



# BIBLIOTHÈQUE

CÉGEP DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE  
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

## Mise en garde

La bibliothèque du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) a obtenu l'autorisation de l'auteur de ce document afin de diffuser, dans un but non lucratif, une copie de son œuvre dans [Depositum](#), site d'archives numériques, gratuit et accessible à tous. L'auteur conserve néanmoins ses droits de propriété intellectuelle, dont son droit d'auteur, sur cette œuvre.

## Warning

The library of the Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue and the Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) obtained the permission of the author to use a copy of this document for nonprofit purposes in order to put it in the open archives [Depositum](#), which is free and accessible to all. The author retains ownership of the copyright on this document.



**Plantes de l'enclave argileuse  
Barlow-Ojibway - 3**

**Québec 2022**

**Pierre Martineau**



**Plantes de l'enclave argileuse**

**Barlow-Ojibway – 3**

**Québec 2022**

**Plantes vasculaires**

**Pierre Martineau**

Plantes de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway – 3 Québec 2022

Auteur : Pierre Martineau

Page couverture : Louise Villeneuve

Correction : Irène Breton

Traduction : Betty Howell

Photos : Daniel Frenette  
Louise Villeneuve

© Éditions P. Martineau  
3434, rang des Cavaliers  
Rouyn-Noranda (Québec)  
J0Z 1Y2

p-martineau@tlb.sympatico.ca  
martineau@cikwanikaci.ca

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire cet ouvrage, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit, sans la permission écrite de l'auteur.

ISBN : 978-2-9814410-2-7

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2022  
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2022

*Je grandissais bien solitaire, tout seul au milieu de mon champ.  
Mes racines enfonçaient la terre et je me balançais au vent.  
Je me sentais fort et solide, l'orage ne me faisait pas peur.  
Mais je suis tombé dans le vide un jour à cause d'une fleur.*

*Jacques Michel, poète-chansonnier né à Sainte-Agnès-de-Bellecombe  
près de Rouyn-Noranda en Abitibi-Témiscamingue*

*Il faut être un peu vagabond pour être botaniste, affectionner le terrain, les nuages, la boue.*

*Marc Jeanson*  
responsable de l'Herbier du Muséum national  
d'Histoire naturelle de Paris

*La nature est brouillonne.*

anonyme

## Remerciements

Mes premiers remerciements vont aux membres de ma famille qui m'ont soutenu tout au long de la rédaction des trois numéros de *Plantes de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway* :

à ma conjointe : Louise Villeneuve  
à mes trois fils : Patrick  
                          Dany  
                          Olivier  
à mes brus et à mes petits-enfants

Aux correcteurs qui ont participé à des degrés divers à la révision des textes des divers numéros :

Guillaume Allard	Christine Gervais
André Asselin (chanoine)	Geoffrey Hall
Yves Bergeron	Jacques Labrecque
Marie Bigué	Gérald Massicotte
Marcel Blondeau	Louis Paré
Irène Breton	André Sabourin
Jean Gagnon	Marie-Julie Vander Haeghe
Léopold Gaudreau	Louise Villeneuve

Aux collaborateurs qui m'ont alimenté en informations de toutes sortes :

Guillaume Allard	Jacques Cayouette	Brian Harvey
Julie Arseneault	Johanne Cournoyer	Roger Larivière
André Asselin (chanoine)	Norman Dignard	Benoît Larouche
Yves Bergeron	Pierre Doucet	Line Lessard
Marie Bigué	Nicole Fenton	Andrée Michaud
Marcel Blondeau	Daniel Frenette	Simon Nadeau
Claire Bouchard	Jean Gagnon	Daphné Touzin
Laurent Brisson	Léopold Gaudreau	Louise Villeneuve
Luc Brouillet	Geoffrey Hall	

À mes compagnes et compagnons de voyage sans lesquels de nombreuses sorties auraient été impossibles :

Monic Constantineau	Dany Martineau
Daniel Frenette	Jacques Martineau
Benoît Larouche	Ghislain Saint-Pierre
Roger Larivière	Louise Villeneuve

Aux professionnels et techniciens des ministères des *Forêts*, de *l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques* et aux nombreux botanistes de FloraQuebeca.

### **Un merci particulier**

à *Laurent Brisson*, décédé en novembre 2017, pour sa contribution à la botanique québécoise et pour ses travaux sur les saules;

à *Jean Faubert*, décédé en octobre 2018, pour ses travaux sur les potamots et les bryophytes;

à *Ginette Tremblay*, décédée en février 2020, pour sa grande compétence à l'impression des deux premiers ouvrages;

à *André Sabourin*, décédé en novembre 2020, pour ses travaux sur les brassicacées, les aubépines et bien d'autres;

au chanoine *André Asselin*, décédé en mars 2022, pour ses 77 ans de travaux en botanique et en sciences naturelles en Abitibi-Témiscamingue.

## Table des matières

Introduction .....	1
Méthodologie .....	2
Petite histoire de la botanique de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway .....	3
Formation de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway .....	12
Drainage de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway .....	16
Les ptéridophytes .....	17
Les gymnospermes .....	29
Les dicotyles .....	31
Les monocotyles .....	139
Quelques statistiques .....	195
Conclusion .....	197
Les plantes rares .....	198
Les plantes exotiques envahissantes .....	199
William Kirwan Willcocks Baldwin .....	200
Le chanoine André Asselin .....	201
Barlow et Ojibway .....	202
Noms des botanistes .....	203
Références .....	204
Index des plantes par ordre alphabétique .....	209



## Résumé

Cet inventaire se veut en 2022 un portrait précis de la flore vasculaire de la partie québécoise de l'enclave argileuse formée par le lac glaciaire Barlow-Ojibway, il y a plus de 8 200 ans. Il intègre les connaissances acquises par W. K. W. Baldwin, le chanoine A. Asselin et l'ensemble des 300 botanistes amateurs et professionnels qui ont sillonné la région de 1878 à nos jours.

On trouve d'abord une brève histoire de la botanique, retraçant le parcours des principaux botanistes qui ont visité l'enclave argileuse. On trouve ensuite la liste des 1171 taxons de plantes présentes et nommées par leurs noms scientifique, français et anglais. Le cas échéant, on mentionne également les noms de la *Flore laurentienne* de Marie-Victorin devenus synonymes puisqu'environ 40 % des espèces ont changé de nom depuis. Accompagnent chaque espèce une brève description de l'habitat et une cote indiquant au lecteur son abondance relative. Pour les espèces peu fréquentes, le nom du ou des botanistes est cité de même que les lieux approximatifs des cueillettes. En outre, on indique quelles sont les espèces menacées, vulnérables ou susceptibles d'être ainsi désignées, les espèces introduites, les espèces disparues et les espèces exotiques envahissantes. Plusieurs notes sont ajoutées ici et là, portant sur la botanique de l'enclave argileuse et la biologie de plusieurs espèces.

Il s'agit d'une mise à jour complète du volume *Plantes de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway – 2 Québec*, paru en 2018.

## Abstract

This inventory is intended to serve as a detailed portrait in 2022 of the vascular flora of the Québec portion of the clay belt formed by the Barlow and Ojibway glacial lakes more than 8,200 years ago. It includes the information acquired by W. K. W. Baldwin, Canon A. Asselin and all of the 300 amateur and professional botanists who have criss-crossed the region from 1878 to now.

It begins with a short botanical history, charting the routes taken by the principal botanists who have visited the clay belt, followed by a list of the 1,171 taxa of plants found there, by their scientific, French and English names. Where appropriate, it also mentions the names from the *Flore laurentienne* by Brother Marie-Victorin that have become synonyms, because about 40% of the species have since changed their names. Accompanying each species is a brief description of the habitat and a rating indicating to the reader its relative abundance. For infrequent species, the name of the botanist or botanists is cited, as well as the approximate collection sites. Furthermore, there is an indication of which species are threatened, vulnerable or likely to be so designated, which species have been introduced or extirpated and which are considered exotic and invasive. A number of notes have been added here and there on the botany of the clay belt and the biology of a number of species.

This is a complete update of *Plantes de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway – 2 Québec*, published in 2018.

## Introduction

Les plantes, ces grandes fixatrices de CO<sub>2</sub>, façonnent notre mode de vie, notre manière d'être. Les connaître devient une éthique, une obligation... et un plaisir. Les connaître, c'est aussi les aimer, les protéger et par le fait même protéger la biosphère et l'humanité. Les noms qu'on leur accorde traduisent la richesse culturelle de l'humanité. On a puisé abondamment dans les divers panthéons pour nommer plusieurs d'entre elles : Andromède, Artémis, Asclépios, Centaure, Cassandre, etc. On donne des noms de fleur à de nouvelles venues : Iris, Jacinthe, Marguerite, Rose, Véronique, et bien d'autres. Par le passé, certaines plantes servaient à prédire l'avenir, la météo, à jeter un sort, bon ou mauvais, selon les personnes ou les circonstances. De nombreuses plantes avaient une importance médicinale; ainsi, les médecins des siècles précédents étaient tous plus ou moins botanistes. Aujourd'hui encore, on recourt à cette médecine populaire : les boutiques de produits naturels le démontrent. À la grandeur de la planète, on associe fleur et amour. Bref, l'être humain vénère les plantes, vit en symbiose avec elles !

L'enclave argileuse Barlow-Ojibway, l'habitat des Témiscabitiens, est une région particulière de ce grand biome qu'est la forêt boréale dominée par les pessières, les pinèdes et les sapinières, ravagée plus ou moins régulièrement par les feux depuis des millénaires et touchée par les coupes forestières depuis plus d'une centaine d'années. La partie québécoise, celle étudiée dans cet ouvrage, collée à sa contrepartie ontarienne, s'étend du 47<sup>e</sup> parallèle au sud jusqu'au-delà du 51<sup>e</sup> à environ 4 kilomètres au sud de la rivière Broadback. À l'est, elle s'étend au-delà de Chapais et englobe Lebel-sur-Quévillon, Senneterre et Lac-Simon (Fig. 1). D'abondantes tourbières et des eskers parsèment tout ce territoire difficile à explorer parce que trop immense. Une faune importante l'occupe et contribue à son équilibre et à son évolution, avec d'abord ses milliards de moustiques qui accablent la vie des explorateurs et souvent jusque dans le milieu urbain. À travers le monde, on recense plus de 400 000 espèces de plantes vasculaires; dans l'enclave argileuse plus de 1170 incluant tous les taxons. Une goutte d'eau, mais combien importante pour les 150 000 personnes qui y vivent.

Explorer l'enclave argileuse Barlow-Ojibway à la découverte de sa végétation est une quête fascinante de laquelle on ne peut se lasser. Chaque voyage et chaque site entraînent leur lot de nouvelles découvertes. Des sites déjà explorés voilà de nombreuses décennies doivent être revisités de par l'évolution de leur habitat. On explore même la ville fantôme de Joutel où la nature reprend discrètement ses droits depuis plus d'un quart de siècle.

Préparer des sorties botaniques vers des sites jamais explorés, et ils sont nombreux dans l'enclave, est excitant malgré les difficultés : marches pénibles et épuisantes dans les tourbières parfois immenses en évitant dans la mesure du possible les parties flottantes, de véritables pièges; virées dans les forêts d'épinettes noires difficiles à pénétrer; très longues périodes consacrées à la logistique dans une région qui s'étend sur plus de 400 kilomètres du sud au nord à vol d'oiseau, etc. Que d'émotions parfois de se retrouver sur les mêmes sites qu'un Lepage, qu'un Baldwin, sur les rives des rapides des grandes rivières qui traversent l'enclave du sud vers le nord, en constatant que beaucoup de cours d'eau restent encore à explorer !

Cet inventaire est aussi et surtout un travail de détective : on doit fouiller dans les herbiers, dans les fichiers informatisés à la recherche de la moindre parcelle d'information. Grâce aux notes souvent incomplètes sur les cartons, on essaie de suivre à la trace les 300 botanistes qui ont sillonné l'enclave. Par le passé, on donnait à certains endroits des noms vernaculaires, oubliés aujourd'hui. Parfois des jeunes, passionnés mais peu encadrés, ont laissé des montagnes d'informations difficiles à déchiffrer. Aujourd'hui, on atteint un niveau de précision inégalée avec la géolocalisation. Malheureusement, cette augmentation de la précision s'accompagne d'une diminution importante du nombre de récoltes.

À travers ce fatras d'informations, on doit zigzaguer dans les méandres de la taxonomie et des synonymes innombrables, confondants, en se demandant si les plantes ne reviendront pas à leur

appellation d'origine. Plus de 40 % des plantes ont changé de nom depuis *la Flore laurentienne*. On crée de nouvelles familles, on en remanie d'autres. À chaque jour, un nom devient ancien, un autre apparaît. On sait que l'on doit vérifier la nomenclature le plus tard possible avant la publication en sachant très bien que, dès le lendemain, l'ouvrage commencera à se démoder. Par ailleurs aujourd'hui, la mode est à la génétique. Aux caractères morphologiques des organes, on ajoute des séquences de bases azotées portant les quatre lettres de la génétique du vivant : A, T, C et G, complexifiant davantage la taxonomie et l'identification. On peut conclure finalement qu'un nom est simplement un consensus sur lequel s'entendent temporairement les botanistes pour identifier une espèce regroupant un certain groupe de formes et de bases azotées ordonnées. Surtout ne pas considérer ce consensus comme un dogme. La classification des espèces est souple et évolutive. Marc Jeanson n'écrit-il pas : *Voilà le beau métier de botaniste : dynamiteur perpétuel de l'ordonnement des plantes*.

Et bien entendu, l'enclave argileuse n'échappe pas à la mondialisation. Les premières plantes introduites d'Europe sont venues avec Christophe Colomb, peut-être avant, vers l'an 1000 avec les Vikings, et le processus se poursuit depuis. Plusieurs se répandent sans barrière à la grandeur de l'Amérique. Plus du quart des espèces vasculaires de la flore de l'enclave sont des plantes introduites, dont certaines sont devenues envahissantes. Les efforts pour en éradiquer quelques-unes paraissent bien dérisoires. Tout au plus parvient-on péniblement à les contrôler en milieu agricole. Heureusement, la plupart d'entre elles se trouvent une petite niche étroite et demeurent plutôt discrètes. Malgré tout, elles font partie de notre flore et participent à sa diversité.

### *Méthodologie*

Les récoltes dûment rapportées et déposées dans les divers herbiers attestent de la très grande majorité des signalements présentés dans cet ouvrage. Quelques espèces de l'édition précédente sont retirées parce qu'insuffisamment documentées. Les noms scientifiques, français et anglais proviennent du volet VASCAN de CANADENSYS et ont subi une vérification ultime en septembre de l'année 2022; quant au volet EXPLORATEUR, il fournit une multitude d'informations de tous ordres sur les habitats, les fréquences, les lieux et les botanistes eux-mêmes.

En 2020, plusieurs espèces susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables perdent leur statut, suite à la découverte de nombreuses occurrences et à une refonte plus conservatrice de la liste des *plantes vasculaires en situation précaire au Québec* du Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ).

Les noms des lieux proviennent de la Commission de toponymie du Québec.

Dans ce volume, le terme *disparu* s'applique aux espèces indigènes et introduites non observées dans l'enclave argileuse depuis 1960. Les sigles correspondent aux institutions où les spécimens cueillis sont déposés :

CAN : Musée canadien de la nature, Gatineau  
DAO : Agriculture et Agroalimentaire Canada, Ottawa  
MT : Herbar Marie-Victorin, Université de Montréal, Montréal  
MTMG : Université McGill, Montréal  
QFA : Herbar Louis-Marie, Université Laval, Québec  
QUE : Herbar du Québec, Québec  
TRTE : Erindale College, University of Toronto, Mississauga  
UQAT : Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, Rouyn-Noranda  
US : Smithsonian Institution, Washington, D. C.

Dans les pages qui suivent, les deux lettres FL réfèrent à la *Flore laurentienne* du frère Marie-Victorin.

Dans le chapitre suivant, on trouvera une brève histoire de la botanique de l'enclave argileuse, illustrant un certain contexte scientifique, géographique et humain dans lequel cette quête de connaissance s'est réalisée et se réalise toujours depuis presque 150 ans.

## Petite histoire de la botanique de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway

L'enclave argileuse, aussi appelée ceinture d'argile, est cette zone d'argile déposée par les lacs proglaciaires Barlow et Ojibway couvrant une partie du nord-est ontarien et du nord-ouest québécois. Ce nom est attribué par un géologue d'origine suédoise, Ernst V. Antevs en 1925.

Grâce à des fouilles archéologiques, on sait que les Autochtones occupent l'enclave depuis environ 6000 ans, surtout la région qui est aujourd'hui le Vieux-Fort et Ville-Marie logés sur la rive du lac Témiscamingue, positions stratégiques le long de cette grande voie de communication entre le nord et le sud du Québec. On y établit un poste permanent de traite des fourrures vers 1720. À partir de 1850, prospecteurs, forestiers et agronomes visitent la région en passant par le Témiscamingue, en fonction d'intérêts économiques, et on prend quelques notes rudimentaires de botanique.

### **Frère Marie-Victorin**

Le premier vrai botaniste à visiter la région est le frère Marie-Victorin lui-même. Il arrive seul au Témiscamingue en 1918 et y demeure du 22 juin au 5 juillet. Il découvre les zones calcaires du lac Témiscamingue et toute la richesse floristique du Vieux-Fort et de ses plantes calcicoles. Jusqu'à aujourd'hui, plusieurs botanistes du Québec, dont l'auteur, se font un devoir de revisiter ce site emblématique de l'enclave argileuse. Marie-Victorin se rend par la suite à Amos et à Spirit Lake (La Ferme); il quitte la région vers le 8-10 juillet. Il fait un autre voyage en août 1933, cette fois accompagné de son éternel complice le frère Rolland-Germain (accablé d'une grande timidité, selon J. Cayouette) et de René Meilleur. Ils retournent visiter le Vieux-Fort, poussent une pointe jusqu'à New Liskeard en Ontario, se rendent au lac à Zoël près de Lorrainville et montent vers le nord jusqu'à Amos en faisant de nombreuses récoltes ici et là. En cours de route, ils s'arrêtent à la baie Solitaire du lac Opasatica et ils finissent leur voyage à La Sarre avant de repartir vers la grande ville.

En 1941, Marie-Victorin revient deux fois au mois d'août par la nouvelle route Mont-Laurier – Senneterre. Il est pressé d'observer cette portion de la forêt boréale maintenant facilement accessible. Un premier voyage est effectué du 3 au 6 août : il est accompagné du frère Rolland-Germain et d'Auray Blain. Il revient du 23 au 26 août, cette fois accompagné du frère Rolland-Germain et du frère Dominique. Durant ces deux trop brefs voyages, ces botanistes explorent les régions de Senneterre, du lac Tiblemont et de Val-d'Or. Entre Mont-Laurier et Senneterre, ils font des arrêts fréquents : lacs Desmarais et des Loups, rivière des Outaouais, petites tourbières et marais qui longent la route. Marie-Victorin note dans son petit ouvrage de 1942 que cette portion de la rivière des Outaouais mériterait un examen plus approfondi. Ce sera sa dernière visite. Sa mort prématurée, tragique, en 1944 l'empêche de réaliser ce projet d'exploration.

### **La Ferme et Spirit Lake**

Le village de La Ferme, aujourd'hui faisant partie de Trécesson avec Villemontel, aura pendant un siècle et plus une importance déterminante dans le développement de l'agriculture, de la foresterie et de la botanique en Abitibi. En 1915, le gouvernement canadien, dans la foulée de la déclaration de guerre, aménage un camp de détention pour les immigrants issus de pays dits ennemis dans une zone boisée à environ 8 kilomètres à l'ouest d'Amos à proximité d'un lac appelé *Spirit Lake*. Le site est choisi en fonction de sa position dans le nord du Québec et de sa proximité avec la voie ferrée. On aménage 25 sites analogues à travers tout le Canada, de la Colombie-Britannique à la Nouvelle-Écosse. Les immigrants-prisonniers vivent dans des conditions très difficiles, voire d'esclavage et on leur sert même de la viande avariée. Ils construisent eux-mêmes les divers bâtiments et défrichent les terres avoisinantes. On pourra lire les détails de cette triste période dans le document de Gilles Massicotte intitulé *Spirit Lake, 1915-1917*. Subsistent encore quelques traces de Spirit Lake, dont un vieux cimetière où reposent les prisonniers morts en détention. En 1918, les autorités militaires

ferment le camp qui devient une station de recherche expérimentale en agriculture, sous la gouverne d'un ministère fédéral aux mandats assez disparates.

En 1928, le gouvernement du Québec récupère cette ferme et la confie aussitôt à la communauté religieuse des Clercs de Saint-Viateur qui ouvre officiellement en 1936 l'École moyenne d'Agriculture de La Ferme. La Communauté en fait un site d'expérimentation, et surtout d'enseignement des sciences agricoles, destiné à la jeunesse de la région riche en paroisses rurales et en familles nombreuses. Toujours en 1928, de par l'abondance des terres défrichées et le type de sol sablonneux, parallèlement à la ferme expérimentale, le ministère des Terres et Forêts de l'époque plante une pépinière qui, à ses débuts, n'est qu'un site de repiquage de jeunes semis de conifères. Progressivement, elle devient une pépinière importante, produisant des plants pour fin de reboisement, de la graine à la livraison sur les divers sites. Durant ses études collégiales, l'auteur y travaille pendant quelques semaines. En 1971, on aménage un nouveau site plus moderne un peu plus au nord, mais toujours dans le même village et à proximité de ce qui était *Spirit Lake* maintenant nommé lac Beauchamp (appelé pendant plusieurs décennies lac La Ferme). La pépinière occupe aujourd'hui une superficie de plus de 500 hectares, avec serres, tunnels, deux vergers à graines et un système d'irrigation. On y produit des millions de plants surtout d'épinettes blanches, d'épinettes noires et de pins gris.

En 1938, la communauté religieuse fonde le village de Saint-Viateur appelé *La Ferme* jusqu'à aujourd'hui par la population de la région. Cependant, ce dernier nom n'aura jamais de reconnaissance légale par les autorités de Québec. En 1969, l'école d'agriculture ferme ses portes, mais les Clercs de Saint-Viateur continuent de maintenir le site pendant un certain temps. Cette communauté est bien organisée avec une imprimerie dans ses locaux et même un salon de barbier. Éventuellement, par manque d'argent et d'effectifs, les terres sont vendues et le bâtiment principal est transformé pendant un certain temps en lieu de résidence pour prêtres âgés; le chanoine Asselin y réside jusqu'en 2018. À partir de cette année-là, ce magnifique bâtiment à l'allure d'un véritable château est laissé à l'abandon pendant plusieurs années.

Le site, de par sa nature, son lieu et ses capacités d'accueil, devient un incontournable pour bon nombre de botanistes dont l'auteur. Séjournent chez les Clercs de Saint-Viateur de La Ferme, outre Marie-Victorin en 1918, Adrien Robert, c.s.v. lui-même, qui consacre son été de 1942 à la récolte d'insectes et de plus de 300 plantes. On connaît A. Robert surtout pour ses travaux sur les insectes, notamment les coléoptères. Henri Latendresse, également c.s.v., herborise à La Ferme pendant les saisons estivales de 1942 et 43. Une surprise attend l'auteur et sa conjointe lors de la préparation du premier numéro de *Plantes de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway* : une collection de plantes oubliée dans une armoire poussiéreuse et produite par un certain Maurice Mercier c.s.v. en 1946, toujours à La Ferme; cette collection est maintenant cédée à l'herbier de l'UQAT. Pendant les décennies suivantes, de nombreux botanistes, dont beaucoup d'amateurs, sont de passage à La Ferme, parmi eux Maurice Thibault de 1970 à 1979 et Sylvie Gagnon en 1984-85. Le chanoine Asselin, pendant son séjour durant les années 2000, explore le village et ses environs à tous les jours durant les saisons estivales et fait plusieurs récoltes. Encore aujourd'hui, Marie Bigué, résidente de La Ferme, poursuit le travail d'observation et de récolte. On trouve donc à travers les divers herbiers de nombreux cartons portant la mention La Ferme comme lieu de récolte.

### ***Chanoine André Asselin et Camp-École Chicobi***

André Asselin, alors étudiant au séminaire de Joliette, herborise dans la région de La Sarre pendant ses vacances estivales. Ses premières récoltes documentées remontent à 1941, il a alors 19 ans. Il devient prêtre et, durant toute sa vie sacerdotale, il exerce son ministère dans le diocèse d'Amos. Il consacre tous ses loisirs aux sciences naturelles. Préoccupé par l'enseignement, il initie aux sciences naturelles de nombreux jeunes qui feront par la suite leur marque dans divers domaines scientifiques. Il cueille intensivement dans les paroisses où il est affecté. Il explore particulièrement les régions de La Sarre, d'Amos, de Matagami, de Guyenne, de Launay, de Villemontel et aussi, comme bien

d'autres, de La Ferme. Il cueille de nombreuses plantes et insectes : on le voit souvent marcher seul avec un cartable de récolte rudimentaire, mais de qualité, et un pot de cyanure de potassium pour ses récoltes d'insectes. Ses spécimens sont déposés dans les locaux du Camp-École Chicobi. Il cesse ses activités d'exploration vers la fin de l'été 2018 et décède en mars 2022 à l'âge vénérable de 100 ans. En conclusion du présent document, on pourra trouver une brève biographie de cet homme infatigable qui herborise dans l'enclave pendant plus de 75 ans.

De 1960 à la fin du siècle, le Camp-École Chicobi est très actif en botanique en Abitibi. Fondé par l'abbé Asselin devenu chanoine, il reçoit des centaines de jeunes et des dizaines de moniteurs lors des nombreux stages d'été. Cependant, la corporation du Camp-École Chicobi n'est fondée officiellement qu'en 1970. Durant toute cette période, le lac Chicobi, les collines Tanginan devenues la *Réserve écologique Chicobi*, Guyenne, la rivière Octave et le lac Berry sont explorés intensivement et des milliers de spécimens de plantes et d'insectes sont récoltés. L'auteur a puisé abondamment dans l'herbier du Camp pour la rédaction de ses ouvrages. Vers 2010, le déclin s'amorce : en 2016 avec la fin des derniers stages, le Camp-École Chicobi ferme ses portes. À la fin de 2019, le site et les divers bâtiments sont cédés à la Première Nation Abitibiwinni de Pikogan et l'UQAT prend possession de l'herbier et de la collection d'insectes. Une très belle aventure qui s'achève. Cependant, la corporation demeure bien vivante sous le nom de *Fondation pour la Nature Asselin-Chicobi* et continuera de soutenir diverses activités en sciences naturelles en Abitibi-Témiscamingue.

Durant son existence, le camp reçoit plusieurs chercheurs, dont quelques-uns de l'UQAT. En 1970, sur invitation, Irwin Brodo du Musée canadien de la nature donne un stage d'initiation aux lichens. Il en profite pour faire quelques cueillettes dans la région immédiate du lac Chicobi, de Guyenne et de Laferté au sud de Taschereau. En 2013, une équipe de FloraQuebeca y séjourne lors de l'exploration de la *Réserve de biodiversité projetée de l'Eske-Mistaouac*.

### **Dutilly et Lepage**

Pendant cette période faste de la botanique, la région reçoit la visite de deux botanistes canotiers (et aventuriers) : Arthème Dutilly, o.m.i. et Ernest Lepage, prêtre. Ces botanistes sont des spécialistes de l'exploration des rivières du bassin de la baie James et du Nouveau-Québec. Ils visitent les principales rivières de même que toute la rive sud de la baie James. La documentation qu'ils en rapportent est considérable, autant en notes écrites qu'en spécimens d'herbier. On pourrait dire que Dutilly est le logisticien de l'équipe, s'occupant de tout l'aspect matériel et du financement des expéditions alors que Lepage est plutôt le théoricien, le botaniste de haut niveau et l'écrivain. Dans sa grande rigueur, Lepage a toujours insisté pour mettre le nom de Dutilly à l'avant-scène, soulignant que, sans lui, toutes ces expéditions n'auraient jamais eu lieu.

En 1946, ils se rendent par la route à l'embouchure de la rivière Davy, située à environ 44 kilomètres au nord d'Amos sur l'Harricana et mettent leur embarcation à l'eau le 26 juin. Ils atteignent la limite nord de l'enclave vers les 28-29 juin et, le 9 juillet, accostent sur la rive de *Low Shoal Island* (que Lepage appelle île Basse) situé à environ 150 mètres du Québec, en Ontario. En cours de route, ils donnent au ruisseau Tanshell le nom de Tanbell. Ce dernier nom étant inconnu de la Commission de toponymie du Québec, il résulte sans doute d'une erreur d'écriture manuscrite. On ne saurait blâmer Dutilly et Lepage pour cette légère imprécision. L'embouchure du ruisseau Tanshell sur l'Harricana se situe à environ 28 kilomètres au sud du pont actuel de la ville fantôme de Joutel. Les données en longitude et en latitude de Dutilly et Lepage sont loin d'être précises; néanmoins, avec les indications géographiques qu'ils fournissent, les numéros de leur récolte et les dates, on parvient à un niveau de précision suffisant. On repère donc facilement le rapide Tanshell (nommé ainsi par Lepage) à l'aide de *Google Earth*. Il devient alors facile de déterminer si les récoltes ont lieu dans l'enclave ou un peu plus au nord.

En 1954, de retour d'un voyage d'herborisation le long de la côte orientale de la Baie James, ils s'arrêtent brièvement à Ville-Marie. Ils visitent le Vieux-Fort, à l'époque appelé Fort-Témiscamingue,

guidés par le père Donat Martineau, o.m.i. comme Dutilly, et oncle de l'auteur. Le père Martineau connaît bien ce site puisque les Oblats y sont présents depuis longtemps. Il sera d'ailleurs à l'origine de sa rétrocession à Parcs Canada qui crée aussitôt le lieu historique national d'Obadjiwan–Fort-Témiscamingue. Lors de cette visite, les trois clercs y récoltent sept spécimens dont le chlef argenté, déjà découvert en 1918 par Marie-Victorin, et le céanothe à feuilles étroites. On s'étonne par ailleurs du peu de récoltes des deux botanistes sur un site aussi riche que le Vieux-Fort.

Trois ans plus tard soit le 18 juillet 1957, Dutilly et Lepage arrivent à Senneterre. Ils explorent cette région jusqu'aux 26 et 27 juillet et partent sur la rivière Bell à partir du nord du lac Parent le 28 juillet. Ils arrivent à Matagami vers le 1<sup>er</sup> août. Même si la ville n'est fondée légalement qu'en 1963, l'agglomération avait commencé à se former bien avant, suite à la découverte de nombreux gisements miniers. Le voyage se fait assez rapidement : les rives de cette rivière, qui coule surtout sur argile comme la rivière Harricana, sont uniformes et monotones quant à leur végétation. La rive des rapides, par ailleurs, est beaucoup plus riche en biodiversité et Dutilly et Lepage en explorent intensivement les principaux rivages. Comme en font foi leurs nombreuses récoltes, ils explorent dans l'ordre, le rapide des Cèdres, les rapides de l'Île, les rapides Mignons et surtout les rapides Cold Spring (que Lepage appelle rapide aux Sources Froides) logés à environ 16 kilomètres au sud de Matagami. Étonnamment, ils parlent peu des chutes Kiask situées à environ 5 kilomètres en amont du rapide des Cèdres et pourtant riches en biodiversité comme l'auteur, Daniel Frenette et Dany Martineau ont pu le constater quelques fois au milieu des années 2010.

Ils poursuivent leur voyage sur la rivière Nottaway à partir des lacs Matagami et Soscumica et arrivent au dernier rapide le 19 août. Durant ces trois semaines, ils récoltent plus de 300 spécimens. Quant à l'estuaire de la rivière, bien au-delà de l'enclave argileuse, il est visité une fois en 1945 et une autre fois en 1955 avec M. Duman, mais en l'absence de Dutilly.

Dutilly et Lepage consignent toutes ces informations dans leur fameux ouvrage synthèse de 1962 intitulé : *Contribution à la flore du versant sud de la baie James, Québec-Ontario*. On ne peut que s'émerveiller devant la richesse, la qualité et la quantité des informations qui s'y trouvent. L'auteur a la chance de rencontrer brièvement Lepage en 1971.

### **William K. Baldwin**

Baldwin est surtout un spécialiste des plantes vasculaires du nord du Canada et de la forêt boréale. De 1952 à 1954, il explore en tous sens l'enclave argileuse autant du côté québécois que du côté ontarien, ne dépassant pas cependant le mont Laurier au nord de Matagami. L'accompagne souvent dans ses virées August J. Breitung. Contrairement à Dutilly et Lepage, il explore peu les rives des rivières visitant des sites plus accessibles par voie terrestre. Son implication est intense avec cueillette de nombreux spécimens d'herbier. En 1958, il publie son ouvrage phare intitulé : *Plants of the clay belt of northern Ontario and Quebec*, document encore consulté aujourd'hui, qui intègre l'ensemble des connaissances de l'époque en botanique sur l'enclave argileuse. Pendant ces trois années d'intense exploration, cet homme récolte 14 464 spécimens (J. Cayouette, tome 4, *Curieuses Histoires de Plantes*), ce qui est tout à fait remarquable.

L'année suivante, en 1959, Baldwin et quelques collègues, dont Lepage, préparent un document de travail très important intitulé *Botanical Excursion... to the boreal forest region in northern Quebec and Ontario* à l'intention des participants à une excursion de terrain en forêt boréale. Cette excursion s'inscrit dans le cadre du neuvième congrès international de botanique. Participent à cette virée de plusieurs jours 19 chercheurs en provenance de l'Allemagne, de l'Angleterre, du Canada, du Danemark, des États-Unis, de la Finlande, de la Rhodésie (aujourd'hui le Zimbabwe) et de la Suède. Ils visitent le lac Témiscamingue, font des arrêts parfois prolongés ici et là et se rendent jusqu'au pied des collines Tanginan. Ils poursuivent jusqu'à Moosonee près de la baie James, terme de leur voyage. De cette excursion, ils produisent en 1962 un rapport très complet de 107 pages dont Baldwin

est le maître d'œuvre. On y fait mention de nombreuses récoltes de plantes et d'innombrables observations en géologie.

Une courte biographie de Baldwin apparaît en fin de document.

Les relations entre Baldwin et Lepage ne sont pas toujours des plus cordiales. Dans l'ouvrage de 1962 de Lepage, on trouve plus d'une trentaine de remarques discrètement désobligeantes à l'égard de Baldwin. Celui-ci, dans son œuvre majeure de 1958, *oublie* de mentionner de nombreuses observations faites par Lepage dans l'enclave, malgré le fait que les deux hommes se connaissent bien et que, souvent, plusieurs de ces observations sont signalées depuis longtemps. Baldwin ignore même quelques observations qu'il a faites lui-même. Ces insuffisances irritent Lepage qui a tendance à regarder Baldwin de haut, malgré une plus petite taille (sans jeu de mots). Par ailleurs, on ne retrouve pas une telle attitude à l'égard de Lepage dans les écrits de Baldwin qui est, paraît-il, un homme très aimable, Lepage, quant à lui, étant plus vindicatif. Il n'en demeure pas moins que les deux hommes sont de remarquables botanistes qui font progresser les connaissances de la botanique dans l'enclave argileuse.

### **Marcel Blondeau**

Marcel Blondeau commence à parcourir le Québec dès les années 50. Aucune région ne lui échappe et il visite le Grand Nord à de nombreuses reprises. Passionné de photos, il publie avec Claude Roy en 2004 l'*Atlas des plantes des villages du Nunavik*. Il s'agit d'un ouvrage majeur en trois langues, inuktitut, français et anglais, traitant de 433 espèces de plantes vasculaires, de bryophytes et de lichens, chacune illustrée d'une photo et d'une carte de répartition. Il publie également quelques articles scientifiques. Homme polyvalent, de 1972 à 1975, il fait partie du corps professoral de l'UQAT alors université naissante à Rouyn.

Dans l'enclave argileuse, on lui doit deux visites, brèves mais intenses. En 2006, il herborise le long de la rivière Harricana à la hauteur de Saint-Dominique-du-Rosaire, site également visité par l'auteur et sa conjointe. Il revient en 2012 et s'installe dans le parc d'Aiguebelle qu'il explore parfois seul, parfois en compagnie de l'auteur et de Roger Larivière. De là il parcourt la région, notamment l'Abitibi-Ouest en compagnie de Sylvie Gagnon avec laquelle il a fait par le passé une campagne d'herborisation dans la région des monts Otish. En plus de ces visites, durant toute sa carrière, il contribue à l'identification de nombreux spécimens cueillis dans l'enclave et ailleurs.

### **Fernand Miron et cie**

Fernand Miron, sous l'influence du chanoine Asselin, commence à récolter des plantes et des insectes dès l'adolescence, souvent avec son frère Raymond. Au séminaire d'Amos, il intègre le cercle des jeunes naturalistes pour, plus tard, participer à la fondation du Camp-École Chicobi. Il récolte surtout de 1964 à 1970, à Saint-Vital-de-Clermont et au lac Chicobi, et dépose à l'herbier du Camp ses nombreuses cueillettes. On lui doit la première découverte du *Canadanthus modestus* au Québec en 1964. En 1978, avec Andrée Nault et Marc Lefebvre, il effectue de nombreuses récoltes dans le parc d'Aiguebelle. Après un passage en apiculture à Poularies et en serriculture aux Serres de Guyenne, il entreprend une carrière fructueuse en mycologie. On aura connu Fernand Miron comme un excellent organisateur et un travailleur infatigable.

### **Lionel Cinq-Mars**

Lionel Cinq-Mars est un botaniste prolifique qui cueille plus de 10 000 spécimens durant sa trop courte carrière. Il vient au monde en 1919 et meurt tragiquement à Québec en 1973 à l'âge de 54 ans. Il est pendant un certain temps le conservateur de l'Herbier Louis-Marie à l'université Laval où il enseigne la botanique. Il enseigne également la phytopathologie à l'Université de Montréal au début



de 1971. L'auteur et seulement trois autres étudiants ont la chance de suivre ce cours donné au Jardin botanique. Sa culture, sa verve, son sens de l'humour et son sens pédagogique en font un pédagogue chaleureux de premier ordre. Quel souvenir il laisse ! Il visite la région en 1964 et 1966, de Chibougamau au Vieux-Fort, en s'arrêtant ici et là : Chapais, Miquelon, Senneterre, Amos, Taschereau, Authier, La Sarre, Duparquet, Rouyn-Noranda, Montbeillard, Rollet, Saint-Bruno-de-Guigues, etc. En 1966, il s'en tient exclusivement à la région de Senneterre – Chibougamau.

### **Maurice Thibault**

Autre botaniste actif au Québec, Maurice Thibault, un temps passionné des peupliers, cueille plus de 5000 spécimens surtout de plantes vasculaires. De 1970 à 1979, il herborise dans l'enclave argileuse et y récolte plus de 200 spécimens, 60 % venant de la région immédiate de La Ferme. Il revient en 1991 explorer les dunes de Berry. Là encore, il fait plusieurs récoltes.

### **Léopold Gaudreau**

Originaire de Taschereau, Léopold Gaudreau cueille environ 900 spécimens, la très grande majorité dans l'enclave. Lors de sa thèse de maîtrise sur les collines Tanginan en 1971 et 1972, il récolte plus de 800 spécimens, lichens, bryophytes et plantes vasculaires, en plus de faire une analyse détaillée des sols : il publie le résultat de ses travaux en 1979. Toujours en 1971-72, il parcourt la région, notamment le lac Berry et le parc d'Aiguebelle, ne lésinant pas sur les récoltes. En cette même année 72, il publie dans le *Naturaliste canadien* un article portant sur des additions à la zone d'argile. Par la suite, il a une carrière très fructueuse au ministère de l'Environnement (qui change de nom souvent). En 2012-13, il accorde à l'auteur un appui très généreux dans la préparation de son ouvrage sur les plantes de l'enclave.

### **Jean Deshaye**

Jean Deshaye, avec de nombreux collaborateurs, parcourt tout le Québec du sud au Grand Nord pendant plus de 4 décennies, du début des années 70 jusqu'aux années 2010. Il se rend même jusqu'à l'île Bylot au nord de la Terre de Baffin dans l'Arctique. Pendant tout ce temps, il récolte plus de 20 000 spécimens de plantes vasculaires.

Il visite l'enclave argileuse durant deux années : en 1990, il explore la rivière Waswanipi, un affluent du lac Matagami; en 1991, il visite la grande région des lacs Matagami et Soscumica de même que la rivière Nottaway. Là encore, on lui doit un nombre impressionnant de récoltes. Il agrandit considérablement vers le nord l'aire connue de nombreuses espèces.

### **Jean Gagnon**

Originaire de Gallichan en Abitibi-Ouest, Jean Gagnon est un botaniste et un cueilleur prolifique. Il parcourt le Québec de l'extrême sud jusqu'à l'extrême pointe nord du Nouveau-Québec, de la baie d'Hudson à la baie d'Ungava. Il cueille des dizaines de milliers de spécimens, autant de plantes vasculaires que de bryophytes et de lichens. On lui doit la découverte dans le Nouveau-Québec de quelques lichens nouveaux pour la science. Au début des années 80, il entreprend une maîtrise à Queen's University, son sujet portant sur le processus naturel de revégétalisation du parc à résidus de la mine Beattie à Duparquet.

Durant les deux dernières décennies du 20<sup>e</sup> siècle, à travers ses voyages, il parcourt l'enclave, du Témiscamingue jusqu'au sud de la rivière Broadback, souvent avec des collaborateurs, dont Réjean Chiasson, Diane Thibault et d'autres. Il porte une attention particulière à son coin de pays en Abitibi-Ouest et à la région de Ville-Marie. Il collabore à Canards Illimités, réalise des virées en canot sur les

rivières Mouilleuse et Harricana et, entretemps, obtient un poste de botaniste au ministère de l'Environnement. Par la suite, son intérêt se porte davantage vers l'étude du Grand Nord. On dit que son appartement à Québec *croule* sous le poids de spécimens de toutes sortes. Durant toute sa carrière, il participe à la publication de nombreux ouvrages de botanique dont *Flore des bryophytes du Québec-Labrador*. Aujourd'hui encore, il étudie avec acharnement les lichens comme en fait foi un reportage de l'émission *La Semaine verte (Fous des lichens, 29 octobre 2020)* à Radio-Canada. Durant tout ce temps, il met à la disposition de l'auteur de nombreux documents, dont plusieurs notes manuscrites inédites.

### **Sylvie Gagnon**

Ornithologue accomplie, elle travaille pour Canards Illimités de 1981 à 2005. Ce faisant, en décrivant les habitats, elle cueille en région plusieurs centaines de plantes aquatiques et semi-aquatiques aujourd'hui déposées à l'Herbier Louis-Marie. Devenue consultante, elle participe jusqu'à nos jours à de nombreuses études environnementales, dont celles des projets de parcs nationaux Assinica et Albanel-Témiscamie-Otish.

### **Samuel Brisson**

Parfois avec d'autres botanistes, souvent seul, Samuel Brisson cueille au Québec plus de 10 000 spécimens de plantes vasculaires. Durant sa carrière, il explore particulièrement la rive sud du Saint-Laurent et la région du Saguenay. Dans l'enclave, il herborise en 1974, 1975 et 1993; il y cueille plus de 300 spécimens. Il affectionne particulièrement les sites miniers qu'il explore après les efforts de revégétalisation. Il y découvre des espèces surprenantes pour la région comme *Bromus tectorum*, *Bromus commutatus* et *Bromus racemosus*, la semence provenant sans doute du sud du Québec. L'auteur ne considère pas ces taxons présents en région.

### **Gérald Massicotte**

Gérald Massicotte, avec plusieurs collègues botanistes dont André Bouchard et Luc Brouillet en 1977, réalise plusieurs travaux de botanique dans la région dont sa thèse de maîtrise sur les collines Kekeko, son œuvre majeure déposée en 1982. Il y cueille plus de 300 taxons de plantes vasculaires, de nombreuses bryophytes et quelques lichens. Il décrit en outre plusieurs associations végétales. Au-delà de ce travail purement scientifique, il vise la création d'un parc pour mettre à l'abri de la destruction ce joyau écologique situé à seulement 12 kilomètres de l'agglomération de Rouyn-Noranda. Par la suite, il poursuit une longue carrière d'enseignant à la Commission scolaire de Rouyn-Noranda.

### **Yves Bergeron**

Ce biologiste de formation est très actif en botanique en région surtout de 1977 à 1981. En plus de récolter dans le sud du Québec et à Terre-Neuve avec de nombreux collaborateurs, il concentre ses efforts dans une zone entre La Sarre, Val-d'Or et Rouyn-Noranda. Il cueille plusieurs plantes vasculaires et de nombreuses bryophytes. Il produit dans le *Naturaliste canadien* avec André Bouchard et Gérald Massicotte deux communications portant sur des additions à la flore de l'Abitibi. Par la suite, il devient chercheur à l'UQAT et oriente ses travaux vers l'écologie et l'aménagement forestier. On doit, à lui et à ses collaborateurs, de très nombreux travaux de recherches, une multitude de communications scientifiques et de belles découvertes : les vieux arbres des îles du lac Duparquet dont l'un a plus de 900 ans; les érablières des lacs Chasseur et Labelle implantées depuis 5700 ans et 4500 ans, et bien d'autres.

### **Brigithe Perron et Janet Pinkos**

En 1982 dans le cadre d'un projet subventionné du Camp-École Chicobi et pendant plusieurs semaines, ces deux jeunes naturalistes parcourent ensemble l'enclave argileuse : J. Pinkos cueille des plantes vasculaires alors que B. Perron se concentre sur l'entomologie. Les deux forment une solide équipe et campent quelques jours à l'île Nepawa en Abitibi-Ouest. Elles récoltent le long de la rivière Mouilleuse, vont aux collines Kekeko et dans le parc d'Aiguebelle et se rendent jusqu'à la baie Paulson au lac Témiscamingue. B. Perron s'est également consacrée à la botanique en 1984 au parc d'Aiguebelle. Par la suite, elles poursuivent leur carrière en enseignement et en sciences naturelles. La quantité de leurs récoltes et l'étendue du territoire couvert méritent d'être soulignées.

### **André Sabourin et Denis Paquette**

Ces deux botanistes du sud du Québec, toujours ensemble, font de nombreuses visites en région parfois accompagnés. Outre leur présence avec les équipes de FloraQuebeca, ils explorent le Témiscamingue, particulièrement la région de Ville-Marie et les zones calcaires du nord du lac Témiscamingue. Ces visites s'échelonnent sur six années : 1992, 93, 95, 96, 97 et 2002. Ils mettent l'accent sur les plantes calcicoles et les plantes susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables. On leur doit une étude sur le cypripède tête-de-bélier, caractérisant l'aire de répartition de l'espèce, autant au Témiscamingue que dans tout le Québec. Ils signalent également dans l'enclave quelques occurrences du ptéropore à fleurs d'andromède.

### **L'UQAT**

Dans les années 80, le département des sciences biologiques de l'UQAT oriente ses travaux vers la foresterie et l'environnement. Dans la première décennie du troisième millénaire, on y développe une expertise en bryologie. Sous la direction de Nicole Fenton, de nombreux étudiants réalisent des thèses portant sur l'étude des bryophytes comme témoins de phénomènes environnementaux complexes. Auparavant, ce groupe de plantes, sans être ignoré par les botanistes, passait en second. Ainsi, Marie-Victorin, E. Lepage, A. Dutilly, Y. Bergeron, L. Gaudreau, J. Gagnon et G. Massicotte font de nombreuses récoltes de bryophytes, mais leurs travaux mettent l'accent davantage sur les plantes vasculaires. Avec la publication de la *Flore des Bryophytes du Québec-Labrador* en 3 tomes, de 2012 à 2014, sous la direction de Jean Faubert, la bryologie au Québec connaît un essor considérable. L'UQAT et Nicole Fenton participent à cet élan en organisant à la Forêt d'enseignement et de recherche du Lac-Duparquet (FERLD) de nombreuses activités portant sur les bryophytes, parfois avec la *Société québécoise de bryologie*.

En 2019, avec Julie Arseneault, Nicole Fenton met sur pied un herbier, outil fort utile au développement futur de la botanique et de la bryologie en région.

### **FloraQuebeca**

Plusieurs équipes de FloraQuebeca, un regroupement de botanistes du Québec, font un relevé approfondi de la flore vasculaire de certains territoires ciblés : *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès* en 2010 et 2011 et *Réserve de biodiversité Opasatica* en 2011. FloraQuebeca visite aussi d'autres territoires sans en faire un relevé aussi important : *Parc d'Aiguebelle et Réserve écologique William-Baldwin* en 2004 (Alvaréka No 83, Jacques Cayouette), *Source Joannès* en 2011, *Réserve de biodiversité projetée des marais du lac Parent* en 2012, *Réserve de biodiversité projetée de l'Eske-Mistaouac* en 2013 et l'*Abitibi-Ouest* en 2014. En Abitibi-Ouest, FloraQuebeca effectue un relevé systématique de la flore de l'île aux Hérons et de l'île no 132 (!), deux des trois îles de la *Réserve écologique des Vieux-Arbres* logées au milieu du lac Duparquet. Cette réserve héberge des cèdres vieux de plus de 500 ans : leur éloignement de la rive les protège des feux. Les résultats de ces diverses visites sont consignés dans des rapports coécrits par les participants.

## **L'auteur et collaborateurs**

Depuis le début du 21<sup>e</sup> siècle, l'auteur et plusieurs collaborateurs explorent l'enclave argileuse intensivement de Fabre au sud de Ville-Marie jusqu'au 50<sup>e</sup> parallèle.

En 2005, Benoît Larouche, en examinant des photos aériennes, découvre une tourbière d'un peu plus de 5 kilomètres carrés à 29 kilomètres à l'ouest de Lebel-sur-Quévillon. Elle se situe dans l'angle formé par la rencontre des rivières Bernetz et Laflamme. On l'appelle alors Cikwanikaci du nom de l'île logée à proximité, au milieu de la rivière Laflamme. Suite à une première visite et devant la richesse floristique du site, cette tourbière est explorée pendant une dizaine d'années à raison d'une à trois visites par année. À terme, on y découvre plus de 215 taxons de plantes vasculaires; les bryophytes sont également très abondantes. Comme cette tourbière est difficile d'accès, deux guides naturalistes se joignent à l'équipe; Monic Constantineau et Ghislain Saint-Pierre originaires de Despinassy, conjoints dans la vie, généreux de leur temps et de leur équipement, s'orientent parfaitement en forêt sans boussole et sans GPS. Observateurs compétents, ils repèrent les plus petites plantes. Sans eux, on n'aurait jamais exploré ce joyau écologique, sans doute une des tourbières les plus riches du Québec, que l'on ne saurait passer sous silence.

À partir du milieu des années 2000, Daniel Frenette, policier de son métier, se joint à l'auteur. Spécialiste de la recherche en forêt, il permet d'atteindre des sites par voies terrestres et par voies d'eau, sites qui sans lui seraient inaccessibles. Il gère tout l'aspect organisationnel des sorties et conduit la voiture : il est le Dutilly de l'équipe. Sa grande connaissance de la région de Matagami (il y est chef de police pendant 3 ans avant de prendre sa retraite) et de ses petits chemins de pénétration permet une fouille approfondie de ce secteur. De plus, sa capacité à entrer en contact avec les gens donne accès à de nombreux terrains privés, permettant d'explorer en profondeur de nombreux territoires dont l'île du Collège au Témiscamingue. Grâce à lui, l'*arrière-pays* est exploré davantage. Observateur attentif, on lui doit plusieurs belles trouvailles et de nombreuses photos.

Louise Villeneuve, la conjointe de l'auteur, participe depuis plusieurs années à de nombreuses sorties. Dotée d'un bon sens d'observation, elle signale plusieurs occurrences. On lui doit plusieurs photos, dont celles des pages couvertures des ouvrages de l'auteur. Dany Martineau, fils de l'auteur et ingénieur de formation demeurant à Val-d'Or, est un compagnon de voyage très fiable, participant à des sorties parfois difficiles et longues.

Traditionnellement au Témiscamingue depuis Marie-Victorin, les botanistes visitent surtout les zones calcaires du lac. Depuis les années 2010, Louise Villeneuve, Daniel Frenette et l'auteur s'avancent davantage à l'intérieur des terres. Ainsi, le marais Laperrière au sud de Ville-Marie, le sentier de la Pointe-aux-Roches au nord de Latulipe et le sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord sont explorés intensivement.

Lors de ces virées, plus de 1 500 spécimens sont récoltés. Et ce n'est pas fini : l'exploration se poursuit toujours. Existente encore d'immenses territoires non visités par les botanistes.

## **Et bien d'autres**

Plusieurs naturalistes résidents font des signalements dans leur milieu respectif : Marie Bigué, La Ferme (Trécesson); Jacinthe Châteauvert, La Sarre et île Nepawa; Johanne Cournoyer, Rivière-Héva; Mona Cyr et Gaston Gadoury, Rapide-Danseur; Roger Larivière et Benoît Larouche, Rouyn-Noranda; Jacques Larouche et Andrée Nault, Notre-Dame-du-Nord; Line Lessard, Fabre; Dany Martineau, Val-d'Or; et bien d'autres.

Quelques botanistes récoltent plus d'une centaine de plantes vasculaires et de bryophytes réparties dans les divers herbiers : Gaston Lamarre de 1944 à 1950, puis en 1960; Richard Cayouette, père de Jacques, en 1951; Jean-Marie Perron, de 1956 à 1958; P. A. Bentley en 1958; André Melançon, en 1960; Gilles Lemieux, surtout de 1960 à 1980; Gérard Gardner et Pierre Desroches, en 1969; Louise

Fillion, Vincent Gérardin, Kenneth T. Palmer, Richard Zarnovican et G. Gilbert en 1975; Pierre Masson et Danielle Lambert, en 1979; Maryse Julien, en 1980; René Roy, en 1983; Simon Bélanger, en 1990; Nancy Pépin, en 1990 et 1992; Hélène Gilbert, en 1991; Thuy Nguyen-Xuan, au début des années 2000; et sans doute bien d'autres.

Les botanistes ont récolté plus de 50 000 spécimens, dont 25 000 bien documentés : lichens, bryophytes et surtout, plantes vasculaires. On pourra trouver, à la fin du présent document, une liste complète de tous les botanistes, amateurs et professionnels, qui ont contribué de près ou de loin aux relevés botaniques de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway depuis John Macoun en 1878.

## Formation de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway

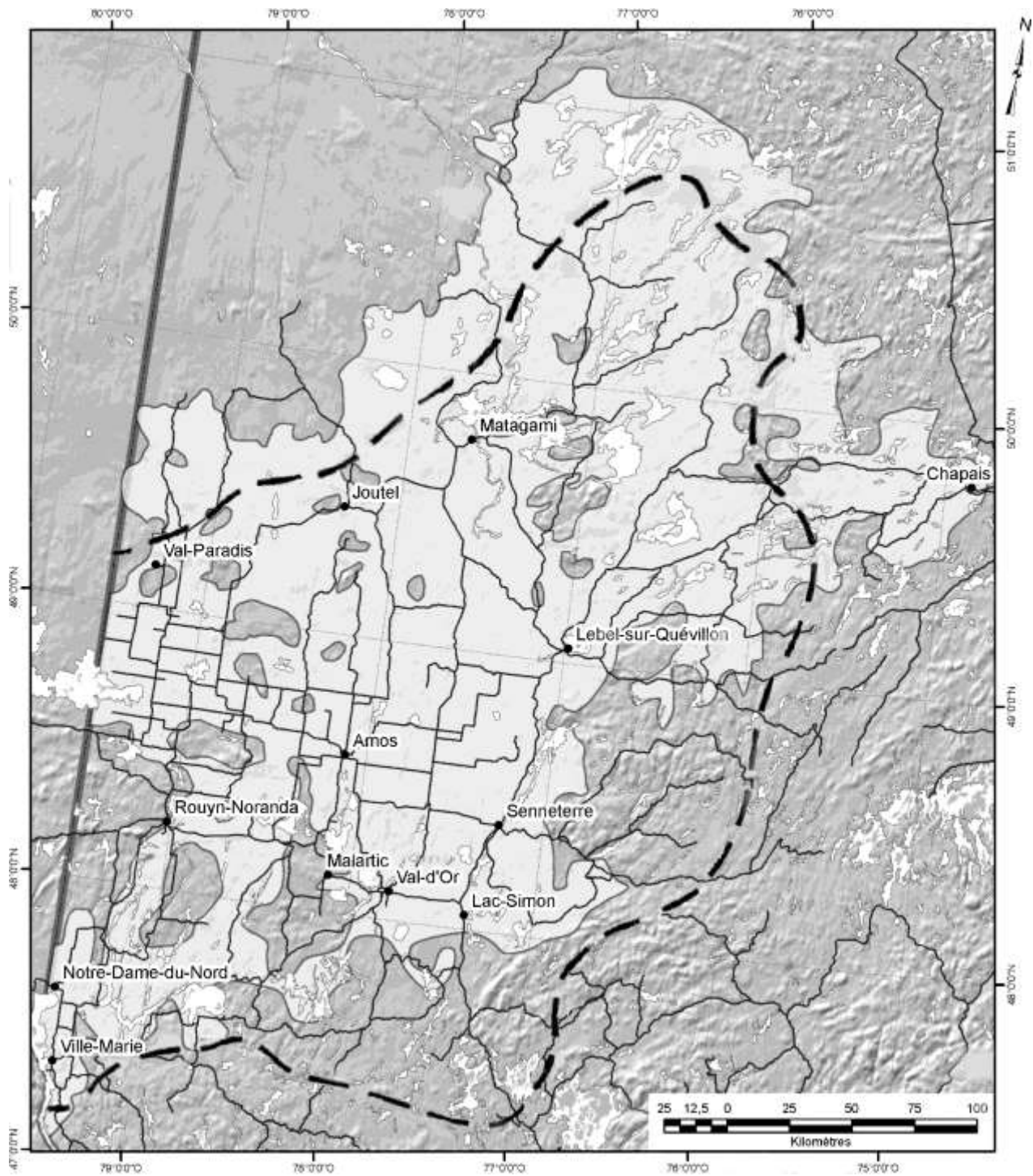
Pour mieux comprendre la mise en place de la plaine argileuse du lac Ojibway et la végétation qu'elle supporte, il faut remonter jusqu'à l'histoire glaciaire de l'Abitibi-Témiscamingue. On sait que tout le Canada et le nord des États-Unis sont recouverts par un immense glacier continental pendant environ 80 000 à 90 000 ans AA (avant aujourd'hui). Les géologues appellent ce glacier l'*inlandsis Wisconsinien*. Il atteint une superficie et un volume maximum il y a environ 20 000 ans AA. Ce glacier, d'une épaisseur d'environ 3 kilomètres, est d'une telle masse qu'il enfonce considérablement la croûte terrestre.

La température se réchauffant, le front glaciaire recule des États-Unis pour atteindre le Témiscamingue vers 10 500 ans AA. Pendant ce processus fort complexe, un ensemble de lacs glaciaires se forment à partir de la fonte du glacier, l'eau étant retenue par le front de glace lui-même, en retrait vers la baie James. Au Témiscamingue, le lac Barlow apparaît alors que le lac Ojibway, beaucoup plus grand, naît plus tard et plus au nord, couvrant l'Abitibi et le sud de la Jamésie. Les deux lacs forment pendant un certain temps un seul plan d'eau et sont grossièrement délimités par la ligne de partage des eaux. Vers 8 200 ans AA, la barrière de glace au nord est littéralement soulevée, libérant brutalement une masse d'eau considérable qui s'écoule dans la mer de Tyrrell, cette dernière occupant une partie des basses-terres de la baie James et de la baie d'Hudson. Le volume d'eau ainsi libéré est tel (plus de 100 000 kilomètres cubes incluant les parties ontarienne et québécoise) qu'il élève le niveau des mers du globe d'environ 30 cm. Et ce lac glaciaire Barlow-Ojibway, en se vidangeant, met à jour les immenses dépôts de till, d'argile et de gravier qui recouvrent l'Abitibi-Témiscamingue.

D'où viennent ces dépôts ? Un glacier continental, lors de son existence, se déplace parfois sur de très longues distances, dynamisé par son propre poids et la gravité. Ce faisant, il arrache à la roche-mère des particules de roc allant de quelques microns de diamètre à plusieurs centaines de mètres. Ces particules, mises en mouvement par le glacier, forment à leur tour un abrasif très puissant : elles *robotent* la roche-mère. On peut observer sur de nombreux affleurements rocheux des stries laissées par le déplacement du glacier. Le sens de ces *égratignures* indique la direction de son déplacement. Au fil des millénaires, la base du glacier finit par se charger d'une quantité considérable de débris rocheux.

### Le silt et l'argile

Au moment de la fonte, les particules grossières (sable et gravier) sont délestées au front glaciaire alors que les particules fines que Jean Veillette appelle la *farine de roche*, restent en suspension dans l'eau du lac Barlow-Ojibway pendant un certain temps. Progressivement, elles finissent par se déposer dans le fond de l'eau. Comme le lac est en contact avec le front glaciaire, on les appelle alors sédiments *glaciolacustres*. La déglaciation complète de la région dure environ 2 200 ans; il y a donc libération de ces particules pendant autant d'années et elles sont distribuées dans tout le lac glaciaire grâce aux courants, aux vagues et aux mouvements des glaces.



**Figure 1 : Enclave argileuse selon R. J. Fulton comparée au tracé selon Baldwin**

**1995 : Matériaux superficiels du Canada, Commission géologique du Canada  
Ressources naturelles et Faune, Québec**



Ce processus de décantation est permanent : été comme hiver. Cependant, durant l'été, à cause d'une agitation de l'eau beaucoup plus grande, la décantation ne se fait pas de manière analogue à celle de l'hiver. Ainsi, lorsque l'on creuse dans l'argile, on peut remarquer les couches claires déposées durant l'été et les couches sombres déposées durant l'hiver (Figure 2). Ces couples annuels de couches appelés *varves* donnent ainsi naissance à un type d'argile appelée *argile varvée*. Cette argile, familière aux Abitibiens et appelée dans le langage populaire *gumbo*, aura une influence déterminante sur le faciès floristique de l'enclave argileuse.



Photo : Daniel Frenette

**Figure 2** : Varves sur la rive du lac Témiscamingue après un glissement de terrain.

L'argile n'est pas répartie également dans l'enclave. Lors de l'existence du lac glaciaire, quelques collines et eskers émergent du lac. Ces îles, aujourd'hui les plus hautes collines de la région, ne sont pas recouvertes par l'argile et d'autres sédiments : on peut ainsi repérer sur leurs flancs des traces des anciennes plages indiquant le niveau des eaux de l'époque. Au sommet de la montagne à Fred près de Colombourg en Abitibi-Ouest, on trouve une de ces plages, immense et spectaculaire, formée de cailloux de dimensions variées, illustrant l'énergie du mouvement des glaces (Figure 3). D'autre part, les ondulations du socle rocheux dans le fond du lac sont masquées par l'argile présente uniquement là où l'eau avait une profondeur de plusieurs dizaines de mètres.

L'argile est un matériau très peu poreux à cause des dimensions microscopiques de ses particules. Elle est donc très difficile à drainer, ce qui donne une plaine argileuse humide formant un habitat idéal pour l'épinette noire et le sapin baumier.



Photo : Louise Villeneuve

**Figure 3** : Plage laissée par le lac Ojibway au sommet de la montagne à Fred, près de Colombourg en Abitibi-Ouest.

### **Les eskers** par Simon Nadeau

Les eskers sont des accumulations linéaires rectilignes ou sinueuses de sable et de gravier. Ils peuvent atteindre plusieurs mètres de hauteur et plusieurs dizaines, voire centaines de kilomètres de longueur. Étant typiques d'un paysage glaciaire, les eskers représentent l'emplacement d'anciens écoulements sous-glaciaires. Leur orientation est généralement parallèle au sens d'écoulement de la glace. Lors de la fonte du glacier, l'eau s'infiltré et circule dans la glace par des canaux, des crevasses et des moulins et s'achemine à l'intérieur de grands tunnels intraglaciaires et sous-glaciaires jusqu'au front de la glace. Cette eau prend en charge des dépôts anciens accumulés à la base du glacier et des sédiments arrachés à la glace provenant de l'abrasion de celle-ci sur le socle rocheux (till). Soumise à de fortes pressions hydrostatiques, l'eau trie le matériel amenant les particules fines loin en aval. La composition granulométrique du noyau central des eskers, essentiellement des blocs, gravier et sable grossier, témoigne de la force impressionnante de l'eau dans ces tunnels sous-glaciaires.



## Particularité des eskers abitibiens

En Abitibi-Témiscamingue, tout au long de la fonte du glacier, une succession de contraintes topographiques a empêché l'eau de fonte de s'évacuer adéquatement vers le fleuve Saint-Laurent. L'eau s'est donc accumulée devant le glacier et a formé le lac proglaciaire Barlow-Ojibway. La présence de ce lac a eu un impact important sur la morphologie des eskers abitibiens. L'embouchure des tunnels sous-glaciaires, dans lesquels se formaient les eskers, était submergée par les eaux du lac. Cette particularité a engendré une diminution drastique de la compétence des eaux de fonte. Le matériau charrié par l'eau à fort débit dans les tunnels s'est alors sédimenté sur des centaines de mètres en aval et sur les flancs des eskers. Suite au retrait progressif du front glaciaire, des nappes de dépôts granulaires emboîtées se sont donc formées les unes dans les autres. Dans les eaux calmes et suffisamment profondes du lac, les particules fines (argile) se sont sédimentées et ont recouvert certaines irrégularités du relief et une partie des eskers. Lors de la baisse du niveau du lac, les vagues ont remanié les crêtes d'eskers émergentes; elles ont été aplanies et redistribuées sur les flancs en sables littoraux et en sédiments de plage. Mis à nu lors de l'exondation totale du plan d'eau, les sables littoraux ont été pris en charge par l'action du vent de façon à former des champs de dunes en aval des vents dominants. Enfin, sur les pentes douces, dans les milieux mal drainés, des tourbières principalement alimentées par l'émergence diffuse d'eau provenant de l'esker se sont développées sur ses flancs.

## Drainage de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway

L'enclave argileuse est divisée en deux grands réseaux de drainage, l'un vers le Saint-Laurent et l'autre vers la baie James, les deux réseaux étant séparés par la *ligne de partage des eaux*. Cette ligne suit une trajectoire capricieuse : à partir de l'Ontario, elle longe la route 117 en passant entre les lacs Opasatica et Dasserat et poursuit sa trajectoire en partageant le parc national d'Aiguebelle en deux parties à peu près égales. Elle remonte jusqu'à Villemontel et redescend entre les lacs Preissac et Malartic. De là, elle passe au sud du lac Mourier pour se continuer au sud du lac Matchi-Manitou.

La partie sud de l'enclave est drainée par la rivière Kinojévis qui prend sa source au lac Preissac et se déverse dans la rivière des Outaouais. Cette rivière se jette dans le lac Témiscamingue et continue sa course jusqu'au fleuve Saint-Laurent. Tout ce bassin représente une petite portion de l'enclave qu'on a appelée petite enclave argileuse ou *Little Clay Belt*.

La partie nord de l'enclave, la plus grande, appelée *Great Clay Belt*, est beaucoup plus complexe. Le nord-ouest et le centre sont drainés par les rivières Turgeon et Harricana (la rivière Turgeon étant un affluent de l'Harricana) qui se déversent dans la baie Hannah logée du côté ontarien de la baie James. Du côté est de l'enclave, la rivière Bell qui prend sa source dans les lacs Matchi-Manitou, Guéguen et Tiblemont, passe par le lac Parent et se jette dans le lac Matagami alimenté également par les rivières Allard et Waswanipi. Ce dernier lac est la source de la rivière Nottaway qui se déverse dans la baie de Rupert de la baie James.

L'extrême nord de l'enclave, c'est-à-dire les bassins des lacs Evans, Poncheville et Quénonisca, forme la source de la rivière Broadback qui se déverse également dans la baie de Rupert. Par ailleurs, un petit bassin de drainage prenant sa source aux lacs Loïs et Robertson dans la région de Taschereau se déverse dans le lac Macamic puis dans le lac Abitibi, le plus grand lac de l'enclave argileuse. Ce dernier lac se jette à son tour dans la rivière Abitibi s'écoulant entièrement en Ontario et se jetant dans la rivière Moose à environ une cinquantaine de kilomètres de la baie James.

# Liste des plantes vasculaires de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway

## Les ptéridophytes

### Lycopodiaceae

***Huperzia appressa*** (Desvaux) Á. Löve & D. Löve lycopode à feuilles apprimées (mountain firmoss)

Indigène; éboulis et escarpements rocheux de certains massifs granitiques acides; endroits où la compétition est faible ou nulle; sporadique.

F. Miron cueille ce lycopode en 1968 au mont Chaudron (MT) où il est revu en 1998 par l'auteur. L'auteur et L. Gaudreau le récoltent en 1972 aux lacs La Haie et Sault dans le parc d'Aiguebelle où on l'observe régulièrement depuis. Existence peu de possibilités de nouvelles découvertes, car l'espèce est surtout présente dans le nord et l'est du Québec. Dans FL, il est regroupé avec l'espèce suivante sous le nom de *Lycopodium selago*.

Syn. : *Lycopodium selago* L. (FL)

Dans l'enclave argileuse, cette espèce se trouve à l'extrême sud de son aire de répartition. Comme elle ne supporte pas la compétition, elle est appelée à disparaître suite à la montée vers le nord de plantes plus robustes, montée favorisée par le réchauffement climatique.

***Huperzia selago*** (L.) Bernhardt ex Schrank & Martius lycopode sélagine (northern firmoss)

Indigène; humus mince sur rocher de rivage, à découvert; sporadique.

L'auteur et D. Frenette récoltent cette plante en 2008 dans le parc d'Aiguebelle, à quelques mètres du petit lac de Tourbière, au pied du mont Dominant (MT). L'auteur la cueille à nouveau en 2021 sur des rochers au sud du lac Renault à Rouyn-Noranda (MT). Il s'agit de toutes petites colonies très fragiles quant à leur survie. Existence peu de possibilités de nouvelles découvertes. Le signalement du *Lycopodium selago* par Baldwin *et coll.* au lac Beauchamp lors du *Neuvième Congrès international de botanique* tenu en 1959 ne peut être considéré à cause de son imprécision.

Syn. : *Lycopodium selago* L. (FL)

***Huperzia lucidula*** (Michaux) Trevisan lycopode brillant (shining firmoss)

Indigène; humus dans les sous-bois frais de conifères; dans les boisés de peupliers faux-trembles et de peupliers baumiers; souvent à flanc de colline rocheuse; répandu.

Cette espèce est présente dans toutes les parties de l'enclave. Elle produit des colonies de nature clonale, parfois assez étendues.

Syn. : *Lycopodium lucidulum* Michx (FL)

***Huperzia ×battersii*** (Abbe) Kartesz & Gandhi lycopode de Batters (Batters' firmoss)

Indigène; hybride entre *Huperzia lucidula* et *H. selago*; rochers granitiques escarpés et ombragés; occurrence unique.

Seul l'auteur récolte cet hybride en 1995 au lac de la Muraille dans le parc d'Aiguebelle (QFA). Même au Québec, n'existent que quelques occurrences de ce rare taxon. Peut-être n'est-il pas assez recherché.

Il pourrait s'agir de l'hybride *Huperzia ×protoporophila* A. Haines (*Huperzia lucidula* x *H. appressa*), étant donné que les trois espèces impliquées sont présentes dans le parc d'Aiguebelle dans un rayon relativement restreint. Une analyse plus poussée du spécimen, notamment génétique, permettrait de préciser ce portrait.

***Spinulum annotinum*** (L.) A. Haines subsp. ***annotinum*** L. lycopode innovant (stiff clubmoss)

Indigène; sous-bois de conifères humides; forêts de trembles et d'épinettes; bordure des tourbières dans la sphaigne; en colonies parfois de plusieurs centaines d'individus; répandu.

La taille des spécimens adultes peut varier considérablement selon le type d'habitat, ce qui a poussé historiquement les botanistes à décrire plusieurs sous-espèces et variétés. On reconnaît aujourd'hui que toutes ces formes ne font qu'une seule et même espèce.

Syn. : *Lycopodium annotinum* L. (FL)

***Lycopodium clavatum*** L. lycopode claviforme (running clubmoss)

Indigène; sous-bois secs de conifères, surtout de pins gris; abondant sur les eskers et les sols rocailloux; répandu.

Ce lycopode abonde dans toutes les parties de l'enclave, mais est absent des sites humides peu ou mal drainés.

***Lycopodium lagopus*** (Laestadius ex C. Hartman) G. Zinserling ex Kuzeneva lycopode patte-de-lapin (one-cone clubmoss)

Indigène; sols sablonneux secs, parfois ensoleillés; sous-bois de pins gris sur esker, dunes; souvent avec les lichens de type *Cladonia* (lichens à caribou); occasionnel.

Ce lycopode est beaucoup plus nordique que le *L. clavatum* et se rend jusqu'à la baie d'Ungava. Chaque pédoncule ne porte qu'un seul grand épi, ce qui le distingue de l'espèce précédente, voisine, en plus de quelques caractères plus subtils, dont la longueur des soies.

Syn. : *Lycopodium clavatum* L. (FL)

***Dendrolycopodium dendroideum*** (Michaux) A. Haines lycopode dendroïde (round-branched tree-clubmoss)

Indigène; humus bien drainé, toujours à l'ombre : dans les peuplements de conifères; parfois dans les peuplements mélangés d'épinettes et de bouleaux ou de peupliers faux-trembles; *dendroideum* signifie : qui ressemble à un arbre; général.

Il s'agit du lycopode le plus répandu de l'enclave et son aire s'étend jusqu'à la hauteur de la baie d'Hudson.

Syn. : *Lycopodium obscurum* L. (FL)

***Dendrolycopodium hickeyi*** (W.H. Wagner, Beitel & R.C. Moran) A. Haines lycopode de Hickey (Hickey's tree-clubmoss)

Indigène; sommet de colline rocheuse et ensoleillée, jamais à l'ombre; parfois sur sols sablonneux secs avec divers lichens; aire de répartition inconnue, de par sa récente description en 1989; répandu.

Certains individus peuvent porter jusqu'à une trentaine d'épis, ce qui rend cette espèce facile à identifier. L'état très vigoureux de plusieurs individus permet de penser que l'espèce se rend loin dans le nord, peut-être au-delà de l'enclave argileuse. D'autres observations sont nécessaires.

Syn. : *Lycopodium obscurum* L. (FL)

***Dendrolycopodium obscurum*** (L.) A. Haines lycopode obscur (flat-branched tree-clubmoss)

Indigène; humus le long de sentier en milieu ouvert; forêt; sporadique.

L'auteur découvre cette espèce sous la ligne à haute tension, dans le sentier du Trappeur aux collines Kekeko. En 2008, S. Pellerin la cueille à Colombourg près de Macamic (MT). Elle est sans doute plus abondante que ne le laissent croire ces deux occurrences parce que facilement confondue avec les deux espèces précédentes.

Syn. : *Lycopodium obscurum* L. (FL)

***Diphasiastrum complanatum*** (L.) Holub lycopode aplati (northern ground-cedar)

Indigène; endroits secs souvent à flanc de colline rocheuse plus ou moins ombragée; sous-bois de pins gris, de bouleaux; occasionnel.

Ce lycopode discret, inélégant, passe souvent inaperçu : les colonies sont très éparses et de petites dimensions. Par ailleurs, il se rend loin dans le nord, au-delà de la baie d'Ungava.

Syn. : *Lycopodium complanatum* L. (FL)

***Diphasiastrum digitatum*** (Dillenius ex A. Braun) Holub lycopode en éventail (southern ground-cedar)

Indigène; endroits secs : souvent dans les forêts de pins gris et les petites clairières semi-ombragées; eskers, dunes, habitats sablonneux; répandu.

Ce lycopode, supportant peu la compétition, croît dans des habitats sablonneux pauvres, en compagnie de divers lichens. Dans l'enclave argileuse à la lumière des informations actuelles, l'espèce ne semble pas dépasser la région de La Sarre vers le nord.

Syn. : *Lycopodium flabelliforme* (Fernald) Blanchard (FL)

***Diphasiastrum sitchense*** (Ruprecht) Holub lycopode de Sitka (Sitka ground-cedar)

Indigène; petit lycopode rampant; humus mince sur rochers acides; sols sablonneux, clairières ensoleillées; généralement dans les forêts de pins gris; sporadique.

Baldwin récolte ce lycopode à Amos et G. Lemieux à Chapais en 1968 (QFA). L. Gaudreau le récolte en 1972 près du lac Berry (MT) où il est signalé à nouveau en 2013 par FloraQuebeca. J. Cayouette le signale dans le parc d'Aiguebelle lors d'une sortie de FloraQuebeca en 2004 au lac des Bruants.

Syn. : *Lycopodium sitchense* Rupr. (Cody & Britton. Les fougères et les plantes alliées du Canada)

***Diphasiastrum tristachyum*** (Pursh) Holub lycopode à trois épis (blue ground-cedar)

Indigène; ici et là, sur les terrains secs sablonneux ouverts, les dunes dénudées; dans des environnements de pins gris; rarement en tremblais; plante supportant peu la compétition; occasionnel.

On trouve ce lycopode ici et là dans toute l'enclave, mais en petites colonies très éparpillées. L'espèce se rend jusqu'à la hauteur de la baie James.

Syn. : *Lycopodium tristachyum* Pursh (FL)

***Diphasiastrum x sabinifolium*** (Willdenow) Holub lycopode à feuilles de genévrier (savin-leaved ground-cedar)

Indigène; hybride entre *D. tristachyum* et *D. sitchense*; habitat analogue à celui des espèces parentales : sols secs rocheux sablonneux ouverts; forêts de pins gris; sporadique.

Baldwin récolte cet hybride à Taschereau; L. Gaudreau, à la rivière Chicobi en 1975 et l'auteur, au lac Berry en 1994. On note sa présence dans le parc d'Aiguebelle, à Saint-Vital-de-Clermont et à Poularies (QFA). C. Larivière le récolte dans une bleuetière près de Rollet en 2005. On le trouve également à quelques endroits dans le nord de l'enclave. FNA le décrit comme très variable, pouvant ressembler à l'un ou l'autre des parents. Parfois, l'épi fragmenté laisse les sporophylles et leur sporange en solitaire, le long du pédoncule.

Syn. : *Lycopodium sabinifolium* Willd. (FL)

***Lycopodiella inundata*** (L.) Holub lycopode inondé (northern bog clubmoss)

Indigène; endroits très humides : plages sablonneuses, matière organique, tourbières, toujours dans des sites ensoleillés; répandu.

Cette petite plante supporte mal la compétition. Elle s'installe là où la végétation est basse et peu abondante.

Syn. : *Lycopodium inundatum* L. (FL)

## Selaginellaceae

***Selaginella rupestris*** (L.) Spring sélaginelle des rochers (rock spikemoss)

Indigène; rochers très secs, souvent associée à des mousses; parfois en colonies très denses; grande capacité à supporter l'extrême sécheresse; sporadique.

De 1950 à 2022, on trouve cette sélaginelle ici et là à l'île du Collège. Baldwin la récolte sur des rochers au lac Témiscamingue et au lac Duparquet où l'auteur la redécouvre en 2016 en compagnie de D. Frenette. P. Masson et D. Lambert la cueillent à Saint-Bruno-de-Guigues en 1979. L'auteur découvre une minuscule colonie, sans doute disparue aujourd'hui, au parc d'Aiguebelle en 1994 dans l'éboulis du lac de la Muraille (MT). Ces occurrences sont les plus septentrionales de l'ouest du Québec.

***Selaginella selaginoides*** (L.) P. Beauvois ex Schrank & Martius sélaginelle fausse-sélagine (low spikemoss)  
Indigène; tourbières minérotrophes; dans la sphaigne en milieu ouvert; sporadique.

D. Bastien récolte cette sélaginelle au lac Soscumica en 1988 (QFA). L'auteur la récolte à la tourbière Cikwanikaci en 2005; on n'y observe que quelques individus éparpillés sur 2 ou 3 kilomètres carrés. Quelques tourbières dans le nord de l'enclave hébergent cette espèce (Couillard et Grondin, 1986).

## Isoetaceae

***Isoetes echinospora*** Durieu isoète à spores épineuses (spiny-spored quillwort)

Indigène; aquatique comme tous les isoètes; dans les eaux calmes et peu profondes des ruisseaux et des lacs; parfois dans la vase ou dans la matière organique temporairement exondée; plante discrète peu remarquée par les botanistes; répandu.

Les mégaspores de cette espèce portent des « aiguillons » à la manière d'un oursin. Elle est la plus répandue des isoètes au Québec et dans l'enclave. Seul l'examen des mégaspores à la loupe binoculaire permet une identification sûre des isoètes.

***Isoetes lacustris*** L. isoète lacustre (lake quillwort)

Indigène; lacs à eau claire, à fond rocheux ou sablonneux, jusqu'à quatre à cinq mètres de profondeur; sporadique.

Jusqu'à maintenant, on a trouvé cette espèce à Senneterre, au lac Beauchamp, au lac Hector dans les collines Kekeko, au lac MacNamara dans le parc d'Aiguebelle, au lac Opasatica et au lac Taschereau. Elle est également présente le long de la rivière Bell très légèrement au nord du 49<sup>e</sup> parallèle. Elle passe facilement inaperçue, parce que camouflée par le grand nombre d'individus d'*I. echinospora* qu'on retrouve parfois dans son habitat et par le fait qu'elle est peu recherchée par les botanistes.

Syn. : *Isoetes macrospora* Dur. (FL)

***Isoetes xhickeyi*** W.C. Taylor & Luebke isoète de Hickey (Hickey's quillwort)

Indigène; hybride entre *Isoetes echinospora* et *I. lacustris*; lac à eau claire sur roche sédimentaire en compagnie des deux espèces parentales; occurrence unique.

Seul l'auteur récolte cet hybride en 2001 au lac Hector dans les collines Kekeko où les deux espèces parentales coexistent (MT). Cet hybride, réputé rare, serait peut-être plus abondant que les données actuelles ne le laissent croire, s'il était davantage recherché.

Le fort polymorphisme des mégaspores de même que la coexistence, sur le même site, des deux espèces parentales suggèrent une forme hybride. Également, certaines mégaspores portent en même temps des crêtes courtes et des projections épineuses typiques de *I. echinospora*. Souvent un hybride peut ressembler davantage à une des deux espèces parentales qu'à une simple forme intermédiaire. L'analyse génétique pourrait résoudre ce dilemme. À suivre !

Dans l'enclave, n'existent que trois occurrences hébergeant au même endroit les deux espèces susceptibles de produire cet hybride. Outre celle précitée du lac Hector, on trouve une occurrence dans un petit lac de sable dans la région de Senneterre, site découvert en 1952 par Baldwin. À partir des données disponibles, il est impossible d'en connaître le lieu précis; à l'époque, on demeurait plutôt vague quant aux lieux des récoltes. L'auteur découvre la dernière occurrence en 2005 à l'extrême ouest du lac MacNamara dans le parc d'Aiguebelle.

## Equisetaceae

***Equisetum arvense*** L. prêle des champs (field horsetail)

Indigène; prêle très répandue dans les champs, sur le bord des routes, le long des voies ferrées; à découvert, dans des milieux secs et perturbés; général.

Cette espèce s'adapte très bien à toutes les perturbations, principalement celles causées par l'homme. Elle est très peu présente dans les milieux forestiers naturels.

L'espèce étant dimorphe, on pourra trouver ici et là, certaines tiges végétatives portant un ou deux petits épis fertiles que Cody et Britton (1989) appellent forme *arctique*.

***Equisetum fluviatile*** L. prêle fluviatile (water horsetail)

Indigène; aquatique ou semi-aquatique; bordure des tourbières et des herbiers; grandes baies tranquilles peu profondes des lacs; parfois avec de grands scirpes dans des sols argileux, sablonneux, organiques; général.

On identifie facilement cette espèce par sa tige creuse et sa paroi très mince. Elle produit surtout des tiges végétatives, sans organe reproducteur.

***Equisetum xilitorale*** Kühlewein ex Ruprecht prêle littorale (shore horsetail)

Indigène; hybride entre *E. arvense* et *E. fluviatile*; endroits humides : rivages sablonneux plus ou moins exondés, fossés, parcs à résidus miniers; sporadique.

S. Brisson récolte cet hybride en 1975 à la mine Manitou-Barvue de Val-d'Or (QUE) et J. Gagnon, à la mine Beattie de Duparquet. Étonnamment, cet hybride est rarement observé dans l'enclave argileuse, malgré la très grande abondance des deux espèces parentales parfois côte à côte. Par ailleurs, il arrive que plusieurs espèces de prêles (*E. arvense*, *E. fluviatile*, *E. palustre*, *E. variegatum*, etc.) vivent sur un même site dans un tel niveau d'enchevêtrement qu'il devient très difficile de repérer l'hybride.

***Equisetum hyemale*** subsp. ***affine*** (Engelmann) Calder & Roy L. Taylor prêle d'hiver d'Amérique (common scouring-rush)

Indigène; sites perturbés plus ou moins graveleux; berges sablonneuses; parcs à résidus miniers; souvent en colonies très denses; sporadique.

On retrouve cette prêle à la célèbre plage du Vieux-Fort près de Ville-Marie avec *Toxicodendron radicans* var. *rydbergii* (herbe à puce); dans une gravière près du lac Laperrière; aux mines Beattie, Lamaque et Wasamac; à Amos et dans un terrain vague dans la ville de Rouyn-Noranda (MT).

***Equisetum palustre*** L. prêle des marais (marsh horsetail)

Indigène; rivages sablonneux, marécages, parcs à résidus miniers, lieux humides assez diversifiés, mais rarement dans l'eau; occasionnel.

Cette espèce forme des colonies très étendues parfois avec d'autres prêles telles *E. fluviatile*, *E. arvense*, *E. variegatum*. On la retrouve ici et là dans toute l'enclave, mais elle semble absente du Témiscamingue. Ses formes varient énormément parfois sur un même site selon les paramètres environnementaux locaux.

On a trouvé sur la rive du lac du Chat Sauvage, près de l'ancienne mine Wasamac, une forme avec des branches latérales portant chacune un petit épi (MT). Cette forme semble beaucoup plus rare et liée à des facteurs environnementaux plutôt que génétiques. Elle peut se manifester une année et, l'année suivante, être totalement absente, les divers individus présentant alors une forme normale avec un seul épi terminal. À travers le monde, on trouve cette forme ici et là.

***Equisetum pratense*** Ehrhart prêle des prés (meadow horsetail)

Indigène; humus; en petites colonies dans les milieux forestiers humides plus ou moins ouverts; forêts de conifères et de peupliers faux-trembles; sporadique.

W. B. Briery et W. H. Hodge récoltent cette prêle sur la rive du lac Abitibi en 1932. L'auteur la récolte en 1995 près du *Centre de découverte* dans le parc d'Aiguebelle (MT). Elle est présente également aux collines Kekeko, à Rivière-Héva près du lac Malartic, au lac Hébert dans la *Réserve de biodiversité Opasatica*, à la mine Beattie, dans le sentier pédestre de Rapide-Danseur et en aval du lac Soscumica le long de la rivière Nottaway (Dutilly et Lepage, 1963).

***Equisetum scirpoides*** Michaux prêle faux-scirpe (dwarf scouring-rush)

Indigène; très petite espèce gazonnante; forêts de conifères et de cèdres; préférence pour les sols bien drainés; sporadique.

L'auteur récolte cette espèce en 1993 aux collines Kekeko près d'une source (MT) dans une colonie aujourd'hui disparue (2010) et la signale à Notre-Dame-du-Nord près d'un barrage d'Hydro-Québec. On la retrouve également dans le canton d'Hébecourt, à Launay, à Ville-Marie et près du lac Laperrière. La plante supporte mal la compétition et peut disparaître rapidement.

***Equisetum sylvaticum*** L. prêle des bois (woodland horsetail)

Indigène; Espèce à la niche écologique très large : bordure des routes, champs, forêts d'épinettes noires, terrains vagues, milieux ensoleillés ou semi-ouverts; général.

Cette prêle très abondante suit le développement humain. On la retrouve dans les villes, les champs et aux abords des bâtiments. On ne la considère pas nuisible, du moins dans l'enclave.

***Equisetum variegatum*** Schleicher ex F. Weber & D. Mohr prêle panachée (variegated scouring-rush)

Indigène; prêle des milieux humides, ensoleillés et sablonneux; territoires exondés; peut former de très larges colonies, parfois avec d'autres prêles, dont *E. palustre*; occasionnel.

Elle est présente dans tout le Canada jusque dans le nord du Nunavut. Par ailleurs, elle semble absente du Témiscamingue. On pourra la trouver ici et là dans des milieux très humides.

## Ophioglossaceae

***Botrychium lanceolatum*** subsp. ***angustisegmentum*** (Pease & A. H. Moore) R.T. Clausen botryche à segments étroits (narrow triangle moonwort)

Indigène; champs en friche depuis longtemps; croissance souvent avec *Fragaria virginiana* subsp. *virginiana* et d'autres botryches; sporadique.

On ne trouve que quelques colonies dans toute l'enclave argileuse. A. Asselin et l'auteur récoltent cette espèce en 1995 dans un champ en friche à Villemontel, où elle est abondante (MT). On la trouve également dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda en 2003 et aux collines Kekeko (MT). Le nombre d'occurrences serait sans doute plus élevé, advenant une fouille approfondie des vieux champs abandonnés, nombreux dans l'enclave.

Syn. : *Botrychium angustisegmentum* (Pease & Moore) Fernald (FL)

***Botrychium lunaria*** (L.) Swartz var. ***lunaria*** botryche lunaire (common moonwort)

Indigène; champs en friche, vieux buchés, sites ensoleillés, souvent avec d'autres botryches; sporadique.

Quelques colonies seulement ont été repérées au fil des derniers 70 ans. D'abord, A. Asselin la récolte pour la première fois à La Sarre en 1941, puis en 1950 (UQAT). On la récolte ensuite au lac Duparquet, à Guyenne, à Villemontel en 1998 (UQAT) et au Vieux-Fort en 2002. Rousseau signale sa présence dans la région de Ville-Marie.

***Botrychium minganense*** Victorin botryche de Mingan (Mingan moonwort)

Indigène; boisés de peupliers baumiers, sur la rive du lac Abitibi; champs en friche; cédrières; sporadique. Baldwin ne trouve qu'un seul individu en 1952, qu'il appelle *Botrychium Lunaria* f. *minganense*. Il découvre un autre spécimen semblable sur la rive de la rivière Kapuskasing en Ontario. A. Asselin en récolte quelques-uns à La Sarre dans un champ en friche en 1950 (UQAT). A. Sabourin et K. Marineau le récoltent en 2002 dans les cédres au Vieux-Fort près de Ville-Marie (MT).

***Botrychium simplex*** E. Hitchcock var. ***simplex*** botryche simple (least moonwort)

Indigène; milieu argileux humide le long de la rivière Octave; occurrence unique.

A. Lapointe découvre ce botryche en 2013 lors d'une sortie de FloraQuebeca (UQAT). Il croît dans une touffe dense de plantes herbacées telles que *Thalictrum pubescens*, *Eutrochium maculatum* var. *foliosum*, *Scirpus microcarpus*, etc. Dutilly et Lepage, dans leur *Exploration sommaire de la rivière Harricana*, font mention d'une observation à 49°45'. Cette donnée est beaucoup trop imprécise pour être considérée.

***Botrychium matricariifolium*** (Retzius) A. Braun ex W.D.J. Koch botryche à feuille de matricaire (daisy-leaved moonwort)

Indigène; champs abandonnés; milieux sauvages perturbés par de vieilles coupes; autant sur argile que sur sol sablonneux; sporadique.

L'auteur et A. Asselin en récoltent quelques spécimens dans une colonie de plusieurs centaines d'individus découverte en 1995, dans un champ abandonné près du cimetière de Villemontel, où elle est très abondante (MT). L'auteur en découvre une autre colonie avec son fils Dany, toujours dans un champ abandonné, dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda. Quelques spécimens sont également observés aux collines Kekeko, à Guyenne et au mont Chaudron. On pourra trouver quelques individus isolés ici et là.

L'auteur signale la présence probable de l'hybride *B. matricariifolium* x *B. lanceolatum* subsp. *angustisegmentum*, trouvé en 2003 dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda dans un champ abandonné logeant les deux espèces parentales.

***Sceptridium multifidum*** (S.G. Gmelin) M. Nishida botryche à feuille couchée (leathery grapefern)

Indigène; champs abandonnés argileux; parfois terrains sablonneux; humus près des cours d'eau; occasionnel.

On remarque sa présence à La Ferme, Villemontel (MT), Taschereau (UQAT), Guyenne, Malartic, aux collines Tanginan et au lac Duparquet. Plus au nord, on note deux occurrences à Matagami et une autre au lac Maicasagi. Au lac Lois, dans le parc d'Aiguebelle, un seul spécimen est observé sur une corniche rocheuse par R. Larivière *et coll.* en 2012.

Syn. : *Botrychium multifidum* (Gmel.) Rupr. (FL)

***Sceptridium rugulosum*** (W.H. Wagner) Skoda & Holub botryche à limbe rugueux (rugulose grapefern)

Indigène; sous-bois semi-ombragé de pins gris; sol sablonneux sec; occurrence unique.

Seul l'auteur récolte cette espèce en 1994 dans une petite colonie de quelques individus au voisinage du mont Chaudron. Elle est observée attentivement jusqu'à sa disparition apparente vers 2005 (UQAT). D'autres colonies existent peut-être, de par la fréquence de ce type d'habitat.

Syn. : *Botrychium rugulosum* W. H. Wagner (FNA)

***Botrypus virginianus*** (L.) Michaux botryche de Virginie (rattlesnake fern)

Indigène; peuplements de feuillus sur sol bien drainé; cédrières; souvent solitaire, parfois en petits groupes; toujours à l'ombre; occasionnel.

Le plus répandu et le plus grand des botryches, il s'adapte à des habitats variés et on le trouve dans toutes les parties de l'enclave argileuse, du sud de Ville-Marie jusqu'au nord de Matagami où les spécimens sont de plus petite taille.

Syn. : *Botrychium virginianum* (L.) Sw. (FL)

## Osmundaceae

***Osmundastrum cinnamomeum*** (L.) C. Presl osmonde cannelle (cinnamon fern)

Indigène; présence uniquement sur sphaigne dans quelques tourbières au-delà d'une certaine altitude; sporadique.

A. Bouchard *et coll.* récoltent cette espèce en 1979 dans deux tourbières aux collines Kekeko (MT). Y. Bergeron *et coll.* la récoltent en 1980 dans le canton d'Hébécourt dans une sapinière à bouleau blanc très mal drainée (CAN). J. Pinkos et R. Roy la récoltent en 1983 à 1,5 kilomètre au sud d'Angliers dans une tourbière (UQAT). Enfin, l'auteur la récolte en 1993 au sommet du mont Dominant dans le parc d'Aiguebelle où une petite tourbière boisée s'est développée et la signale à la *Réserve écologique projetée du Ruisseau-Clinchamp* en 2011. Étonnamment, on ne signale qu'une seule présence de cette espèce au Témiscamingue, région pourtant plus favorable. Ces occurrences sont les plus septentrionales de l'ouest du Québec.

Syn. : *Osmunda cinnamomea* L. (FL)

***Claytosmunda claytoniana*** (L.) Metzgar & Rouhan osmonde de Clayton (interrupted fern)

Indigène; habitats très diversifiés : endroits secs rocheux ensoleillés; forêts humides de conifères; milieux tourbeux ombragés; bordure des tourbières; zones forestières perturbées; général.



On retrouve cette espèce dans tous les secteurs de l'enclave argileuse. Les individus croissant en milieu sec ouvert restent de très petite taille alors qu'ils peuvent atteindre deux mètres et plus dans les milieux ombragés et humides.

Syn. : *Osmunda Claytoniana* L. (FL)

***Osmunda regalis* var. *spectabilis*** (Willdenow) A. Gray osmonde royale d'Amérique (royal fern)

Indigène; habitats ouverts très humides; baies calmes des lacs argileux ou graveleux; souvent en milieu exondé, rarement dans l'eau; souvent avec d'autres fougères telles que *Matteuccia struthiopteris* var. *pennsylvanica*, *Onoclea sensibilis*; occasionnel.

On trouve cette espèce ici et là dans l'enclave et sa présence est signalée dans plusieurs travaux d'inventaire.

## Pteridaceae

***Cryptogramma stelleri*** (S.G. Gmelin) Prantl cryptogramme de Steller (Steller's rockbrake)

Indigène; plante essentiellement calcicole : rocher calcaire ombragé en cédrière; occurrence unique.

D. Paquette *et coll.* récoltent une fronde végétative de cette petite fougère, dans le nord de l'île Mann au lac Témiscamingue en 1997 (MT). Existence quelques possibilités de nouvelles découvertes dans les habitats calcaires le long du lac Témiscamingue. On avait déjà découvert cette espèce dans la région de Timmins, du côté ontarien de l'enclave.

## Dennstaedtiaceae

***Pteridium aquilinum* subsp. *latiusculum*** (Desvaux) Hultén ex R.T. Clausen fougère-aigle de l'Est (eastern bracken fern)

Indigène; terrains secs sablonneux, pentes rocheuses, eskers; forêts de pins gris; habitats ouverts et/ou ombragés; général.

Cette espèce, comportant plusieurs variétés, est sans doute la fougère la plus répandue de la planète. Elle colonise facilement son habitat par un rhizome linéaire coriace et profond. Notre variété, restreinte à l'est de l'Amérique du Nord, ne dépasse pas le 51<sup>e</sup> parallèle. Elle ne produit que très rarement une sporée.

Le rhizome en croissant produit de nouvelles tiges aériennes, alors que les parties plus âgées finissent par mourir. Progressivement, les diverses tiges deviennent indépendantes du plant mère. On a donc des colonies de type *clonal*. Phénomène étonnant, lors de la très rare production de spores, tous les plants dans un rayon de quelques mètres deviennent fertiles et produisent une très abondante sporée à la marge des pinnules, les individus voisins demeurant par ailleurs parfaitement stériles. Dans le sud de l'aire de répartition de cette variété, la production de spores est plus fréquente.

Dans diverses parties du monde, on consomme les jeunes pousses printanières. On a démontré expérimentalement que des extraits à fortes doses peuvent causer des cancers de l'œsophage et de l'estomac.

## Thelypteridaceae

***Thelypteris palustris* var. *pubescens*** (G. Lawson) Fernald thélyptère des marais d'Amérique (eastern marsh fern)

Indigène; endroits humides; habitats tourbeux; sporadique.

L'auteur et FloraQuebeca récoltent cette espèce en 2010 aux abords tourbeux d'un lac de kettle dans la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès* (MT). FloraQuebeca signale sa présence en 2011 dans la *Réserve de biodiversité Opasatica* et sur une rive rocheuse du lac Parent en 2012. On la signale également au lac Duparquet (MT). D'autres découvertes sont possibles, car ce type d'habitat est plutôt fréquent et on la retrouve jusque dans la région de Chibougamau.

Syn. : *Dryopteris Thelypteris* (L.) A. Gray (FL)

***Phegopteris connectilis*** (Michaux) Watt phégoptère du hêtre (northern beech fern)

Indigène; habitats rocheux ombragés, humides mais bien drainés; près des ruisseaux; répandu.

Cette fougère forme des massifs parfois très compacts. Elle est particulièrement abondante dans le parc d'Aiguebelle à cause de ses nombreuses parois rocheuses abritées.

Syn. : *Dryopteris Phegopteris* (L.) C. Chr. (FL)

## Blechnaceae

***Anchistea virginica*** (L.) C. Presl woodwardie de Virginie (Virginia chain fern)

Indigène; boisé d'épinettes et de pins avec la fougère-aigle de l'Est; disparu.

Seuls Baldwin et Morton récoltent cette fougère à l'île du Collège en 1959, ce qui en fait une extension d'aire très importante vers le nord (CAN). Cette cueillette s'inscrit dans le cadre du *Neuvième Congrès international de botanique*.

Syn. : *Woodwardia virginica* (L.) Sm. (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Depuis 1959, malgré des visites répétées de nombreux botanistes à l'île du Collège, autant sur la rive qu'à l'intérieur, il a été impossible de repérer à nouveau cette fougère. Étant donné qu'elle privilégie les habitats humides, elle serait donc présente sur la rive inondable de l'île.

## Aspleniaceae

***Asplenium trichomanes*** L. subsp. ***trichomanes*** doradille chevelue (maidenhair spleenwort)

Indigène; cônes d'éboulis acides, ombragés ou non, au pied de falaises; sporadique.

Au début des années 70, L. Gaudreau et l'auteur récoltent cette fougère au lac La Haie et au lac de la Muraille, près du lac Sault, dans le parc d'Aiguebelle où elle atteint sa limite nord québécoise à cette longitude. En 1978, Y. Bergeron et A. Bouchard en font une autre cueillette dans le même secteur des falaises du parc d'Aiguebelle. La même année, G. Massicotte *et coll.* la récoltent aux collines Kekeko (MT). Les possibilités de nouvelles découvertes sont minimales. On pourrait trouver la sous-espèce *quadrivalens* dans les rochers calcaires du Témiscamingue.

## Onocleaceae

***Matteuccia struthiopteris*** var. ***pensylvanica*** (Willdenow) C.V. Morton matteucie fougère-à-l'autruche d'Amérique (ostrich fern)

Indigène; terrains humides ombragés : fossés, sols argileux, rives exondées, souvent en colonies importantes; répandu.

Malgré l'abondante occurrence au sentier pédestre du marais Laperrière au sud de Ville-Marie, et les quelques individus le long du sentier de L'Eau-de-Là près de Notre-Dame-du-Nord, cette fougère est peu présente au Témiscamingue. Cependant, on pourra la retrouver au sud de l'enclave le long de la rivière Kipawa. Cette espèce se rend jusqu'à la hauteur de la baie James.

Il s'agit de cette fougère comestible lorsqu'elle est en *crosses de violon* au printemps. Cependant, son goût est fade et sa valeur nutritive plutôt faible.

***Onoclea sensibilis*** L. onoclée sensible (sensitive fern)

Indigène; confinée aux endroits humides, parfois exondés, ensoleillés ou couverts, souvent en milieux perturbés; croissance parfois en compagnie de *Matteuccia struthiopteris* var. *pensylvanica* et *Osmunda regalis* var. *spectabilis*; répandu.

Même si on la retrouve dans toutes les régions de l'enclave, elle demeure souvent réduite à des colonies de petite taille.

## Athyriaceae

***Athyrium filix-femina* var. *angustum*** (Willdenow) G. Lawson athyrie étroite (northeastern lady fern)

Indigène; espèce omniprésente, parfois envahissante, dans l'enclave et dans tout le Québec jusqu'à la hauteur de la baie d'Hudson; s'adapte à une multitude d'habitats, mais préfère les sites humides et ombragés dans les forêts de conifères; général.

Tous les travaux d'inventaire mentionnent cette espèce, ce qui illustre l'étendue et la densité des populations. Elle peut même envahir les pelouses.

***Deparia acrostichoides*** (Swartz) M. Kato athyrie fausse-thélyptère (silvery spleenwort)

Indigène; boisés de peupliers humides avec *Eurybia macrophylla*; sporadique.

V. Gérardin cueille cette fougère entre le lac de Foin et la rivière Octave au nord du 49<sup>e</sup> parallèle en 1975 (QFA); il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec. J. Gagnon la signale au début des années 80 près du parc à résidus miniers de la mine Waite-Amulet. On ne l'a jamais revue depuis.

Syn. : *Athyrium thelypteroides* (Michx.) Desv.

## Cystopteridaceae

***Gymnocarpium dryopteris*** (L.) Newman gymnocarpe fougère-du-chêne (common oak fern)

Indigène; forêts humides d'épinettes noires et de peupliers faux-trembles; sapinières à bouleau; collines rocheuses; rarement en milieu ouvert; général.

Cette fougère occupe l'étendue du territoire de l'enclave et tous les travaux d'inventaire signalent sa présence.

Syn. : *Dryopteris disjuncta* (Ledeb.) Morton (FL)

***Gymnocarpium continentale*** (Petrov) Pojarkova gymnocarpe frêle (Nahanni oak fern)

Indigène; escarpements granitiques ombragés à l'abri du vent; plante exclusivement calcicole; occurrence unique.

Jusqu'à maintenant, on n'a repéré que cinq occurrences au Québec, dont une au lac Sault dans le parc d'Aiguebelle, répartie en 6 ou 7 petites colonies de quelques individus chacune (MT). Les autres se situent au Saguenay, à Saint-David-de-Falardeau et dans le Nouveau-Québec. Les possibilités de nouvelles découvertes sont très faibles.

Syn. : *Gymnocarpium jessoense* (Koidzumi) Koidzumi subsp. *parvulum* Sarvela (FNA)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Dans les rochers du lac Sault, quelques fissures desquelles émerge de l'eau riche en calcium permettent la présence de cette espèce par ailleurs très rare. Cependant, on ne retrouve pas de rochers calcaires comme tels dans le parc d'Aiguebelle. Les autorités du parc suivent les quelques petites colonies découvertes en 1993 et qui se maintiennent depuis.

***Gymnocarpium \*intermedium*** Sarvela gymnocarpe intermédiaire (intermediate oak fern)

Indigène; hybride entre *G. dryopteris* et *G. continentale*; parfois en petites colonies denses au pied des cônes d'éboulis, avec un pH plutôt acide; sporadique.

On note sa présence à la rivière Mouilleuse entre le lac Flavrian et le lac Duparquet, et au lac Sault dans le parc d'Aiguebelle (UQAT). Le *G. robertianum* découvert à la rivière Mouilleuse en 1981 est révisé à cet hybride : on confond facilement les deux taxons si on n'observe pas les spores au microscope. Selon Cody et Britton, les populations de cet hybride peuvent être plus abondantes que les populations parentales, même en l'absence de l'un des parents.

On peut reconnaître cet hybride par l'examen au microscope de ses spores avortées, très difformes. Il peut, rarement, se reproduire par apomixie en produisant de grosses spores rondes. L'auteur a eu la chance d'observer ces spores sur une fronde cueillie sur un petit escarpement à la rivière Mouilleuse.

***Cystopteris fragilis*** (L.) Bernhardt cystoptère fragile (fragile fern)

Indigène; petite fougère d'escarpements ombragés autant acides qu'alcalins, à l'abri du vent; présence souvent avec *Dryopteris fragrans*; occasionnel.

Cette petite fougère fragile, apparemment peu fréquente, est relativement abondante dans les falaises des lacs La Haie et Sault, aux collines Kekeko, dans certains rochers du Témiscamingue et à tous endroits présentant une topographie analogue.

On pourra trouver rarement une forme aux spores ondulées appelée en Europe *Cystopteris dickieana* réduite au rang de synonyme de *C. fragilis* par VASCAN. (La forme typique a les spores *échinulées*.) Cette forme est récoltée par l'auteur dans le parc d'Aiguebelle entre les lacs La Haie et Sault (UQAT). Elle peut s'hybrider avec *C. fragilis* typique pour produire *Cystopteris ×montserratii* avec spores avortées, également récoltée par l'auteur dans le même parc.

***Cystopteris bulbifera*** (L.) Bernhardt cystoptère bulbifère (bulblet bladder fern)

Indigène; rocher abrité; peuplements d'épinettes noires et de peupliers faux-trembles; sporadique.

D. Dubeau récolte cette espèce au lac Bruyère en 1981 dans une forêt mixte et dépose un spécimen au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue. A. Lapointe et FloraQuebeca la cueillent dans un abri sous roche, à l'est du lac Opasatica en 2011, près de la *Forêt ancienne de la Baie-à-Beaupré* (EFE). L'auteur et L. Villeneuve en font une récolte en 2019 au marais Laperrière au sud de Ville-Marie (MT). Ces occurrences sont loin de son aire de répartition normale plutôt méridionale. Par ailleurs, elle est présente à New Liskeard en Ontario.

## Woodsiaceae

***Woodsia glabella*** R. Brown ex Richardson woodsie glabre (smooth woodsia)

Indigène; flancs d'escarpements abrupts; sporadique.

Louise Fillion signale cette fougère en 1975 à environ 13 kilomètres à l'est de la route 109 à la hauteur du lac Mandjoci. J.-P. Ducruc la signale également la même année au lac Waswanipi (QFA). On la retrouve dans des crevasses rocheuses au lac La Haie (MT) et sur deux murailles au nord du lac Sault dans le parc d'Aiguebelle (DAO); quelques individus seulement s'y maintiennent depuis de nombreuses années dans un rayon très limité.

***Woodsia ilvensis*** (L.) R. Brown woodsie d'Elbe (rusty woodsia)

Indigène; cônes d'éboulis; rochers exposés ou ombragés; fissures dans les escarpements; sols rocailleux en pente; occasionnel.

On retrouve cette fougère en assez grande abondance aux lacs La Haie et Sault dans le parc d'Aiguebelle; aux collines Kekeko; au lac Duparquet; près de Ville-Marie et dans le massif rocheux au centre de l'île du Collège. On pourra la retrouver ici et là dans divers éboulis puisque l'espèce se rend jusqu'au Nouveau-Québec.

## Dryopteridaceae

***Dryopteris fragrans*** (L.) Schott dryoptère odorante (fragrant wood fern)

Indigène; escarpements granitiques acides ombragés et à l'abri du vent; anfractuosités; parfois cônes d'éboulis; souvent avec *Cystopteris fragilis* et *Woodsia ilvensis*; occasionnel.

Cette fougère très associée aux massifs granitiques est abondante aux lacs La Haie et Sault dans le parc d'Aiguebelle. Ailleurs, on pourra trouver de petites touffes éparses. Elle est présente dans tout le Québec.

***Dryopteris cristata*** (L.) A. Gray dryoptère à crêtes (crested wood fern)

Indigène; sites humides: orée des tourbières, marais, rives de lacs; exceptionnellement en forêts d'épinettes noires humides; occasionnel.

L'auteur ne connaît qu'une seule colonie importante à Montbeillard, dans une tourbière près de la route. Ailleurs, il s'agit d'individus isolés ou en très petits groupes. En 2021 et 2022, l'auteur *et coll.* en observent quelques individus le long du sentier du lac à Zoël à Lorrainville, et le long de la Ligne du Mocassin à Angliers. Même si cette fougère est présente dans la plupart des travaux d'inventaire, elle est peu abondante dans l'enclave.

***Dryopteris marginalis*** (L.) A. Gray dryoptère à sores marginaux (marginal wood fern)

Indigène; habitats rocheux ombragés; escarpements; occasionnel.

On la trouve surtout dans le sud de l'enclave dans la région de Ville-Marie, au Témiscamingue. Plus au nord, n'existent que de petites colonies isolées. Sa présence est signalée jusque dans le parc d'Aiguebelle par l'auteur (MT) et L. Gaudreau, au lac La Haie; il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude. On la signale également près de la rive est du lac La Motte et au lac Opasatica.

***Dryopteris campyloptera*** (Kunze) Clarkson dryoptère arquée (mountain wood fern)

Indigène; boisés de sapins, de peupliers faux-trembles et d'épinettes noires, sur sol rocheux rocailleux; sporadique.

Cette espèce est récoltée en 1959 par Baldwin et Morton, dans un boisé du marais Beaudoin à 5,5 kilomètres à l'ouest d'Amos et entre le lac Chicobi et Launay, dans une forêt de sapins (QFA, US). L'auteur en découvre en 1994 une colonie d'environ une trentaine de plants dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda (MT). Existence quelques possibilités de nouvelles découvertes, car ce type d'habitat est fréquent.

***Dryopteris expansa*** (C. Presl) Fraser-Jenkins & Jermy dryoptère dressée (spreading wood fern)

Indigène; peuplements de conifères dans des sous-bois rocheux en pente; sols humides bien drainés; parfois abondante localement; occasionnel.

On la retrouve à plusieurs endroits dans le parc d'Aiguebelle. Quelques plants sont repérés près du lac Despériers et à la *falaise de glace* aux collines Kekeko. De plus, on signale sa présence à la *Réserve écologique William-Baldwin*. Elle est sans doute plus abondante que ne le laissent croire les divers travaux d'inventaire. Au Québec, elle est présente jusqu'à la baie d'Ungava.

***Dryopteris carthusiana*** (Villars) H.P. Fuchs dryoptère spinuleuse (spinulose wood fern)

Indigène; fougère répandue dans toute l'enclave : sous-bois humides, mais bien drainés; habitats perturbés; rarement en plein soleil; général.

Dès que l'on s'enfonce dans les sous-bois, on est en présence de cette fougère qui peut être, par ailleurs, difficile à distinguer de l'hybride *Dryopteris ×triploidea*.

Syn. : *Dryopteris spinulosa* (O. F. Muell.) Watt (FL)

***Dryopteris intermedia*** (Muhlenberg ex Willdenow) A. Gray dryoptère intermédiaire (evergreen wood fern)

Indigène; sous-bois humides de conifères, de forêts mixtes et de feuillus; abondante localement; répandu.

On trouve cette fougère dans le même habitat que l'espèce précédente. Souvent ces deux *Dryopteris* dominent la strate herbacée de leur milieu. Au Québec, l'espèce atteint sa limite septentrionale dans l'enclave, si on exclut une occurrence à l'ouest du lac Evans.

Syn. : *Dryopteris spinulosa* (O. F. Muell.) Watt var. *intermedia* (Muhlenberg ex Willdenow) Underwood (VASCAN)

***Dryopteris ×triploidea*** Wherry dryoptère triploïde (triploid wood fern)

Indigène; hybride entre *D. carthusiana* et *D. intermedia*; même habitat que les deux espèces parentales : forêts de conifères et mixtes; répandu.

Les populations de cet hybride sont souvent plus grandes que celles des deux espèces parentales lorsqu'elles sont présentes sur le même territoire. Seul l'examen microscopique des spores, avortées lorsque présentes, permet une identification sûre.

## Polypodiaceae

***Polypodium virginianum*** L. polypode de Virginie (rock polypody)

Indigène; surfaces rocheuses ombragées très sèches; massifs granitiques acides portant une mince couche d'humus; répandu.

Cette espèce produit des colonies denses sur rochers plats. Elle est particulièrement abondante dans les massifs rocheux du parc d'Aiguebelle et des collines Kekeko.

# Les gymnospermes

## Pinaceae

***Abies balsamea*** (L.) Miller var. ***balsamea*** sapin baumier (balsam fir)

Indigène; pentes rocheuses et sols bien drainés; rives des cours d'eau; parfois croissant avec l'épinette noire, le peuplier faux-tremble, l'aulne rugueux et le bouleau; général.

Cette espèce répartie sur tout le territoire constitue de 10 à 20 % de la strate arborescente de l'enclave. Elle forme, avec le bouleau à papier et/ou le bouleau à feuilles cordées, une association végétale commune dans l'enclave argileuse appelée *sapinière à bouleau*.

***Larix laricina*** (Du Roi) K. Koch mélèze laricin (tamarack)

Indigène; habitats variés, surtout humides comme les tourbières, les dépressions, les sols organiques; parfois au sommet d'escarpements à l'état rabougré; général.

Cette espèce est présente dans toute l'enclave. Dans certaines tourbières boisées, elle forme l'espèce dominante de la strate arborescente. Par ailleurs, les peuplements purs sont peu fréquents et de petites dimensions.

On pourra trouver *Larix decidua* planté dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda, et dans quelques agglomérations du Témiscamingue dont Ville-Marie; certains spécimens atteignent même une bonne taille. Cependant, ce grand arbre ne semble pas s'échapper de culture.

***Picea mariana*** (Miller) Britton, Sterns & Poggenburgh épinette noire (black spruce)

Indigène; présence dans des habitats très diversifiés, mais généralement humides : sols argileux mal drainés, sols organiques, tourbières, collines, pentes rocheuses, sites perturbés; général.

L'épinette noire est certainement l'arbre emblématique le plus répandu de l'enclave et forme de vastes forêts homogènes. Il est reconnu pour la qualité de son bois et du papier qu'on en tire. On l'utilise abondamment à des fins de reboisement après les coupes forestières.

***Picea glauca*** (Moench) Voss épinette blanche (white spruce)

Indigène; flancs de colline; rivages des cours d'eau argileux; endroits bien drainés avec sol aéré; souvent associée au pin rouge, au sapin baumier, au bouleau à papier et/ou au bouleau à feuilles cordées; général.

On retrouve ce grand arbre dans toutes les régions de l'enclave, mais il forme rarement des colonies pures. Cette espèce peut atteindre une taille impressionnante, d'où le nom, dans le langage populaire, de *grosse épinette*.

***Picea rubens*** Sargent épinette rouge (red spruce)

Indigène; sols argileux; flanc de colline rocheuse; sporadique.

J.-M. Perron signale cette espèce en 1956, dans le rang 6 à La Motte (QFA) et C. Roy en 1999 à la baie Joanne à Saint-Bruno-de-Guigues (MT). Ces deux occurrences sont loin de leur aire normale de répartition beaucoup plus au sud. On a peu de chances de nouvelles découvertes.

On pourra trouver, ici et là, l'épinette de Norvège (*Picea abies* (L.) H. Karsten) et l'épinette du Colorado (*Picea pungens* Engelmann) introduites à des fins ornementales. Parfois, dans leur environnement immédiat, quelques semis peuvent se développer, mais on n'a pas d'exemple de survie plus de quelques années.

***Pinus strobus*** L. pin blanc (eastern white pine)

Indigène; grand arbre souvent associé au pin rouge dans la partie témiscamienne de l'enclave; dans la région de Rouyn-Noranda et de Val-d'Or, davantage associé au pin gris en petits peuplements sur le sommet des collines rocheuses; répandu.

Cette espèce est abondante dans la région du lac Témiscamingue; plus au nord, elle ne dépasse guère le parc d'Aiguebelle. Une cueillette intensive depuis cent ans et le développement de l'agriculture ont fait disparaître de nombreux peuplements. Par ailleurs, on pourra trouver quelques individus isolés ici et là.

La vidange complète en une seule nuit d'un petit lac d'esker, près de Val-Saint-Gilles au nord de La Sarre dans les années 60, a mis au jour un petit peuplement de pins blancs subfossilisés, enfouis dans la tourbe depuis plus de 5000 ans. L'occurrence se situait à la limite du 49<sup>e</sup> parallèle. Cette espèce occupait donc une superficie plus étendue et plus septentrionale que celle qu'elle occupe aujourd'hui à cause d'une température plus chaude.

***Pinus banksiana*** Lambert pin gris (jack pine)

Indigène; un des conifères les plus emblématiques de l'enclave : collines rocheuses, sols sablonneux, souvent en peuplements purs, parfois associé aux autres pins; préfère les habitats secs; général.

La chaleur des feux de forêt provoque l'ouverture des cônes, ce qui explique son implantation rapide, notamment sur les eskers. On exploite ce résineux de façon intensive pour son bois. Sa croissance rapide en fait une espèce privilégiée lors de travaux de reboisement.

Syn. : *Pinus divaricata* (Ait.) Dumont (FL)

***Pinus mugo*** Turra pin mugo (mugo pine)

Espèce introduite; planté partout; répandu.

On plante cette espèce à cause de sa forme sphérique et basse. Elle peut survivre à son abandon, du moins pendant un certain temps. Par ailleurs, on n'a pas d'exemple dans l'enclave indiquant qu'elle peut s'y reproduire par ses propres moyens, même si elle produit une abondance de cônes. En Europe, on distingue plusieurs sous-espèces.

***Pinus resinosa*** Aiton pin rouge (red pine)

Indigène; habitat assez semblable à celui du pin blanc : collines rocheuses, terrains sablonneux secs, habitats bien drainés; plus abondant que le pin blanc; atteint sensiblement la même latitude; répandu.

On trouve le pin rouge davantage au Témiscamingue, rarement au nord du parc d'Aiguebelle, sinon en très petits peuplements dont quelques-uns sur la rive du lac Abitibi. Il cohabite souvent avec le pin gris et le pin blanc. Quelques individus de grande taille et introduits survivent à leur abandon, dans la ville fantôme de Joutel fermée définitivement le 1<sup>er</sup> septembre 1998; on trouve ici et là quelques arbustes issus spontanément de ces arbres introduits.

Au moment de la fermeture de la ville, on déménage les maisons et on démolit les plus gros bâtiments. On ne garde qu'un seul bâtiment fonctionnel destiné aux télécommunications. Ne subsistent alors que le pavage des rues, les solages et les trottoirs de béton. Il est fascinant d'étudier l'évolution de la végétation sur ce site ouvert dominé par des plantes pionnières. Les bouleaux blancs et les peupliers faux-trembles dominent une strate arborescente passablement développée, suivis de près par les pins gris et les épinettes blanches. En périphérie, les peupliers baumiers dominent ici et là la strate arbustive. Des plantes introduites robustes prolifèrent sans compétition. Ainsi on peut trouver en abondance la renoncule âcre, le gaillet mollugine, la grande bardane, la grande molène, et le lupin polyphylle qui envahit littéralement toute cette ancienne petite ville. L'orpin âcre prolifère ici et là sur les trottoirs, sans parler des éternelles poacées comme l'alpiste roseau et la fléole des prés. On trouve également à l'ouest de la ville, quelques bonnes touffes de ciboulette. En cette troisième décennie du 21<sup>e</sup> siècle, ce site mérite la plus grande attention. Il est d'autant plus intéressant qu'aucune nouvelle perturbation n'est venue le modifier depuis 1998. Plus personne ne visite cette ville fantôme perdue dans le nord de la forêt boréale.

## Cupressaceae

***Thuja occidentalis*** L. thuya occidental (eastern white cedar)

Indigène; espèce bien adaptée à l'enclave argileuse; sols humides et tourbeux; rives de divers plans d'eau, mais présente également dans les habitats secs et les collines rocheuses; général.

On le trouve dans toutes les parties de l'enclave. Il est particulièrement abondant au Témiscamingue. Le thuya peut vivre très longtemps : S. Archambault et Y. Bergeron découvrent en 1987 sur une île du lac Duparquet, en plein centre de l'enclave, un thuya rabougri, vivant, vieux de 913 ans, peut-être beaucoup plus. Selon les données actuelles, il s'agit du plus vieil arbre du Québec, toutes essences confondues.

Plusieurs îles du lac Duparquet hébergent de nombreux thuyas de plus de 500 ans. Ces îles, protégées par leur éloignement de la rive, ne subissent pas les feux qui touchent plus ou moins périodiquement la forêt boréale. Avec trois de ces îles, le ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques crée en 1992 la *Réserve écologique des Vieux-Arbres*.

***Juniperus communis* var. *depressa*** Pursh genévrier commun déprimé (depressed juniper)

Indigène; arbuste supportant des habitats extrêmes mais ensoleillés; sommet d'escarpements et de collines rocheuses très sèches; à l'opposé, tourbières minérotrophes (fens); parfois habitats sablonneux; en Gaspésie, sur la serpentine du mont Albert; occasionnel.

On repère ce conifère sur les collines rocheuses de la région de Rouyn-Noranda, au mont Plamondon, à l'île du Collège, près des rivières Authier, Bell et Harricana, sur de nombreuses îles du lac Duparquet, etc. À la tourbière Cikwanikaci, il est associé au mélèze. À la *Réserve écologique William-Baldwin*, il est associé au thuya occidental (forme krummholz) et au genévrier horizontal.

Baldwin rapporte la présence de la variété *saxatilis* au mont Chaudron et au mont Plamondon. Mais ni FNA ni VASCAN ne reconnaissent cette présence comme étant de la variété *saxatilis*, absente du Québec et de l'Ontario.

***Juniperus horizontalis*** Moench genévrier horizontal (creeping juniper)

Indigène; petit arbuste rampant dans les endroits humides : rivages rocheux et sablonneux calcaires, tourbières minérotrophes; occasionnel.

On trouve ce genévrier dans toutes les parties de l'enclave, du lac Témiscamingue au lac Poncheville. Le calcium semble jouer un rôle déterminant dans les divers sites de cette espèce.

## Taxaceae

***Taxus canadensis*** Marshall if du Canada (Canada yew)

Indigène; arbuste pouvant atteindre deux mètres de hauteur; habitats diversifiés : sous-bois humides de conifères, sapinières, cédrières, boisés mélangés de conifères et de feuillus, parfois dans les tourbières boisées, rarement en plein soleil; répandu.

Cette espèce, pouvant former de petits massifs, se trouve dans toutes les parties de l'enclave, davantage au sud. Elle est bien adaptée aux sous-bois sombres.

## Les dicotyles

### Nymphaeaceae

***Nufar microphylla*** (Persoon) Fernald petit nénufar jaune (small yellow pond-lily)

Indigène; baies tranquilles peu profondes, généralement argileuses; parfois avec *N. variegata*; occasionnel.

On signale ce petit nénufar à Duparquet; à la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès*; aux collines Tanginan; à Senneterre; dans une mare près du lac Maicasagi au nord-est de Matagami, dans la rivière Turgeon, etc.

Syn. : *Nuphar microphyllum* (Pers.) Fernald (FL)

Existe une controverse quant à l'orthographe du mot nénufar (ou nénéphar). Ce mot est d'origine égyptienne ou persane et non de la Grèce antique. Le **ph** ( $\phi$ ) est d'origine grecque, alors qu'il est inconnu de l'Égypte. Les botanistes européens férus de leur formation classique préféraient recourir à la graphie grecque. Si l'on s'en tient uniquement à l'étymologie, il faut donc écrire *Nufar* (nénufar). Chez les botanistes, nénéphar est davantage consacré par l'habitude, du moins à notre époque moderne. On a sans doute voulu uniformiser l'orthographe du *Nuphar* avec celle du *Nymphaea*, cette dernière définitivement d'origine grecque, **νύμφη**, ces deux groupes de plantes étant par ailleurs de la même famille. Aujourd'hui, dans certains milieux, on essaie de réintroduire la graphie nénufar. VASCAN, en 2019, met cette forme simplement en synonyme. L'auteur préfère nénufar (*Nufar* comme nom scientifique) parce que plus conforme à l'histoire. Le Petit Robert dans son édition de 2019 indique que les deux formes sont valides. On trouve une narration de l'incroyable saga de ce mot dans le fascinant article de Maurice Rouleau au site suivant : <https://rouleaum.wordpress.com/2015/12/07/>.

***Nufar x rubrodisca*** Morong nénufar à disque rouge (red-disk yellow pond-lily)

Indigène; hybride entre *N. microphylla* et *N. variegata*; baies tranquilles peu profondes, argileuses ou sablonneuses; plans d'eau où les deux parents sont présents; sporadique.



Baldwin récolte cet hybride dans l'eau peu profonde à Amos et à Duparquet. S. Gagnon le récolte à Mont-Brun en 1981 dans la rivière Kinojévis (QFA). A. Nault et F. Miron le récoltent également dans un ruisseau de décharge dans le parc d'Aiguebelle (MT).

Syn. : *Nuphar rubrodiscum* Morong (FL)

Cet hybride est sans doute plus répandu que ne le laissent croire les données actuelles. La très grande abondance du *N. variegata*, souvent sur plusieurs hectares en tapis continus, camoufle littéralement les quelques individus qui pourraient s'y trouver. Les botanistes sont donc peu enclins à le rechercher.

***Nufar variegata*** Engelm ex Durand grand nénufar jaune (variegated pond-lily)

Indigène; très commun dans toute l'enclave argileuse : eaux calmes, lacs d'argile, lacs d'esker, rivières lentes, tourbières, ruisseaux, etc., à des profondeurs variant de quelques cm à deux mètres, parfois en terrains exondés; général.

Les petits spécimens sans organe reproducteur peuvent être difficiles à distinguer des deux autres nénufars.

Syn. : *Nuphar variegatum* Engelm. (FL)

***Nymphaea leibergii*** Morong nymphéa de Leiberg (dwarf water-lily)

Indigène; plante aquatique des eaux calmes argileuses; baies peu agitées par le vent, de 30 cm à 2 mètres de profondeur; occasionnel.

On retrouve cette plante dans plusieurs parties de l'Abitibi, du lac Abitibi jusqu'à Rouyn-Noranda, à Val-d'Or et à Senneterre. Cette espèce, apparemment abondante, n'est fréquente au Québec qu'en Abitibi et sur la rive sud du Saint-Laurent entre Rivière-du-Loup et Rimouski. Existe également une occurrence à l'extrême sud du Québec.

Syn. : *Nymphaea tetragona* Georgi. (FL)

***Nymphaea odorata*** Aiton subsp. ***odorata*** nymphéa odorant (fragrant water-lily)

Indigène; atteint sa limite nord au centre de l'enclave; croissance dans les eaux paisibles peu profondes, boueuses et peu acides; occasionnel.

On retrouve cette espèce ici et là, surtout dans le sud de l'enclave. F. Miron signale sa présence à La Sarre, l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude.

Cette espèce produit une très belle fleur blanche visible de loin; elle s'ouvre le jour et se ferme la nuit. Ainsi, on peut cueillir la fleur et la laisser flotter dans un vase à la maison. Pendant plusieurs jours, elle continuera son cycle d'ouverture et de fermeture.

## Cabombaceae

***Brasenia schreberi*** J.F. Gmelin brasénie de Schreber (watershield)

Indigène; présente dans les eaux tranquilles et peu profondes : tourbières minérotrophes, vieilles mares à castor, petites baies sablonneuses ou argileuses; en compagnie de diverses cypéracées; répandu.

Cette espèce se rend jusqu'à la tourbière Cikwanikaci où elle abonde. Cependant, on pourra trouver quelques occurrences sporadiques plus au nord.

Toutes les parties de cette plante produisent une épaisse couche gélatineuse, sauf les parties émergées comme les fleurs et la face supérieure des feuilles.

## Ceratophyllaceae

***Ceratophyllum demersum*** L. cornifle nageante (common hornwort)

Indigène; espèce aquatique présente dans des eaux assez tranquilles; peut devenir envahissante; sporadique.

Les botanistes de FloraQuebeca signalent cette cornifle sans la récolter à la *Réserve de biodiversité Opasatica* en 2011. L'auteur *et coll.* la cueillent en 2018 aux lacs Saniès et Renault près d'Arntfield et en 2020 au lac Hélène (MT); il s'agit des seules occurrences bien documentées de l'enclave. Comme elle fleurit très peu, sa reproduction se faisant surtout par mode végétatif, on la remarque peu. Son aire de répartition est sans doute plus grande que ne l'indiquent ces occurrences.

***Ceratophyllum echinatum*** A. Gray cornifle échinée (spiny hornwort)

Indigène; lacs et ruisseaux argileux; lac eutrophe; sporadique.

Seuls l'auteur *et coll.* cueillent cette cornifle en 2018 aux lacs Osisko, Renault, Opasatica et Wasa dans la région de Rouyn-Noranda (MT). D'autres signalements sont à prévoir durant les prochaines années. Même si l'espèce est indigène au Québec, elle peut devenir envahissante suite à l'eutrophisation du plan d'eau. Parfois, les deux espèces de *Ceratophyllum* et des myriophylles vivent dans un tel niveau d'enchevêtrement qu'il devient difficile de les départager.

Syn. : *Ceratophyllum demersum* L. var. *echinatum* Gray (FL)

## Ranunculaceae

***Ranunculus abortivus*** L. renoncule abortive (kidney-leaved buttercup)

Indigène; sites ombragés, humides et frais; autant avec les feuillus qu'avec les conifères; aulnaies, saulaies; rivages exondés; répandu.

On peut repérer cette espèce presque partout dans l'enclave, du nord au sud. Elle vit en solitaire ou en colonies de quelques individus. Plusieurs de nos spécimens ont une tige pileuse.

***Ranunculus acris*** L. renoncule âcre (common buttercup)

Espèce introduite; endroits perturbés, acides, ensoleillés et plutôt secs : terrains vagues, terres en friche, clairières, champs, bordure des routes; général.

Cette renoncule accompagne l'homme partout dans ses déplacements. On la considère comme une plante envahissante, une véritable peste pour les producteurs agricoles. Le bétail, en broutant, en évite systématiquement la moindre tige.

***Ranunculus trichophyllus*** Chaix renoncule capillaire (thread-leaved water-crowfoot)

Indigène; petite plante aquatique présente dans les mares paisibles, le long des ruisseaux, dans les baies peu profondes et peu agitées par le vent, dans les ruisseaux émanant de sources; occasionnel.

Cette espèce très grégaire vit en petites masses compactes. On la retrouve de Val-d'Or jusqu'au lac Evans à l'extrême nord de l'enclave. Il s'agit de la seule renoncule de l'enclave à pétales blancs.

***Ranunculus flammula*** var. ***reptans*** (L.) E. Meyer renoncule radicante (creeping spearwort)

Indigène; très petite espèce semi-aquatique vivant sur les plages exondées, autant sablonneuses qu'argileuses; en absence de toute compétition; répandu.

Dès que l'eau s'abaisse suite à la décrue printanière, que le sol est mis à nu, cette petite plante se développe en rampant, chaque tige produisant une ou deux minuscules fleurs jaunes.

Syn. : *Ranunculus reptans* L. (FL)

***Ranunculus gmelinii*** de Candolle renoncule de Gmelin (Gmelin's buttercup)

Indigène; plante parfois aquatique, parfois en zones exondées; peut former des tapis très denses; sporadique.

J. Pinkos récolte cette renoncule sur la berge argileuse de la rivière Mouilleuse en 1982 (UQAT). Elle est découverte quelques années plus tard au marais Kergus. Existence de bonnes possibilités de nouvelles découvertes, car l'espèce se rend jusqu'à la baie d'Hudson.

***Ranunculus hispidus*** var. ***caricetorum*** (Greene) T. Duncan renoncule des cariçaies (northern swamp buttercup)

Indigène; habitats humides forestiers ombragés; bordure de petits cours d'eau, de lacs; sporadique.

Marie-Victorin est le premier à découvrir cette espèce en 1918 à Ville-Marie (QFA). Depuis, on la trouve ici et là en très petites colonies ou en individus isolés. Elle se rend jusqu'à la baie James.

Syn. : *Ranunculus septentrionalis* Poir. (FL)

***Coptidium lapponicum*** (L.) Gandoger ex Rydberg renoncule de Laponie (Lapland buttercup)

Indigène; petite renoncule surtout nordique; présente dans les tourbières boisées dominées par les épinettes noires; sporadique.

A. Robert récolte cette espèce à La Ferme en 1942 (MT). Par la suite, on fait quelques découvertes éparses : le long de l'Harricana; à Matagami dans la mousse de sphaigne; aux collines Tanginan et à la *Réserve écologique William-Baldwin*. L'auteur *et coll.* la récoltent en 2007 à la tourbière Cikwanikaci et à l'île du même nom où elle est abondante (MT). Dans les tourbières du nord de l'enclave, existent quelques possibilités de nouvelles découvertes.

Syn. : *Ranunculus lapponicus* L. (FL)

***Ranunculus macounii*** Britton renoncule de Macoun (Macoun's buttercup)

Indigène; boisés d'épinettes blanches; berges de rivière boueuse; platières sablonneuses humides; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce à Taschereau, à Amos et au lac Matagami et P. A. Bentley, le long de la rivière Harricana légèrement au nord du 49<sup>e</sup> parallèle. L'auteur la récolte à la source Joannès en 2013 (MT), à l'île près de Comtois sur la rivière Bell en 2015 et à la rivière Magusi en 2016. Existence de quelques possibilités de nouvelles découvertes puisqu'elle est présente jusqu'à la baie d'Hudson. Par ailleurs, elle semble absente du Témiscamingue.

***Ranunculus pensylvanicus*** Linnaeus f. renoncule de Pennsylvanie (Pennsylvania buttercup)

Indigène; sites plutôt humides et ensoleillés : rivages des ruisseaux, herbiers, sites exondés, fossés, clairières humides, sols argileux; répandu.

Rarement grégaires, les individus de cette espèce sont isolés ou en petits groupes. On les retrouve dans toute l'enclave, du lac Témiscamingue jusqu'au lac Evans, à l'extrême nord.

***Ranunculus recurvatus*** Poiret var. ***recurvatus*** renoncule à bec recourbé (hooked buttercup)

Indigène; endroits humides : marais, anciennes mares à castor, rivages, herbiers; sporadique.

Cette espèce est de découverte récente par l'auteur, au lac Massia en 2008, le long de la route 117. Depuis on la trouve de la région de Ville-Marie jusqu'à la halte routière de Bartouille au sud de Lebel-sur-Quévillon.

***Ranunculus repens*** L. renoncule rampante (creeping buttercup)

Espèce introduite; en colonies parfois assez vastes; sites diversifiés : endroits plutôt frais, ombragés et bien drainés; rivages, clairières et terrains vagues; pelouses; répandu.

Cette espèce s'est considérablement étendue alors qu'elle était rare dans les années 50. Une fois implantée, elle s'étend facilement par mode végétatif, grâce à ses stolons, sur des sites où l'herbe est plutôt basse.

***Ranunculus sceleratus*** L. var. ***sceleratus*** renoncule scélérate (cursed buttercup)

Espèce introduite; rive sablonneuse-rocheuse; occurrence unique.

Seuls l'auteur et L. Villeneuve cueillent cette petite renoncule, en 2021 sur la rive de l'île du Collège, près de la jetée reliant l'île à la rive du lac Témiscamingue (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec. On peut prévoir de nouvelles découvertes le long du lac Témiscamingue.

***Hepatica americana*** (de Candolle) Ker Gawler hépatique d'Amérique (round-lobed hepatica)

Indigène; sous-bois de conifères et de peupliers faux-trembles; pentes plus ou moins rocheuses bien drainées; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce dans les pins rouges au Témiscamingue près de Ville-Marie. L'auteur et D. Frenette la cueillent aux collines Kekeko où elle est revue en 2019 (MT). On signale sa présence au lac Dufresnoy dans le canton de Destor. L'auteur *et coll.* en font une dernière cueillette à Fabre en 2020 dans une tremblaie (MT). Cette espèce atteindrait dans l'enclave la limite nord de son aire, si on exclut la péninsule gaspésienne.

Dès les premières heures de son épanouissement, la fleur bleue devient blanche. Elle apparaît très tôt au printemps, souvent avant la fonte complète de la neige. Le nom générique provient des feuilles lobées en forme de foie.

***Anemonastrum canadense*** (L.) Mosyakin anémone du Canada (Canada anemone)

Indigène; aire de répartition jusqu'à la rive de la baie James; rivages argileux et/ou rocheux; fossés; terrains vagues; occasionnel.

Son mode de reproduction végétatif, par bourgeons fixés aux racines, favorise le développement de colonies parfois assez vastes.

Syn. : *Anemone canadensis* L. (FL)

***Anemone multifida*** Poiret var. ***multifida*** anémone multifide (cut-leaved anemone)

Indigène; rive rocheuse exposée; occurrence unique.

Seuls l'auteur et D. Frenette découvrent cette anémone en 2018, à la chute Fraser le long de la rivière Laflamme, dans des rochers plus ou moins inondés lors des crues printanières (MT). Cette occurrence se situe légèrement au nord du 49<sup>e</sup> parallèle. On pourra la retrouver dans le nord de l'enclave dans des habitats analogues puisqu'elle est présente jusque sur la côte de la baie James.

***Anemone quinquefolia*** L. var. ***quinquefolia*** anémone à cinq folioles (wood anemone)

Indigène; milieux forestiers humides et ouverts; bordure de routes; champs abandonnés; sporadique.

La première récolte remonte à 1932 à La Sarre. Par la suite, on repère quelques occurrences à Saint-Vital-de-Clermont, à Clerval, à Destor, à La Sarre, dans le canton d'Hébécourt et à Rapide-Danseur où cette anémone est abondante, comme en font foi plusieurs récoltes faites au fil des ans. On remarque que toutes ces observations sont faites dans un très petit secteur de l'enclave argileuse.

Par ailleurs, Dutilly et Lepage la signalent à quelques endroits au nord de l'enclave, le long de l'Harricana.

***Anemone virginiana*** var. ***alba*** (Oakes) Alph. Wood anémone blanche (riverbank anemone)

Indigène; rivages rocheux en milieu ouvert; sporadique.

Dans l'enclave, on note la présence de cette sous-espèce uniquement au Témiscamingue : cédrière à pin rouge au Vieux-Fort, île du Collège (QUE, QFA), île du Finlandais, Ligne du Mocassin et région du lac Laperrière (MT).

Syn. : *Anemone riparia* Fernald (FL)

***Clematis occidentalis*** (Hornemann) de Candolle var. ***occidentalis*** clématite verticillée (purple clematis)

Indigène; présente ici et là dans les forêts de conifères, les cônes d'éboulis, les sablières; sporadique.

Depuis 1950, on la trouve ici et là dans la grande région de Ville-Marie. Baldwin la récolte à Arntfield agrippée à un peuplier faux-tremble. Dans le parc d'Aiguebelle, F. Miron la récolte dans une gravière près de la route en 1978 (MT) et FloraQuebeca la signale dans un éboulis au lac de la Muraille en 2004. On la signale également aux collines Kekeko.

Syn. : *Atragene americana* Sims (FL)

***Clematis virginiana*** L. clématite de Virginie (Virginia clematis)

Indigène; petit boisé de frênes noirs sur sol argileux sablonneux; occurrence unique.

Seuls l'auteur et L. Villeneuve récoltent cette plante grimpante en 2018 à l'entrée du sentier du lac à Zoël à Lorrainville dans le sud de l'enclave. On pourrait la retrouver plus au nord puisqu'elle est présente jusqu'au parc Kap-Kig-Iwan dans le nord-est de l'Ontario.

La consommation d'une infusion de la tige produirait un certain effet psychotrope, selon FNA.

***Actaea rubra*** (Aiton) Willdenow subsp. ***rubra*** actée rouge (red baneberry)

Indigène; espèce des bois riches, argileux, humides; sites ombragés généralement de feuillus, aulnaies et saulaies; répandu.

Cette plante vit en solitaire, parfois en petits groupes de 2 ou 3 individus. Ses fruits blancs ou rouges sont réputés vénéneux selon la *Flore laurentienne*, comme ceux de l'espèce suivante. On la trouve jusque sur la côte de la baie d'Hudson.

***Actaea pachypoda*** Elliott actée à gros pédicelles (white baneberry)

Indigène; peuplement d'épinettes blanches et de bouleaux; érablières; beaucoup plus méridionale que l'espèce précédente; sporadique.

De 1954 à nos jours, on trouve de nombreuses occurrences de cette espèce dans la région de Ville-Marie et du Vieux-Fort au Témiscamingue. En 1958, P. A. Bentley la cueille au nord d'Amos, le long de la rivière Harricana (QFA), ce qui représente une extension d'aire assez importante, et l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec.

***Caltha palustris*** L. populage des marais (yellow marsh marigold)

Indigène; dépressions humides ombragées : fossés, bord des ruisseaux, vieilles mares à castor; plus rarement en plein soleil; général.

Cette espèce est très commune dans les sols gorgés d'eau. Au printemps, cette plante à floraison précoce produit une abondance de fleurs alors que les arbustes environnants commencent à peine à développer leurs bourgeons.

***Aconitum x bicolor*** Schultes aconit des jardins (bicoloured monkshood)

Hybride introduit, issu du croisement entre *A. napellus* et *A. variegatum*; fossé; sporadique.

D. Tanguay trouve cette plante à l'entrée du village de Saint-Lambert près de La Sarre en 1986. Il s'agit d'une persistance après une mise en culture, car la semence est stérile. L'auteur la revoit dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda, année après année, depuis son abandon vers 2010. On pourra la retrouver abandonnée ici et là.

***Aconitum napellus*** L. aconit casque-de-Jupiter (garden monkshood)

Espèce introduite; sous-bois mixte et humide; sporadique.

M. Julien et C. Lachance récoltent cet aconit en 1980 tout près de la grotte à Ville-Marie (QFA). En 2021, on la remarque dans le parc botanique À fleur d'eau à Rouyn-Noranda, dans un endroit très humide non aménagé. Il s'agit d'une très belle espèce cultivée pour sa beauté et qui s'échappe parfois de culture.

***Coptis trifolia*** (L.) Salisbury savoyane (goldthread)

Indigène; sous-bois humides de conifères et de trembles; sols argileux, sablonneux ou humiques; général.

Cette espèce est signalée dans pratiquement tous les travaux d'inventaire de l'enclave et on la retrouve jusque dans le Québec nordique. Elle est omniprésente dans la forêt boréale.

Syn. : *Coptis groenlandica* (Oeder) Fern. (FL)

La médecine populaire prête à son rhizome de couleur orange de nombreuses vertus thérapeutiques.

***Aquilegia canadensis*** L. ancolie du Canada (red columbine)

Indigène; rochers, rivages rocheux; milieux calcaires; sporadique.

Balwin récolte cette ancolie sur la rive du lac Témiscamingue; l'auteur et D. Frenette, sur rocher le long du chemin de la Pointe-au-Vin, et sur rocher calcaire à l'île du Collège; R. Roy, près du barrage d'Angliers dans une pinède rocheuse. G. Massicotte la cueille en 1979 sur un *escarpement exposé au sud, sommet rocheux en régénération après feu* (Massicotte et coll.), au sud de La Sarre, dans le canton de Roquemaure où la plante atteint sa limite nord, excluant la péninsule gaspésienne (MT). On pourrait sans doute retrouver cette espèce dans d'autres habitats tels que la rive de petites rivières ou en bordure des routes, comme en témoignent les spécimens rapportés par Baldwin en provenance de Kapuskasing et de Hearst, du côté ontarien de l'enclave. Aussi, un rapport de Mines Richmond la signale à son projet Wasamac le long du cours d'eau Milot au sud-ouest de Rouyn-Noranda.

***Aquilegia vulgaris*** L. ancolie vulgaire (European columbine)

Espèce introduite; sites perturbés près des habitations; sporadique.

On a trois cueillettes de cette espèce dans les années 1960-70 : Amos, La Ferme et Val-d'Or (QFA). L'auteur et D. Frenette en font une autre découverte en 2017 sur une ancienne pelouse de la ville fantôme de Joutel, l'occurrence la plus septentrionale du Québec, du moins à cette longitude (MT). Il est

étonnant de trouver un tel spécimen dans une ville rasée en 1998. Enfin, l'auteur et L. Villeneuve en font une cueillette en 2019 dans le gravier de l'accotement, le long du rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda (MT).

***Thalictrum amphibolum*** Greene pigamon à feuilles révolutes (skunk meadow-rue)

Indigène; sol tourbeux; occurrence unique.

Seul G. Lemieux récolte ce pigamon à Miquelon en 1968 au nord de Lebel-sur-Quévillon (QFA). Cette occurrence n'est pas signalée dans le document du CDPNQ de 2016. On aurait au Québec deux autres occurrences dans la région gaspésienne. Par ailleurs, FNA la signale dans le nord-est de l'Ontario tout près de la baie James.

Syn. : *Thalictrum revolutum* de Candolle (FNA)

***Thalictrum confine*** Fernald pigamon de la frontière (northern meadow-rue)

Indigène; rivage argileux; disparu.

Seuls Dutilly et Lepage récoltent ce pigamon en 1946 le long de la rivière Harricana, à la hauteur de la future ville minière de Joutel fondée en 1965. Par ailleurs, l'espèce est présente dans la région immédiate de la baie James et dans le sud du Québec; on pourrait donc la redécouvrir.

***Thalictrum dasycarpum*** Fischer & Avé-Lallemant pigamon pourpré (purple meadow-rue)

Indigène; rives tourbeuses ou rocheuses; bois frais; sporadique.

E. Lepage récolte ce pigamon en 1957 le long de la rivière Bell, près de Senneterre (QFA). S. Roy le découvre en 1979 au lac Preissac (QFA). On le distingue difficilement du *T. pubescens* s'il n'est pas en fleurs ou en fruits; peut-être n'est-il pas remarqué par les botanistes. N'existent au Québec que quatre autres occurrences : deux dans la région de la baie James, une autre à Châteauguay et la dernière, découverte par l'auteur et D. Frenette en 2017, le long de la rivière Harricana à environ 17 kilomètres au nord de l'enclave (MT).

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

***Thalictrum dioicum*** L. pigamon dioïque (early meadow-rue)

Indigène; boisés de feuillus et de conifères sur les sols argileux humides; occasionnel.

On trouve cette espèce plutôt basse en très petits groupes éparpillés dans toute l'enclave, la dernière récolte provenant de Matagami en 2017. Elle est en outre très abondante dans le sentier pédestre de Rapide-Danseur. On la signale jusque dans la région de la baie James.

***Thalictrum pubescens*** Pursh pigamon pubescent (tall meadow-rue)

Indigène; endroits humides, plus ou moins ouverts, sur sols organiques : rivages, digues de castors, parfois sous-bois riches, aulnaies, tourbières, milieux perturbés; général.

Ce pigamon forme de petits massifs, grâce à sa multiplication végétative à partir de son rhizome. Il est présent dans toute l'enclave et même jusqu'à la hauteur de la baie James.

## Papaveraceae

***Sanguinaria canadensis*** L. sanguinaire du Canada (bloodroot)

Indigène; boisés perturbés de peupliers faux-trembles, de conifères et de bouleaux, sur sol argileux ou sablonneux; sporadique.

R. Roy récolte cette espèce à la baie Solitaire du lac Opasatica en 1983 (UQAT). R. Larivière la découvre en 2011 dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda près de la rivière Pelletier, à environ 700 mètres du boulevard Témiscamingue. G. Gadoury et l'auteur la récoltent à Rapide-Danseur en 2015 (MT). Cette occurrence est la plus septentrionale du Québec, si on exclut la péninsule gaspésienne; elle avait déjà été récoltée par F. N. Cowell près de Timmins en 1955, du côté ontarien de l'enclave à peu près à la même latitude. En 2020 toujours à Rapide-Danseur, Virginie Le Pape *et coll.* la cueillent sur le territoire

de la Forêt d'enseignement et de recherche du Lac-Duparquet, à l'ouest du lac Monsabrais, dans une sapinière à aulne rugueux (MT).

Espèce vulnérable à la récolte.

Dans le sud du Québec, on associe la sanguinaire aux érablières. Le nom générique provient de la couleur du latex de son système racinaire d'un rouge vif. Ce latex contient la sanguinarine, un alcaloïde considéré comme dangereux.

***Dicentra cucullaria*** (L.) Bernhardt dicentre à capuchon (Dutchman's breeches)

Indigène; espèce ayant sensiblement le même habitat que l'espèce précédente : boisé perturbé dominé par le peuplier faux-tremble, mais dans un habitat un peu plus sec; occurrence unique.

Curieusement, cette petite plante découverte par R. Larivière croît près de l'espèce précédente dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda, près de la rivière Pelletier, à environ 700 mètres du boulevard Témiscamingue.

***Adlumia fungosa*** (Aiton) Greene ex Britton, Sterns & Poggenburgh adlumie fongueuse (climbing fumitory)

Indigène; pinèdes à pin blanc et à thuya occidental sur sol bien drainé; érablières à bouleau jaune; en compagnie de plusieurs autres espèces calcicoles; sporadique.

L'enclave héberge trois occurrences près de Ville-Marie. Marie-Victorin *et coll.* la récoltent au Vieux-Fort en 1933 (MT); R. Roy, au lac Laperrière en 1983 (UQAT) et A. Sabourin *et coll.*, à Duhamel-Ouest, à la Pointe-au-Vin en 1996 (MT).

***Capnoides sempervirens*** (L.) Borkhausen corydale toujours verte (pink corydalis)

Indigène; croissance dans les rochers secs ensoleillés, les massifs granitiques, parfois en terrain sablonneux; supporte mal la compétition; répandu.

Dès la présence d'affleurements rocheux ouverts, la plante s'installe dans les fissures en solitaire, rarement en colonies; elle est localement peu abondante.

Syn. : *Corydalis sempervirens* (L.) Pers. (FL)

***Corydalis aurea*** Willdenow subsp. ***aurea*** corydale dorée (golden corydalis)

Indigène; niche écologique assez large : clairières, rivages, carrières, bordure des routes, pinèdes à pin blanc, pinèdes à thuya occidental, rochers calcaires riverains; plante calcicole; sporadique.

L. Godbout découvre cette espèce en 1968 à Saint-Lambert en Abitibi-Ouest (QFA). Toutefois, on la trouve surtout au Témiscamingue : Pointe-au-Vin, Vieux-Fort, ile Mann, ile du Collège, ile du Finlandais (MT) et Saint-Bruno-de-Guigues où elle est abondante le long d'une petite route faite de roches concassées calcaires (UQAT).

## Ulmaceae

***Ulmus americana*** L. orme d'Amérique (white elm)

Indigène; grand arbre à aire de répartition assez étendue; milieux humides près des cours d'eau; présence dans les peuplements de frênes; occasionnel.

Cette espèce est abondante dans le sud de l'enclave argileuse, au Témiscamingue. Plus au nord, à partir de Rouyn-Noranda, on ne trouve que de petits peuplements ou des individus isolés : collines Kekeko, Cléricy, La Ferme, etc. Parfois, on la plante comme arbre d'ornementation à cause de sa croissance rapide.

Souvent, les champignons *Ophiostoma ulmi* et *Ophiostoma novo-ulmi* attaquent cet arbre lui causant une infection appelée *maladie hollandaise de l'orme*, mortelle à long terme.

## Cannabaceae

***Humulus lupulus*** L. var. ***lupulus*** houblon commun (common hop)

Espèce introduite; forêts mixtes denses; rives rocailleuses; sporadique.

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, on introduit un seul plant de cette variété au Témiscamingue le long du sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord. Ce spécimen est encore vivant. Par la suite, il s'échappe de culture et on trouve maintenant quelques individus ici et là le long de ce sentier. On doit à A. Nault le signalement de cette occurrence en 2016. L. Lessard en fait un autre signalement en 2017 le long du rang 2 Nord à Fabre dans un habitat analogue. Plus tard en 2019, l'auteur cueille cette espèce dans une colonie très abondante, le long du sentier polyvalent Osisko à Rouyn-Noranda : elle se loge tout au long de la jetée artificielle séparant les deux parties du lac Osisko (MT); en 2022, la colonie apparaît en très bonne santé. Dans le sud de l'enclave, on fait quelques tentatives de culture.

## Urticaceae

***Urtica gracilis*** Aiton subsp. ***gracilis*** ortie élevée (slender stinging nettle)

Indigène; préférence pour les habitats ensoleillés : rives des cours d'eau, endroits humides, sites perturbés, terrains vagues, fossés, champs; répandu.

Cette espèce abondante devient parfois envahissante dans certains champs cultivés. D'assez grande taille, elle peut former des massifs compacts. Elle se rend jusqu'à la baie James.

Syn. : *Urtica procera* Mühl. (FL)

***Laportea canadensis*** (L.) Weddell laportéa du Canada (Canada wood nettle)

Indigène; rivages, buissons, peuplements de feuillus; sporadique.

Baldwin cueille cette espèce plutôt méridionale près du lac Témiscamingue. P. Masson et D. Lambert la récoltent à l'île du Collège en 1979 (QUE). L'auteur en effectue une autre récolte en 2018 près du sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord dans un peuplement de frênes noirs (MT); plusieurs centaines d'individus en forment la colonie.

En 2018, on la signale comme plante indésirable dans un jardin potager à Rouyn-Noranda : de jeunes enfants ont fait douloureusement les frais de cette plante fortement urticante. Après enquête par l'auteur, il semble que la graine soit venue dans des sacs de terre à jardin vendus par un magasin à grande surface. Voilà une des nombreuses méthodes utilisées par les plantes indésirables pour se propager.

## Myricaceae

***Myrica gale*** L. myrique baumier (sweet gale)

Indigène; endroits très humides et ensoleillés; toujours associé de très près à un plan d'eau : bordure des ruisseaux et des lacs, barrages de castors, étangs, mares, tourbières; général.

Cette espèce buissonnante forme parfois des ceintures très denses autour de différents plans d'eau. Elle est abondamment présente sur tout le territoire.

***Comptonia peregrina*** (L.) J.M. Coulter comptonie voyageuse (sweet-fern)

Indigène; espèce croissant dans les endroits secs, sablonneux ou rocheux, ouverts; presque toujours dans les pinèdes grises sur esker; abondante mais localisée; occasionnel.

Pratiquement tous les eskers de l'enclave hébergent ce petit arbuste (MT). Selon FNA, l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec se situe dans le territoire de la Jamésie. Son comportement colonial sur de grandes surfaces est favorisé par un rhizome résistant. Elle peut s'étendre rapidement après un feu.

## Fagaceae

***Quercus macrocarpa*** Michaux chêne à gros fruits (burr oak)

Indigène; peuplements forestiers mélangés; rivages; sporadique.

Marie-Victorin, Rolland-Germain et R. Meilleur rapportent la présence de cet arbre sur la rive du lac Témiscamingue en 1933 (QFA); il est redécouvert plus tard au même endroit par Baldwin. Sabourin *et coll.* en récoltent des rameaux en 1992 et 97 à Saint-Bruno-de-Guigues et à l'île du Chef où il atteint la



limite nord de son aire à cette longitude (MT). D'autre part, on pourra trouver quelques individus plantés dans la ville de Rouyn-Noranda.

***Quercus rubra*** L. chêne rouge (northern red oak)

Indigène; habitats bien drainés et ensoleillés : collines; massifs rocheux, terrains sablonneux; sporadique. On observe cette espèce ici et là dans la grande région de Ville-Marie jusqu'à l'île du Collège. Par ailleurs, on a planté cet arbre en milieu urbain et certains individus dans le vieux Noranda atteignent une assez grande taille pour la région.

## Betulaceae

***Alnus incana*** subsp. ***rugosa*** (Du Roi) R.T. Clausen aulne rugueux (speckled alder)

Indigène; endroits humides : rives des cours d'eau, tourbières boisées, marécages, champs abandonnés et mal drainés, dépressions humides, sols argileux; général.

Cet arbuste, célèbre en Abitibi, a une grande capacité d'adaptation aux endroits humides. Il forme des massifs très denses parfois difficiles à pénétrer. Dans l'enclave, il s'associe souvent au sapin pour former divers types de sapinières à aulne.

Syn. : *Alnus rugosa* (DuRoi) Spreng. (FL)

***Alnus alnobetula*** subsp. ***crispa*** (Aiton) Raus aulne crispé (American green alder)

Indigène; habitat totalement opposé à celui de l'espèce précédente : coteaux de sable, dunes, vieilles carrières, endroits généralement secs et ouverts; répandu.

Cette espèce parfois associée au bouleau blanc, parfois au pin gris, colonise les sites sablonneux dénudés. Elle est fréquente sur les eskers de l'enclave et autres habitats apparentés.

Syn. : *Alnus crispa* (Ait.) Pursh (FL)

***Betula alleghaniensis*** Britton bouleau jaune (yellow birch)

Indigène; présent dans les sols riches et bien drainés; associé à d'autres feuillus dans les boisés mélangés; occasionnel.

Ce bouleau présent surtout au Témiscamingue atteint sa limite nord au niveau du lac Abitibi (Y. Bergeron, comm. pers.). Il est présent aux collines Kekeko et dans la *Réserve de biodiversité projetée de la forêt Piché-Lemoine*, près de Val-d'Or. On le retrouve en petits peuplements mélangés au lac Opasatica et à la *Réserve écologique projetée du Ruisseau-Clinchamp* où il est associé à l'érable à sucre. On le trouve également à la *Forêt rare du Lac-Okiwakamik* (EFE) au sud de Val-d'Or : il en constitue l'une des deux espèces dominantes.

***Betula papyrifera*** Marshall bouleau à papier (paper birch)

Indigène; grand arbre souvent associé au sapin pour former la sapinière à bouleau; niche écologique très vaste : des sommets rocheux secs aux tourbières où il demeure rabougri; atteint son plein développement dans les sols riches, en pente et bien drainés; général.

Souvent, on ne fait pas la différence entre cette espèce et l'espèce suivante, les deux étant simplement regroupées sous le nom de *bouleau blanc*.

***Betula cordifolia*** Regel bouleau à feuilles cordées (heart-leaved birch)

Indigène; grand arbre ayant sensiblement la même niche écologique que l'espèce précédente; milieux humides mais bien drainés : sapinières, pentes de colline; général.

Cet arbre est très voisin de l'espèce précédente avec laquelle on peut facilement le confondre. Presque toujours, les travaux d'inventaire les assimilent l'un à l'autre. Il n'y a pas si longtemps, on le considérait comme une simple variété, *B. papyrifera* var. *cordifolia*. Ainsi, aux collines Tanginan, seule cette espèce est présente. Dans le parc d'Aiguebelle, ce bouleau est nettement dominant sur l'espèce précédente. Par ailleurs, quelques botanistes et professionnels de la forêt ne croient pas à l'existence de cette espèce : il

s'agirait de simples variations génétiques à l'intérieur d'un seul et même taxon. Au moment d'écrire ces lignes, il est impossible d'établir sa fréquence dans l'enclave par rapport à l'espèce précédente.

***Betula michauxii*** Spach bouleau de Michaux (Newfoundland dwarf birch)

Indigène; essentiellement tourbières minérotrophes (fens); sporadique.

On trouve ce petit bouleau nordique uniquement au nord du 49<sup>e</sup> parallèle, l'occurrence la plus méridionale se situant à la tourbière Cikwanikaci à environ une trentaine de kilomètres à l'ouest de Lebel-sur-Quévillon. Existente quelques possibilités de nouvelles découvertes dans les tourbières riches du nord de l'enclave.

***Betula minor*** (Tuckerman) Fernald bouleau mineur (dwarf white birch)

Indigène; milieux tourbeux; sporadique.

G. Gilbert récolte cette espèce en 1975 au lac Quénonisca au sud-est du lac Evans (QFA). La même année, S. Brisson la cueille à son tour au lac Watson près de l'étang de sédimentation de l'ancienne *Matagami Lake Mine*. En 2018, à 4,5 kilomètres au sud-est de cette dernière occurrence, D. Martineau, L. Villeneuve et l'auteur la récoltent dans une tourbière structurée ridée où elle abonde (MT). En 2019, l'auteur et D. Frenette l'observent dans une tourbière analogue à Rochebaucourt. Les données actuelles ne rendent sans doute pas compte de sa fréquence, notamment dans les tourbières (MT).

On pourrait trouver dans le nord de l'enclave, l'hybride *Betula ×dutillyi* Lepage, taxon issu du croisement entre *Betula minor* et *B. glandulosa*, tous deux présents dans la région.

***Betula pendula*** Roth bouleau verruqueux (weeping birch)

Espèce introduite; boisé arbustif perturbé sur argile; occurrence unique.

Ce bouleau s'échappe de culture le long du sentier polyvalent Osisko à l'est de la ville de Rouyn-Noranda, la semence venant d'individus plantés dans la ville (MT). On y dénombre quelques dizaines de spécimens âgés de plusieurs années. R. Larivière en fait le signalement en 2021. L'espèce est appelée à se répandre dans les milieux très perturbés et abandonnés autour de la ville.

***Betula pumila*** var. ***glandulifera*** Regel bouleau glandulifère (northern bog birch)

Indigène; variété présente surtout au nord du Québec; tourbières riches et habitats tourbeux; parfois dans les vieux fossés, parfois associé à l'aulne rugueux; occasionnel.

Selon FNA, cette variété serait plus fréquente dans le nord de son aire de répartition alors que la variété *pumila* le serait davantage dans le sud du Québec.

***Betula glandulosa*** Michaux bouleau glanduleux (glandular birch)

Indigène; tourbières; sporadique.

Marie-Victorin *et coll.* récoltent ce bouleau à Amos en 1918 (QFA) et à La Sarre en 1933 (MT, QUE). C. Mayrand le cueille à La Sarre en 1975 (QFA). L'auteur et D. Frenette en font une récolte en 2019 dans une tourbière structurée ridée près de Rochebaucourt (MT). La plus récente récolte est effectuée par l'auteur et D. Martineau en 2020, dans une autre tourbière structurée ridée à environ 55 kilomètres au nord de Val-Paradis (MT). On pourra trouver cet arbuste dans des milieux tourbeux ici et là. Il est particulièrement abondant dans le nord du Québec.

Il peut être difficile de distinguer cette espèce de la variété précédente, les deux bouleaux ayant sensiblement les mêmes caractéristiques; les mensurations des divers organes permettent de les distinguer. De plus, lorsqu'ils coexistent sur le même site, ils peuvent produire des hybrides très variables quant à leur forme et difficiles à repérer.

***Ostrya virginiana*** (Miller) K. Koch ostryer de Virginie (eastern hop-hornbeam)

Indigène; présent dans un peuplement de bouleaux et de peupliers; dans le sud du Québec, davantage en érablière; en général sur sol humide bien drainé; occurrence unique.

Baldwin découvre cette espèce au Témiscamingue près de Ville-Marie et elle est revue au même endroit par M. Julien en 1980. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec.

***Corylus cornuta*** Marshall subsp. ***cornuta*** noisetier à long bec (beaked hazelnut)

Indigène; croissance à l'ombre dans les sols bien drainés, autant dans les feuillus que dans les conifères; répandu.

Cette espèce est abondante au Témiscamingue en bosquets, mais plus clairsemée dans la partie nord de l'enclave où on retrouve des individus plus isolés.

## Amaranthaceae

***Blitum capitatum*** (L.) subsp. ***capitatum*** chénopode capité (strawberry-blite)

Indigène; milieux perturbés ouverts; boisés, en bordure des routes et des voies ferrées; sites sablonneux; sporadique.

A. Asselin récolte ce chénopode en 1973 à Notre-Dame-du-Nord dans une fente du barrage hydro-électrique (UQAT). M. Thibault le cueille en 1977 dans le boisé derrière la polyvalente à Amos (QFA). On pourrait trouver d'autres occurrences car J. Deshayé le signale sur la rive de la baie James.

Syn. : *Chenopodium capitatum* (L.) Aschers. (FL)

***Oxybasis glauca*** (L.) S. Fuentes, Uotila & Borsch chénopode glauque (oak-leaved goosefoot)

Indigène; terrains vagues; abords des bâtiments de ferme; rivages; déchets de mine; sporadique.

J. Gagnon cueille ce chénopode en 1981 sur les résidus de la mine Stadacona à Rouyn-Noranda (MT) et le signale au parc à résidus de la mine Waite-Amulet. D. Tanguay et M. Dupuis le récoltent à Palmarolle en 1985 et à Dupuy en 1986 autour des bâtiments de ferme (QFA). J. Deshayé le cueille sur la rive du lac Matagami et le long de la rivière Nottaway en 1991 (QUE). L'auteur et L. Villeneuve en font une récolte en 2018 sur la rive de la rivière Allard, à la hauteur de la route 109 au sud de Matagami; ils en font une autre cueillette en 2021, à la limite d'un terrain vague très graveleux à Fabre (MT).

Syn. : *Chenopodium glaucum* L. (FL)

Les notes de Rolland-Germain, Marie-Victorin et R. Meilleur quant à cette espèce récoltée en 1933 ne sont pas claires (QFA). Sans doute a-t-elle été cueillie dans le nord-est ontarien et non pas au Québec comme déjà mentionné.

***Oxybasis rubra*** (L.) S. Fuentes, Uotila & Borsch var. ***rubra*** chénopode rouge (red goosefoot)

Indigène; près de la voie ferrée, à la gare; disparu.

Seul H. Groh récolte cette espèce en 1938 à Amos (DAO); il s'agit de la seule occurrence connue. (Selon H. A. Wahl, ce spécimen serait de la variété *humilis*.)

Syn. : *Chenopodium rubrum* L. (FL)

***Chenopodium simplex*** (Torrey) S. Fuentes, Uotila & Borsch chénopode simple (maple-leaved goosefoot)

Indigène; clairières sablonneuses; dans des feuillus sur rivage; sporadique.

On a quelques récoltes de ce chénopode, toutes dans la région immédiate de Ville-Marie, la dernière par R. Roy au lac Laperrière en 1983. Il atteint, dans le sud de l'enclave, sa limite septentrionale québécoise, excluant la péninsule gaspésienne. Étant donné son indigénat, il y a possibilité de nouvelles découvertes dans le sud de l'enclave.

Syn. : *Chenopodium hybridum* L. (FL)

***Chenopodium album*** L. chénopode blanc (common lamb's-quarters)

Espèce introduite; plante prolifique répandue sur tout le territoire nord-américain; s'implante facilement dans les sols fraîchement remués : le long des routes, dans les terrains vagues, les jardins; général.

Cette plante à peu près absente des milieux sauvages non perturbés accompagne l'homme dans tous ses déplacements. Elle est connue surtout comme une espèce indésirable sous le nom populaire de *chou gras*. Par ailleurs, certains le consomment en salade. L'éradication même intense n'est jamais définitive.

***Chenopodium foggii*** Wahl chénopode de Fogg (Fogg's goosefoot)

Indigène; platebande en milieu urbain; occurrence unique.

Seul l'auteur récolte ce chénopode en 2014, le long de la rue Larivière à Rouyn-Noranda. Même s'il est réputé indigène au Québec, il est introduit dans l'enclave argileuse (MT).

***Chenopodium strictum*** Roth chénopode dressé (late-flowering goosefoot)

Espèce introduite; site perturbé; sporadique.

L. Gaudreau récolte cette espèce en août 1969 dans le jardin potager de la ferme familiale, chemin des Pionniers à Taschereau (MT). En août 2021, l'auteur et L. Villeneuve la cueillent dans un terrain vague à Fabre au Témiscamingue (MT). Par ailleurs, les possibilités d'une redécouverte sont bien réelles, car on peut facilement confondre cette espèce avec le très commun *C. album*.

En 2022 au Témiscamingue, on réalise une culture commerciale du *Chenopodium quinoa* Willdenow (D. Touzin, comm. pers.); la récolte, effectuée au début de septembre, semble satisfaisante. Éventuellement, cette espèce pourra s'ajouter à une production céréalière déjà importante. Quelques individus pourraient même s'échapper de culture.

***Axyris amaranthoides*** L. ansérine de Russie (Russian pigweed)

Espèce introduite; bordure d'un ponceau sur sol graveleux; occurrence unique.

Seuls l'auteur et D. Frenette récoltent cette ansérine en 2019, le long d'une petite route forestière à environ 12 kilomètres au nord d'Arntfield (MT). On ne remarque qu'un seul individu; même au Québec, l'espèce est peu fréquente. Le spécimen, cueilli au mois de septembre, porte de nombreuses graines fertiles. L'espèce pourrait donc se répandre durant les prochaines années. Par ailleurs, FNA la qualifie d'envahissante, ce qui n'est pas encore le cas dans l'enclave argileuse.

La semence est sans doute venue avec un lot de graines ayant servi à la revégétalisation des abords du ponceau pour fixer le sol. Par ailleurs, Baldwin l'avait déjà récoltée le long de la voie ferrée à Cochrane en Ontario.

***Atriplex patula*** L. arroche étalée (spear saltbush)

Espèce introduite; plante halophyte (des milieux salés) qui s'est bien adaptée aux lieux incultes de toutes sortes : terrains vagues, terres noires, pelouses, bordure des voies ferrées, abords des bâtiments de ferme; sporadique.

On observe cette espèce à Dupuy, La Sarre, Macamic, La Motte, Ville-Marie, Rouyn-Noranda; aux collines Kekeko; le long de la rivière Harricana et au nord de Senneterre. La dernière cueillette est effectuée en 2021 par l'auteur et D. Frenette sur la rive de la rivière Kinojévis dans le village même de Preissac (MT).

Syn. : *Atriplex hastata* L. (FL)

***Atriplex prostrata*** Boucher ex de Candolle arroche hastée (creeping saltbush)

Indigène; rivage; disparu.

Seuls Dutilly et Lepage cueillent cette arroche en 1957 près de la rivière Bell (QFA). Par contre, l'espèce se rend jusque sur la côte de la baie James.

Dans leur ouvrage de 1962, Dutilly et Lepage identifient ce spécimen sous le nom de *Atriplex patula*. Dix ans plus tard, Lepage se ravise et change l'identification pour *Atriplex triangularis* réduit au rang de synonyme de *A. prostrata*.

***Kali turgidum*** (Dumortier) Gutermann soude kali (common saltwort)

Espèce introduite; plante de milieux maritimes; marais salants; occurrence unique.

Seul D. Tanguay récolte et identifie cette espèce en 1986 le long de la voie ferrée à Ville-Marie (QUE). On peut se surprendre de la présence de cette plante aussi loin à l'intérieur des terres. On peut se référer à une note de FNA dans le volume 4, page 400 : *very rarely in ruderal inland habitats*. Par ailleurs, on sait que Baldwin l'avait déjà récoltée le long des voies ferrées à New Liskeard et à Longlac, situés un peu plus au nord que Ville-Marie.

Syn. : *Salsola Kali* L. (FL)

***Corispermum americanum*** (Nuttall) Nuttall var. ***americanum*** corisperme d'Amérique (American bugseed)

Espèce introduite; bordure de la voie ferrée; disparu.

Seul Baldwin récolte cette espèce en 1952 le long de la voie ferrée à Taschereau. En 2012, 60 ans plus tard, A. Asselin et l'auteur, malgré une recherche approfondie sur les lieux, n'ont pu retracer cette plante.

Syn. : *Corispermum hyssopifolium* L. (FL)

***Amaranthus albus*** L. amarante blanche (white amaranth)

Espèce introduite; bordure de la voie ferrée; occurrence unique.

Seul D. Tanguay récolte cette espèce en 1986 le long de la voie ferrée à Ville-Marie (QUE). Existence peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Syn. : *Amaranthus graecizans* L. (FL)

***Amaranthus powellii*** S. Watson subsp. ***powellii*** amarante de Powell (Powell's amaranth)

Espèce introduite; bordure de la route; occurrence unique.

Seul D. Tanguay, en 1985, récolte cette espèce le long de la route 393 à proximité de la route 111, près de La Sarre (QUE). En général, elle colonise les habitats perturbés et remués. Comme elle ne s'implante pas en région, on peut présumer que la graine est arrivée par transport agricole.

***Amaranthus retroflexus*** L. amarante à racine rouge (redroot amaranth)

Espèce introduite; endroits perturbés : champs abandonnés, jardins, terrains vagues, bordure des voies ferrées; sporadique.

Malgré son succès et l'abondance de graines qu'elle produit, cette plante ne semble pas s'implanter facilement dans l'enclave argileuse. Baldwin la récolte à Duparquet. D. Tanguay et M. Dupuis la récoltent à Cléricy en 1987. De 1986 à 1992, on en fait quelques cueillettes à Ville-Marie. L'auteur et L. Villeneuve en effectuent une dernière récolte en 2020 à l'île du Collège, tout près de la jetée reliant l'île à la rive du lac Témiscamingue (MT).

## Montiaceae

***Claytonia caroliniana*** Michaux claytonie de Caroline (Carolina spring beauty)

Indigène; sites ensoleillés, riches et bien drainés; dans l'enclave, orée des bois autant de feuillus que de conifères; répandu.

Pendant longtemps, les botanistes ont considéré cette espèce comme rare en région, alors qu'elle est présente parfois en milliers d'individus sur un même site. Cette croyance venait du fait que sa floraison très printanière ne dure que quelques jours; peu de temps après, les feuilles se fanent et disparaissent, la plante passant alors totalement inaperçue.

## Portulacaceae

***Portulaca oleracea*** L. pourpier potager (common purslane)

Espèce introduite; bordure de la voie ferrée à Ville-Marie; rivage rocheux au lac Témiscamingue où elle atteint sa limite nord à cette longitude; sporadique.

Cette espèce est d'abord récoltée par Baldwin en 1952 puis redécouverte dans la même région par D. Tanguay en 1986 (QUE).

Détail intéressant : FNA rapporte que les feuilles de cette plante, considérée surtout comme une espèce indésirable, contiennent de très hauts taux d'*oméga-3* et d'*antioxydants* et pourraient de ce fait être introduites dans l'alimentation.

## Molluginaceae

***Mollugo verticillata*** L. mollugine verticillée (green carpetweed)

Espèce introduite; endroits perturbés : champs, bordure de routes, fissures dans les routes pavées, terrains sablonneux ouverts; répandu.

Cette petite espèce est récoltée pour la première fois en 2008 par l'auteur le long de la route 117 près de la frontière ontarienne (MT). Depuis 2012, on l'observe régulièrement le long des routes de l'enclave. Cette plante plate supporte bien le piétinement et est plus abondante que les données actuelles ne le laissent croire.

## Caryophyllaceae

***Spergula arvensis*** L. spargoute des champs (corn spurrey)

Espèce introduite; bordure des routes et des voies ferrées; champs cultivés; sporadique.

Cette *mauvaise herbe* plutôt répandue au Québec s'implante très peu dans l'enclave. M. Mercier la récolte d'abord à La Ferme en 1946, dans un jardin de pois. Baldwin la récolte ensuite à Amos près de la gare puis à La Ferme en 1959 dans le cadre du *Neuvième Congrès international de botanique*. Plus tard, elle est découverte à Cléricy, Colombourg, Laferté, La Motte, Mancebourg, Nédélec, Roquemaure, Palmarolle et sans doute dans quelques autres localités.

***Spergularia rubra*** (L.) J. Presl & C. Presl spergulaire rouge (red sand-spurrey)

Espèce introduite; terrains vagues, sols graveleux, pelouses, sites perturbés variés; occasionnel.

L'auteur observe pour la première fois en 2015 cette petite plante rougeâtre et discrète dans la ville de Rouyn-Noranda, ici et là le long des rues et des trottoirs (MT). Une nouvelle récolte est effectuée en 2019 par l'auteur et D. Frenette le long d'un chemin de pénétration sur gravier au nord de Beaucanton (MT); il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec. L'espèce est sans doute plus abondante que ne le laissent croire les données actuelles.

***Herniaria glabra*** L. herniaire glabre (smooth rupturewort)

Espèce introduite éphémère; terrains vagues; gravier grossier sec; sites où la compétition est faible; sporadique.

L'auteur récolte cette plante en 2013 sur du gravier en bordure du trottoir, le long de la rue Larivière à Rouyn-Noranda. L'auteur et L. Villeneuve la récoltent à nouveau en 2015 dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda et en 2017 dans un ancien stationnement près d'un barrage à Angliers (MT). L'auteur et D. Frenette la signalent en 2022 sur des rochers plats calcaires, au bout de la route de l'Île, à l'île du Collège au Témiscamingue. L'espèce est sans doute d'implantation récente.

***Arenaria serpyllifolia*** L. var. ***serpyllifolia*** sabline à feuilles de serpolet (thyme-leaved sandwort)

Espèce introduite; gravier grossier le long d'une petite route; occurrence unique.

Seuls l'auteur et D. Frenette découvrent en 2017 cette petite sabline à l'extrémité de la route de l'Île, à l'île du Collège au Témiscamingue (MT). Cette portion de route se loge sur des rochers calcaires. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec à cette longitude.

***Moehringia lateriflora*** (L.) Fenzl sabline latériflore (grove sandwort)

Indigène; habitats variés, des terrains secs aux tourbières; dans l'enclave, champ en friche; occurrence unique.

Seul Thuy Nguyen-Xuan, de l'UQAT, récolte cette plante au début des années 2000 dans une terre en friche à Roquemaure. Existence de bonnes possibilités de nouvelles découvertes car ce type d'habitat est fréquent. Par ailleurs, elle est présente aux collines de Muskuchii au nord de l'enclave et le long de la côte de la baie James.

Syn. : *Arenaria lateriflora* L. (FL)

***Cerastium fontanum*** subsp. ***vulgare*** (Hartman) Greuter & Burdet céraiste vulgaire (common mouse-ear chickweed)

Espèce introduite; sites perturbés : champs cultivés, bordure des routes, clairières, terrains vagues, pelouses; répandu.

Cette espèce semble bien implantée dans l'enclave et parfois abondante localement, mais absente des milieux naturels non perturbés.

Syn. : *Cerastium vulgatum* L. (FL)

***Cerastium glomeratum*** Thuillier céraiste visqueux (sticky chickweed)

Espèce introduite; sites perturbés; sporadique.

R. Larivière récolte cette espèce sur la rive du lac Dufresnoy en 1974. L'auteur la cueille le long du chemin de la Baie-Verte au lac Opasatica en 2016 avec *Myosotis scorpioides* (MT). L'auteur et L. Villeneuve en font une dernière cueillette en 2017 le long d'une petite route de gravier calcaire près du lac Témiscamingue. On peut présumer que cette introduite est beaucoup plus abondante que ne le laissent croire ces quelques données.

Syn. : *Cerastium viscosum* L. (FL)

***Stellaria borealis*** Bigelow subsp. ***borealis*** stellaire boréale (boreal starwort)

Indigène; habitats variables, mais toujours humides; dans l'enclave, saulaies riveraines, sites ombragés et frais; sporadique.

Cette stellaire, quoiqu'abondante dans le bassin de la baie James, est plutôt éparpillée dans l'enclave. On la trouve ici et là : étang de sédimentation à Malartic, collines Tanginan, rivières Laflamme, Nottaway et Turgeon, Paradis, *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès*, mine Beattie, ruisseau de drainage du parc à résidus miniers de Normétal, etc.

Syn. : *Stellaria calycantha* (Ledeb.) Bongard (FL)

***Stellaria graminea*** L. stellaire à feuilles de graminée (grass-leaved starwort)

Espèce introduite; sites perturbés : champs, bordure des routes, fossés, rivages; occasionnel.

Cette espèce se rend jusqu'à la baie James. On la retrouve ici et là, principalement en milieu rural, parfois en milieu forestier.

***Stellaria longipes*** Goldie subsp. ***longipes*** stellaire à longs pédicelles (long-stalked starwort)

Indigène; sites riches et humides; rochers calcicoles, granitiques; sporadique.

Thuy Nguyen-Xuan récolte cette plante dans un champ en friche à Roquemaure au début des années 2000 (UQAT). L'auteur la récolte dans une petite source très ombragée entre les lacs Vaudray et Joannès et le long de la route près du lac Mud, à Arntfield. On la signale également dans le parc d'Aiguebelle. Cette stellaire produit d'innombrables formes causées par des variations génétiques et environnementales qui ont confondu maints botanistes à travers le 20<sup>e</sup> siècle. Elle peut se reproduire selon le mode végétatif par fragmentation de son rhizome.

***Stellaria longifolia*** Muhlenberg ex Willdenow stellaire à longues feuilles (long-leaved starwort)

Indigène; sites humides plus ou moins ensoleillés : prairies, clairières, fossés, sources; sporadique.

A. Robert récolte cette espèce à La Ferme en 1942 (MT); Baldwin, à Duparquet sur la rive du lac et Thuy Nguyen-Xuan, sur une terre en friche à Roquemaure (UQAT). L'auteur la récolte à la source Joannès et dans une autre source au nord-ouest de Preissac (MT). On la retrouve également près du lac Rouyn, à La Sarre, Matagami et aux sources d'Amos.

***Stellaria media*** (L.) Villars stellaire moyenne (common chickweed)

Espèce introduite; champs, jardins, territoires perturbés, dépotoirs, boisés ouverts; répandu.

Cette stellaire accompagne l'homme dans ses déplacements. Dès que le sol est enrichi pour fin agricole, elle s'implante et est systématiquement présente dans les jardins. On l'appelle *mouron* dans le langage populaire.

***Sabulina dawsonensis*** (Britton) Rydberg sabline de Dawson (Dawson's stitchwort)

Indigène; fissures dans un rocher granitique exposé; occurrence unique.

A. Lapointe et FloraQuebeca cueillent cette sabline en 2014 à l'île aux Hérons dans la *Réserve écologique des Vieux-Arbres* au lac Duparquet (DAO). Existence très peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Syn. : *Arenaria dawsonensis* Britton (FL)

***Sagina procumbens*** L. sagine couchée (procumbent pearlwort)

Espèce introduite; escarpement riverain humide et alcalin; occurrence unique.

A. Sabourin *et coll.* sont les seuls à découvrir cette espèce en 1997 à l'île Brisseau au lac Témiscamingue sur des roches calcaires riveraines (MT). Cette occurrence se trouve loin de son aire normale de répartition qui se situe surtout le long du Saint-Laurent et du golfe. Par ailleurs, comme elle a été récoltée quelques fois dans la région de la baie James, existent donc des possibilités de nouvelles découvertes car cette espèce passe inaperçue.

***Scleranthus annuus*** L. subsp. ***annuus*** scléranthe annuel (annual knawel)

Espèce introduite; terrain vague argileux-graveleux; occurrence unique.

D. Frenette et l'auteur sont les seuls à récolter ce scléranthe en 2019 (revue en 2020) près du pont des Souvenirs, à la rivière Turgeon à l'est de Beaucanton, au nord du 49<sup>e</sup> parallèle (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec.

***Psammophiliella muralis*** (L.) Ikonnikov gypsophile des murs (low baby's-breath)

Espèce introduite; sites perturbés sablonneux-rocaillieux secs; sporadique.

L'auteur récolte cette gypsophile pour la première fois en 2013 dans une entrée privée à Rouyn-Noranda (MT). Par la suite, on l'observe ici et là en bordure des trottoirs et sur des pelouses, le long de chemins de gravier, toujours dans la ville de Rouyn-Noranda. L'espèce est peut-être plus abondante que ne l'indiquent ces quelques occurrences. Selon les données actuelles, elle est davantage présente dans le sud du Québec.

Syn. : *Gypsophila muralis* L. (FL)

Existent quelques cultivars de cette espèce.

***Gypsophila vaccaria*** (L.) Smith saponaire des vaches (cowcockle)

Espèce introduite; champs cultivés, lisière des forêts; sporadique.

On a deux récoltes dans l'enclave, une en 1941, dans un champ d'avoine à La Sarre par A. Asselin (UQAT) et l'autre par Dany Martineau, le fils de l'auteur, dans le rang des Cavaliers, à Rouyn-Noranda, au tournant du millénaire. Par ailleurs, Baldwin l'observe du côté ontarien à New Liskeard, près de la voie ferrée. Existent sans doute d'autres occurrences.

Syn. : *Saponaria Vaccaria* L. (FL)

***Saponaria officinalis*** L. saponaire officinale (bouncing-bet)

Espèce introduite; champs abandonnés, bordure de routes, carrières, terrains vagues; sporadique.

Cette plante est d'abord récoltée par O. W. Ellis à l'île du Collège en 1959 dans une platebande abandonnée depuis longtemps; cette découverte est faite dans le cadre du *Neuvième Congrès international de botanique* (CAN). On la revoit à l'entrée de l'île en 2020 près de la jetée. FloraQuebeca la découvre en 2010 à la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès*. L'auteur la récolte en 2019 sur la rive sablonneuse du lac Osisko, du côté nord de la digue près du sentier polyvalent Osisko (MT); il y dénombre plusieurs dizaines de touffes. Une autre observation est effectuée par l'auteur et D. Frenette en 2022, le long de la Ligne du Mocassin au sud de Ville-Marie. D'abord cultivée à des fins ornementales, cette espèce vivace survit à son abandon et peut se propager.

***Dianthus barbatus*** L. subsp. ***barbatus*** oeillet barbu (sweet William)

Espèce introduite; pelouses, autour des bâtiments, terrains abandonnés; occasionnel.

Cette espèce abondamment plantée dans les platebandes survit longtemps à son abandon et peut également s'échapper de culture. R. Blouin la récolte à Amos en 1959 et A. Fradette en bordure d'une route près du lac Chicobi en 1979 (QFA). L'auteur l'observe parfois ici et là.

***Dianthus deltoides*** L. subsp. ***deltoides*** oeillet à delta (maiden pink)

Espèce introduite; cultivée et échappée de culture; habitats variés; sporadique.

On observe régulièrement cette espèce à l'île du Collège au Témiscamingue depuis 1950. A. Asselin la récolte sur argile à découvert au lac Blouin en 1965 (UQAT). D. Frenette et l'auteur la cueillent dans une fente de l'asphalte de la ville fantôme de Joutel en 2015. Enfin l'auteur en fait deux observations sur la rive du lac Noranda en 2017, et au mont Powell en 2020 (MT); ces deux derniers signalements se situent



dans les limites de la ville de Rouyn-Noranda. Cette espèce semble très peu fréquente, car elle n'apparaît que très rarement dans les travaux d'inventaire. Néanmoins, elle pourrait facilement être redécouverte.

***Silene antirrhina*** L. silène muflier (sleepy catchfly)

Indigène; habitat sec en bordure de voie ferrée; gravière; sporadique.

E. Lepage récolte ce silène au Vieux-Fort en 1954 sur un coteau sec (QFA). A. Asselin le récolte en 2011 à La Ferme le long de la voie ferrée près d'Amos (MT); cette occurrence serait la plus septentrionale du Québec. L'auteur et L. Villeneuve en font une dernière découverte en 2021 dans une gravière au sud de Rollet (MT); on y dénombre environ une cinquantaine d'individus. Existence peu de possibilités de nouvelles découvertes.

***Silene chalconica*** (L.) E.H.L. Krause silène de Chalcédoine (Maltese-cross campion)

Espèce introduite; milieux perturbés ouverts; sporadique.

D. Legault récolte d'abord cette espèce en 1977 le long d'une route près du lac Bruyère à Rouyn-Noranda. D. Audette la récolte à son tour en 1980 dans un champ près d'Amos (QFA). G. Poisson en fait une dernière récolte sur le site de l'ancienne mine Stadacona à Rouyn-Noranda en 1991 (MT); cette mine a cessé ses activités en 1958 et on a restauré le site en 1996.

Syn. : *Lychnis chalconica* L. (FL)

***Silene dioica*** (L.) Clairville silène dioïque (red catchfly)

Espèce introduite; dans l'enclave, terrain vague à Dupuy et terre en friche à La Reine; sporadique.

Ces deux seules occurrences sont découvertes en 1986 par D. Tanguay et M. Dupuis (QUE). Cette espèce semble très rare et au Québec et au Canada. Les possibilités de découvertes sont donc minimales.

***Silene latifolia*** Poiret silène blanc (white campion)

Espèce introduite; cultivée pour sa qualité ornementale et échappée de culture; sites perturbés : champs, fossés; sporadique.

Baldwin la récolte en bordure de la route près de La Sarre et dans une clairière logée dans un boisé d'épinettes noires à Duparquet. D. Berthiaume et C. Gauvin la récoltent dans un champ d'épervières dans le canton de Roquemaure en 1980 (MT) et D. Tanguay, dans deux champs de trèfle à Palmarolle en 1985 et 86 (QUE). L'auteur en fait une autre cueillette en 2021, en bordure du sentier polyvalent Osisko près du lac Osisko à Rouyn-Noranda (MT).

Syn. : *Lychnis alba* Mill. (FL)

***Silene noctiflora*** L. silène noctiflore (night-flowering catchfly)

Espèce introduite; milieux perturbés ouverts : champs d'avoine, de trèfle et/ou en friche; terrains incultes, bordure de la voie ferrée; parfois boisés de feuillus; occasionnel.

On trouve cette espèce à floraison nocturne à Amos, Rouyn-Noranda, Ville-Marie, Clerval, Dupuy, Saint-Bruno-de-Guigues, Palmarolle et à l'île Nepawa. Cette plante est sans doute plus fréquente que ne le laissent croire les différents travaux d'inventaire, car ce type d'habitat est fréquent.

***Silene vulgaris*** (Moench) Garcke silène enflé (bladder campion)

Espèce introduite; endroits bien drainés, riches, perturbés et ensoleillés; répandu.

Il s'agit du silène le mieux adapté à l'enclave argileuse et il s'est introduit dans les habitats naturels. Si, dans le sud du Québec, il se comporte parfois comme une espèce indésirable, dans l'enclave il n'atteint pas ce niveau.

Syn. : *Silene Cucubalus* Wibel (FL)

***Atocion armeria*** (L.) Rafinesque silène arméria (sweet William catchfly)

Espèce introduite; parc à résidus miniers; occurrence unique.

L'auteur cueille ce silène en 2021, sur le parc à résidus miniers de la vieille mine Wasamac, dans le quartier Évain de Rouyn-Noranda (MT); il y dénombre une vingtaine de petites touffes.

Syn. : *Silene armeria* L. (FL)

La ville de Rouyn-Noranda ayant réalisé un ensemencement massif de cette espèce en 2021 dans un effort de revitalisation de certaines rues, on doit s'attendre à découvrir d'autres occurrences dans la ville et ses environs durant les prochaines années.

## Polygonaceae

***Rheum rhabarbarum*** L. rhubarbe (rhubarb)

Espèce introduite; plantée partout, survit longtemps à son abandon; répandu.

Cette plante vivace très résistante peut survivre longtemps dans des conditions difficiles pour peu qu'elle ait un minimum de soleil. Cependant, on n'a pas d'exemple d'implantation naturelle même si elle produit des graines fertiles. Le gros pétiole juteux, appelé *coton*, est comestible quoique le limbe de la feuille ait la réputation d'être toxique.

Syn. : *Rheum Rhaponticum* L. (FL)

***Rumex acetosella*** L. petite oseille (sheep sorrel)

Espèce introduite; présente partout, sur sol acide; terrains ouverts perturbés : champs, pelouses, dépotoirs, bordure des routes et des voies ferrées; général.

Ce *Rumex* accompagne l'homme dans ses déplacements et il est présent dans toutes les parties de l'enclave mais exclu des milieux forestiers non perturbés.

***Rumex britannica*** L. patience orbiculaire (greater water dock)

Indigène; milieux très humides et riches : rivages, tourbières minérotrophes, prairies, fossés; occasionnel. On observe ce grand *Rumex* ici et là, du lac Renault près de Rouyn-Noranda jusqu'à la rivière Nottaway. Même s'il est présent dans le sud du Québec, il semble absent du Témiscamingue.

Syn. : *Rumex orbiculatus* Gray (FL)

***Rumex crispus*** L. patience crépue (curled dock)

Espèce introduite; presque toujours en milieu ouvert : champs en friche, dépotoirs, bordure des routes, orée des bois, vieilles mares à castor, rivages; répandu.

Malgré son ubiquité, cette plante n'est jamais grégaire ni envahissante, mais elle est présente dans pratiquement tous les lieux habités.

***Rumex fueginus*** Philippi patience de la Terre de Feu (Tierra del Fuego dock)

Indigène; milieux humides ou détremés : sable, rivages; sporadique.

A. Asselin récolte cette espèce au lac La Motte en 1966 (UQAT) et J. Deshayé, sur le rivage du lac Matagami en 1991 (QUE).

Syn. : *Rumex maritimus* L. (FL)

***Rumex longifolius*** de Candolle patience à feuilles longues (long-leaved dock)

Espèce introduite; prairies agricoles, bordure de routes; sporadique.

Lepage et Bassett récoltent cette espèce en 1959 à La Ferme à 6,5 kilomètres à l'ouest d'Amos dans le cadre du *Neuvième Congrès international de botanique* (DAO). Ces botanistes signalent la présence de quelques plants éparpillés. Au lac Georges, toujours à La Ferme, A. Melançon la cueille en 1960 (QFA). A. Nault et F. Miron la récoltent dans le parc d'Aiguebelle en 1978 près de la route à l'entrée du secteur Mont-Brun (MT). J. Gagnon en fait un dernier signalement en 1981 à l'étang Stadacona à Rouyn-Noranda.

***Rumex obtusifolius*** L. patience à feuilles obtuses (bitter dock)

Espèce introduite; site perturbé abandonné; occurrence unique.

Cette espèce n'est récoltée dans l'enclave qu'une seule fois par F. Miron à Amos en 1964 (L. Gaudreau, *Le Naturaliste canadien*, 1972). Elle est par ailleurs abondante dans le sud du Québec et aux États-Unis.

***Rumex occidentalis*** S. Watson patience occidentale (western dock)

Indigène; préférence pour les sites exondés; trouvée uniquement sur la rive du lac Duparquet par Baldwin en 1952; disparu.

Cette plante vivace nécessite un sol très humide au printemps et plutôt sec durant la saison estivale, ce qui limite ses possibilités d'implantation. Par ailleurs, on l'a déjà récoltée sur la rive orientale de la baie James.

Syn. : *Rumex fenestratus* Greene (FL)

***Rumex triangulivalvis*** (Danser) Rechinger f. patience à valves triangulaires (triangular-valve dock)

Indigène; habitats diversifiés : rivages, marais, dépotoirs, bordure des routes, etc.; occasionnel.

On trouve cette espèce dans toute l'enclave. Elle est particulièrement abondante le long du sentier polyvalent Osisko, près du lac Osisko à Rouyn-Noranda. Malgré son indigénat, elle est présente surtout dans les milieux perturbés.

Syn. : *Rumex mexicanus* Meisn. (FL)

Le véritable *R. mexicanus* est une plante du Mexique et du Nouveau-Mexique, donc absent de l'enclave argileuse.

***Fallopia cilinodis*** (Michaux) Holub renouée à noeuds ciliés (fringed black bindweed)

Indigène; plante des milieux secs, ouverts et/ou perturbés; souvent sur sol sablonneux ou rocailleux; le long des routes et des voies ferrées; répandu.

La plupart des travaux d'inventaire mentionnent cette espèce grimpante. Par ailleurs, son expansion vers le nord serait due en grande partie à l'action de l'homme.

Syn. : *Polygonum cilinode* Michx (FL)

***Fallopia convolvulus*** (L.) Á. Löve renouée liseron (Eurasian black bindweed)

Espèce introduite; sites perturbés : champs en friche, dépotoirs, abords des bâtiments, bordure des routes et des voies ferrées; occasionnel.

Cette plante rampante peut parfois s'enrouler dans le sens des aiguilles d'une montre autour des plantes voisines. Même si, plus au sud, elle peut nuire aux récoltes, sa population demeure très réduite dans l'enclave argileuse et n'a pas l'importance qu'on lui connaît ailleurs. En 2020, l'auteur *et coll.* observent un spécimen d'environ 3 mètres de longueur fixé à une épipette noire à La Ferme (MT).

Syn. : *Polygonum Convolvulus* L. (FL)

***Polygonum achoreum*** S.F. Blake renouée coriace (leathery knotweed)

Espèce introduite; sites perturbés de toutes sortes : terrains vagues, pâturages, bord des routes, fossés; totalement absente des habitats naturels; occasionnel.

On retrouve cette espèce ici et là. Marie-Victorin indique qu'elle est *généralement confondue avec le P. aviculare ou le P. erectum*, ce qui expliquerait son apparente rareté, du moins dans l'enclave. Plusieurs récoltes sont faites dans la région du lac Abitibi, la dernière par l'auteur en 2014, à l'île Nepawa (MT).

***Polygonum articulatum*** L. polygonelle articulée (northern jointweed)

Indigène; uniquement sur esker, sur sol sablonneux, en milieu ouvert et sec, généralement à l'orée des forêts de pins gris; atteint sa limite nord dans l'enclave argileuse, du moins au Québec; sporadique.

H. Groh trouve cette petite espèce en 1938 à Amos, La Ferme et Taschereau le long de la voie ferrée. Par la suite, on en trouve de très petites colonies à 2 ou 3 kilomètres au nord de Launay, à 7 kilomètres au nord de Villemontel (MT) et dans la *Réserve écologique des Dunes-de-Berry*. Une équipe de FloraQuebeca en retrouve également quelques individus dans une carrière abandonnée à la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès*. Elle croît souvent en compagnie d'*Hudsonia tomentosa*.

Syn. : *Polygonella articulata* (L.) Meisn. (FL)

***Polygonum aviculare*** L. s. l. renouée des oiseaux (prostrate knotweed)

Indigène; espèce très complexe répandue dans toute l'Amérique du Nord; produit une multitude de formes ayant donné naissance à plusieurs sous-espèces; général.

Cette plante a accompagné l'être humain dans sa progression à travers tout le continent. On la retrouve partout, autour des bâtiments, dans les champs en friche, les fossés, les sites perturbés. L'enclave argileuse n'échappe pas à la colonisation par cette espèce.

Souvent les botanistes s'en tiennent au nom spécifique d'où l'absence des sous-espèces dans plusieurs travaux d'inventaire. Les quatre sous-espèces suivantes sont abondamment présentes en région et on en trouve plusieurs formes intermédiaires.

***Polygonum aviculare*** L. subsp. ***aviculare*** renouée des oiseaux (prostrate knotweed)

Sous-espèce introduite; sites perturbés de toutes sortes; répandu.

Baldwin récolte cette plante au lac Laperrière le long d'une route sablonneuse. Y. Bergeron et C. Lefrançois la récoltent en 1980 dans une sapinière à bouleau dans le canton d'Hébertcourt (MT). D. Tanguay et M. Dupuis la récoltent en 1985, 86 et 87 à Clerval, Ville-Marie et Cléricky (QUE). L'auteur et L. Villeneuve en font une dernière cueillette à l'île Nepawa en 2015 (MT). Le nombre d'occurrences est sans doute sous-estimé, car il s'agit probablement de la sous-espèce la plus répandue.

***Polygonum aviculare*** subsp. ***buxiforme*** (Small) Costea & Tardif renouée faux-buis (box knotweed)

Indigène; habitats variables naturels et perturbés; occasionnel.

On trouve cette sous-espèce ici et là dans toute l'enclave et elle se rend jusque dans le bassin de la baie James. Comme elle n'est décrite qu'en 2003, plusieurs occurrences seront sans doute découvertes durant les prochaines années.

***Polygonum aviculare*** subsp. ***depressum*** (Meisner) Arcangeli renouée à petits fruits (oval-leaved knotweed)

Sous-espèce introduite; sites perturbés; sporadique.

D. Tanguay la récolte en 1986 dans un fossé à La Sarre (QUE). L'auteur l'observe régulièrement ici et là dans la ville de Rouyn-Noranda. Il l'observe également près du pont enjambant la rivière Harricana à Saint-Dominique-du-Rosaire (MT). Cette sous-espèce est sans doute plus fréquente que ne l'indiquent les divers travaux d'inventaire.

***Polygonum aviculare*** subsp. ***neglectum*** (Besser) Arcangeli renouée négligée (narrow-leaved knotweed)

Sous-espèce introduite; sites perturbés, selon FNA; sporadique.

Cette sous-espèce est observée par FloraQuebeca en 2010 à la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès*. En 2019, l'auteur la cueille le long d'un mur dans la ville de Rouyn-Noranda (MT); il s'agit de la seule occurrence bien documentée. Il est à prévoir que l'on découvrira, comme chez la sous-espèce précédente, d'autres occurrences.

***Polygonum erectum*** L. renouée dressée (erect knotweed)

Indigène; espèce très dispersée dans l'enclave et au Québec; lieux habités perturbés et secs; abords des bâtiments; lieux incultes; sporadique.

Marie-Victorin récolte cette espèce à Ville-Marie en 1918; il la qualifie de très commune dans l'enclave. À la lumière des informations disponibles, on ne peut plus souscrire à cette affirmation. J. Brassard la récolte en 1963 à Roquemaure (QFA). Rousseau signale deux occurrences au Témiscamingue. Au début des années 80, G. Massicotte la cueille aux collines Kekeko. Depuis, on n'a aucun signalement de cette espèce.

***Polygonum fowleri*** subsp. ***hudsonianum*** (S.J. Wolf & McNeill) Costea & Tardif renouée de la baie d'Hudson (Hudson Bay knotweed)

Indigène; tremblaie à bouleau blanc sur sol sablonneux avec repousses de sapins et d'épinettes; sporadique.

M. Sylvain et J. Charron récoltent cette sous-espèce à Dupuy (route no 5 ?) dans le canton de La Reine en 1971 (MT). Le spécimen est identifié plus tard par M. Costea. Y. Bergeron et G. Massicotte la cueillent aux collines Kekeko en 1978. FNA décrit son habitat de façon très laconique : *Gravelly seashores*. On trouve cette sous-espèce surtout sur le bord de la mer.

***Polygonum ramosissimum*** subsp. ***prolificum*** (Small) Costea & Tardif renouée prolifique (proliferous knotweed)

Indigène; milieu humide; disparu.

Seul C. V. Morton récolte cette sous-espèce en 1959 à La Ferme à 6,5 kilomètres à l'ouest d'Amos dans le cadre du *Neuvième Congrès international de botanique* (US).

Syn. : *Polygonum prolificum* (Small) Robinson (FL)

***Reynoutria japonica*** Houttuyn var. ***japonica*** renouée du Japon (Japanese knotweed)

Espèce introduite; terrain vague sur argile; occurrence unique.

L'auteur est le seul à récolter cette espèce en 2022, près du sentier polyvalent Osisko, à l'est de Rouyn-Noranda. Elle y forme deux immenses buissons très près l'un de l'autre. On doit son signalement à R. Larivière.

Syn. : *Fallopia japonica* (Houttuyn) Ronse Decraene var. *japonica* (FNA)

Espèce exotique envahissante.

***Reynoutria sachalinensis*** (F. Schmidt) Nakai renouée de Sakhaline (giant knotweed)

Espèce introduite; le long d'une petite route sablonneuse sur esker; occurrence unique.

B. Harvey et S. Brais signalent cette espèce récoltée en août 2016 sur le territoire de Rapide-Danseur (MT). Suite à un réaménagement paysager, on a sans doute jeté là cette grande renouée qui atteint plus de deux mètres de hauteur et qui pourrait devenir envahissante. On la repère très facilement par ses immenses feuilles visibles de loin.

Syn. : *Polygonum sachalinense* F. Schmidt (FL)

Espèce exotique envahissante.

***Fagopyrum esculentum*** Moench sarrasin commun (common buckwheat)

Espèce introduite et cultivée qui persiste quelque temps après une culture; champs abandonnés; bord des routes; sporadique.

Baldwin récolte ce sarrasin dans la région de Duparquet. L'auteur et L. Villeneuve en récoltent un plant en 2020, dans un sol graveleux le long de la route de l'Île à l'île du Collège (MT). L'espèce est abondamment cultivée au Témiscamingue. Il n'est donc pas surprenant de retrouver quelques tiges échappées de culture ici et là.

Syn. : *Polygonum Fagopyrum* L. (FL)

***Fagopyrum tataricum*** (L.) Gaertner sarrasin de Tartarie (Tartarian buckwheat)

Espèce introduite; autre espèce de sarrasin parfois introduite avec la graine de l'espèce précédente; peut persister quelque temps après la récolte; dans l'enclave, champs abandonnés; sporadique.

Baldwin la récolte à Duparquet et Thuy Nguyen-Xuan, à Macamic au début des années 2000 (UQAT).

Syn. : *Polygonum tataricum* L. (FL)

***Persicaria amphibia*** var. ***emersa*** (Michaux) J.C. Hickman renouée émergée (long-root smartweed)

Indigène; eau peu profonde; occurrence unique.

Seuls Y. Bergeron *et coll.* cueillent cette renouée en 1981 au lac De Montigny près de Val-d'Or (MT). Elle se trouve très loin de son aire de répartition beaucoup plus au sud. Elle peut être très difficile à distinguer de la variété suivante et les diverses flores s'entendent sur les grandes variations morphologiques de ces variétés selon qu'elles se développent sur des sites plus ou moins détrempés ou secs.

Syn. : *Polygonum amphibium* L. (FL)

***Persicaria amphibia*** var. ***stipulacea*** (N. Coleman) H. Hara renouée stipulée (flanged smartweed)

Indigène; eaux peu profondes : rivages exondés, mares, sols très humides près des cours d'eau, canaux de drainage; occasionnel.

Cette variété est présente dans toute l'enclave et s'étend jusque sur la côte de la baie James.

***Persicaria hydropiper*** (L.) Delarbre renouée poivre-d'eau (marshpepper smartweed)

Espèce introduite; milieux forestiers humides ouverts : le long des rivages, sur les rives exondées, les terres en friche, les fossés, parfois dans certaines tourbières; occasionnel.

Cette espèce, sans être abondante, est présente ici et là dans l'enclave, parfois en colonies denses. L'auteur *et coll.* l'identifient jusqu'à la rivière Laflamme tout près de la tourbière Cikwanikaci au nord du 49<sup>e</sup> parallèle; plus au nord, elle est sporadique. Le goût piquant des feuilles en fait un bon caractère taxonomique.

Syn. : *Polygonum Hydropiper* L. (FL)

***Persicaria lapathifolia*** (L.) Delarbre renouée à feuilles de patience (pale smartweed)

Espèce introduite; bordure des routes; rivages exondés; milieux forestiers ouverts humides; champs en friche; fossés; dépotoirs; répandu.

Elle est relativement fréquente dans les milieux humides et les champs en friche où elle pourrait devenir envahissante.

Syn. : *Polygonum lapathifolium* L. (FL)

***Persicaria maculosa*** Gray renouée persicaire (spotted lady's-thumb)

Espèce introduite; endroits perturbés : champs en friche, terrains vagues, bordure des routes, fossés, bordure des trottoirs, jardins, pelouses, abords des maisons; exige un minimum d'ensoleillement; général.

Comme l'espèce précédente, les feuilles portent souvent à leur face supérieure une tache rouge caractéristique. Cette plante accompagne l'humain partout. Elle est bien adaptée à la vie urbaine grâce à la qualité de ses graines qui demeurent fertiles pendant de nombreuses années.

Syn. : *Polygonum Persicaria* L. (FL)

***Persicaria pensylvanica*** (L.) M. Gómez de la Maza renouée de Pennsylvanie (Pennsylvania smartweed)

Indigène; rive perturbée humide; occurrence unique.

M. Loiseau est la seule à cueillir cette renouée en 2010, sur la rive de la rivière Piché à Dubuisson près de Val-d'Or (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec, assez loin de son aire de répartition beaucoup plus au sud. Cette espèce est appelée à se répandre durant les prochaines années.

Syn : *Polygonum pensylvanicum* L. (FL)

***Persicaria punctata*** (Elliott) Small renouée ponctuée (dotted smartweed)

Indigène; eau peu profonde, rivage, marais; disparu.

Cette plante, vérifiée par M. Costea, est récoltée sur un rivage à La Ferme par H. Latendresse en 1942 (MT). On ne l'a jamais revue depuis et il existe très peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Syn. : *Polygonum punctatum* Ell. (FL)

***Persicaria sagittata*** (L.) H. Gross renouée sagittée (arrow-leaved smartweed)

Indigène; gravier humide, rivage rocailleux; sporadique.

L'auteur récolte cette renouée en 2015 dans les roches rapportées sur la rive du lac Renault près de la route 117. En 2016, l'auteur et B. Larouche la récoltent à nouveau le long d'une petite route, à environ 4 kilomètres au nord de Cléricy. On trouve cette espèce surtout dans le sud du Québec et dans la région du lac Saint-Jean. On ne peut tenir compte d'une présumée récolte près de Lebel-sur-Quévillon en 1969 de par son caractère hypothétique.

Syn. : *Polygonum sagittatum* L. (FL)

## Cucurbitaceae

***Echinocystis lobata*** (Michaux) Torrey & A. Gray concombre grimpant (wild cucumber)

Indigène; rivages, bordure des routes, dépotoirs, terrains vagues; sporadique.

M. Thibault récolte cette espèce en 1976 à l'arrière de l'école d'agriculture à La Ferme (QFA). R. Roy la découvre en 1983, en bordure d'une route traversant une érablière sur sol sablonneux au lac Laperrière

(UQAT). Existence de bonnes possibilités de nouvelles découvertes, car on la trouve à plusieurs endroits du côté ontarien de l'enclave : New Liskeard, Timmins, lac Kapuskasing, etc.

## Elatinaceae

***Elatine americana*** (Pursh) Arnott élatine d'Amérique (American waterwort)

Indigène; rivages sablonneux-argileux exondés; sporadique.

J. Deshayé cueille cette très petite plante en 1991 en aval du lac Soscumica; le spécimen est identifié alors sous le nom de *E. ojibwayensis*; selon FNA (No 12, page 351), le véritable *E. ojibwayensis* a une aire plus septentrionale, limitée à la baie de Rupert et le long de la Grande rivière de la Baleine. Plusieurs années plus tard, FloraQuebeca découvre cette élatine d'Amérique dans une baie à l'ouest du lac Parent, à quelques cm au-dessus du niveau de l'eau (MT). En cette année 2012, le niveau des lacs et rivières de l'Abitibi, anormalement bas, permet une observation plus facile des petites plantes de vase. L'espèce est sans doute plus abondante que ces deux occurrences, car ce type d'habitat est plutôt fréquent.

***Elatine minima*** (Nuttall) Fischer & C.A. Meyer élatine naine (small waterwort)

Indigène; rivage exondé; disparu.

Seul Baldwin récolte cette espèce dans l'eau peu profonde d'un lac sablonneux près de Senneterre. Cette très petite plante, de quelques cm seulement de hauteur avec des feuilles de 4 mm de longueur, passe facilement inaperçue et peut être confondue avec certaines callitriches. Elle est sans doute plus abondante que ne le laisse croire cette donnée.

## Hypericaceae

***Hypericum canadense*** L. millepertuis du Canada (Canada St. John's-wort)

Indigène; rivages ensoleillés sablonneux et/ou rocaillieux, exondés plus ou moins régulièrement; milieux ouverts; matière organique; sporadique.

On repère cette espèce uniquement dans l'ouest de l'enclave, entre le lac Berry au nord et Rapide-7 au sud, chaque colonie ne comptant que quelques individus. Par ailleurs, J. Deshayé en découvre une occurrence près de Nemiscau au nord de l'enclave. Elle semble absente du Témiscamingue.

***Hypericum ×dissimulatum*** E.P. Bicknell (disguised St. John's-wort)

Indigène; hybride entre *H. canadense* et *H. boreale*; plage argileuse; disparu.

Seul Baldwin récolte cet hybride en 1953 au lac Roy à l'est de La Corne. Aucun botaniste ne l'a revu par la suite et les chances de nouvelles découvertes sont minimales.

Selon FNA, il pourrait s'agir de l'hybride entre *Hypericum canadense* et *H. mutilum* subsp. *mutilum*. *Hypericum boreale* et *H. mutilum* subsp. *mutilum* étant déjà deux espèces très voisines. Identifier l'espèce parentale devient problématique, sinon impossible. Par ailleurs, *H. mutilum* est absent de l'enclave.

***Hypericum ellipticum*** Hooker millepertuis elliptique (pale St. John's-wort)

Indigène; terrains humides ouverts; rivages surtout sablonneux, parfois argileux; souvent dans l'eau; général.

Il s'agit du plus abondant des millepertuis. On le retrouve dans toutes les parties de l'enclave. Presque tous les travaux d'inventaire soulignent sa présence. On peut le trouver en colonies de plusieurs centaines d'individus.

***Hypericum majus*** (A. Gray) Britton millepertuis majeur (large St. John's-wort)

Indigène; sols sablonneux ou argileux; matière organique détrempée; sporadique.

A. Robert récolte cette espèce en 1942 à La Ferme. Baldwin la récolte ensuite au lac Berry et sur la rive du lac Duparquet. F. Miron *et coll.* la cueillent à leur tour à la décharge du lac Sault en 1978 (MT). L'auteur et L. Villeneuve en récoltent de petites formes en 2020, le long du chemin du Ruisseau au lac Opasatica (MT). Baldwin suggère de possibles confusions entre les petits spécimens et *H. canadense* :

les feuilles de ce dernier n'ayant qu'une seule nervure (parfois trois très discrètes) alors que les feuilles supérieures du *H. majus* ont de 5 à 7 nervures. Existence de bonnes possibilités de nouvelles découvertes.

***Hypericum boreale*** (Britton) E. P. Bicknell millepertuis boréal (northern St. John's-wort)

Indigène; rivages argileux; eaux peu profondes; marécages; sporadique.

Baldwin récolte ce millepertuis à Taschereau en 1952; G. Lemieux, à Rivière-Héva en 1968; J. Bérubé et P. Masson, à l'extrémité nord du lac Sault, dans le parc d'Aiguebelle en 1984 (QUE). On le signale au petit lac Desandrouins à Montbeillard. Une équipe de FloraQuebeca l'observe à la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès* en 2010 et à la halte routière de Bartouille, le long de la rivière Bell au sud de Lebel-sur-Quévillon en 2012. L'auteur fait une dernière récolte en 2016 dans les roches rapportées sur la rive du lac Renault. L'espèce se rend jusqu'à la rivière Eastmain dans le nord du Québec.

***Hypericum perforatum*** L. subsp. ***perforatum*** millepertuis commun (common St. John's-wort)

Espèce introduite; préfère les milieux secs, ouverts et généralement perturbés tels les terrains vagues et le bord des routes; présente surtout au Témiscamingue; occasionnel.

Cette espèce abondante dans le sud du Québec est peu fréquente dans l'enclave. Une colonie luxuriante apparue en 2005 le long de la route près de la halte routière du lac Renault est aujourd'hui disparue. Elle est abondante uniquement le long d'un chemin forestier dans le secteur du mont Chaudron à l'ouest du lac Opasatica. Elle est présente également le long de la route 391 à Angliers.

***Hypericum fraseri*** (Spach) Steudel millepertuis de Fraser (Fraser's St. John's-wort)

Indigène; eaux peu profondes; berges ensoleillées humides; tourbières; répandu.

Cette plante est présente presque partout dès que les conditions s'y prêtent. Presque tous les travaux d'inventaire signalent sa présence.

Syn. : *Hypericum virginicum* L. (FL)

## Violaceae

***Viola adunca*** Smith var. ***adunca*** violette à éperon crochu (hooked violet)

Indigène; abondante dans les lieux sablonneux secs, les eskers, les habitats rocheux; ne supporte pas la compétition; tolère bien l'ombre; répandu.

Cette espèce est bien présente dans l'enclave où elle atteint sa limite nord dans l'ouest du Québec. Elle croît en petites touffes généralement isolées. On l'identifie facilement par son habitat et son port.

***Viola affinis*** Leconte violette affine (Leconte's violet)

Indigène; rochers plus ou moins exposés près d'un rapide de rivière; occurrence unique.

Seuls l'auteur et D. Frenette récoltent cette violette en 2020, à la chute Fraser le long de la rivière Laflamme au nord du 49<sup>e</sup> parallèle (MT). Quelques individus sont éparpillés ici et là. Comme cette espèce se rend jusqu'au sud de la baie James, existent quelques possibilités de nouvelles découvertes dans des habitats apparentés.

***Viola arvensis*** Murray violette des champs (European field pansy)

Espèce introduite; violette des milieux perturbés : champs, pelouses, bord des routes; sporadique.

A. Robert découvre cette violette à fleurs blanches et jaunes à La Ferme près d'Amos en 1942 (MT). S. Brisson la cueille en 1974 près de l'étang de sédimentation de la mine Lamaque, à Val-d'Or (QFA). L'auteur et L. Villeneuve en font une dernière découverte en 2018 sur une pelouse abandonnée dans la ville de Rouyn-Noranda (MT).

***Viola blanda*** Willdenow violette agréable (sweet white violet)

Indigène; présente ici et là dans les endroits humides ombragés, sous les conifères, dans les tourbières; occasionnel.



Cette violette se retrouve souvent dans les travaux d'inventaire, mais elle est peu abondante localement; les divers individus sont très éparpillés sur tout le territoire.

Syn. : *Viola incognita* Brainerd (FL)

***Viola cucullata*** Aiton violette cucullée (marsh blue violet)

Indigène; lieux humides et ombragés; forêts de conifères, fossés, rivages; parfois en colonies assez étendues; occasionnel.

L'espèce se retrouve surtout entre La Sarre, Nédélec et le marais Kergus. On pourra la retrouver ici et là dans toute l'enclave.

***Viola labradorica*** Schrank violette du Labrador (Labrador violet)

Indigène; sites très humides : tourbières, rivages tourbeux, sols organiques, sols calcaires; très dispersée dans l'enclave argileuse; occasionnel.

Cette espèce à floraison plutôt printanière est présente dans toutes les parties de l'enclave. Son aire très étendue s'étend jusqu'à la baie d'Ungava.

Syn. : *Viola conspersa* Reichenb. (FL)

***Viola lanceolata*** L. violette lancéolée (lance-leaved violet)

Indigène; rivages rocaillieux plus ou moins exondés; sporadique.

Cette espèce méridionale est découverte par l'auteur en 2006 au lac Sandwich à l'est du mont Chaudron et revue au même endroit en 2012 (MT). Toujours en 2012, une équipe de FloraQuebeca la découvre en grand nombre sur la rive du lac Parent dans la zone exondée; cette occurrence serait la plus septentrionale du Québec. Plus tard, vers la fin du même été, l'auteur et son fils Dany la signalent à la *Réserve écologique projetée du Ruisseau-Clinchamp*. Elle avait déjà été observée le long de la route Mont-Laurier – Senneterre par Marie-Victorin et Rolland-Germain, légèrement à l'extérieur de l'enclave. En 2011, l'auteur et B. Larouche récoltent, dans quelques cm d'eau d'un lac d'esker près de Landrienne, quelques spécimens complètement submergés, ne portant que des fleurs cléistogames et produisant quelques stolons (MT). L'auteur en fait un dernier signalement en 2018 au lac Hert à l'ouest de Rouyn-Noranda.

***Viola macloskeyi*** F.E. Lloyd violette pâle (Macloskey's violet)

Indigène; endroits ouverts humides, rivages, sols organiques; général.

Cette petite violette acaule, à fleurs blanches, peut s'installer très rapidement lorsqu'un sol humide avec matière organique est mis à nu. Pratiquement tous les travaux d'inventaire mentionnent sa présence. Il s'agit de la violette la plus commune de l'enclave.

Syn. : *Viola pallens* (Banks) Brainerd (FL)

***Viola nephrophylla*** Greene violette néphrophyllé (northern bog violet)

Indigène; lieux très humides, en bordure des plans d'eau; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce sur la rive du lac Témiscamingue dans un peuplement de frênes. J. Deshayé la récolte en 1991 le long de la rivière Nottaway (QUE). L'auteur la cueille en 2018 sur une rive calcaire de l'île du Collège (MT). On la signale en outre dans le parc d'Aiguebelle. Étonnamment, cette violette est abondante dans le sud du Québec et relativement présente dans le bassin de la baie James. D'autres découvertes sont possibles étant donné les diverses occurrences du côté ontarien.

***Viola palustris*** L. violette des marais (alpine marsh violet)

Indigène; lieu humide : rivage; occurrence unique.

Seul J. Deshayé récolte cette violette en 1991 au lac Ouagama dans le nord de l'enclave à quelques kilomètres au sud du lac Evans (QUE). Il s'agit d'une des occurrences les plus méridionales du Québec, l'espèce étant plutôt nordique.

***Viola pubescens*** Aiton var. *pubescens* violette pubescente (downy yellow violet)

Indigène; très disséminée; clairières fraîches, rivages humides; sporadique.

Baldwin récolte cette variété au lac Témiscamingue. Sa mention de Ville-Marie doit être prise avec prudence. En 2017, l'auteur et D. Frenette redécouvrent cette variété à l'île du Collège, au lac Témiscamingue (MT); une cinquantaine d'individus forment la petite colonie.

Syn. : *Viola pensylvanica* Michx. (FL)

***Viola pubescens* var. *scabriuscula*** Torrey & A. Gray violette scabre (smooth yellow violet)

Indigène; rivages, boisés humides de feuillus; sporadique.

Depuis Baldwin jusqu'à aujourd'hui, on trouve quelques occurrences de cette variété dans la région de Ville-Marie. En 1980, D. Berthiaume et C. Gauvin la cueillent dans le canton d'Hébécourt. G. Massicotte et R. Larivière la récoltent à l'est des collines Kekeko (MT). En 2020, une nouvelle cueillette est effectuée par l'auteur au ruisseau Ollier près du lac Opasatica (MT). Elle est sans doute présente à une latitude plus septentrionale étant donné les occurrences du côté ontarien jusqu'à Hearst et Moose River. À l'île du Collège, cette variété est séparée de la variété précédente par environ 1,5 kilomètre.

Syn. : *Viola pensylvanica* Michx var. *leiocarpa* (Fern. & Wieg.) Fern. (FL)

***Viola renifolia*** A. Gray violette réniforme (kidney-leaved violet)

Indigène; habitats humides, frais et ombragés; le long des cours d'eau; dans les forêts; parfois sur des escarpements ombragés; répandu.

Beaucoup de travaux d'inventaire mentionnent cette espèce qui se rend jusque dans le bassin de l'Ungava.

***Viola rotundifolia*** Michaux violette à feuilles rondes (eastern round-leaved violet)

Indigène; endroit humide plutôt ombragé; occurrence unique.

Cette violette peu fréquente au nord du Saint-Laurent est découverte par L. Gaudreau aux collines Tanginan. C'est la seule violette jaune acaule et elle est très facile à identifier en fleurs au printemps, mais beaucoup plus difficile après la floraison.

Cette espèce étant très hâtive, quelques occurrences échappent sans doute aux botanistes. Comme bien des violettes au moment de la floraison, les feuilles n'atteignent pas leur plein développement. On la considère par ailleurs très primitive étant donné son nombre chromosomique très bas : 2N = 12.

***Viola sagittata* var. *ovata*** (Nuttall) Torrey & A. Gray violette à feuilles frangées (ovate-leaved violet)

Indigène; endroit sec, sablonneux ou rocheux, ouvert; occurrence unique.

J. Gagnon récolte cette violette en 1979 près de la frontière ontarienne entre La Sarre et Duparquet, à Gallichan, dans le canton de Palmarolle (CDPNQ). N'existe qu'une seule autre occurrence au Québec à l'île aux Allumettes en Outaouais, les autres étant toutes historiques.

Syn. : *Viola fimbriatula* Smith (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

***Viola selkirkii*** Pursh ex Goldie violette de Selkirk (Selkirk's violet)

Indigène; endroits très humides et ombragés, principalement près des plans d'eau : aulnaies, saulaies; occasionnel.

Même si cette espèce est signalée dans plusieurs travaux d'inventaire, les populations sont très réduites. Elle est par ailleurs présente dans tout le Québec, jusque dans l'Ungava.

***Viola sororia*** Willdenow violette parente (woolly blue violet)

Indigène; sites ouverts et/ou humides : orée des forêts de conifères et de peupliers faux-trembles; rivages, bordure des routes; parfois sur les pelouses et les terrains vagues; s'adapte bien aux endroits perturbés; répandu.

Les divers travaux d'inventaire ne rendent pas compte de son importance, de par sa période de floraison printanière très courte. Par la suite, elle est difficile à repérer et à identifier.

Syn. : *Viola septentrionalis* Greene (FL)

***Viola tricolor*** L. var. *tricolor* violette tricolore (Johnny-jump-up)

Espèce introduite; cultivée pour fin ornementale; s'échappe de culture; sporadique.

A. Melançon récolte cette violette à Amos en 1966 (QFA). L'auteur la signale sans la récolter dans l'herbe en 2014 à Rouyn-Noranda, près de l'édifice gouvernemental sur le boulevard Rideau. L'auteur et L. Villeneuve la récoltent cette fois en 2020, dans une gravière à trois kilomètres à l'est de La Sarre (MT); ils y dénombrent environ une vingtaine d'individus; ils en font un nouveau signalement en 2021 dans une autre gravière au nord de Rollet. Cette violette domestiquée appelée *pensée*, produit des fleurs à trois couleurs aux dimensions parfois impressionnantes pour le genre *Viola*. Les horticulteurs, au fil des sélections, en ont produit une multitude de variétés. On pourra la retrouver ici et là.

## Malvaceae

### ***Abutilon theophrasti*** Medikus abutilon à pétales jaunes (velvetleaf)

Espèce introduite; champ de pommes de terre sur sol sablonneux; occurrence unique.

Cette espèce, identifiée par C. J. Bouchard, est récoltée par F. Deslongchamps à Authier-Nord en 1991 (QUE). On ne l'a jamais signalée depuis. Originaire de Chine, on la cultive à travers le monde pour sa fibre textile. Par ailleurs, elle s'échappe facilement de culture et peut prendre un caractère envahissant. De par le climat froid de l'enclave argileuse, existent peu de possibilités de nouvelles découvertes.

### ***Alcea rosea*** L. rose trémière (hollyhock)

Espèce introduite; dépression humide ombragée; occurrence unique.

L. Villeneuve et l'auteur signalent cette espèce à la limite d'un petit boisé à Fabre au Témiscamingue; elle ne semble pas y avoir été introduite volontairement. Toutefois, on la cultive comme plante ornementale dans diverses platebandes, et les horticulteurs en ont développé de nombreuses variétés aux multiples couleurs. Selon FNA, à travers le monde on ne la trouve que dans des milieux cultivés ou perturbés.

Syn. : *Althaea rosea* Cav. (FL)

### ***Malva moschata*** L. mauve musquée (musk mallow)

Espèce introduite; milieux perturbés ouverts : terrains vagues, fossés, surtout dans les endroits habités; occasionnel.

Baldwin récolte cette espèce le long de la route près d'une rive rocheuse au lac Témiscamingue. Au début des années 90, l'auteur l'identifie dans un fossé près de chez lui. Depuis, on la retrouve ici et là dans les endroits perturbés, les terrains vagues, les champs en friche, la bordure des routes et autres habitats apparentés. Cette espèce semble s'échapper facilement de culture.

### ***Malva neglecta*** Wallroth mauve négligée (common mallow)

Espèce introduite; champ, sol argileux; occurrence unique.

Cette plante est récoltée par C. Villeneuve à Guyenne en Abitibi-Ouest en 1969 (UQAT) (L. Gaudreau, *Le Naturaliste canadien*, 1972). Sans doute, fut-elle introduite avec la graine de semence. Existent peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Syn. : *Malva rotundifolia* L. (FL)

### ***Malva pusilla*** Smith mauve à feuilles rondes (small mallow)

Espèce introduite; bordure de voie ferrée; champ; sporadique.

C. Villeneuve récolte cette mauve en 1968 dans un champ à Guyenne en Abitibi-Ouest (QFA). Un spécimen est cueilli par D. Tanguay en 1986 à Ville-Marie (QUE); le transport ferroviaire est sans doute responsable de cette implantation.

Syn. : *Malva rotundifolia* L. (FL)

### ***Tilia americana*** L. tilleul d'Amérique (basswood)

Indigène; espèce normalement absente de l'enclave argileuse, mais plantée ici et là pour fin ornementale; tremblaie; sporadique.

À partir du début des années 60, on introduit cette espèce dans les sols argileux des villes de la région, notamment à Rouyn-Noranda et à Val-d'Or, comme arbre d'ornementation. Les plus vieux individus

atteignent maintenant environ 80 cm de diamètre au-dessus du collet. L'espèce semble se répandre comme en fait foi un arbuste découvert par R. Larivière et l'auteur en 2021, le long d'un sentier aux collines Kekeko (MT).

On trouve dans la ville de Rouyn-Noranda quelques arbres introduits de tilleul à petites feuilles (*Tilia cordata* Miller) aussi appelé tilleul d'Europe.

## Thymelaeaceae

***Dirca palustris*** L. dirca des marais (eastern leatherwood)

Indigène; boisé de conifères partiellement ouvert sur pente douce, dominé par le sapin baumier, le thuya occidental et l'érable à sucre; sporadique.

R. Meilleur *et coll.* découvrent cette espèce au Vieux-Fort en 1933. Exactement 60 ans plus tard en 1993, A. Sabourin et D. Paquette la redécouvrent au même endroit (MT). Cette présence marque sa limite septentrionale québécoise, selon Rousseau.

En 2022, l'auteur et D. Frenette en observent un spécimen sur un massif calcaire à l'île du Collège, sans le récolter.

## Cistaceae

***Hudsonia tomentosa*** Nuttall hudsonie tomenteuse (woolly beach-heather)

Indigène; eskers, dunes et terrains sablonneux dénudés; bordure des routes; à l'intérieur ou à proximité des forêts de pins gris; milieux très secs; sporadique.

On trouve ce petit arbuste surtout dans le quadrilatère Taschereau – Guyenne – Lac Berry – Villemontel (UQAT). En 2013, une colonie très importante est découverte par FloraQuebeca au nord d'Authier-Nord près de la *Réserve de biodiversité projetée de l'Esker-Mistaouac*. Comme il ne supporte pas la compétition, il croît en terrain dénudé. On peut trouver dans son environnement immédiat *Polygonum articulatum* et *Diphasiastrum tristachyum*.

## Droseraceae

***Drosera anglica*** Hudson droséra d'Angleterre (English sundew)

Indigène; dans l'enclave, plante exclusivement de tourbières minérotrophes (fens); plus au nord, dans d'autres habitats très humides; sporadique.

On trouve cette espèce en grande quantité à la tourbière Cikwanikaci, à la grande tourbière de la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès* et dans une autre tourbière dans le canton de Dubuisson près de Val-d'Or. Une toute petite colonie est présente à la *Réserve écologique William-Baldwin*. On la retrouve également en Abitibi-Ouest, jusqu'au lac Soscumica et le long de la route Billy-Diamond (route de la Baie-James). Elle peut s'hybrider avec *D. linearis* pour former *D. ×linglica* lorsque les deux espèces coexistent. Elle peut s'hybrider également avec *Drosera rotundifolia* et former *D. ×obovata*. De bons indices nous permettent d'anticiper la présence de ces hybrides à Cikwanikaci et à Vaudray-et-Joannès.

Le limbe des feuilles des droséras est muni d'un ensemble de poils sur la face supérieure. Chaque poil a une extrémité renflée, le bulbe, pourvu de cellules sécrétrices. Ces sécrétions sont formées d'un **mucilage** collant et d'**enzymes digestives protéolytiques** (pepsines) qui digèrent les molécules azotées des insectes.

L'insecte se pose d'abord sur la feuille, attiré par sa couleur rouge et les gouttelettes qui brillent au soleil. Il s'engluie dans le mucilage, puis se débat pour se libérer, ce qui stimule davantage de sécrétion. Les cellules sécrètent alors de petites quantités de cyanogène qui se transforme en cyanure, ce qui contribue à la mort de la proie. Par la suite, le limbe de la feuille, à l'aide des poils, s'enroule par la face supérieure : la proie, définitivement étouffée, se retrouve au centre du limbe où se trouvent les glandes digestives. Les substances protéiques sont alors digérées, mais pas les graisses ni les sucres. La digestion et l'absorption étant faites, le limbe de la feuille se redéploie. Ne subsiste alors qu'un squelette chitineux qui demeure sur la feuille jusqu'à son flétrissement à l'automne. Le processus complet, très lent, prend environ une semaine. Il est rare qu'une feuille s'enroule plus de 2 ou 3 fois en une saison.

Parfois, le droséra se développe dans un sol riche en azote. Les feuilles, au lieu d'être rouges, sont très vertes et le *carnivorisme* devient inutile.

***Drosera intermedia*** Hayne droséra intermédiaire (spoon-leaved sundew)

Indigène; plante de tourbières et parfois de milieux très humides; davantage dans les tourbières minérotophes; occasionnel.

Cette petite espèce grégaire peut former des colonies vastes de plusieurs milliers d'individus. Dans plusieurs tourbières, elle est le droséra dominant.

***Drosera linearis*** Goldie droséra à feuilles linéaires (slender-leaved sundew)

Indigène; tourbières exclusivement minérotophes; sporadique.

Cette espèce est récoltée à l'ouest du lac Chicobi le long de la rivière Authier par L. Gaudreau et G. Gadoury en 1973 (UQAT) et à la *Réserve écologique William-Baldwin* en 1981 par Y. Bergeron et A. Bouchard (MT). Durant la même année, S. Hay et coll. la récoltent dans une tourbière dans le canton Bourlamaque près de Val-d'Or (MT). Elle est également récoltée à la tourbière Cikwanikaci par M. Constantineau et coll. en 2006 (UQAT) et à la grande tourbière de la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès* par P. Cartier et coll. en 2011 (MT); elle est particulièrement abondante sur ce dernier site.

***Drosera rotundifolia*** L. droséra à feuilles rondes (round-leaved sundew)

Indigène; droséra le plus commun d'Amérique et de l'enclave; habitats variés et ouverts : tourbières, terrains sablonneux humides, bordure des routes, rivages, substrat organique; général.

Cette espèce a une très large niche écologique et on la signale dans presque tous les travaux d'inventaire.

## Salicaceae

***Populus alba*** L. peuplier blanc (white poplar)

Espèce introduite; milieu urbain; sporadique.

En 2020 l'auteur et L. Villeneuve signalent cette espèce plantée dans la ville de Rouyn-Noranda sans doute depuis longtemps (MT). On pourrait la retrouver dans les autres villes de la région. Elle produit des drageons par le système racinaire d'où sa capacité à se répandre facilement par voie végétative; on trouve abondance de ses drageons dans le vieux Noranda.

***Populus balsamifera*** L. peuplier baumier (balsam poplar)

Indigène; grand arbre des terrains argileux humides : terres en friche, rivages, orée des bois; répandu.

Cet arbre s'installe dans des habitats ouverts et forme de petits peuplements. On le plantait autrefois en milieu urbain, principalement à cause de sa croissance rapide.

***Populus deltoides*** W. Bartram ex Marshall subsp. ***deltoides*** peuplier deltoïde (eastern cottonwood)

Indigène; milieux humides; rivages; sporadique.

On trouve cette espèce ici et là, parfois plantée en milieu urbain : lac Matissard dans le parc d'Aiguebelle, Rouyn-Noranda, Val-d'Or, Ville-Marie, etc.

***Populus grandidentata*** Michaux peuplier à grandes dents (large-toothed aspen)

Indigène; habitats bien drainés, collines rocheuses; dans le sud de l'enclave, avec les pins blancs et les pins rouges; occasionnel.

On retrouve des individus isolés, parfois de petits peuplements à Ville-Marie, aux collines Kekeko, au mont Kanasuta, au sentier de la Pointe-aux-Roches au nord de Latulipe, aux lacs Opasatica et Massia, jusqu'au nord de La Sarre à Saint-Vital-de-Clermont où il atteint sa limite nord à cette longitude.

***Populus nigra*** var. ***italica*** Du Roi peuplier d'Italie (Lombardy poplar)

Espèce introduite; le long des rues et des routes; sporadique.

L'auteur observe ce grand arbre étroit près de Fabre et le long de la route de l'Île, à l'île du Collège au Témiscamingue. On n'aurait en Amérique que des individus mâles, la propagation se faisant par bouture et par drageonnement à partir des racines.

Le village de La Ferme (Trécesson) près d'Amos est riche de son histoire et de sa tradition orale. En plein village, bordant la rue des Peupliers, se dressent une douzaine de peupliers de Berlin (*Populus xberolinensis*) qu'on dit implantés au moment de l'installation de la ferme expérimentale, vers la fin de la deuxième décennie du 20<sup>e</sup> siècle (MT). (Marie Bigué, comm. pers.) En 2022, ces arbres centenaires, d'un diamètre impressionnant, se dressent encore fièrement, apparemment en bonne santé malgré leur âge vénérable. Actuellement on observe quelques dragons qui émergent de leur système racinaire; ces arbres pourraient donc s'échapper de culture. Le peuplier de Berlin est un hybride issu du croisement entre le peuplier d'Italie (*Populus nigra* var. *italica*) et le peuplier de laurier (*Populus laurifolia*); on le trouve introduit sporadiquement ici et là au Québec et en Ontario.

***Populus tremuloides*** Michaux peuplier faux-tremble (trembling aspen)

Indigène; habitats humides plus ou moins bien drainés sur argile; parfois terrains sablonneux; pentes rocheuses; terres abandonnées; bordure des routes; mares desséchées; milieux ouverts; général.

On connaît bien cette espèce qui s'implante très rapidement sur les sols argileux après un buché, un brulis, dans une éclaircie, etc. Aucune partie de l'enclave n'échappe à sa présence. Il est le peuplier le plus répandu d'Amérique.

En Abitibi-Témiscamingue, selon une étude effectuée par l'UQAT, le peuplier faux-tremble ne couvrait que de 3 à 5 % de la surface forestière avant l'établissement de l'agriculture et des coupes forestières. Aujourd'hui, cette espèce à croissance assez rapide couvre plus de 30 % de la surface forestière.

Depuis quelques années, l'UQAT effectue des expériences de croissance avec quelques types de peupliers hybrides : *Populus xjackii* (*Populus balsamifera* x *P. deltoides*), *Populus xhastata* (*Populus balsamifera* x *P. trichocarpa*), *Populus balsamifera* x *Populus maximowiczii* et *Populus xcanadensis* x *P. maximowiczii*. Éventuellement, on vise à faire du reboisement en Abitibi avec un de ces hybrides qui serait à croissance rapide. Le *Populus trichocarpa* est présent naturellement en Alberta, en Colombie-Britannique et au Yukon. Le *Populus maximowiczii* provient de l'Asie. Quant au *Populus xcanadensis* présent naturellement au Québec, il est lui-même d'origine hybride entre *Populus deltoides* et *P. nigra*.

***Salix alba*** L. saule blanc (white willow)

Espèce introduite; mentionnée uniquement sur la rive du lac Témiscamingue dans la région de Ville-Marie où quelques individus se sont échappés de culture; disparu.

Seul Baldwin rapporte la présence de cette espèce. Il serait possible que l'on retrouve d'autres occurrences dans certaines villes.

Les saules produisent une abondance d'hybrides très variables dans leur forme. Parfois un hybride peut se rétrocroiser avec une des deux espèces parentales rendant l'identification problématique, pour peu qu'elle soit possible. Il n'est pas étonnant de remarquer que les divers travaux d'inventaire faits dans l'enclave argileuse mentionnent peu, pour ne pas dire jamais, les hybrides de saules, pourtant très abondants. Les botanistes, y compris l'auteur, s'aventurent peu dans cette voie extrêmement difficile. Baldwin n'en mentionne aucun même s'il nomme de nombreuses variétés et formes et Rousseau traite le genre de façon plutôt sommaire. Lepage, en cours de carrière, a modifié des identifications antérieures. Pourtant, VASCAN dénombre plus d'une vingtaine d'hybrides au Québec seulement. À ce sujet, on peut lire le texte très signifiant de G. W. Argus dans *Flora of North America*, no 7, page 23.

Lors d'une communication personnelle, quelque temps avant de décéder, L. Brisson mentionnait que l'enclave argileuse est la région du Québec qui héberge le plus de saules, autant en quantité qu'en diversité, ce que l'auteur peut confirmer de par son expérience. Marie-Victorin et Rolland-Germain faisaient la constatation suivante en 1942 : *L'Abitibi semble être le paradis des saules arbustifs*. Dans cette logique, l'enclave hébergerait donc le plus grand nombre d'hybrides.

***Salix amygdaloides*** Andersson saule à feuilles de pêcher (peach-leaved willow)

Indigène; dans l'enclave argileuse, observé une seule fois au lac Laperrière près de Ville-Marie, en 1933, par Marie-Victorin lui-même *et coll.*; n'a jamais été revu depuis; disparu.

Cette découverte est rapportée par Baldwin : *a leafy twig of this species was collected...* Vingt ans plus tard, il n'a pu retrouver cette espèce, la rive du lac ayant été largement perturbée par l'érection de nouveaux chalets.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

***Salix bebbiana*** Sargent saule de Bebb (Bebb's willow)

Indigène; espèce très polyvalente quant à son habitat : de sites exondés à sols sablonneux secs; saule le plus commun de l'enclave argileuse; général.

La plupart des travaux d'inventaire le mentionne. Par ailleurs, il peut s'hybrider avec quelques autres espèces. En 1978, F. Miron récolte un probable hybride de ce saule au poste d'accueil de Mont-Brun du parc d'Aiguebelle, sur sol sablonneux-argileux (MT). Une recherche plus approfondie dans l'enclave permettrait de préciser cette problématique très difficile.

***Salix candida*** Flügge ex Willdenow saule tomenteux (sage willow)

Indigène; habitats assez diversifiés, mais toujours humides : tourbières minérotrophes, rivages, territoires exondés; occasionnel.

Ce saule peu fréquent dans l'enclave est présent ici et là à proximité des plans d'eau. On le retrouve jusque sur la côte de la baie d'Hudson. Cependant, il semble absent du Témiscamingue.

***Salix cordata*** Michaux saule à feuilles cordées (heart-leaved willow)

Indigène; observé une seule fois dans l'enclave par Baldwin, le long d'une route près du lac Témiscamingue; disparu.

Étant donné que ce saule se trouve également à Hearst et à Kapuskasing, éventuellement on pourra en trouver quelques occurrences du côté québécois de l'enclave. Par contre, il est relativement abondant dans le sud du Québec et dans la région de la baie James. On ne lui connaît pas d'hybride.

***Salix discolor*** Muhlenberg saule discolore (pussy willow)

Indigène; habitats humides diversifiés : fossés, terrains vagues, sols organiques et tourbeux, rivages plus ou moins exondés; général.

Cette espèce abondante est signalée dans pratiquement tous les travaux d'inventaire. Elle produit ses *chatons* gris argenté avant la fin de la fonte des neiges, la rendant alors facile à identifier. En saison, l'identification devient plus problématique.

***Salix eriocephala*** Michaux saule à tête laineuse (cottony willow)

Indigène; habitats diversifiés, mais à l'écart des endroits secs; répandu.

On trouve cette espèce à la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès*, à la source Joannès, dans le parc d'Aiguebelle, au marais Kergus, à l'île Mann et à bien d'autres endroits étant donné qu'elle atteint la baie James.

Syn. : *Salix rigida* Mühl. (FL)

***Salix ×fragilis*** L. saule fragile (hybrid white willow)

Hybride introduit issu du croisement entre *Salix alba* et *Salix euxina*; sols argileux; occasionnel.

Ce grand arbre est planté en de nombreux endroits au Témiscamingue : on le remarque facilement le long des routes. Son feuillage dense et sa croissance rapide en font une espèce recherchée. Dans l'enclave, il est très peu présent au nord du Témiscamingue.

Syn. : *Salix ×rubens* Schrank (FNA)

***Salix glauca*** var. *cordifolia* (Pursh) Dorn saule à beaux fruits (beautiful willow)

Indigène; tourbière riche en calcium; occurrence unique.

Seuls l'auteur, B. Larouche et G. Saint-Pierre cueillent ce saule en 2008 dans la partie boisée de la tourbière Cikwanikaci au nord du 49<sup>e</sup> parallèle (MT). On trouve cette espèce surtout dans les régions nordiques. Existence de quelques possibilités de nouvelles découvertes dans le nord de l'enclave.

***Salix humilis*** Marshall var. *humilis* saule humble (tall prairie willow)

Indigène; milieux secs, surtout dans les forêts de pins gris; rochers, parfois rivages; répandu.

L'enclave étant riche en forêts de pins gris, ce saule est présent dans pratiquement toute l'enclave. Il produit une abondance d'hybrides difficiles à identifier.

***Salix interior*** Rowlee saule de l'intérieur (sandbar willow)

Indigène; préférence pour les territoires régulièrement inondés à cause de sa résistance à l'abrasion par les glaces; sporadique.

Dutilly et Lepage récoltent ce saule le long de la rivière Nottaway en 1957 (QFA). Baldwin signale sa présence dans la région du lac Témiscamingue le long d'une route. J. Deshayé le récolte sur rivage en 1991 au lac Soscumica (QUE). De nouvelles découvertes sont à prévoir, car cette espèce atteint la baie James. Très rarement pourra-t-on trouver chez cette espèce des chatons portant en même temps des fleurs staminées et des fleurs pistillées, selon FNA. On ne lui connaît pas d'hybride.

***Salix lucida*** Muhlenberg saule brillant (shining willow)

Indigène; le long des plans d'eau plus ou moins exondés : marais, clairières humides, fossés, buissons avec d'autres saules; répandu.

Ce saule est généralement présent dans toutes les parties de l'enclave. Il s'agit d'un saule assez facile à identifier à cause de la brillance de ses feuilles.

***Salix maccalliana*** Rowlee saule de McCalla (McCalla's willow)

Indigène; milieux humides : tourbières, rivages de toutes sortes; occurrence unique.

L'auteur *et coll.* cueillent cette espèce à la tourbière Cikwanikaci en 2007, à environ 30 kilomètres à l'ouest de Lebel-sur-Quévillon et au nord du 49<sup>e</sup> parallèle (MT). On peut prévoir d'autres observations dans le nord de l'enclave. On ne lui connaît pas d'hybride.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

***Salix myricoides*** Muhlenberg saule faux-myrique (bayberry willow)

Indigène; milieux humides, bordure de divers plans d'eau; occasionnel.

Marie-Victorin *et coll.* cueillent ce saule en 1933 au lac à Zoël près de Lorrainville. L. Brisson, lors d'une sortie de FloraQuebeca, le récolte en 2012 dans les rochers à Rapide-des-Cèdres. En 2013, les botanistes de FloraQuebeca le découvrent à nouveau, dans le secteur du mont Plamondon et le long de la route de Desboues au nord du lac Berry. L'auteur et D. Frenette en font quelques récoltes en 2017 le long de la rivière Harricana à l'embouchure de la rivière Octave et le long du sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord. On le retrouve jusqu'à la baie James.

***Salix nigra*** Marshall saule noir (black willow)

Indigène; rivage d'argile; occurrence unique.

Seul L. Brisson cueille ce saule en 2004 sur la rive de la rivière Harricana à Amos (MT). Il s'agit d'une forte extension d'aire vers le nord.

***Salix pedicellaris*** Pursh saule pédicellé (bog willow)

Indigène; présent presque exclusivement dans les tourbières (fens et bogs) et les habitats tourbeux, en milieu ouvert; répandu.

Ce petit saule qui croît en solitaire dépasse rarement un mètre dans l'enclave. C'est un des rares saules faciles à identifier de par ses caractères morphologiques uniques et son habitat.

***Salix pellita*** (Andersson) Bebb saule satiné (satiny willow)

Indigène; présent le long des ruisseaux et des rivières où il peut former des massifs assez compacts; parfois en milieu calcaire; répandu.

On retrouve ce saule dans toutes les parties de l'enclave, de l'île du Collège jusqu'au lac Montreuil à l'ouest du lac Soscumica. Plusieurs travaux d'inventaire signalent sa présence.

***Salix pentandra*** L. saule laurier (laurel willow)

Espèce introduite; dans l'enclave argileuse, planté un peu partout; répandu.

L'abondant feuillage de cette espèce, ses feuilles lustrées supérieurement, sa croissance rapide en font un arbre d'ornementation recherché. Selon FNA, cette plante dioïque ne porte, en Amérique du Nord, que



des fleurs pistillées; elle ne produit donc pas de graines viables qui pourraient permettre à l'espèce de s'échapper de culture. On la reproduit facilement par bouture. Par ailleurs, on ne lui connaît pas d'hybride.

***Salix petiolaris*** Smith saule à long pétiole (meadow willow)

Indigène; comme pour bien des saules, habitats très humides, parfois directement dans l'eau peu profonde; sur des sols organiques ou argileux; dans les tourbières et sur sols tourbeux; répandu.

On identifie facilement cette espèce. La base de la feuille en *coin* et l'habitat en facilitent l'identification. En 1985, L. Gosselin récolte un probable hybride de ce saule, sur sol argileux, au poste d'accueil de Mont-Brun du parc d'Aiguebelle près de la rivière Kinojévis (MT).

***Salix planifolia*** Pursh saule à feuilles planes (tea-leaved willow)

Indigène; habitats diversifiés, de préférence humides : forêts d'épinettes noires, tourbières, fossés; bien adapté à un climat froid; répandu.

On trouve cette espèce davantage dans la partie nord de l'enclave où elle peut être abondante; ailleurs, elle est plutôt occasionnelle.

***Salix pseudomonticola*** C.R. Ball saule pseudomonticole (false mountain willow)

Indigène; rivage; sporadique.

Dutilly et Lepage récoltent ce saule en 1957 au troisième rapide, en aval du lac Soscumica le long de la rivière Nottaway. J. Deshayes le récolte ensuite en 1991 à l'embouchure du même lac Soscumica (MT). Existence de quelques possibilités de nouvelles découvertes dans le nord de l'enclave.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

***Salix pyrifolia*** Andersson saule à feuilles de poirier (balsam willow)

Indigène; typique des tourbières et des milieux très humides; le long des ruisseaux et des fossés; près des barrages de castors; général.

On identifie très facilement ce saule par la couleur rouge des nervures de la feuille et par la base cordée du limbe.

***Salix ×obtusata*** Fernald saule obtus (obtuse willow)

Hybride indigène entre *Salix myricoides* et *S. pyrifolia*; jeune boisé perturbé de peuplier faux-tremble; occurrence unique.

L'auteur signale en 2019 la présence de seulement deux individus de cet hybride, un staminé et un pistillé, à environ un mètre l'un de l'autre dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda (MT). Étant donné l'abondance des deux espèces parentales dans l'enclave, il serait surprenant que n'existent pas de nombreux autres individus. Par ailleurs au Québec, on n'a que quelques signalements de ce taxon.

***Salix sericea*** Marshall saule soyeux (silky willow)

Indigène; partie boisée d'une tourbière minérotrophe structurée ridée; occurrence unique.

Seuls l'auteur, B. Larouche et G. Saint-Pierre récoltent ce saule en 2008, à la tourbière Cikwanikaci près de la rivière Laflamme, légèrement au nord du 49<sup>e</sup> parallèle (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec. On ne lui connaît pas d'hybride.

***Salix serissima*** (L.H. Bailey) Fernald saule très tardif (autumn willow)

Indigène; milieux diversifiés humides, boisés d'épinettes noires sur tourbe, rivages; occasionnel.

Ce saule est présent ici et là dans toute l'enclave. On le retrouve jusque sur la côte de la baie James. On ne lui connaît pas d'hybride.

## Brassicaceae

***Boechera grahamii*** (Lehmann) Windham & Al-Shehbaz arabette de Graham (Graham's rockcress)

Indigène; affleurements rocheux granitiques ensoleillés; sporadique.

R. Roy découvre cette plante en 1983 à 5 kilomètres au sud de Ville-Marie; la colonie ne compte alors qu'une dizaine d'individus (UQAT). A. Sabourin *et coll.* la récoltent en 1993 à Fabre et en 2002 au Vieux-Fort sur une berge escarpée. D. Paquette, lors d'une sortie de FloraQuebeca en 2011, la signale sur un tapis de lichens au lac Dufay, dans ce qui est aujourd'hui la *Réserve de biodiversité Opasatica*.  
Syn. : *Arabis divaricarpa* A. Nels. (FL)

***Brassica juncea*** (L.) Czernajew moutarde d'Inde (Chinese mustard)

Espèce introduite; présence dans les vieux champs envahis par des espèces indésirables; sporadique.  
H. Groh récolte cette moutarde à Macamic en 1938 (DAO). Plus tard, Baldwin la récolte à son tour dans un vieux champ abandonné à Duparquet. En 2016, l'auteur et D. Frenette la cueillent dans une zone de revégétation le long de la route de Joutel (MT), les graines voyageant sans doute avec la graine de semence, en provenance du sud du Québec. Cette dernière occurrence est donc appelée à disparaître. L'espèce est cultivée surtout dans l'ouest du Canada.

***Brassica napus*** L. colza (rapeseed)

Espèce introduite; parfois échappée de culture; sporadique.  
Cette espèce annuelle ou bisannuelle, cultivée surtout au Témiscamingue, est recherchée pour son huile consommée dans l'alimentation sous le nom d'*huile de canola*. Par ailleurs, même si VASCAN la dit échappée de culture, il serait étonnant qu'elle survive longtemps par la suite. On devrait la qualifier davantage de plante *éphémère*, du moins dans l'enclave.

***Brassica nigra*** (L.) W.D.J. Koch moutarde noire (black mustard)

Espèce introduite : bordure d'une route; occurrence unique.  
Seul l'auteur cueille cette espèce le long de l'avenue Granada à Rouyn-Noranda en 2015 (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec. A. Robert, en 1935, l'avait récoltée à Nomingue, site le plus rapproché de l'enclave argileuse.

***Brassica oleracea*** L. chou potager (cabbage)

Espèce introduite éphémère; terrain perturbé; occurrence unique.  
Il s'agit du chou cultivé qui, rarement, parvient à s'échapper de culture. D. Tanguay et D. Call en récoltent un spécimen en 1985 dans un *terrain de repos* à Sainte-Hélène-de-Mancebourg près de La Sarre (QUE). On ne connaît pas de situation où une colonie aurait pu perdurer de façon autonome.

***Brassica rapa*** L. moutarde des oiseaux (field mustard)

Espèce introduite; parfois échappée de culture; sporadique.  
On découvre cette espèce dans des champs, de Rouyn-Noranda à Clerval dans la région de La Sarre. Plusieurs variétés ont été développées aux fins de consommation humaine : navet, rave, etc.

***Erucastrum gallicum*** (Willdenow) O.E. Schulz moutarde des chiens (common dog mustard)

Espèce introduite; sites perturbés ouverts : bord des routes et des voies ferrées, dépotoirs, carrières, champs; sporadique.  
Rousseau signale deux occurrences dans les régions d'Amos et du lac Abitibi. M. Bergeron la cueille en 1979 à Val-d'Or sur une pelouse non entretenue (QFA). R. Roy la récolte en 1983 dans une carrière à la Baie-des-Cèdres près de Duhamel-Ouest (UQAT); elle y est redécouverte en 1997 par D. Paquette et A. Sabourin (MT). G. Poisson la récolte sur la rive du lac Rouyn en 1991 dans un peuplement mixte (MT).  
Existente quelques possibilités de nouvelles découvertes.

***Raphanus raphanistrum*** L. subsp. *raphanistrum* radis sauvage (wild radish)

Espèce introduite; terrains vagues, dépotoirs, champs cultivés, bordure de routes; sporadique.  
Rousseau rapporte deux occurrences aux lacs Abitibi et Témiscamingue. Existente quelques possibilités de nouvelles découvertes.

***Sinapis alba*** L. subsp. ***alba*** moutarde blanche (white mustard)

Espèce introduite; récoltée dans un vieux champ à Duparquet; disparu.

Seul Baldwin rapporte la récolte d'un très petit spécimen. Dans l'enclave, l'espèce ne semble pas avoir été cultivée. Sans doute est-elle venue avec la graine de semence.

Syn. : *Brassica hirta* Moench (FL)

***Sinapis arvensis*** L. moutarde des champs (corn mustard)

Espèce introduite; souvent indésirable dans les endroits cultivés et aux abords des bâtiments de ferme; occasionnel.

On l'a retrouvée à Senneterre, Amos, Clerval, Saint-Vital-de-Clermont, Duparquet, Roquemaure, La Sarre, Lorrainville et Ville-Marie. Elle n'a pas la réputation d'être envahissante dans l'enclave, alors qu'elle devient parfois problématique, dans le sud du Québec.

Syn. : *Brassica Kaber* (DC.) Wheeler (FL)

***Camelina microcarpa*** Andrzejowski ex de Candolle caméline à petits fruits (small-seed false-flax)

Espèce introduite; milieux perturbés ouverts : bordure des routes, champs, orée des bois, champs incultes; sporadique.

Marie-Victorin récolte cette espèce aux Rapides-des-Quinze en 1918 (MT). A. Asselin la récolte en 1967 à Amos (QFA) et en 1970 en bordure d'une route asphaltée à Matagami (UQAT). En 1982, c'est au tour de J. Gagnon de la récolter au lac Duparquet (MT). Les chances de nouvelles découvertes sont faibles car elle semble absente du côté ontarien de l'enclave.

***Camelina sativa*** (L.) Crantz caméline cultivée (large-seed false-flax)

Espèce introduite; champ cultivé; sporadique.

D. Tanguay et M. Dupuis récoltent cette espèce dans une prairie à Dupuy en 1986 (QUE). Comme pour l'espèce précédente, les chances d'une redécouverte sont faibles, car elle semble également peu présente du côté ontarien de l'enclave. Cependant, depuis quelques années, on la cultive au Témiscamingue (D. Touzin, comm. pers.). Elle pourra donc éventuellement s'échapper de culture.

***Capsella bursa-pastoris*** (L.) Medikus bourse-à-pasteur (common shepherd's purse)

Espèce introduite; présente à la grandeur de la planète à titre d'espèce indésirable; endroits cultivés ou perturbés; parfois sur divers rivages; répandu.

Elle se rend jusqu'à la baie James autour des habitations. Par ailleurs, elle est totalement absente des milieux forestiers.

***Neslia paniculata*** (L.) Desvaux neslie paniculée (yellow ball-mustard)

Espèce introduite; sites perturbés : terrains vagues, dépotoirs, bordure des voies ferrées; sporadique.

Outre les deux récoltes de Trécesson et de La Motte, les quelques signalements de cette espèce sont tous de la région de La Sarre. Ils sont effectués entre 1942 et 1986. L'espèce atteint dans le canton Chazel sa limite septentrionale à cette longitude.

***Turritis glabra*** L. tourette glabre (tower mustard)

Indigène; escarpement granitique près d'un rapide; occurrence unique.

Seuls l'auteur et D. Frenette récoltent cette tourette en 2018 à la chute Fraser le long de la rivière Laflamme (MT). On la trouve autant sur la rive que sur l'île au centre de la rivière. Il s'agit d'une forte extension d'aire et la seule du Québec au nord du 49<sup>e</sup> parallèle si on exclut la péninsule gaspésienne.

Syn. : *Arabis glabra* (L.) Bernh. (FL)

Certains doutent de l'indigénat de cette espèce au Québec.

***Armoracia rusticana*** P.G. Gaertner, B. Meyer & Scherbius raifort (horseradish)

Espèce introduite; terrain vague; sporadique.

S. Brisson cueille cette espèce en 1974 près d'un étang de sédimentation de la mine Lamaque à Val-d'Or (QFA). L'auteur la récolte en 2017 sur un sol argileux tout près du village d'Arntfield (MT); quelques centaines d'individus en forment la colonie.

Syn. : *Armoracia lapathifolia* Usteri (FL)

***Barbarea orthoceras*** Ledebour barbarée à fruits dressés (erect-fruit wintercress)

Indigène; milieu humide; occurrence unique.

Seul D. Audette récolte cette espèce dans un champ près d'Amos, en 1980 (QFA). Étant donné que l'espèce se trouve surtout au nord du 49<sup>e</sup> parallèle, existent quelques possibilités de nouvelles découvertes dans le nord de l'enclave.

***Barbarea stricta*** Andrzejowski barbarée raide (small-flowered wintercress)

Espèce introduite; milieux ouverts argileux; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce sur une rive sablonneuse du lac Blouin près de Val-d'Or. Il l'identifie sous le nom de *B. orthoceras* révisé en 1984 par J. Cayouette à *B. stricta* (*Le Naturaliste canadien*). P. Masson et J. Bérubé la récoltent en 1984 près de la rivière Kinojévis dans le canton d'Aigubelle (QUE). En 2014, l'auteur en découvre un seul spécimen près de la descente de bateau au lac Duparquet (MT). L'auteur et D. Frenette en observent en 2022 une cinquantaine de tiges, sur un sol revégété de terre noire et de gravier, le long du sentier polyvalent Osisko au lac Osisko à Rouyn-Noranda (MT).

***Barbarea vulgaris*** W.T. Aiton barbarée vulgaire (bitter wintercress)

Espèce introduite; terrains plutôt humides et ensoleillés; bordure des champs, des routes et des voies ferrées; fossés, terrains vagues; prairies, terres en friche; répandu.

Cette barbarée est présente dans toutes les régions habitées de l'enclave. Cependant elle n'est que rarement envahissante sur les terres en culture.

***Cardamine flexuosa*** Withering cardamine flexueuse (wavy bittercress)

Espèce introduite; marécage arbustif dense; occurrence unique.

Seuls l'auteur et L. Villeneuve récoltent cette cardamine en 2021, au bout du sentier du lac à Zoël (marais) à Lorrainville au Témiscamingue (MT). On remarque plusieurs dizaines d'individus dans le marécage adjacent. Sabourin et Paquette, dans leur ouvrage de 2017, la qualifient de rare au Québec quoiqu'en expansion probable.

Il est étonnant de trouver une telle espèce aussi loin de son aire de répartition qui se situe à l'extrême sud du Québec. La graine de cette cardamine est sans doute venue avec des oiseaux migrateurs. En 2007, ce marais d'un kilomètre de diamètre, riche en biodiversité, a fait l'objet d'un inventaire ornithologique par Jonathan Fréchette qui y recense 124 espèces d'oiseaux. Il suggère également une douzaine d'espèces supplémentaires probables.

***Cardamine parviflora*** L. cardamine à petites fleurs (small-flowered bittercress)

Indigène; sols humides, rivages argileux, sous-bois secs; sporadique.

On doit la première découverte faite en 1946 à Dutilly et Lepage le long de la rivière Harricana, un peu au nord de l'embouchure de la rivière Davy. L. Gaudreau la cueille aux collines Tanginan sur un sol d'alluvions sableuses où elle est associée à *Eleocharis palustris* et *Equisetum fluviatile*; il la dit *peu abondante* dans son habitat (*Le Naturaliste canadien*, 1972). Toujours en 1972, R. Larivière la récolte dans un sous-bois sec à Destor. L'auteur et D. Frenette en effectuent une dernière récolte en 2021, le long d'un petit chemin graveleux tout près du lac Wasa dans la ville de Rouyn-Noranda (MT).

Selon Sabourin et Paquette (2017), au Québec cette espèce est davantage présente en milieu sec ou bien drainé.

***Cardamine pensylvanica*** Muhlenberg ex Willdenow cardamine de Pennsylvanie (Pennsylvania bittercress)

Indigène; espèce fréquente dans les habitats très humides : rives des ruisseaux et des lacs, marais, bordure des routes, territoires exondés, platières, parfois dans l'eau peu profonde; répandu.

On la retrouve dans beaucoup de travaux d'inventaire; cependant, elle est peu abondante localement, du moins dans l'enclave.

***Nasturtium officinale*** W.T. Aiton cresson de fontaine (watercress)

Espèce introduite; source d'eau ombragée; occurrence unique.

Seul G. Gadoury récolte cette espèce dans une source près de Gallichan en 2015 (MT). La colonie compte environ une cinquantaine d'individus. Elle se situe loin de son aire de répartition logée dans le sud du Québec et atteint dans l'enclave sa limite septentrionale.

***Rorippa aquatica*** (Eaton) E.J. Palmer & Steyermark armoracie des étangs (lakecress)

Indigène; essentiellement aquatique : dans un plan d'eau argileux peu profond; occurrence unique.

Cette armoracie à pétales blancs est récoltée par Y. Bergeron *et coll.* à la baie Kanasuta du lac Duparquet en 1981 (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec. Existent très peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Syn. : *Armoracia aquatica* (Eaton) Wiegand (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

***Rorippa palustris*** subsp. ***hispida*** (Desvaux) Jonsell rorippe hispide (hispid marsh yellowcress)

Indigène; sites très humides, territoires exondés, rivages; sporadique.

A. Robert récolte cette sous-espèce à La Ferme en 1942 (MT) et Baldwin, à Arntfield et au lac Waswanipi. S. Brisson en fait la dernière récolte en 1975 dans un terrain tourbeux près de l'étang de sédimentation de la mine Camflo à Malartic. Le nombre d'occurrences serait sans doute plus élevé si on la recherchait davantage. Par ailleurs, entre cette sous-espèce et la sous-espèce suivante, existent des formes intermédiaires qui rendent parfois l'identification problématique.

Syn. : *Rorippa islandica* (Oeder) Borbas var. *hispida* (Desv.) Butters & Abbe (FL)

***Rorippa palustris*** (L.) Besser subsp. ***palustris*** rorippe des marais (marsh yellowcress)

Indigène; berges surtout des lacs et rivières d'argile; champs d'orge, prairies; bordure des routes; fentes de trottoir; terres noires; répandu.

Cette sous-espèce, rarement en grandes colonies, est répandue dans toute l'enclave. Les récoltes sur les rivages des lacs Matagami, Bouchier et Montreuil et de la rivière Nottaway sont sans doute de cette sous-espèce.

Syn. : *Rorippa islandica* (Oeder) Borbas (FL)

***Rorippa sylvestris*** (L.) Besser rorippe sylvestre (creeping yellowcress)

Espèce introduite; indésirable dans et autour des potagers; terres agricoles; sporadique.

A. Robert récolte cette espèce à La Ferme en 1942 (QFA). Baldwin la cueille sur une ferme près d'Amos. L'auteur et J. Châteauvert la récoltent à proximité d'un potager à l'île Nepawa en 2015 (MT). L'auteur en découvre une centaine d'individus en 2021, sur une pelouse non entretenue, le long de l'avenue Québec à Rouyn-Noranda (MT).

***Subularia aquatica*** subsp. ***americana*** G.A. Mulligan & Calder subulaire d'Amérique (American water awlwort)

Indigène; plante aquatique des eaux peu profondes et/ou des sols détremés; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce au lac Beauchamp, près d'Amos où elle est localement abondante; il la revoit en 1959 dans le cadre du *Neuvième Congrès international de botanique*. S. Bélanger et Y. Laporte la récoltent au lac Quénonisca près du lac Evans. J. Deshaye, P. Samson et H. Gilbert la récoltent en 1991 le long de la rivière Nottaway (QUE). Elle passe inaperçue si l'inflorescence est absente et est peut-être plus répandue que les données actuelles ne le laissent croire.

***Conringia orientalis*** (L.) C. Presl vélar d'Orient (hare's-ear mustard)

Espèce introduite; cueillie une seule fois sur un sol argileux; disparu.

Seul Baldwin récolte à Cadillac cette plante peu fréquente même au Québec. Existent donc peu de possibilités de nouvelles découvertes.

***Descurainia incana*** (Bernhardi ex Fischer & C.A. Meyer) Dorn moutarde-tanaisie grise (grey tansy mustard)

Indigène; endroit perturbé, ouvert, inculte; sporadique.

Rousseau rapporte une découverte sans doute dans la région de Taschereau en signalant qu'on trouve souvent cette espèce le long des voies ferrées. L'auteur la récolte en 2019 à Rouyn-Noranda, à la limite d'une pelouse près d'un petit mur de béton (MT); il y remarque une dizaine d'individus. Son indigénat dans l'enclave est donc douteux.

Syn. : *Sisymbrium Hartwegianum* Fourn. (FL)

***Descurainia pinnata*** subsp. ***brachycarpa*** (Richardson) Detling moutarde-tanaïse à fruits courts (short-fruit tansy mustard)

Indigène; espèce présente uniquement au Vieux-Fort sur une rive escarpée; occurrence unique.

A. Sabourin et D. Paquette découvrent cette colonie forte d'une centaine d'individus en 1992 (MT). Existence de quelques possibilités de nouvelles découvertes dans cette région du lac Témiscamingue.

Syn. : *Sisymbrium brachycarpon* Richards. (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

***Descurainia sophia*** (L.) Webb ex Prantl sagesse-des-chirurgiens (flixweed)

Espèce introduite; endroits perturbés de toutes sortes : des champs abandonnés aux voies ferrées, bordure des petits cours d'eau; sporadique.

G. Lamarre découvre cette espèce pour la première fois en 1950 au Vieux-Fort; elle est redécouverte au même endroit par L. Cinq-Mars en 1964 (QFA). D. Tanguay la récolte à Ville-Marie en 1986, en bordure de la voie ferrée près de la coopérative agricole, puis dans une platebande au centre commercial *Les Promenades du Cuivre* à Rouyn-Noranda en 1987 (QUE). Rousseau signale une autre occurrence dans la grande région d'Amos.

Syn. : *Sisymbrium Sophia* L. (FL)

***Sisymbrium altissimum*** L. sisymbre élevé (tall tumble mustard)

Espèce introduite; sites perturbés : bordure des routes et des voies ferrées, terrains vagues; sporadique.

Dutilly et Lepage la signalent à Senneterre en 1957. Rousseau en fait mention à l'ouest de la rivière Harricana. A. Asselin la récolte en bordure d'une route asphaltée à Matagami en 1970 (UQAT). J. Gagnon la récolte en 1981 le long de la route près de la mine Waite-Amulet au nord de Rouyn-Noranda. Depuis cette dernière récolte, aucune observation ne semble avoir été faite.

***Erysimum cheiranthoides*** L. vélar fausse-girolée (wormseed wallflower)

Espèce introduite; endroits perturbés, de secs à humides : bordure des routes et des voies ferrées, champs, abords des bâtiments; répandu.

Les divers travaux d'inventaire ne rendent pas compte de l'abondance de cette espèce. Considérée comme une plante indésirable, elle ne semble pas, par ailleurs, nuire aux récoltes, du moins dans l'enclave. Plus au nord, elle peut prendre une taille fortement réduite ne dépassant pas parfois 1-2 cm.

***Erysimum inconspicuum*** (S. Watson) MacMillan vélar à petites fleurs (small-flowered wallflower)

Indigène; milieu sec et ouvert; occurrence unique.

A. Sabourin et D. Paquette signalent la présence de cette espèce dans la région d'Amos, dans leur ouvrage de 2017, *Les brassicacées du sud du Québec*. Certains la considèrent comme introduite.

***Erysimum hieraciifolium*** L. vélar à feuilles d'épervière (European wallflower)

Espèce introduite; sols secs ou bien drainés; terrains vagues, champs en friche, bordure des routes et des ponts; sporadique.

D. Paquette et l'auteur découvrent cette espèce pour la première fois en 2014 dans l'emprise du pont enjambant la rivière Magusi (MT). Depuis, on signale plusieurs occurrences : Beaucanton, Val-Paradis, ile Nepawa, Rapide-Danseur, lac Labyrinthe, Évain et ile Siscoe près de Val-d'Or où elle est abondante. Ce vélar introduit semble se répandre dans l'enclave à la vitesse *grand V*.

***Lepidium campestre*** (L.) W.T. Aiton lépidie des champs (field peppergrass)

Espèce introduite; sites perturbés de toutes sortes; sporadique.

H. Groh récolte cette espèce à La Ferme en 1938 (DAO). S. Brisson la cueille sur une section ensemencée de l'étang de sédimentation à la mine Sigma de Val-d'Or en 1975 (QFA). D. Tanguay et M. Dupuis la récoltent en 1986 dans une gravière le long de la route 393 dans la région de La Sarre (QUE). L'auteur et D. Frenette en font deux récoltes, en 2017 le long du sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord, et en 2021 sur un terrain vague à Rouyn-Noranda (MT). On ne peut considérer le signalement de M. Thibault en 1972 au lac Granet, à cause de son imprécision.

***Lepidium densiflorum*** Schrader lépidie densiflore (common peppergrass)

Espèce introduite; endroits perturbés plutôt sablonneux, graveleux et secs; répandu.

On observe cette espèce ici et là dans les endroits très perturbés, le long des routes et des voies ferrées, rarement en grand nombre. On pourra la retrouver jusqu'à l'extrême nord de l'enclave puisque Dutilly et Lepage la qualifient de fréquente le long de la voie ferrée à Moosonee.

***Lepidium sativum*** L. cresson alénois (garden peppergrass)

Espèce introduite; endroit perturbé; disparu.

O. Beaudoin récolte cette espèce en 1939 à Val-d'Or (QUE, QFA). On ne l'a jamais revue par la suite dans l'enclave.

On pourra trouver parfois ce cresson alénois cultivé sur une base artisanale.

***Lepidium virginicum*** L. subsp. ***virginicum*** lépidie de Virginie (poor-man's peppergrass)

Espèce introduite; bordure des voies ferrées, milieux ouverts; disparu.

Seul H. Groh récolte cette espèce en 1938 à Rouyn-Noranda et à Taschereau, dans les deux cas le long de la voie ferrée (DAO). Elle atteint dans l'enclave sa limite septentrionale si on exclut la péninsule gaspésienne. Les chances de nouvelles découvertes sont plutôt faibles.

***Hesperis matronalis*** L. julienne des dames (dame's rocket)

Espèce introduite : milieu humide, terre argileuse en friche près du lac Abitibi; occurrence unique.

On doit à Y. Bergeron et J. L. Bourdages la découverte de cette espèce en 1980, par ailleurs abondante dans le sud du Québec (MT). Existence quelques possibilités de nouvelles découvertes.

***Thlaspi arvense*** L. tabouret des champs (field pennycress)

Espèce introduite; sites perturbés : bordure des routes, champs, potagers, vieux dépotoirs, etc.; parfois dans des milieux très humides; répandu.

Elle forme rarement de vastes colonies. Pratiquement toutes les terres cultivées hébergent cette plante, un jour ou l'autre. Elle fait partie des espèces à extirper lors des opérations de sarclage.

## Grossulariaceae

***Ribes americanum*** Miller gadellier d'Amérique (American black currant)

Indigène; présent dans des boisés et des endroits humides, souvent près des plans d'eau; occasionnel.

L'espèce est présente ici et là dans le sud de l'enclave et ne semble pas dépasser Roquemaure vers le nord, du moins dans l'ouest du Québec. Elle est particulièrement abondante le long du sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord, et au marais Laperrière près de Ville-Marie (MT).

***Ribes aureum*** Pursh var. ***aureum*** gadellier doré (golden currant)

Espèce introduite; milieu très perturbé sur le flanc d'une digue artificielle sablonneuse-argileuse; occurrence unique.

En 2019, l'auteur et L. Villeneuve récoltent quelques rameaux de cette espèce sur une digue du lac Osisko à Rouyn-Noranda (MT). Ils n'y remarquent qu'un seul individu buissonnant d'environ 1,5 mètre et portant des milliers de fleurs.

***Ribes glandulosum*** Grauer gadellier glanduleux (skunk currant)

Indigène; habitats diversifiés mais bien drainés : peuplements de conifères, forêts perturbées, érablières, orée des bois; répandu.

On signale cette espèce dans presque tous les travaux d'inventaire; elle est présente dans toutes les régions de l'enclave.

***Ribes hirtellum*** Michaux groseillier hérissé (swamp gooseberry)

Indigène; forêts de conifères humides, pentes rocheuses, cônes d'éboulis, parfois à la limite des tourbières; occasionnel.

On pourra trouver cet arbuste ici et là dans l'enclave, rarement en grandes colonies : Amos, Beaucanton, La Ferme, La Sarre, lac Chicobi, lac Loïs, lac Mud, le long de la rivière Harricana, etc.

***Ribes lacustre*** (Persoon) Poiret gadellier lacustre (bristly black currant)

Indigène; habitats humides, frais et ombragés; forêts de peupliers et d'épinettes; proximité de divers plans d'eau; répandu.

Dès 1942, A. Robert récolte cette espèce à La Ferme (MT). Par la suite, on la signale dans beaucoup de travaux d'inventaire. On peut la retrouver également sur sol calcaire, comme en fait foi une récolte de Baldwin sur la rive ontarienne du lac Témiscamingue.

***Ribes oxycanthoides*** var. ***setosum*** (Lindley) Dorn groseillier à poils raides (inland gooseberry)

Indigène; présence dans une aulnaie rugueuse et sur un rivage avec *Myrica gale* et *Kalmia angustifolia* var. *angustifolia*; sporadique.

S. Bélanger *et coll.* découvrent en 1990 les deux seules occurrences de cette variété à la rivière Nipukatasi dans le nord de l'enclave (QUE). Ces botanistes ne précisent pas la variété, mais on peut présumer qu'il s'agit de la variété la plus fréquente, c'est-à-dire *setosum*. Quant à la variété *oxycanthoides*, elle serait historique et présente seulement à proximité immédiate de la baie James, selon le CDPNQ.

***Ribes triste*** Pallas gadellier amer (swamp red currant)

Indigène; presque le même habitat que celui de l'espèce précédente : bois de conifères frais et humides, boisés de peupliers; souvent sur les rivages argileux rocheux, parfois à la limite des tourbières; répandu.

Cette espèce est présente dans toute l'enclave argileuse, mais rarement en colonies denses. On pourra la trouver çà et là.

***Ribes uva-crispa*** L. groseillier à maquereau (European gooseberry)

Espèce introduite qui s'échappe parfois de culture; *anthropogenic habitats* (FNA); sporadique.

Dans l'enclave argileuse, l'auteur n'a jamais vu cette espèce ailleurs que dans le jardin de son père qui la cultiva pendant de nombreuses années. Son fruit mûr, d'un mauve incertain, a un goût plutôt fade et désagréable.

Syn. : *Ribes Grossularia* L. (FL)

## Saxifragaceae

***Micranthes virginiensis*** (Michaux) Small saxifrage de Virginie (early saxifrage)

Indigène; sites rocheux calcaires ouverts, souvent à proximité des plans d'eau; plus abondant au Témiscamingue; ici et là plus au nord; occasionnel.

Cette espèce est présente de Fabre à Rapide-Danseur où elle atteindrait sa limite septentrionale, selon Rousseau. F. Miron *et coll.* la récoltent en 1978 à la décharge du lac Sault dans le parc d'Aiguebelle. La dernière récolte remonte à 2016 à l'île du Collège par l'auteur et D. Frenette (MT); elle est particulièrement abondante à l'extrémité ouest de l'île sur rocher calcaire.

Syn. : *Saxifraga virginiensis* Michx (FL)



***Chrysosplenium americanum*** Schweinitz ex Hooker dorine d'Amérique (American golden-saxifrage)

Indigène; plante aquatique de très petits plans d'eau peu profonds : sources, ruisseaux; rarement observée; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce à Arntfield et Y. Bergeron, dans le parc d'Aiguebelle près d'un ruisseau (MT, CAN). L'auteur *et coll.* la récoltent dans une source au sud de Cadillac; à la source Joannès en 2013 et dans une source à proximité du chemin des Cyprès à Preissac en 2015 (MT).

Cette espèce fleurit très tôt au printemps avant même la fonte complète de la neige.

***Mitella nuda*** L. mitrelle nue (naked mitrewort)

Indigène; abondante dans les sous-bois humides et très ombragés de conifères, principalement d'épinettes noires; présente également dans les boisés mélangés de conifères et de feuillus; général.

Tous les travaux d'inventaire signalent la présence de cette petite espèce par ailleurs discrète. Elle se rend jusqu'à la baie d'Hudson.

***Saxifraga paniculata*** subsp. ***laestadii*** (Neuman) T. Karlsson saxifrage de Laestadius (Laestadius' saxifrage)

Indigène; escarpement rocheux calcaire; présente uniquement sur une petite corniche d'une falaise au lac La Haie dans le parc d'Aiguebelle; occurrence unique.

Cette petite espèce est récoltée en 1972 par L. Gaudreau *et coll.* Elle est revue en 1981 par S. Clayden et récoltée à nouveau en 1997 par l'auteur (MT). Cette très petite colonie ne contenant que quelques individus se maintient donc.

Syn. : *Saxifraga Aizoon* Jacq. (FL)

## Crassulaceae

***Hylotelephium telephium*** (L.) H. Ohba orpin pourpre (garden stonecrop)

Espèce introduite; platebandes, pelouses, champs; près des habitations; occasionnel.

On cultive souvent cette belle espèce pour fin ornementale. Elle peut s'échapper de culture et survivre longtemps à son abandon, parfois dans des conditions difficiles, en milieu ouvert ou fermé. Les données actuelles, très partielles, ne rendent pas compte de sa répartition.

Syn. : *Sedum purpureum* (L.) Link (FL)

***Sedum acre*** L. orpin âcre (mossy stonecrop)

Espèce introduite; platebandes; près des habitations; sporadique.

On plante cette délicate espèce pour son port gazonnant. L'auteur et D. Frenette en observent une immense colonie en 2015 dans la ville fantôme de Joutel fermée définitivement en 1998; elle s'y étend d'une ancienne pelouse jusque sur le trottoir. Elle peut survivre longtemps à son abandon et on pourra l'observer ici et là. Cet orpin est sans doute plus répandu que ne l'indiquent les données actuelles.

## Primulaceae

***Primula mistassinica*** Michaux primevère du lac Mistassini (Mistassini primrose)

Indigène; sols humides calcaires; rivages; tourbières minérotrophes; aulnaies mal drainées; sporadique.

On signale quelques occurrences de cette espèce au Témiscamingue, de Saint-Bruno-de-Guigues à l'île du Collège. Ailleurs, on la trouve dans le nord de l'enclave où elle est présente au lac Waswanipi et dans quelques tourbières minérotrophes (Couillard et Grondin). Elle est abondante dans le bassin de la baie James et au lac Mistassini.

La présence de calcium semble jouer un rôle dans l'implantation de cette espèce.

***Lysimachia borealis*** (Rafinesque) U. Manns & Anderberg trientale boréale (northern starflower)

Indigène; niche écologique très vaste; sous-bois bien drainés de conifères et de feuillus; présente sur argile, sur pentes rocheuses, près des cours d'eau; absente des milieux tourbeux et des tourbières; général.

On signale cette espèce dans tous les travaux d'inventaire. Elle est très abondante partout au Québec jusqu'à la baie d'Ungava.

Syn. : *Trientalis borealis* Raf. (FL)

***Lysimachia ciliata*** L. lysimaque ciliée (fringed yellow loosestrife)

Indigène; habitats humides sur les rivages sablonneux, rocheux, calcaires; sporadique.

On trouve cette espèce sur les rives du lac Témiscamingue et de ses îles. On en fait également quelques observations au lac Duparquet et à Palmarolle.

Syn. : *Steironema ciliatum* (L.) Rafinesque (FL)

***Lysimachia nummularia*** L. lysimaque nummulaire (creeping yellow loosestrife)

Espèce introduite; habitat humide : rivage argileux d'une petite rivière; disparu.

Seul A. Asselin récolte cette espèce en 1941 tout près de La Sarre (UQAT). On ne l'a jamais revue par la suite et les possibilités d'une nouvelle découverte sont très faibles.

On pourra la trouver cultivée dans diverses platebandes pour fin ornementale.

***Lysimachia terrestris*** (L.) Britton, Sterns & Poggenberg lysimaque terrestre (swamp yellow loosestrife)

Indigène; milieux humides ouverts, très souvent dans des sites exondés; forme parfois de larges colonies le long des cours d'eau; absente des tourbières; général.

Toutes les parties de l'enclave hébergent cette plante et on la signale dans la plupart des travaux d'inventaire.

***Lysimachia thyrsoflora*** L. lysimaque thyrsoflora (tufted yellow loosestrife)

Indigène; sensiblement le même habitat humide ouvert que celui de l'espèce précédente : rives des lacs et des cours d'eau; rivages exondés; occasionnel.

Cette lysimaque, malgré son aire de répartition étendue, vit généralement en petites colonies de quelques individus. On la retrouve jusque sur la côte de la baie James.

## Sarraceniaceae

***Sarracenia purpurea*** L. subsp. ***purpurea*** sarracénie pourpre (northern pitcher plant)

Indigène; plante obligée des tourbières et des habitats très tourbeux; toujours sur sphaigne en milieu ensoleillé; général.

Toutes les tourbières de l'enclave hébergent cette célèbre plante carnivore aux feuilles creuses en cornet. La plante vit en solitaire, parfois en petits groupes de deux ou trois.

Le pétiole des feuilles est creux et rempli d'eau. Le limbe sert d'entonnoir, ce qui permet de capter davantage d'eau de pluie, étant donné que la feuille ne peut sécréter elle-même son eau. Les poils, très raides et orientés vers le bas, facilitent la descente de la proie vers l'intérieur et freinent en même temps sa remontée : la proie finit par se noyer. Les animaux piégés sont principalement des invertébrés : mouches, fourmis, limaces, etc.

Contrairement aux autres plantes carnivores, la paroi interne des feuilles est plutôt passive et ne sécrète à peu près aucune enzyme, le travail de digestion des proies se faisant par des microorganismes qui vivent plus ou moins en symbiose dans ce cornet. Une étude américaine a identifié plus de 150 organismes et microorganismes qui participent activement à la digestion des proies : bactéries, cyanobactéries, organismes unicellulaires tels que protozoaires et algues, de nombreux petits invertébrés et insectes. La sarracénie absorbe alors plus ou moins passivement les produits azotés nécessaires à la synthèse de ses protéines. Sans ces petits organismes, le *carnivorisme* ne pourrait s'effectuer. Certaines espèces d'insectes doivent obligatoirement y passer au moins une partie de leur cycle vital. L'activité de digestion dégage des odeurs, ce qui contribue à attirer des proies, en plus de la couleur rouge vif de la plante.

Linné nomme la plante en l'honneur de Michel Sarrazin, premier médecin de la Nouvelle-France.

## Ericaceae

***Pyrola asarifolia*** subsp. ***asarifolia*** Michaux pyrole à feuilles d'asaret (pink pyrola)

Indigène; très généralement dans les sous-bois frais de conifères : pessières, sapinières, parfois dans les pinèdes et les peuplements de feuillus; répandu.

Cette espèce est signalée dans la plupart des sites ayant fait l'objet de travaux d'inventaire. Elle croît en petites colonies éparses de quelques dizaines d'individus.

***Pyrola chlorantha*** Swartz pyrole à fleurs verdâtres (green-flowered pyrola)

Indigène; sous-bois de conifères, de forêts mélangées d'épinettes et de bouleaux; occasionnel.

On récolte cette espèce dans quelques sites seulement, éloignés les uns des autres. Elle est présente dans toutes les parties de l'enclave et se rend jusqu'à la hauteur de la baie d'Hudson.

Syn. : *Pyrola virens* Schweigger (FL)

***Pyrola elliptica*** Nuttall pyrole elliptique (shinleaf)

Indigène; habitats diversifiés : sous-bois de conifères humides mais bien drainés; peuplements de feuillus; toujours à l'ombre; répandu.

Cette espèce, sans doute la pyrole la plus abondante, apparaît dans presque tous les travaux d'inventaire faits dans l'enclave. On la trouve jusque sur la côte orientale de la baie James.

***Pyrola minor*** L. pyrole mineure (lesser pyrola)

Indigène; sous-bois humides et bien drainés de conifères, surtout d'épinettes; parfois sous les bouleaux et dans les peuplements de cèdres; occasionnel.

Cette espèce, quoique répandue, est peu abondante localement. On pourra trouver quelques plants ici et là, rarement en grandes colonies.

***Moneses uniflora*** (L.) A. Gray monésès uniflore (one-flowered wintergreen)

Indigène; présente parfois en colonies assez étendues, surtout dans les forêts de conifères humides, fraîches et bien drainées; surtout à l'ombre; occasionnel.

Cette espèce est signalée dans plusieurs travaux d'inventaire. On remarque sa présence dans de nombreux sites éparpillés sur tout le territoire de l'enclave.

***Chimaphila umbellata*** (L.) W.P.C. Barton subsp. ***umbellata*** chimaphile à ombelles (common pipsissewa)

Indigène; forêts de conifères sur sols rocailleux et/ou sablonneux; endroits bien drainés en pente; sporadique.

On trouve cette espèce ici et là au Témiscamingue : Ville-Marie, baie Trépanier, Fabre et île Brisseau. Plus au nord, l'auteur la récolte en 2010 au lac Ollier près d'Arntfield, et dans la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès* (MT). En 2011, F. Lambert la cueille dans une pinède à pins gris près de Val-d'Or. Une dernière cueillette est effectuée en 2020 par M. Bigué près du lac Émeraude à La Ferme (MT); il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec si on exclut la péninsule gaspésienne.

***Orthilia secunda*** (L.) House pyrole unilatérale (one-sided wintergreen)

Indigène; espèce très répandue dans des habitats variés ombragés, de la forêt de feuillus à la forêt de conifères; surtout dans les milieux humides; parfois dans les tourbières; général.

Cette espèce est omniprésente dans l'enclave, selon les divers travaux d'inventaire. Même les forêts très perturbées hébergent cette pyrole.

Syn. : *Pyrola secunda* L. (FL)

On identifie facilement cette pyrole par ses fleurs toutes du même côté de la hampe florale.

***Pterospora andromedea*** Nuttall ptérospore à fleurs d'andromède (pinedrops)

Indigène; plante calcicole sans feuille ni chlorophylle, associée au pin blanc et souvent au thuya occidental; parfois sur sols argileux en pente; sporadique.

Cette plante est confinée à une petite région du Témiscamingue près de Ville-Marie : Vieux-Fort, Pointe Chabot et Pointe-au-Vin, île Mann sur le lac Témiscamingue (MT). On doit à J. Gagnon la découverte de ces occurrences. Existence de quelques possibilités de nouvelles découvertes dans les régions calcaires du Témiscamingue.

Espèce menacée.

***Monotropa uniflora*** L. monotrope uniflore (Indian pipe)

Indigène; sol ombragé et humide des forêts de conifères; fens boisés; absente des habitats secs; répandu.

Cette éricacée sans chlorophylle vit dans l'humus, en petites touffes blanches faciles à repérer. Un champignon mycorhizateur lui fournit la matière organique nécessaire.

***Hypopitys monotropa*** Crantz monotrope du pin (pinesap)

Indigène; autre espèce sans chlorophylle; présente en petites colonies jaunes, isolées et à l'ombre, dans les forêts de pins gris; occasionnel.

On trouve ce monotrope en très petits groupes éparpillés dans toutes les forêts de pins gris de l'enclave. Son aire s'étend jusqu'à la hauteur de la baie James.

Syn. : *Monotropa hypopitys* L. (FL)

***Arctostaphylos uva-ursi*** (L.) Sprengel raisin d'ours (common bearberry)

Indigène; terrains secs sur les eskers; sols sablonneux, rocheux, à l'ombre des pins gris et des pins rouges; sites où la compétition est faible; occasionnel.

On récolte régulièrement cette espèce localement abondante : ile Brisseau, ile du Collège, lac Berry, La Ferme, Launay, Taschereau, Val-d'Or, ici et là dans l'enclave.

***Rhododendron canadense*** (L.) Torrey rhododendron du Canada (rhodora)

Indigène; milieu tourbeux; disparu.

Seul M. Lambert récolte cette espèce près de Macamic en 1932 (QFA). Le lieu précis est inconnu. Cette occurrence, surprenante, est considérée comme disjointe alors qu'elle est abondante sur la rive sud et tout le long du Saint-Laurent. Une visite de l'auteur sur le site en 2015 ne permet pas de retracer cette espèce.

***Rhododendron groenlandicum*** (Oeder) Kron & Judd thé du Labrador (common Labrador tea)

Indigène; espèce des tourbières et des habitats tourbeux; parfois sur sols sablonneux ou humiques très humides; rivages, sites ensoleillés; général.

On signale cette espèce dans tous les travaux d'inventaire. Elle forme des massifs très étendus faciles à repérer.

Syn. : *Ledum groenlandicum* Retzius (FL)

***Epigaea repens*** L. épigée rampante (trailing arbutus)

Indigène; habitats sablonneux ou rocheux secs; sous-bois dégagés de pins gris; le plus souvent à l'ombre; répandu.

Cette espèce rampante à floraison printanière se développe directement sur le sable, généralement sur les eskers. Elle supporte très peu la compétition des plantes herbacées et des arbustes.

***Kalmia angustifolia*** L. var. ***angustifolia*** kalmia à feuilles étroites (sheep laurel)

Indigène; habitats variés : sous-bois de conifères secs ou humides, tourbières, rivages, sites perturbés; principalement dans les forêts de pins gris où il forme souvent l'espèce dominante de la strate arbustive; général.

On signale cette espèce dans tous les travaux d'inventaire. Elle est polyvalente, s'adapte bien à une multitude d'habitats ombragés ou ensoleillés. Il s'agit de l'un des arbustes les plus répandus de l'enclave.

***Kalmia polifolia*** Wangenheim kalmia à feuilles d'andromède (pale bog laurel)

Indigène; voisine de l'espèce précédente; limitée plus spécifiquement aux tourbières et aux habitats tourbeux ouverts; répandu.

Les divers travaux d'inventaire signalent sa présence. On remarque ce *kalmia* dans presque toutes les tourbières de l'enclave, autant au Témiscamingue que dans le nord.

***Empetrum nigrum*** L. camarine noire (black crowberry)

Indigène; rocher le long de la rivière Bell; disparu.

Seul G. Lemieux récolte cette espèce en 1956 près de Matagami le long de la rivière Bell, dans un lieu appelé *rapide Allen*, nom inconnu de la Commission de toponymie du Québec (QFA). Peut-être voulait-il indiquer les *Rapides de l'Anse*, logés à l'embouchure de la rivière Bell et donnant directement sur le lac Matagami. Il s'agit de l'occurrence la plus méridionale à cette longitude. Par ailleurs, elle est très abondante dans les régions nordiques. VASCAN la partage en sous-espèces *hermaphroditum* et *nigrum*, toutes deux présentes au Québec.

Selon VASCAN, l'aire de la sous-espèce *hermaphroditum* s'étend dans tout le Canada alors que la sous-espèce *nigrum* est limitée au Québec, au Nouveau-Brunswick et à Terre-Neuve-et-Labrador.

***Andromeda polifolia*** var. *latifolia* Aiton andromède glauque (glaucous-leaved bog rosemary)

Indigène; milieux ouverts très humides, le plus souvent dans les tourbières; répandu.

Comme l'espèce précédente, on la retrouve dans toutes les parties de l'enclave. Elle croît en petites colonies avant d'être étouffée par d'autres éricacées plus robustes.

Syn. : *Andromeda glaucophylla* Link (FL)

***Chamaedaphne calyculata*** (L.) Moench cassandre caliculé (leatherleaf)

Indigène; habitats très humides et ensoleillés; présente dans toutes les tourbières et sur les rives des ruisseaux et des lacs argileux et sablonneux; général.

Cette espèce est mentionnée dans presque tous les travaux d'inventaire. Elle forme souvent des massifs de grandes dimensions, étouffant toute compétition.

Syn. : *Cassandra calyculata* (L.) D. Don (FL)

***Gaultheria hispidula*** (L.) Muhlenberg ex Bigelow petit thé (creeping snowberry)

Indigène; milieux humides sur la mousse et les vieilles souches; tourbières, forêts conifériennes; autant à l'ombre qu'au soleil; général.

Cette plante rampante et gazonnante est présente dans toute l'enclave et tous les travaux d'inventaire en font mention. Parfois, elle peut être très abondante localement.

Syn. : *Chiogenes hispidula* (L.) Torrey & A. Gray (FL)

***Gaultheria procumbens*** L. thé des bois (eastern teaberry)

Indigène; habitats secs rocheux ou sablonneux; mousses sèches; milieux ouverts ou ombragés; souvent sous les pins gris; occasionnel.

Cette espèce est présente du sud de l'enclave jusqu'à une quarantaine de kilomètres au nord d'Amos vers Matagami où elle atteint sa limite septentrionale québécoise. On pourra la retrouver ici et là dans les forêts de pins gris.

***Vaccinium angustifolium*** Aiton bleuët à feuilles étroites (early lowbush blueberry)

Indigène; sous-bois de conifères, brulis, chablis, milieux ouverts après coupes forestières; parfois dans des habitats humides, parfois dans des habitats secs rocheux ou sablonneux; bleuëtiers; général.

Les caractères morphologiques variables ont poussé de nombreux botanistes par le passé à décrire des espèces et des variétés qui ne se sont pas avérées, à l'usage. On récolte abondamment les fruits de cette espèce.

***Vaccinium myrtilloides*** Michaux bleuët fausse-myrtille (velvet-leaved blueberry)

Indigène; comme pour l'espèce précédente, habitats assez diversifiés, mais tolérant l'ombre plus facilement; général.

Ce bleuët est tout aussi récolté que l'espèce précédente; les cueilleurs n'en font pas la différence. Il s'en distingue par sa pubescence très dense le long des rameaux. Les deux espèces fleurissent presque en même temps et les fruits ont la même dimension et le même goût.

**Vaccinium uliginosum** L. airelle des marécages (bog bilberry)

Indigène; espèce d'habitats froids; milieux exposés ou semi-exposés : rivages dégagés, sommets rocheux des collines, tourbières; occasionnel.

Ce vaccinium, beaucoup moins abondant que les précédents, est surtout présent dans le nord de l'enclave. On le trouve du lac Duparquet jusqu'à la rivière Nottaway. Existeraient quelques occurrences non documentées.

**Vaccinium cespitosum** Michaux airelle gazonnante (dwarf bilberry)

Indigène; plante de milieux froids; rochers secs et sols sablonneux ouverts; sporadique.

Marie-Victorin *et coll.* récoltent ce vaccinium en 1933 dans une tourbière près de la rivière Harricana à Amos et H. Latendresse, à La Ferme en 1942 (MT). Une décennie plus tard, Baldwin le récolte à son tour sur des rives rocheuses à Senneterre et au lac Duparquet. Dutilly et Lepage le récoltent le long de la rivière Harricana et au pont de la rivière Bell, à Rapide-des-Cèdres, en aval du rapide. Une visite de FloraQuebeca en 2012 sur ce dernier site n'a pas permis de redécouvrir ce bleuets. Y. Bergeron et G. Massicotte le cueillent aux collines Kekeko en 1978. Une cueillette est faite également dans la grande région de Matagami.

**Vaccinium oxycoccos** L. canneberge commune (small cranberry)

Indigène; plante exclusivement des tourbières et des habitats tourbeux; général.

Cette plante, appelée atoca dans le langage populaire, est omniprésente sur la sphaigne dans toutes les tourbières et les sites tourbeux de l'enclave. Elle produit de nombreuses formes qui ont donné naissance par le passé à une multitude d'espèces, de sous-espèces et de variétés, réduites aujourd'hui au rang de synonymes.

**Vaccinium macrocarpon** Aiton canneberge à gros fruits (large cranberry)

Indigène; beaucoup moins fréquente que l'espèce précédente; tourbières et habitats tourbeux; rivages rocheux ou sablonneux; sporadique.

On signale cette espèce ici et là dans toute l'enclave : Ville-Marie, le sud du mont Kanasuta, Taschereau, La Sarre, le lac Parent et Matagami. Même si l'espèce est présente jusqu'à la baie James, on la trouve surtout dans le sud du Québec.

Également appelée atoca, cette espèce est cultivée à des fins commerciales dans le sud du Québec.

## Rosaceae

**Crataegus chrysoarpa** Ashe var. **chrysoarpa** aubépine dorée (fireberry hawthorn)

Indigène; rivages rocheux granitiques; sporadique.

On trouve cette aubépine aux rapides des rivières Bell et Harricana dans le nord de l'enclave. R. Larivière et C. Boutet la cueillent au lac Abitibi en 2006, près de l'ancien cimetière. Quelques récoltes sont faites par Baldwin, l'auteur *et coll.* au lac Témiscamingue, à l'île du Collège et au lac Laperrière.

Au Québec, on la partage en cinq variétés : *blanchardii*, *chrysoarpa*, *faxonii*, *phoeniceoides* et *subrotundifolia*. A. Sabourin *et coll.* signalent l'espèce, sans nommer la variété, au Vieux-Fort en 2002. Baldwin et Breitung récoltent la variété *phoeniceoides* en Ontario au lac Témiscamingue, dans la pointe entre New Liskeard et l'île du Chef au Québec; on pourrait donc retrouver cette variété au Québec dans la même région du lac Témiscamingue.

Les aubépines sont peu fréquentes dans l'enclave argileuse. On les mentionne rarement dans les travaux d'inventaire. En outre, leur identification soulève des problèmes taxonomiques très complexes, souvent parce qu'elle fait appel à des caractères floraux printaniers, généralement disparus en cours de saison. Sans doute passe-t-on sous silence plusieurs observations. Baldwin traite le genre avec beaucoup de prudence par les termes *doubtfully*, *probably* et ? Quant à Rousseau, il ne traite que d'une seule espèce. Par ailleurs, elles sont appelées à augmenter leur nombre vers le nord, en espèces et en populations, suite aux changements climatiques.

***Crataegus flabellata*** (Bosc ex Spach) K. Koch aubépine flabelliforme (fan-leaved hawthorn)

Indigène; hauts rivages rocheux, gravière; sporadique.

Baldwin découvre d'abord cette espèce en 1952 au lac Duparquet. J. Pinkos en 1983 en fait une seconde découverte à Notre-Dame-du-Nord près du lac Témiscamingue (UQAT). A. Sabourin et K. Marineau la récoltent en 2002, en haut de la gravière du Vieux-Fort (MT). FloraQuebeca la signale en 2011 à la baie à l'Original sur la rive du lac Opasatica. Enfin l'auteur et D. Frenette font les dernières cueillettes en 2017 près du pont enjambant la rivière Harricana près de la ville fantôme de Joutel (MT).

Syn. : *Crataegus crudelis* Sargent (FL)

***Crataegus irrasa*** Sargent aubépine pubérulente (unshorn hawthorn)

Indigène; haut de gravière du Vieux-Fort; occurrence unique.

A. Sabourin et K. Marineau récoltent cette espèce en 2002 dans un bosquet d'aubépines en même temps que l'espèce précédente (MT). Comme pour bien des *Crataegus*, on peut facilement la confondre avec d'autres espèces.

***Crataegus macracantha*** Loddiges ex Loudon aubépine à épines longues (large-thorned hawthorn)

Indigène; rivages et bordure des routes; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce (et encore, en ajoutant *probably* à son texte) sur une rive au lac Témiscamingue, à Ville-Marie; sur la rive rocheuse d'un lac à Taschereau et au lac Duparquet. Il s'agit sans doute de cette espèce que l'auteur et D. Frenette cueillent en 2016 sur la rive sud de l'île du Finlandais au lac Témiscamingue (MT). L'auteur et L. Villeneuve en font une dernière cueillette en 2020, également sur la rive du lac Témiscamingue, mais tout près de la jetée menant à l'île du Collège.

***Crataegus punctata*** Jacquin aubépine ponctuée (dotted hawthorn)

Indigène; sites perturbés : champs plus ou moins abandonnés, bordure des routes, bosquets; disparu.

Seul G. Lamarre récolte cette aubépine en 1948 à Ville-Marie (QFA). Il s'agit d'une occurrence disjointe, l'espèce étant confinée surtout le long du Saint-Laurent.

***Crataegus submollis*** Sargent aubépine subsoyeuse (Quebec hawthorn)

Indigène; clairières sur argile; sporadique.

Baldwin cueille d'abord cette aubépine à Ville-Marie. L'auteur et D. Frenette en découvrent deux arbustes en 2018 et 2019 à l'île du Collège, au bout du chemin de la Carrière-à-Chaux; il s'agit de redécouvertes après 66 ans (MT). D'autres découvertes sont possibles dans la grande région de Ville-Marie.

***Amelanchier alnifolia*** (Nuttall) Nuttall ex M. Roemer var. ***alnifolia*** amélanchier à feuilles d'aulne (saskatoon)

Indigène; habitats variés : milieux secs à milieux humides, mais ouverts; sporadique.

Moins d'une dizaine de récoltes de cette espèce sont effectuées dans l'enclave argileuse de 1942 à 2018. Elles se répartissent d'Arntfield près de Rouyn-Noranda jusqu'au nord du lac Soscumica. Curieusement, on ne signale aucune occurrence au Témiscamingue.

Les amélanchiers sont difficiles à identifier parce qu'ils s'hybrident très facilement, créant ainsi une multitude de formes intermédiaires. Cette mixité est favorisée par leur préférence pour les habitats ouverts. Les graines d'un seul fruit peuvent même produire des taxons différents (L. Cinq-Mars, comm. pers., 1971). Il n'est donc pas surprenant que les taxonomistes divergent quant au traitement accordé à ce genre. La plus grande prudence s'impose donc lors de l'identification, d'autant plus qu'ils sont très abondants dans l'enclave.

***Amelanchier arborea*** (F. Michaux) Fernald amélanchier arborescent (downy serviceberry)

Indigène; terrains secs rocheux ou sablonneux; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce au Témiscamingue et encore, il manifeste beaucoup de prudence : *not entirely typical of N.E. (northeast of U.S.) material*. J. Gagnon la récolte en 1980 à Gallichan sur un affleurement rocheux. L'auteur et L. Villeneuve en font une récolte en 2021 à Preissac dans les rochers, à quelques mètres de la rivière Kinojévis (MT).

***Amelanchier bartramiana*** (Tausch) M. Roemer amélanchier de Bartram (Bartram's serviceberry)  
Indigène; le plus commun de nos amélanchiers; habitats acides assez variés, mais rarement secs; milieux ouverts ou fermés; forêts de feuillus et de conifères; sites perturbés ouverts; répandu.  
Il s'agit de l'amélanchier le plus facile à identifier. On le trouve dans la plupart des travaux d'inventaire. Les hybrides et les formes variables peuvent provoquer parfois des difficultés d'identification.

***Amelanchier xneglecta*** Eggleston ex K.R. Cushman, M.B. Burgess, E.T. Doucette, & C.S. Campbell  
(overlooked serviceberry)  
Indigène; hybride entre *Amelanchier bartramiana* et *A. laevis*; disparu.  
M. Lambert cueille cet hybride dans la région de La Sarre en 1932 (QFA); L. Cinq-Mars identifie le spécimen. Baldwin le récolte à Taschereau et à Arntfield; son commentaire, laconique, se termine par un point d'interrogation. On doit dire que Baldwin avait l'œil ouvert et un bon sens de l'observation. Sans doute existe-t-il d'autres occurrences vu l'abondance des deux espèces parentales.

***Amelanchier gaspensis*** (Wiegand) Fernald & Weatherby amélanchier de Gaspésie (Gaspé serviceberry)  
Indigène; rivages rocheux argileux; sporadique.  
On doit une première découverte de cette espèce à Dutilly et Lepage en 1946 le long de la rivière Harricana, non loin de l'embouchure de la rivière Davy. J. A. Fortin et M. Cauboue la récoltent en 1977 dans une sapinière sur la rive du lac Matagami (QFA); J. Bérubé et P. Masson, en 1984 sur la rive du lac Lois dans le parc d'Aiguebelle (QUE). On peut facilement confondre cette espèce avec *A. sanguinea*.

***Amelanchier humilis*** Wiegand amélanchier bas (low serviceberry)  
Indigène; habitats diversifiés : forêts de pins gris, clairières, carrières; rives des plans d'eau, bordure des rapides; parfois sur des rochers exposés; occasionnel.  
On trouve cette espèce dans toutes les parties de l'enclave, du Témiscamingue à la rivière Nottaway. Elle est, par ailleurs, peu abondante localement. Comme les autres espèces de ce genre, elle développe des formes qui rendent parfois l'identification extrêmement difficile.

***Amelanchier interior*** E.L. Nielsen amélanchier de l'intérieur (inland serviceberry)  
Indigène; habitats plutôt secs : sommet de colline, forêts de pins gris et de feuillus; occasionnel.  
On trouve cette espèce très éparpillée entre Amos et Nédélec. Elle s'hybride facilement, ce qui expliquerait en partie les difficultés d'identification.  
Syn. : *Amelanchier Wiegandii* Nielsen (FL)

***Amelanchier laevis*** Wiegand amélanchier glabre (smooth serviceberry)  
Indigène; milieux secs et ouverts; forêts de pins gris, parfois de sapins; occasionnel.  
On trouve cet amélanchier, ici et là, de Ville-Marie à Gallichan où il atteint sa limite septentrionale québécoise. Le port arborescent de l'espèce est un bon indice permettant son identification. Il est particulièrement apte à produire des hybrides.

***Amelanchier sanguinea*** (Pursh) de Candolle amélanchier sanguin (round-leaved serviceberry)  
Indigène; présent dans des habitats assez diversifiés, mais humides; occasionnel.  
Les divers individus vivent plutôt isolés les uns des autres, mais avec d'autres espèces d'arbustes. D'après les divers travaux d'inventaire, cet amélanchier s'étend jusqu'à la rivière Broadback (MT).  
Syn. : *Amelanchier huronensis* Wiegand (FL)

***Amelanchier spicata*** (Lamarck) K. Koch amélanchier en épis (running serviceberry)  
Indigène; milieux ouverts, sablonneux-rocheux, argileux, souvent perturbés; sites bien drainés; répandu.  
Cet amélanchier est sans doute l'un des plus abondants de l'enclave. On le trouve même sur le terrain de la vieille mine Manitou-Barvue à Val-d'Or. Cette petite espèce d'au plus deux mètres de hauteur peut se reproduire par mode végétatif et former ainsi de petits massifs.  
Syn. : *Amelanchier stolonifera* Wiegand (FL)



***Aronia arbutifolia*** (L.) Persoon aronie à feuilles d'arbousier (red chokeberry)

Indigène; forêts mixtes; sporadique.

R. Zarnovican et Y. Déry récoltent cette espèce en 1975 à la rivière Kitchigama dans le nord de l'enclave et M. Julien, en 1980 près de la grotte à Ville-Marie (QFA). Curieusement, aucune récolte n'est effectuée entre ces deux sites distants de plus de 360 kilomètres.

***Aronia melanocarpa*** (Michaux) Elliott aronie à fruits noirs (black chokeberry)

Indigène; espèce présente surtout dans les tourbières et les rivages tourbeux, parfois rocaillieux humides, dans des milieux toujours ensoleillés; occasionnel.

Ce petit arbuste est présent dans toute l'enclave, mais très éparpillé, souvent en individu isolé. Il se rend jusqu'à la hauteur de la baie James.

***Aronia xprunifolia*** (Marshall) Rehder aronie à feuilles de prunier (purple chokeberry)

Indigène; hybride entre *Aronia arbutifolia* et *A. melanocarpa*; rivages rocheux ou sablonneux; fossés tourbeux; sporadique.

Baldwin récolte cet hybride à Amos, aux lacs Témiscamingue et Waswanipi. A. Asselin le récolte en 1967 au lac dit Brodeur près de Val-Saint-Gilles et en 1968, sur un rivage le long de la route de Matagami (QFA). J. Gagnon et L. Gaudreau le signalent à la *Réserve écologique William-Baldwin* et aux collines Tanginan. Les différences entre cet hybride et *A. melanocarpa* apparaissent subtiles, les parties jeunes chez l'hybride étant pubescentes. Sans doute est-il plus abondant que ne le laissent croire les divers travaux d'inventaire.

Syn. : *Aronia floribunda* (Lindl.) Spach (FL)

FNA (no 9, page 446) suggère que cet hybride pourrait se reproduire par apomixie, ce qui expliquerait son étendue.

***Prunus domestica*** L. prunier domestique (Damson plum)

Espèce introduite; cap rocheux; bordure de la voie ferrée; sporadique.

A. Asselin signale un premier individu le long de la voie ferrée à La Ferme, ce que l'auteur peut confirmer. Plus tard en 2008, E. Turcotte en récolte un rameau à Roquemaure sur un affleurement rocheux (MT). On peut présumer facilement d'où viennent les semences.

Il s'agit de l'espèce produisant les prunes destinées à la consommation humaine; au fil des décennies, on a développé une multitude de variétés.

***Prunus nigra*** Aiton prunier noir (Canada plum)

Indigène; trouvé uniquement dans les buissons sur la rive du lac Témiscamingue à l'île Mann; disparu.

Seul Baldwin a la chance d'observer cet arbuste vivant, en 1952. Il signale en outre la présence de nombreuses tiges mortes dans les parages et l'absence complète de fruit. Lors d'une seconde visite en 1954, ne restait rien de vivant. Sans doute la colonie était-elle déjà sur le déclin lors de sa première visite.

***Prunus pensylvanica*** Linnaeus f. cerisier de Pennsylvanie (pin cherry)

Indigène; présent un peu partout dans les sites perturbés bien drainés, secs et ensoleillés : clairières, brulis, collines rocheuses, champs en friche, orée de jeunes forêts; général.

Presque tous les travaux d'inventaire mentionnent cette espèce présente dans toutes les parties de l'enclave, mais moins fréquente dans le nord. Elle produit un fruit comestible souvent appelé *merise* en région.

***Prunus pumila* var. *depressa*** (Pursh) Bean cerisier déprimé (prostrate sand cherry)

Indigène; habitats rocheux graveleux riches en calcium; sporadique.

On trouve cette espèce surtout sur les rives et les îles des lacs Témiscamingue, Duparquet et Bruyère. L'auteur et L. Villeneuve en font une récolte en 2021, au sentier L'Explorateur du réseau Récré-eau des Quinze au Témiscamingue (MT). Par ailleurs, Dutilly et Lepage l'observent plus au nord près de la baie James. On a donc quelques possibilités de nouvelles découvertes sur des rochers riches en calcium.

Syn. : *Prunus depressa* Pursh (FL)

***Prunus virginiana*** L. var. ***virginiana*** cerisier de Virginie (chokecherry)

Indigène; présent dans les endroits perturbés et laissés à l'abandon : champs en friche, orée des forêts, brûlis, buchés, bord des routes, rivages ensoleillés; répandu.

La plupart des travaux d'inventaire signalent ce cerisier qui s'étend légèrement au-delà de l'enclave vers le nord, selon Dutilly et Lepage.

***Malus domestica*** (Suckow) Borkhausen pommier commun (common apple)

Espèce introduite; lieux perturbés : bordure des routes, dépotoirs; parfois plantée; occasionnel.

Les individus retrouvés le long des routes dépassent rarement la taille de un mètre et n'atteignent jamais la maturité sexuelle. Un individu d'environ 1,5 m, observé en 2015 par l'auteur et D. Frenette, croît le long de la voie ferrée près de Lebel-sur-Quévillon. Un autre individu est observé en 2018 le long d'un chemin forestier à l'ouest du lac Opasatica. On présume facilement d'où viennent les semences. En région, on en cultive quelques variétés sur une base artisanale, notamment à l'île Nepawa.

Syn. : *Malus pumila* Mill. (FL)

À l'île Nepawa au lac Abitibi, on note la présence d'un verger d'une certaine importance.

***Sorbus americana*** Marshall sorbier d'Amérique (American mountain-ash)

Indigène; habitats variés mais humides, rarement complètement à l'ombre : bordure des routes, rivages, clairières, orée des bois; général.

Cet arbuste est présent partout dans la forêt boréale mais dispersé : on trouve rarement plus d'un individu à la fois. On signale sa présence dans presque tous les travaux d'inventaire.

***Sorbus decora*** (Sargent) C.K. Schneider sorbier plaisant (showy mountain-ash)

Indigène; semblable à l'espèce précédente; même niche écologique; parfois au sommet de colline rocheuse dans des habitats secs; occasionnel.

Ce sorbier semble moins fréquent ou moins remarqué que *S. americana*. Selon Baldwin, il serait plus abondant dans le nord de l'enclave.

***Sorbus aucuparia*** L. sorbier des oiseleurs (European mountain-ash)

Espèce introduite; pelouses dans les villes; occasionnel.

On retrouve ce grand arbuste dans pratiquement toutes les villes de l'enclave. On le plante sur les pelouses pour la beauté de son feuillage et le rouge vif de ses fruits qui persistent une partie de l'hiver. Il ne semble pas s'échapper de culture; cependant, il peut survivre longtemps à son abandon.

***Physocarpus opulifolius*** (L.) Maximowicz physocarpe à feuilles d'obier (eastern ninebark)

Indigène; rivages rocheux; sporadique.

Dutilly et Lepage découvrent cette plante en 1946 le long de la rivière Harricana, en aval de l'embouchure de la rivière Octave. A. Sabourin et D. Paquette la récoltent en 1992 au quai de Fabre au lac Témiscamingue; l'auteur et D. Frenette en effectuent une dernière découverte en 2017 à la halte routière au sud du village (MT). D'autres découvertes sont toujours possibles puisque Dutilly et Lepage l'ont récoltée le long de la rivière Nottaway près de la baie James en 1957. En Ontario, son aire s'étend jusqu'au sud de la baie d'Hudson. Par ailleurs, l'espèce est peu abondante localement.

***Sorbaria sorbifolia*** (L.) A. Braun sorbaire à feuilles de sorbier (false spiraea)

Espèce introduite; sol argileux-sablonneux; sporadique.

G. Thibodeau cueille d'abord ce sorbaire en 2010, à Rapide-Danseur en Abitibi-Ouest, sur le territoire de la Forêt d'enseignement et de recherche du Lac-Duparquet. L'auteur le récolte en 2019, sur la rive du lac Osisko, le long du sentier polyvalent Osisko à Rouyn-Noranda (MT). Sur ce dernier site, quelques individus seulement sont présents dans environ 1 mètre carré. Malgré une fouille approfondie des lieux, aucun autre spécimen n'est repéré.

On trouvera ce sorbaire cultivé, ici et là dans diverses platebandes, à des fins ornementales.

***Spiraea alba*** Du Roi var. ***alba*** spirée blanche (white meadowsweet)

Indigène; buissons humides, rivages, marécages; champs abandonnés argileux, fossés; milieux ensoleillés; souvent avec des saules; occasionnel.

Beaucoup de travaux d'inventaire mentionnent cette espèce par ailleurs peu abondante localement. Du côté ontarien, elle atteint la baie James. On pourra donc la retrouver beaucoup plus au nord que ne l'indiquent nos occurrences.

***Spiraea alba*** var. ***latifolia*** (Aiton) Dippel spirée à larges feuilles (broad-leaved meadowsweet)

Indigène; milieux humides ensoleillés : tourbières, vieux fossés, généralement près des plans d'eau avec d'autres arbustes de même taille, comme *Chamaedaphne calyculata*, *Myrica gale*, *Rhododendron groenlandicum*; répandu.

La plupart des travaux d'inventaire mentionnent cette espèce qui est généralement présente dès que l'habitat s'y prête. Elle est, par ailleurs, absente des milieux forestiers.

Syn. : *Spiraea latifolia* (Ait.) Borkh.

***Rosa acicularis*** subsp. ***sayi*** (Schweinitz) W.H. Lewis rosier de Say (prickly rose)

Indigène; milieux ensoleillés plutôt secs; parfois sur les rives et dans les tourbières; rarement en milieu forestier; clairières, bordure des routes, champs abandonnés; répandu.

Il s'agit de notre fameux rosier sauvage souvent appelé églantier. Cet arbuste s'implante facilement dans des endroits perturbés, lorsque des ouvertures apparaissent en forêt. Presque tous les travaux d'inventaire mentionnent cette espèce qui, selon Marie-Victorin, est particulièrement abondante dans les lieux incultes de l'Abitibi-Témiscamingue.

***Rosa blanda*** Aiton rosier inerme (smooth rose)

Indigène; terrains sablonneux, terrains vagues; boisés de bouleaux, de cèdres; parfois près de certains plans d'eau; davantage sur les sites calcaires; occasionnel.

On pourra trouver cette espèce ici et là surtout dans le sud de l'enclave. Les occurrences de l'île Nepawa et du lac Parent semblent être les plus septentrionales. Du côté ontarien, elle se rend jusqu'à la baie James.

*Inerme* signifie absence d'épines, contrairement à l'espèce précédente.

***Rosa nitida*** Willdenow rosier brillant (shining rose)

Indigène; tourbières et sites humides tourbeux; parfois dans des fossés; occasionnel.

On récolte ce rosier à la tourbière Cikwanikaci, dans une petite tourbière structurée ridée minérotrophe près de Rochebaucourt, à la *Réserve écologique William-Baldwin* et au marais Kergus. Il est également présent dans d'autres habitats plus variés : rapides Cold Spring sur la rivière Bell, fossé à Poularies et rive sablonneuse à Val-d'Or. On le signale ici et là dans le nord de l'enclave.

***Rubus allegheniensis*** Porter ronce des Alléghanys (Alleghany blackberry)

Indigène; forêt mixte; bordure des routes; sporadique.

L. Lessard signale cette ronce en 2019, dans le sud de l'enclave où on pourra la trouver ici et là, de Ville-Marie à Fabre (MT) : marais Laperrière, Ligne du Mocassin, etc. Il s'agit de la limite nord de son aire de répartition, du moins dans l'ouest du Québec.

***Rubus arcticus*** subsp. ***acaulis*** (Michaux) Focke ronce acaule (stemless raspberry)

Indigène; tourbières, pessières sur sphaigne; sporadique.

La sphaigne est le substrat privilégié de cette belle ronce à fleurs rouges. On la trouve à la tourbière Cikwanikaci (MT), au marais Kergus, à la *Réserve écologique William-Baldwin*, à La Sarre dans un champ abandonné (sans doute dans une dépression tourbeuse), dans le canton d'Hébécourt et à Sainte-Germaine-Boulé (MT). Ces deux dernières occurrences marquent, à cette longitude, la limite sud de l'aire de répartition de cette plante plutôt nordique.

Syn. : *Rubus acaulis* Michx (FL)

***Rubus canadensis*** L. ronce du Canada (Canada blackberry)

Indigène; dans l'enclave, rives humides de mares; sporadique.

G. Massicotte récolte cette ronce aux collines Kekeko au début des années 80. L'auteur et D. Frenette en font deux récoltes le même jour en 2018 à un peu plus de 800 mètres l'une de l'autre le long du chemin du Lac-Roger au sud de Rouyn-Noranda; quelques dizaines d'individus en forment les colonies (MT).

***Rubus chamaemorus*** L. chicouté (cloudberry)

Indigène; pessières noires sur sphaigne, généralement à l'ombre; occasionnel.

Ce petit framboisier est présent en petites colonies éparses, ici et là. On le signale dans toutes les parties de l'enclave. Étrangement, A. Asselin et l'auteur le signalent dans une très petite dépression tourbeuse, au sommet du mont Laurier au nord-est de Matagami.

Sur la Côte-Nord, on en récolte les fruits à des fins de consommation; on en tire même un alcool, la *chicoutai*. Dans l'enclave, les colonies sont trop petites et éparpillées pour avoir quelque intérêt économique.

***Rubus hispidus*** L. ronce hispide (bristly dewberry)

Indigène; rivage rocheux ensoleillé; disparu.

Baldwin observe cette ronce au lac Témiscamingue où elle atteint sans doute sa limite nord à cette longitude. Depuis, on ne l'a jamais revue. Par ailleurs, on sait qu'elle est beaucoup plus abondante dans le sud du Québec. Du côté ontarien, elle se rend jusqu'à la hauteur du lac Abitibi.

***Rubus idaeus*** L. subsp. *idaeus* framboisier d'Europe (European red raspberry)

Espèce introduite; rive de ruisseau en forêt mixte; occurrence unique.

Seule C. Bolduc cueille ce framboisier en 1985, le long du ruisseau Lahaie dans le parc d'Aiguebelle (MT). Il s'agit de notre espèce cultivée. Sans doute, quelques framboises ont-elles été jetées là par un randonneur.

***Rubus idaeus*** subsp. *strigosus* (Michaux) Focke framboisier sauvage (North American red raspberry)

Indigène; endroits perturbés : brulis, buchés, orée des bois, champs abandonnés, terrains vagues, clairières, bordure des routes; toujours en milieu ensoleillé légèrement humide; général.

Il s'agit de notre bon vieux framboisier présent partout. Il a une préférence pour les sols argileux ou organiques. La densité de son feuillage empêche la compétition de s'installer. Ainsi, une colonie peut perdurer durant de nombreuses années.

***Rubus occidentalis*** L. framboisier noir (black raspberry)

Indigène; habitats secs ensoleillés; sporadique.

G. Massicotte récolte cette espèce aux collines Kekeko au début des années 80. L'auteur et D. Frenette la récoltent en 2017 à l'île du Collège, d'abord au bout de la route de l'Île, ensuite sur le massif granitique au centre de l'île (MT). Dans l'enclave, on a quelques possibilités de nouvelles découvertes dans les rochers exposés du Témiscamingue.

***Rubus pubescens*** Rafinesque ronce pubescente (dwarf raspberry)

Indigène; habitats variés humides : sous-bois de conifères et de feuillus, orée des bois, limites des tourbières, flancs de colline; davantage sur les sols argileux, rarement en plein soleil; général.

Cette petite ronce extrêmement commune est signalée dans tous les travaux d'inventaire et se rend jusqu'à la hauteur de la baie d'Hudson.

***Rubus repens*** (L.) Kuntze dalibarde rampante (dewdrop)

Indigène; sous-bois de conifères; occurrence unique.

A.-M. Lemay et M.-J. Vander Haeghe récoltent cette espèce au marais Kergus. Cette occurrence est très loin de son aire de répartition normale qui se situe dans le sud du Québec. En Ontario, on a une récolte faite en 1891 légèrement au nord du 49<sup>e</sup> parallèle.

Syn. : *Dalibarda repens* L. (FL)

***Fragaria vesca* subsp. *americana*** (Porter) Staudt fraisier américain (American woodland strawberry)

Indigène; niche écologique assez large : milieux secs plus ou moins ouverts, orée des bois, sous-bois de peupliers faux-trembles; occasionnel.

On a déjà trouvé cette espèce à Ville-Marie; dans des éboulis au nord du lac Sault et au lac La Haie; à Saint-Vital-de-Clermont, à Amos, au lac Berry, à Fabre, à Macamic et à Malartic. Elle est sans doute plus abondante que ne le laissent croire les données actuelles.

Syn. : *Fragaria americana* (Porter) Britton (FL)

***Fragaria virginiana*** Miller subsp. *virginiana* fraisier des champs (wild strawberry)

Indigène; champs abandonnés, bordure des routes, clairières, orée des bois, abords des bâtiments de ferme, sites perturbés; général.

Il s'agit de notre fraisier sauvage très abondant dans les vieux champs et souvent accompagné de botryches. Son fruit savoureux est abondamment récolté en région.

***Drymocallis arguta*** (Pursh) Rydberg potentille âcre (tall wood beauty)

Indigène; habitat sec rocheux graveleux; colline de gravier; disparu.

Seuls Marie-Victorin, Rolland-Germain et R. Meilleur récoltent cette espèce en 1933 à Ville-Marie (QFA).

Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude. On ne l'a jamais revue depuis.

Syn. : *Potentilla arguta* Pursh (FL)

***Potentilla anserina*** L. subsp. *anserina* potentille ansérine (common silverweed)

Indigène; rivages, terres en friche, sols perturbés humides; occasionnel.

On trouve cette espèce de l'île du Collège jusqu'à la rivière Nottaway. Elle est parfois abondante sur les rives sablonneuses exondées. Cette potentille se rend jusqu'à la hauteur de la baie d'Hudson.

***Potentilla argentea*** L. potentille argentée (silvery cinquefoil)

Espèce introduite; milieux ouverts, champs abandonnés, pelouses, fossés, bord des routes; sporadique.

On trouve cette potentille ici et là, du sud de l'enclave jusqu'à l'île Nepawa, où elle atteint sa limite septentrionale à cette longitude. Sans doute de nombreuses occurrences ne sont pas signalées. Elle semble se répandre du côté québécois de l'enclave à partir des années 1970, alors qu'elle est présente du côté ontarien depuis au moins le début des années 1950.

***Potentilla norvegica*** L. potentille de Norvège (rough cinquefoil)

Indigène; espèce des lieux perturbés généralement ensoleillés : bordure des routes et des trottoirs en milieu urbain, champs abandonnés, abords des maisons, tous lieux incultes; général.

Cette espèce, signalée dans la plupart des travaux d'inventaire, accompagne l'homme. On la retrouve autant en milieu urbain qu'en milieu rural, parfois en fortes colonies.

***Potentilla recta*** L. potentille dressée (sulphur cinquefoil)

Espèce introduite; endroits secs, ouverts et perturbés : champs abandonnés, bordure des routes, sols graveleux, dépotoirs; sporadique.

En 1941, A. Asselin récolte cette plante à La Sarre (UQAT). Par la suite, on la découvre à Ville-Marie, à Clerval, à Destor et au lac Duparquet. L'auteur en observe une grande population en 2016 dans un champ en friche, à l'entrée du sentier pédestre de L'Eau-de-Là, à Notre-Dame-du-Nord.

***Comarum palustre*** L. comaret des marais (marsh cinquefoil)

Indigène; milieux humides ouverts : endroits tourbeux et tourbières, marais, fossés, rives de baies tranquilles de certains lacs; souvent totalement aquatiques; général.

Cette plante rougeâtre facile à reconnaître est présente dans toutes les régions de l'enclave et elle est signalée dans de nombreux travaux d'inventaire.

Syn. : *Potentilla palustris* (L.) Scop. (FL)

***Dasiphora fruticosa*** (L.) Rydberg potentille frutescente (shrubby cinquefoil)

Indigène; milieux très humides ouverts : rivages rocheux sablonneux, tourbières minérotrophes; occasionnel.

On trouve cette potentille dans toutes les parties de l'enclave, de l'île du Collège jusqu'au lac Poncheville et à la rivière Nottaway. Au Manitoba, l'espèce se rend jusqu'à la baie d'Hudson.

Syn. : *Potentilla fruticosa* L. (FL)

***Sibbaldia tridentata*** (Aiton) Paule & Soják potentille tridentée (three-toothed cinquefoil)

Indigène; rochers exposés secs; plus rarement en milieux sablonneux; occasionnel.

L'habitat de cette espèce est restreint aux fentes dans les rochers granitiques, abondants dans l'enclave argileuse. On la reconnaît très facilement par sa fleur blanche et ses folioles allongées terminées par trois grosses dents desquelles elle tient son nom.

Syn. : *Potentilla tridentata* Ait. (FL)

***Agrimonia striata*** Michaux aigremoine striée (woodland agrimony)

Indigène; habitats variables : sols secs à légèrement humides, rivages argileux, milieux forestiers; occasionnel.

On trouve cette espèce tout au long d'une bande étroite de Fabre à l'île Nepawa au lac Abitibi où elle atteint sa limite nord à cette longitude. Elle semble absente du centre et de l'est de la partie québécoise de l'enclave.

***Geum aleppicum*** Jacquin benoîte d'Alep (yellow avens)

Indigène; milieux humides perturbés plus ou moins ensoleillés : rivages, champs abandonnés, terres noires, fossés, peuplements de feuillus; répandu.

On retrouve cette espèce davantage au Témiscamingue alors que plus au nord, elle croît en très petits groupes ou en solitaire. D'autres études sont nécessaires pour bien délimiter son aire de répartition.

***Geum canadense*** Jacquin benoîte du Canada (Canada avens)

Indigène; forêt mixte, dense et légèrement humide; sol sablonneux; occurrence unique.

Seul l'auteur récolte cette espèce en 2016 dans le sentier pédestre de L'Eau-de-Là, à Notre-Dame-du-Nord, au Témiscamingue (MT). Il s'agit d'une extension d'aire importante vers le nord et l'ouest du Québec.

***Geum fragarioides*** (Michaux) Smedmark waldsteinie faux-fraisier (barren strawberry)

Indigène; milieux humides plus ou moins ombragés; sous-bois; sporadique.

F. et R. Miron découvrent d'abord cette espèce dans la région de Val-Saint-Gilles au lac dit Brodeur en 1966. Selon Rousseau, il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du continent. J. Pinkos la récolte en 1983 aux Rapides des Quinze au Témiscamingue (UQAT). Par la suite, R. Larivière et P. Duval la cueillent en 2006 dans une tremblaie sur argile à Authier-Nord (MT). Une récolte est faite sur un rivage en 1943 dans un lieu non précisé en Abitibi par R. Déchêne (QFA). On a peu de chance de nouvelles découvertes, car elle est peu abondante au Québec.

Syn. : *Waldsteinia fragarioides* (Michx) Tratt. (FL)

***Geum macrophyllum*** Willdenow var. ***macrophyllum*** benoîte à grandes feuilles (large-leaved avens)

Indigène; milieux ouverts, perturbés et légèrement humides : champs abandonnés, fossés, pelouses, orée des bois, rivages, buchés, barrages de castors, buissons, clairières; général.

Il s'agit de notre benoîte commune présente un peu partout dans l'enclave. On peut la trouver autant dans les milieux argileux que sablonneux ou organiques. Baldwin qualifie cette espèce de *rare*. Les données actuelles obligent à une conclusion opposée.

***Geum macrophyllum*** var. ***perincisum*** (Rydberg) Raup benoîte à folioles incisées (large-leaved avens)

Indigène; milieux très humides et ouverts; sporadique.

G. Lemieux récolte cette benoîte en 1968 le long de la route de Matagami. D. Tanguay la découvre dans un fossé à Colombourg en 1987 (QUE). En 2011, B. Larouche la récolte à la source Joannès dans une platière sablonneuse imbibée de l'eau froide des sources à proximité (MT, DAO). Elle y était accompagnée du fameux *mimule de James* et du *carex des prairies*. En 2013, l'auteur la récolte aux sources du lac Berry, dans un habitat analogue où elle est abondante (UQAT). Baldwin qualifie cette variété de beaucoup plus fréquente que la variété typique. Les données actuelles infirment cette assertion. Sans doute l'a-t-il confondue avec *G. aleppicum*, toutes deux étant très difficiles à distinguer sur le terrain.

***Geum rivale*** L. benoîte des ruisseaux (water avens)

Indigène; espèce des lieux humides plutôt ombragés : vieilles terres mal drainées, rives des ruisseaux et des petits plans d'eau, fossés, bordure des chemins forestiers; occasionnel.

Les individus de cette espèce, différente des autres par la couleur mauve de ses fleurs, sont isolés les uns des autres et très peu abondants localement sauf le long du sentier du lac à Zoël à Lorrainville où l'on dénombre de nombreux individus. Elle est présente jusqu'à la hauteur de la baie d'Hudson.

Comme cette espèce coexiste avec *Geum macrophyllum* var. *perincisum* à la source Joannès, on pourrait y trouver l'hybride *Geum xpervale*.

***Filipendula ulmaria*** (L.) Maximowicz reine-des-prés (queen-of-the-meadow)

Espèce introduite; généralement échappée de culture; champs abandonnés; sporadique.

R. Roy récolte cette espèce en 1983 dans une prairie en friche bien drainée à 3 kilomètres du lac Carpentier près de Belcourt (UQAT). D. Tanguay et M. Dupuis la récoltent en 1986 dans un terrain vague à Dupuy, dans la région de La Sarre (QUE). En 2019, l'auteur et D. Frenette en font une cueillette à Colombourg près de Macamic, dans un champ en friche où on dénombre quelques centaines d'individus (MT).

## Haloragaceae

***Myriophyllum alterniflorum*** de Candolle myriophylle à fleurs alternes (alternate-flowered water-milfoil)

Indigène; eaux peu profondes sur sol sablonneux de petits lacs ou de baies peu agitées par le vent; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce à Amos et au lac Duparquet dans une petite baie. J. Deshayes la récolte à la rivière Waswanipi en 1990 (QUE). À l'été 2012, M. Blondeau et l'auteur la récoltent dans une baie sablonneuse au sud-est du lac Patrice dans le parc d'Aiguebelle (QFA). La plante est sans doute plus répandue que ne l'indiquent les données actuelles.

***Myriophyllum farwellii*** Morong myriophylle de Farwell (Farwell's water-milfoil)

Indigène; eaux peu profondes de lacs variés; occasionnel.

On trouve ce myriophylle du lac Opasatica jusqu'au lac Poncheville dans le nord de l'enclave. Curieusement, même s'il est présent dans le sud du Québec, on ne signale aucune occurrence au Témiscamingue.

***Myriophyllum sibiricum*** Komarov myriophylle de Sibérie (Siberian water-milfoil)

Indigène; autre myriophylle présent dans les eaux tranquilles peu profondes des petits lacs; parfois dans les fossés, les habitats marécageux; sporadique.

Cinq occurrences sont clairement recensées. D'abord, Baldwin le récolte dans l'eau plus ou moins calme d'une rivière à Duparquet. L. Gaudreau le trouve aux collines Tanginan; J. Gagnon, au lac Écho près de Montbeillard en 1987 (QFA); l'auteur, en 2018 au lac Beauchastel à Rouyn-Noranda et R. Larivière, au lac Dufresnoy en 2020 (MT). Cette espèce est sans doute plus répandue que les données actuelles ne le laissent croire. Comme les botanistes récoltent peu les myriophylles, les données sont encore fragmentaires.

Syn. : *Myriophyllum exalbescens* Fernald (FL)

***Myriophyllum spicatum*** L. myriophylle à épis (Eurasian water-milfoil)

Espèce introduite; lacs et rivières calmes; occasionnel.

On trouve cette espèce dans plusieurs plans d'eau de la région de Rouyn-Noranda dont les lacs Beauchastel, Opatatica, Osisko, Renault, etc. Elle est appelée à se répandre surtout dans les lacs eutrophes de la région. Un seul petit fragment de tige donne naissance à une nouvelle plante pouvant ainsi provoquer à moyen terme l'envahissement de tout le plan d'eau. On reconnaît bien ce myriophylle par l'extrémité rougeâtre de sa tige en croissance.

Espèce exotique envahissante.

***Myriophyllum tenellum*** Bigelow myriophylle grêle (slender water-milfoil)

Indigène; eaux peu profondes des lacs sablonneux argileux; plages exondées; sporadique.

Baldwin d'abord trouve cette petite plante dans un lac près de Louvicourt. P. Meunier *et coll.* la récoltent en 1977 au lac Lemoine près de Val-d'Or. En 2012, M. Blondeau *et coll.* en découvrent une abondante colonie sur la grève exondée du lac Patrice dans le parc d'Aiguebelle (MT, QFA). Le niveau de l'eau anormalement bas a sans doute permis cette découverte. Plus tard, durant la même année, les botanistes de FloraQuebeca la signalent au lac Parent. L'espèce est sans doute plus abondante que les données actuelles ne le laissent croire.

***Myriophyllum verticillatum*** L. myriophylle verticillé (whorled water-milfoil)

Indigène; bordure de rivières; eaux peu profondes; sporadique.

Seul J. Gagnon récolte ce myriophylle, d'abord à Roquemaure en 1980, puis au marais Echo à Bellecombe en 1987 (QFA). Cette espèce a une aire assez étendue puisqu'elle se rend jusqu'à la baie James. Existent donc de fortes chances de la retrouver dans l'enclave.

## Lythraceae

***Lythrum salicaria*** L. salicaire commune (purple loosestrife)

Espèce introduite; habitat privilégié : fossés; occasionnel.

Il s'agit de la salicaire commune, très envahissante dans certaines régions du sud du Québec. Dans l'enclave, elle n'a pas ce comportement envahissant, du moins pas encore. C'est Baldwin qui la récolte d'abord, au début des années 50, le long de la voie ferrée près de Val-d'Or. Ensuite A. Asselin la trouve le long de la rivière Harricana près d'Amos en 1971 (UQAT). Depuis, on observe quelques colonies, ici et là, dans les fossés des routes de la région et parfois sur les rivages. En 2016, l'auteur et D. Frenette récoltent un spécimen à quelques kilomètres au sud de Matagami dans une colonie comptant quelques centaines d'individus (MT); il s'agirait de l'occurrence la plus septentrionale du Québec.

Espèce exotique envahissante.

## Onagraceae

***Oenothera biennis*** L. onagre bisannuelle (common evening-primrose)

Indigène; bordure des routes et des voies ferrées; gravières; tous sites graveleux sablonneux perturbés et dénudés; toujours en milieu ensoleillé; répandu.

On a là une des espèces dominantes du paysage routier de l'enclave. Sa prolifération est peut-être récente puisque Baldwin ne semble pas l'avoir observée lui-même.

Syn. : *Oenothera Victorinii* Gates & Catcheside (FL)

***Oenothera parviflora*** L. onagre parviflore (small-flowered evening primrose)

Indigène; lieux secs; dans l'enclave, gravier sec, bordure des routes; sporadique.

On trouve cette onagre ici et là dans la partie sud de l'enclave, de Roquemaure à Fabre au sud de Ville-Marie. Elle croît en individu isolé ou en très petits groupes. Exceptionnellement, on pourra la trouver plus au nord dans des milieux perturbés secs.



***Oenothera perennis*** L. onagre vivace (perennial evening primrose)

Indigène; habitats humides plus ou moins rocheux, généralement à proximité d'un plan d'eau; occasionnel.

Cette espèce, éparpillée dans toute l'enclave, est assez fréquente sur les rives rocheuses des divers plans d'eau; son aire de répartition s'étend jusqu'à la baie James.

***Chamaenerion angustifolium*** (L.) Scopoli subsp. ***angustifolium*** épilobe à feuilles étroites (fireweed)

Indigène; terrains incultes ouverts, perturbés, en friche; davantage sur argile, buchés, brulis, fossés; général.

Cette grande plante herbacée forme des colonies très denses qui colorent le paysage en rose à certains endroits. On signale la forme *albiflorum* à fleurs blanches, dans le rang des Cavaliers et au lac Flavrian à Rouyn-Noranda; dans le rang de la Lune à Rapide-Danseur; sur un rivage à Taschereau et le long de la route de Saint-Maurice-de-Dalquier près d'Amos.

Syn. : *Epilobium angustifolium* L. (FL)

***Chamaenerion angustifolium*** subsp. ***circumvagum*** (Mosquin) Moldenke épilobe vagabond (wandering fireweed)

Indigène; rivages, fossés, divers milieux perturbés; occasionnel.

On fait plusieurs récoltes de cette sous-espèce, éparpillée dans toute l'enclave, de Ville-Marie à la rivière Nottaway. La dernière cueillette s'effectue en 2021 par l'auteur dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda. Les divers individus vivent isolés ou en très petits groupes.

Syn. : *Epilobium angustifolium* L. (FL)

***Epilobium ciliatum*** Rafinesque subsp. ***ciliatum*** var. ***ciliatum*** épilobe cilié (northern willowherb)

Indigène; rivage; occasionnel.

A. Robert récolte cet épilobe en 1942 à La Ferme (QFA). Depuis, on le signale ici et là dans toute l'enclave. Il est sans doute plus abondant que ne l'indiquent les données actuelles. Cette variété a causé bien des problèmes par le passé à en juger par le nombre de synonymes qu'on lui a accolés.

Syn. : *Epilobium glandulosum* Lehm. var. *adenocaulon* (Hausk.) Fernald (FL)

***Epilobium ciliatum*** subsp. ***glandulosum*** (Lehmann) Hoch & P.H. Raven épilobe glanduleux (glandular willowherb)

Indigène; espèce de milieux humides et ensoleillés : rivages, fossés, dépressions sablonneuses, bordure des tourbières, clairières humides, champs, terres noires, sources; répandu.

On trouve cet épilobe partout dans l'enclave et on le signale dans beaucoup de travaux d'inventaire.

Syn. : *Epilobium glandulosum* Lehm. (FL)

***Epilobium leptophyllum*** Rafinesque épilobe leptophylle (narrow-leaved willowherb)

Indigène; autre espèce de milieux humides et ensoleillés : tourbières et habitats tourbeux, marais, rivages exondés, sources; occasionnel.

Cette espèce forme des colonies peu abondantes localement et on la retrouve souvent en solitaire. Rarement, elle peut former une ceinture dense autour de petits plans d'eau dont le niveau a baissé subitement suite à la rupture d'un barrage de castors; ce phénomène est observé près du lac Prospect dans le parc d'Aiguebelle. On retrouve cet épilobe jusqu'à la baie d'Hudson du côté ontarien.

***Epilobium palustre*** L. épilobe palustre (marsh willowherb)

Indigène; plante presque exclusivement de tourbières et d'habitats tourbeux; parfois sur rivages et territoires exondés; répandu.

Rares sont les tourbières qui n'hébergent pas ce petit épilobe. Les divers individus vivent en solitaire, très éloignés les uns des autres.

***Epilobium parviflorum*** Schreber épilobe à petites fleurs (small-flowered hairy willowherb)

Espèce introduite; disparu.

A. Robert récolte cet épilobe en 1942, à La Ferme (MT). Il inscrit la plante sous le nom de *E. molle* considéré dans la Flore laurentienne comme un synonyme de *E. strictum* et dans VASCAN comme un synonyme et de *E. parviflorum* et de *E. strictum*. Il est possible que Robert faisait référence à *E. strictum* lors de son identification. Par ailleurs, les deux espèces pourraient être confondues.

***Circaea alpina*** L. subsp. ***alpina*** circée alpine (small enchanter's nightshade)

Indigène; sous-bois humides et bien drainés, autant de feuillus que de conifères; pentes boisées rocheuses; rivages plus ou moins ombragés; occasionnel.

Cette petite espèce croît dans toutes les parties de l'enclave en colonies de quelques individus. On la signale dans la plupart des travaux d'inventaire.

***Circaea canadensis*** (L.) Hill subsp. ***canadensis*** circée du Canada (Canada enchanter's nightshade)

Indigène; peuplement de feuillus; disparu.

Seul Baldwin récolte cette espèce sur la rive du lac Témiscamingue dans un peuplement de frênes. Par ailleurs, Rousseau situe sa limite septentrionale beaucoup plus au sud pour cette longitude.

Syn. : *Circaea lutetiana* L. (FL)

## Fabaceae

***Amphicarpaea bracteata*** (L.) Fernald amphicarpe bractéolée (American hog peanut)

Indigène; rivages forestiers du Témiscamingue; sporadique.

Baldwin récolte d'abord cette espèce sur la rive de l'île du Collège dans un peuplement de frênes; l'auteur la revoit au même endroit en 2018. En 1979, D. Lambert et P. Masson la récoltent sur le même lac, à Saint-Bruno-de-Guigues, à l'orée de la forêt également près de la rive (QUE). Cette occurrence est la plus septentrionale du Québec. Enfin, A. Sabourin *et coll.* la signalent à la Pointe-au-Vin en 1997.

***Lotus corniculatus*** L. lotier corniculé (garden bird's-foot trefoil)

Espèce introduite; milieux perturbés ensoleillés et bien drainés; champs et pelouses; répandu.

On remarque facilement cette espèce à fleurs jaunes dans le paysage urbain et rural. Elle croît en touffes denses sur les pelouses rases. Elle est sans doute d'implantation récente dans l'enclave, car Baldwin la passe sous silence.

Au début des années 60, suite à l'intervention d'agronomes, on introduit volontairement cette espèce pour stabiliser certains sols tourbeux, notamment en Abitibi-Ouest. (F. Miron, comm. pers.)

***Lotus uliginosus*** Schkuhr lotier des marais (large bird's-foot trefoil)

Espèce introduite; milieu humide; occurrence unique.

Seul L. Cinq-Mars cueille ce lotier en 1964, à Saint-Bruno-de-Guigues au Témiscamingue, sur une terre agricole; la graine était sans doute venue avec les graines de semence (QFA). Les possibilités de nouvelles découvertes sont très faibles, car même au Québec, ce lotier est très peu fréquent.

***Astragalus alpinus*** var. ***brunetianus*** Fernald astragale de Brunet (Brunet's milk-vetch)

Indigène; habitats perturbés sur sols sablonneux graveleux, du moins dans l'enclave; sporadique.

L. Villeneuve et l'auteur cueillent cet astragale en 2020, près de rochers sur la rive du lac Témiscamingue, en face de l'île du Collège (MT). M. Bigué *et coll.* en font une autre cueillette durant la même année, cette fois à La Ferme (Trécesson) près de la rue Gauthier; la colonie croît dans du gravier rapporté sur une tourbière drainée (MT). Cette espèce se développe en massif compact.

Syn. : *Astragalus Brunetianus* (Fernald) Rousseau (FL)

En période de grande chaleur et/ou de sécheresse, les folioles opposées des feuilles se referment l'une sur l'autre limitant les pertes d'eau par transpiration.

***Astragalus australis*** var. ***glabriusculus*** (Hooker) Isely astragale des aborigènes (aboriginal milk-vetch)

Indigène; sols sablonneux graveleux plus ou moins calcaires en milieu exposé; sporadique.

Marie-Victorin *et coll.* récoltent d'abord cette plante en 1933 au Vieux-Fort (MT). Plus tard, c'est à la baie des Pères près de Ville-Marie que Baldwin la récolte en 1952. Depuis cette époque, les botanistes l'observent régulièrement dans ce secteur, la dernière cueillette ayant lieu en 2002 au Vieux-Fort. La colonie, riche de plusieurs milliers d'individus, semble prospère. Existence de bonnes possibilités de nouvelles découvertes sur les sols calcaires le long du lac Témiscamingue.

Syn. : *Astragalus Forwoodii* S. Wats. (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

***Caragana arborescens*** Lamarck caragana arborescent (Siberian pea shrub)

Espèce introduite; abords des maisons, pelouses; endroits généralement bien drainés et ensoleillés; parfois échappée de culture; répandu.

Il s'agit de cette espèce plantée partout autour des maisons comme arbuste décoratif et qui peut survivre longtemps à son abandon. Existence quelques variétés cultivées.

***Lupinus polyphyllus*** Lindley var. ***polyphyllus*** lupin polyphylle (large-leaved lupine)

Espèce introduite; plantée abondamment par les horticulteurs; occasionnel.

Cette espèce plantée pour la beauté de ses fleurs peut survivre à son abandon dans des milieux ensoleillés. On la retrouve en très grande quantité en 2016 dans la ville fantôme de Joutel, fermée en 1998; en 2020, elle en domine toute la strate herbacée y compris certaines fentes de l'asphalte. Elle s'échappe facilement de culture et peut envahir des champs abandonnés, colorant le paysage d'une multitude de couleurs.

***Desmodium canadense*** (L.) de Candolle desmodie du Canada (Canada tick-trefoil)

Indigène; habitats assez diversifiés mais humides; dans l'enclave, rivages rocheux ensoleillés calcaires; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce en 1952 sur la rive du lac Témiscamingue. Plus tard, en 1997, A. Sabourin *et coll.* la récoltent à l'île du Chef (MT). Existence de faibles possibilités de nouvelles découvertes dans les habitats calcaires du lac Témiscamingue.

***Lathyrus japonicus*** Willdenow gesse maritime (beach pea)

Indigène; rivage; disparu.

Seuls R. Meilleur, Marie-Victorin et Rolland-Germain récoltent cette gesse au Vieux-Fort en 1933. Depuis, il semble que l'on n'ait jamais revu l'espèce. Les possibilités de nouvelles découvertes sont donc très faibles. En général, l'espèce est davantage présente sur les rivages maritimes et estuariens.

Syn. : *Lathyrus maritimus* (L.) Bigel. (FL)

***Lathyrus latifolius*** L. gesse à feuilles larges (everlasting pea)

Espèce introduite; accotement de rue; boisé de feuillus; sporadique.

J. Cormier signale cette gesse en l'an 2000, avec *Oenothera biennis*, le long de la rue Patoine à Nédélec (QFA). M. Bigué en fait une autre récolte en 2021, dans un boisé de feuillus près de l'école polyvalente à Amos (MT); on y observe une dizaine d'individus. Existence peu de possibilités de nouvelles découvertes.

***Lathyrus ochroleucus*** Hooker gesse jaunâtre (cream-coloured vetchling)

Indigène; bois mixtes à dominance de conifères : pin blanc et thuya occidental; rochers exposés, sol argileux, sur les îles et le long du lac Témiscamingue; abondant localement; occasionnel.

Marie-Victorin d'abord, récolte cette espèce à la baie des Pères, près de Ville-Marie en 1918 (MT). Plus tard, dans les années 90, de nombreux botanistes la découvrent à plusieurs endroits, tous au lac Témiscamingue : Fabre, île Brisseau, île du Collège, île Oster, île du Chef, île des Sœurs, île Mann, Pointe Piché, baie des Rochers, Vieux-Fort, baie Trépanier, Saint-Bruno-de-Guigues, etc.

***Lathyrus palustris*** L. gesse des marais (marsh vetchling)

Indigène; rivages plus ou moins rocheux; sporadique.

Cette espèce est présente dans la région de la rivière Nottaway et des lacs Matagami et Soscumica. Ailleurs, on la trouve uniquement sur la rive du lac Témiscamingue et à l'île du Collège. Curieusement, entre ces deux régions distantes de 300 kilomètres à vol d'oiseau, on ne note aucune observation. À la lumière des informations disponibles, l'affirmation de Baldwin selon laquelle cette espèce est *occasional throughout the Clay Belt on open shores* doit être révisée. Par ailleurs, elle est présente à plusieurs endroits dans la région de la baie James.

***Lathyrus pratensis*** L. gesse des prés (meadow vetchling)

Espèce introduite; champ en culture; occurrence unique.

L. Charland et S. Rouleau récoltent cette légumineuse à Belcourt sur la terre de Michel Lahaie, en 1981 (QUE). En 2013, suite à une conversation avec ce producteur, on apprend que l'espèce est en pleine expansion au point de devenir indésirable. Elle se répand aux terres voisines et probablement dans tout le secteur de Belcourt et de Senneterre. Auparavant, on la retrouvait davantage dans l'est du Québec.

***Lathyrus sylvestris*** L. gesse des bois (flat vetchling)

Espèce introduite; bordure de la route; occurrence unique.

D. Tanguay récolte cette espèce en 1987 à 10 kilomètres au sud de Rémigny le long de la route (QUE). Cette occurrence, la plus septentrionale du Québec si on exclut la péninsule gaspésienne, est loin de son aire de répartition qui se situe plus au sud.

***Hedysarum americanum*** (Michaux ex Pursh) Britton sainfoin alpin (alpine hedysarum)

Indigène; rivage rocheux; disparu.

Seuls Dutilly et Lepage récoltent cette espèce en 1946 le long de la rivière Harricana, pas très loin de l'ancienne ville de Joutel. Existence très peu de possibilités de nouvelles découvertes. Par ailleurs, plusieurs récoltes plus récentes sont faites au-delà de l'enclave, vers le nord.

Syn. : *Hedysarum alpinum* L. (FL)

***Vicia americana*** Muhlenberg ex Willdenow var. ***americana*** vesce d'Amérique (American vetch)

Indigène; préférence pour les sols calcaires; peuplements mélangés de conifères et de feuillus : pins blancs, pins rouges, peupliers faux-trembles, bouleaux blancs, thuyas; rivages, collines rocheuses semi-ouvertes bien drainées, orée des bois; souvent associée à *Lathyrus ochroleucus*; sporadique.

Cette plante est confinée à la région du lac Témiscamingue, de Notre-Dame-du-Nord à Fabre. On signale sa présence également sur les diverses îles dans le nord du lac dont l'île du Collège. Localement, elle est relativement abondante.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

***Vicia cracca*** L. vesce jargeau (tufted vetch)

Espèce introduite; omniprésente dans tous les endroits cultivés, perturbés et ouverts : champs, jardins, pelouses, platebandes, brulis, buchés, dépotoirs, carrières, bordure des routes; sites bien drainés; général.

Cette espèce accompagne l'homme dans tous ses déplacements. On la considère bien souvent comme une espèce indésirable. Une éradication même intense n'empêche pas sa réimplantation rapide.

***Vicia sativa*** var. ***angustifolia*** (L.) Wahlenberg vesce à folioles étroites (narrow-leaved vetch)

Espèce introduite; champ cultivé; occurrence unique.

Seul J.-P. Blais récolte cette vesce en 1965 dans un champ en culture à Villebois au nord de La Sarre (QFA). La graine est sans doute venue avec la semence servant à la culture.

***Vicia tetrasperma*** (L.) Schreber vesce à quatre graines (four-seed vetch)

Espèce introduite; champs, bordure des routes, gravier, rochers, sites perturbés; sporadique.

R. Joyal récolte cette vesce en 1961 sur des rochers couverts de thuyas au Vieux-Fort (QFA). L. Lessard et coll. la récoltent en 2017 en bordure du Rang 2 Nord à Fabre, immédiatement au sud de Ville-Marie (MT). Sur ce dernier site, elle est particulièrement abondante.

***Securigera varia*** (L.) Lassen coronille bigarrée (purple crown-vetch)

Espèce introduite; lieu inculte perturbé ouvert; occurrence unique.

Seul S. Brisson récolte cette plante en 1975 sur le terrain de la mine Sigma à Val-d'Or (QFA). Les graines de cette coronille sont sans doute venues avec la semence ayant servi à la revégétation du site deux ans auparavant.

Syn. : *Coronilla varia* L. (FL)

***Medicago lupulina*** L. luzerne lupuline (black medick)

Espèce introduite; endroits perturbés : le long des routes et des voies ferrées, dans les champs en friche; occasionnellement en milieu sauvage; étag de sédimentation de mine et parcs à résidus miniers; occasionnel.

On trouve cette luzerne, ici et là en petites colonies, de Ville-Marie à Lebel-sur-Quévillon où elle atteint sa limite septentrionale à cette longitude.

***Medicago sativa*** L. subsp. ***sativa*** luzerne cultivée (alfalfa)

Espèce introduite; endroits perturbés; sporadique.

Il s'agit de notre luzerne qui s'échappe de culture et qui peut perdurer pendant un certain temps. On n'a trouvé que quelques occurrences. Cependant, elle se rend jusque sur la côte de la baie James.

***Melilotus albus*** Medikus méliot blanc (white sweet-clover)

Espèce introduite; sites perturbés variés : bordure des routes et des voies ferrées, parcs à résidus miniers, champs abandonnés, carrières, dépotoirs, clairières; répandu.

On trouve cette espèce dans toutes les parties habitées de l'enclave, autant sur sols sablonneux qu'argileux, de secs à légèrement humides.

***Melilotus officinalis*** (L.) Lamarck méliot jaune (yellow sweet-clover)

Espèce introduite; habitat sensiblement le même que celui de l'espèce précédente; endroits perturbés de toutes sortes; répandu.

Souvent les deux espèces de méliot croissent ensemble sur le même territoire. Elles ont la même forme et la même taille, la couleur des fleurs en moins.

***Trifolium arvense*** L. trèfle pied-de-lièvre (rabbit's-foot clover)

Espèce introduite; habitats sablonneux très secs; dans l'enclave, présente le long des routes sur l'accotement graveleux, le long des rues en milieu urbain et dans des habitats apparentés; occasionnel.

Dans l'enclave, on le trouve de Louvicourt à Sainte-Hélène-de-Mancebourg, parfois en colonies très vastes le long des routes. On ne lui connaît aucun caractère nuisible ou envahissant.

***Trifolium aureum*** Pollich trèfle doré (yellow clover)

Espèce introduite; sites perturbés : champs abandonnés, bordure des routes et des voies ferrées; sols sablonneux parfois très secs; répandu.

Cette espèce de petite taille, rampante, colonise souvent les sols nus pour former de longs tapis gazonnants en bordure des routes. Cependant, elle ne semble pas supporter la compétition et disparaît avec l'arrivée de plantes plus grandes.

Syn. : *Trifolium agrarium* L. (FL)

***Trifolium campestre*** Schreber trèfle couché (low hop clover)

Espèce introduite; sites perturbés, ensoleillés et plutôt secs : pelouses, champs en friche, terrains vagues, lieux incultes; autant en milieu urbain qu'en milieu rural; occasionnel.

Curieusement, ce très petit trèfle rencontré occasionnellement n'est presque jamais récolté en région. Les travaux d'inventaire ne le signalent pas et pourtant, les divers botanistes remarquent régulièrement sa présence ici et là.

Syn. : *Trifolium procumbens* L. (FL)

***Trifolium hybridum*** L. trèfle alsike (alsike clover)

Espèce introduite; cultivée avec le *Phleum pratense*; survit longtemps dans les champs en friche et en milieu ouvert : terrains vagues, pelouses, champs incultes, jardins; répandu.

Cette espèce fait partie du paysage de l'enclave partout où du défrichement s'est produit et on la signale dans beaucoup de travaux d'inventaire, car elle s'échappe facilement de culture. Elle est particulièrement bien adaptée aux terres argileuses de la région.

***Trifolium incarnatum*** L. trèfle incarnat (crimson clover)

Espèce introduite; champ argileux ensemencé de céréales; occurrence unique.

Seule A.-M. Ouellet récolte ce trèfle en 1991 dans un champ à Sainte-Hélène-de-Mancebourg (QUE). La graine est sans doute venue avec la semence de céréale.

***Trifolium medium*** L. trèfle flexueux (zigzag clover)

Espèce introduite; champ d'orge; occurrence unique.

Seule A.-M. Ouellet récolte ce trèfle en 1996, dans un champ en culture à Dupuy près de La Sarre (QUE). On n'a que quelques occurrences au Québec, la plupart se situant dans la péninsule gaspésienne.

***Trifolium pratense*** L. trèfle rouge (red clover)

Espèce introduite; cultivée avec *T. hybridum* et *Phleum pratense* subsp. *pratense* comme plante fourragère; s'échappe facilement de culture; champs en friche, terrains vagues, bordure des routes; répandu.

Ce trèfle est bien adapté à l'enclave argileuse : on le rencontre partout dans les régions habitées, autant rurales qu'urbaines.

***Trifolium repens*** L. trèfle blanc (white clover)

Espèce introduite; autre trèfle cultivé partout et abondamment échappé de culture; pelouses, champs en friche, abords des bâtiments; répandu.

Ce trèfle se répand facilement de façon végétative par stolons, ce qui lui permet de se maintenir longtemps dans les terrains abandonnés. Beaucoup de travaux d'inventaire signalent sa présence.

## Polygalaceae

***Polygaloides paucifolia*** (Willdenow) J. R. Abbott polygale paucifolié (fringed milkwort)

Indigène; bois mixtes; préférence pour les sols calcaires; occasionnel.

On trouve cette espèce à floraison printanière uniquement de Ville-Marie à Duparquet où elle atteint la limite nord de son aire à cette longitude. Elle semble absente de l'est et du nord de l'enclave.

Syn. : *Polygala paucifolia* Willd. (FL)

## Elaeagnaceae

***Elaeagnus commutata*** Bernhardt ex Rydberg chalef argenté (wolf-willow)

Indigène; plante calcicole; rives calcaires; sporadique.

On doit à Marie-Victorin en 1918 la première découverte de cette plante au Vieux-Fort au sud de Ville-Marie. Par la suite, de nombreux botanistes la repèrent ici et là dans cette région, de Saint-Bruno-de-Guigues au Vieux-Fort, de même que sur certaines îles du lac Témiscamingue. Existence peu de possibilités de nouvelles découvertes à l'extérieur de cette aire. Par ailleurs, A. Delwaide *et coll.* la cueillent dans une halte routière au nord du lac Soscumica et on la signale à plusieurs endroits le long de la côte de la baie James.

Syn. : *Elaeagnus veteris-castelli* Lepage (FL)

***Hippophae rhamnoides*** L. argousier faux-nerprun (sea buckthorn)

Espèce introduite; uniquement dans les parcs à résidus de mines d'or; sporadique.

En 1983 à Val-d'Or, P. Roberge fait une première récolte de cette espèce plutôt singulière en région (QUE). P. Masson *et coll.* font de même dans la ville voisine de Malartic en 1984 (QUE). Vers 2010, sur le site de la mine de Malartic, A. Boissé-Gadoury *et coll.* récoltent de nombreuses boutures qu'ils plantent à Gallichan en Abitibi-Ouest. En 2020, cette implantation domestique prospère.

***Shepherdia canadensis*** (L.) Nuttall shépherdie du Canada (soapberry)

Indigène; espèce plutôt calcicole; boisés de conifères : thuyas, sapins, pins rouges; milieux ouverts; rivages; occasionnel.

L'espèce est relativement abondante dans la région de Ville-Marie et dans la partie nord du lac Témiscamingue. Par ailleurs, Dutilly et Lepage la cueillent en 1946 le long de la rivière Harricana au nord de l'enclave. On trouve cette espèce jusque sur la côte de la baie d'Hudson.

## Vitaceae

***Parthenocissus quinquefolia*** (L.) Planchon vigne vierge à cinq folioles (Virginia creeper)

Espèce introduite; sols secs, gravier, roches, milieux ensoleillés; sporadique.

On récolte cette espèce sur la rive du lac Témiscamingue à Ville-Marie et dans les environs. L'auteur et D. Frenette signalent sa présence en 2019, le long du sentier menant au marais du lac Laperrière où elle est abondante. L'auteur l'observe depuis de nombreuses années dans l'éboulis du mont Chaudron où elle s'associe intimement au *Toxicodendron radicans* var. *rydbergii* (herbe à puce). À cette longitude, cette occurrence est la plus septentrionale. Il s'agit de la fameuse vigne vierge plantée partout.

Syn. : *Parthenocissus inserta* (A. Kerner) Fritsch (FL)

***Vitis riparia*** Michaux vigne des rivages (riverbank grape)

Indigène; rive rocheuse, bordure de petite route graveleuse; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce grimpante sur la rive du lac Témiscamingue, mais donne peu d'indications quant à son emplacement précis. L'auteur et D. Frenette la cueillent en 2017 au bout de la route de l'Île à l'île du Collège au Témiscamingue (MT); ils la trouvent également en 2022, près de la Ligne du Mocassin au sud de Ville-Marie (MT). On pourra la retrouver ici et là au Témiscamingue.

## Rhamnaceae

***Endotropis alnifolia*** (L'Héritier) Hauenschild nerprun à feuilles d'aulne (alder-leaved buckthorn)

Indigène; sites ouverts humides : rivages, tourbières minérotrophes, fossés, clairières; sols sablonneux, rocheux, organiques, calcaires; répandu.

On trouve ce petit arbuste dans toutes les parties de l'enclave et la plupart des travaux d'inventaire signalent sa présence. Par ailleurs, il est peu abondant localement.

Syn. : *Rhamnus alnifolia* L'Hér. (FL)

***Ceanothus herbaceus*** Rafinesque céanothe à feuilles étroites (narrow-leaved New Jersey tea)

Indigène; espèce calcicole; rives sablonneuses sous les pins; bordure de cédrières; flancs graveleux de pente à proximité de rive; buissons; sporadique.

Tous les signalements de cette espèce proviennent de la région immédiate de Ville-Marie : baie des Pères, Ville-Marie, Vieux-Fort où Marie-Victorin la récolte en 1918 (MT). Plusieurs botanistes la découvrent par la suite, toujours aux mêmes endroits (MT, QUE, UQAT). Il s'agit, selon le CDPNQ, des occurrences les plus septentrionales du Québec.

Syn. : *Ceanothus ovatus* Desf. (FL)

## Celastraceae

***Celastrus scandens*** L. bourreau-des-arbres (climbing bittersweet)

Indigène; présence dans une arbustaie et sur une clôture au Vieux-Fort près de Ville-Marie; occurrence unique.

Baldwin récolte cette espèce grimpante en 1954. A. Sabourin *et coll.* la signalent à peu près au même endroit en 2002.

***Parnassia palustris*** L. parnassie des marais (marsh grass-of-Parnassus)

Indigène; sites perturbés ouverts; parcs à résidus miniers; marais, tourbières; occasionnel.

L. Gaudreau découvre cette parnassie en 1972 dans la tourbière minérotrophe de la *Réserve écologique William-Baldwin* logée au nord du lac Berry (QFA). D. Tanguay et M. Dupuis la récoltent en bordure de la voie ferrée à Cléricy (QUE). Dans l'enclave argileuse, on la trouve surtout sur les vieux parcs à résidus des vieilles mines d'or : Casa Berardi, Duparquet, Joutel, Malartic, Rouyn-Noranda et Val-d'Or. Les anciennes mentions de *P. glauca* sont révisées à cette espèce.

## Oxalidaceae

***Oxalis montana*** Rafinesque oxalide de montagne (white wood-sorrel)

Indigène; sous-bois de conifères humides; pentes rocheuses boisées; rivages; sols couverts de mousses; répandu.

On signale cette plante dans tous sous-bois de conifères frais et bien drainés, ce qui est fréquent dans l'enclave et dans la forêt boréale.

***Oxalis stricta*** L. oxalide d'Europe (European wood-sorrel)

Espèce introduite; milieux sablonneux secs, perturbés et ouverts; occasionnel.

Baldwin la récolte d'abord dans un peuplement de bouleaux à Ville-Marie. Par la suite, quelques observations sont faites ici et là dans la partie sud de l'enclave. Cette espèce ne semble pas dépasser vers le nord la voie ferrée La Sarre – Senneterre, du moins à cette longitude.

## Euphorbiaceae

***Euphorbia cyparissias*** L. euphorbe cyprès (cypress spurge)

Espèce introduite; gravier, bordure de chemins graveleux; sporadique.

J. Cormier récolte cette espèce en l'an 2000 près d'un garage à Nédélec au Témiscamingue (QFA). L'auteur et L. Villeneuve la récoltent en 2017 en bordure du chemin de la Pointe-des-Cèdres, tout près de Ville-Marie au Témiscamingue. Ils en font d'autres observations à Arntfield en 2018, et le long du sentier polyvalent Osisko près du lac Osisko en 2019. L'auteur et D. Frenette en signalent une immense colonie très prospère en 2020, dans la ville fantôme de Joutel fermée définitivement en 1998.

***Euphorbia helioscopia*** L. euphorbe réveille-matin (sun spurge)

Espèce introduite; lieux cultivés; terrains vagues ou perturbés; milieux ouverts; sporadique.

Baldwin récolte cette euphorbe dans une clairière à Ville-Marie. Y. Déry la récolte à son tour dans un champ de mil et de trèfle sur argile, en 1991 à Saint-Bruno-de-Guigues (QUE). L'auteur et L. Villeneuve en font une cueillette en 2021 le long de la route de l'Île près de l'île du Collège (MT); ils la signalent également dans un terrain vague à Fabre. Cette plante, considérée dans le sud du Québec comme indésirable, atteint ici sa limite septentrionale à cette longitude.

***Euphorbia maculata*** L. euphorbe maculée (spotted spurge)

Espèce introduite; rive rocheuse en milieu ouvert; disparu.



Seul Baldwin récolte cette espèce sur la rive du lac Témiscamingue. On ne l'a jamais signalée depuis. Selon Marie-Victorin, cette plante colonise surtout les endroits perturbés, dans le sud du Québec.  
Syn. : *Euphorbia supina* Raf. (FL)

***Euphorbia serpillifolia*** Persoon subsp. ***serpillifolia*** euphorbe à feuilles de serpolet (thyme-leaved spurge)  
Espèce introduite; fente de trottoir; revêtement de gravier; sporadique.

L'auteur et L. Villeneuve cueillent cette euphorbe en 2021, au Témiscamingue au milieu du village de Fabre où elle est présente uniquement dans une fente, entre un petit muret de béton et le revêtement asphalté. L'auteur et D. Frenette la récoltent en 2022, dans la Ligne du Mocassin près d'Angliers (MT); il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec. On a bien peu d'informations quant à sa répartition au Québec.

***Euphorbia vermiculata*** Rafinesque euphorbe vermiculée (wormseed spurge)  
Indigène; gravier de l'accotement de route; sporadique.

Seuls l'auteur et L. Villeneuve récoltent cette euphorbe en 2019, dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale d'Amérique. Ils la récoltent à nouveau en 2020, le long de la route Lefort et de la route de l'Île au nord de Ville-Marie. Étant donné son habitat dans l'enclave, d'autres découvertes sont probables durant les prochaines années. Ces présences sont sans doute symptomatiques du réchauffement climatique.

## Linaceae

***Linum usitatissimum*** L. lin cultivé (common flax)

Espèce introduite; champs d'avoine sur argile, avec drainage imparfait; sporadique.

P. Dermine récolte cette espèce en 1950 dans le canton de Chazel au nord de La Sarre (QFA). En 1980, C. Gauvin et D. Berthiaume la récoltent dans un champ dans le canton d'Hébécourt, la graine étant venue sans doute avec la semence d'avoine. Dans l'enclave argileuse, quelques tentatives d'ensemencement ont eu lieu, dont une au début des années 2000, au sud de Rouyn-Noranda. Ces cultures expérimentales à financement privé n'ont pas eu de suite.

Il s'agit de cette espèce cultivée depuis l'antiquité pour sa fibre et son huile.

## Loranthaceae

***Arceuthobium pusillum*** Peck faux-gui nain (eastern dwarf mistletoe)

Indigène; forêts d'épinettes noires; plante épiphyte; sporadique.

Baldwin récolte d'abord cette espèce dans la région de Senneterre. Il la récolte également à Hearst, en Ontario, dans un habitat semblable. Y. Bergeron la cueille en 2017 sur des branches d'épinette noire à la *Réserve écologique des Vieux-Arbres* au lac Duparquet (MT) où elle est également présente sur d'autres îles qui n'ont pas brûlé depuis longtemps. Cette plante mesurant de 4 à 20 mm est souvent responsable du phénomène appelé *balai de sorcière*. Elle peut vivre plus rarement sur d'autres espèces que l'épinette noire. Sa très petite taille la met sans doute à l'abri du regard de bien des botanistes. Marie-Victorin lui-même la qualifie de très rare. Elle est probablement plus fréquente que ne le laissent croire les données actuelles. Du côté ontarien, elle se rend jusqu'à la baie James.

## Santalaceae

***Comandra umbellata*** (L.) Nuttall subsp. ***umbellata*** comandre à ombelle (bastard toadflax)

Indigène; rivages rocaillieux sablonneux à travers les éricacées basses : parasite des systèmes racinaires d'un nombre varié d'espèces; sporadique.

S. A. Cain et A. Courtemanche découvrent d'abord cette plante en 1953 près de ce qui est aujourd'hui la halte routière de Bartouille, à environ 45 kilomètres au nord de Senneterre, le long de la rivière Bell

(QFA). Il s'agirait de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude. Par la suite, une seule récolte est effectuée par l'auteur en 2004 au lac Sandwich à l'est du mont Chaudron (MT). La plante est sans doute plus abondante que ces deux données ne le laissent croire. En effet, elle est très difficile à repérer si elle n'est pas en fleur. Existence donc quelques possibilités de nouvelles découvertes.

Syn. : *Comandra richardsiana* Fernald (FL)

***Geocaulon lividum*** (Richardson) Fernald comandre livide (northern comandra)

Indigène; sous-bois humides de feuillus et de conifères, surtout d'épinettes noires; parfois sur les rivages; souvent dans une strate muscinale abondante; tourbières; répandu.

Beaucoup de travaux d'inventaire mentionnent cette espèce qui est peu abondante localement. Comme l'espèce précédente, elle vit en parasite, soudée aux racines des plantes voisines.

Syn. : *Comandra livida* Richards. (FL)

## Cornaceae

***Cornus alternifolia*** Linnaeus f. cornouiller à feuilles alternes (alternate-leaved dogwood)

Indigène; sous-bois frais de feuillus et de conifères; occasionnel.

Baldwin récolte cette espèce à Ville-Marie dans un boisé de peupliers le long de la route. Par la suite, elle est récoltée ici et là dans la partie sud de l'enclave. Les récoltes effectuées au parc d'Aiguebelle seraient les plus septentrionales à cette longitude.

***Cornus canadensis*** L. quatre-temps (bunchberry)

Indigène; sous-bois de feuillus et de conifères; sols sablonneux, rocaillieux ou argileux; habitats parfois très secs; général.

Il s'agit de l'une des espèces les plus emblématiques et les plus répandues de l'enclave argileuse. On la retrouve partout et les travaux d'inventaire la mentionnent systématiquement.

***Cornus rugosa*** Lamarck cornouiller rugueux (round-leaved dogwood)

Indigène; sous-bois de conifères; parfois sur sols calcaires, pentes rocheuses, rivages; occasionnel.

Ce cornouiller, récolté d'abord par Baldwin sur la rive du lac Témiscamingue, est présent uniquement dans la partie sud de l'enclave. Les occurrences des collines Kekeko et du mont Kanasuta marqueraient les limites septentrionales de l'espèce à cette longitude.

***Cornus sericea*** L. cornouiller hart-rouge (red-osier dogwood)

Indigène; milieux ouverts humides; sites perturbés : orée des bois, fossés, champs en friche, sols argileux ou organiques; général.

Cet arbuste à écorce rouge et à fruits blancs est signalé dans tous les travaux d'inventaire. Il peut former localement des massifs très compacts et très étendus.

Syn. : *Cornus stolonifera* Michx

## Geraniaceae

***Geranium bicknellii*** Britton géranium de Bicknell (Bicknell's geranium)

Indigène; sites perturbés ensoleillés : brulis, bordure des routes, clairières, orée des bois, champs abandonnés, terrains vagues, terres noires, potagers; occasionnel.

On peut retrouver cette espèce ici et là, si les strates arbustive et arborescente sont absentes, mais elle est peu abondante localement.

## Anacardiaceae

***Rhus typhina*** L. sumac vinaigrier (staghorn sumac)

Indigène; milieux ouverts bien drainés : flancs de colline, sols graveleux, petits escarpements, parfois rivages, gravier le long des voies ferrées; occasionnel.

Au Témiscamingue on trouve des populations de plusieurs individus. Ailleurs, on ne retrouve que des individus isolés. Ainsi, en 1969, F. Miron en récolte un rameau sur une colline rocheuse, au sud du lac Vose dans le parc d'Aigubelle (UQAT). En 1980, J. Gagnon le récolte à Roquemaure, ce qui constitue la limite nord de l'espèce à cette longitude. G. Massicotte note sa présence aux collines Kekeko (MT) et FloraQuebeca le signale dans un ancien chemin, sur la rive ouest du lac Opasatica. On le trouve également à l'entrée du chemin Joannès-Vaudray.

***Toxicodendron radicans*** var. ***rydbergii*** (Small ex Rydberg) Erskine herbe à puce de Rydberg (western poison ivy)

Indigène; rivages rocheux et sablonneux, éboulis; milieux humides ou secs, acides ou alcalins; sites ouverts; occasionnel.

L'espèce est particulièrement abondante sur la rive du lac Témiscamingue et à l'île Mann. Plus au nord, on trouve sporadiquement quelques colonies dans les éboulis des collines Kekeko et du mont Chaudron où elle est associée intimement au *Parthenocissus quinquefolia*. Baldwin la récolte sur la rive du lac Duparquet, ce qui en fait l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec. Enfin, l'auteur découvre une colonie importante dans les années 70 sur la rive de la rivière Kinojévis dans le village de Cléricy. On la signale également sur quelques îles du lac Bruyère. L'aspect colonial de l'espèce est favorisé par son caractère rampant.

Syn. : *Rhus radicans* L. (FL)

On connaît tous cette espèce à cause de sa triste réputation : le moindre contact de la peau avec sa sève provoque une réaction allergique très forte, un type de dermatite avec boursoufflures et démangeaisons qui peuvent durer plusieurs semaines. Ce phénomène est causé par une substance huileuse, l'*urushiol*, très peu volatile. Le plus tôt possible après le contact, on suggère de laver énergiquement la peau touchée avec de l'eau froide sans savon. Cette manœuvre n'est pas totalement efficace, mais peut diminuer considérablement les effets négatifs. D'autres médicaments, comme des antihistaminiques, peuvent également en atténuer les symptômes.

## Sapindaceae

***Acer negundo*** L. var. ***negundo*** érable à Giguère (Manitoba maple)

Espèce introduite; rivages en milieu ouvert; sporadique.

Baldwin récolte un spécimen sur la rive d'un ruisseau à Ville-Marie. Il découvre également un seul arbre sur le rivage d'un lac à Taschereau. Plus tard, les botanistes l'observent régulièrement au lac Témiscamingue : île du Collège, île Mann, Vieux-Fort, Saint-Bruno-de-Guigues, etc. Comme cet arbre est planté dans plusieurs villes de la région, existent de bonnes possibilités de nouvelles découvertes d'individus échappés de culture. Par ailleurs, on pourra trouver facilement des semis dans le voisinage immédiat de ces arbres.

Espèce exotique envahissante.

***Acer pensylvanicum*** L. érable de Pennsylvanie (striped maple)

Indigène; rivages, forêts mixtes; sporadique.

Baldwin découvre dans une forêt de pins au Témiscamingue un seul spécimen de cette espèce qui atteint sans doute sa limite septentrionale à cette longitude. C. Lachance fait une récolte en 1980 à Ville-Marie dans un boisé mixte (QFA). L'auteur et D. Frenette en font une autre récolte en 2021, dans le sentier de la Pointe-aux-Roches au nord de Latulipe (MT); cet érable y est particulièrement abondant. Par ailleurs, un peu plus au sud au Témiscamingue, on pourra trouver de nombreux spécimens, notamment dans les érablières.

***Acer rubrum*** L. var. ***rubrum*** érable rouge (red maple)

Indigène; pentes rocheuses bien drainées; rivages rocheux; terrains sablonneux dans des feuillus; répandu.

De Rouyn-Noranda au lac Témiscamingue, cette espèce peut atteindre une taille de 40 cm de diamètre et former de petites érablières rouges après un feu ou une coupe forestière. Plus au nord, on la retrouve systématiquement sur toutes les pentes rocheuses, ensoleillées ou non, à l'état d'arbuste fertile. Elle se rend même au nord du 49<sup>e</sup> parallèle, jusqu'au mont Plamondon où elle atteint sans doute sa limite septentrionale à cette longitude.

***Acer saccharinum*** L. érable argenté (silver maple)

Indigène; diverses rives rocheuses dans la région du lac Témiscamingue; sol rapporté à Rouyn-Noranda; sporadique.

Baldwin, M. Julien et l'auteur rapportent la présence de cette espèce dans la région de Ville-Marie. L'auteur la signale sur une digue au lac Osisko. Par ailleurs, elle est plantée dans les principales villes de l'enclave à des fins ornementales. Elle croît particulièrement bien sur des sols argileux.

***Acer saccharum*** Marshall érable à sucre (sugar maple)

Indigène; rivages boisés; pentes rocheuses; occasionnel.

On trouve cet arbre surtout au Témiscamingue. Avant l'arrivée des blancs, selon Baldwin, l'espèce devait occuper de vastes étendues. Ces peuplements ont été détruits par le défrichement et les feux. Ne survivent que des individus isolés ici et là. Cependant, on retrouve quelques petites érablières à flanc de colline, dont celle du lac Labelle à la *Réserve écologique projetée du Ruisseau-Clinchamp*, le long de la route 117, près de la frontière ontarienne. Par ailleurs, N. Boulanger-Lapointe en signale un spécimen en 2006 près du lac Lamothe (MT). On tente parfois d'implanter cet arbre au nord du Témiscamingue.

Les travaux de recherche effectués par Paillard *et coll.* (UQAM, 2018) démontrent que l'érablière à sucre s'est implantée définitivement au lac Chasseur voilà 5700 ans, et au lac Labelle voilà 4500 ans. L'étude des grains de pollen, profondément enfouis dans les sédiments des deux lacs, permet d'illustrer cette implantation. La même étude suggère qu'on assistera probablement à une forte progression de l'aire de l'éérable à sucre à partir de ces îlots, suite aux changements climatiques. Le lac Chasseur, non reconnu par la Commission de toponymie du Québec, se loge près du lac Klock, à environ 9 kilomètres à l'est de Rémigny. Au lac Labelle, les plus vieux érables, malgré un faible diamètre, ont plus de deux cents ans. (Y. Bergeron, comm. pers.)

***Acer spicatum*** Lamarck érable à épis (mountain maple)

Indigène; tous lieux perturbés ouverts : brulis, buchés, clairières, champs en friche, bordure des routes, orée des bois; milieux bien drainés; général.

Cet arbuste s'implante facilement dès la formation d'une ouverture en forêt et forme parfois des massifs plus ou moins compacts. Tous les travaux d'inventaire signalent sa présence.

## Balsaminaceae

***Impatiens capensis*** Meerburgh impatiente du Cap (spotted jewelweed)

Indigène; endroits détrempés avec mauvais drainage : fossés argileux, champs abandonnés, orée des bois, clairières argileuses très humides, rives des ruisseaux argileux, bosquets; général.

Cette plante vit souvent avec d'autres espèces dont elle partage l'habitat : *Typha* sp., *Bidens cernua*, *Calamagrostis canadensis* var. *canadensis*, etc. Elle tolère bien l'ombre, mais peut s'allonger considérablement à la recherche de lumière.

## Araliaceae

***Aralia hispida*** Ventenat aralie hispide (bristly sarsaparilla)

Indigène; habitats très secs : forêts de pins gris sur eskers, pentes et affleurements rocheux; sites plus ou moins ouverts; parfois forêts mixtes; répandu.

Cette espèce vit en solitaire et supporte peu la compétition. On la trouve directement sur le sable ou dans les anfractuosités rocheuses. À la Pointe-aux-Roches au nord de Latulipe, on trouve de nombreux individus croissant à l'ombre des grands pins sur matière organique (MT).

***Aralia nudicaulis*** L. aralie à tige nue (wild sarsaparilla)

Indigène; sous-bois frais de forêts mixtes et de conifères, principalement de sapins; rivages ombragés, sols bien drainés; pentes rocheuses, sols organiques; général.

Cette espèce est très familière aux habitants de la région. Elle peut former de vastes colonies de par sa reproduction végétative grâce à un rhizome rampant robuste.

***Aralia racemosa*** L. aralie à grappes (American spikenard)

Indigène; forêts de feuillus, rivages, sols calcaires; sporadique.

Baldwin récolte cette aralie dans un boisé de bouleaux et de peupliers à Ville-Marie. P. Masson et D. Lambert la récoltent en 1979 à Saint-Bruno-de-Guigues. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude. En 1983, R. Roy la découvre au Vieux-Fort, également dans un boisé de feuillus (UQAT). Existence de faibles possibilités de nouvelles découvertes à l'extrême sud de l'enclave.

## Apiaceae

***Carum carvi*** L. carvi commun (wild caraway)

Espèce introduite; sites perturbés ensoleillés; bordure des routes; sporadique.

On a quelques cueillettes de ce carvi depuis le début des années 50, de Lorrainville à La Sarre où l'espèce atteint sa limite septentrionale à cette longitude. Toutes les occurrences se logent dans l'ouest de l'enclave. On pourra la retrouver plus au nord puisqu'elle atteint l'embouchure de la rivière Moose près de la baie James en Ontario.

***Anthriscus sylvestris*** (L.) Hoffmann anthriscus des bois (wild chervil)

Espèce introduite; fossés, le long des routes; occasionnel.

R. Larivière *et coll.* signalent cette espèce pour la première fois en 2019, dans des fossés à Évain, à Bellecombe, et entre Ville-Marie et Notre-Dame-du-Nord où elle est parfois abondante (MT). En 2020, l'auteur et D. Frenette la signalent près d'Amos et de Landrienne. Suite aux changements climatiques, elle est appelée à se répandre vers le nord.

Espèce exotique envahissante.

Cette espèce à floraison plutôt hâtive disparaît complètement du paysage vers la mi-juillet. Voilà pourquoi sans doute les botanistes ne l'ont pas repérée plus tôt.

***Cicuta bulbifera*** L. cicutaire bulbifère (bulbous water-hemlock)

Indigène; rivages argileux ou sablonneux; tourbières minérotrophes; clairières très humides; milieux ouverts; occasionnel.

On trouve cette espèce dans toutes les parties de l'enclave, sauf au Témiscamingue; cependant, elle est toujours peu abondante localement. Son aire s'étend jusque sur la rive de la baie James.

***Ligusticum scoticum*** L. subsp. ***scoticum*** livèche d'Écosse (Scotch lovage)

Indigène; plante des rivages rocheux maritimes; disparu.

Cette ombellifère se tient généralement sur les côtes maritimes, dont la côte est du Québec, les côtes de la baie James et de la baie d'Hudson. Il est difficile d'expliquer sa présence dans l'enclave argileuse. Elle est récoltée en 1951 à Roquemaure par A. Asselin et vérifiée par Baldwin lui-même (UQAT). Peut-être des graines transportées par un oiseau migrateur ont-elles trouvé le bon milieu où croître ? Les chances de nouvelles découvertes sont presque nulles.

***Sium suave*** Walter berle douce (common water-parsnip)

Indigène; rivages plus ou moins exondés des ruisseaux, des rivières et des lacs; mares, marécages, fossés; parfois croissance dans l'eau peu profonde; préférence pour les rivages argileux et rocaillieux; milieux ouverts; général.

Cette espèce est très abondante surtout dans la partie sud de l'enclave, alors qu'elle est plus occasionnelle au nord du 49<sup>e</sup> parallèle.

***Osmorhiza claytonii*** (Michaux) C.B. Clarke osmorhize de Clayton (hairy sweet cicely)

Indigène; boisés de peupliers baumiers et de peupliers faux-trembles; sous-bois et terrains brûlés; sporadique.

Cette espèce est récoltée d'abord par D. Ouellet en 1969 (QFA) et par B. Allen *et coll.* en 1979 à Roquemaure (MT). Quelques jours plus tard, P. Masson et D. Lambert la récoltent à Saint-Bruno-de-Guigues dans un habitat identique (QUE). R. Roy la cueille en 1983, à 5,5 kilomètres au sud de Ville-Marie, dans une jeune tremblaie (UQAT). L'auteur et FloraQuebeca en font une dernière récolte en 2014 dans un boisé mixte à l'île Nepawa en Abitibi-Ouest (MT).

***Osmorhiza longistylis*** (Torrey) de Candolle osmorhize à long style (smooth sweet cicely)

Indigène; sols organiques légèrement humides; forêts mixtes et denses; sporadique.

Baldwin découvre cette espèce le long d'une route au pied d'un escarpement rocheux à Duparquet. R. Belliard la récolte dans un boisé à 3 kilomètres au nord-ouest de Ville-Marie; l'année n'est pas déterminée (QFA). L'auteur en fait une cueillette en 2016 dans le sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord où elle est abondante (MT). On trouve cette espèce surtout dans les érablières du sud du Québec.

***Daucus carota*** L. carotte sauvage (wild carrot)

Espèce introduite; sites perturbés de toutes sortes; occasionnel.

On trouve cette espèce de l'extrême sud de l'enclave jusqu'à l'île Nepawa, cette dernière occurrence étant la plus septentrionale du Québec, du moins à cette longitude. Cette grande apiacée est présente uniquement dans l'ouest de l'enclave et est particulièrement abondante au Témiscamingue.

***Angelica atropurpurea*** L. angélique pourpre (purple-stemmed angelica)

Indigène; fossé; occurrence unique.

Seul R. Larivière récolte cette angélique en 2018 le long de la route des Pionniers à Rouyn-Noranda, dans le secteur de Bellecombe où elle semble en expansion (MT). On pourrait la trouver, ici et là sporadiquement, dans toute l'enclave puisqu'elle est présente sur la côte de la baie James et de la baie d'Hudson.

***Heracleum maximum*** W. Bartram berce laineuse (American cow parsnip)

Indigène; sites perturbés humides et ouverts : fossés, clairières, champs en friche depuis longtemps, buissons humides, rives des ruisseaux argileux; répandu.

Cette grande apiacée est abondamment présente dans la campagne abitibienne, souvent en colonies de plusieurs centaines d'individus. Par sa grande taille, souvent au-delà de deux mètres, et par son immense inflorescence, on la remarque très facilement le long des routes.

***Pastinaca sativa*** L. panais sauvage (wild parsnip)

Espèce introduite; sites perturbés : fossés, champs abandonnés, bordure des routes; généralement en milieu ouvert; occasionnel.

On trouve cette espèce dans toute la partie sud de l'enclave, de Ville-Marie à Villebois au nord de La Sarre, et jusqu'à Lebel-sur-Quévillon à l'est.

Espèce exotique envahissante.

**Zizia aurea** (L.) W.D.J. Koch zizia doré (golden alexanders)

Indigène; région du lac Témiscamingue; occurrence unique.

Rousseau mentionne cette présence dans sa *Géographie floristique du Québec/Labrador*. L'espèce est beaucoup plus abondante dans le sud du Québec dans les érablières. Existence très peu de possibilités de nouvelles découvertes.

**Sanicula marilandica** L. sanicle du Maryland (Maryland sanicle)

Indigène; boisés de feuillus, buissons, rivages; sols argileux ou calcaires; occasionnel.

On trouve cette espèce de Ville-Marie aux confins de l'enclave, dont le long de la rivière Harricana. Cependant, elle n'est jamais abondante localement. On la signale jusqu'à la hauteur de la baie James.

**Aegopodium podagraria** L. égopode podagraire (goutweed)

Espèce introduite; sols humides couverts ou dégagés; champs, orée des forêts; sporadique.

On doit la première découverte de cette espèce à D. Audette en 1980 dans un champ à Amos (QFA). En 2012, F. Lambert la récolte dans un milieu plus ou moins humide à Val-d'Or (MT). L'auteur la découvre en 2016 au bout du chemin Gouin près de la route 101 dans un boisé de frênes et le long du chemin de la Baie-Verte, au lac Opasatica, dans une forêt de conifères (MT).

Espèce exotique envahissante.

On introduit cette espèce pour son feuillage luxuriant dans les platebandes d'où elle s'échappe.

## Gentianaceae

**Halenia deflexa** (Smith) Grisebach halénie défléchie (American spurred gentian)

Indigène; rivages; boisés de feuillus; sols argileux neutres ou calcaires; sporadique.

A. Robert récolte d'abord cette espèce en 1943 sur la rive du lac Macamic. Depuis Baldwin, on la cueille sporadiquement sur la rive du lac Témiscamingue, l'auteur faisant la plus récente récolte en 2018, sur les rochers calcaires de l'île du Collège. On en fait également quelques cueillettes au lac Chicobi durant les années 60. L'espèce se rend jusqu'à la baie James.

**Gentiana linearis** Froelich gentiane à feuilles linéaires (narrow-leaved gentian)

Indigène; milieux très humides et généralement ensoleillés : tourbières, clairières humides, rives rocailleuses et argileuses de différents cours d'eau, terres en friche; répandu.

Cette espèce est très abondante dans certaines tourbières minérotrophes, dont la tourbière Cikwanikaci. Le parc d'Aiguebelle en héberge également plusieurs belles colonies.

**Gentianella amarella** subsp. **acuta** (Michaux) J.M. Gillett gentiane à pétales aigus (autumn dwarf gentian)

Indigène; espèce surtout nordique; terre en friche sur sol argileux; occurrence unique.

A. Asselin découvre cette espèce à Guyenne dans le rang 6 et 7 en 1973 et la récolte à nouveau en 1974 dans un fossé également à Guyenne (UQAT). Cette découverte est intéressante, car elle marque la limite sud de son aire de répartition à cette longitude. Au Québec, on la retrouve surtout le long des côtes. Les possibilités de nouvelles découvertes sont très faibles.

Syn. : *Gentiana Amarella* L. (FL)

## Apocynaceae

**Apocynum androsaemifolium** L. apocyn à feuilles d'androsème (spreading dogbane)

Indigène; milieux ouverts à proximité des forêts; champs abandonnés, orée des bois, parfois fossés; abondant sur les sols sablonneux; supporte bien les milieux secs; parfois abondant le long des cours d'eau; répandu.

La plupart des travaux d'inventaire signalent cet apocyn notamment sur les eskers. Les colonies sont souvent très denses et très étendues le long des routes sablonneuses.

Cette espèce héberge le *Chrysochus auratus*, un insecte coléoptère de 8 à 10 mm remarquable par la richesse de son coloris d'un vert doré très brillant : il vit sur les racines à l'état larvaire et sur le feuillage à l'état adulte.

***Apocynum cannabinum*** L. apocyn chanvrin (hemp dogbane)

Indigène; dans l'enclave, essentiellement sur les rivages rocheux et sablonneux; sporadique.

On trouve cet apocyn ici et là dans trois grandes zones de l'enclave argileuse : Ville-Marie, le lac Duparquet et le lac Matagami. Dutilly et Lepage en trouvent une autre occurrence aux rapides Mignons de la rivière Bell en 1957. Ainsi, on pourra le retrouver plus au nord le long des rivières Harricana et Nottaway, comme en font foi les récoltes de Dutilly et Lepage.

Syn. : *Apocynum sibiricum* Jacq. (FL)

***Apocynum \*floribundum*** Greene apocyn moyen (intermediate dogbane)

Indigène; habitats diversifiés : rives rocheuses de rivière, sous-bois humides, bordure de routes; sporadique.

Il s'agit de l'hybride entre *A. androsaemifolium* et *A. cannabinum*. Baldwin le récolte le long d'une route à 8 kilomètres au nord de Duparquet, au pied d'un escarpement rocheux (MT). En 1957, Dutilly et Lepage le cueillent aux rapides Mignons le long de la rivière Bell (QFA). J.-J. Bourassa en fait une dernière récolte en 1970 à la rivière Malartic près de la ville du même nom (QFA).

Syn. : *Apocynum medium* Greene (FL)

***Asclepias syriaca*** L. asclépiade commune (common milkweed)

Indigène; milieux perturbés et ouverts : champs en friche, bordure des routes et des voies ferrées; sporadique.

R. Roy récolte cette asclépiade à Angliers près de la voie ferrée en 1983. Il s'agit du premier signalement de cette espèce dans l'enclave. À la fin des années 90, l'auteur en observe, sans en récolter, plusieurs dizaines de plants dans un champ abandonné au milieu de l'île Mann. Depuis les années 2010, on la signale ici et là dans les régions de Rouyn-Noranda et de Val-d'Or. En 2019, Jonathan Gagnon la signale, photos à l'appui, le long de la route 390 entre Palmarolle et Poularies; cette dernière occurrence est la plus septentrionale de l'ouest du Québec.

Malgré le fait qu'il s'agit d'une espèce indigène, dans l'enclave on ne la trouve que dans les milieux perturbés par l'homme. Voilà un bel exemple d'une espèce qui monte vers le nord suite au réchauffement de la planète.

## Convolvulaceae

***Calystegia sepium*** subsp. ***americana*** (Sims) Brummitt liseron des haies d'Amérique (American false bindweed)

Indigène; milieux humides ensoleillés : dépressions, fossés, rivages avec buissons; sporadique.

Cette espèce très abondante dans le sud du Québec, notamment le long du Saint-Laurent, est limitée à quelques signalements dans le sud de l'enclave. M. Bigué *et coll.* la découvrent à Trécesson en 2020, l'occurrence la plus septentrionale du Québec à cette longitude. On pourrait sans doute la retrouver plus au nord étant donné qu'elle se rend tout près du 51<sup>e</sup> parallèle en Ontario.

Syn. : *Convolvulus sepium* L. (FL)

Voilà une autre espèce indigène au Québec, probablement introduite dans l'enclave, étant donné qu'on ne la trouve que dans les milieux perturbés.

## Solanaceae

***Physalis pubescens*** L. coqueret pubescent (downy ground-cherry)

Espèce introduite; terrain vague en milieu urbain; sporadique.

L'auteur, D. Martineau et L. Villeneuve cueillent ce coqueret, aussi appelé cerise de terre, en 2018 à Amos près de la cathédrale (MT). Ils notent la présence d'une seule tige; on a sans doute échappé un fruit accidentellement. En 2020, ils la récoltent dans une gravière à trois kilomètres à l'est de La Sarre. Même au Québec, elle est réputée très peu fréquente.

En 2019, l'auteur en observe quelques spécimens, bien cultivés cette fois, sur deux pelouses à Rouyn-Noranda.



***Leucophysalis grandiflora*** (Hooker) Rydberg coqueret à grandes fleurs (large false ground-cherry)  
Indigène; terrains sablonneux en milieu ouvert; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce dans un peuplement de bouleaux près de Ville-Marie. D. Paquette et A. Sabourin la récoltent en 1996 à la Pointe-au-Vin le long d'un chemin forestier près de Duhamel-Ouest (MT). Cette plante, peu fréquente au Québec, atteint ici sa limite septentrionale à cette longitude. Existence de quelques possibilités de nouvelles découvertes le long du lac Témiscamingue.

Syn. : *Chamaesaracha grandiflora* (Hook.) Fern. (FL)

***Solanum triflorum*** Nuttall morelle à trois fleurs (cut-leaved nightshade)

Espèce introduite; bordure de la voie ferrée; disparu.

Seul Groh rapporte une récolte faite en 1938 le long de la voie ferrée à Taschereau (DAO, QUE). Il s'agit de la seule observation de cette espèce au Québec. On la trouve surtout dans les provinces de l'ouest.

## Polemoniaceae

***Phlox subulata*** L. phlox mousse (moss phlox)

Espèce introduite; milieux ouverts secs graveleux ou rocailleux; sporadique.

En 2020, l'auteur récolte ce phlox sur des rochers le long de l'avenue de Granada au sud de Rouyn-Noranda. En 2021, l'auteur et D. Frenette le cueillent dans l'herbe sur sol graveleux dans la ville fantôme de Joutel fermée depuis 1998 (MT). On cultive cette petite espèce vivace dans les platebandes pour le coloris de ses fleurs.

***Collomia linearis*** Nuttall collomia à feuilles linéaires (narrow-leaved collomia)

Espèce introduite; sites perturbés humides; sporadique.

D. Tanguay récolte cette espèce à l'île Nepawa en 1985 et à Ville-Marie en 1986 (QUE). L'auteur la récolte en 2004 sur argile dans un vieux chemin abandonné et repris par la végétation, en direction du lac Leclerc, à l'extrême nord du parc d'Aiguebelle. En 2012, l'auteur et B. Larouche la découvrent dans une source plus ou moins aménagée près d'un lac d'esker, à 5,5 kilomètres au nord-est de Mont-Brun (MT). Selon VASCAN, elle est introduite au Québec et indigène en Ontario. Étant donné sa situation dans l'enclave argileuse, on pourrait présumer d'un possible indigénat.

## Boraginaceae

***Lappula squarrosa*** (Retzius) Dumortier bardanette épineuse (bristly stickseed)

Espèce introduite; milieux secs : clairière dans un peuplement de bouleaux sur sol sablonneux, champ cultivé, bordure de routes; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce à Ville-Marie et F. Miron à Saint-Vital en Abitibi-Ouest en 1967. L'auteur et L. Villeneuve la cueillent 50 ans plus tard le long de la route au nord de Ville-Marie en 2017; elle croît en compagnie d'*Ambrosia artemisiifolia* et d'*Ambrosia trifida* (MT). Les possibilités de nouvelles découvertes sont bien réelles, car Dutilly et Lepage la signalent à Moosonee le long de la voie ferrée.

Syn. : *Lappula Myosotis* Moench (FL)

***Hackelia virginiana*** (L.) I.M. Johnston hackélia de Virginie (Virginia stickseed)

Indigène; sol sablonneux; bordure d'érablière à bouleau jaune; occurrence unique.

Seul R. Roy récolte cette espèce au lac Laperrière en 1983, près de Ville-Marie (UQAT). Existence de très peu de possibilités de nouvelles découvertes. Cette occurrence est très loin de son aire de répartition normale beaucoup plus au sud.

***Mertensia paniculata*** (Aiton) G. Don var. ***paniculata*** mertensie paniculée (tall bluebells)

Indigène; sols riches argileux dans les peuplements d'épinettes et de trembles; clairières, orée des bois, sous-bois dégagés; champs en friche; répandu.

Au Québec, cette espèce est confinée uniquement au sud-est de la baie James et à l'enclave argileuse où elle atteint sa limite orientale. Elle est absente des autres régions du Québec. Elle est abondante, souvent en vastes colonies, davantage en Abitibi et au nord du 49<sup>e</sup> parallèle qu'au Témiscamingue.

**Buglossoides arvensis** (L.) I.M. Johnston grémil des champs (corn gromwell)

Espèce introduite; pelouse; occurrence unique.

L'auteur récolte ce grémil en 2019 sur la pelouse de l'Hôtel-Dieu d'Amos où il dénombre quelques dizaines d'individus (MT). On a bien peu de données sur cette espèce au Québec. Elle semble très rare et peu récoltée, peut-être à cause de sa petite taille qui se camoufle bien dans l'herbe.

Syn. : *Lithospermum arvense* L. (FL)

**Lithospermum officinale** L. grémil officinal (European gromwell)

Espèce introduite; rive du lac Témiscamingue : clairière dans un boisé de peupliers baumiers; clairière sablonneuse dans un peuplement de bouleaux; forêt mixte sur sol organique humide; sporadique.

Baldwin découvre cette espèce à Ville-Marie. En 1964, L. Cinq-Mars la récolte au Vieux-Fort. L'auteur et L. Villeneuve en découvrent en 2019 des centaines d'individus, le long du sentier du marais Laperrière immédiatement au sud de Ville-Marie (MT). De nouvelles découvertes sont probables dans le sud de l'enclave.

**Symphytum officinale** L. consoude officinale (common comfrey)

Espèce introduite; terrains vagues, sites perturbés argileux graveleux; sporadique.

F. Lambert cueille d'abord cette espèce dans un *espace boisé* dans la ville de Val-d'Or en 2014 (MT). L'auteur la récolte en 2016 le long du chemin de la Baie-Verte au lac Opasatica. Il l'observe en 2018 dans une gravière près d'Arntfield et dans un terrain vague près du boulevard Québec à Rouyn-Noranda.

Espèce exotique envahissante.

Malgré le fait que cette espèce soit envahissante, on la cultive tout de même ici et là à des fins ornementales.

**Myosotis arvensis** (L.) Hill myosotis des champs (field forget-me-not)

Espèce introduite; champ en friche; bordure de route; sporadique.

G. Gadoury récolte cette espèce dans un champ à Roquemaure en 1972 (UQAT). L'auteur et L. Villeneuve la récoltent en 2020 sur un sol sablonneux graveleux le long de la route de l'Île à l'île du Collège au lac Témiscamingue, et près d'une petite route graveleuse à l'est du lac Opasatica (MT); aux deux endroits, on n'y remarque que quelques individus.

**Myosotis laxa** Lehmann myosotis laxiflore (small forget-me-not)

Indigène; milieux très humides ouverts : fossés, rivages; occasionnel.

On pourra trouver cette espèce ici et là, de Rouyn-Noranda aux collines Tanginan où elle atteint sa limite septentrionale à cette longitude. Vers l'est, on la retrouve jusqu'au lac Parent. Aucune récolte ne confirme sa présence au Témiscamingue.

**Myosotis sylvatica** Hoffman myosotis des forêts (woodland forget-me-not)

Espèce introduite; fossés argileux; gravier; sporadique.

D. Tanguay récolte cette espèce en 1985 dans le rang 4 et 5 à Roquemaure, à environ 500 mètres du lac Abitibi (QUE). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude. L'auteur et L. Villeneuve la récoltent en 2017 à l'entrée du sentier écologique de Nédélec et près du stationnement du sentier de la TransKekeko à Rouyn-Noranda (MT). Ils en font une nouvelle récolte en 2019 dans du gravier grossier au bout de la passerelle Ulrick-Chérubin à Amos.

**Myosotis scorpioides** L. myosotis scorpioïde (true forget-me-not)

Espèce introduite; milieux ouverts ou ombragés : bordure des routes et des sentiers, rivages; sporadique.

On cultive cette plante dans les platebandes pour la beauté de sa fleur délicate. Elle s'échappe facilement de culture pour s'installer ici et là dans divers endroits perturbés. En 2012, F. Lambert la récolte sur la rive d'un ruisseau près d'un petit parc dans la ville de Val-d'Or. L'auteur l'observe régulièrement en immenses

colonies le long du chemin de la Baie-Verte au lac Opasatica (MT), et la signale sur la rive du lac Laperrière au sud de Ville-Marie.

***Andersonglossum boreale*** (Fernald) Jiménez-Mejías, J.I. Cohen & Naczi cynoglosse boréale (northern wild comfrey)

Indigène; boisés de peupliers et de bouleaux; peuplements mixtes de feuillus et de conifères; rivages calcaires; boisés riverains; occasionnel.

Outre l'occurrence de H. Latendresse, signalée en Abitibi en 1943 et rapportée par Rousseau, seule une bande étroite le long du lac Témiscamingue entre Saint-Bruno-de-Guigues et Ville-Marie héberge cette espèce relativement abondante localement (MT). On la trouve également à l'île Mann. Existence de quelques possibilités de nouvelles découvertes, car plusieurs botanistes la signalent à la baie James.

Syn. : *Cynoglossum boreale* Fernald (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

***Echium vulgare*** L. vipérine commune (common viper's bugloss)

Espèce introduite; habitats secs, sablonneux, rocaillieux, ensoleillés; occasionnel.

La plupart des occurrences, parfois très importantes, se situent au Témiscamingue : on la trouve surtout le long des routes et des voies ferrées. Au début des années 2000, l'auteur découvre plusieurs milliers d'individus sur le gravier le long du rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda; l'espèce ne s'y est manifestée que durant un seul été, il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude. Elle est par ailleurs relativement abondante près d'Arntfield.

## Oleaceae

***Fraxinus nigra*** Marshall frêne noir (black ash)

Indigène; grand arbre présent dans divers milieux humides, souvent en territoire inondable; rivages des cours d'eau et des lacs argileux; au pied de diverses collines; répandu.

Beaucoup de travaux d'inventaire signalent cette espèce présente dans toutes les parties de l'enclave et bien au-delà. On la trouve souvent en milieu urbain comme arbre d'ornementation à cause de sa résistance et de sa croissance rapide. L'espèce forme parfois de petits peuplements avec l'orme d'Amérique.

***Fraxinus pennsylvanica*** Marshall frêne rouge (red ash)

Indigène; rivages de divers cours d'eau; souvent en territoire inondable; sols argileux rocheux; occasionnel.

On le trouve principalement sur des rives de lacs et de rivières du Témiscamingue. On le trouve de façon ponctuelle au lac Opasatica aux baies McCormick et à l'Original, où son abondance a incité le Ministère des Ressources naturelles à en faire un EFE appelé *Forêt rare de la Baie-à-l'Original*. On le signale aux lacs Osisko et Rouyn près de Rouyn-Noranda et au marais Kergus au sud d'Amos, où l'espèce atteindrait sa limite nord à cette longitude.

***Syringa vulgaris*** L. lilas commun (common lilac)

Espèce introduite; pelouses, jardins aménagés, espaces verts en milieu urbain; répandu.

On trouve cette espèce fréquemment dans les pelouses pour fin ornementale. Elle peut survivre longtemps à son abandon, s'échappe parfois de culture et peut même s'étendre par voie végétative.

## Lamiaceae

***Agastache foeniculum*** (Pursh) Kuntze agastache fenouil (blue giant hyssop)

Espèce introduite; lieu ouvert, perturbé; disparu.

Seul Baldwin récolte cette espèce dans une clairière près de Ville-Marie. Elle ne fut jamais revue par la suite. Elle est présente surtout dans le sud du Québec.

***Dracocephalum parviflorum*** Nuttall dracocéphale parviflore (American dragonhead)

Espèce introduite; milieux perturbés ouverts : carrières, clairières, terrains secs rocailleux; sporadique. Marie-Victorin, Rolland-Germain et R. Meilleur récoltent cette espèce en 1933 à la baie Solitaire au lac Opasatica (MT). En 1964, R. Miron la récolte à Saint-Vital-de-Clermont (UQAT). En 1969, D. Ouellet en fait une dernière cueillette à Roquemaure après un feu. Elle ne fut jamais revue par la suite. Les possibilités de nouvelles découvertes sont très faibles, car même au Québec, elle est peu abondante.

***Glechoma hederacea*** L. lierre terrestre (ground-ivy)

Espèce introduite; milieux perturbés; sous-bois de feuillus; parfois en milieu ouvert, près des habitations; occasionnel.

On trouve ce lierre terrestre dans toute la partie sud de l'enclave, les occurrences du lac Chicobi étant les plus septentrionales de l'ouest du Québec.

***Nepeta cataria*** L. herbe à chat (catnip)

Espèce introduite; milieu inculte ouvert, bordure de route; disparu.

Seul Baldwin trouve cette espèce le long d'un petit chemin sablonneux près de Ville-Marie. Depuis, on ne l'a jamais revue. Marie-Victorin écrit à son sujet : *c'est une plante domestique qui suit l'homme un peu partout*. On pourrait ajouter : *sauf en Abitibi*.

***Clinopodium vulgare*** L. subsp. ***vulgare*** sarriette vulgaire (wild basil)

Indigène; peuplements de feuillus et de conifères; sous-bois et rivages rocheux; sporadique.

Cette espèce est présente surtout au Témiscamingue. Elle est récoltée au Vieux-Fort, à Ville-Marie, à Duhamel-Ouest et à la baie Trépanier. L'auteur et D. Frenette la cueillent en 2018 à l'ouest du lac Opasatica. La récolte effectuée par M. Blondeau en 2012 dans un stationnement au sud du parc d'Aiguebelle marque la limite septentrionale québécoise de l'espèce (QFA).

Syn. : *Satureja vulgaris* (L.) Fritsch (FL)

***Thymus praecox*** subsp. ***britannicus*** (Ronniger) Holub thym arctique (creeping thyme)

Espèce introduite; gravier sec en bordure d'une petite route, milieu ouvert; occurrence unique.

Seuls l'auteur et L. Villeneuve récoltent ce thym en 2013 dans le parc d'Aiguebelle, le long d'un petit chemin désaffecté tout près de la rivière Kinojévis (MT). L'espèce, gazonnante, se répartit en quelques touffes dans un rayon d'environ 50 mètres. Cette occurrence est la plus septentrionale du Québec. Par ailleurs, on pourra la retrouver bien cultivée ici et là dans les jardins et les platebandes.

Syn. : *Thymus Serpyllum* L. (FL)

***Lycopus americanus*** Muhlenberg ex W.P.C. Barton lycope d'Amérique (American water-horehound)

Indigène; rivages inondables des mares, des ruisseaux, des lacs et des rivières; en milieu ouvert ou semi-ouvert; sols argileux, rocailleux ou organiques; répandu.

Cette espèce est présente un peu partout dans l'enclave et les divers travaux d'inventaire la signalent abondamment. Cependant, elle est peu abondante localement : on trouve des individus isolés ou en très petits groupes.

***Lycopus uniflorus*** Michaux lycope à une fleur (northern water-horehound)

Indigène; habitat identique à l'espèce précédente : milieux très humides, parfois inondables, près de divers plans d'eau; général.

En plus d'être très répandu, ce lycope est abondant localement et dans tout le Québec.

***Mentha canadensis*** L. menthe du Canada (Canada mint)

Indigène; milieux ensoleillés très humides; rives de divers plans d'eau : ruisseaux, mares, barrages de castors, fossés, dépressions humides; répandu.

On trouve cette espèce dans toutes les parties de l'enclave. Quand elle est très abondante localement, le simple piétinement produit une forte odeur de menthe facilement perceptible.

***Mentha spicata*** L. menthe à épis (spearmint)

Espèce introduite; milieu humide ouvert, fossé, sol détrempé; disparu.

Seul A. Asselin récolte cette espèce coloniale en 1941 à La Sarre (UQAT). Elle ne fut jamais revue par la suite.

***Mentha suaveolens*** Ehrhart menthe à feuilles rondes (apple mint)

Espèce introduite; dans les roches d'une jetée artificielle; occurrence unique.

L'auteur, D. Martineau et L. Villeneuve récoltent cette menthe en 2021, sur la jetée du chemin Siscoe reliant l'île Siscoe à la rive du lac De Montigny à Val-d'Or (MT); ils y trouvent une vingtaine d'individus. Selon C. Lavoie *et coll.*, l'espèce est présente au Québec depuis 1982.

Dû à l'introduction récente de cette espèce au Québec, les données sur sa présence sont encore très fragmentaires.

***Prunella vulgaris*** var. ***lanceolata*** (W.P.C. Barton) Fernald brunelle lancéolée (lance-leaved self-heal)

Indigène; milieux plus ou moins secs ouverts : pelouses, bordure des routes, champs en friche, chemins forestiers, plages; général.

Cette plante est très liée à l'occupation humaine. Il n'y a aucune ville, aucun village, aucun chalet qui n'a pas, dans son environnement immédiat, une population de cette espèce. Elle supporte bien le piétinement, la tonte et même le broutage par le bétail.

En 2020, tout près du lac Adéline à Évain, l'auteur récolte un spécimen à fleurs blanches appelé par Fernald forme *candida*.

***Prunella vulgaris*** L. var. ***vulgaris*** brunelle commune (common self-heal)

Espèce introduite; sous-bois frais sur sol très humide; sporadique.

On a 4 occurrences de cette variété, toutes signalées par l'auteur *et coll.* : à la halte routière de Rapide-Danseur en 2014; au marais Laperrière en 2019; au pied de la montagne à Fred, à Colombourg dans la municipalité de Macamic, également en 2019; au nord du lac Ollier en 2021, dans un boisé feuillu arbustif à l'ouest de Rouyn-Noranda (MT). Chaque colonie porte moins d'une dizaine d'individus. Cette brunelle est peu signalée au Québec; peut-être n'est-elle pas remarquée à cause de sa grande ressemblance avec la variété précédente.

Les spécimens observés et cueillis sont de plus grande taille que ceux de la sous-espèce *lanceolata*.

***Stachys palustris*** L. épiaire des marais (marsh hedge-nettle)

Espèce introduite; sols perturbés humides ou mal drainés, rivages argileux; occasionnel.

Cette espèce est présente du Témiscamingue jusqu'à Villebois. On pourra la trouver ici et là sur des terres agricoles plus ou moins abandonnées (QUE), dans la ville de Rouyn-Noranda, sur certains rivages argileux de la rivière Kinojévis (UQAT) et sur la rive du lac Témiscamingue et de l'île du Finlandais. Même si l'espèce est surtout présente dans l'ouest de l'enclave, l'auteur et L. Villeneuve en découvrent quelques individus en 2019, près du sentier pédestre qui mène à la Chute à Grandmaison, le long de la rivière Bell au sud de Senneterre (MT). M. Bigué en fait une nouvelle cueillette en 2021 au lac Émeraude à l'ouest d'Amos (MT).

***Stachys pilosa*** Nuttall var. ***pilosa*** épiaire poilu (hairy hedge-nettle)

Indigène; milieu humide; sporadique.

J.-M. Perron récolte cet épiaire à La Motte en 1957. Y. Bergeron en fait une deuxième récolte en 1978, sur la rive du lac Loïs près de la voie ferrée dans le parc d'Aiguebelle (CAN). Cette espèce est présente autant au nord qu'au sud de l'enclave; on pourrait donc la trouver à nouveau.

***Stachys tenuifolia*** Willdenow (smooth hedge-nettle)

Indigène; boisés de feuillus et champs en friche près du lac Témiscamingue; sporadique.

P. Masson et D. Lambert effectuent une première récolte de cet épiaire en 1979 à Saint-Bruno-de-Guigues (QUE). En 2017, L. Lessard *et coll.* le cueillent dans le rang 2 Nord à Fabre immédiatement au sud de Ville-Marie. L'auteur et L. Villeneuve en font une dernière cueillette en 2019 au marais Laperrière au sud de Ville-Marie (MT).

***Monarda fistulosa*** L. var. ***fistulosa*** monarde fistuleuse (wild bergamot)

Indigène; clairière humide sur argile en milieu forestier; sporadique.

S. Pellerin cueille cette monarde en 2008 près des collines Kekeko, au sud-ouest de Rouyn-Noranda (MT). L'auteur et D. Frenette la récoltent en 2022, le long de la Ligne du Mocassin tout près de Ville-Marie (MT); ils y dénombrent une cinquantaine d'individus. Du côté ontarien, l'espèce se rend jusqu'à la baie James.

***Galeopsis bifida*** Boenninghausen galéopside bifide (bifid hemp-nettle)

Espèce introduite; peupleraie à aulne plus ou moins humide, bordure de route; sporadique.

G. Lemieux récolte cette espèce en 1968 à La Reine, près de La Sarre (QFA). D. Berthiaume et C. Gauvin la cueillent en 1980 le long d'une route dans le canton de Roquemaure (MT). L'auteur la retrouve en 2021, dans le rang des Cavaliers à l'orée d'une tremblaie perturbée sur argile (MT). Elle est sans doute plus abondante que ne l'indiquent les données actuelles parce que peu récoltée et facilement confondue avec l'espèce suivante.

***Galeopsis tetrahit*** L. galéopside à tige carrée (common hemp-nettle)

Espèce introduite; milieux perturbés de toutes sortes : clairières, plantations, fossés, champs en friche ou en culture, terres noires, platebandes; général.

Cette plante, considérée par plusieurs comme indésirable, accompagne l'homme dans ses déplacements, y compris dans les régions nordiques.

***Scutellaria galericulata*** var. ***pubescens*** Benth scutellaire à feuilles d'épilobe (willowherb skullcap)

Indigène; endroits humides à découvert : rivages, tourbières, marais, champs humides, digues de castors; général.

Cette espèce est présente partout dans l'enclave. Cependant elle est peu abondante localement.

Syn. : *Scutellaria epilobiifolia* A. Ham. (FL)

***Scutellaria lateriflora*** L. scutellaire latériflore (mad-dog skullcap)

Indigène; endroits humides ouverts : rives rocailleuses ou argileuses, platières; répandu.

La plupart des travaux d'inventaire mentionnent cette espèce, par ailleurs moins abondante que l'espèce précédente. On pourra trouver quelques individus éparpillés ici et là autour des divers plans d'eau.

***Scutellaria parvula*** Michaux scutellaire minime (small skullcap)

Indigène; rivages sablonneux et/ou rocheux; sporadique.

P. Masson et D. Lambert cueillent cette espèce en 1979 dans les roches à Duhamel-Ouest (sans doute à l'île du Collège) au Témiscamingue (QUE). S. Gagnon la découvre en 1981 sur la berge de la rivière Kinojévis à Mont-Brun (QFA). On ne l'a jamais revue par la suite.

***Ajuga reptans*** L. bugle rampante (creeping bugleweed)

Espèce introduite; fossés, autour des bâtiments, sites perturbés; sporadique.

Cette espèce, largement cultivée comme couvre-sol, se répand facilement ici et là. L'auteur la repère dans un fossé dans le rang des Cavaliers, à Rouyn-Noranda en 2017 (MT). D'autres observations sont à prévoir dans un avenir rapproché.

Cette espèce supporte bien le piétinement.

## Plantaginaceae

***Chaenorhinum minus*** (L.) Lange subsp. ***minus*** chénorhinum mineur (dwarf snapdragon)

Espèce introduite; essentiellement milieux très secs : le long des voies ferrées, en bordure des routes, en milieu urbain près des trottoirs, dans les terrains vagues, les ruelles; répandu.

Baldwin la signale seulement du côté ontarien. La première occurrence du côté québécois est découverte à Ville-Marie par D. Tanguay en 1986, le long de la voie ferrée. Elle se répand depuis quelques années

dans presque tous les milieux secs, jusque dans les fentes des trottoirs et de l'asphalte. On la retrouve maintenant jusqu'à la hauteur de la baie James. Elle coexiste très souvent avec l'espèce suivante, la linéaire vulgaire.

***Linaria vulgaris*** Miller linéaire vulgaire (butter-and-eggs)

Espèce introduite; très liée à la présence humaine; milieux secs ouverts : bordure des routes et des chemins de fer, terrains vagues, champs en friche, carrières, sols sablonneux; général.

Cette espèce suit le développement humain qui crée son habitat idéal. Elle forme souvent des colonies très longues, le long des routes. Rarement, elle produit une forme *péloriée* : les fleurs deviennent alors parfaitement régulières à 5 éperons. L'auteur et son fils Dany ont la chance d'observer cette forme à la *Réserve écologique projetée du Ruisseau-Clinchamp* en 2012 (MT). Selon la littérature spécialisée, le développement de cette forme serait lié à des contraintes environnementales plutôt que génétiques.

***Callitriche hermaphrodita*** L. callitriche hermaphrodite (northern water-starwort)

Indigène; plante aquatique des eaux tranquilles, boueuses ou sablonneuses, peu profondes et peu agitées par le vent; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce à Taschereau et à la rivière Octave qui draine le lac Chicobi vers la rivière Harricana. S. Gagnon la cueille en 1987 à la baie Richard du lac Kinojévis et au ruisseau au Serpent, un affluent du lac Joannès (QFA). En 1991, J. Deshayé la récolte au lac Pusticamica, près de Miquelon (QUE). Une dernière récolte est effectuée en 2018 par R. Larivière au lac Renault près d'Arntfield. Elle est sans doute plus abondante que ne le laissent croire ces données.

***Callitriche heterophylla*** Pursh callitriche hétérophylle (large water-starwort)

Indigène; eaux tranquilles, boueuses et peu profondes de divers plans d'eau; occasionnel.

FloraQuebeca signale cette plante en 2011 au lac Opasatica. L'auteur *et coll.* la récoltent en 2012 à l'extrême est du lac Loïs dans le parc d'Aiguebelle, dans les eaux tranquilles d'une petite baie, profondes de quelques cm (UQAT). On la trouve ici et là dans les petits plans d'eau près du lac Bousquet (MT). L'auteur et D. Frenette en font une cueillette en 2021, à la rivière Mégiscane à l'est de Senneterre (MT). L'espèce est sans doute plus abondante que ne le laissent croire les données actuelles.

***Callitriche palustris*** L. callitriche des marais (spring water-starwort)

Indigène; habitats diversifiés : fossés, mares, plans d'eau variés peu profonds, lacs et rivières sablonneux et argileux; répandu.

Cette espèce est la plus abondante des callitriches. On la trouve fréquemment près des rives le long des rivières d'argile au cours lent, ce type d'habitat étant commun dans l'enclave. Elle peut y former alors une bande ininterrompue sur des kilomètres. On la trouve également dans les sources froides, dont la source Joannès.

***Hippuris vulgaris*** L. pesse commune (common mare's-tail)

Indigène; plante aquatique ou semi-aquatique; zones exondées sur substrat de matières organiques; rivages rocailleux argileux; sporadique.

On ne trouve que quelques colonies de cette espèce très éparpillée dans l'enclave : lac Chicobi, lac Obalski, lac Cadillac, rivière Turgeon, parc d'Aiguebelle, etc. Curieusement, elle semble absente du Témiscamingue. On pourra la retrouver ici et là puisqu'elle se rend jusqu'à la terre de Baffin.

***Chelone glabra*** L. galane glabre (white turtlehead)

Indigène; rivages de toutes sortes, champs de terre noire, parfois tourbières minérotrophes; occasionnel.

Cette grande plante herbacée de plus d'un mètre de hauteur est présente sur de nombreux rivages et dans des milieux très humides. Au Témiscamingue, on ne trouve qu'une seule occurrence au lac des Quinze.

***Gratiola lutea*** Rafinesque gratiole dorée (golden hedge-hyssop)

Indigène; rivage; occurrence unique.

Seul J. Deshayé récolte cette gratiole en 1991 sur la rive de la rivière Chensagi Ouest à l'est du lac Poncheville (MT).

***Gratiola neglecta*** Torrey gratiole négligée (clammy hedge-hyssop)

Indigène; sol rocaillieux argileux riverain; occurrence unique.

A. Lapointe et FloraQuebeca, en août 2012, récoltent cette espèce sur la rive de la rivière Bell à Rapides-des-Cèdres près du pont où elle est cependant peu abondante (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec.

***Veronica americana*** (Rafinesque) Schweinitz ex Bentham véronique d'Amérique (American speedwell)

Indigène; plante de milieux riverains, ouverts ou semi-ouverts; ruisseaux, sources, fossés, buissons; sols sablonneux ou argileux; occasionnel.

Cette espèce est présente ici et là dans toute l'enclave, mais peu abondante localement. Elle se rend jusque sur la côte de la baie James.

***Veronica arvensis*** L. véronique des champs (corn speedwell)

Espèce introduite; gravier en bordure de la route; occurrence unique.

Seuls l'auteur et D. Frenette découvrent cette espèce en 2016 au bout de la route de l'Île, à l'île du Collège au Témiscamingue (MT). Quelques individus seulement parsèment la colonie. On fera sans doute d'autres découvertes durant les prochaines années, notamment au Témiscamingue.

***Veronica longifolia*** L. véronique à longues feuilles (long-leaved speedwell)

Espèce introduite; lieux incultes, bordure des routes, terrains vagues humides, fossés; milieux ouverts; sporadique.

M. Mercier récolte d'abord cette véronique, en 1946, en bordure de la route à La Ferme; elle est récoltée à nouveau au même endroit en 1972. Ensuite, on la trouve ici et là : Roquemaure en 1980; lac Carpentier près de Belcourt en 1983 (UQAT); fossé dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda en 2005 (colonie aujourd'hui disparue); entrée du sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord en 2016 (MT). Une récolte est effectuée en 2019 par l'auteur et D. Frenette le long d'une route de gravier au sud de Villebois (MT), sans doute l'occurrence la plus septentrionale du Québec, du moins à cette longitude.

***Veronica peregrina*** subsp. ***xalapensis*** (Kunth) Pennell véronique de Xalapa (hairy purslane speedwell)

Indigène; champ cultivé; rive rocheuse de rivière; sporadique.

D. Tanguay récolte cette véronique dans un champ d'orge à Palmarolle en 1985 (QUE). L'auteur et D. Frenette en font une autre récolte en 2019, sur des rochers inondés lors des crues printanières, à la chute Fraser le long de la rivière Laflamme (MT); la petite colonie ne compte que quelques individus. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude.

***Veronica scutellata*** L. véronique en écusson (marsh speedwell)

Indigène; rives argileuses ou sablonneuses généralement exondées le long des lacs et des rivières; milieux ouverts; exceptionnellement, boisés de conifères; répandu.

On trouve cette espèce sur de nombreux rivages de l'enclave. Elle est présente sur les rives du lac Parent, le long de la rivière Bell jusqu'au lac Matagami, puis le long de la rivière Nottaway. Elle est présente également sur la rive du lac Duparquet, le long des rivières Harricana, Turgeon, etc.

***Veronica serpyllifolia*** L. véronique à feuilles de serpolet (thyme-leaved speedwell)

Indigène; milieux humides ouverts; prairies, aulnaies argileuses, bois frais, pelouses; occasionnel.

En 1946, Dutilly et Lepage cueillent cette espèce le long de la rivière Harricana, près de l'embouchure de la rivière Davy. Par la suite, on découvre quelques occurrences ici et là éparpillées dans l'enclave.



L'auteur l'observe régulièrement dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda et dans de nombreux milieux ouverts perturbés. On trouve des individus à fleurs blanches et, plus rarement, à fleurs bleues.

Syn. : *Veronica tenella* All. (FL)

***Littorella americana*** Fernald littorelle d'Amérique (American shoreweed)

Indigène; plante des eaux argileuses graveleuses peu profondes; rivages exondés; sporadique.

Cette petite plante, difficile à repérer, est découverte en 1988 par N. Dignard et P. Masson au lac Olga le long de la rivière Waswanipi (QUE). En 1991, J. Deshayé la récolte aux lacs au Goéland, Maicasagi et Matagami (QUE). A. Sabourin et FloraQuebeca la récoltent sur la rive du lac Parent, dans la *Réserve de biodiversité projetée des marais du lac Parent* en août 2012 (MT). Cette année-là, l'eau très basse du lac a permis cette découverte. En 2017, l'auteur et D. Frenette en découvrent une petite colonie au lac MacNamara dans le parc d'Aiguebelle (MT).

***Plantago lanceolata*** L. plantain lancéolé (English plantain)

Espèce introduite; pelouses en milieu ouvert sur sol argileux ou sablonneux; sporadique.

Cette plante est d'abord récoltée par A. Asselin sur la pelouse de l'ancien séminaire d'Amos en 1965, aujourd'hui le pavillon La Calypso (UQAT); il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec. Ailleurs on ne trouve que quelques touffes très éparpillées : mine Sigma de Val-d'Or, parc d'Aiguebelle, Cléricy, rang des Cavaliers et mont Powell à Rouyn-Noranda.

***Plantago major*** L. plantain majeur (common plantain)

Espèce introduite; présente partout dans les sites plus ou moins ensoleillés : bordure des routes, champs, rivages, vieux chemins, potagers, pelouses, carrières; général.

Cette espèce omniprésente est très familière et bien connue de la population. Elle accompagne l'homme partout dans ses déplacements et s'installe dès qu'un territoire est défriché.

## Scrophulariaceae

***Limosella aquatica*** L. limoselle aquatique (water mudwort)

Indigène; rivages; sporadique.

J. Deshayé est le seul à récolter cette espèce en 1991 le long de la rivière Nottaway en amont et en aval du lac Soscumica (QUE). Il s'agit des occurrences les plus méridionales de l'ouest du Québec. D'autres découvertes sont probables à l'extrême nord de l'enclave.

***Verbascum thapsus*** L. subsp. ***thapsus*** grande molène

Espèce introduite; lieux secs et ouverts : bordure des routes et des voies ferrées, champs en friche, terrains vagues; occasionnel.

Cette grande plante glauque très velue est abondamment présente au Témiscamingue et s'étend dans l'enclave jusqu'à la ville fantôme de Joutel. On peut prévoir une augmentation de sa population dans le nord durant les prochaines années.

## Linderniaceae

***Lindernia dubia*** (L.) Pennell lindernie douteuse (yellow-seed false pimpernel)

Indigène; rivage de rivière étroite sur argile; occurrence unique.

Seuls Y. Bergeron *et coll.* récoltent cette lindernie en 1981, au nord des monts Bourniol le long de la rivière Mouilleuse s'écoulant du lac Flavrian au lac Duparquet (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec. La petite taille de l'espèce la rend difficile à repérer; peut-être est-elle plus répandue que ne le laissent croire les données actuelles.

## Phrymaceae

***Erythranthe geyeri*** (Torrey) G.L. Nesom mimule de James (Geyer's yellow monkeyflower)

Indigène; sol sablonneux détrempé par l'eau froide de sources à proximité; milieux ouverts; sporadique. Au Québec, n'existent que cinq occurrences de cette espèce, dont quatre dans l'enclave argileuse, la cinquième se logeant dans la région immédiate de la baie James, aux collines de Muskuchii (MT). A. Asselin la récolte d'abord dans des sources le long de la route de Matagami en 1968, puis dans les sources du lac Berry au nord de Villemontel (UQAT). L'auteur et B. Larouche en découvrent une colonie à la source Joannès en 2011 (MT). L'espèce est alors accompagnée de deux autres espèces peu communes, le *Carex prairea* et le *Geum macrophyllum* var. *perincisum*. En 2015, ils en découvrent une dernière occurrence dans une platière sablonneuse au nord-ouest de Preissac. On doit noter que la découverte de la route de Matagami est la première de cette espèce au Québec.

Syn. : *Mimulus glabratus* var. *jamesii* (Torrey & A. Gray ex Bentham) A. Gray

Espèce menacée.

***Mimulus ringens*** L. var. ***ringens*** mimule à fleurs entrouvertes (square-stemmed monkeyflower)

Indigène; rivages des lacs et des rivières d'argile; zones exondées; parfois directement dans l'eau peu profonde; répandu.

On trouve cette espèce parfois en colonies étendues le long des cours d'eau argileux au débit très lent. Elle est particulièrement abondante le long de la rivière Turgeon. La bande exondée semble être l'habitat privilégié. Elle croît avec des cypéracées de rivage telles que *Eleocharis palustris*, *Eleocharis acicularis*, etc.

## Orobanchaceae

***Euphrasia nemorosa*** (Persoon) Wallroth euphrase des bois (common eyebright)

Espèce introduite; sites perturbés secs : pelouses rases, champs abandonnés, bordure des routes, terrains vagues, clairières, abords des bâtiments, etc., espèce absente des milieux forestiers; général.

Cette petite plante est très abondante dans l'environnement humain. Elle suit l'homme partout dans ses déplacements. Par ailleurs, la mention d'*Euphrasia hudsoniana* signalée aux collines Kekeko est révisée à cette espèce.

Syn. : *Euphrasia canadensis* Townsend (FL)

***Euphrasia tetraquetra*** (Brébisson) Arrondeau euphrase à quatre angles (maritime eyebright)

Espèce introduite; pelouse; occurrence unique.

Seul M. Thibault récolte cette euphrase en 1972, sur la pelouse de l'école des Métiers à Amos (QFA). Cette espèce, peu fréquente au Québec, se trouve surtout dans la grande région de la ville de Québec.

***Melampyrum lineare*** Desrousseaux mélampyre linéaire (American cow-wheat)

Indigène; habitats diversifiés : forêts de pins gris, d'épinettes noires et de feuillus; affleurements rocheux, tourbières, rivages, habitats secs ou humides; en milieu plus ou moins ombragé; général.

Cette espèce est une des principales composantes du tapis herbacé de l'enclave. Par ailleurs, en forêt, on la remarque davantage dans les habitats secs.

Le mélampyre linéaire vit en hémiparasite sur les racines des bleuets et des pins dont le pin gris, espèces très abondantes dans l'enclave argileuse. De plus, les fourmis participent à la dispersion des graines en les apportant à leur nid; par la suite, elles puisent à leur surface l'élaïosome, substance qui sert à la nutrition des larves, la graine par ailleurs demeurant parfaitement fertile. Ce phénomène ne semble pas unique aux fourmis.

***Rhinanthus minor*** L. subsp. ***minor*** petit rhinathe (little yellow rattle)

Espèce introduite; vieux champs abandonnés; vieux chemins, bordure des routes et des voies ferrées; habitats généralement secs; occasionnel.

On pourra trouver cette espèce ici et là dans les endroits secs, notamment en bordure des vieilles routes. Elle s'étend dans toute l'enclave jusqu'au nord de Matagami. On trouve même une occurrence dans la région du lac Mistassini. Du côté ontarien, elle se rend jusqu'à la baie d'Hudson.

Syn. : *Rhinanthus Crista-galli* L. (FL)

## Rubiaceae

***Galium aparine*** L. gaillet gratteron (common bedstraw)

Espèce introduite; sites perturbés, bois riches, buissons; sporadique.

C. V. Morton récolte cette espèce en 1959 à La Ferme à 6,5 kilomètres à l'ouest d'Amos, dans un fossé de drainage, dans le cadre du *Neuvième Congrès international de botanique* (US). Quelques années plus tard, en 1975, J.-P. Ducruc la cueille au lac Esther près de la route 113 au nord de Lebel-sur-Quévillon (QFA). Au début des années 80, G. Massicotte la récolte aux collines Kekeko.

***Galium asprellum*** Michaux gaillet piquant (rough bedstraw)

Indigène; milieux humides ouverts : orée des bois, fossés, champs abandonnés, rivages; répandu.

Ce gaillet peu récolté est signalé ici et là dans l'enclave : tourbière Cikwanikaci, collines Tanginan, collines Kekeko, marais Kergus, *Réserve écologique William-Baldwin* et nombreux champs cultivés ou abandonnés dans la grande région de La Sarre.

***Galium boreale*** L. gaillet boréal (northern bedstraw)

Indigène; milieux ouverts perturbés plus ou moins humides : rivages, clairières, fossés, terres en friche; parfois en colonies de plusieurs centaines d'individus; occasionnel.

Depuis 1967, on signale cette espèce ici et là, de Beaudry au sud de Rouyn-Noranda jusqu'à Val-Paradis au nord de La Sarre. Cette dernière occurrence serait la plus septentrionale de l'ouest du Québec. Par contre, elle se rend jusqu'à la côte de la baie d'Hudson du côté ontarien. Elle est cependant absente du Témiscamingue.

***Galium labradoricum*** (Wiegand) Wiegand gaillet du Labrador (Labrador bedstraw)

Indigène; milieux très humides ouverts : fossés, rivages, buissons humides, tourbières; occasionnel.

Cette espèce solitaire, rarement en colonie, produisant peu de fleurs, est présente ici et là dans l'enclave, souvent avec des plantes beaucoup plus grandes. On peut la trouver dans toutes les parties de l'enclave, du Témiscamingue au lac Soscumica. Ce gaillet se rend jusqu'à la baie James.

***Galium mollugo*** L. gaillet mollugine (smooth bedstraw)

Espèce introduite; tous sites perturbés plus ou moins humides en milieu ouvert : fossés, champs abandonnés, prairies, bordure des routes, clairières humides; répandu.

Cette espèce forme parfois des massifs compacts le long des routes. Elle est d'implantation relativement récente, postérieure à Baldwin qui n'en souffle mot. De nos jours, l'espèce se répand partout même dans les clairières les plus éloignées en forêt.

Espèce exotique envahissante.

***Galium palustre*** L. gaillet palustre (common marsh bedstraw)

Indigène; espèce presque exclusivement de rivages; parfois dans les fossés ou sur les sols détrempés; répandu.

Cette plante est souvent présente sur la rive des petits plans d'eau forestiers tels étangs à castor, marais, ruisseaux, mares tourbeuses, etc.

***Galium tinctorium*** L. gaillet des teinturiers (dyer's bedstraw)

Indigène; milieux humides : fossés, marais, rivages surtout argileux; occasionnel.

On pourra trouver ce gaillet de la région du lac Opasatica jusqu'à la rivière Nottaway où il atteint sa limite nord, du moins à cette longitude. Curieusement, il semble absent du Témiscamingue à la lumière des données actuelles.

***Galium trifidum*** L. subsp. ***trifidum*** gaillet trifide (three-petalled bedstraw)

Indigène; milieux très humides : rives de divers plans d'eau, orée des bois, pessières noires, boisés de mélèzes, champs d'argile mal drainés, marais; répandu.

Parfois, il est très abondant localement, formant de petits massifs compacts. Il a une aire très étendue jusque sur la côte de la baie d'Hudson.

***Galium triflorum*** Michaux gaillet à trois fleurs (three-flowered bedstraw)

Indigène; principalement sous-bois frais de feuillus, parfois de conifères; flancs de colline rocheuse; rivages; exclusivement ou presque en milieu fermé; général.

Il s'agit du plus grand de nos gaillets. Cette plante plus ou moins rampante peut parfois devenir gazonnante.

***Galium verum*** L. gaillet vrai (yellow bedstraw)

Espèce introduite; champs abandonnés; sporadique.

D. Tanguay récolte cette espèce dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda en 1987 (QUE). L'auteur la cueille en 2014 le long de la route 101 à 5 kilomètres au nord de D'Alembert (MT); il s'agit sans doute d'une colonie cultivée qui survit à son abandon.

***Mitchella repens*** L. pain-de-perdrix (partridgeberry)

Indigène; peuplement dense de sapins baumiers sur pente rocheuse; sapinière à bouleau; sporadique.

On doit à R. Larivière la première découverte de cette espèce sur le flanc sud-est des collines Kekeko en 2008 (MT). Parmi les plantes compagnes intéressantes, on doit citer *Brachyelytrum aristosum*, *Cornus alternifolia*, *Mitella nuda*, *Taxus canadensis*. En 2012, la colonie est toujours présente et semble en excellent état quant à sa survie. L'espèce atteint ici sa limite septentrionale à cette longitude. En 2019, l'auteur et L. Villeneuve en découvrent une colonie de quelques centaines d'individus le long du sentier pédestre au marais Laperrière (MT). On la dit générale dans le sud du Québec.

***Houstonia caerulea*** L. houstonie bleue (azure bluets)

Indigène; milieu ouvert sur sol argileux en bordure de la route; occurrence unique.

Seul R. Larivière récolte cette petite espèce en 2013 dans le rang 7 et 8 à l'ouest de Bellecombe près de Rouyn-Noranda (MT). La colonie est formée de plusieurs centaines d'individus répartis en quelques groupes. Selon les données disponibles, il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec, l'espèce se situant surtout sur la rive sud du Saint-Laurent.

## Lentibulariaceae

***Pinguicula vulgaris*** L. subsp. ***vulgaris*** grassette vulgaire (common butterwort)

Indigène; escarpement humide donnant directement sur le lac; occurrence unique.

L'auteur et L. Villeneuve découvrent cette grassette sur un petit escarpement au sud du lac Sault dans le parc d'Aiguebelle en 2009 (MT). Ils y dénombrent une cinquantaine d'individus. Sur le même escarpement et à proximité, on trouve plusieurs touffes du peu fréquent *Carex capillaris* subsp. *capillaris*. D'autres occurrences sont possibles car D. Frenette et l'auteur la récoltent en 2017 le long de la rivière Harricana légèrement au nord de l'enclave. On pourrait la trouver également au lac Témiscamingue, car cette grassette s'épanouit bien sur sol calcaire.

La grassette est une plante carnivore qui fonctionne comme un droséra. Le *carnivorisme* s'effectue à la face supérieure des feuilles, par de petits poils compacts pourvus à leur extrémité d'une gouttelette d'un mucilage épais, ce qui permet d'engluier l'insecte imprudent et de le digérer par la suite. Quant au mode de reproduction, il s'apparente à celui des utriculaires.

***Utricularia cornuta*** Michaux utriculaire cornue (horned bladderwort)

Indigène; tourbières et habitats tourbeux; plages sablonneuses rocheuses; répandu.

Pratiquement toutes les tourbières de l'enclave hébergent cette utriculaire sans feuille. Ses populations sont parfois tellement denses que tout l'habitat se colore en jaune au moment de la floraison.

Cette utriculaire porte dans son système racinaire des utricules minuscules, non fonctionnels. Sans feuille, la plante synthétise une partie de sa matière organique dans sa tige, seul organe photosynthétique.

Les utriculaires de l'enclave, aquatiques ou semi-aquatique dans le cas d'*Utricularia cornuta*, possèdent dans leurs feuilles ou leurs racines, de petits sacs (outres) d'où leur nom d'utricule. Ces sacs ont de 2 à 10 mm de diamètre et sont aplatis latéralement sous pression. Une ouverture garnie de cils plus ou moins microscopiques donne sur l'extérieur. Cette ouverture est munie d'un clapet qui s'ouvre vers l'intérieur. Lorsqu'un très petit animal (petite larve d'insecte, nématode, petit ver, etc.) touche un des cils, l'utricule réagit et se gonfle spontanément, entraînant un mouvement d'eau de l'extérieur vers l'intérieur et entraînant, en même temps, la pauvre proie. L'utricule étant fortement gonflé, un reflux d'eau pousse sur le clapet qui ferme l'ouverture. La proie est alors prisonnière. L'action complète de capture dure de 10 à 15 millisecondes. On considère qu'il s'agit de l'un des mécanismes les plus sophistiqués du monde végétal. Quinze minutes après une capture, l'utricule est prêt à une seconde capture, le temps d'expulser une partie de l'eau qu'il contient. Des enzymes digestives de type pepsine sont sécrétées par les cellules pour hydrolyser les substances de la proie, dont les protéines, les produits azotés et la chitine qui est le produit de base de la carapace des arthropodes.

***Utricularia geminiscapa*** Benjamin utriculaire à scapes géminés (twin-stemmed bladderwort)

Indigène; essentiellement dans les tourbières minérotrophes; sporadique.

Cette utriculaire flottante est la seule à produire, outre des fleurs phanérogames ordinaires, des fleurs cléistogames qui demeurent dans l'eau sans s'ouvrir. Elle est présente ici et là du nord du lac Hert (au nord de la route 117 près de la frontière ontarienne) jusqu'à 10 kilomètres au sud-ouest de Matagami, l'occurrence la plus septentrionale du Québec, du moins à cette longitude. Elle est particulièrement abondante à la tourbière Cikwanikaci à l'ouest de Lebel-sur-Quévillon. Elle est cependant absente du Témiscamingue.

***Utricularia intermedia*** Hayne utriculaire intermédiaire (flat-leaved bladderwort)

Indigène; plante essentiellement aquatique flottant plus ou moins librement dans les eaux peu profondes et calmes : tourbières, mares, baies peu agitées par le vent, marais; répandu.

On retrouve cette espèce dans de nombreux plans d'eau, dans toute l'enclave. Dans certaines mares allongées (flarks) des tourbières structurées, le fond de l'eau est garni de cette espèce et la surface devient alors jaune au moment de la floraison. On pourra confondre occasionnellement cette espèce avec *U. ochroleuca*, beaucoup moins fréquente.

***Utricularia minor*** L. utriculaire mineure (lesser bladderwort)

Indigène; plante aquatique des eaux peu profondes, calmes et peu agitées par le vent : mares, marais, baies, petits lacs d'esker, tourbières; occasionnel.

On trouve cette espèce à quelques endroits seulement : à Arntfield, à Matagami, au lac Opasatica, dans le parc d'Aiguebelle, à Taschereau, à Duparquet, à environ 10 kilomètres au sud-est de Landrienne, à la rivière Barrière au Témiscamingue, etc. Elle est minuscule, discrète et peu abondante localement. Elle est sans doute un peu plus fréquente que ne le laissent croire les données actuelles.

***Utricularia ochroleuca*** R.W. Hartman utriculaire jaunâtre (yellowish-white bladderwort)

Indigène; plante aquatique des eaux peu profondes; baies peu agitées par le vent, sur limon sablonneux; sporadique.

D. Bastien signale cette utriculaire en 1988 dans une tourbière minérotrophe structurée à Matagami (QFA). En 2012, M. Blondeau la récolte dans une baie très peu profonde au sud-est du lac Patrice dans le parc d'Aiguebelle (QFA, MT). L'eau très basse du lac, en cet été, a permis l'accès au site par la plage exondée et la découverte conséquente de cette espèce. En 2016, l'auteur en découvre une autre petite colonie dans le parc d'Aiguebelle, cette fois au lac MacNamara dans environ 15 cm d'eau sur fond sablonneux-rocaillieux (MT). Le nombre d'occurrences est sans doute sous-estimé de par sa grande similitude avec *U. intermedia*.

***Utricularia purpurea*** Walter utriculaire pourpre (greater purple bladderwort)

Espèce indigène; eau peu profonde d'une petite baie de lac de sable; occurrence unique.

R. Larivière *et coll.* cueillent cette utriculaire en 2014, au lac Pigeon au nord d'Angliers au Témiscamingue (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec, du moins à cette longitude. Existence de quelques possibilités de nouvelles découvertes dans le sud de l'enclave.

***Utricularia resupinata*** B.D. Greene ex Bigelow utriculaire résupinée (northeastern bladderwort)

Indigène; vase limoneuse, matière organique; baies tranquilles très peu profondes; sporadique.

Cette utriculaire minuscule est découverte en 2012 par M. Blondeau *et coll.*, dans la vase exondée de la baie du sud-est du lac Patrice, dans le parc d'Aiguebelle (QFA, UQAT). Cette découverte est favorisée par l'eau très basse du lac. En 2018, l'auteur en découvre une immense colonie de plusieurs centaines de milliers d'individus dans la matière organique détrempee au lac Hert près de la frontière ontarienne. On ne peut tenir compte de la découverte de R. Chiasson et de P. Samson au lac Kiask en 1990 près de Lebel-sur-Quévillon parce que légèrement hors de l'enclave.

***Utricularia vulgaris*** subsp. ***macrorhiza*** (Leconte) R. T. Clausen utriculaire à longues racines (greater bladderwort)

Indigène; fossés, mares, étangs, marais, tourbières, baies peu profondes; répandu.

Cette utriculaire pouvant atteindre de 1 à 2 mètres de longueur, au feuillage très dense, peut former des masses impressionnantes. Vers le milieu de l'été, les utricules noircissent, remplis par les nombreux petits insectes, larves, petits vers de toutes sortes.

La salamandre à deux lignes (*Eurycea bislineata*) broute parfois les utricules de cette espèce pour s'alimenter de leur contenu plus ou moins digéré. L'auteur a pu observer ce phénomène au lac aux Braconniers, dans le parc d'Aiguebelle.

## Aquifoliaceae

***Ilex mucronata*** (L.) M. Powell, V. Savolainen & S. Andrews némopante mucroné (mountain holly)

Indigène; milieux humides : tourbières, rivages rocheux ou sablonneux, pessières noires, boisés plus ou moins humides de conifères; occasionnellement sur des affleurements rocheux beaucoup plus secs pourvu que la matière organique et la strate muscinale soient suffisantes; général.

Cet arbuste à fruits rouges est très répandu dans toutes les parties de l'enclave.

Syn. : *Nemopanthus mucronatus* (L.) Trel. (FL)

***Ilex verticillata*** (L.) A. Gray houx verticillé (common winterberry)

Indigène; rivages argileux, rocheux ou sablonneux, en milieu ouvert; occasionnel.

On trouve cette espèce du lac Témiscamingue jusqu'au lac Duparquet, l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec.

## Campanulaceae

***Palustricodon aparinoides*** (Pursh) Morin var. ***aparinoides*** campanule faux-gaillet (marsh bellflower)

Indigène; rivages argileux ou tourbeux; marais, prairies humides, aulnaies, etc.; occasionnel.

On trouve cette espèce sur des rivages de plans d'eau assez variés : de Ville-Marie jusqu'à la hauteur de Matagami.

Syn. : *Campanula aparinoides* Pursh (FL)

***Campanula rapunculoides*** L. campanule fausse-raiponce (creeping bellflower)

Espèce introduite; terrains vagues et/ou en friche; sporadique.

M. Thibault récolte cette campanule à Amos en 1979 en bordure de la voie ferrée; cette occurrence est la plus septentrionale de l'ouest du Québec. En l'an 2000, J. Cormier en découvre une colonie à l'ombre à Nédélec (QFA). On pourra retrouver cette espèce peu commune en région ici et là près des habitations, alors qu'elle est abondante dans le sud du Québec.

***Campanula rotundifolia*** L. campanule à feuilles rondes (bluebell of Scotland)

Indigène; plante toujours associée à des rochers très secs; milieux ouverts, parfois à proximité de lacs et de rivières; occasionnel.

On trouve cette espèce sur des rochers au lac Témiscamingue et près de Saint-Bruno-de-Guigues. On signale sa présence abondante sur les parois verticales des falaises des lacs La Haie et Sault dans le parc d'Aiguebelle. Elle est également abondante dans le gros gravier rapporté, le long du sentier polyvalent Osisko du lac Osisko à Rouyn-Noranda. Par ailleurs, on pourra la trouver sur des rochers exposés, ici et là dans l'enclave. Son aire de répartition s'étend jusqu'à l'extrême nord du Québec.

***Campanula trachelium*** L. subsp. ***trachelium*** campanule gantelée (nettle-leaved bellflower)

Espèce introduite; terrains vagues et secs; abords des bâtiments; sporadique.

L'auteur découvre cette plante, échappée de culture, dans un terrain vague sur le boulevard Rideau en 2012 (MT), et sur une pelouse du boulevard Saguenay en 2013. Ces deux occurrences sont situées à Rouyn-Noranda. On pourra la trouver ici et là dans des terrains vagues : gravière à 3 kilomètres à l'est de La Sarre, Lebel-sur-Quévillon, chemin Siscoe près de Val-d'Or et le long du sentier polyvalent Osisko à Rouyn-Noranda.

***Lobelia dortmanna*** L. lobélie de Dortmann (water lobelia)

Indigène; eaux peu profondes; baies des lacs peu agitées par le vent; sols organiques, rocailleux, sablonneux, rarement argileux; occasionnel.

On trouve cette plante aquatique à la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès*, aux collines Kekeko, aux lacs Opasatica et Berry, à Ville-Marie, à Amos et à Taschereau. On la trouve également au lac Ouescapis, dans le nord de l'enclave. Cette espèce croît souvent en compagnie d'*Isoetes echinospora* et d'*Eriocaulon aquaticum*.

***Lobelia inflata*** L. lobélie gonflée (Indian tobacco)

Indigène; rivages, champs en friche, sites perturbés; en milieu ouvert ou semi-ouvert; sporadique.

On trouve cette espèce dans des sites très éparpillés : rive du lac Témiscamingue; sentier pédestre L'Explorateur du réseau Récré-eau des Quinze; champ abandonné à Duparquet; terrain privé à Noranda; forêt mixte à l'ouest du lac Opasatica; ile Nepawa. Cette dernière occurrence serait la plus septentrionale à cette longitude.

***Lobelia kalmii*** L. lobélie de Kalm (Kalm's lobelia)

Indigène; toujours associée à des milieux humides; rivages et tourbières minérotrophes; occasionnel.

On a repéré cette espèce à plusieurs endroits au lac Témiscamingue : ile du Collège, baie des Pères, Pointe des Cèdres, toujours sur la rive du lac. L'auteur *et coll.* la signalent à la tourbière Cikwanikaci, au lac Parent, au lac Patrice dans le parc d'Aiguebelle, le long de la voie ferrée à Taschereau et dans une platière sablonneuse humide au nord-ouest de Preissac. L. Couillard et P. Grondin la disent présente dans les tourbières du nord de l'enclave.

## Menyanthaceae

***Menyanthes trifoliata*** L. trèfle d'eau (bog buckbean)

Indigène; tourbières minérotrophes, milieux tourbeux riches, parfois le long de certaines plages à l'abri du vent; occasionnel.

Cette espèce aquatique est très présente à la *Réserve écologique William-Baldwin* et à la tourbière Cikwanikaci. On signale sa présence également à Arntfield, au marais Kergus, dans le parc d'Aiguebelle et à la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès*. On pourra la trouver ici et là dans les milieux tourbeux riches et les marais jusque dans le nord de l'enclave et au-delà.

***Nymphoides cordata*** (Elliott) Fernald faux-nymphéa à feuilles cordées (little floatingheart)

Indigène; baies argileuses peu agitées par le vent; rivières au cours paisible; occasionnel.

On peut trouver ce faux-nymphéa en colonies éparses dans la partie sud de l'enclave, l'occurrence la plus au nord se situant à la rivière Waswanipi. Cette dernière occurrence est la plus septentrionale du Québec (MT).

## Viburnaceae

***Sambucus racemosa*** L. sureau à grappes (red elderberry)

Indigène; rivages, buissons, fossés, orée des bois, clairières, champs abandonnés, buchés; milieux ouverts humides; général.

Cet arbuste est signalé dans presque tous les travaux d'inventaire, mais est peu abondant localement. Il est moins fréquent dans le nord de l'enclave.

Syn. : *Sambucus pubens* Michx (FL)

***Viburnum edule*** (Michaux) Rafinesque viorne comestible (squashberry)

Indigène; sous-bois de conifères; boisés de peupliers faux-trembles et de bouleaux blancs; flancs de colline; rivages ombragés; parfois en milieu ensoleillé près des bois; tourbières boisées; répandu.

Il s'agit d'un arbuste très fréquent dans la forêt boréale. Cependant, Baldwin le dit moins abondant dans le sud de l'enclave, près du lac Témiscamingue.

***Viburnum lantanoides*** Michaux viorne bois-d'original (hobblebush)

Indigène; buissons sur sol sablonneux en milieu perturbé; occurrence unique.

Seuls l'auteur et D. Frenette récoltent cette viorne en 2022, à Angliers au Témiscamingue près de la Ligne du Mocassin (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec, du moins à cette longitude. Même si l'espèce est réputée indigène au Québec, les quelques spécimens observés sont sans doute introduits dans l'enclave.

Syn. : *Viburnum alnifolium* Marsh. (FL)

On peut prévoir durant les prochaines années de nouvelles occurrences notamment dans le sud de l'enclave.

***Viburnum lentago*** L. viorne flexible (nannyberry)

Indigène; milieu ouvert bien drainé; occurrence unique.

J. Gagnon est le seul à récolter cette viorne en 1979 à Gallichan tout près du lac Abitibi (QFA). Il s'agirait de l'occurrence la plus septentrionale du Québec. On la trouve également à la même latitude dans l'est de l'Ontario. Elle est abondante dans le sud du Québec, notamment dans la région montréalaise.

***Viburnum cassinoides*** L. viorne cassinoïde (wild raisin)

Indigène; milieux humides ouverts : tourbières, fossés, digues de castors, rivages, champs abandonnés, clairières rocheuses, orée des bois, bordure des routes; répandu.

Cette espèce est présente partout dans l'enclave sauf dans le nord, et les divers travaux d'inventaire signalent sa présence.

***Viburnum opulus*** var. ***americanum*** Aiton viorne trilobée (highbush cranberry)

Indigène; milieux ouverts humides : rivages, clairières, orée des bois, champs abandonnés; occasionnel.

Cette espèce est présente du lac Témiscamingue jusqu'au lac Waswanipi. On pourra la trouver ici et là, isolée ou en petites colonies dans des habitats variés.

Syn. : *Viburnum trilobum* Marsh. (FL)

## Caprifoliaceae

***Diervilla lonicera*** Miller dièreville chèvrefeuille (northern bush-honeysuckle)

Indigène; milieux semi-ouverts : bordure des sentiers dans divers peuplements de conifères et de feuillus; clairières, rivages, orée des bois où il forme parfois des massifs assez compacts; prairies et champs abandonnés; répandu.



Les divers travaux d'inventaire signalent sa présence dans toute l'enclave. Cette espèce peut jouer un rôle important dans les successions végétales après une perturbation telle qu'un feu ou une coupe forestière.

***Linnaea borealis*** subsp. ***longiflora*** (Torrey) Piper & Beattie linnée à longues fleurs (long-tube twinflower)

Indigène; forêts de conifères de toutes sortes : milieux plutôt ombragés, frais et humides; sols organiques ou rocheux, argileux ou sablonneux; général.

On repère cette espèce dès que l'on pénètre en forêt. Elle est présente dans tout le Québec, notamment dans la forêt boréale, et s'étend jusqu'à la baie d'Ungava.

Le botaniste Linné avait l'habitude de porter cette plante à la boutonnière.

***Symphoricarpos albus*** (L.) S.F. Blake var. ***albus*** symphorine blanche (thin-leaved snowberry)

Indigène; boisés de pins blancs et rouges, boisés de feuillus, bordure des routes; nette préférence pour les sols calcaires; sporadique.

Cette espèce est présente ici et là dans la grande région de Ville-Marie. Y. Bergeron *et coll.* font deux récoltes en 1979 et 80 dans le canton d'Hébécourt, dans des peupleraies baumières, ces dernières occurrences étant les plus septentrionales à cette longitude. En 2019, l'auteur en signale l'abondance sur la rive du lac Osisko, le long du sentier polyvalent Osisko à Rouyn-Noranda. Selon la littérature spécialisée, son fruit est légèrement toxique.

***Lonicera canadensis*** Bartram & W. Bartram ex Marshall chèvrefeuille du Canada (Canada fly-honeysuckle)

Indigène; habitats assez disparates : rivages, boisés bien drainés, forêts de conifères diversifiées, plantations, champs; répandu.

De nombreux travaux d'inventaire mentionnent cette espèce plutôt polyvalente quant à ses besoins d'habitat. L'espèce se rend jusqu'à la hauteur de la baie James.

***Lonicera dioica*** var. ***glaucescens*** (Rydberg) Butters chèvrefeuille glauque (glaucous-leaved honeysuckle)

Indigène; milieux ouverts : clairières sur sol sablonneux; sporadique.

Thuy Nguyen-Xuan récolte un spécimen de cette espèce au lac Chicobi, dans une plantation à l'emplacement d'un ancien buché, au début des années 2000 (UQAT). A. Sabourin *et coll.* la signalent au Vieux-Fort dans un boisé mixte. FloraQuebeca la signale également, sans la récolter, à la *Réserve de biodiversité Opasatica*. Il se pourrait qu'il s'agisse de la var. *dioica*, mais Baldwin avait déjà identifié la var. *glaucescens* dans l'enclave, en Ontario, à Hearst et à Longlac. Ces deux occurrences n'étant pas très loin des nôtres et à peu près à la même latitude, on peut présumer qu'il s'agit bel et bien de la variété *glaucescens*. De plus, Dutilly, Lepage et Duman la découvrent sur la côte occidentale de la baie James à la rivière Attawapiskat.

***Lonicera hirsuta*** Eaton chèvrefeuille hirsute (hairy honeysuckle)

Indigène; boisés de feuillus, surtout de peupliers; buissons, rivages calcaires, clairières; occasionnel.

Au Québec, ce chèvrefeuille est présent surtout dans l'enclave argileuse, de Ville-Marie à la rivière Nottaway, comme en témoignent les nombreuses récoltes. On pourra le trouver dans des habitats assez variés. Par ailleurs, il est abondant en Ontario et absent des autres provinces.

***Lonicera involucrata*** (Richardson) Banks ex Sprengel var. ***involucrata*** chèvrefeuille involucre (bracted honeysuckle)

Indigène; pessières noires ouvertes sur sphaigne; rivages de divers types; sporadique.

L'espèce est présente surtout dans le nord de l'enclave, l'occurrence la plus méridionale étant située à Taschereau. Elle se rend jusqu'à la baie James. Par ailleurs, elle est absente du Témiscamingue et du sud du Québec.

***Lonicera oblongifolia*** (Goldie) Hooker chèvrefeuille à feuilles oblongues (swamp fly-honeysuckle)

Indigène; milieux humides : pessières noires, tourbières, cédrières, rivages; occasionnel.

Cette espèce est présente dans toute l'enclave, du lac Témiscamingue à la rivière Nottaway, rarement en grandes colonies.

***Lonicera tatarica*** L. chèvrefeuille de Tartarie (Tartarian honeysuckle)

Espèce introduite; milieux humides, rivages; sporadique.

Cette plante cultivée s'échappe facilement de culture. Baldwin la cueille sur la rive d'un petit ruisseau, sur une ferme dans la région du lac Témiscamingue. J. Gagnon la récolte en 1982 à l'étang Stadacona près du parc à résidus de la mine du même nom, immédiatement au sud de Rouyn-Noranda (QFA).

***Lonicera villosa*** (Michaux) Roemer & Schultes chèvrefeuille velu (mountain fly-honeysuckle)

Indigène; milieux humides ombragés : tourbières, rivages, clairières, boisés de peupliers faux-trembles, boisés d'épinettes noires; général.

Cet arbuste est sans doute le plus répandu des chèvrefeuilles et presque tous les travaux d'inventaire signalent sa présence. Par ailleurs, malgré sa très grande répartition, il est peu abondant localement.

***Valeriana dioica*** subsp. ***sylvatica*** (S. Watson) F.G. Meyer valériane nordique (northern valerian)

Indigène; milieu très humide; disparu.

Seul M. Lambert cueille cette valériane en 1932 dans la région de La Sarre (QFA). Cette plante nordique est à sa limite méridionale à cette longitude. Comme il n'y a pas eu de récolte depuis presque cent ans, les chances d'une nouvelle découverte sont très faibles.

Syn. : *Valeriana septentrionalis* Rydb. (FL)

***Valeriana officinalis*** L. valériane officinale (common valerian)

Espèce introduite; échappée de culture, autour des bâtiments; fossés; occasionnel.

A. Asselin récolte cette espèce en 1963 à Amos (UQAT). R. Larivière et l'auteur la récoltent en 2013 le long d'une petite route, près de Rouyn-Noranda, à la limite d'une arbustaie perturbée (MT). Depuis, elle se répand en grandes colonies le long des routes : route 111 près de La Sarre (MT) et de Val-d'Or; route 109 au sud d'Amos dans un champ en friche; route 113 à la hauteur du 49<sup>e</sup> parallèle, près de Rapide-des-Cèdres où elle atteint sa limite septentrionale à cette longitude. Ces colonies sont vigoureuses et l'espèce semble en pleine expansion.

Espèce exotique envahissante.

## Dipsaceae

***Dipsacus laciniatus*** L. cardère découpée (cut-leaved teasel)

Espèce introduite; terrain vague sur sol argileux en pente; occurrence unique.

À ce jour, seuls l'auteur *et coll.* récoltent cette espèce en 2022, sur l'avenue Renaud à Rouyn-Noranda près de la route 117 (MT); quelques dizaines d'individus forment la colonie qui a tendance à se répandre sur la pelouse voisine. On doit son signalement à N. St-Amant qui indique que l'espèce y est présente depuis environ une quinzaine d'années. Cette occurrence serait la plus septentrionale du Québec.

## Asteraceae

***Carduus nutans*** subsp. ***leiophyllus*** (Petrovič) Stojanov & Stefanoff chardon glabre (smooth-leaved nodding thistle)

Espèce introduite; champ, pâturage; disparu.

Seul G. Sirois récolte cette sous-espèce en 1951 à Ville-Marie, la graine étant venue sans doute avec les semences servant à l'agriculture (DAO, MBG). La découverte est rapportée par Mulligan et Frankton. Selon FNA et VASCAN, ce chardon, jamais récolté au Québec par la suite, est présent uniquement dans l'ouest du pays à partir de l'Ontario.

***Cirsium vulgare*** (Savi) Tenore chardon vulgaire (bull thistle)

Espèce introduite; terrains vagues, champs abandonnés ou incultes, pelouses, clairières, bordure des routes; général.

On peut trouver cette plante sur tous sites perturbés ouverts. Même si l'espèce est plutôt méridionale, on pourra en trouver au nord de l'enclave dans les régions habitées.

***Cirsium arvense*** (L.) Scopoli chardon des champs (Canada thistle)

Espèce introduite; champs cultivés, en friche ou abandonnés; bordure des routes; terrains vagues, pelouses; abords des bâtiments; clairières dans les milieux forestiers; toujours en milieu ouvert; général.

Cette espèce introduite depuis longtemps et répandue à la grandeur de la planète est une des plantes les plus indésirables dans le milieu agricole. Elle se répand facilement grâce à une production abondante de graines et à ses longs rhizomes qui, même fragmentés, donnent autant de nouvelles tiges. Un traitement, même intense, ne suffit pas à l'éradiquer complètement.

***Cirsium muticum*** Michaux chardon mutique (swamp thistle)

Indigène; milieux humides ouverts : fossés, champs abandonnés, sols argileux le long des ruisseaux, terres noires en culture ou en friche, prairies; répandu.

Cette espèce, rarement abondante localement, est quand même présente partout dans l'enclave, du sud au nord. Elle envahit parfois les champs de terre noire sans causer apparemment de perte aux récoltes.

***Arctium minus*** (Hill) Bernhardi petite bardane (common burdock)

Espèce introduite; terrains vagues, gravières et champs abandonnés, bordure des routes, rivages, milieux ouverts; parfois dans des boisés de peupliers baumiers et de peupliers faux-trembles; occasionnel.

Cette espèce est présente bien davantage dans le sud de l'enclave, notamment au Témiscamingue. Ailleurs, elle est plutôt sporadique et l'occurrence de Guyenne, découverte en 1973 par A. Asselin derrière le presbytère, semble être la plus septentrionale à cette longitude (UQAT).

***Arctium lappa*** L. grande bardane (great burdock)

Espèce introduite; terrains vagues, bordure des routes et des voies ferrées, clairières, milieux perturbés; occasionnel.

On trouve cette espèce dans toutes les régions habitées de l'enclave, principalement au Témiscamingue. Elle se raréfie progressivement vers le nord, la dernière observation ayant lieu en 2017 par D. Frenette et l'auteur sur le site même de la ville fantôme de Joutel au sud-ouest de Matagami.

***Centaurea jacea*** L. centaurée jacée (brown knapweed)

Espèce introduite; bordure de la voie ferrée; disparu.

Seul Baldwin récolte cette espèce à la gare de Val-d'Or. On ne l'a jamais revue depuis et les chances de nouvelles découvertes sont très faibles. On la trouve surtout sur la rive sud du Saint-Laurent.

Les formes et le génome de cette espèce sont très variables, ce qui crée d'énormes difficultés à bien la circonscrire.

***Centaurea macrocephala*** Mussin-Puschkin ex Willdenow centaurée à gros capitules (globe knapweed)

Espèce introduite; terrain vague; occurrence unique.

Seul A. Asselin récolte cette centaurée en 2009 près de la résidence de La Ferme, autrefois l'école d'agriculture. Une graine s'est sans doute glissée dans la semence de pelouse. Une visite sur le site par l'auteur *et coll.* en 2022 a permis de revoir la plante en pleine forme, avec deux ou trois petites pousses qui se développent à proximité. Au Québec, elle est la seule centaurée à fleurs jaunes.

***Centaurea montana*** L. centaurée des montagnes (mountain cornflower)

Espèce introduite; le long des routes, ballast, terrains vagues; sporadique.

M. Thibault cueille cette centaurée en 1979 le long de la voie ferrée à Amos (QFA). F. Lambert la récolte en 2012 près d'un ruisseau dans la ville de Val-d'Or (MT). Dans tout le Québec, existent très peu d'occurrences de cette espèce qui est, par ailleurs, abondamment cultivée.

***Centaurea nigra*** L. centaurée noire (black knapweed)

Espèce introduite; en bordure de la voie ferrée; occurrence unique.

Cette grande espèce est découverte par A. Asselin et l'auteur le long de la voie ferrée à Taschereau en 2012. On remarque alors une grande abondance d'individus (MT).

***Centaurea stoebe*** subsp. ***australis*** (Pančić ex A. Kerner) Greuter centaurée maculée (spotted knapweed)

Espèce introduite; milieux secs et ouverts : bordure des routes, terrains vagues sablonneux, carrières; sporadique.

Voilà une autre espèce de découverte récente : R. Larivière et l'auteur la signalent le long de la route près de la fourche Senneterre – Val-d'Or en 2012. Elle est revue en 2016. Plus tard, durant la même année, FloraQuebeca la signale à nouveau, à environ 65 kilomètres de là, dans le stationnement d'une descente de bateaux, sur la rive ouest du lac Parent. Existence de fortes possibilités de nouvelles découvertes dans ce secteur essentiellement logé sur esker.

Syn. : *Centaurea maculosa* Lam. (FL)

***Cichorium intybus*** L. chicorée sauvage (wild chicory)

Espèce introduite; milieux perturbés ouverts dans des habitats variés; occasionnel.

Cette espèce est abondante au Témiscamingue notamment à Ville-Marie et à Notre-Dame-du-Nord où on remarque quelques colonies importantes. Néanmoins, quelques récoltes sont faites entre l'île Nepawa et Rouyn-Noranda.

***Askellia elegans*** (Hooker) W.A. Weber crépis élégant (elegant hawkbeard)

Espèce introduite; sablière très sèche; sporadique.

L'auteur *et coll.* cueillent ce crépis en 2018 dans une carrière de sable près d'Arntfield (MT, QUE, UQAT). La colonie compte quelques milliers d'individus. En 2020, à environ 4 kilomètres au nord-ouest de ce premier site, l'auteur et D. Frenette en découvrent une autre occurrence de quelques individus seulement (MT). En 2022, D. Frenette l'observe à nouveau : l'espèce est en pleine expansion; elle domine son habitat. Il s'agit des deux seules occurrences connues au Québec. On pourra la retrouver éventuellement dans le gravier de l'accotement le long des routes, et dans quelques-unes des nombreuses sablières qui parsèment le territoire au nord d'Arntfield. Elle est particulièrement bien adaptée aux habitats froids et très secs où la compétition est absente. On la trouve surtout dans l'ouest du Canada, jusque dans les Territoires du Nord-Ouest près de la rive de l'océan Arctique.

Syn. : *Crepis elegans* Hooker (FNA)

Les divers individus peuvent vivre deux ou trois ans : ils meurent après une forte floraison. FNA la qualifie de vivace.

***Taraxacum officinale*** F.H. Wiggers pissenlit officinal (common dandelion)

Espèce introduite; milieux défrichés ouverts de tous ordres; général.

Symbole de l'arrivée de l'été, les premières fleurs de pissenlit s'ouvrent presque toutes en même temps, jaunissant le paysage à bien des endroits. Puis la floraison diminue progressivement jusqu'au mois de novembre où quelques fleurs parviennent encore à émerger à travers les premières neiges. Cette plante, à répartition planétaire, a su s'adapter à l'immense niche écologique que lui a fournie l'homme par le défrichement.

***Lactuca biennis*** (Moench) Fernald laitue bisannuelle (tall blue lettuce)

Indigène; milieux humides semi-ouverts : rivages ombragés, buissons riverains, platières, fossés, rarement en milieu sec; répandu.

On pourra trouver cette espèce presque partout, mais rarement en grandes colonies. Selon le niveau d'ensoleillement, la plante pourra avoir une taille plus ou moins grande; elle restera plus courte dans un milieu ensoleillé.

***Lactuca canadensis*** L. laitue du Canada (Canada lettuce)

Indigène; rivages, orée des bois, fossés, bordure des routes et des voies ferrées; sporadique.

Malgré le fait qu'elle soit fréquente dans le sud, cette espèce est récoltée à La Sarre par A. Asselin en 1941 (UQAT), aux collines Kekeko par G. Massicotte en 1977 (MT) et le long de la route entre Val-d'Or et Senneterre. L'auteur *et coll.* en font une récolte sur rocher calcaire en 2017 à l'île du Collège; en 2019 le long du chemin de la Pointe-au-Vin au Témiscamingue (MT); en 2021 le long du chemin du Lac-Labyrinthe près de la frontière ontarienne où elle est abondante. On pourra la retrouver ici et là.

***Lactuca saligna*** L. laitue à feuilles de saule (willow-leaved lettuce)

Espèce introduite; gravier en bordure de la route; sporadique.

L'auteur et L. Villeneuve cueillent cette *laitue* en 2020, le long de la route de l'Île sur la jetée reliant la rive du lac Témiscamingue à l'île du Collège au nord de Ville-Marie (MT). On dénombre une centaine d'individus éparpillés dans l'herbe près des garde-fous. L'auteur en fait une dernière récolte en 2021 dans un terrain vague à Rouyn-Noranda. L'espèce serait à la limite nord de son aire de répartition. Même au Québec, elle semble rare.

***Lactuca serriola*** L. laitue scariole (prickly lettuce)

Espèce introduite; bordure de route, terrain vague, site perturbé; occasionnel.

D. Tanguay récolte cette espèce le long de la route 393 près de La Sarre en 1985 (QUE). On pourra la trouver ici et là dans les milieux perturbés. Existence sans doute de nombreuses occurrences non recensées.

***Nabalus racemosus*** (Michaux) Hooker prenanthe à grappe (glaucous rattlesnakeroot)

Indigène; habitats disparates : champs, rivages rocheux, tourbe de sphaigne; occasionnel.

Cette espèce est présente de Sainte-Gertrude au sud-ouest d'Amos jusqu'au nord de l'enclave. Elle est totalement absente du sud de l'Abitibi et du Témiscamingue. Plusieurs récoltes sont faites dans la région de Matagami, la dernière en 2016 par l'auteur et D. Frenette (MT). Cette prenanthe se rend jusqu'à la côte de la baie James.

Syn. : *Prenanthes racemosa* Michx (FL)

***Sonchus arvensis*** L. subsp. ***arvensis*** laiteron des champs (field sow-thistle)

Espèce introduite; sous-bois, bordure de petites routes; sporadique.

M. Mercier récolte ce laiteron en 1946 à La Ferme; J.-J. Bourassa, en 1970 à Malartic et M. Julien, en 1980 près de la grotte de Ville-Marie (QFA). A.-M. Lemay et M.-J. Vander Haeghe le récoltent au marais Kergus au début des années 2000.

***Sonchus arvensis*** subsp. ***uliginosus*** (M. Bieberstein) Nyman laiteron glabre (smooth sow-thistle)

Espèce introduite; bordure des routes et des voies ferrées, fossés, terrains vagues, champs, rivages; répandu.

On pourra repérer cette espèce principalement sur les terres agricoles; elle peut alors y devenir envahissante.

***Sonchus asper*** (L.) Hill laiteron rude (prickly sow-thistle)

Espèce introduite; sites perturbés : fossés, champs, terrains vagues, pelouses, platebandes; répandu.

Cette espèce, présente un peu partout, ne devient jamais envahissante, du moins dans l'enclave. Elle est peu abondante localement et totalement absente des milieux forestiers ou des sites naturels. Par ailleurs, on ne lui connaît pas d'occurrence au nord de la voie ferrée La Sarre – Senneterre.

***Sonchus oleraceus*** L. laiteron potager (common sow-thistle)

Espèce introduite; sites perturbés : bordure des routes, champs, jardins, rivages; sporadique.

Baldwin rapporte deux signalements très historiques par H. Groh à La Sarre et à Amos; les observations sont faites sans doute en 1939. De nombreuses années plus tard, en 1985, D. Tanguay récolte cette espèce dans un champ d'orge à Palmarolle, près de la plage Rotary (QUE). En 2016, D. Barrette de l'UQAT la récolte dans un site de revégétation de la mine East Malartic (UQAT).

***Hieracium robinsonii*** (Zahn) Fernald épervière de Robinson (Robinson's hawkweed)

Indigène; rivages argileux rocheux inondés lors des crues printanières; sporadique.

On trouve cette espèce le long de la rivière Bell et de ses affluents; les récoltes y sont effectuées entre 1957 et 2019 (UQAT). En 2019, l'auteur et D. Frenette en font une autre découverte en aval du barrage de Rapide-7 le long de la rivière des Outaouais. Par ailleurs, on signale cette épervière jusque sur la côte de la baie d'Hudson.

Cette épervière est sans doute plus répandue que ne le laissent croire les données actuelles. Il suffit pour l'accueillir de rochers granitiques peu végétés et inondés lors des crues printanières, le long des rapides des rivières de l'enclave. Peut-être passe-t-on sous silence certaines occurrences vu sa ressemblance avec *Hieracium umbellatum* et *H. scabrum* qui, par contre, ont des habitats fort différents. À la chute Fraser sur la rivière Laflamme, plus d'une centaine d'individus sont repérés.

***Hieracium scabrum*** Michaux épervière scabre (rough hawkweed)

Indigène; milieux secs : bordure des routes, clairières sablonneuses dans les peuplements de pins gris, sols argileux à découvert, affleurements rocheux ouverts, rivages secs, rochers; répandu.

On trouve cette espèce partout dans l'enclave, des rives du lac Témiscamingue jusqu'au-delà du lac Soscumica, le long de la rivière Nottaway.

***Hieracium umbellatum*** L. épervière en ombelle (umbellate hawkweed)

Indigène; rivages en milieu ouvert sablonneux ou rocheux; clairières dans des peuplements de feuillus; sites perturbés : dépotoirs, cimetières, parcs à résidus miniers; répandu.

Comme l'espèce précédente, cette épervière s'étend du lac Témiscamingue à la rivière Nottaway où on la trouve dans des sites plus humides.

Syn. : *Hieracium Kalmii* L. (FL)

***Hieracium lachenalii*** subsp. ***cruentifolium*** (Dahlstedt & Lübeck) Zahn épervière vulgaire (common hawkweed)

Indigène; habitats secs et ouverts : le long des routes et des voies ferrées, parfois dans des boisés; occasionnel.

On trouve cette espèce ici et là dans les endroits secs dans toutes les parties de l'enclave. L'auteur, D. Frenette et D. Martineau l'observent en grand nombre en 2015 et 2016 le long de la voie ferrée en direction des chutes Kiask, sur la rivière Bell. On la signale jusqu'à la baie James.

Syn. : *Hieracium vulgatum* Fries (FL)

***Pilosella aurantiaca*** (L.) F.W. Schultz & Schultz Bipontinus épervière orangée (orange hawkweed)

Espèce introduite; milieux ouverts perturbés secs : champs en friche, bordure des routes et des voies ferrées, pelouses, terrains vagues, dépotoirs, sols sablonneux ou argileux; général.

Cette espèce suit l'homme dans ses déplacements. On la trouve autant en milieu urbain que rural, parfois en immenses colonies, ce qui colore le paysage en rouge.

Syn. : *Hieracium aurantiacum* L. (FL)

***Pilosella caespitosa*** (Dumortier) P.D. Sell & C. West épervière des prés (meadow hawkweed)

Espèce introduite; habitats analogues à ceux de l'espèce précédente : milieux perturbés ouverts secs liés à la présence humaine; général.

Cette plante accompagne très souvent l'espèce précédente. Ces deux épervièrès dominent parfois largement la strate herbacée de leur habitat.

Syn. : *Hieracium pratense* Tausch (FL)

***Pilosella xfloribunda*** (Wimmer & Grabowski) Fries épervière à fleurs nombreuses (king devil hawkweed)

Hybride introduit issu du croisement entre *Pilosella caespitosa* et *Pilosella lactucella*; milieux sablonneux incultes et ouverts, parfois secs, parfois humides; occasionnel.

On signale plusieurs occurrences de cet hybride au nord de la voie ferrée La Sarre – Senneterre, l'occurrence la plus septentrionale se situant dans le canton de Bartouille à l'est du lac Despinassy.

Syn. : *Hieracium floribundum* Wimm. & Grab. (FL)

***Pilosella piloselloides*** (Villars) Soják subsp. ***piloselloides*** épervière des Florentins (tall hawkweed)

Espèce introduite; milieux secs ouverts sur sol sablonneux et/ou rocailleux; occasionnel.

Cette espèce est présente dans la partie sud de l'enclave, de Ville-Marie à Taschereau. Elle ne semble pas dépasser la voie ferrée La Sarre – Senneterre où elle atteint sa limite septentrionale à cette longitude.  
Syn. : *Hieracium florentinum* All. (FL)

***Scorzoneroïdes autumnalis*** (L.) Moench liondent d'automne (autumn hawkbit)

Espèce introduite; milieux ouverts et secs : bordure des routes et des voies ferrées, pelouses, champs, terrains vagues; répandu.

On pourra la trouver en colonies très denses dans les haltes routières, dans les grandes pelouses et parfois en bandes continues le long des routes. Sa floraison se fait surtout en août et septembre d'où son nom populaire de pissenlit d'automne. Cette espèce est sans doute d'implantation récente dans l'enclave, car Baldwin n'en souffle mot. Aujourd'hui, on la retrouve jusqu'à la baie James.

Syn. : *Leontodon autumnalis* L. (FL)

***Tragopogon pratensis*** L. salsifis des prés (meadow goatsbeard)

Espèce introduite; milieux ouverts, perturbés et secs : terrains vagues, bordure des routes et des voies ferrées, parfois champs en friche ou abandonnés; occasionnel.

On pourra trouver cette espèce là où on a rapporté du gravier grossier surtout dans la partie sud de l'enclave. Elle croît en petites colonies éparses, sauf le long du sentier polyvalent Osisko au lac Osisko où elle est abondante. On signale quelques individus dans la région de La Sarre.

***Antennaria howellii*** subsp. ***canadensis*** (Greene) R.J. Bayer antennaire du Canada (Canada pussytoes)

Indigène; dans l'enclave, rochers dénudés; ailleurs, niche écologique plus large telle que rivages, clairières; sporadique.

Marie-Victorin découvre cette antennaire à Ville-Marie en 1918. Dutilly et Lepage la cueillent en 1946 le long de la rivière Harricana au nord de Saint-Dominique-du-Rosaire; elle y est revue sans doute au même endroit en 1958 par P. A. Bentley (QFA). L'auteur *et coll.* la cueillent en 2014 au lac Chicobi et en 2018 à la chute Fraser le long de la rivière Laflamme. On pourra la retrouver ici et là à travers toute l'enclave.

Syn. : *Antennaria canadensis* Greene (FL)

***Antennaria howellii*** subsp. ***neodioica*** (Greene) R.J. Bayer antennaire néodioïque (northern pussytoes)

Indigène; milieux ouverts : rochers secs près des rivages; sporadique.

A. Robert récolte cette plante à La Ferme en 1942 (MT). A. Asselin la cueille près de Guyenne en 1973. En 1980, J. Gagnon la récolte au lac Duparquet à l'île aux Hérons qui deviendra en 1992 une des trois îles de la *Réserve écologique des Vieux-Arbres* (QFA). En août 2014, malgré un examen approfondi de l'île, une équipe de FloraQuebeca ne peut trouver trace de cette sous-espèce. Enfin, en 2012, FloraQuebeca l'observe sans organe reproducteur à Rapide-des-Cèdres dans les rochers qui donnent directement sur la rivière Bell. L'espèce se rend jusqu'à la baie d'Hudson.

Syn. : *Antennaria neodioica* Greene (FL)

***Antennaria howellii*** subsp. ***petaloidea*** (Fernald) R. J. Bayer antennaire pétaloïde (petaloid pussytoes)

Indigène; forêt mixte plus ou moins humide; occurrence unique.

M. Julien récolte cette antennaire en 1980 près de la grotte de Ville-Marie (QFA). L'auteur la redécouvre au même endroit 40 ans plus tard en 2020 (MT). Même au Québec, cette sous-espèce est peu fréquente : à cette longitude, n'existerait qu'une seule autre occurrence le long de la rivière Rupert.

Syn. : *Antennaria petaloidea* Fernald (FL)

***Antennaria neglecta*** Greene antennaire négligée (field pussytoes)

Indigène; milieux ouverts : sommets rocheux, champs argileux; sporadique.

J.-L. Gendron récolte cette espèce à Palmarolle en 1958. F. Miron la récolte en 1965 au sommet de la montagne près du lac Roy (La Corne) et A. Asselin, en 1974 dans un champ argileux à Guyenne. En

1983, R. Roy la récolte à son tour sur un sommet rocheux à Ville-Marie et sur un rivage rocheux au lac Rémigny (UQAT).

***Anaphalis margaritacea*** (L.) Benth & Hooker f. immortelle blanche (pearly everlasting)

Indigène; milieux ouverts secs : sols sablonneux ou rocheux, mousses sèches, terrains vagues, champs en friche ou abandonnés, gravières, dépotoirs, bordure des routes et des voies ferrées; général.

On repère facilement cette espèce aux fleurs blanches et au feuillage très pâle. Elle forme parfois une bande continue le long des routes sablonneuses forestières. Elle est présente dans toutes les parties de l'enclave, et bien au-delà au nord.

***Gnaphalium uliginosum*** L. gnaphale des vases (low cudweed)

Espèce introduite; surfaces dénudées humides : clairières, terres argileuses en friche, rivages, terrains vagues; répandu.

Cette espèce pionnière s'implante rapidement après la disparition du couvert végétal. Elle est signalée dans la plupart des travaux d'inventaire.

***Pseudognaphalium macounii*** (Greene) Kartesz gnaphale de Macoun (Macoun's cudweed)

Indigène; milieu sec ouvert; disparu.

Seul A. Robert cueille cette espèce à Trécesson en 1942 (QFA). Existence très peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Syn. : *Gnaphalium viscosum* HBK (FL)

***Omalotheca sylvatica*** (L.) Schultz-Bipontinus & F.W. Schultz gnaphale des bois (woodland cudweed)

Espèce introduite; carrière abandonnée, sentier de gravier; sporadique.

FloraQuebeca et l'auteur récoltent cette plante en 2010 dans une carrière près du lac Vaudray à la Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès (MT). Cette carrière abandonnée sert plus ou moins de dépotoir. La colonie est réduite à quelques plants seulement, tous très près les uns des autres. L'auteur et son fils Dany la récoltent en 2013 sur la petite route de gravier qui mène à la Réserve écologique projetée du Ruisseau-Clinchamp (MT); quelques individus sont éparpillés sur une distance d'environ 100 mètres. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec si on exclut la péninsule gaspésienne.

Syn. : *Gnaphalium sylvaticum* L. (FL)

***Tanacetum vulgare*** L. tanaïse vulgaire (common tansy)

Espèce introduite; bordure des routes, plantations; occasionnel.

A. Asselin est le premier à observer cette tanaïse en 1973 dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda. Une observation a lieu en 2017 par l'auteur et D. Frenette, sur la rive de la rivière Allard près du pont, à quelques kilomètres de Matagami. En 2019, l'auteur et L. Villeneuve l'observent le long de la route 101 au nord de Notre-Dame-du-Nord. La plante s'identifie facilement par sa forte odeur lorsque froissée.

***Achillea borealis*** Bongard var. ***borealis*** achillée boréale (boreal yarrow)

Indigène; forêts mixtes sur sol sablonneux et ensoleillé; champs abandonnés; terrains vagues; sporadique.

Baldwin récolte cette achillée à Val-d'Or dans des aulnes. En 1985, L. Gosselin la récolte au lac du Sablon dans le parc d'Aiguebelle (MT). On la trouve également à Lebel-sur-Quévillon (QFA), à l'île Nepawa, à Ville-Marie et au lac Duparquet (QUE). Le rang taxonomique de cette espèce a longtemps été contesté à en juger par le nombre de synonymes qu'on lui a attribués par le passé.

Syn. : *Achillea lanulosa* Nutt. (FL)

***Achillea millefolium*** L. achillée millefeuille (common yarrow)

Espèce introduite; milieux ouverts secs : bordure des routes et des voies ferrées, champs en friche, terrains vagues, abords des bâtiments, carrières, clairières; général.



Cette espèce est bien adaptée aux niches écologiques ouvertes par l'homme. Elle est presque toujours présente dans les milieux perturbés ouverts. On pourra trouver occasionnellement des individus à fleurs roses, forme appelée *rosea*.

***Achillea ptarmica*** L. achillée ptarmique (sneezeweed yarrow)

Espèce introduite; milieux ouverts secs ou humides, argileux ou sablonneux; terres en friche; champs cultivés ou abandonnés; prairies, fossés; occasionnel.

Cette espèce est présente du Témiscamingue jusqu'à Authier-Nord où les spécimens sont de petite taille. Elle est absente du nord de l'enclave. En cette troisième décennie du 21<sup>e</sup> siècle, elle semble se répandre le long des routes.

***Artemisia abrotanum*** L. armoise aurone (southern wormwood)

Espèce introduite; Vieux-Fort; disparu.

Marie-Victorin et Rolland-Germain récoltent cette espèce en 1933. Baldwin rapporte leur propos en français : *Fort-Témiscamingue, naturalisé autour du fort à la suite de cultures très anciennes...* On ne l'a jamais revue par la suite, malgré de nombreuses visites sur le site par plusieurs botanistes.

***Artemisia biennis*** Willdenow armoise bisannuelle (biennial wormwood)

Espèce introduite; milieux ouverts : bordure des routes et des voies ferrées, terrains vagues; sporadique. On n'a que cinq signalements de cette espèce dans l'enclave, s'échelonnant du début des années 1950 à 2016 : Amos; Villebois; lac Abitibi; Dupuy; Malartic. On pourra la retrouver dans les sites très perturbés.

***Artemisia ludoviciana*** Nuttall subsp. *ludoviciana* armoise de l'Ouest (silver wormwood)

Espèce introduite; milieux ouverts perturbés : bordure des routes, pentes rocheuses, rivages; sporadique. Marie-Victorin et Rolland-Germain récoltent cette espèce au Vieux-Fort en 1933. Plus tard, Baldwin la récolte sur la rive graveleuse du lac Témiscamingue à Ville-Marie, dans un peuplement de pins rouges. On la signale également au marais Kergus, près d'Amos.

***Artemisia stelleriana*** Besser armoise de Steller (beach wormwood)

Espèce introduite; gravier : accotement de la route; occurrence unique.

L'auteur et M. Bujold découvrent cette espèce en 2015, à environ 1 kilomètre au sud de Preissac le long de la route 395. Une vingtaine d'individus forment cette colonie sans doute très éphémère. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude. Par ailleurs, on la trouve plantée ici et là, dans diverses platebandes.

***Artemisia vulgaris*** L. armoise vulgaire (common wormwood)

Espèce introduite; sites perturbés; bordure des routes; sols argileux ou sablonneux; collines rocheuses; sporadique.

Quelques récoltes sont faites de l'île du Collège près de Ville-Marie, à l'île Nepawa au lac Abitibi. Étonnamment, on a récolté cette espèce en 1882, à l'embouchure de la rivière Sheldrake à la baie d'Hudson (QUE).

***Anthemis cotula*** L. camomille des chiens (stinking chamomile)

Espèce introduite; champ graveleux; occurrence unique.

Denis Audette récolte cette camomille en 1980, à Amos. Elle est loin de son aire normale beaucoup plus méridionale. Néanmoins, elle pourrait devenir plus fréquente à cause des changements climatiques.

***Matricaria discoidea*** de Candolle matricaire odorante (pineappleweed)

Espèce introduite; sites perturbés ouverts secs : bordure des routes et des voies ferrées, terrains vagues, champs abandonnés, sols graveleux des dépotoirs et des carrières, pelouses; général.

Cette espèce s'est bien adaptée aux habitats ouverts créés par l'homme. On pourra la trouver dans toutes les parties habitées de l'enclave. Le climat ne semble pas être un facteur limitant dans sa dispersion.

Syn. : *Matricaria matricarioides* (Less.) Porter (FL)

***Tripleurospermum inodorum*** (L.) Schultz-Bipontinus matricaire inodore (scentless chamomile)

Espèce introduite; champs incultes, dépotoirs, bordure des routes, fossés, pâturages argileux, terrains vagues; répandu.

Cette espèce est souvent présente dans l'environnement immédiat des habitations, autant en milieu urbain qu'en milieu rural. On pourra la trouver parfois en abondance ici et là. Sont révisées à cette espèce toutes les mentions de *T. maritimum* subsp. *maritimum*, inexistant à l'intérieur des terres en Amérique du Nord selon L. Brouillet (FNA, 2006).

Syn. : *Matricaria maritima* L. var. *agrestis* (Knaf) Wilmott (FL)

***Leucanthemum vulgare*** Lamarck marguerite blanche (oxeye daisy)

Espèce introduite; milieux ouverts secs : champs abandonnés ou en friche, terrains vagues, orée des bois, bordure des routes et des voies ferrées, dépotoirs, abords des bâtiments; général.

Cette espèce s'adapte merveilleusement bien aux milieux abandonnés par l'homme. Dès qu'un champ devient en friche, la marguerite s'implante pour en devenir souvent l'espèce dominante, blanchissant joyeusement le paysage.

Syn. : *Chrysanthemum Leucanthemum* L. (FL)

***Doellingeria umbellata*** (Miller) Nees var. ***umbellata*** aster à ombelles (flat-top white aster)

Indigène; rivages, fossés; milieux humides; sites perturbés; parfois tourbières minérotophes; répandu.

On trouve cet aster dans des habitats diversifiés dans toutes les parties de l'enclave, notamment dans le sud. On a signalé par le passé la variété *pubens*; l'auteur n'a pu observer ou vérifier aucun spécimen de cette variété.

Syn. : *Aster umbellatus* Mill. (FL)

***Oclemena acuminata*** (Michaux) Greene aster acuminé (whorled wood aster)

Indigène; sol acide bien drainé; occurrence unique.

L. Harrisson est la seule à récolter cet aster en 1985, dans la grande région de Rouyn-Noranda (QFA). L'autre occurrence la plus rapprochée se situe au parc Opémican, dans le sud du Témiscamingue. (N. Dignard, comm. pers.)

Syn. : *Aster acuminatus* Michx (FL)

***Oclemena nemoralis*** (Aiton) Greene aster des tourbières (bog aster)

Indigène; uniquement tourbières (bogs et fens), du moins dans l'enclave; répandu.

Les tourbières à sphaigne étant abondantes, on pourra trouver facilement cette espèce et ce, jusque dans le nord de l'enclave.

Syn. : *Aster nemoralis* Ait. (FL)

***Oclemena ×blakei*** (Porter) G.L. Nesom aster de Blake (Blake's aster)

Indigène; hybride entre *O. acuminata* et *O. nemoralis*; rivage d'un ruisseau argileux; occurrence unique.

Seul A. Asselin récolte cet hybride en 1969 le long d'un ruisseau donnant sur la rivière Allard dans la région de Matagami (UQAT); le spécimen est identifié par J. M. Gillett. Par ailleurs, selon FNA, il n'est pas rare de trouver cet hybride, même en l'absence locale de l'une ou des deux espèces parentales.

***Euthamia graminifolia*** (L.) Nuttall verge d'or à feuilles de graminée (grass-leaved goldenrod)

Indigène; rivages de tous ordres : sablonneux, argileux ou rocheux; champs en friche plus ou moins humides; fossés, milieux ouverts; général.

Presque tous les travaux d'inventaire signalent cette espèce qui est parfois la plante dominante de la strate herbacée.

Syn. : *Solidago graminifolia* (L.) Salisb. (FL)

***Solidago altissima*** L. var. ***altissima*** verge d'or haute (tall goldenrod)

Indigène; boisé hétérogène dominé par *Prunus pensylvanica*; occurrence unique.

Seuls M. Beaulieu et P. Masson récoltent cette espèce dans le canton de Senneterre en 1983 (QUE). Elle est peut-être plus abondante que ne le laissent croire les travaux d'inventaire de par sa ressemblance avec le commun *S. brendae*.

***Solidago brendae*** Semple verge d'or de Brenda (Brenda's goldenrod)

Indigène; milieux perturbés ouverts : orée des bois, clairières, rivages, fossés, pâturages, bordure des routes et des voies ferrées, champs en friche; répandu.

Cette espèce s'adapte bien aux perturbations causées par l'homme sur des sols riches et humides. En 2013, J. Semple décrit cette nouvelle espèce incluse auparavant dans *S. canadensis*. Il suggère que *S. canadensis* serait absent au nord du 47<sup>e</sup> parallèle. On doit donc retirer *S. canadensis* de la liste des plantes de l'enclave. L'examen des spécimens d'herbier pourra éventuellement préciser ce portrait.

***Solidago fallax*** (Fernald) Semple var. ***fallax*** verge d'or trompeuse (deceptive goldenrod)

Indigène; milieu humide; disparu.

Marie-Victorin *et coll.* cueillent cette variété en 1933, à La Sarre (ROM). J.-M. Perron la récolte à La Motte au sud d'Amos en 1956; (QFA); J.-R. Beaudry identifie le spécimen. Cette variété est relativement abondante au nord de l'enclave et en Gaspésie, mais absente du sud du Québec.

Syn. : *Solidago lepida* subsp. *fallax* (Fernald) Semple (FNA)

***Solidago lepida*** de Candolle var. ***lepida*** verge d'or élégante (elegant goldenrod)

Indigène; milieux secs et ouverts; sporadique.

Marie-Victorin, Rolland-Germain et R. Meilleur font deux récoltes de cette verge d'or en 1933, d'abord à Amos près de la rivière Harricana et ensuite dans la région de La Sarre (QFA). Plus tard en 1969, F. Miron la récolte dans le rang 7 à Guyenne (UQAT).

***Solidago gigantea*** Aiton var. ***gigantea*** verge d'or géante (giant goldenrod)

Indigène; rivages rocheux ou sablonneux; sporadique.

Les quelques colonies de cette espèce sont très éparpillées dans l'enclave : Matagami, lac Duparquet et île du Collège au lac Témiscamingue. Selon Dutilly, Lepage et Duman, l'espèce serait fréquente le long des rivières près de la baie James.

***Solidago bicolor*** L. verge d'or bicolore (white goldenrod)

Indigène; milieux ouverts ou semi-ouverts sur sols sablonneux ou rocheux; sporadique.

Seuls D. Lambert et P. Masson récoltent cette espèce à deux endroits différents à l'île du Collège, le même jour en 1979, dans un jeune boisé de peupliers faux-trembles et près du rivage sur rocher (QUE). Il s'agit des occurrences les plus septentrionales du Québec, du moins à cette longitude.

***Solidago hispida*** Muhlenberg ex Willdenow var. ***hispida*** verge d'or hispide

Indigène; sols secs rocheux, graveleux ou sablonneux, milieux ouverts : clairières dans les forêts de pins gris et dans les boisés de pins rouges, bordure des routes sur esker, escarpements rocheux calcicoles; répandu.

On pourra trouver une grande abondance de cette variété dans le quadrilatère Guyenne – Lac Berry – Villemontel – Launay, avec plusieurs plantes compagnes de milieux très secs. Par ailleurs, elle se rend jusqu'à la baie James.

***Solidago hispida*** var. ***tonsa*** Fernald verge d'or tondue

Indigène; gravier sec en bordure de route; occurrence unique.

L'auteur et L. Villeneuve sont les seuls à récolter cette verge d'or en 2019, le long du chemin d'Angliers-Guérin, près du barrage d'Angliers au Témiscamingue (MT). Au Québec, elle est peu fréquente et très éparpillée. Elle est sans doute plus abondante que ne le laissent croire les données actuelles, vu sa très grande ressemblance avec la variété précédente.

***Solidago puberula*** Nuttall verge d'or pubérulente (downy goldenrod)

Indigène; rivages rocheux ou sablonneux; milieux ensoleillés; sporadique.

A. Robert récolte cette espèce à La Ferme en 1942 (MT). R. Gauthier et G. Lemieux la trouvent en 1966 et 1968 dans la région de Chapais (QFA). R. Roy la récolte en 1983 sur la rive rocheuse du lac Témiscamingue à Ville-Marie (UQAT).

***Solidago squarrosa*** Muhlenberg ex Nuttall verge d'or squarreuse (squarrose goldenrod)

Indigène; clairières riveraines ou rocheuses, milieux perturbés; occasionnel.

L'espèce, présente uniquement dans le sud de l'enclave, est abondante dans la grande région de Ville-Marie où elle envahit surtout les sites perturbés.

***Solidago juncea*** Aiton verge d'or jonciforme (early goldenrod)

Indigène; bordure des routes, endroits ouverts où la compétition est faible; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce dans la région du lac Témiscamingue près d'un boisé de peupliers baumiers. L'auteur la cueille en 2017 le long du sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord. Existence de quelques possibilités de nouvelles découvertes, car on la trouve également à Matheson et à Cochrane du côté ontarien de l'enclave.

***Solidago macrophylla*** Banks ex Pursh verge d'or à grandes feuilles (large-leaved goldenrod)

Indigène; rivages et milieux humides ensoleillés; étangs à castor; buissons près des ruisseaux; clairières dans les pessières noires sur sphaigne; répandu.

Cette espèce, quoique présente dans toutes les régions de l'enclave, est peu abondante localement. On trouvera des individus isolés, ici et là.

***Solidago ptarmicoides*** (Torrey & A. Gray) B. Boivin verge d'or faux-ptarmica (upland white goldenrod)

Indigène; dans les rochers le long des rivières; sur les sites calcaires riverains; occasionnel.

Cette espèce est présente sur les sites calcaires du lac Témiscamingue dans la grande région de Ville-Marie. Dans le bassin de la baie James, on la trouve surtout sur les rochers bordant les rapides des rivières Harricana, Laflamme et Bell, chez cette dernière, du lac Parent au lac Matagami (UQAT). Dutilly et Lepage, dans leur *Contribution à la flore du versant sud de la baie James, Québec-Ontario*, la qualifient de *très fréquente sur les battures graveleuses de toutes les rivières*.

Syn. : *Aster ptarmicoides* (Nees) T. & G. (FL)

***Solidago rugosa*** Miller subsp. ***rugosa*** var. ***rugosa*** verge d'or rugueuse (rough-stemmed goldenrod)

Indigène; milieux ouverts : rivages, bordure des routes, sites perturbés, terres en friche ou abandonnées, orée des bois, dépotoirs, terrains vagues; général.

Cette espèce, quoiqu'indigène, a profité des nouvelles niches écologiques offertes par l'arrivée de l'homme blanc pour proliférer et devenir envahissante. Vers la fin de l'été, elle contribue à peindre le paysage en orange. Il s'agit de la verge d'or la plus abondante de l'enclave.

***Solidago uliginosa*** var. ***peracuta*** (Fernald) Friesner verge d'or à feuilles pointues

Indigène; sites humides argileux ou sablonneux : fossés, bordure des routes, milieux tourbeux et tourbières, marais, clairières humides, rivages; répandu.

Pratiquement tous les travaux d'inventaire signalent cette sous-espèce, par ailleurs peu abondante localement. Selon Marie-Victorin, elle aurait été en son temps la verge d'or la plus abondante de l'Abitibi, ce qui n'est plus le cas en ce 21<sup>e</sup> siècle. Elle semble absente du Témiscamingue.

Syn. : *Solidago purshii* Porter (FL)

La variété *Solidago uliginosa* Nuttall var. *uliginosa* est davantage présente en Nouvelle-Écosse.

***Erigeron acris*** var. ***kamtschaticus*** (de Candolle) Herder vergerette du Kamtchatka (Kamtchatka fleabane)

Indigène; sites rocheux sablonneux humides, rivages, clairières, bordure des routes; disparu.

Marie-Victorin et Rolland-Germain signalent cette espèce sous le nom d'*Erigeron elongatus* dans la région de Senneterre en 1942. Durant la même année, A. Robert la récolte à La Ferme (MT). Existence

quelques possibilités de nouvelles découvertes, car Baldwin l'a récoltée sur quatre sites du côté ontarien de l'enclave et M. Blondeau, à Wemindji à la baie James.

Syn. : *Erigeron angulosus* Gaud. (FL)

***Erigeron annuus*** (L.) Persoon vergerette annuelle (annual fleabane)

Indigène; sites perturbés : bordure des routes et des voies ferrées, rivages, sentiers; sporadique.

On trouve cette espèce uniquement au Témiscamingue : à Ville-Marie; au sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord; le long de la Ligne du Mocassin; au marais Laperrière où on dénombre de nombreux individus.

***Erigeron canadensis*** L. vergerette du Canada (Canada horseweed)

Espèce introduite; sites perturbés ouverts : clairières, bordure des routes et des voies ferrées, terrains vagues, champs, carrières; répandu.

On trouve cette espèce un peu partout dans les endroits habités de l'enclave, autant en milieu urbain qu'en milieu rural.

***Erigeron hyssopifolius*** Michaux vergerette à feuilles d'hysopé (hyssop-leaved fleabane)

Indigène; rivières du nord : rives rocheuses des rapides; sporadique.

Seuls Dutilly et Lepage récoltent cette espèce, dont la fréquence est qualifiée d'occasionnelle, le long des rivières Bell et Nottaway. Ces deux botanistes en font une autre récolte le long de la rivière Harricana aux environs de Joutel. Par ailleurs, ils la disent abondante le long des autres rivières qui se jettent dans la baie James. Existence donc quelques possibilités de nouvelles découvertes dans le nord de l'enclave.

***Erigeron philadelphicus*** L. var. ***philadelphicus*** vergerette de Philadelphie (Philadelphia fleabane)

Indigène; sites perturbés ouverts : bordure des chemins de campagne, champs labourés ou abandonnés, prairies de terre noire, terrains incultes, parcs à résidus miniers, parfois rivages argileux; répandu.

Cette espèce est la vergerette la plus répandue de l'enclave argileuse, mais très rarement abondante localement. Autrefois rare, elle a profité du défrichement pour prospérer sans toutefois devenir envahissante.

***Erigeron strigosus*** var. ***septentrionalis*** (Fernald & Wiegand) Fernald vergerette du Nord (northern rough fleabane)

Indigène; rivages; sites perturbés; occasionnel.

Dutilly et Lepage rapportent cette variété récoltée à Senneterre, dans leur *Contribution à la flore du versant sud de la baie James, Québec-Ontario*. En 2015, l'auteur *et coll.* la récoltent le long d'une petite route de gravier à Preissac. Cependant, on la trouve davantage dans le sud de l'enclave, à partir de Rouyn-Noranda jusqu'au lac Témiscamingue : ile du Finlandais; sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord; Rémigny; chemin du Lac-Labyrinthe; Arntfield; mine Senator; etc.

***Erigeron strigosus*** Muhlenberg ex Willdenow var. ***strigosus*** vergerette rude (rough fleabane)

Indigène; rivages rocheux, sites perturbés ouverts : fossés, bordure des routes et des voies ferrées; associée parfois à des peuplements d'épinettes blanches ou noires et de peupliers faux-trembles; occasionnel.

On trouve cette espèce dans toutes les parties de l'enclave, de Ville-Marie à la rivière Nottaway. Baldwin la qualifie d'abondante sur le côté est du lac Témiscamingue.

***Eurybia macrophylla*** (L.) Cassini aster à grandes feuilles (large-leaved aster)

Indigène; milieux forestiers, sols bien drainés, forêts de conifères de tous types, forêts mixtes avec bouleaux blancs et peupliers faux-trembles, petites clairières, rivages plus ou moins ombragés; général.

Il s'agit d'une des espèces les plus répandues et les plus connues des sous-bois de l'enclave et de la forêt boréale en général. Qui ne connaît ces grandes feuilles cordées qui tapissent parfois le sol ?

Syn. : *Aster macrophyllus* L. (FL)

***Eurybia radula*** (Aiton) G.L. Nesom aster rude (low rough aster)

Indigène; le plus souvent dans les tourbières et les habitats tourbeux ouverts, parfois sur les rivages; occasionnel.

De nombreuses tourbières de l'enclave, surtout les tourbières minérotrophes telles que la tourbière Cikwanikaci et la tourbière de la *Réserve écologique William-Baldwin*, hébergent cette espèce parfois abondante localement. On pourra trouver ici et là quelques individus isolés.

Syn. : *Aster radula* Ait. (FL)

***Canadanthus modestus*** (Lindley) G.L. Nesom aster modeste (great northern aster)

Indigène; sites perturbés : fossés, champs en friche et humides, bordure des chemins agricoles; sporadique.

Récoltée pour la première fois au Québec par F. Miron en 1964, cette espèce est signalée dans un petit périmètre autour de La Sarre : Saint-Vital-de-Clermont, Roquemaure, Beaucanton, Saint-Lambert, La Reine, ile Nepawa. Ailleurs au Québec, on la trouve à Chibougamau et près de la côte de la baie James. Elle est surtout présente dans l'ouest du Canada.

Syn. : *Aster modestus* Lindl. (FNA)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

***Symphotrichum boreale*** (Torrey & A. Gray) Á. Löve & D. Löve aster boréal (rush aster)

Indigène; milieu humide, champ, rivage; sporadique.

En 1953, Baldwin récolte cet aster sur une rive graveleuse du lac Blouin, près de Val-d'Or. En 1980, D. Audette le cueille dans un champ près d'Amos et J. Gagnon, à la pointe des Indiens au lac Abitibi (QFA). J. Deshayé le récolte en 1991 aux lacs au Goéland et Soscumica. Cette espèce est présente surtout dans le nord du Québec; on pourra la retrouver ici et là l'extrême nord de l'enclave.

Syn. : *Aster junciformis* Rydb. (FL)

***Symphotrichum ciliolatum*** (Lindley) Á. Löve & D. Löve aster ciliolé (Lindley's aster)

Indigène; milieux ouverts parfois calcaires : champs, bordure des routes, terrains vagues, pelouses, jardins, rivages, clairières, parfois boisés; répandu.

Cette espèce est présente sur tout le territoire de l'enclave, mais rarement abondante localement et elle se rend jusqu'à la baie James. Elle peut être présente dans les vieux champs, sans nuire aux récoltes. On peut facilement la confondre avec *S. cordifolium* sans doute absente de l'enclave argileuse, autant du côté québécois que du côté ontarien, et les spécimens récoltés sous le nom de *S. cordifolium* sont révisés à cette espèce.

Syn. : *Aster ciliolatus* Lindl. (FL)

***Symphotrichum lanceolatum*** (Willdenow) G.L. Nesom subsp. *lanceolatum* var. *lanceolatum* aster lancéolé (white paniced aster)

Indigène; milieux ouverts plus ou moins humides : rivages, clairières, parfois forêts mixtes; sites perturbés ouverts : bordure des routes et fossés, champs en friche, parcs à résidus miniers; général.

On pourra trouver cette espèce dans tout le Québec, jusqu'à la baie James. Il s'agit de l'aster le plus commun de l'enclave, présent parfois en immenses colonies.

Syn. : *Aster simplex* Willd. (FL)

En 2015, l'auteur et D. Frenette cueillent *Symphotrichum lanceolatum* subsp. *hesperium* (A. Gray) G.L. Nesom (aster de l'Ouest) à 8 kilomètres au nord de l'enclave, sur la rive exondée de la rivière Wawagotic, près de l'ancienne mine Selbaie. On pourrait donc retrouver cette sous-espèce dans l'enclave, dans des habitats apparentés.

***Symphotrichum novi-belgii*** (L.) G.L. Nesom var. *novi-belgii* aster de New York (New York aster)

Indigène; rivage argileux, tourbière; sporadique.

En 1933, Marie-Victorin *et coll.* récoltent cet aster au nord de La Sarre dans une tourbière (QFA). S. Bélanger et Y. Laporte le récoltent en 1990 au lac Montreuil, à l'ouest du lac Soscumica (QUE). D'autres découvertes sont probables dans l'enclave, car elle est abondante dans le sud du Québec et

dans le bassin immédiat de la baie James. En outre, sa ressemblance avec d'autres asters à rayons bleus rend cette variété difficile à repérer sur le terrain.

Syn. : *Aster longifolius* Lam. (FL)

On pourrait trouver, à l'extrême nord de l'enclave, *Symphotrichum robynianum* (J. Rousseau) Brouillet & Labrecque, notamment le long de la rivière Nottaway.

***Symphotrichum puniceum*** (L.) Á. Löve & D. Löve var. ***puniceum*** aster ponceau (purple-stemmed aster)  
Indigène; habitats humides en milieu ouvert : rivages argileux, mares à castor desséchées, platières, champs, bordure des routes et des voies ferrées, parfois boisés humides semi-ouverts, clairières dans les forêts d'épinettes noires; général.

Quoique très répandue, cette espèce est peu abondante localement, se réduisant à quelques individus. Ses formes, très variables d'un habitat à l'autre selon qu'elle se développe en milieu ensoleillé ou un peu ombragé, la rendent parfois méconnaissable.

Syn. : *Aster puniceus* L. (FL)

***Symphotrichum lateriflorum*** (L.) Á. Löve & D. Löve var. ***lateriflorum*** aster latéreflore (calico aster)  
Indigène; habitats variés : boisés de feuillus, bordure des routes, rivages; occasionnel.

Cette espèce est assez abondante au Témiscamingue et dans la région du lac Parent. Ailleurs, elle est plutôt sporadique. Plus au nord, on la trouve jusqu'aux chutes Kiask le long de la rivière Bell où elle atteint sans doute sa limite septentrionale pour l'ouest du Québec.

Syn. : *Aster lateriflorus* (L.) Britton (FL)

Baldwin rapporte la présence de *Symphotrichum tradescantii* (L.) G.L. Nesom à Senneterre, à Val-d'Or et au lac Duparquet et le qualifie d'occasionnel. Par la suite, cette espèce n'a jamais été revue ou identifiée comme telle. Sans doute l'a-t-il confondue avec *S. lateriflorum*, abondant dans la région de Senneterre ou *S. lanceolatum* abondant dans toute l'enclave.

***Symphotrichum ontarionis*** (Wiegand) G.L. Nesom var. ***ontarionis*** aster d'Ontario (Ontario aster)  
Indigène; rivages rocheux, milieux humides plus ou moins ombragés; sporadique.

F. Côté récolte cette espèce à Rouyn-Noranda en 1987. L'identification est confirmée en 1994 par D. Bouchard dans son mémoire de maîtrise sous la direction de L. Brouillet. M. Blondeau la récolte en 2006 au pont de la rivière Harricana à Saint-Dominique-du-Rosaire; elle est récoltée à nouveau au même endroit en 2016 par l'auteur et L. Villeneuve (MT). L'auteur et D. Frenette en font une dernière récolte en 2016 sur la rive de la rivière Bell à Matagami (MT).

Syn. : *Aster ontarionis* Wiegand (FL)

***Symphotrichum pilosum*** var. ***pringlei*** (A. Gray) G.L. Nesom aster de Pringle (Pringle's aster)  
Indigène; rive rocheuse calcaire en milieu ouvert; disparu.

Seuls Baldwin et Breitung récoltent cette variété à l'île du Collège en 1952 (CAN, DAO, QFA). On ne l'a jamais revue par la suite malgré les nombreuses visites de botanistes sur le site. Existent très peu de possibilités de nouvelles découvertes, car même au Québec, elle est très rare.

Syn. : *Aster pilosus* Willd. (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

***Senecio viscosus*** L. séneçon visqueux (sticky ragwort)

Espèce introduite; le long des routes et des voies ferrées; sporadique.

Rousseau rapporte la présence de cette espèce récoltée avant 1965 dans la région d'Amos, sans donner d'indication précise sur l'habitat. En 2016, D. Barrette la récolte sur un site de revégétation de la mine East Malartic (MT). En 2019, l'auteur en fait une récolte dans une fente entre le revêtement d'asphalte et un pilier de béton, sur la rue Larivière à Rouyn-Noranda. Toujours en 2019, l'auteur et L. Villeneuve la récoltent dans un terrain de stationnement graveleux, à l'entrée du village d'Angliers au Témiscamingue où elle est abondante (MT).

***Senecio vulgaris*** L. séneçon vulgaire (common ragwort)

Espèce introduite; sites perturbés ouverts : bordure des routes et des voies ferrées, bordure de trottoirs, rivages; plante indésirable dans les jardins et les platebandes; occasionnel.

Cette espèce s'est bien adaptée à la présence de l'homme. Elle croît facilement dans les milieux urbains très secs et aux abords des bâtiments sur sol graveleux. Les divers travaux d'inventaire ne rendent pas compte de l'abondance réelle de cette espèce. On la retrouve à Amos, La Ferme, La Sarre, Ville-Marie, Matagami, Rouyn-Noranda, etc.

***Packera aurea*** (L.) Á. Löve & D. Löve séneçon doré (golden groundsel)

Indigène; milieux ouverts ou semi-ouverts très humides : rivages des ruisseaux, champs non drainés, sols argileux détrempés, sols organiques, sources; occasionnel.

Cette espèce est associée à divers plans d'eau paisibles ou à des sols détrempés, excluant les tourbières. On pourra la trouver également dans de petites clairières basses en milieu forestier. Par ailleurs, elle est absente du sud de l'enclave au Témiscamingue.

Syn. : *Senecio aureus* L. (FL)

***Packera indecora*** (Greene) Á. Löve & D. Löve séneçon sans rayons (rayless mountain groundsel)

Indigène; sols détrempés en milieu plus ou moins ombragé; sporadique.

Cette espèce est confinée dans un périmètre relativement restreint entre Amos, La Ferme, Manneville et le nord du parc d'Aiguebelle. La dernière récolte est effectuée en 1978 par Y. Bergeron et A. Bouchard près du lac Loïs.

Syn. : *Senecio indecorus* Greene (FL)

***Packera pauciflora*** (Pursh) Á. Löve & D. Löve séneçon pauciflore (few-flowered groundsel)

Indigène; milieux humides : forêts, tourbières, rivages; sporadique.

A. Robert cueille ce séneçon en 1942 à La Ferme (QFA). Il s'agirait de l'occurrence la plus méridionale du Québec, si on exclut la péninsule gaspésienne. K. T. Palmer et P. Dorais en font une récolte en 1975, au lac Quénonisca (QFA). On pourra le retrouver dans le nord de l'enclave, puisqu'il se rend jusqu'à la hauteur de la baie d'Hudson.

Syn. : *Senecio pauciflorus* Pursh (FL)

***Packera paupercula*** (Michaux) Á. Löve & D. Löve var. ***paupercula*** séneçon appauvri (balsam groundsel)

Indigène; habitats variés : milieux ouverts secs ou humides, argileux; sporadique.

Marie-Victorin *et coll.* signalent cette espèce en 1941 à Senneterre et dans une tourbière asséchée dans la région de Barraute. P. Masson et D. Lambert la récoltent à deux endroits différents sur des grèves de l'île du Collège en 1979 (QUE). On la signale également au marais Kergus. J. Deshayes la cueille en 1991 au lac Evans, à l'extrême nord de l'enclave. En 2016, l'auteur et D. Frenette la redécouvrent sur la rive du lac Témiscamingue et à l'île du Collège.

Syn. : *Senecio pauperculus* Michx (FL)

***Jacobaea vulgaris*** Gaertner séneçon jacobée (tansy ragwort)

Espèce introduite; bordure de route récemment revégétée; occurrence unique.

Seuls l'auteur et D. Frenette récoltent ce séneçon en 2017 le long de la route 109 immédiatement au sud de Matagami, la graine venant sans doute avec la semence ayant servi à revégéter les abords immédiats de la route (MT).

Syn. : *Senecio Jacobaea* L. (FL)

***Tephrosieris palustris*** (L.) Reichenbach séneçon des marais (marsh groundsel)

Indigène; tourbière ombrotrophe; occurrence unique.

J. Gagnon et R. Chiasson sont les seuls à récolter ce séneçon en 1991, près de la rivière Chensagi Ouest (QFA). On pourrait le retrouver parfois dans le nord de l'enclave, dans des milieux humides. Cette espèce nordique est surtout présente au Nunavut et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Syn. : *Senecio congestus* (H. Br.) DC (FL)



***Tussilago farfara*** L. tussilage pas-d'âne (coltsfoot)

Espèce introduite; habitats très humides sur sols parfois détrempés, territoires exondés, sols d'anciennes mares à castor; occasionnel.

La toute première découverte de cette espèce remonte à la fin des années 90 au marais Kergus au sud d'Amos. Depuis, on la trouve surtout dans le sud de l'enclave, où elle peut être localement très abondante dans les habitats perturbés. En 2020, l'auteur et D. Frenette la signalent au sud de Matagami, à environ un kilomètre de la rivière Bell, marquant sa limite septentrionale à cette longitude.

***Petasites frigidus*** var. ***palmatus*** (Aiton) Cronquist pétasite palmé (palmate coltsfoot)

Indigène; milieux humides plus ou moins ombragés sur des sols variés : aulnaies, saulaies, rivages, champs abandonnés, fossés, territoires exondés, pessières noires; général.

On trouve cette espèce presque partout en milieu naturel pour peu que les conditions d'humidité le permettent. Rarement cependant, remarque-t-on les inflorescences très printanières.

Syn. : *Petasites palmatus* (Ait.) Gray (FL)

À Rivière-Héva sur un terrain privé, on trouve quelques tiges du pétasite du Japon (*Petasites japonicus* (Siebold & Zuccarini) Maximowicz), plantées voilà de nombreuses années (MT). Malgré des efforts répétés, les propriétaires ne parviennent pas à l'éradiquer complètement. Il s'agit d'une espèce exotique envahissante.

***Ambrosia artemisiifolia*** L. petite herbe à poux (common ragweed)

Espèce introduite; principalement lieux incultes plutôt secs, champs en friche ou abandonnés, sols graveleux autour des bâtiments; occasionnel.

La première cueillette remonte à 1938 par H. Groh à Amos. Depuis, on l'observe plus ou moins régulièrement ici et là de Ville-Marie à Matagami. L'auteur et B. Larouche signalent sa grande abondance le long de la route de l'Île et à l'île du Collège au Témiscamingue.

Dans l'enclave, la petite herbe à poux n'atteint pas le stade envahissant qu'on lui connaît dans le sud du Québec, même si elle est présente depuis au moins 75 ans. De ce fait, pour le moment du moins, la population de l'Abitibi-Témiscamingue est exemptée du fameux *rhume des foins* causé par l'abondance de ses grains de pollen dans l'air.

***Ambrosia trifida*** L. grande herbe à poux (great ragweed)

Indigène; terrains vagues ouverts, champs abandonnés, bordure des routes et des voies ferrées; occasionnel.

On trouve cette espèce surtout au Témiscamingue où elle abonde, de Saint-Bruno-de-Guigues à Ville-Marie. Cependant, FloraQuebeca la signale en 2010, à la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès*. D. Touzin du MAPAQ la signale également en 2019, sur une terre agricole à Dupuy en Abitibi-Ouest (MT); cette dernière occurrence est la plus septentrionale du Québec. L'espèce serait donc en pleine migration vers le nord.

***Xanthium strumarium*** L. lampourde glouteron (rough cocklebur)

Indigène; bordure de voie ferrée; occurrence unique.

Seul D. Tanguay récolte cette espèce le long de la voie ferrée à Ville-Marie en 1986 (QUE). On ne l'a jamais revue par la suite. Elle est loin de son aire normale de répartition qui se situe bien davantage le long du Saint-Laurent.

***Rudbeckia hirta*** var. ***pulcherrima*** Farwell rudbeckie tardive (black-eyed Susan)

Espèce introduite; bordure des routes, terrains vagues, champs; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce à Ville-Marie dans un boisé d'érables et de peupliers, puis à Duparquet dans un champ abandonné. V. Lavoie la récolte dans un dépotoir en 1961 près du lac Duparquet (QUE). Elle est présente également dans l'herbe autour du dispensaire de Guyenne durant les années 70. C. Roy la récolte à Saint-Bruno-de-Guigues en 1999. On pourra l'observer ici et là sur divers sites perturbés.

***Heliopsis helianthoides*** var. ***scabra*** (Dunal) Fernald héliopsis scabre (false sunflower)

Variété indigène; gravière de sable fin; occurrence unique.

L'auteur et D. Frenette cueillent cette héliopsis à 3 kilomètres à l'est de La Sarre (MT). Elle croît en absence de toute compétition sur le sable nu à pente nulle. Elle est très rare et les possibilités de nouvelles découvertes sont très faibles. Au Québec, on trouve très peu d'occurrences, même si on la cultive à des fins ornementales.

***Helianthus annuus*** L. tournesol (common sunflower)

Espèce introduite; champs, terrains vagues, terres en culture, toujours en milieu ouvert, parfois le long des routes et des voies ferrées; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce échappée de culture au Vieux-Fort dans une vieille clairière et à Taschereau, le long d'une route sablonneuse traversant une forêt d'épinettes noires. J.-M. Perron la récolte en 1956 à La Motte (QFA). D. Tanguay la récolte à Ville-Marie en 1986 le long de la voie ferrée (QUE). On pourra trouver quelques plants ici et là, parfois dans des endroits incongrus.

***Helianthus giganteus*** L. hélianthe géant (giant sunflower)

Espèce introduite; champ en friche; occurrence unique.

Seuls D. Tanguay et D. Call la récoltent en 1985 à Clerval dans un pâturage (QUE). Existence de quelques possibilités de nouvelles découvertes, car Baldwin en a récolté du côté ontarien de l'enclave à Timmins, Cochrane et au lac Kapuskasing. Il a qualifié les colonies de *vigoureuses*.

***Helianthus ×laetiflorus*** Persoon hélianthe à belles fleurs (beautiful sunflower)

Hybride introduit issu du croisement entre *H. pauciflorus* subsp. *pauciflorus* et *H. tuberosus*; site perturbé, le long d'une voie ferrée; disparu.

G. Lamarre cueille cet hélianthe en 1948 sur la route de Villebois au nord de La Sarre (QFA). Baldwin le récolte à Amos le long de la voie ferrée dans un boisé de peupliers.

***Helianthus nuttallii*** subsp. *rydbergii* (Britton) R.W. Long hélianthe de Rydberg (Rydberg's sunflower)

Espèce introduite; habitats variés en milieu ouvert; disparu.

M. Lambert cueille cet hélianthe en 1932, dans la région de La Sarre (QFA). N'existe presque aucune possibilité de nouvelles découvertes dans l'enclave. Même au Québec, cette espèce est très peu signalée.

***Helianthus pauciflorus*** subsp. *subrhomboideus* (Rydberg) O. Spring & E.E. Schilling hélianthe subrhomboïdal (rhombic-leaved sunflower)

Espèce introduite; milieu ouvert sec; disparu.

Seul A. Robert découvre cette plante en 1942 dans la région de La Ferme (MT). Même au Québec, on n'a que quelques occurrences.

***Galinsoga quadriradiata*** Ruiz & Pavon galinsoga cilié (hairy galinsoga)

Espèce introduite; milieux perturbés : champs, jardins, abords des maisons, terrains vagues, bordure des routes et des voies ferrées; sporadique.

En 1959, Bassett, Lepage et Baldwin récoltent cette espèce considérée comme indésirable dans une platebande à l'Hôtel Sigma de Val-d'Or (DAO). Cette récolte est faite dans le cadre du *Neuvième Congrès international de botanique*. D. Tanguay la récolte à La Sarre en 1986 dans une platebande du bureau de poste (QUE).

Syn. : *Galinsoga ciliata* (Raf.) Blake (FL)

***Bidens beckii*** Torrey ex Sprengel bident de Beck (water beggarticks)

Indigène; plante aquatique des eaux peu profondes : baies tranquilles peu agitées par le vent, cours d'eau lents; occasionnel.

Cette espèce s'étend de la grande région de Rouyn-Noranda jusqu'au lac Hébécourt, ce dernier site hébergeant l'occurrence la plus septentrionale du Québec (Baldwin, 1952). On pourra la trouver dans certains plans d'eau argileux peu profonds. Par ailleurs du côté ontarien, on la signale près de la baie James.

***Bidens cernua*** L. bident penché (nodding beggarticks)

Indigène; eaux boueuses argileuses, rivages de toutes sortes, mares, étangs, ruisseaux et petites rivières tranquilles, sols organiques exondés, fossés; général.

On trouvera facilement ce bident dans des habitats détremés boueux, souvent avec la quenouille, l'impatiente du cap et autres plantes semi-aquatiques.

***Bidens frondosa*** L. bident feuillu (devil's beggarticks)

Indigène; rivages, fossés, champs abandonnés, clairières, sites exondés; occasionnel.

Ce bident est présent dans toute la partie sud de l'enclave, l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude se situant dans la région du lac Obalski, à environ 20 kilomètres au nord d'Amos.

***Bidens tripartita*** L. bident à trois divisions (three-parted beggarticks)

Indigène; rivage; forêt mixte; occurrence unique.

Seule G. Poisson récolte ce bident en 1991 sur la rive du lac Rouyn (MT). La colonie est peu abondante et le spécimen mesure environ 30 cm de hauteur.

Syn : *Bidens comosa* (A. Gray) Wiegand (FL)

***Bidens vulgata*** Greene bident vulgaire (tall beggarticks)

Indigène; habitat plus sec que ceux des espèces précédentes, du moins dans l'enclave : bordure de voies ferrées, terrains vagues et secs; sporadique.

Ce bident est découvert pour la première fois à Ville-Marie en 1978. Depuis, on le trouve éparpillé du sud de l'enclave jusqu'au lac Duparquet où il est signalé par D. Paquette en 2014 (MT). Cette dernière occurrence marque sa limite septentrionale à cette longitude.

***Arnica chamissonis*** Lessing arnica de Chamisso (Chamisso's arnica)

Indigène; champs cultivés, terrains vagues; sporadique.

A. Asselin récolte cette espèce dans un champ de colza à Guyenne en 1975 (UQAT). C. Gervais *et coll.* la signalent en 1985 au terrain de pique-nique municipal de Sainte-Hélène-de-Mancebourg près de La Sarre (QUE). Auparavant, on avait découvert cette plante sur la rive de la baie James, seul endroit au Québec où elle est indigène. Existence donc de faibles possibilités de nouvelles découvertes dans des habitats perturbés.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

***Eupatorium perfoliatum*** L. eupatoire perfoliée (common boneset)

Indigène; milieux humides, rivages, fossés, bordure des routes; sporadique.

Baldwin récolte cette eupatoire dans un boisé de bouleaux et d'érables à Ville-Marie, sur la rive du lac Témiscamingue. Près de Ville-Marie, R. Roy la récolte en 1983, sur le rivage graveleux du lac Laperrière où l'auteur et L. Villeneuve la revoient en 2019. L'espèce y atteint sa limite septentrionale, du moins à cette longitude (MT, UQAT).

***Eutrochium maculatum*** var. ***foliosum*** (Fernald) E.E. Lamont eupatoire feuillue (leafy spotted Joe Pye weed)

Indigène; milieux humides de toutes sortes généralement ensoleillés : rivages, digues de castors, fossés, sols exondés, champs abandonnés; général.

Cette grande eupatoire s'installe rapidement sur les sols dénudés. Elle peut former des colonies très compactes qui colorent le paysage vers la fin de l'été.

Syn. : *Eupatorium maculatum* L. (FL)

***Eutrochium maculatum*** (L.) E.E. Lamont var. ***maculatum*** eupatoire maculée (spotted Joe Pye weed)

Indigène; rivage plus ou moins ombragé; occurrence unique.

Seul V. Lavoie récolte cette variété sur la rive du lac Duparquet en 1961 (QUE). De par l'abondance de la variété précédente, il est fort possible qu'elle soit plus abondante que ne le laisse croire cette simple occurrence. Une recherche minutieuse pourrait en préciser la fréquence.

Syn. : *Eupatorium maculatum* L. (FL)

# Les monocotyles

## Alismataceae

***Sagittaria graminea*** Michaux subsp. ***graminea*** sagittaire gramineoïde (grass-leaved arrowhead)

Indigène; plages sablonneuses, marécages, eaux peu profondes; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce à Louvicourt sur la rive d'un lac sablonneux. En 2010, J. Cayouette et FloraQuebeca la récoltent sur une petite plage sablonneuse au lac Vaudray (DAO). R. Larivière signale également sa présence au lac Kanasuta et au Petit lac Dufresnoy près de la plage. En 2013, FloraQuebeca la signale à la rivière de la Perdrix, photo à l'appui, au nord d'Authier-Nord.

***Sagittaria cuneata*** E. Sheldon sagittaire cunéaire (northern arrowhead)

Indigène; plante aquatique des eaux peu profondes surtout argileuses : lacs, étangs, marécages, ruisseaux, rivières; occasionnel.

On trouve cette sagittaire dans quelques lacs et le long de cours d'eau serpentant sur la plaine argileuse. La fréquence des signalements dans les travaux d'inventaire en témoigne. Elle est particulièrement abondante le long de la rivière Kinojévis.

***Sagittaria latifolia*** Willdenow sagittaire à larges feuilles (broad-leaved arrowhead)

Indigène; habitat identique à celui de l'espèce précédente : eaux peu profondes argileuses; général.

Cette espèce est souvent associée à *S. cuneata*, du moins dans l'enclave. Elle s'en distingue par ses feuilles plus grandes et plus élancées qui, par ailleurs, peuvent être très variables, souvent sur le même site.

***Alisma gramineum*** Lejeune alisma gramineoïde (grass-leaved water-plantain)

Indigène; plante aquatique ou riveraine; sporadique.

L. Gaudreau récolte cette espèce en 1972 dans le parc d'Aiguebelle (QFA) et S. Gagnon, de Canards Illimités, à Mont-Brun (UQAT). Ces deux occurrences, proches l'une de l'autre, sont loin de leur aire normale de répartition qui se situe dans le sud du Québec, le long du Saint-Laurent.

***Alisma plantago-aquatica*** L. alisma plantain-d'eau (European water-plantain)

Indigène; plante aquatique de plan d'eau paisible et peu profond; sporadique.

J. Gagnon récolte cette espèce d'abord en 1984, au marais Antoine immédiatement à l'est du lac Abitibi, puis en 1987 à la rivière Piché à l'ouest de Val-d'Or. L'espèce se rend jusqu'au sud de la baie James, autant au Québec qu'en Ontario.

Sur le terrain, cet alisma peut être difficile à distinguer de l'espèce suivante.

***Alisma triviale*** Pursh alisma commun (northern water-plantain)

Indigène; plante semi-aquatique; fossés, rivages argileux rocaillieux, baies tranquilles peu agitées; occasionnel.

On trouve cet alisma dans l'ouest de l'enclave du nord du lac Opasatica jusqu'à l'île Nepawa. Il est également présent ici et là dans les fossés et le long de divers plans d'eau. Au nord de l'enclave, il se rend jusque dans le bassin de la baie James.

## Pontederiaceae

***Pontederia cordata*** L. pontédérie cordée (pickerelweed)

Indigène; lac d'argile, eau peu profonde; occurrence unique.

Seuls l'auteur et L. Villeneuve récoltent cette espèce en 2014 au lac Évain, près du lac Opasatica, dans environ 50 cm d'eau (MT). On doit son signalement à R. Larivière. Elle abonde tout autour du lac. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec. L'autre occurrence la plus rapprochée se

situé à environ 140 kilomètres dans le sud du Témiscamingue près du lac Bois Franc, à l'extérieur de l'enclave.

## Hydrocharitaceae

***Hydrocharis morsus-ranae*** L. hydrocharide grenouillette (European frog-bit)

Plante introduite; marais argileux; occurrence unique.

Seul M. Blondeau découvre cette espèce en 2012, photo à l'appui, au marais Antoine près de Roquemaure. Cette plante à feuilles flottantes est sans doute d'introduction récente et pourrait se répandre durant les prochaines années.

Espèce exotique envahissante.

Selon la Flore nord-américaine (FNA), l'espèce a été introduite volontairement en 1932 à Ottawa. Depuis elle se répand dans toutes les directions, notamment dans le bassin du Saint-Laurent.

***Vallisneria americana*** Michaux vallisnérie d'Amérique (American eelgrass)

Indigène; plante franchement aquatique, jusqu'à deux mètres de profondeur, parfois sur la vase; eaux surtout argileuses; sporadique.

Voilà une autre espèce confinée à l'ouest de l'enclave. On la trouve ici et là, du lac Laperrière au lac Kanasuta, où elle atteint sa limite septentrionale à cette longitude.

***Elodea nuttallii*** (Planchon) H. St. John élodée de Nuttall (Nuttall's waterweed)

Indigène; plante aquatique; sporadique.

On trouve cette espèce dans quelques plans d'eau de la ville de Rouyn-Noranda : lacs D'Alembert, Dufresnoy, Noranda, Opasatica (baie à l'Original), Osisko et Renault ainsi qu'à la rivière Kanasuta. L'auteur et D. Frenette l'observent en 2022, au lac Talé près d'Angliers au Témiscamingue. Marie-Victorin *et coll.* la récoltent en 1933 au lac dit *Olive* près de La Sarre. Depuis, aucune observation de cette élodée n'est signalée dans cette région. Ces spécimens de Marie-Victorin sont identifiés alors sous le nom d'*Elodea canadensis* Michaux révisés depuis à *E. nuttallii*.

La Commission de toponymie du Québec ne reconnaît aucun lac *Olive* dans l'enclave argileuse. Par ailleurs, on sait que Marie-Victorin *et coll.* sont venus faire une visite en région en cette année 1933. On sait également qu'ils étaient dans la région de La Sarre ce 23 août, le jour de la récolte. Il est donc bien difficile d'établir le lieu exact de cette récolte, mais il s'agit sans doute d'un petit lac logé sur esker près de La Sarre, car les quelques chemins de l'époque se trouvaient sur ce type de sol.

***Najas flexilis*** (Willdenow) Rostkovius & W.L.E. Schmidt naïade flexible (slender naiad)

Indigène; eaux argileuses peu profondes; lacs de toutes sortes; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce au lac Laperrière près de Ville-Marie et S. Gagnon, au ruisseau Leslie près de Beaucanton en 1987 (QFA). Toujours en 1987, J. Gagnon et S. Gagnon la récoltent aux lacs Écho et Mud. Existent sans doute de nombreuses occurrences qui ne demandent qu'à être découvertes.

## Scheuchzeriaceae

***Scheuchzeria palustris*** L. scheuchzérie des marais (marsh scheuchzeria)

Indigène; essentiellement tourbières et habitats tourbeux; répandu.

La sphaigne est le facteur déterminant de la présence de cette espèce. On pourra la trouver dans presque toutes les tourbières, davantage dans les tourbières minérotrophes (fens) où elles forment parfois des colonies très abondantes.

## Juncaginaceae

***Triglochin maritima*** L. troscart maritime (seaside arrowgrass)

Indigène; tourbières minérotrophes, rivages, milieux très humides; occasionnel.

Baldwin récolte cette espèce sur une plage à Arntfield. Dutilly et Lepage la récoltent en 1957 aux rapides Cold Spring le long de la rivière Bell. On note sa présence ici et là dans les tourbières riches de l'enclave, notamment celles du nord, dont la tourbière Cikwanikaci (MT).

***Triglochin palustris*** L. troscart des marais (marsh arrowgrass)

Indigène; rivage rocheux argileux, eau tranquille et peu profonde; occurrence unique.

A. Sabourin et FloraQuebeca découvrent cette espèce en 2011 au lac Opasatica à la baie à l'Original (MT). Baldwin l'avait déjà découverte du côté ontarien de l'enclave. Elle est également présente dans le nord du Québec jusqu'à la baie d'Hudson. Existence donc quelques possibilités de nouvelles découvertes.

## Potamogetonaceae

***Potamogeton alpinus*** Balbis potamot alpin (alpine pondweed)

Indigène; étangs, lacs, ruisseaux et rivières; sporadique.

On ne trouve que quelques occurrences de cette espèce très éparpillées dans l'enclave : ruisseau Bryson au sud de Guérin, La Sarre, parc d'Aiguebelle, Rouyn-Noranda, de même qu'à l'est de Senneterre, à la rivière Mégiscane où il est abondant (MT).

***Potamogeton amplifolius*** Tuckerman potamot à grandes feuilles (large-leaved pondweed)

Indigène; surtout eaux profondes; occasionnel.

On trouve ce potamot aux lacs Abitibi, Desandrouins (près de Montbeillard), Laperrière, Mud et Saniès (près d'Arntfield), Opasatica, du Sablon et Patrice, ces deux derniers lacs logés dans le parc d'Aiguebelle. Existence sans doute de nombreuses autres occurrences.

***Potamogeton confervoides*** Reichenbach potamot confervoïde (alga pondweed)

Indigène; eaux peu profondes; sols sablonneux ou argileux; tourbières; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce près du rivage d'un lac sablonneux dans la région de Senneterre. L'auteur la récolte au lac aux Braconniers dans le parc d'Aiguebelle (MT) et dans une tourbière structurée ridée au sud-ouest de Matagami (MT). Cette dernière récolte est l'une des plus septentrionales à cette longitude. L'auteur et D. Frenette en font une nouvelle récolte en 2019 au nord-est de Rochebaucourt, dans une tourbière structurée ridée où elle est très abondante dans de nombreuses mares (MT). Ce potamot n'est pas toujours facile à repérer et on pourrait trouver sans doute plus d'occurrences s'il était davantage recherché.

***Potamogeton crispus*** L. potamot crépu (curly-leaved pondweed)

Espèce introduite; baies argileuses peu profondes battues par les vagues; sporadique.

A. Asselin récolte cette espèce à la baie Dufour du lac Chicobi en 1967 (UQAT); cette occurrence marque la limite septentrionale de l'espèce au Québec. En 1980, J. Gagnon la cueille au lac Abitibi. G. Claude la récolte en 1992 près de Val-d'Or, dans la rivière Thompson, entre les ponts ferroviaire et routier (MT). Cette dernière occurrence n'est formée que de quelques petites colonies. Il s'agit du seul potamot introduit de l'enclave.

Espèce exotique envahissante.

***Potamogeton epihydrus*** Rafinesque potamot émergé (ribbon-leaved pondweed)

Indigène; eaux calmes et peu profondes; surtout sur sols organiques ou argileux; général.

Il s'agit du potamot le plus abondant de l'enclave, mais pas du Québec où il est supplanté par le *P. gramineus*, selon J. Faubert. Il s'adapte à une multitude d'habitats, des ruisseaux argileux calmes aux mares des tourbières structurées. On pourra le trouver également dans les vieilles mares à castor et autres habitats apparentés.

***Potamogeton foliosus*** Rafinesque subsp. ***foliosus*** potamot feuillé (leafy pondweed)

Indigène; eaux boueuses, tranquilles et peu profondes; sporadique.

L. Lambert cueille ce potamot en 1932 près de Villebois au nord de La Sarre. J. Gagnon le récolte au lac Mud près d'Arntfield en 1987 (QFA). Tout près de là, l'auteur le récolte en 2008 au lac Massia et en 2018 aux lacs Saniès et Renault près d'Arntfield. FloraQuebeca le signale au lac Opasatica en 2011.

***Potamogeton friesii*** Ruprecht potamot de Fries (Fries' pondweed)

Indigène; eaux calcaires ou argileuses; sporadique.

S. Gagnon récolte ce potamot au marais Antoine à Roquemaure en 1981 (QFA). G. Claude le récolte à la rivière Thompson en 1992 (MT). J. Faubert le signale au lac Duparquet et dans la région d'Amos. Il le signale également jusqu'à la baie James. Son mode de reproduction complètement submergé, ses épis, lorsqu'ils sont présents, ne dépassant pas la surface de l'eau, rend l'espèce très discrète et difficile à repérer. Elle se reproduit bien davantage par bourgeons végétatifs. On sous-estime probablement sa fréquence, du moins dans l'enclave.

***Potamogeton gramineus*** L. potamot graminioïde- (grass-leaved pondweed)

Indigène; eaux calmes peu profondes : baies, ruisseaux au cours lent, tourbières; général.

Ce potamot croît parfois dans une eau de quelques cm de profondeur et produit alors une forme touffue. On peut le trouver sporadiquement jusqu'à deux mètres de profondeur. Il développe alors une tige unique, allongée jusqu'à la surface, à la recherche de lumière. Ces diverses formes ont poussé les botanistes, par le passé, à en décrire plusieurs variétés. On reconnaît aujourd'hui qu'il s'agit d'une seule espèce aux formes variables.

***Potamogeton natans*** L. potamot flottant (floating-leaved pondweed)

Indigène; lacs, étangs, mares, rivières et ruisseaux au cours lent; répandu.

Ce potamot aux grandes feuilles est particulièrement abondant dans les plans d'eau argileux. On peut le trouver dans les petites baies tranquilles plus ou moins profondes, ou le long des rivières jusqu'à deux mètres de profondeur. Certains petits plans d'eau, dont le lac Massia, voient leur surface couverte par ce potamot. J. Faubert le signale au nord de l'enclave jusqu'au lac Mistassini.

***Potamogeton nodosus*** Poirét potamot noueux (long-leaved pondweed)

Indigène; marais et ruisseau argileux; sporadique.

On trouve cette espèce au marais Kergus, le long de la rivière Harricana au sud d'Amos. En 2021, l'auteur et D. Frenette en récoltent un spécimen dans le ruisseau Daiguaisiers à Rapide-Danseur où elle est abondante (MT). Il s'agit d'occurrences éloignées de l'aire de l'espèce qui se situe dans le sud du Québec jusqu'au Lac-Saint-Jean.

***Potamogeton oakesianus*** J.W. Robbins potamot d'Oakes (Oakes' pondweed)

Indigène; eaux tranquilles peu profondes : lacs, étangs, marais, tourbières (fens); sporadique.

D. Tanguay et M. Dupuis cueillent cette espèce en 1987 dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda, en bordure d'un étang sur une ferme agricole (QUE). J. Faubert la signale au nord-est du lac Abitibi.

***Potamogeton obtusifolius*** Mertens & W.D.J. Koch potamot à feuilles obtuses (blunt-leaved pondweed)

Indigène; eaux argileuses profondes; sporadique.

J. Faubert mentionne une occurrence dans la région de Rouyn-Noranda. L'espèce est également récoltée en 1987 par S. Gagnon au lac Mud près d'Arntfield (QFA). Comme pour plusieurs potamots, on sous-estime sans doute sa fréquence de par la profondeur de l'eau où il croît et de son mode de reproduction entièrement submergée. La plante est généralement invisible de la surface.

***Potamogeton perfoliatus*** L. potamot perfolié (clasping-leaved pondweed)

Indigène; marais sur argile; sporadique.

Seule S. Gagnon récolte cette espèce en 1981 au marais Antoine, près du lac Abitibi dans la municipalité de Roquemaure et au lac Écho près de Montbeillard (QFA). D'autres découvertes sont possibles puisqu'on la retrouve sporadiquement jusque dans le bassin de la baie James.

***Potamogeton praelongus*** Wulfén potamot à longs pédoncules (white-stemmed pondweed)

Indigène; lacs et rivières argileux calmes; parfois à grande profondeur; occasionnel.

On retrouve ce potamot dans les lacs Abitibi, Hébécourt, Opatatica, Figuery, Sault dans le parc d'Aiguebelle. L'auteur le signale également dans le petit ruisseau Guyenne, paisible et peu profond, près du village du même nom. Selon Baldwin, sa tige peut atteindre plus de trois mètres.

***Potamogeton pusillus*** L. potamot nain (small pondweed)

Indigène; rivières au cours lent, marais, lacs, étangs; en zone peu profonde; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce dans un marais près d'Amos; il la récolte également dans un habitat semblable dans la région de Duparquet. J. Faubert la signale au lac Abitibi et dans la grande région des lacs Castagnier – Obalski. L'auteur et D. Frenette en font des cueillettes en 2020, dans un ruisseau sur le site de l'ancienne mine Senator et au lac Hélène.

***Potamogeton berchtoldii*** Fieber subsp. ***berchtoldii*** potamot de Berchtold (Berchtold's pondweed)

Indigène; habitat semblable à celui de l'espèce précédente : eaux tranquilles; sporadique.

D. Legault récolte cette sous-espèce au lac Bruyère au sud de Rouyn-Noranda en 1977. J. Gagnon la récolte en 1980 et en 1987 respectivement à Roquemaure et au lac Mud (QFA). On la signale à plusieurs endroits dans la région de la baie James.

Syn. : *Potamogeton pusillus* L. subsp. *tenuissimus* (Mertens & W.D.J. Koch) R.R. Haynes & Hellquist (FNA)

***Potamogeton richardsonii*** (A. Bennett) Rydberg potamot de Richardson (Richardson's pondweed)

Indigène; baies peu profondes de nombreux lacs, ruisseaux, rivières au cours rapide; milieux surtout argileux; répandu.

Ce potamot préfère les eaux neutres ou légèrement alcalines d'où sa préférence pour les eaux argileuses. Il est présent partout dans l'enclave et on le trouve jusqu'à la hauteur de la baie d'Hudson.

***Potamogeton robbinsii*** Oakes potamot de Robbins (Robbins' pondweed)

Indigène; espèce observée dans des eaux peu profondes; occasionnel.

J. Faubert signale ce potamot dans la région de Duparquet, sans doute l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec. M. Blondeau indique sa présence en 2012 dans le parc d'Aiguebelle au lac Matissard (QFA). S. Gagnon le signale au lac Georges près de La Ferme. Les botanistes de FloraQuebeca, dont l'auteur, l'observent sans le cueillir dans la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès*. Il est présent également dans plusieurs lacs près d'Arntfield. Par ailleurs, il semble absent du Témiscamingue. Ce potamot facile à identifier est sans doute plus abondant que ne le laissent croire les travaux d'inventaire actuels.

Au lac Saniès peu profond, près d'Arntfield, ce potamot couvre presque tout le fond du lac, devenant ainsi la principale colonie de l'enclave. En 2018, l'auteur et J. Lapointe ont la chance d'observer plusieurs individus en fructification, phénomène peu fréquent chez cette espèce. Il s'agit également du seul potamot à avoir une inflorescence ramifiée.

***Potamogeton spirillus*** Tuckerman potamot spirillé (spiral pondweed)

Indigène; eaux peu profondes surtout argileuses, lacs, ruisseaux et rivières au cours lent; occasionnel.

Marie-Victorin, Rolland-Germain et R. Meilleur découvrent cette espèce en 1933 à la rivière Solitaire près de Rollet (MT). Par la suite, on la récolte ici et là : lacs Chicobi, D'Alembert, Hébécourt, Loïs, Patrice et Témiscamingue; rivière Kinojévis et marais de la rivière Piché. L'espèce est sans doute plus répandue que ne l'indiquent ces occurrences.

***Potamogeton vaseyi*** J.W. Robbins potamot de Vasey (Vasey's pondweed)

Indigène; eau peu profonde sur fond rocheux; occurrence unique.

Seuls l'auteur et D. Frenette découvrent ce potamot en 2022, au lac Talé près d'Angliers au Témiscamingue (QUE, MT); la colonie est peu abondante. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec, assez éloignée de son aire de répartition plus au sud où on n'a que quelques signalements de cette espèce très rare.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.



***Potamogeton zosteriformis*** Fernald potamot zostériforme (flat-stemmed pondweed)

Indigène; eaux tranquilles, étangs, marais; sporadique.

S. Gagnon, de Canards Illimités, récolte ce potamot dans la rivière Kinojévis à Mont-Brun en 1981 et au lac Écho près de Montbeillard en 1987 (QFA). L'auteur le récolte en 2020 au lac Hélène à Rouyn-Noranda dans environ 50 cm d'eau (MT). Existence sans doute plusieurs autres occurrences de cette espèce, étant donné la fréquence de ce type d'habitat.

***Stuckenia filiformis*** (Persoon) Börner potamot filiforme (thread-leaved pondweed)

Indigène; baies et lacs tranquilles peu profonds; sols argileux rocailleux; sporadique.

Baldwin trouve cette espèce dans une baie abritée du lac Hébécourt. L'auteur et D. Frenette la récoltent en 2012 et en 2017 dans le parc d'Aiguebelle, aux lacs Brousseau et MacNamara, où elle est plutôt abondante (MT). Existence de bonnes possibilités de nouvelles découvertes, car ce type d'habitat est assez fréquent.

Syn. : *Potamogeton filiformis* Pers. (FL)

***Stuckenia pectinata*** (L.) Börner potamot pectiné (sago pondweed)

Indigène; lacs pollués par les résidus miniers et urbains, où l'eau atteint une profondeur d'environ 150 cm; sporadique.

R. Larivière récolte ce potamot dans les lacs Osisko en 2012 et Noranda en 2017 à Rouyn-Noranda (MT). Ces lacs ont subi une forte eutrophisation par les résidus de Noranda Mines à l'époque, aujourd'hui Glencore, et par une pollution urbaine assez forte. En 2020, l'auteur et D. Frenette en cueillent quelques tiges végétatives, dans un bassin de l'ancienne mine Senator également tout près de Rouyn-Noranda; il s'agit de la seule espèce vasculaire présente dans ce bassin très fortement pollué. Elle semble couvrir tout le fond du plan d'eau et aucun organe reproducteur n'est apparent.

Syn. : *Potamogeton pectinatus* L. (FL)

Dans bien des lacs du sud du Québec, cette espèce devient une envahissante indésirable. Par ailleurs, on retrouve quelques occurrences dans la région de la baie James.

## Acoraceae

***Acorus americanus*** (Rafinesque) Rafinesque acore d'Amérique (American sweetflag)

Indigène; marécages, rivages marécageux, boueux, sablonneux; sporadique.

On signale quelques occurrences de cette espèce éparpillées dans un périmètre entre Rouyn-Noranda, La Sarre, le parc d'Aiguebelle et Val-d'Or. Cependant, Marie-Victorin *et coll.* la signalent en 1933, sur la rive du lac Laperrière au sud de Ville-Marie; on ne l'a jamais revue par la suite sur ce site, malgré la visite de plusieurs botanistes. Toutes les mentions d'*Acorus calamus* de l'enclave sont révisées à cette espèce.

## Araceae

***Arisaema triphyllum*** (L.) Schott subsp. ***triphyllum*** arisème petit-prêcheur (Jack-in-the-pulpit)

Indigène; boisé humide d'ormes et de frênes, rivage humide; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce dans la région du lac Témiscamingue où il la dit abondante dans les boisés humides de feuillus; suite aux nombreuses visites ayant eu lieu par la suite, on ne peut plus souscrire à cette affirmation, car on ne l'a jamais revue. M. Loiseau la cueille en 2010 sur la rive de la rivière Piché à Dubuisson près de Val-d'Or (MT).

Syn. : *Arisaema atrorubens* (Ait.) Blume (FL)

***Calla palustris*** L. calla des marais (wild calla)

Indigène; milieux détremnés : marais, tourbières, fossés, petites baies peu profondes; sols organiques ou argileux; occasionnel.

Cette plante est présente ici et là dans toute l'enclave sauf au Témiscamingue. Par ailleurs, on la trouve dans tout le Québec jusqu'à la hauteur de la baie James. On reconnaît facilement cette espèce grâce à sa spathe blanche immaculée.

***Lemna minor*** L. lenticule mineure (small duckweed)

Indigène; petite plante aquatique flottante des eaux stagnantes : fossés, mares, étangs, matières organiques détrempées, etc., toujours en milieu ensoleillé et à l'abri du vent; général.

Cette minuscule espèce de quelques mm seulement pullule dans certains petits plans d'eau rendant la surface d'un vert uni. Elle se reproduit très rapidement par mode végétatif. Ainsi, quelques individus seulement peuvent proliférer et envahir tout le plan d'eau rapidement. Parfois, très rarement, elle produit une minuscule fleur d'environ 1 mm de diamètre. Son aire de répartition est planétaire. Cependant, les cartes de répartition ne rendent pas compte de son importance.

***Lemna trisulca*** L. lenticule trisulquée (star duckweed)

Indigène; petite plante aquatique flottante des eaux stagnantes, rivages des marais; sporadique.

S. Gagnon cueille d'abord cette petite plante au marais Antoine en Abitibi. En 2012, accompagnée de M. Blondeau, elle la récolte au ruisseau Couture près du pont à Roquemaure (QFA). Existence sans doute d'autres occurrences. On la remarque plus difficilement que l'espèce précédente, car sa période de flottaison ne dure que le temps de la production des fleurs.

***Spirodela polyrhiza*** (L.) Schleiden spirodèle polyrhize (great duckweed)

Indigène; eaux calmes, petits ruisseaux marécageux au cours très lent; présence à travers les hautes plantes marécageuses; sporadique.

Baldwin trouve cette très petite espèce flottante dans un ruisseau de la région du lac Témiscamingue. À partir de 2015, l'auteur *et coll.* l'observent régulièrement dans quatre lacs différents, assez près les uns des autres près de Rouyn-Noranda : lacs Mud, Hélène, Renault et King of the North; il s'agit d'une redécouverte après 60 ans (MT). En 2021, l'auteur *et coll.* la signalent près d'Angliers, et le long du sentier du lac à Zoël au Témiscamingue. Pour l'observateur non familier avec cette espèce, la repérer peut être difficile vu sa taille et son habitat. Elle peut également être confondue avec le *Lemna minor*.

Il aura donc fallu attendre une soixantaine d'années avant de retrouver cette espèce, malgré les visites de très nombreux botanistes. Elle a la réputation de former de vastes tapis flottants alors que dans l'enclave, on ne trouve que de petites colonies de quelques centaines d'individus, si l'on se fie aux observations déjà faites. On pouvait donc penser que l'espèce, très peu présente en région, était à la limite de sa tolérance quant au climat. Les observations récentes indiquent plutôt une montée vers le nord. On peut prévoir également une augmentation de sa densité là où elle est déjà présente, du fait des changements climatiques. Des observations méticuleuses dans le nord de l'enclave préciseront éventuellement ce portrait.

## Xyridaceae

***Xyris montana*** Ries xyris des montagnes (northern yellow-eyed-grass)

Indigène; essentiellement tourbières minérotrophes; sporadique.

La toute première découverte de cette espèce remonte au début des années 1970 par L. Gaudreau et l'auteur, dans une tourbière devenue par la suite la *Réserve écologique William-Baldwin*. Depuis on la trouve ici et là : Barraute, tourbière Cikwanikaci, *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès* et lac Soscumica; cette dernière occurrence constitue la limite septentrionale de l'espèce au Québec.

## Eriocaulaceae

***Eriocaulon aquaticum*** (Hill) Druce ériocaulon aquatique (seven-angled pipewort)

Indigène; plante aquatique jusqu'à environ un mètre de profondeur; rivages, mares, étangs, lacs et rivières au cours lent, tourbières; répandu.

La profondeur de l'eau détermine la longueur de la hampe florale. On peut facilement confondre cette espèce avec *Lobelia dortmanna* lorsque seuls les appareils végétatifs sont présents. À l'occasion, on pourra la trouver sur sol exondé détrempe.

Syn. : *Eriocaulon septangulare* With. (FL)

## Juncaceae

***Juncus alpinoarticulatus*** subsp. ***americanus*** (Farwell) Hämet-Ahti jonc alpin (alpine rush)

Indigène; rivages de lacs et de rivières, parfois en tourbières; sols sablonneux ou argileux; parcs à résidus miniers; occasionnel.

On trouve cette espèce en colonies éparses, à la grandeur de l'enclave et dans tout le Québec jusqu'à la baie d'Ungava. Elle peut être abondante localement sur certains sites miniers. L'affirmation de Baldwin selon laquelle l'espèce serait *common throughout the Clay Belt on gravelly and silted shores, and in wet ditches* doit être prise avec prudence.

Syn. : *Juncus alpinus* Vill. (FL)

***Juncus articulatus*** L. subsp. ***articulatus*** jonc articulé (jointed rush)

Indigène; sol détrempe, rivage; occurrence unique.

Seuls P. Masson *et coll.* récoltent cette espèce sur la rive du lac Robertson à Taschereau en 1984 (QUE). Ce type d'habitat étant fréquent, sans doute existe-t-il d'autres occurrences non recensées.

***Juncus balticus*** subsp. ***littoralis*** (Engelmann) Snogerup jonc des rivages (shoreline rush)

Indigène; plages sablonneuses ou argileuses, étangs, petits lacs, platières, sources; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce dans la région d'Amos sur une plage sablonneuse, et au lac Waswanipi sur une plage calcaire. Dutilly et Lepage la récoltent ensuite aux rapides Cold Spring le long de la rivière Bell. L'auteur la récolte dans les kettles de Berry au début des années 70 et à la source Joannès en 2011 (MT), dans la platière sablonneuse où elle est intimement associée au *Carex prairea*. L'auteur et B. Larouche la récoltent à nouveau en 2015 dans une platière analogue au nord-ouest de Preissac.

***Juncus brevicaudatus*** (Engelmann) Fernald jonc brévicaudé (short-tailed rush)

Indigène; milieux humides de toutes sortes sur des sols diversifiés : tourbières, rivages, sols inondés plus ou moins régulièrement, fossés, claières, dépressions humides dans des champs; répandu.

On pourra trouver cette espèce parfois en colonies très denses le long des plages sablonneuses. On la reconnaît facilement à ses longues feuilles rigides cloisonnées. Il s'agit de l'un des deux joncs les plus abondants de l'enclave.

***Juncus bufonius*** L. jonc des crapauds (toad rush)

Indigène; rivages humides en milieu ouvert, sols mouillés, terres noires, claières, dépressions, milieux perturbés sablonneux; répandu.

Ce petit jonc est répandu dans toute l'enclave et se rend jusque sur la côte de la baie d'Hudson. Il est présent parfois en très grandes colonies.

Même si cette espèce est indigène au Québec, elle est sans doute introduite dans l'enclave et plus au nord. Toutes les mentions réfèrent à des zones perturbées et l'auteur ne l'observe que dans ce type d'habitat. Dans leur ouvrage de 1963, Dutilly et Lepage font le même constat.

***Juncus canadensis*** J. Gay ex Laharpe jonc du Canada (Canada rush)

Indigène; rivage tourbeux; étang de sédimentation d'une ancienne mine de cuivre et de zinc; sporadique.

Lepage, Baldwin et Bassett récoltent ce jonc à la limite de l'enclave, le long de la route 117 à 42 kilomètres au sud de Val-d'Or (US). Cette découverte est faite dans le cadre du *Neuvième Congrès international de botanique* tenu en 1959. S. Brisson le récolte en 1975 près des étangs de sédimentation de la mine Normétal (QFA); une visite de l'auteur sur le site en 2020 n'a pas permis de le repérer.

***Juncus compressus*** Jacquin jonc comprimé (compressed rush)

Espèce introduite; parc à résidus d'une vieille mine d'or; gravier rapporté; parfois associée intimement à *Parnassia palustris*; sporadique.

L'auteur récolte ce jonc en 2015 sur le parc à résidus de la mine Wasamac, à Rouyn-Noranda. En 2018, l'auteur et L. Villeneuve le cueillent sur la rive de la rivière Allard le long de la route 109 au sud de Matagami (MT); cette occurrence au nord du 49<sup>e</sup> parallèle est la plus septentrionale à cette longitude. L'auteur et D. Frenette en font une dernière cueillette dans une gravière au nord d'Arntfield.

***Juncus dudleyi*** Wiegand jonc de Dudley (Dudley's rush)

Indigène; milieux humides sur argile; sols graveleux humides; parcs à résidus miniers; sporadique.

L. Gaudreau cueille ce jonc en 1972 au lac Lois, sur un sol sablo-limoneux dans une prairie à cypéacées (UQAT). G. Audet le récolte en 1975 à Val-Paradis (QFA). L'auteur le récolte en 2015 au parc à résidus de la mine Wasamac, à Rouyn-Noranda (MT) et D. Barrette, sur un site de revégétation de la mine East Malartic, la même année (UQAT). Enfin, l'auteur et L. Villeneuve en font une nouvelle cueillette en 2019 au marais Laperrière (MT). Cette espèce se rend jusqu'à la baie James.

***Juncus effusus*** L. subsp. ***effusus*** jonc épars (soft rush)

Espèce introduite; rive de ruisseau, dépression humide; sporadique.

Seuls l'auteur et L. Villeneuve récoltent de jonc en 2022 sur la rive du ruisseau Osisko, à environ une centaine de mètres du lac Rouyn à Rouyn-Noranda (MT); ils la récoltent également sur un terrain vague humide dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda. Du fait de sa très grande ressemblance avec la sous-espèce suivante, cette sous-espèce est sans doute plus abondante que ne l'indiquent ces deux occurrences. On n'en fait pas la distinction dans les divers travaux d'inventaire.

***Juncus effusus*** subsp. ***solutus*** (Fernald & Wiegand) Hämet-Ahti jonc lâche (eastern soft rush)

Indigène; milieux humides sablonneux argileux, généralement ensoleillés : rivages, fossés, clairières, mares, marécages et étangs, tourbières; occasionnel.

On pourra trouver facilement cette espèce dans presque tous les milieux humides ouverts. Elle est présente dans toute l'enclave et bien au-delà : M. Blondeau la signale à Wemindji.

***Juncus filiformis*** L. jonc filiforme (thread rush)

Indigène; sable humide ou mouillé en milieu ouvert ou semi-ouvert : plages, baies, terres en friche, clairières, sols caillouteux, sites exondés, parfois dans les tourbières; répandu.

On pourra trouver cette espèce assez facilement dans toute l'enclave. Ce jonc bien adapté à notre climat se rend loin dans le nord jusqu'à la baie d'Ungava.

***Juncus nodosus*** L. jonc noueux (knotted rush)

Indigène; sols sablonneux argileux mouillés en milieu ouvert : rivages, base des eskers, parcs à résidus de mines d'or; répandu.

Cette espèce côtoie souvent le *J. filiformis* sur des sols sablonneux détremés et on la trouve dans toutes les régions de l'enclave. Des nodules au niveau de ses racines en font un bon caractère distinctif.

***Juncus pelocarpus*** E. Meyer jonc à fruits bruns (brown-fruited rush)

Indigène; milieux très humides ou détremés de toutes sortes : rivages sablonneux, argileux ou rocaillieux, sols organiques, tourbières riches, sites exondés; occasionnel.

On trouve ce jonc ici et là; il est présent jusqu'à la baie d'Hudson. À la lumière des informations actuelles, on ne peut qualifier ce jonc de peu fréquent, comme le fait Baldwin.

***Juncus pylaei*** Laharpe jonc de la Pylaie (La Pylaie's rush)

Indigène; rivage; disparu.

Seuls Dutilly et Lepage cueillent ce jonc en 1957 sur la rive d'un petit lac, à environ 6 kilomètres au sud-est de Senneterre près de la voie ferrée (QFA).

Dans son ouvrage de 1962, Lepage identifie le spécimen sous le nom de *Juncus effusus* subsp. *solutus*. En 1976, il se ravise et passe à la variété *pylaei* promue depuis au rang d'espèce. Cette espèce et les deux sous-espèces du *Juncus effusus* sont très difficiles à distinguer sur le terrain.

***Juncus stygius* subsp. *americanus*** (Buchenau) Hultén jonc d'Amérique (American moor rush)

Indigène; tourbières riches ouvertes; sporadique.

P. A. Bentley trouve ce jonc en 1958 le long de la route de Matagami légèrement au nord du 49<sup>e</sup> parallèle. J. Gagnon *et coll.* en font deux récoltes en 1991 dans le nord de l'enclave près du lac Dana et près de la rivière Chensagi Est (QFA). L'auteur *et coll.* le récoltent en 2008 à la tourbière Cikwanikaci (MT); quelques individus seulement, éparpillés, en parsèment la partie est, entre la zone des mares et le peuplement de vieux mélèzes. Le 49<sup>e</sup> parallèle semble être la limite méridionale de l'espèce dans l'ouest du Québec.

***Juncus subtilis*** E. Meyer jonc délié (creeping rush)

Indigène; rivages argileux, sablonneux limoneux; sporadique.

Marie-Victorin et Rolland-Germain récoltent ce jonc en 1941 sur la rive argileuse du lac Tiblemont. Baldwin, malgré bien des efforts 11 ans plus tard, ne parvient pas à le retrouver. P. Samson et H. Gilbert le récoltent en 1991 sur la berge argileuse du lac Montreuil, et sur une rive de sable fin au lac Waswanipi (QUE). Ce très petit jonc de 5 à 10 cm de hauteur pourrait bien se révéler plus abondant s'il était davantage recherché, car son type d'habitat est fréquent.

***Juncus tenuis*** Willdenow jonc grêle (path rush)

Indigène; rivages de lacs sablonneux, fossés; parfois milieux plus secs : champs en friche, terrains vagues, clairières sablonneuses; occasionnel.

Ce jonc plutôt méridional s'étend à peine jusqu'à la hauteur de la baie James. Dutilly et Lepage le récoltent sur la rive rocailleuse de la rivière Bell aux rapides Cold Spring. Baldwin le qualifie de commun dans les fossés et sur les plages sablonneuses des petits lacs. On pourra donc le trouver ici et là dans la région : sentier pédestre au nord de Beaudry, accotement de la route de Matagami, parc à résidus miniers de Normétal, rive du lac des Quinze au nord de Latulipe, etc.

***Juncus vaseyi*** Engelmann jonc de Vasey (Vasey's rush)

Indigène; berges rocheuses humides des rivières, fossés, tourbières; milieux plus secs : dunes, champs en friche; occasionnel.

On trouve ce jonc ici et là dans l'enclave : aux rivières Bell, Harricana et Nottaway; aux lacs Berry et Waswanipi; à La Ferme, Destor et Val-Paradis. Par ailleurs, il est absent du Témiscamingue.

***Luzula acuminata*** Rafinesque subsp. ***acuminata*** luzule acuminée (hairy woodrush)

Indigène; forêts de trembles, terres en friche, champs abandonnés, plantations, aulnaies, saulaies, pentes rocheuses, milieux ombragés et ouverts; général.

On trouve cette petite luzule à peu près partout. L'auteur en a même dans l'herbe autour de son potager. Cette plante à floraison très printanière produit ses fruits et disparaît rapidement par la suite. Ainsi, elle devient invisible durant la saison estivale.

***Luzula multiflora*** (Ehrhart) Lejeune subsp. ***multiflora*** luzule multiflore (many-flowered woodrush)

Indigène; terres en friche; sols graveleux sablonneux; sporadique.

A. Robert récolte cette luzule en 1942 à La Ferme (QFA). Thuy Nguyen-Xuan la récolte à Roquemaure au début des années 2000 (UQAT). L'auteur et L. Villeneuve la cueillent à leur tour en 2020 à La Corne, à l'entrée du sentier pédestre de la Forêt ornithologique Askikwaj (MT). Au Québec existe également la sous-espèce *frigida*, davantage confinée au nord du 53<sup>e</sup> parallèle si on exclut la Côte-Nord.

***Luzula parviflora*** subsp. ***melanocarpa*** (Michaux) Hämet-Ahti luzule à fruits noirs (black-fruited woodrush)

Indigène; forêts d'épinettes noires et/ou de trembles, sols humides, milieux ombragés; occasionnel.

Cette espèce, peu abondante localement, est présente entre les collines Kekeko au sud de Rouyn-Noranda et le lac Waswanipi au nord. On ne signale aucune occurrence Témiscamingue.

## Cyperaceae

***Scirpus atrocinctus*** Fernald scirpe à ceinture noire (black-girdled bulrush)

Indigène; milieux très humides : fossés, rivages, ruisseaux, baies paisibles, mares, étangs, clairières humides, proximité de tourbières, eaux stagnantes, sols sablonneux ou argileux, milieux ouverts ou semi-ouverts; général.

On reconnaît bien ce scirpe par la couleur noire des gaines de ses bractées. Il croît parfois en colonies denses dans des milieux humides perturbés ou non. On le retrouve dans toutes les parties de l'enclave.

***Scirpus cyperinus*** (L.) Kunth scirpe souchet (common woolly bulrush)

Indigène; marais, rivages; sporadique.

A. J. Erskine cueille d'abord ce scirpe en 1971 à Sainte-Germaine-Boulé (QFA). En 1980, J. Gagnon le récolte dans un marais à l'embouchure de la rivière Duparquet (QFA). Enfin, D. Bouchard et F. Côté le cueillent en 1987 sur la rive est de la rivière Kinojévis, près de la route 117 (MT). Depuis, aucune récolte n'est effectuée. On sait, par ailleurs, qu'il se rend tout près de la baie James du côté ontarien.

***Scirpus hattorianus*** Makino scirpe de Hattori (mosquito bulrush)

Indigène; milieux humides : fossés, marais, sites exondés, plages sablonneuses, etc.; occasionnel.

On pourra trouver ce scirpe ici et là dans la partie sud de l'enclave, l'espèce atteignant sa limite septentrionale québécoise à Gallichan près de La Sarre.

Dutilly et Lepage rapportent la présence de *Scirpus georgianus* R. M. Harper (identifié sous le nom de *S. atrovirens* var. *georgianus*) à Rapide-des-Cèdres, le long de la rivière Bell en 1957. FNA rapporte qu'il y a confusion avec *Scirpus hattorianus* dans de vieilles mentions de l'est du Canada. Un examen des spécimens d'herbier pourrait préciser ce portrait.

***Scirpus microcarpus*** J. Presl & C. Presl scirpe à noeuds rouges (red-tinged bulrush)

Indigène; milieux humides : marais, rivages, fossés, clairières, tourbières, sites perturbés, sols sablonneux ou argileux, parcs à résidus miniers; répandu.

On repère facilement ce scirpe grâce à ses gaines rouge sang et à son feuillage abondant.

Syn. : *Scirpus rubrotinctus* Fernald (FL)

***Scirpus pedicellatus*** Fernald scirpe pédicellé (stalked bulrush)

Indigène; milieux humides diversifiés : rivages, baies, marais, fossés, souvent sites perturbés, eaux peu profondes; occasionnel.

Dans l'enclave, ce scirpe est relativement abondant entre la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès* et l'île Nepawa au nord. Cette dernière occurrence est la plus septentrionale du Québec à cette longitude. Vers l'est, il s'étend jusqu'à Senneterre. Par ailleurs, on ne signale aucune occurrence dans la partie témiscamienne de l'enclave.

***Eriophorum angustifolium*** Honckeny subsp. ***angustifolium*** linaigrette à feuilles étroites (narrow-leaved cottongrass)

Indigène; surtout tourbières et rivages tourbeux; occasionnel.

La tourbe de sphaigne est l'habitat privilégié de cette linaigrette qui s'étend jusqu'à l'extrême nord du Québec. Elle a une certaine abondance locale dans des tourbières minérotrophes telles que la *Réserve écologique William-Baldwin* et la tourbière Cikwanikaci.

***Eriophorum brachyantherum*** Trautvetter & C.A. Meyer linaigrette à anthères courtes (closed-sheathed cottongrass)

Indigène; sol détrempe en sous-bois de conifères, tourbières, marais; disparu.

M. Lambert découvre cette espèce à Macamic en 1932 (QFA). Baldwin la découvre le long d'un sentier, dans une forêt d'épinettes noires et de pins gris près de Taschereau. Les deux dernières récoltes

remontent à 1956 et 1957 dans des tourbières, respectivement par J.-M. Perron à Malartic et Dutilly et Lepage à l'est de Senneterre (QFA). Selon les diverses cartes de répartition, l'espèce est surtout nordique.

***Eriophorum gracile*** W.D.J. Koch ex A. Roth subsp. ***gracile*** linaigrette grêle (slender cottongrass)

Indigène; essentiellement tourbières minérotrophes, du moins dans l'enclave; sporadique.

Lepage et Baldwin découvrent cette espèce en 1959 près du lac La Motte (QFA). H. Gilbert et P. Samson la récoltent ensuite en 1991 à l'est de la route Billy-Diamond (route de la Baie James) près du lac Ouescapis (QUE). On la retrouve également au marais Kergus au sud d'Amos. Enfin, l'auteur la récolte en 2006, au lac Leclerc logé dans une petite tourbière, à l'extrême nord du parc d'Aiguebelle (MT).

***Eriophorum tenellum*** Nuttall linaigrette ténue (rough cottongrass)

Indigène; essentiellement tourbières et marais, du moins dans l'enclave; sporadique.

On trouve quelques occurrences très éparpillées dans le nord de l'enclave à partir de Rouyn-Noranda, de Val-d'Or et de Senneterre. On n'a aucun signalement plus au sud. En 2016, l'auteur et J. Martineau en découvrent une immense colonie de plusieurs milliers d'individus dans un marais près du lac Coigny.

***Eriophorum triste*** (Th. Fries) Hadac & Á. Löve linaigrette triste (tall cottongrass)

Indigène; tourbières à sphaigne; disparu.

P. A. Bentley est le seul à récolter cette espèce en 1958, dans la région du lac Kakinogama (appelé à l'époque lac Scott) à l'est de la route 109 vers Matagami, légèrement au nord du 49<sup>e</sup> parallèle (MTMG). Durant la même année, il en fait une autre récolte dans la région immédiate de Matagami près d'un lac dit Watson; cependant la Commission de toponymie du Québec ne reconnaît aucun lac Watson dans ce secteur. D'autre part, on ne peut tenir compte de la découverte de Baldwin près du lac Granet au sud de Val-d'Or parce que légèrement hors de l'enclave.

Syn. : *Eriophorum angustifolium* Honckeny subsp. *triste* (Th. Fries) Hultén (FNA)

Cette espèce est très voisine de *E. angustifolium* subsp. *angustifolium* et les deux taxons sont très difficiles à distinguer sur le terrain. La taille plus courte de *E. triste* donne un indice. Sans doute plusieurs occurrences échappent aux botanistes.

***Eriophorum vaginatum*** subsp. ***spissum*** (Fernald) Hultén linaigrette dense (dense cottongrass)

Indigène; tourbières de tous types, habitats tourbeux, milieux ouverts ou semi-ouverts; général.

Il s'agit de la linaigrette la plus répandue de l'enclave et la plus abondante localement. Elle se développe en touffes faciles à repérer de loin dans les tourbières, grâce aux nombreuses inflorescences soyeuses blanches.

Syn. : *Eriophorum spissum* Fernald (FL)

***Eriophorum virginicum*** L. linaigrette de Virginie (tawny cottongrass)

Indigène; tourbières de tous types, habitats tourbeux, pessières noires sur sphaigne; répandu.

Cette linaigrette se distingue des autres par sa plus grande taille qui atteint facilement un mètre et par la couleur rousse de ses soies. Sa floraison est également plus tardive, vers le milieu ou la fin de l'été.

***Eriophorum viridicarinum*** (Engelmann) Fernald linaigrette verte (green-keeled cottongrass)

Indigène; tourbières de tous types surtout les tourbières minérotrophes; pessières noires ouvertes; occasionnel.

On pourra trouver cette linaigrette dans de nombreuses tourbières, notamment dans le nord de l'enclave. Elle a une large répartition et se rend jusqu'à la baie d'Hudson.

***Trichophorum alpinum*** (L.) Persoon trichophore des Alpes (alpine clubrush)

Indigène; milieux humides ouverts, tourbières riches, fossés, platières, clairières, sols sablonneux, argileux ou organiques; milieux très perturbés tels la proximité d'étangs de sédimentation, les parcs à résidus miniers; occasionnel.

Cette petite espèce, plutôt clairsemée dans l'enclave, peut être néanmoins très abondante localement. Ses soies longues, peu nombreuses et inclinées dans le vent, en font une espèce facile à identifier sur le terrain.

Syn. : *Scirpus hudsonianus* (Michx) Fernald (FL)

***Trichophorum cespitosum*** (L.) Hartman trichophore cespiteux (tufted clubrush)

Indigène; tourbières riches, rivages; occasionnel.

Cette espèce est très caractéristique des tourbières minérotrophes où elle pousse en grosses touffes faciles à identifier. Elle est abondante à la *Réserve écologique William-Baldwin*, à la tourbière Cikwanikaci, dans de petites tourbières structurées au sud de Matagami et près de Rochebaucourt. On pourra la trouver également sur des rivages rocheux : le long de la rivière Bell aux rapides Cold Spring; le long de la rivière Nottaway; le long de la rivière Harricana; sur les rivages des lacs Parent et Opasatica.

Syn. : *Scirpus cespitosus* L. (FL)

***Trichophorum clintonii*** (A. Gray) S.G. Smith trichophore de Clinton (Clinton's clubrush)

Indigène; rochers plus ou moins secs près des lacs et des rapides de rivières; sporadique.

Ce trichophore est présent sur les rives exondées des rapides des rivières Bell, Harricana et Nottaway. En 2016, l'auteur et D. Frenette le signalent à l'île du Finlandais au lac Témiscamingue (UQAT) et à la *Réserve écologique des Vieux-Arbres* au lac Duparquet où elle est abondante (MT).

Syn. : *Scirpus Clintonii* A. Gray (FL)

***Bolboschoenus fluviatilis*** (Torrey) Soják scirpe fluviatile (river bulrush)

Indigène; baie peu profonde de lac d'argile; occurrence unique.

Les botanistes de FloraQuebeca signalent ce scirpe en 2011 dans une petite baie au sud-ouest du lac Dufay, dans ce qui est aujourd'hui la *Réserve de biodiversité Opasatica*. Cependant, cette observation n'est pas soutenue par une récolte. Il s'agirait d'une extension d'aire importante vers le nord et, sans doute, l'occurrence la plus septentrionale du Québec. Il se peut également qu'il soit plus répandu, mais non observé de par sa ressemblance avec d'autres scirpes.

Syn. : *Scirpus fluviatilis* (Torr.) Gray (FL)

***Schoenoplectus acutus*** (Muhlenberg ex Bigelow) Á. Löve & D. Löve var. ***acutus*** scirpe aigu (hard-stemmed bulrush)

Indigène; marais, étangs, fossés, rivages argileux, baies, eaux peu profondes; souvent avec les quenouilles; répandu.

On pourra trouver cette espèce surtout le long des rivières et des ruisseaux argileux au cours lent. Elle est abondante ici et là le long de la rivière Harricana, dans diverses baies et autres habitats apparentés.

Syn. : *Scirpus acutus* Mühl. (FL)

***Schoenoplectus heterochaetus*** (Chase) Soják scirpe à soies inégales (slender bulrush)

Indigène; marécage sur argile; occurrence unique.

Seuls D. Berthiaume et C. Gauvin cueillent ce scirpe en 1980 à proximité du lac Abitibi (MT). Dans son document majeur de 2016, le CDPNQ ne retient pas cette occurrence : oubli ou erreur d'identification ? À suivre.

Syn. : *Scirpus heterochaetus* Chase (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

***Schoenoplectus subterminalis*** (Torrey) Soják scirpe subterminal (water bulrush)

Indigène; tourbières riches et habitats tourbeux, baies argileuses peu profondes; parfois le long des rivières au cours lent; occasionnel.

On trouve ce scirpe en abondance dans les tourbières minérotrophes de l'enclave, parfois en colonies de plusieurs centaines d'individus. Ailleurs, il est plutôt sporadique.

Syn. : *Scirpus subterminalis* Torr. (FL)



***Schoenoplectus tabernaemontani*** (C.C. Gmelin) Palla scirpe des étangs (soft-stemmed bulrush)  
Indigène; eaux peu profondes, rivages, fossés, parcs à résidus miniers; surtout en milieu argileux; occasionnel.

On trouve cette espèce de Rollet jusqu'à l'extrême nord de l'enclave. Même si elle est présente dans le sud du Québec, on ne signale aucune occurrence au Témiscamingue. Ce scirpe est probablement plus abondant, mais sans doute confondu avec *S. acutus* var. *acutus*, plus fréquent.

Syn. : *Scirpus validus* Vahl (FL)

***Eleocharis acicularis*** (L.) Roemer & Schultes éléocharide aciculaire (needle spikerush)  
Indigène; très petite plante aquatique ou semi-aquatique; parfois dans quelques cm d'eau, parfois sur des rives exondées; sols argileux, sablonneux ou rocailleux; général.

Cette très petite espèce peut former d'immenses tapis gazonnants sur les rivages ou dans l'eau, ce qui la rend facile à identifier. Elle peut prendre plusieurs formes selon son niveau d'immersion et elle se reproduit bien davantage par son rhizome que par ses akènes. Il s'agit certainement d'une des éléocharides les plus abondantes de l'enclave et sans doute du Québec.

***Eleocharis elliptica*** Kunth éléocharide elliptique (elliptic spikerush)  
Indigène; eaux peu profondes, à travers les rochers près de rivières; rivages humides; sporadique.  
Dutilly et Lepage récoltent cette éléocharide aux rapides Cold Spring le long de la rivière Bell. L'auteur la récolte au lac Sandwich en 2006 à l'est du mont Chaudron; une dernière récolte est effectuée en 2008, tout près de l'Ontario le long de la route 117, au lac Hert où elle croît dans quelques cm d'eau sur un sol graveleux argileux (MT). On remarque alors quelques petites touffes éparses. On la signale à plusieurs endroits au nord de l'enclave.

***Eleocharis erythropoda*** Steudel éléocharide à tiges rouges (red-stemmed spikerush)  
Indigène; rivages de toutes sortes; territoires très humides ou exondés; sporadique.  
Baldwin récolte cette éléocharide au lac Hébécourt (MT). On la cueille ensuite dans les roches sur la rive des îles du Collège et du Finlandais. L'auteur la récolte en 2013 sur une platière humide sablonneuse à la source Joannès. L'auteur et D. Frenette la cueillent en 2017 sur la rive exondée du lac Matagami (MT). Comme on peut facilement la confondre avec d'autres éléocharides, il est possible qu'elle soit plus abondante.

***Eleocharis macrostachya*** Britton éléocharide à gros épi (long-headed spikerush)  
Indigène; rivage argileux; disparu.  
Seul P. A. Bentley récolte et identifie cette plante en 1958 le long de la rivière Harricana, au sud de Joutel (QFA). Il s'agirait de la dernière récolte effectuée au Québec, selon le volet *Explorateur* de *Canadensys*. Cette espèce n'est peut-être pas remarquée, de par sa très grande ressemblance avec d'autres *Eleocharis*, dont *E. palustris*. Les autres cueillettes, toutes historiques, proviennent du nord du Québec et des Îles-de-la-Madeleine. L'espèce est présente surtout dans l'ouest du Canada.

***Eleocharis mamillata*** (H. Lindberg) H. Lindberg subsp. ***mamillata*** éléocharide à tétons (soft-stemmed spikerush)  
Indigène; pâturage sur argile mal drainée; occurrence unique.  
Seuls C. Gauvin et D. Berthiaume récoltent cette espèce en 1980 dans le canton de Roquemaure (MT). T. Gregor et S. G. Smith vérifient l'identification et communiquent le résultat dans *Folia Geobotanica* en 2003. Existence très peu de possibilités de nouvelles découvertes.  
Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

***Eleocharis nitida*** Fernald éléocharide brillante (quill spikerush)  
Indigène; prairies détrempées, rivages de ruisseau et de lac; sporadique.  
Baldwin récolte cette espèce au lac Fontbonne à l'ouest du lac Preissac. G. Gardner et P. Desroches la cueillent en 1969 à Lebel-sur-Quévillon et J. M. Bélanger en 1976 près du ruisseau Lalanne à Matagami (MT). Y. Bergeron *et coll.* en font une récolte en 1981 à l'île Siscoe près de Val-d'Or (MT). L'auteur fait

une dernière récolte en 2005 au lac Patrice dans le parc d'Aiguebelle sur un affleurement rocheux à quelques cm au-dessus du niveau de l'eau (MT). L'espèce semble absente du Témiscamingue.

Baldwin considère la récolte de Marie-Victorin, Rolland-Germain et Blain, à 196 kilomètres au nord de Mont-Laurier le long de la route 117 dans le bassin de la rivière des Outaouais, comme étant à l'intérieur de l'enclave argileuse. Or à la lumière de la carte de R. J. Fulton (1995) de la Commission géologique du Canada, cette occurrence se situe à plusieurs dizaines de kilomètres plus au sud. On doit donc exclure cette récolte du territoire à l'étude.

***Eleocharis obtusa*** (Willdenow) Schultes éléocharide obtuse (blunt spikerush)

Indigène; fossés, rives d'étang et de ruisseau; sporadique.

M. Blondeau et S. Gagnon récoltent cette éléocharide en 2012 près d'un étang à Mont-Brun au sud du parc d'Aiguebelle (QFA). L'auteur la trouve en 2015 sur la rive d'un petit ruisseau, le long du rang des Cavaliers (MT). L'auteur *et coll.* en font une cueillette en 2019 dans une mare, le long du chemin d'Angliers-Guérin près d'un barrage de l'Hydro-Québec à Angliers. Ils en font deux autres cueillettes en 2020 près du lac Noranda et le long de l'avenue Senator (MT). L'espèce est sans doute plus abondante, car ce type d'habitat est fréquent.

***Eleocharis ovata*** (Roth) Roemer & Schultes éléocharide ovale (ovate spikerush)

Indigène; rivages argileux ou sablonneux, rives exondées; sporadique.

L'espèce est surtout présente dans la partie sud de l'enclave jusqu'à la voie ferrée entre La Sarre et Senneterre. Plus au nord, on pourra trouver de très rares occurrences dont une, découverte par l'auteur et D. Frenette, près de la rivière Laflamme au-delà du 49<sup>e</sup> parallèle (MT).

Il est presque impossible, sur le terrain, de distinguer cette espèce de l'espèce précédente *E. obtusa*.

***Eleocharis palustris*** (L.) Roemer & Schultes éléocharide des marais (common spikerush)

Indigène; rivages argileux, sablonneux-limoneux, sites exondés, eaux peu profondes, mares, étangs, lacs et rivières; général.

Cette espèce est la plus commune des éléocharides, et dans l'enclave et au Québec. Il s'agit en fait d'un complexe de formes diversifiées, au nombre chromosomique variable, et ce, souvent sur un même site. FNA partage temporairement l'espèce en quatre *variantes*, la dernière regroupant surtout des spécimens des régions subarctiques et boréales. Aujourd'hui, aucune de ces variantes n'a de rang taxonomique.

Syn. : *Eleocharis Smallii* Britton (FL)

***Eleocharis parvula*** (Roemer & Schultes) Link ex Bluff, Nees & Schauer éléocharide naine (dwarf spikerush)

Indigène; endroit submergé; occurrence unique.

Seuls P. Meunier *et coll.* récoltent cette plante en 1977 au lac Lemoine, au sud-ouest de Val-d'Or (QUE). Comme il s'agit d'une très petite espèce aquatique de 2 à 5 cm de hauteur, il est fort possible qu'elle soit plus fréquente. On pourrait la rechercher dans des habitats encombrés par d'autres plantes aquatiques.

***Eleocharis quinqueflora*** (Hartman) O. Schwarz éléocharide à cinq fleurs (few-flowered spikerush)

Indigène; milieux très humides ouverts, sols organiques, platières sablonneuses, prairies; sporadique.

S. Bélanger et Y. Laporte récoltent cette plante en 1990 au lac Montreuil à l'ouest du lac Soscumica. L'année suivante, P. Samson et H. Gilbert la récoltent aux lacs Olga et Waswanipi (QUE). L'auteur la récolte en 2011 à la source Joannès dans un sol sablonneux détrempe par l'eau très froide en provenance de sources à proximité (DAO). Enfin, une dernière récolte est effectuée en 2018 par l'auteur au lac Hert près de la frontière ontarienne (MT).

***Eleocharis robbinsii*** Oakes éléocharide de Robbins (Robbins' spikerush)

Indigène; tourbière minérotrophe structurée ridée; occurrence unique.

L'auteur et ses compagnons de voyage (M. Constantineau, B. Larouche et G. Saint-Pierre) récoltent cette éléocharide à la tourbière Cikwanikaci en 2008 en bordure d'une mare allongée (flark) (DAO, MT). L'année suivante, ils la repèrent à nouveau dans une autre mare de la même tourbière. Il s'agit d'une occurrence loin de son aire de répartition, située à plus de 300 kilomètres au sud, et la seule dans une tourbière. Existence quelques possibilités de nouvelles découvertes à la tourbière même, car de nombreuses mares semblent avoir le même profil écologique.

***Eleocharis uniglumis*** (Link) Schultes éléocharide uniglume (single-glumed spikerush)

Indigène; rivages; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce sur la rive d'une petite baie du lac Duparquet. N. Dignard et P. Masson la cueillent en 1988, sur la rive vaseuse de la rivière Bell à Matagami, dans l'eau peu profonde près du pont (QUE). Une visite effectuée par l'auteur et D. Frenette sur ce dernier site en 2017 ne permet pas de retracer cette éléocharide; seule la commune *E. palustris* y est présente.

***Bulbostylis capillaris*** (L.) C.B. Clarke bulbostyle capillaire (dense-tufted hair sedge)

Indigène; carrière de sable : milieu sec; occurrence unique.

Seuls l'auteur et D. Frenette récoltent ce bulbostyle en 2018 dans une carrière le long du chemin du Lac-Roger au sud de Bellecombe (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec. D'autres découvertes sont probables dans des habitats apparentés dans le sud de l'enclave.

***Dulichium arundinaceum*** (L.) Britton var. ***arundinaceum*** duliche roseau (three-way sedge)

Indigène; milieux très humides généralement ouverts : marais, plages, fossés, eaux stagnantes, tourbières et habitats tourbeux, eaux peu profondes, sites exondés; répandu.

Cette espèce, quoiqu'abondante en Abitibi, dépasse à peine l'enclave vers le nord-ouest, le long de la rivière Nottaway.

On pourra trouver éventuellement la variété *boreale* puisqu'elle est présente du côté ontarien de l'enclave.

***Blysmopsis rufa*** (Hudson) Oteng-Yeboah scirpe roux (red bulrush)

Indigène; parc à résidus miniers; occurrence unique.

Seul J. Gagnon trouve ce scirpe en 1987 dans les résidus de la mine East Malartic. Comme c'est d'abord un scirpe des milieux marins, on croit que sa semence aurait été transportée par des oiseaux en provenance de la baie James où Dutilly et Lepage qualifient ce scirpe de *toujours présent dans les prairies littorales*. Existence donc très peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Syn. : *Scirpus rufus* (Huds.) Schrad. (FL)

***Rhynchospora alba*** (L.) Vahl rhynchosporé blanc (white beakrush)

Indigène; tourbières de tous types et habitats tourbeux apparentés; substrats de sphaigne; milieux ouverts; répandu.

On repère très facilement cette espèce dans les tourbières de par ses grandes populations et les inflorescences blanchâtres.

***Rhynchospora fusca*** (L.) W.T. Aiton rhynchosporé brun (brown beakrush)

Indigène; tourbières minérotrophes (fens), rivages rocaillieux argileux, sols organiques détremés, sites exondés, milieux ouverts; occasionnel.

L'auteur découvre de grandes colonies de cette espèce à la tourbière de la *Réserve écologique William-Baldwin* et à la tourbière Cikwanikaci. Il la découvre, également en grande quantité, dans le lit asséché du lac des Peureux dans le parc d'Aiguebelle, lac aujourd'hui disparu suite à la rupture brutale du barrage de castors; s'en est suivi l'établissement d'une plaine herbacée dominée par ce rhynchosporé. On le trouve également au marais Kergus et à la presqu'île du lac Sandwich à l'est du mont Chaudron. On pourra trouver parfois quelques colonies ici et là.

***Cladium mariscoides*** (Muhlenberg) Torrey marisque inerme (smooth twig-rush)

Indigène; tourbières minérotrophes (fens); sporadique.

J. Deshayé récolte cette espèce dans une tourbière dans la région du lac Soscumica au nord du lac Matagami (QUE). En 2005, l'auteur *et coll.* la récoltent à la tourbière Cikwanikaci où elle est abondante (MT). Une dernière récolte est faite en 2016, également par l'auteur, dans une petite tourbière structurée ridée près des chutes Kiask, le long de la rivière Bell. On la trouve surtout dans le sud du Québec dans des habitats plus variés.

**Carex** : section **Vulpinae**

**Carex stipata** Muhlenberg ex Willdenow var. **stipata** carex stipité (awl-fruited sedge)

Indigène; sites humides acides excluant les tourbières; fossés, dépressions, sols argileux mal drainés; rives de petits cours d'eau; surtout en milieu ouvert, plus rarement en milieux fermés : aulnaies, saulaies; général.

Cette espèce, facile à identifier, est omniprésente dans l'enclave argileuse et au Québec. On la trouve rapidement près de chez soi.

**Carex** : section **Heleoglochin**

**Carex diandra** Schrank carex diandre (lesser panicled sedge)

Indigène; sites humides acides, tourbeux ou marécageux; proximité de mares argileuses ou sablonneuses; sporadique.

On a quelques mentions seulement de cette espèce dans l'enclave. Baldwin la récolte dans une région marécageuse près de La Sarre; D. Berthiaume et C. Gauvin la récoltent en 1980 à Rapide-Danseur et à Roquemaure (MT). L'auteur *et coll.* en signalent d'importantes colonies en 2018 aux deux lacs voisins King of the North et Mud (MT).

**Carex prairea** Dewey carex des prairies (prairie sedge)

Indigène; esker : platières sablonneuses et rives de mares; sporadique.

Cette espèce, découverte par l'auteur en 2011, est présente sur deux platières sablonneuses ouvertes, imbibées de l'eau froide provenant de la source Joannès sise au pied de l'esker Vaudray-Joannès (DAO, MT); elle y est associée intimement au *Juncus balticus* subsp. *littoralis*. Une autre colonie, découverte en 2013, se loge sur la rive d'une mare entre les lacs Vaudray et Joannès (UQAT). Une distance d'environ 10 kilomètres sépare ces deux occurrences. En 2015, l'auteur et B. Larouche en découvrent une nouvelle colonie dans une platière sourceuse au nord-ouest de Preissac. Existence de quelques possibilités de nouvelles découvertes dans des habitats apparentés.

**Carex** : section **Multiflorae**

**Carex vulpinoidea** Michaux carex vulpinoïde (fox sedge)

Indigène; habitats ouverts et humides : rives de plans d'eau, fossés; occasionnel.

Au Témiscamingue, Marie-Victorin *et coll.* récoltent ce carex en 1933 près du lac Laperrière au sud de Ville-Marie. Depuis, on le trouve ici et là dans toute l'enclave. Il se rend jusqu'à la hauteur de la baie James.

**Carex** : section **Phaestoglochin**

**Carex radiata** (Wahlenberg) Small carex rayonnant (eastern star sedge)

Indigène; habitats forestiers plus ou moins humides; sols calcaires; sporadique.

L. Gaudreau récolte cette espèce en 1972 dans une pessière noire au lac Berry (MT). L'auteur et L. Villeneuve la récoltent en 2017 à Saint-Bruno-de-Guigues le long du chemin de la Mine-Aiguebelle fait de concassé de roche calcaire (MT).

**Carex** : section **Dispermae**

**Carex disperma** Dewey carex disperme (two-seeded sedge)

Indigène; habitats humides assez diversifiés : sous-bois de conifères, tourbières surtout boisées, prairies humides; général.

On mentionne ce carex dans pratiquement tous les travaux d'inventaire. Tous les peuplements d'épinettes noires, si petits soient-ils, logés dans des dépressions où la sphaigne abonde, hébergent des touffes de cette petite espèce très filiforme.

**Carex** : section **Chordorrhizae**

**Carex chordorrhiza** Linnaeus f. carex à longs stolons (creeping sedge)

Indigène; présent surtout dans les tourbières minérotrophes, du moins dans l'enclave; occasionnel.

Marie-Victorin récolte d'abord ce carex à Amos en 1918. Par la suite et jusqu'à nos jours, on note quelques observations : La Ferme, Guyenne, Lebel-sur-Quévillon, Senneterre, *Réserve écologique William-Baldwin*, tourbière Cikwanikaci, marais Kergus et tourbières des cantons de Dubuisson et de Bourlamaque dans la région de Val-d'Or. Dans le nord de l'enclave, on le trouve aux lacs Poncheville, Dana, Rodayer et Maicasagi.

**Carex** : section **Physoglochin**

**Carex gynocrates** Wormskjold ex Drejer carex à côtes (northern bog sedge)

Indigène; peuplements d'épinettes noires matures sur sols organiques, cédrières, tourbières à mélèze; sporadique.

Baldwin récolte ce carex dans la région de La Sarre; L. Gaudreau, aux collines Tanginan en 1971; Y. Bergeron *et coll.*, dans une cédrière en 1979 dans le canton d'Hébécourt (MT). Divers auteurs mentionnent qu'on pourrait également le trouver dans des tourbières plus ou moins pauvres et sur des sols calcaires, lesquels sont plutôt rares dans l'enclave.

**Carex** : section **Glareosae**

**Carex arcta** Boott carex dru (northern clustered sedge)

Indigène; milieux humides, fossés, peuplements d'épinettes noires et de peupliers faux-trembles, rivages; occasionnel.

À partir de 1951, cette espèce est découverte plus ou moins régulièrement dans l'enclave, surtout sur des plages et le long des rivières, la dernière sur la rive du lac Rouyn, en 2022, par l'auteur et L. Villeneuve.

**Carex billingsii** (O.W. Knight) Kirschbaum carex de Billings (Billings' sedge)

Indigène; dans la sphaigne à proximité d'épinettes noires; tourbières; sporadique.

L'auteur découvre ce carex dans la grande tourbière de la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès* en 2011 (DAO, MT, UQAT). E. Turcotte *et coll.* le récoltent dans une autre tourbière à Barraute en 2016 (UQAT). Une autre découverte est faite en 2022 par D. Martineau, L. Villeneuve et l'auteur, dans une tourbière boisée au lac des Sœurs près de Val-d'Or (MT). Ce type d'habitat étant fréquent, on peut s'attendre à d'autres découvertes dans les années à venir.

Syn. : *Carex trisperma* Dewey var. *billingsii* O.W. Knight (FNA)

Cette espèce est de description récente (2007). Auparavant, on la classait comme une variété réduite du *C. trisperma* avec un ou deux périgynes par épillet et des feuilles de moins de 0,5 mm de largeur. Même au Québec, elle est peu fréquente : on n'y compte que quelques occurrences.

**Carex trisperma** Dewey carex trisperme (three-seeded sedge)

Indigène; carex abondant dans les forêts d'épinettes noires humides, dans la sphaigne en bordure des tourbières, le long des chemins forestiers humides, dans les cédrières tourbeuses; souvent sous couvert forestier; général.

Dès que l'on s'enfonce dans les peuplements humides d'épinettes noires, on repère facilement de petites touffes de ce carex.

**Carex brunnescens** (Persoon) Poiret subsp. **brunnescens** carex brunâtre (brownish sedge)

Indigène; carex peu fréquent dans l'enclave; habitats diversifiés mais bien drainés, sous couvert forestier : pentes rocheuses, sols organiques, peuplements d'épinettes, de bouleaux, de peupliers faux-trembles; occasionnel.

On le retrouve à Amos; dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda; aux collines Tanginan; à la colline Saint-Éloi; aux collines Kekeko; au marais Kergus; à Roquemaure; dans le canton d'Hébécourt, etc. J. Gagnon le trouve sur le parc à résidus de l'ancienne mine Waite-Amulet.

**Carex brunnescens** subsp. **sphaerostachya** (Tuckerman) Kalela carex à épis globulaires (round-spike brownish sedge)

Indigène; cette sous-espèce et la précédente ont sensiblement les mêmes habitats diversifiés : affleurements rocheux, peuplements d'épinettes noires et de peupliers faux-trembles, sapinières, habitats secs ou humides, ensoleillés ou ombragés; occasionnel.

Ce carex est présent ici et là dans toute l'enclave sauf au Témiscamingue. Il peut être difficile à distinguer de la sous-espèce précédente.

**Carex canescens** L. subsp. **canescens** carex blanchâtre (hoary sedge)

Indigène; carex très répandu dans toute l'enclave argileuse; habitats humides ouverts : fossés, dépressions humides, tourbières et habitats tourbeux, rivages; répandu.

On le rencontre parfois en colonies importantes formant l'espèce herbacée dominante de son habitat.

**Carex canescens** subsp. **disjuncta** (Fernald) Toivonen carex disjoint (disjunct hoary sedge)

Indigène; habitats humides : fossés, cédrières, tourbières et habitats tourbeux; sporadique.

R. Cayouette récolte ce carex à Belcourt en 1951 dans une saulaie le long de la route (QUE). B. Allen et coll. le récoltent en 1979 à Rapide-Danseur dans une cédrière (MT). L'auteur le signale au lac Leclerc (lac de tourbière) à l'extrême nord du parc d'Aiguebelle en 2005 et dans le 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> Rang, en 2014, au sud du lac Abitibi, dans le stationnement du sentier menant au marais Antoine (MT). L'auteur et D. Frenette en font un nouveau signalement en 2019 sur la rive d'un lac de tourbière près de Champneuf.

**Carex tenuiflora** Wahlenberg carex ténuiflore (sparse-flowered sedge)

Indigène; habitats humides, dans la sphaigne en milieu ouvert, ou sous couvert forestier; pessières noires, tourbières, rivages; occasionnel.

Cette espèce est sans doute plus abondante que ne le laissent croire les divers travaux d'inventaire. Sa petite taille, parfois moins de 10 cm, et sa minceur la rendent difficile à repérer, notamment dans les tourbières boisées.

**Carex** : section **Deweyanae**

**Carex deweyana** Schweinitz var. **deweyana** carex de Dewey (Dewey's sedge)

Indigène; habitats assez diversifiés : forêts de conifères et de feuillus; sapinières à bouleau blanc; peuplements de conifères de toutes sortes; boisés de peupliers baumiers et de peupliers faux-trembles; parfois avec le frêne noir; répandu.

Malgré son aire étendue, cette espèce printanière est très peu abondante localement; elle vit en solitaire ou en très petits groupes. *C. deweyana* var. *collectanea*, signalé par Baldwin au lac Waswanipi, est révisé à cette variété.

**Carex** : section **Stellulatae**

**Carex echinata** Murray subsp. **echinata** carex étoilé (star sedge)

Indigène; habitats très humides ouverts : tourbières et habitats tourbeux; fossés, sols organiques; plages de tous ordres; clairières, prairies; général.

Ce petit carex d'environ 30 à 40 cm de hauteur vit en touffes très denses dans les sols organiques gorgés d'eau. Il s'agit de l'un des carex les plus abondants de l'enclave.

**Carex exilis** Dewey carex maigre (meagre sedge)

Indigène; essentiellement tourbières surtout minérotrophes; occasionnel.

Cette espèce, parfois abondante localement, est présente du sud du Québec jusqu'à la hauteur de la baie d'Hudson. Cependant, aucune récolte n'est effectuée au Témiscamingue.

**Carex interior** L.H. Bailey carex continental (inland sedge)

Indigène; milieux humides diversifiés : rivages de lacs et de ruisseaux, tourbières, peuplements de conifères, prairies humides, fossés; occasionnel.

On trouve cette espèce ici et là dans toutes les parties de l'enclave, du lac à Zoël près de Ville-Marie jusqu'au lac Maicasagi à l'est du lac Matagami. L'auteur et L. Villeneuve trouvent en 2019 des individus de petite taille sur une digue sèche près du lac Osisko à Rouyn-Noranda (MT).

**Carex wiegandii** Mackenzie carex de Wiegand (Wiegand's sedge)

Indigène; tourbières et habitats très humides; sporadique.

Baldwin découvre ce carex dans une tourbière drainée près de Preissac. Dutilly et Lepage le récoltent au nord de Senneterre le long de la rivière Bell. En 1972, L. Gaudreau le récolte à la *Réserve écologique William-Baldwin*; J. Cayouette et FloraQuebeca le retrouvent dans cette même tourbière en 2004. Y. Bergeron *et coll.* le cueillent dans le canton de Dubuisson près de Val-d'Or en 1981, sans doute dans un milieu tourbeux. P. Masson et J. Bérubé le découvrent à Saint-Eugène-de-Chazel en 1984. Enfin l'auteur *et coll.* le récoltent à la tourbière Cikwanikaci et dans une petite tourbière à Guyenne (MT). Même au Québec, ce carex est très peu présent.

**Carex** : section **Ovales**

**Carex adusta** Boott carex brûlé (lesser brown sedge)

Indigène; milieux secs et sablonneux, dans les pins gris sur esker; occasionnel.

Toutes les récoltes de ce carex, à quelques exceptions près, ont lieu dans le même habitat sec, sablonneux, dans un environnement dominé par le pin gris. Par ailleurs, à Arntfield, Baldwin le trouve dans une petite crevasse sur un affleurement rocheux. L'espèce se rend jusqu'à la baie James.

**Carex bebbii** (L.H. Bailey) Olney ex Fernald carex de Bebb (Bebb's sedge)

Indigène; milieux humides ouverts : rivages argileux ou sablonneux; humus, platières sablonneuses détrempées; pessières noires; parcs à résidus miniers; répandu.

Ce carex est répandu dans l'enclave dans des habitats assez diversifiés. Comme bien des carex de cette section, on le récolte peu à cause des difficultés d'identification. Il peut être annuel ou vivace.

**Carex brevior** (Dewey) Mackenzie ex Lunell carex à têtes courtes (short-beaked sedge)

Indigène; milieu sec et rocailleux ouvert; sporadique.

Marie-Victorin récolte ce carex en 1918 dans la région du nord du lac Témiscamingue, sans doute près de Notre-Dame-du-Nord (QFA). L'auteur le récolte en 2002, le long de la route 22 menant au lac Vose dans le parc d'Aiguebelle (MT); il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec.

**Carex crawfordii** Fernald carex de Crawford (Crawford's sedge)

Indigène; milieux ouverts, secs ou humides, sablonneux ou argileux : bordure des routes et des voies ferrées, plages, clairières, terrains vagues, dunes, sols graveleux, abords des bâtiments; général.

Cette espèce, qui croît en touffes, envahit facilement les sites perturbés dénudés de toutes sortes, mais particulièrement les habitats très secs. On pourra la trouver en milieu urbain sur des sites abandonnés, dans des terrains vagues et autres habitats apparentés. Elle peut être annuelle ou vivace.

**Carex foenea** Willdenow carex fourrager (bronze sedge)

Indigène; milieux secs ouverts dans un environnement de pins gris : sols sablonneux, graveleux, affleurements rocheux, dépotoirs, bordure des routes et des voies ferrées; plus rarement milieux humides, rivages, talus argileux, pessières ouvertes; répandu.

On trouve cette espèce jusqu'au lac Evans à l'extrême nord de l'enclave. Malgré son aire étendue, elle est peu abondante localement, les individus vivant isolément ou en très petits groupes.

Syn. : *Carex aenea* Fernald (FL)

**Carex merritt-fernaldii** Mackenzie carex de Fernald (Fernald's sedge)

Indigène; milieux secs : bordure des routes, sites graveleux, sablonneux ou rocheux; sporadique.

Marie-Victorin récolte ce carex en 1918 au lac Témiscamingue. D. Lambert et P. Masson le récoltent en 1979 à Saint-Bruno-de-Guigues dans un boisé de peupliers faux-trembles (QUE). En 2017, l'auteur en fait une cueillette sur le massif rocheux au centre de l'île du Collège au lac Témiscamingue (MT). Dans l'enclave, ce carex ne dépasse pas le Témiscamingue vers le nord.

**Carex normalis** Mackenzie carex normal (larger straw sedge)

Indigène; saulaie; tourbière; sporadique.

G. Lemieux récolte ce carex en 1968, tout près de la route 109 à la hauteur de la mine Géant Dormant, légèrement au nord du 49<sup>e</sup> parallèle (QFA). P. Masson et J. Bérubé le récoltent en 1984, près de la plage du lac Matissard dans le parc d'Aiguebelle (QUE), sans doute disparu aujourd'hui. En 2017, malgré une recherche approfondie sur ce dernier site avec cueillette de nombreux spécimens de la section des *Ovales*, l'auteur ne peut trouver la moindre trace de ce carex. Par ailleurs, on peut facilement le confondre avec *C. projecta* très abondant sur le site.

**Carex praticola** Rydberg carex des prés (northern meadow sedge)

Indigène; prairie humide; disparu.

Seul Baldwin récolte cette espèce dans une prairie près des habitations au lac Waswanipi. Il la récolte également près de New Liskeard, cette fois sur une petite route sablonneuse. Une étude plus approfondie des carex de cette section permettrait sans doute de révéler d'autres occurrences. On sait par ailleurs qu'elle est surtout présente à la baie James et à la baie d'Hudson.

**Carex projecta** Mackenzie carex à bec étalé (necklace sedge)

Indigène; milieux humides ouverts : rives de lacs et de rivières, clairières, peuplements mélangés de conifères et de peupliers, boisés de frênes et de sapins; parfois dans des habitats plus secs; répandu.

Ce carex apparaît dans beaucoup de travaux d'inventaire. Il est présent dans toutes les parties de l'enclave, du Témiscamingue jusqu'au nord. Par ailleurs, comme chez les autres *Ovales*, des difficultés d'identification peuvent survenir.

Par le passé, quelques récoltes de cette espèce ont été identifiées sous le nom de *C. tribuloides*. Il est peu probable que ce carex soit présent dans l'enclave argileuse, et même dans toute la région de l'Abitibi-Témiscamingue. Les deux espèces sont très voisines et certains botanistes, dont B. Boivin, faisaient de *C. projecta* une simple variété du *C. tribuloides*, abondant dans le sud du Québec. De plus, on doit se méfier des deux récoltes du *C. tribuloides* dans le nord de l'Ontario : une, par Baldwin, à la rivière Kenogami en 1956, et l'autre, par J. K. Jeglum, près de Cochrane en 1973.

**Carex projecta** Mackenzie × ?

Indigène; petite clairière herbacée argileuse; occurrence unique.

L'auteur *et coll.* découvrent cet hybride en 2008 le long de la rivière Laflamme, à la hauteur de la tourbière Cikwanikaci, et à quelques mètres seulement de l'espèce parentale précédente (MT). Malgré une recherche minutieuse, on n'a pu repérer, dans le voisinage immédiat très boisé, une autre espèce de cette section (*Ovales*) qui aurait pu servir de plante parentale.

**Carex scoparia** Schkuhr ex Willdenow carex à balais (pointed broom sedge)

Indigène; milieux ouverts plus ou moins humides; sites perturbés : fossés, champs en friche sur terre noire ou argileuse, orée des bois; occasionnel.



On retrouve cette espèce à Destor, Gallichan, La Ferme, lac Rouyn, Rouyn-Noranda dans le rang des Cavaliers, Senneterre, Val-d'Or, Macamic, etc. L'espèce est sans doute plus abondante que ne le laissent croire les divers travaux d'inventaire.

**Carex tenera** Dewey carex tendre (tender sedge)

Indigène; habitats diversifiés, ouverts ou ombragés, humides ou secs, tourbe; occasionnel.

Au lac Témiscamingue, ce carex est récolté à l'île des Sœurs en 1918 (MT) et à l'île du Collège en 1979 (QUE). Baldwin le découvre à Amos dans deux peuplements d'épinettes blanches. Plus tard en 1968, G. Lemieux le récolte près du site de la mine Géant Dormant le long de la route de Matagami (QFA); il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude. Enfin, en 2011, l'auteur et FloraQuebeca le récoltent sur la rive ouest du lac Opasatica près d'un étang à castor. On pourra le trouver ici et là.

**Carex** : section **Phacocystis**

**Carex aquatilis** Wahlenberg var. **aquatilis** carex aquatique (water sedge)

Indigène; milieux humides ouverts ou semi-ouverts, sols détremés, rivages sablonneux argileux, tourbières, marais; répandu.

Ce carex est présent parfois en grandes colonies. On peut le reconnaître facilement par sa taille de un mètre et plus et par ses très longues bractées qui dépassent l'inflorescence d'un brun foncé. On le trouve dans toutes les parties de l'enclave.

**Carex aquatilis** var. **substricta** Kükenthal carex subétroit (calcareous water sedge)

Indigène; rive marécageuse; disparu.

Marie-Victorin découvre cette variété en 1918, au lac à Zoël à Lorrainville. En 1933, en compagnie de Rolland-Germain et R. Meilleur, il la redécouvre au même endroit (MT). Aucune autre observation n'est faite depuis, malgré plusieurs visites de l'auteur sur le site.

Syn. : *Carex substricta* (Kükenth.) Mack. (FL)

**Carex crinita** Lamarck var. **crinita** carex crépu (fringed sedge)

Indigène; milieux très humides ombragés ou semi-ouverts, sols détremés; rarement en plein soleil; souvent dans l'eau peu profonde de ruisseaux et de mares; répandu.

Cette espèce est peut-être en expansion dans l'enclave; Baldwin la qualifie de rare. Par ailleurs, Dutilly et Lepage l'avaient déjà signalée à Waskaganish (Rupert House) en 1948. Marie-Victorin la qualifie de générale dans le Québec.

**Carex gynandra** Schweinitz carex gynandre (nodding sedge)

Indigène; milieux secs sablonneux ou rocheux, semi-ouverts; sporadique.

G. Massicotte découvre cette espèce aux collines Kekeko au début des années 80. Y. Bergeron *et coll.* la récoltent dans le parc d'Aiguebelle (MT). Enfin, FloraQuebeca la signale le long d'une petite route sablonneuse à l'est du lac Joannès en 2010. On doit signaler que Baldwin l'avait déjà récoltée dans la région de Kapuskasing. Dans l'enclave, cette espèce est beaucoup moins abondante que l'espèce précédente alors que dans le sud du Québec, on a une situation fort différente.

Ce carex, très semblable à l'espèce précédente, s'en distingue sur le terrain par son habitat beaucoup plus sec.

**Carex haydenii** Dewey carex de Hayden (Hayden's sedge)

Indigène; milieux humides ouverts ou semi-ouverts; rivages argileux, sablonneux, caillouteux, parfois exondés; marais, sols mal drainés, fossés; à l'occasion, sites argileux en friche; occasionnel.

Cette espèce forme des touffes pouvant atteindre 50 cm de diamètre. On la trouve jusqu'aux confins de l'enclave et même au-delà, sur la berge de la Grande Rivière.

**Carex lenticularis** Michaux carex lenticulaire (lenticular sedge)

Indigène; plante exclusivement de rivages inondés plus ou moins régulièrement : rivières, lacs, ruisseaux, étangs, mares, platières, vieilles digues de castors; sols argileux, sablonneux, organiques, parfois rocheux; répandu.

Cette espèce ressemble à l'espèce précédente, mais en plus petit. Elle est très abondante sur les rives qui subissent régulièrement des crues printanières. Presque tous les rivages dégagés hébergent cette espèce.

**Carex stricta** Lamarck carex raide (tussock sedge)

Indigène; plante de rivages, parfois directement dans l'eau peu profonde : lacs, rivières, étangs, mares, sols humides, fossés, eaux stagnantes; général.

Ce carex très répandu est peu abondant localement. Par ailleurs, il peut présenter des modes de croissance variés, en touffe ou solitaire, selon le niveau d'humidité et de compétition.

**Carex** : section *Phacocystis* x *Vesicariae*

**Carex xneomiliaris** Lepage

Indigène; hybride entre *Carex aquatilis* var. *aquatilis* et *C. saxatilis*; disparu.

Seuls Dutilly et Lepage récoltent cet hybride en 1957 en aval du lac Soscumica sur la rive de la rivière Nottaway (QFA). On trouve cet hybride à quelques endroits dans le nord du Québec, cette occurrence étant la plus méridionale.

Les coordonnées de longitude et de latitude fournies par Dutilly et Lepage sont très imprécises, ce qui inciterait à la plus grande prudence quant à savoir si cet hybride a bien été cueilli dans l'enclave. Mais son indication du troisième rapide en aval du lac Soscumica est plus significative et vérifiable sur *Google Earth*.

**Carex** : section *Racemosae*

**Carex atratiformis** Britton carex atratiforme (scabrous black sedge)

Indigène; rochers granitiques plus ou moins humides; sporadique.

Dutilly et Lepage récoltent cette espèce en 1946 le long de la rivière Harricana *sur la rive granitique et humide*. En 1957, ces deux mêmes botanistes la récoltent à nouveau le long de la rivière Nottaway, au nord du lac Soscumica. En 2004, J. Cayouette et FloraQuebeca la cueillent sur le sommet d'un cône d'éboulis, dans la région du lac Sault au parc d'Aiguebelle (DAO). À ce dernier endroit, moins d'une vingtaine de tiges forment la petite colonie.

**Carex buxbaumii** Wahlenberg carex de Buxbaum (Buxbaum's sedge)

Indigène; essentiellement plante de rivages, exceptionnellement dans les tourbières; sporadique.

On rapporte quelques occurrences de ce carex au nord de Matagami : lac Montreuil, rivière Nottaway et rivière Chensagi Est. Dutilly et Lepage le récoltent en 1957 le long de la rivière Bell aux rapides de l'Île. Dans le parc d'Aiguebelle, l'auteur le récolte en 2005 au lac Calant (MT) et M. Blondeau, en 2012 au lac Patrice (QFA). L'auteur le signale en 2006 à la *Réserve écologique William-Baldwin*, précisément dans la partie boisée, entre les deux aires de la tourbière, à proximité du *Carex wiegandii*. Il en fait une dernière récolte en 2018 sur une rive calcaire de l'île du Collège au lac Témiscamingue (MT).

**Carex media** R. Brown carex moyen (intermediate sedge)

Indigène; petit escarpement granitique ombragé; occurrence unique.

Seul l'auteur cueille ce carex en 2011, sur la rive est du lac aux Braconniers dans le parc d'Aiguebelle (MT). Environ une vingtaine de tiges composent la petite colonie. Même au Québec, l'espèce est peu fréquente. On la trouve surtout dans le Nouveau-Québec et le long du golfe Saint-Laurent.

**Carex norvegica** Retzius carex de Norvège (Norway sedge)

Indigène; rivages, prairies humides; disparu.

Seuls Dutilly et Lepage récoltent ce carex en 1946 le long de la rivière Harricana, sans doute aux environs de l'embouchure du ruisseau Tanshell. Il s'agit probablement de l'occurrence la plus méridionale du Québec. Il est découvert également aux collines de Muskuchii, au nord de l'enclave.

**Carex** : section *Limosae*

**Carex limosa** L. carex des borbiers (mud sedge)

Indigène; dans l'enclave, plante exclusivement de tourbières et d'habitats très tourbeux; répandu.

Toutes les tourbières de l'enclave hébergent ce carex, ce qui est illustré par son signalement dans la plupart des travaux d'inventaire. On pourra le trouver, rarement, dans des habitats différents, mais au sol détrempe. Ainsi, Dutilly et Lepage le signalent aux rapides Mignons le long de la rivière Bell.

**Carex magellanica** subsp. *irrigua* (Wahlenberg) Hiitonen carex chétif (boreal bog sedge)

Indigène; plante exclusivement de tourbières et d'habitats très tourbeux; répandu.

Ce carex et le précédent ont le même habitat et on les trouve ensemble dans toutes les tourbières ouvertes. Il semble que la sphaigne soit leur substrat incontournable.

Syn. : *Carex paupercula* Michx (FL)

**Carex xconnectens** Holmberg (connect sedge)

Indigène; hybride entre *C. limosa* et *C. magellanica* subsp. *irrigua*; tourbière minérotrophe; sporadique.

J. Gagnon signale cet hybride en 1995 à la tourbière de la rivière Authier logée aujourd'hui dans la *Réserve écologique Chicobi*. A. Sabourin le récolte en 2004 à la *Réserve écologique William-Baldwin* dans le cadre d'une sortie de FloraQuebeca (MT). Son habitat est le même que celui des deux espèces parentales. Existence peu de possibilités de nouvelles découvertes de cet hybride très rare et très difficile à repérer.

**Carex** : section *Bicolores*

**Carex aurea** Nuttall carex doré (golden sedge)

Indigène; milieux humides ouverts ou semi-ouverts : plantations sur vieilles terres agricoles; champs de céréales; rochers humides; parcs à résidus miniers et environs; occasionnel.

On trouve cette très petite espèce à Roquemaure, La Sarre, Clerval, aux îles du Collège et Brisseau, de même qu'aux rapides Mignons le long de la rivière Bell. Elle est particulièrement abondante sur les sites des mines d'or : Beattie, Malartic, Poirier près de Joutel, Sigma, Casa Berardi et Wasamac. On la remarque facilement par ses périgynes dorés ou orangés lorsqu'ils sont à maturité.

**Carex garberi** Fernald carex de Garber (Garber's sedge)

Indigène; rivages argileux; parc à résidus miniers; sporadique.

P. Samson et H. Gilbert récoltent ce carex en 1991 sur la rive du lac Maicasagi au nord du lac au Goéland (QUE). J. Gagnon le récolte à la mine Beattie à Duparquet. L'auteur et L. Villeneuve en font une dernière récolte en 2018 dans des rochers sur la rive de la rivière Harricana près de la ville fantôme de Joutel (MT).

**Carex** : section *Paniceae*

**Carex livida** (Wahlenberg) Willdenow carex livide (livid sedge)

Indigène; tourbières minérotrophes; sporadique.

Seulement deux occurrences de ce carex se situent sous le 49<sup>e</sup> parallèle : à la *Réserve écologique William-Baldwin* (48° 55') et à la *Réserve écologique Chicobi* (48° 51'). Ailleurs, on le trouve plus au nord : Matagami, tourbière Cikwanikaci, les trois lacs : au Goéland, Ouescapis et Poncheville. Il semble que la sphaigne soit le nécessaire substrat de cette espèce.

**Carex vaginata** Tausch carex engainé (sheathed sedge)

Indigène; milieux humides ouverts ou ombragés; sur divers types de mousses; tourbières; occasionnel. Cette espèce est présente dans toutes les parties de l'enclave sauf au Témiscamingue. Par ailleurs, les populations sont souvent réduites à quelques individus.

**Carex** : section **Laxiflorae**

**Carex laxiflora** Lamarck carex laxiflore (loose-flowered sedge)

Indigène; milieux secs ombragés, parfois en sols humides; peuplements de pins gris, de bouleaux; boisés mixtes; sporadique.

Baldwin cueille ce carex à Val-d'Or et à Ville-Marie. J. M. Gillett en fait une cueillette en 1985 à l'île du Collège (CAN). Depuis, on n'a aucun signalement bien documenté. D'autres découvertes sont possibles, car l'espèce se rend jusqu'au réservoir de LG-2, le long de la Grande Rivière. Ses formes varient beaucoup et on peut la confondre avec l'espèce suivante plus commune.

**Carex leptonevia** (Fernald) Fernald carex leptonervé (finely-nerved sedge)

Indigène; sous-bois humides de conifères et de forêts mixtes; parfois en milieu ouvert; répandu.

Cette espèce est sans doute présente dans toutes les parties de l'enclave. Baldwin la dit commune dans la région du lac Témiscamingue. On la retrouve dans beaucoup de peuplements forestiers, mais elle est peu abondante localement. Une petite plantation de pins rouges chez l'auteur en héberge quelques individus.

**Carex ormostachya** Wiegand carex en chapelet (necklace spike sedge)

Indigène; milieux secs ombragés; sols sablonneux perturbés; parfois sols humides; occasionnel.

Baldwin et Breitung récoltent cette espèce au lac Blouin en 1952 (MT); curieusement, Baldwin n'en fait pas mention dans son ouvrage de 1958. G. Massicotte la récolte au début des années 80 aux collines Kekeko. P. Masson et J. Bérubé la récoltent en 1984 près du lac Sault dans le parc d'Aiguebelle, le long d'une route sablonneuse (QUE); exactement 20 ans plus tard en 2004, jour pour jour, l'auteur la découvre presque au même endroit (MT). FloraQuebeca la signale en 2010 à la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès*. L'auteur et D. Frenette l'observent en 2019 à l'ouest du lac Flavrian, le long d'une petite route de gravier (MT); ils la signalent également au Témiscamingue à la baie Gillies en 2021.

**Carex** : section **Granulares**

**Carex crawei** Dewey carex de Crawe (Crawe's sedge)

Indigène; rochers calcaires; occurrence unique.

Seul l'auteur récolte ce petit carex en 2018 sur un rivage calcaire de l'île du Collège au lac Témiscamingue (MT). Quelques dizaines d'individus forment la petite colonie. Existente quelques possibilités de nouvelles découvertes, car on la trouve jusque sur les rives des rivières Harricana et Nottaway au nord de l'enclave.

**Carex granularis** Muhlenberg ex Willdenow carex granuleux (limestone meadow sedge)

Indigène; milieux humides ouverts de toutes sortes; dans l'enclave, grèves rocheuses; sporadique.

G. Lamarre découvre ce carex en 1951 à l'île du Collège (QFA) où elle est revue en 1985 par J. M. Gillett (TRTE). P. Masson et D. Lambert le récoltent à la baie Trépanier au lac Témiscamingue en 1979 (QUE); il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec. L'auteur et D. Frenette en font une dernière récolte en 2017 à l'île du Finlandais au lac Témiscamingue (MT). Existente quelques possibilités de nouvelles découvertes notamment sur les sites calcaires du Témiscamingue.

## **Carex** : section *Hymenochlaenae*

### **Carex arctata** Boott carex comprimé (drooping woodland sedge)

Indigène; plante surtout forestière, présente dans des habitats variant de relativement humides à plutôt secs : forêts de feuillus, de conifères ou mixtes; milieux couverts ou semi-couverts; répandu.

Il est difficile de définir un habitat particulier pour cette espèce qui s'adapte bien à divers environnements locaux dont les sous-bois perturbés. Selon Rousseau, elle se rend jusqu'à la hauteur de la baie James et au lac Mistassini.

### **Carex castanea** Wahlenberg carex châtain (chestnut sedge)

Indigène; milieux humides ouverts ou semi-ouverts : fossés, jeunes plantations, clairières, rivages, prairies, champs en friche, talus argileux, bordure de sentiers; occasionnel.

On pourra trouver ce carex ici et là en colonies, parfois de plusieurs centaines d'individus. On l'identifie facilement par son inflorescence brun-jaune et ses feuilles très pileuses. Il est présent jusque dans le nord de l'enclave.

### **Carex debilis** var. *rudgei* L.H. Bailey carex de Rudge (Rudge's sedge)

Indigène; rivages rocaillieux ou sablonneux, parfois sols exondés; milieux ouverts ou ombragés; forêts de feuillus et de conifères; occasionnel.

Ce carex est peu abondant localement. Son aire est par ailleurs très étendue et se rend jusqu'à la hauteur de la baie James.

### **Carex gracillima** Schweinitz carex filiforme (graceful sedge)

Indigène; forêts de conifères à flanc de colline; marais; sporadique.

L. Gaudreau récolte ce carex en 1972 aux collines Tanginan. L'auteur et D. Frenette en font une autre récolte en 2018 sur le massif granitique au centre de l'île du Collège au lac Témiscamingue (MT). L'auteur et L. Villeneuve en effectuent une récolte en 2021, au lac à Zoël à Lorrainville près de Ville-Marie. Baldwin l'avait déjà récolté à New Lisheard et à Timmins du côté ontarien de l'enclave. Par ailleurs, on le retrouve le long de l'Harricana un peu au nord de l'enclave.

## **Carex** : section *Chlorostachyae*

### **Carex capillaris** L. subsp. *capillaris* carex capillaire (hair-like sedge)

Indigène; rivages, rochers abrupts; préférence pour les milieux calcaires, du moins dans l'enclave; sporadique.

On observe régulièrement cette espèce relativement abondante sur les rochers calcaires du lac Témiscamingue. Ailleurs, elle est plutôt sporadique. Ainsi l'auteur et L. Villeneuve la récoltent en 2009 au sud du lac Sault dans le parc d'Aiguebelle, sur un escarpement à environ deux mètres au-dessus du niveau de l'eau (MT), près d'une petite colonie de *Pinguicula vulgaris* subsp. *vulgaris*. Curieusement, ces deux espèces sont également côte à côte près d'un rapide le long de la rivière Harricana légèrement au nord de l'enclave.

## **Carex** : section *Porocystis*

### **Carex pallescens** L. carex pâle (pale sedge)

Indigène; fossés, champs en friche; parfois en milieux forestiers; sporadique.

Baldwin récolte ce carex dans une pessière blanche le long de la rivière Harricana à Saint-Félix-de-Dalquier où elle atteint sa limite septentrionale à cette longitude. J. Bérubé et P. Masson le cueillent dans un fossé à Mont-Brun en 1984 (QUE). L'auteur le récolte dans le nord du parc d'Aiguebelle, dans un fossé du rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda et dans le sentier pédestre de Rapide-Danseur où il est particulièrement abondant (MT).

**Carex** : section **Paludosae**

**Carex houghtoniana** Torrey ex Dewey carex de Houghton (Houghton's sedge)

Indigène; sols sablonneux secs ou humides dans des milieux ouverts ou semi-ouverts; sols graveleux le long des routes, gravières; souvent dans les pinèdes grises; répandu.

Dans l'enclave, on trouve ce carex surtout sur les eskers et les habitats apparentés, rarement ailleurs. Il envahit facilement les endroits perturbés graveleux sablonneux. On pourra le trouver parfois en colonies de plusieurs milliers d'individus.

Syn. : *Carex Houghtonii* Torr. (FL)

**Carex lacustris** Willdenow carex lacustre (lake sedge)

Indigène; milieux aquatiques, sols détrempés, tourbières, rivages, marais; occasionnel.

On trouve ce grand carex très grégaire dans toutes les parties de l'enclave et bien au-delà. Très souvent, ses périgynes ne portent pas d'akène fertile, l'espèce se répandant bien davantage par son rhizome.

**Carex lasiocarpa** subsp. **americana** (Fernald) D. Löve & J.-P. Bernard carex à fruits tomenteux d'Amérique (American woolly-fruit sedge)

Indigène; milieux ensoleillés humides : rivages argileux rocheux, tourbières; occasionnel.

Dans l'enclave, on trouve ce carex dans presque toutes les tourbières minérotrophes : la tourbière Cikwanikaci; la *Réserve écologique William-Baldwin*; la tourbière du lac Poncheville au nord du lac Matagami; dans de nombreuses tourbières dans le nord de l'enclave et dans de nombreux marais. L'auteur en fait une dernière observation en 2018 sur la rive rocheuse du lac Hert à l'ouest de Rouyn-Noranda.

Syn. : *Carex lanuginosa* Michx (FL)

**Carex pellita** Muhlenberg ex Willdenow carex laineux (woolly sedge)

Indigène; milieux très humides : prairies, fossés, rivages; sporadique.

Baldwin récolte d'abord ce carex dans une prairie très humide près de la route dans la région de La Sarre. P. Masson et D. Lambert le récoltent en 1979 à l'île du Collège sur la grève à travers les roches (QUE); il y est revu en 2016 par l'auteur et D. Frenette (MT). On ne retient pas la récolte à la rivière Nipukatasi par S. Bélanger et Y. Laporte en 1990 à l'extrême nord de l'enclave de par l'imprécision des données (QUE).

**Carex** : section **Vesicariae**

**Carex comosa** Boott carex à toupet (bearded sedge)

Indigène; marais sur argile; occurrence unique.

Seul J. Gagnon découvre ce gros carex en 1987 dans un marais du lac Mud, près d'Arntfield à Rouyn-Noranda (QFA). Il s'agit d'une forte extension d'aire vers le nord d'une espèce plutôt méridionale. En 2017, malgré une fouille approfondie du site, l'auteur n'a pu repérer cette espèce.

Ce marais héberge une petite population de tortues serpentes (*Chelydra serpentina serpentina*).

**Carex hystericina** Muhlenberg ex Willdenow carex porc-épic (porcupine sedge)

Indigène; platière sablonneuse imbibée d'eau froide en provenance de sources à proximité; occurrence unique.

Seuls l'auteur et B. Larouche découvrent ce carex à la source Joannès (DAO, MT). Environ une cinquantaine de touffes forment la colonie. Accompagnent cette plante dans son environnement immédiat : *Carex prairea*, *Geum macrophyllum* var. *perincisum*, *Erythranthe geyeri* et *Chrysosplenium americanum*. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude. Il est également présent du côté ontarien de l'enclave.

**Carex xmassonii** R. Cayouette & Lepage (Masson's sedge)

Indigène; hybride entre *C. lurida* et *C. utriculata*; rive de l'île Nepawa au lac Abitibi; occurrence unique.

Cet hybride est trouvé par P. Masson et J. Bérubé en 1984 et identifié comme tel par G. Lavoie (QUE). Si le *C. utriculata* est abondant dans l'enclave, le *C. lurida* y est inexistant autant du côté québécois que du côté ontarien.

***Carex oligosperma*** Michaux carex oligosperme (few-seeded sedge)

Indigène; plante presque exclusivement des tourbières de toutes sortes et des habitats tourbeux; rarement dans l'eau ou sur les rivages; général.

Il est impossible de manquer ce carex dont l'inflorescence porte toujours deux épillets pistillés. La sphaigne est son substrat privilégié.

***Carex pseudocyperus*** L. carex faux-souchet (cyperus-like sedge)

Indigène; rivages riches en matière organique; marécages; sporadique.

L'auteur et L. Villeneuve récoltent ce carex en 2019, sur la rive du lac Laperrière immédiatement au sud de Ville-Marie; ils n'y trouvent qu'une quinzaine de tiges fertiles. Ils la retrouvent en 2021 au sentier du lac à Zoël près de Lorrainville (MT). L'auteur et D. Frenette en découvrent quelques individus en 2020, sur la rive du lac du Sénateur tout près de la ville de Rouyn-Noranda (MT); il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec.

***Carex retrorsa*** Schweinitz carex réfléchi (retorse sedge)

Indigène; milieux humides ouverts : champs en friche, fossés, anciennes mares à castor; rivages rocheux, sablonneux ou argileux; marais divers, milieux perturbés; occasionnel.

Même si on trouve cette espèce dans de nombreux travaux d'inventaire, elle est peu abondante localement, les colonies n'étant formées que d'un ou de quelques individus seulement.

***Carex rostrata*** Stokes carex rostré (swollen beaked sedge)

Indigène; milieux ouverts très humides : tourbières, rivages, arbustives d'éricacées, sols mal drainés; occasionnel.

Les tourbières et les marais forment l'habitat privilégié de cette espèce fortement grégaire. Rarement, on peut la trouver dans des habitats différents : ainsi J. Gagnon la signale au parc à résidus de la mine Beattie à Duparquet. Elle s'étend jusqu'à la hauteur de la baie d'Hudson. Par le passé, on a confondu ce carex avec le *C. utriculata* plus abondant.

***Carex utriculata*** Boott carex utriculé (northern beaked sedge)

Indigène; milieux très humides : tourbières, rivages, marais, étangs, terres humides, platières, fossés; sols diversifiés : sphaigne, matière organique, argile, sable; général.

Ce carex peut se développer en très grandes colonies. Il n'y a pas si longtemps, on le considérait comme une simple variété de l'espèce précédente. Sa feuille beaucoup plus large, jusqu'à 1 cm, permet la distinction.

***Carex ×friesii*** Blytt Carex de Fries

Indigène; hybride entre *Carex rostrata* et *C. utriculata*; tourbière minerotrophe; rive argileuse; sporadique.

L'auteur et J. Cayouette découvrent cet hybride en 2004, immédiatement au sud du lac des Îles dans le parc d'Aiguebelle (DAO). R. Larivière en cueille un spécimen en 2021, sur la rive argileuse du lac Mud près d'Arntfield à Rouyn-Noranda (MT). On peut le trouver lorsque les deux espèces parentales coexistent, particulièrement dans le Québec nordique selon J. Cayouette (comm. pers.).

Le nom de *Carex ×friesii* n'est pas reconnu par VASCAN pour cet hybride.

***Carex saxatilis*** L. carex saxatile (russet sedge)

Indigène; dans l'enclave, essentiellement rivages rocheux, tourbeux ou sablonneux; sporadique.

La plupart des occurrences de ce carex se situent dans la région du lac Matagami : rivage du lac Maicasagi au nord du lac au Goéland; rivages entourbés ou rocheux du lac Montreuil à l'ouest du lac Soscumica; rivages des lacs Olga et Matagami (QUE) et au deuxième rapide en aval du lac Soscumica le long de la rivière Nottaway. Par ailleurs, A. Sabourin et M. Charrier le signalent sur la rive du lac Parent à

la pointe de la baie du Hibou en 2012, dans le cadre d'une sortie de FloraQuebeca. Cette espèce, apparemment peu fréquente, est tout de même présente dans toutes les provinces et les territoires du Canada, sauf à l'Île-du-Prince-Édouard.

Syn. : *Carex miliaris* Michx (FL)

***Carex vesicaria*** L. carex vésiculeux (inflated sedge)

Indigène; rivages argileux et sablonneux des lacs, rivières et ruisseaux; buissons d'aulnes et de saules; clairières humides dans les peuplements d'épinettes noires et de peupliers faux-trembles; répandu.

On pourra trouver facilement ce carex signalé dans presque tous les travaux d'inventaire. Dutilly et Lepage le qualifient de *très fréquent de Senneterre à la baie James, sur les rives humides*.

**Carex** : section **Lupulinae**

***Carex intumescens*** Rudge carex gonflé (bladder sedge)

Indigène; milieux humides plus ou moins ombragés : buissons de saules, d'aulnes; forêts de conifères ou mixtes; sentiers forestiers; fossés, prairies, clairières, rivages; parfois même sur les pelouses; répandu.

Cette espèce abondante, facile à reconnaître à ses très gros périgynes, est signalée dans la plupart des travaux d'inventaire.

**Carex** : section **Rostrales**

***Carex michauxiana*** Boeckeler carex de Michaux (Michaux's sedge)

Indigène; milieux ouverts très humides : tourbières surtout minérotrophes, rivages sablonneux, rochers le long des rapides; parfois fossés et prairies humides; répandu.

Cette espèce grégaire est présente surtout sur le bord des tourbières où *Equisetum fluviatile* l'accompagne souvent. Par ailleurs, on ne peut souscrire à l'affirmation de Baldwin selon laquelle ce carex serait rare dans l'enclave.

**Carex** : section **Ceratocystis**

***Carex cryptolepis*** Mackenzie carex à écailles cachées (northeastern sedge)

Indigène; milieux ouverts très humides, platières, rivages plus ou moins argileux; sporadique.

C. Morton découvre ce carex au lac Georges à La Ferme en 1959 (QFA). En 2004, l'auteur le récolte dans le lit d'une ancienne mare à castor près du lac MacNamara dans le parc d'Aiguebelle et en 2005, sur la rive du lac Sault dans le même parc (MT). En 2011, l'auteur le découvre à nouveau à la source Joannès dans le sable détrempé où il est abondant.

***Carex flava*** L. carex jaune (yellow sedge)

Indigène; habitats semblables à ceux de l'espèce précédente : rivages sablonneux, argileux ou organiques, mares, étangs, tourbières, platières, territoires exondés; répandu.

Ce court carex grégaire couvre parfois de bonnes superficies. On le trouve jusqu'à la rivière Nottaway.

***Carex viridula*** Michaux subsp. ***viridula*** var. ***viridula*** carex verdâtre (greenish sedge)

Indigène; rivages, mares, étangs, lacs, ruisseaux, rivières; parfois parcs à résidus miniers, talus argileux humides; occasionnel.

On a beaucoup d'occurrences dans le nord de l'enclave dans la grande région du lac Matagami. Plus au sud, l'espèce est plutôt sporadique. Ainsi on pourra la trouver aux mines Beattie, Stadacona et Wasamac, à l'île du Collège, à Rapide-Danseur, à Normétal, aux lacs Duparquet et Opasatica, etc.

***Carex xsubviridula*** (Kükenthal) Fernald

Indigène; hybride entre *C. flava* et *C. viridula* subsp. *viridula* var. *viridula*; rivage argileux rocheux inondé plus ou moins régulièrement; occurrence unique.



Seul l'auteur récolte cet hybride en 2004 sur la rive du lac Sandwich à l'est du mont Chaudron (DAO, MT). Existente très peu de possibilités de nouvelles découvertes.

**Carex** : section *Leucoglochin*

**Carex pauciflora** Lightfoot carex pauciflore (few-flowered sedge)

Indigène; plante exclusivement des tourbières de tous types et des habitats tourbeux apparentés; milieux ouverts ou semi-ouverts; répandu.

La sphaigne est le substrat incontournable de cette espèce présente davantage dans les tourbières pauvres. On pourra la trouver également dans des pessières noires, là où la sphaigne est présente.

**Carex** : section *Acrocystis*

**Carex communis** L.H. Bailey var. *communis* carex commun (fibrous-root sedge)

Indigène; flancs secs de colline rocheuse; sous-bois de peuplements de conifères et mixtes; parfois dans les rochers exposés; occasionnel.

On trouve ce carex, ici et là dans la partie sud de l'enclave, jusqu'à la hauteur du lac Abitibi. Les individus de cette espèce vivent en solitaires ou en très petits groupes. On pourra le trouver davantage au Témiscamingue.

**Carex deflexa** Hornemann var. *deflexa* carex déprimé (bent northern sedge)

Indigène; plante d'habitats secs : rochers et crevasses; pinèdes grises sur esker; parterres forestiers après feu; boisés d'épinettes blanches; sapinières variées; répandu.

On trouve cette très petite espèce dans toutes les parties de l'enclave. Par ailleurs, elle est souvent peu abondante localement.

**Carex peckii** Howe carex de Peck (Peck's sedge)

Indigène; forêts de conifères et de feuillus; nette préférence pour les sols calcaires; sporadique.

Quelques récoltes de cette espèce sont faites dans la région de Ville-Marie. J. Gagnon la récolte en 1987 à la rivière Piché près de Dubuisson. L'auteur en fait une dernière récolte dans le sentier pédestre de Rapide-Danseur en 2020 (MT). On la signale également dans le parc d'Aiguebelle. Par ailleurs, Baldwin suggère une plus grande abondance de l'espèce du côté ontarien de l'enclave.

**Carex tonsa** var. *rugosperma* (Mackenzie) Crins carex à fruits rugueux (rough-fruited deep-green sedge)

Indigène; milieux ouverts sablonneux ou rocheux secs; disparu.

Seul Marie-Victorin récolte cette variété à la Pointe-au-Vin (jadis, Pointe au Vent) au Témiscamingue en 1918 (MT). Existente quelques possibilités de nouvelles découvertes, car A. Lapointe et A. Sabourin la récoltent en 2002 sur un roc humide à la rivière Samson, près des collines de Muskuchii, à l'est de la rivière Harricana et légèrement au nord de l'enclave (MT).

**Carex tonsa** (Fernald) E.P. Bicknell var. *tonsa* carex à fruits glabres (deep-green sedge)

Indigène; milieux ouverts ou semi-ouverts très secs : pinèdes grises sur sols sablonneux, rochers exposés; répandu.

Cette espèce est abondante dans l'enclave mais peu récoltée, peut-être parce que l'inflorescence est généralement camouflée dans la rosette de feuilles à la base du plant. On pourra trouver, dans les buchés frais sur esker, des colonies formées de plusieurs milliers d'individus.

**Carex umbellata** Schkuhr ex Willdenow carex en ombelle (umbellate sedge)

Indigène; crevasses rocheuses en milieu plus ou moins ouvert; sporadique.

Dutilly et Lepage récoltent cette espèce en 1946 le long de la rivière Harricana un peu au nord de l'embouchure de la rivière Davy (MT, QFA). Baldwin la découvre à la baie des Pères au lac

Témiscamingue en 1953. L'auteur *et coll.* la signalent en 2018 sur le massif granitique au centre de l'île du Collège au lac Témiscamingue et dans les rochers derrière la grotte à Ville-Marie (MT).

### **Carex** : section **Clandestinae**

**Carex concinna** R. Brown carex élégant (northern elegant sedge)

Indigène; rochers exposés granitiques ou calcaires; sporadique.

L'auteur et D. Frenette récoltent ce carex en 2016 à l'île du Finlandais au lac Témiscamingue. L'auteur et L. Villeneuve le cueillent en 2017 sur une rive calcaire du même lac dans un peuplement de cèdres et de sapins baumiers, en face de l'île du Chef. L'espèce est présente jusque dans le bassin immédiat de la baie James.

**Carex pedunculata** Muhlenberg ex Willdenow carex pédonculé (long-stalked sedge)

Indigène; forêts mixtes, flancs de colline, gravier le long des routes, parcs à résidus miniers; occasionnel. Baldwin récolte cette espèce au lac Témiscamingue dans un peuplement de bouleaux et de peupliers faux-trembles. L'auteur et G. Massicotte la cueillent aux collines Kekeko et au lac Wasa (MT); L. Gaudreau, aux collines Tanginan; J. Gagnon, à la mine Beattie de Duparquet et à Gallichan. Flora-Quebeca la signale à la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès*. On sous-estime peut-être la fréquence de ce carex à cause de sa floraison très précoce; durant la saison estivale, ne persiste que sa partie végétative difficile à repérer et à identifier.

Dutilly et Lepage signalent en 1946 la présence du *Carex scirpoidea* Michaux subsp. *scirpoidea* (section *Scirpinae*) dans le nord de l'enclave argileuse. Selon une analyse fine des données disponibles et malgré l'imprécision du signalement, cette occurrence se situerait légèrement à l'extérieur de l'enclave. Par ailleurs, l'auteur et D. Frenette le récoltent dans le même secteur de la rivière Harricana en 2017. On pourrait donc le retrouver plus au sud à l'intérieur de l'enclave.

### **Carex** : section **Albae**

**Carex eburnea** Boott carex ivoirin (bristle-leaved sedge)

Indigène; rochers calcaires plus ou moins ombragés; sporadique.

Cette espèce est relativement abondante dans les rochers calcaires du Témiscamingue, notamment aux îles du Collège, du Finlandais et Brisseau. J. Cayouette et l'auteur le récoltent près du lac Sault dans le parc d'Aiguebelle, lors d'une sortie de FloraQuebeca en 2004 : quelques individus seulement sont présents sur un rocher plus ou moins ombragé dans un escarpement riche en calcium (MT).

### **Carex** : section **Leptocephalae**

**Carex leptalea** Wahlenberg carex à tiges grêles (bristle-stalked sedge)

Indigène; milieux humides plus ou moins ombragés : pessières noires, pinèdes, aulnaies, saulaies, tourbières, sapinières à bouleau, fossés, prairies humides; général.

Selon T. S. Cochrane (FNA, 2002), il s'agirait du carex le plus répandu d'Amérique du Nord, formant souvent des tapis denses de grandes dimensions.

## **Poaceae**

**Leersia oryzoides** (L.) Swartz léersie faux-riz (rice cutgrass)

Indigène; plante des milieux ouverts très humides, sablonneux ou argileux, parfois aquatiques selon FNA; sporadique.

Lepage, Baldwin et Bassett récoltent cette espèce dans un terrain vague à Rouyn-Noranda en 1959 (DAO). P. Masson la récolte en 1983 dans la région de Senneterre (QFA). FloraQuebeca signale sa présence en 2011 à la *Réserve de biodiversité Opasatica*; cependant, aucune récolte ne vient appuyer ce signalement. Quant à l'auteur, il en fait une dernière récolte en 2019 à Rouyn-Noranda, dans les roches à

quelques cm au-dessus du niveau de l'eau du lac Osisko, au pied de la jetée séparant les deux parties du lac (MT).

***Zizania aquatica*** L. var. ***aquatica*** zizanie à fleurs blanches (southern wildrice)

Indigène; marais, herbiers aquatiques; eaux peu profondes; sporadique.

S. Gagnon récolte cette zizanie en 1983 dans un marais appelé lac Routhier, tout près de la rivière Kinojévis. En 1987, J. Gagnon la récolte à son tour dans un autre marais, entre les lacs Vaudray et Joannès (QFA); cette dernière cueillette provient d'un ensemencement volontaire fait quelques années auparavant. Il s'agit des occurrences les plus septentrionales du Québec.

***Brachyelytrum aristosum*** (Michaux) Palisot de Beauvois ex Branner & Coville brachyélytre du Nord (northern shorthusk)

Indigène; rivages ombragés, sous-bois frais et humides, sols sablonneux rocheux; forêts de feuillus au Témiscamingue; ailleurs, forêts mixtes; occasionnel.

On trouve cette espèce dans toute l'enclave, mais en petites colonies très éparpillées.

***Brachyelytrum erectum*** (Schreber) Palisot de Beauvois brachyélytre du Sud (southern shorthusk)

Indigène; rivage sablonneux-caillouteux; occurrence unique.

A. Sabourin et FloraQuebeca récoltent cette espèce en 2012 à la pointe de la baie du Hibou, au lac Parent (MT). On la trouve également au nord de l'enclave, le long de la rivière Nottaway.

***Glyceria borealis*** (Nash) Batchelder glycérie boréale (boreal mannagrass)

Indigène; rivages, eaux peu profondes, marais, lacs, rivières, ruisseaux, fossés, mares, clairières humides; sols argileux, sablonneux, organiques; occasionnel.

On trouve cette espèce jusqu'à l'extrême nord de l'enclave le long de la rivière Nottaway. On l'identifie facilement par ses épillets linéaires très étroits.

***Glyceria canadensis*** (Michaux) Trinius var. ***canadensis*** glycérie du Canada (Canada mannagrass)

Indigène; milieux ouverts très humides, détrempés : marais, fossés, mares, rivages de toutes sortes; tourbières et sites apparentés; général.

Cette espèce est présente dans tout le Québec et se rendrait jusqu'au lac Mistassini. Ses colonies, parfois composées de plusieurs milliers d'individus, forment une partie du paysage humide de la région.

***Glyceria grandis*** S. Watson var. ***grandis*** glycérie géante (tall mannagrass)

Indigène; milieux ouverts très humides : marais, rivages, terres noires; sites plus ou moins exondés; occasionnel.

Cette grande espèce est éparpillée dans toute l'enclave, sauf au Témiscamingue où on ne signale aucune récolte. Plus au nord, elle se rend jusqu'à la rivière Broadback.

***Glyceria melicaria*** (Michaux) F.T. Hubbard glycérie mélicaire (slender mannagrass)

Indigène; milieux très humides plus ou moins ombragés, rivages, marais, tourbières; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce sur la rive d'un petit lac de tourbière à Senneterre. L. Gaudreau la récolte au début des années 70, aux collines Tanginan. L'auteur la cueille en 2004 dans le parc d'Aiguebelle le long du ruisseau Drapeau et, en 2008, sur la rive d'un petit lac tourbeux près du lac Sault, les deux stations étant distantes de 4,5 kilomètres (MT). En 2013, l'auteur, lors d'une sortie de FloraQuebeca, la cueille au nord du 49° parallèle à environ 5 kilomètres au sud-ouest du lac Mistaouac, le long d'un petit ruisseau.

***Glyceria striata*** (Lamarck) Hitchcock var. ***striata*** glycérie striée (fowl mannagrass)

Indigène; comme pour les autres glycéries, milieux très humides, ombragés ou ouverts; rivages sablonneux ou argileux; marais, fossés, clairières, champs argileux, mal drainés; général.

Cette espèce est présente parfois en colonies très denses de plusieurs milliers d'individus. Sa vaste niche écologique la rend adaptable à bien des milieux, un sol imbibé d'eau étant le seul paramètre incontournable.

***Schizachne purpurascens*** (Torrey) Swallen subsp. ***purpurascens*** schizachné pourpré (purple false melic)  
Indigène; milieux ombragés bien drainés de secs à humides; bois rocheux; peuplements de conifères et de feuillus; répandu.

Cette espèce est signalée dans toute l'enclave, quoique présente en très petites colonies. On la retrouve jusque dans le Grand Nord.

***Piptatheropsis canadensis*** (Poiret) Romaschenko, P.M. Peterson & Soreng oryzopsis du Canada (Canada ricegrass)

Indigène; habitats secs plus ou moins ombragés; sols sablonneux ou rocheux; occasionnel.

On trouve cette espèce dans les pinèdes grises où elle abonde. Elle est particulièrement fréquente dans la partie sud du parc d'Aiguebelle où le sol est formé de sable et de roc. Ailleurs, on la retrouve en petites colonies plus ou moins isolées. Elle se rend jusqu'à la hauteur de la baie d'Hudson.

Syn. : *Oryzopsis canadensis* (Poir.) Torr. (FL)

***Piptatheropsis pungens*** (Torrey ex Sprengel) Romaschenko, P.M. Peterson & Soreng oryzopsis piquant (slender ricegrass)

Indigène; habitats secs assez semblables à ceux de l'espèce précédente : pinèdes grises et rochers; occasionnel.

On trouve cette espèce en petites colonies très éparpillées à la grandeur de l'enclave, de Ville-Marie à la rivière des Pôles au nord du lac Evans.

Syn. : *Oryzopsis pungens* (Torr.) Hitchc. (FL)

***Oryzopsis asperifolia*** Michaux oryzopsis à feuilles rudes (rough-leaved mountain rice)

Indigène; habitats secs plus ou moins ombragés : pinèdes grises et pinèdes rouges, collines rocheuses; souvent habitats sablonneux; répandu.

On pourra trouver cette espèce un peu partout dans l'enclave, davantage au sud. On la reconnaît facilement à ses feuilles raides, dressées, d'un vert très foncé, alors que l'inflorescence disparaît assez tôt au début de l'été.

***Bromus ciliatus*** L. brome cilié (fringed brome)

Indigène; milieux humides, souvent perturbés : rivages, clairières, fossés, gravier le long des routes, terres noires, terrains vagues, champs abandonnés humides; répandu.

Cette espèce indigène s'adapte bien aux milieux perturbés. On pourra la trouver en vastes colonies le long des petites routes et des sentiers.

***Bromus inermis*** Leysser brome inerme (smooth brome)

Espèce introduite; sites perturbés : bordure de routes, champs et lieux incultes, terres en friche, terrains vagues; occasionnel.

La première observation de cette introduite remonte à 1946 à La Ferme. On la retrouve maintenant dans toutes les parties de l'enclave et bien au-delà.

***Bromus secalinus*** L. brome des seigles (rye brome)

Espèce introduite; champs abandonnés, bordure de routes et autres habitats perturbés; sporadique.

A. Asselin récolte cette espèce à Amos en 1948 (UQAT) et L.-A. Tremblay en 1960 à Rouyn-Noranda (QFA). On a peu d'informations sur cette espèce qui semble plutôt rare même au Québec.

***Hordeum jubatum*** L. subsp. ***jubatum*** orge queue-d'écureuil (foxtail barley)

Indigène; milieux perturbés secs ouverts : sols sablonneux, graveleux; bordure des routes; abords des bâtiments; terrains vagues, dépotoirs, gravières; répandu.

Selon VASCAN, Lavoie *et coll.*, l'espèce est indigène au Québec. Dans l'enclave argileuse, on n'a jamais repéré cette plante en milieu naturel. On peut donc douter de son indigénat, ici. De plus, elle ne supporte pas la compétition : elle s'installe surtout dans les milieux sablonneux graveleux dénudés.

***Hordeum vulgare*** L. subsp. ***vulgare*** orge commune (common barley)

Espèce introduite; endroits perturbés; occasionnel.

Il s'agit de notre orge cultivée qui s'échappe régulièrement des champs en culture. Cependant, elle ne parvient pas à s'implanter par ses propres moyens sur plusieurs années. À cet égard, on la qualifie d'éphémère.

***Secale cereale*** L. seigle commun (common rye)

Espèce introduite; champs d'avoine sur argile avec drainage imparfait; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce à Duparquet dans un champ *négligé*. D. Berthiaume et C. Gauvin la récoltent dans le canton d'Hébécourt en 1980 (MT). Comme elle ne s'implante pas, VASCAN la qualifie d'éphémère. Peut-être cette espèce est-elle venue comme une contamination de la graine de semence. Il est possible, par ailleurs, qu'elle se soit échappée de culture, même si la plante est peu cultivée en région.

***Triticum aestivum*** L. blé commun (common wheat)

Espèce introduite; endroits perturbés; sporadique.

Il s'agit de notre blé cultivé qui s'échappe de champs en culture. On pourra le trouver surtout au Témiscamingue où cette céréale est davantage cultivée. On le qualifie d'éphémère en milieu naturel.

***Agropyron cristatum*** subsp. ***pectinatum*** (M. Bieberstein) Tzvelev chiendent pectiné

Espèce introduite; terrains vagues humides; sporadique.

Bassett et Baldwin récoltent cette espèce dans une argile humide à Val-d'Or en 1959 dans le cadre du *Neuvième Congrès international de botanique*. R. Bruno la récolte sur des résidus miniers à Malartic en 1982 (QFA).

Syn. : *Agropyron pectiniforme* R. & S. (FL)

***Elymus canadensis*** L. var. ***canadensis*** élyme du Canada (Canada wildrye)

Indigène; rivage; sporadique.

Marie-Victorin, Rolland-Germain et R. Meilleur récoltent cette espèce en 1933 sur la rive du lac Témiscamingue au Vieux-Fort (QUE). Elle est récoltée au même endroit en 1969 par R. Belliard (QUE) et revue par A. Sabourin *et coll.* en 2002. L'auteur en cueille un spécimen en 2021, sur la rive récemment aménagée du lac Osisko, le long du sentier polyvalent Osisko (MT). Du côté ontarien, cet élyme atteint la rive de la baie James.

***Elymus hystrix*** L. élyme étalé (bottlebrush grass)

Indigène; forêt mixte sur sol sablonneux relativement humide; occurrence unique.

Seul l'auteur récolte cet élyme en 2016 dans le sentier pédestre de L'Eau-de-Là, à Notre-Dame-du-Nord. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec, du moins à cette longitude. On y trouve plusieurs centaines d'individus (MT).

Syn. : *Hystrix patula* Moench. (FL)

***Elymus repens*** (L.) Gould chiendent commun (quackgrass)

Espèce introduite; sites perturbés de toutes sortes : abords des bâtiments, jardins, champs en culture ou en friche, platebandes; répandu.

Cette espèce indésirable se propage très facilement, par un rhizome coriace, dans la plupart des milieux en culture. De bonnes méthodes culturales permettent de la contrôler. Par ailleurs, elle est totalement absente des milieux naturels.

Syn. : *Agropyron repens* (L.) Beauv. (FL)

***Elymus trachycaulus*** subsp. ***subsecundus*** (Link) Á. Löve & D. Löve élyme aristé (one-sided wildrye)

Indigène; rochers plus ou moins inondés lors des crues printanières; sporadique.

Dutilly et Lepage récoltent cette sous-espèce en 1957, d'abord aux rapides Cold Spring le long de la rivière Bell à environ 16 kilomètres au sud de Matagami, puis au lac Matagami même. Ils l'identifient sous

le nom d'*Agropyron trachycaulum* var. *glaucum*, réduit au rang de synonyme par VASCAN. P. Masson et D. Lambert la cueillent à Ville-Marie en 1979 dans une tremblaie sur roche (QUE).

Syn. : *Agropyron trachycaulum* (Link) Malte (FL)

***Elymus trachycaulus*** (Link) Gould ex Shinnars subsp. ***trachycaulus*** élyme à chaumes rudes (slender wildrye)

Indigène; milieux diversifiés : rochers et bois montueux; rivages rocheux ou sablonneux; occasionnel.

Cette espèce est très variable dans ses formes comme en témoigne la multitude de synonymes qu'on lui a attribués historiquement. Dans le parc d'Aiguebelle, on peut l'observer dans les éboulis près du lac de la Muraille. Elle est présente dans toutes les parties de l'enclave, de Ville-Marie à la rivière Nottaway.

Syn. : *Agropyron trachycaulum* (Link) Malte (FL)

***Elymus virginicus*** L. var. ***virginicus*** élyme de Virginie (Virginia wildrye)

Indigène; rivages argileux plus ou moins exondés; sporadique.

Baldwin récolte cette variété sur la rive du lac Témiscamingue à deux endroits. P. Masson et D. Lambert la cueillent en 1979 à Saint-Bruno-de-Guigues (QUE). L'auteur la récolte en 2010 sur la rive de la rivière Laflamme. D. Paquette et l'auteur en font une cueillette en 2014 à la rivière Magusi près du pont, dans une aulnaie rugueuse avec *Matteuccia struthiopteris* var. *pennsylvanica* (MT). L'auteur en effectue une dernière récolte en 2017 dans le sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord.

Syn. : *Elymus virginicus* L. var. *jejunus* (Ramaley) Bush (FNA)

***Leymus arenarius*** (L.) Hochstetter élyme des sables d'Europe (European lymegrass)

Espèce introduite; rivage; occurrence unique.

Seul G. Gilbert cueille cet élyme en 1975 sur la rive du lac Evans (QFA). On pourra trouver d'autres occurrences ici et là, car il tend à s'échapper de culture.

Syn. : *Elymus arenarius* L. (FL)

Cette espèce abondamment cultivée est commercialisée sous le nom de *blé d'azur*, sans doute à cause de son coloris qui tend vers le bleu.

***Leymus mollis*** (Trinius) Pilger subsp. ***mollis*** élyme des sables d'Amérique (sea lymegrass)

Indigène; gravier en bordure de la route; occurrence unique.

R. Gauthier *et coll.* récoltent ce grand élyme, facile à repérer et à identifier, en 2003 à environ 5 kilomètres au sud de Matagami, le long de la route 109 (QFA). D. Frenette et l'auteur en découvrent en 2020 au même endroit près d'un millier d'individus sur environ 1,5 kilomètre de chaque côté de la route jusqu'à la scierie EACOM (MT); la colonie semble très prospère. D'autres découvertes sont possibles dans le nord de l'enclave, l'espèce se rendant jusqu'à la côte de la baie d'Hudson.

Syn. : *Elymus arenarius* var. *villosus* E. Meyer (FL)

***Festuca rubra*** L. subsp. ***rubra*** fétuque rouge (red fescue)

Indigène; milieux perturbés de toutes sortes, de secs à humides, ombragés ou ensoleillés : terres en friche, terrains vagues, fossés, gravières, bordure des routes; clairières dans les pinèdes grises; répandu.

Même si l'espèce est indigène au Québec, elle envahit les sites ouverts par l'homme. Plusieurs récoltes ne précisent pas la sous-espèce. Les quelques spécimens vérifiés par l'auteur se rapportent tous à cette sous-espèce. Néanmoins, la sous-espèce *fallax* pourrait être présente.

***Festuca subverticillata*** (Persoon) E.B. Alexeev fétuque obtuse (nodding fescue)

Indigène; forêt feuillue dense sur sol organique humide; occurrence unique.

Seul l'auteur récolte cette fétuque en 2017 dans un peuplement de frênes noirs le long du sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord au Témiscamingue (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec.

Syn. : *Festuca obtusa* Biehler (FL)

***Festuca trachyphylla*** (Hackel) Krajina fétuque à feuilles rudes (hard fescue)

Espèce introduite; route graveleuse; disparu.

Seul Baldwin récolte cette fétuque en 1953 près du Vieux-Fort au sud de Ville-Marie. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec. Du côté ontarien par ailleurs, il la récolte la même année plus au nord à Kapuskasing.

Il s'agit de ce spécimen que Baldwin identifie sous le nom de *Festuca ovina* L., espèce absente du Québec.

***Lolium arundinaceum*** (Schreber) Darbyshire fétuque élevée (tall ryegrass)

Espèce introduite; sites miniers; sporadique.

S. Brisson récolte cette espèce à la mine Sigma de Val-d'Or en 1975, dans la partie ensemencée d'un étang de sédimentation (QUE). L'auteur et L. Villeneuve la récoltent en 2020, sur le parc à résidus miniers de Normétal où elle est abondante (MT). On la cultive pour diverses raisons et elle peut s'échapper de culture. On la trouve jusqu'à la baie James.

Syn. : *Festuca elatior* L. (FL)

***Lolium perenne*** L. ivraie vivace (perennial ryegrass)

Espèce introduite; terrains en friche, terrains vagues, fossés; occasionnel.

La première mention de cette espèce dans l'enclave remonte au début des années 2000. Depuis, on l'observe ici et là dans les terrains vagues surtout en milieu ouvert, notamment dans la partie sud de l'enclave. On la sème parfois le long des routes à des fins de stabilisation des sols.

***Lolium pratense*** (Hudson) Darbyshire fétuque des prés (meadow ryegrass)

Espèce introduite; lieu perturbé; disparu.

Seul A. Robert cueille cette fétuque en 1942 à La Ferme près d'Amos (QFA); on n'a aucune indication sur son lieu précis.

***Dactylis glomerata*** L. dactyle pelotonné (orchard grass)

Espèce introduite; milieux perturbés : prairies, fossés, bordure des routes, clairières, parcs à résidus miniers; sporadique.

L'aire de répartition de cette espèce s'étend jusqu'à la baie James. Dans l'enclave, on ne la trouve que dans les sites perturbés de Fabre à Matagami. Plusieurs récoltes sont faites sur les parcs à résidus miniers.

***Beckmannia syzigachne*** (Steudel) Fernald beckmannie à écailles unies (American sloughgrass)

Indigène; milieux humides : fossés, rivages, clairières et autres habitats apparentés; sporadique.

A. J. Rioux récolte cette espèce à Macamic en 1929 et en 1931 (QFA, QUE). Marie-Victorin fait sans doute référence à cette occurrence lorsqu'il écrit dans la Flore laurentienne : *mentionné seulement dans l'Abitibi et à l'île d'Orléans*. En 1968, G. Lemieux la récolte à La Reine et A. Asselin, le long de la route Amos – Matagami, sur la rive de la rivière Allard (QFA) où l'auteur et L. Villeneuve la récoltent à nouveau exactement au même endroit 50 ans plus tard en 2018 (MT). Une autre récolte remonte à 1980 par L. Charland dans les rigoles d'un champ de graminées à Barraute (QUE). L'auteur et D. Frenette en font une dernière cueillette en 2020, sur un sol graveleux près du pont des Souvenirs à la rivière Turgeon (MT). Même si l'espèce est indigène au Québec, dans l'enclave on la trouve surtout dans les milieux perturbés.

***Poa alsodes*** A. Gray pâturin des bosquets (grove bluegrass)

Indigène; milieux forestier ou arbustif; rivage; sporadique.

A. Robert et H. Latendresse récoltent ce pâturin en 1942 dans un boisé humide à La Ferme (QFA). G. Massicotte le récolte à son tour aux collines Kekeko au début des années 80. En juillet 2016, l'auteur le cueille sur des rochers calcaires, en face de l'île du Chef, au lac Témiscamingue (MT). Selon FNA, l'espèce serait présente davantage dans le sud du Québec.

***Poa annua*** L. pâturin annuel (annual bluegrass)

Espèce introduite; milieux perturbés de toutes sortes : abords des bâtiments, le long des sentiers et des routes graveleuses, sites sablonneux, pelouses; répandu.

On trouve cette petite espèce dans toutes les régions habitées de l'enclave et même au-delà. Curieusement, elle est totalement absente des milieux non perturbés.

Cette petite espèce a une aire de répartition planétaire. Suite au réchauffement climatique et à la fonte des glaces, on la trouve maintenant jusqu'en Antarctique sur les sites déglacés.

***Poa compressa*** L. pâturin comprimé (flat-stemmed bluegrass)

Espèce introduite; milieux plutôt secs ouverts, sablonneux ou rocheux; le long des routes; dans les rochers sur les rives; sur les parcs à résidus miniers; occasionnel.

On trouve cette espèce ici et là dans toutes les parties de l'enclave, de Duhamel-Ouest à Matagami. Cependant, elle est plutôt disséminée. On sait par ailleurs qu'elle se rend jusqu'à la hauteur de la baie James.

***Poa interior*** Rydberg pâturin continental (inland bluegrass)

Indigène; rochers secs sur la berge des rivières; disparu.

G. Lamarre récolte ce pâturin en 1947 à Rapide-Danseur (QFA). Dutilly et Lepage le récoltent en 1957 sur des rochers secs le long de la rivière Nottaway, au deuxième rapide en aval du lac Soscumica. Ils le découvrent également le long de la rivière Harricana au-delà de l'enclave. À cause d'énormes difficultés d'identification, il est fort probable que d'autres occurrences sont ignorées.

***Poa nemoralis*** L. pâturin des bois (Eurasian woodland bluegrass)

Espèce introduite; dans l'enclave, rochers secs et habitats rocheux; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce à Duparquet et à Arntfield. Au début des années 80, G. Massicotte la récolte aux collines Kekeko. J. Cayouette, lors d'une sortie de FloraQuebeca en 2004 dans le parc d'Aiguebelle, la cueille dans des rochers près du lac Sault et écrit dans *Alvaréka No 83*, à propos de cette espèce difficile à identifier, qu'elle ... *fait partie d'un groupe d'espèces difficiles à circonscrire et qui représentent à l'heure actuelle un des pires défis pour les botanistes à l'échelle mondiale*. Dans ce groupe, on doit inclure *P. interior*, cité plus haut, et *P. palustris*, suivant. Il semble donc y avoir un continuum de formes entre quelques espèces de *Poa*, ce qui incite à la plus grande prudence lors de l'identification.

Syn. : *Agrostis alba* L. (FL)

***Poa palustris*** L. pâturin des marais (fowl bluegrass)

Indigène; milieux humides de toutes sortes : rivages argileux et sablonneux, sites exondés, platières, clairières de peuplements de feuillus et de conifères; assez souvent dans des milieux plus secs : bordure des routes, gravières, habitats forestiers plus ou moins secs; général.

On trouve cette espèce dans toute l'enclave et bien au-delà. Elle est particulièrement abondante sur les rivages argileux exposés. Elle peut varier dans ses dimensions selon le type d'habitat.

***Poa pratensis*** L. subsp. *pratensis* pâturin des prés (Kentucky bluegrass)

Espèce introduite; sites perturbés de toutes sortes, ombragés ou ouverts : abords des bâtiments, terrains vagues, champs abandonnés, pelouses, bordure des routes, gravières, sols argileux ou sablonneux; souvent en milieu naturel; général.

Il s'agit du *Poa* le plus abondant de l'enclave et présent partout dans notre environnement. Existe également au Québec la sous-espèce *irrigata* qui se trouverait davantage dans le nord du Québec. Actuellement, rien n'indique que cette sous-espèce est présente dans l'enclave. Par ailleurs, un spécimen récolté à Arntfield, que Baldwin associe à la var. *angustifolia* (aujourd'hui subsp. *angustifolia*), n'est rien d'autre que la subsp. *pratensis*, la véritable subsp. *angustifolia* étant confinée à la Colombie-Britannique et à l'Ontario selon VASCAN.

***Poa saltuensis*** Fernald & Wiegand subsp. *saltuensis* pâturin des buissons (open woodland bluegrass)

Indigène; boisés de feuillus ou mixtes, clairières, rivages, rochers; occasionnel.

Dans l'enclave, on trouve cette espèce très éparpillée de Ville-Marie à la rivière Waswanipi : les colonies ne sont formées que de quelques individus. Par ailleurs, elle se rend près de la baie James le long de la



rivière Nottaway. L'affirmation des Baldwin, Dutilly et Lepage, selon laquelle cette espèce serait fréquente dans les bois riches, n'est plus justifiée par les données actuelles.

***Poa trivialis*** L. pâturin rude (rough bluegrass)

Espèce introduite; terrains vagues, milieux humides ouverts plus ou moins perturbés; sporadique.

A. Robert récolte ce pâturin en 1942 à La Ferme. G. Gardner et P. Desroches le cueillent à leur tour en 1969 près de l'usine de Lebel-sur-Quévillon (QFA). L'espèce est par ailleurs répandue dans le sud du Québec.

***Torreyochloa pallida*** var. ***fernaldii*** (Hitchcock) Dore glycérie de Fernald (Fernald's false mannagrass)

Indigène; rivages inondés au printemps; milieux humides variés; fossés, marais; occasionnel.

Cette espèce grêle croît sur des sols détrempés, à quelques cm seulement au-dessus du niveau de l'eau. On la trouve sur des sites dégagés : à la *Réserve de biodiversité Opasatica*, dans la région du lac Matagami, au lac Chassignolle, etc. En 2010, une colonie importante est découverte sur le site de l'ancien pont de la rivière Kinojévis le long de la route 117; en 2018, une visite sur le même site n'a pas permis de la retrouver.

Syn. : *Glyceria Fernaldii* (Hitchc.) St. John (FL)

***Torreyochloa pallida*** (Torrey) G.L. Church var. ***pallida*** glycérie pâle (pale false mannagrass)

Indigène; rivage argileux régulièrement inondé; occurrence unique.

Seuls Y. Bergeron et S. G. Hay récoltent cette variété en 1981 à quelques mètres du site de l'ancien pont de la rivière Kinojévis, près de la route 117. On ne l'a jamais revue depuis. Une recherche par une équipe de FloraQuebeca sur le même site en 2010 ne permet pas de la retracer. On peut la considérer comme disparue de cet endroit.

Syn. : *Glyceria pallida* (Torr.) Trin. (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

***Sphenopholis intermedia*** (Rydberg) Rydberg sphénopholis intermédiaire (slender wedgrass)

Indigène; peuplements de feuillus et mixtes; parc à résidus miniers; rivages argileux; sporadique.

D'abord Baldwin récolte cette espèce dans un peuplement de bouleaux et d'érables près de Ville-Marie. Dutilly et Lepage la récoltent en 1958 le long de la rivière Nottaway. Par la suite, J. Gagnon la récolte à la mine Beattie de Duparquet. Une dernière récolte est effectuée par l'auteur et L. Villeneuve en 2019, à quelques mètres de la rive du lac Laperrière dans un boisé mixte (MT). L'espèce se rend jusqu'à la baie James.

***Sphenopholis obtusata*** (Michaux) Scribner sphénopholis obtus (prairie wedgrass)

Indigène; rivage calcaire rocheux; occurrence unique.

A. Sabourin *et coll.* récoltent cette espèce en 1997 à l'île Brisseau qui possède le statut d'habitat floristique (MT). Au Québec, elle semble très peu fréquente.

***Deschampsia cespitosa*** (L.) Palisot de Beauvois subsp. ***cespitosa*** deschampsie cespiteuse (tufted hairgrass)

Indigène; habitats très variés : milieux humides ombragés ou ouverts; rivages rocheux ou argileux; clairières, plantations, prairies; occasionnel.

On retrouve cette espèce sur des rivages variés, ici et là, dans toute l'enclave. Par ailleurs, elle est peu abondante localement.

***Avenella flexuosa*** (L.) Drejer deschampsie flexueuse (wavy hairgrass)

Indigène; milieux secs rocheux ou sablonneux, ombragés ou ouverts : pinèdes, rochers exposés et secs près des rivages, dunes, bleuetières; répandu.

On trouve cette espèce dans les pinèdes grises au sous-bois dégagé, sur les dunes avec *Hudsonia tomentosa* et sur bien des sols sablonneux graveleux. Par ailleurs, elle est peu abondante localement, se limitant à quelques touffes ici et là.

Syn. : *Deschampsia flexuosa* (L.) Trin. (FL)

***Agrostis capillaris*** L. agrostide fine (colonial bentgrass)

Espèce introduite; milieux perturbés ouverts et plutôt secs, sous-bois rocheux; répandu.

On trouve cette espèce dans de nombreux terrains vagues, autant en milieu rural qu'en milieu urbain. Les diverses colonies sont parfois très abondantes. Le nombre de récoltes ne rend pas compte de son importance.

***Agrostis gigantea*** Roth agrostide blanche (redtop)

Espèce introduite; rivages sablonneux et rocheux, champs abandonnés, fossés; occasionnel.

Dutilly et Lepage remarquent cette espèce *dans tous les portages (en 1957) de Senneterre au lac Matagami*, le long de la rivière Bell. P. Masson et J. Bérubé la cueillent en 1984 sur une grève sablonneuse du lac Lois dans le parc d'Aiguebelle (QUE). On pourra la trouver ici et là.

Un nématode, *Anguina agrostis* (*Anguillina*, selon FNA), parasite parfois certaines poacées dont les *Agrostis*. Ce petit ver microscopique se loge dans les fleurs de son hôte et provoque un développement démesuré (galle) des diverses pièces des épillets. Ainsi les glumes peuvent devenir de deux à quatre fois plus longues que les glumes normales et le lemma peut mesurer jusqu'à 7 mm. Par ailleurs, rarement toutes les fleurs d'une inflorescence sont parasitées : on pourra donc trouver sur une même branche de la panicule des épillets parasités surdimensionnés et des épillets normaux, ce qui permet à la plante de se reproduire malgré tout, les fleurs parasitées étant stériles. L'auteur et L. Villeneuve récoltent cette forme d'*Agrostis gigantea* en 2020, le long du sentier pédestre de la Forêt ornithologique Askikwaj à La Corne, et le long du chemin du Ruisseau au lac Opasatica à Rouyn-Noranda (MT).

***Agrostis mertensii*** Trinius agrostide de Mertens (northern bentgrass)

Indigène; sols graveleux, rocheux, tourbières; sporadique.

Seul V. Gérardin récolte cette agrostide en 1975 près du lac Soscumica et à l'ouest du lac Maicasagi (QFA). Cette dernière occurrence est la plus méridionale du Québec à cette longitude. Elle est abondante surtout dans le nord du Québec.

Syn. : *Agrostis borealis* Hartm. (FL)

***Agrostis perennans*** (Walter) Tuckerman agrostide pérennante (upland bentgrass)

Indigène; milieu humide; occurrence unique.

Seul A. Melançon récolte cette espèce en 1960 à La Ferme (QFA). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude. Cette agrostide est peut-être plus répandue que ne le laissent croire les données actuelles à cause de sa ressemblance avec d'autres agrostides.

***Agrostis scabra*** Willdenow agrostide scabre (rough bentgrass)

Indigène; habitats diversifiés, mais davantage dans les milieux humides : rivages, prairies, fossés et bordure des routes, territoires exondés, tourbières, étangs à castor, platières; répandu.

Cette espèce est présente, dans ou à proximité de tous les habitats humides, dans toutes les parties de l'enclave. Les plantes identifiées antérieurement sous le nom de *A. hyemalis* font partie sans doute de cette espèce. Selon VASCAN et FNA, *A. hyemalis* est absent du Québec.

***Agrostis stolonifera*** L. agrostide stolonifère (creeping bentgrass)

Espèce introduite; milieux humides, rivages plus ou moins exondés, fossés, terrains vagues, marais; parfois en forêt, dans les clairières et les sous-bois dégagés humides; répandu.

Il s'agit d'une espèce autrefois appelée *A. alba* var. *stolonifera*. Elle croît ici et là en petites colonies.

***Phleum pratense*** L. subsp. *pratense* fléole des prés (common timothy)

Espèce introduite; partout en milieu ouvert perturbé, plus ou moins sec : champs, abords des bâtiments, terrains en friche ou abandonnés, terrains vagues en milieu urbain, dépotoirs, bordure des routes et des voies ferrées; sols graveleux, sablonneux, argileux ou organiques; général.

Cette espèce s'adapte très bien aux milieux ouverts par l'homme. Dès qu'on l'ensemence dans les champs, elle s'échappe de culture et colonise rapidement tous les milieux possibles.

À travers le monde, on cultive abondamment cette espèce pour la nutrition du bétail.

***Calamagrostis canadensis*** (Michaux) Palisot de Beauvois var. ***canadensis*** calamagrostide du Canada (bluejoint reedgrass)

Indigène; milieux ouverts très humides : sols détrempés, fossés, marais, mares de toutes sortes, dépressions, rivages, tourbières, milieux forestiers; général.

Cette grande espèce s'installe facilement en colonies très denses, parfois fort étendues, et elle étouffe ainsi la compétition. Elle envahit les milieux forestiers humides comme les roulières produites par le passage de la machinerie. On l'identifie facilement par sa taille et son inflorescence pourpre.

***Calamagrostis canadensis*** var. ***langsdorffii*** (Link) Inman calamagrostide de Langsdorff (Langsdorff's reedgrass)

Indigène; milieu très humide : tourbière minérotrophe structurée; occurrence unique.

J. Cayouette récolte cette variété à la *Réserve écologique William-Baldwin* en 2004 lors d'une sortie de FloraQuebeca (DAO). Sa grande ressemblance avec la variété précédente la rend difficile à repérer sur le terrain et à identifier.

***Calamagrostis stricta*** subsp. ***inexpansa*** (A. Gray) Greene calamagrostide contractée (northern reedgrass)

Indigène; milieux plus ou moins secs; rivages rocheux, clairières sablonneuses dans les forêts de pins gris; en bordure des routes et des voies ferrées; sporadique.

Dutilly et Lepage rapportent la présence de cette sous-espèce à la limite de l'enclave, le long de la rivière Nottaway. G. Massicotte la récolte aux collines Kekeko. J. Gagnon la récolte sur le parc à résidus de la mine Beattie à Duparquet. On ne peut plus souscrire aujourd'hui à l'affirmation de Baldwin selon laquelle elle est *common throughout the Clay Belt*. Néanmoins elle serait plus abondante du côté ontarien de l'enclave et dans la région de la baie James.

Syn. : *Calamagrostis inexpansa* A. Gray (FL)

***Calamagrostis stricta*** (Timm) Koeler subsp. ***stricta*** calamagrostide raide (slim-stemmed reedgrass)

Indigène; rivages; sporadique.

Dutilly et Lepage en 1957 (QFA) et J. Deshayé en 1991 (QUE) récoltent cette sous-espèce le long de la rivière Nottaway. On la trouve également au sud du lac Evans et près de Matagami.

Syn. : *Calamagrostis neglecta* (Ehrh.) Gaertn., Mey. & Scherb. (FL)

***Avena fatua*** L. folle avoine (common wild oats)

Espèce introduite; sites perturbés : champs abandonnés, bordure des routes et des voies ferrées et autres habitats apparentés; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce à Duparquet dans un vieux champ. D. Tanguay la récolte le long de la route 111 près de La Sarre en 1985 (QUE). On pourra la trouver ici et là dans les milieux ouverts, surtout au Témiscamingue.

***Avena sativa*** L. avoine cultivée (cultivated oats)

Espèce introduite éphémère; champs abandonnés; sporadique.

Il s'agit de notre avoine cultivée partout dans les parties agricoles de l'enclave. Elle s'échappe de culture en périphérie des champs et le long des routes, mais ne persiste que quelques années tout au plus.

***Grapphephorum melicoides*** (Michaux) Desvaux trisète fausse-mélique (purple false oats)

Indigène; milieux humides; rivages, forêts de conifères; sporadique.

Dutilly et Lepage récoltent cette espèce aux rapides Mignons le long de la rivière Bell. A. Asselin la récolte en 1969 dans le sentier qui mène au lac Panache tout près du lac Chicobi (UQAT). Par ailleurs, Baldwin l'avait déjà récoltée le long de la rivière Kapuskasing du côté ontarien de l'enclave et J. Deshayé en 1991, à 8 kilomètres à l'ouest de l'enclave, le long de la rivière Nottaway.

Syn. : *Trisetum melicoides* (Michx) Vasey (FL)

***Koeleria spicata*** (L.) Barberá, Quintanar, Soreng & P.M. Peterson trisète à épi (spike trisetum)

Indigène; milieux secs : rochers, sols graveleux, rivages sablonneux; occasionnel.

On trouve cette espèce dans les éboulis des lacs Sault et de la Muraille dans le parc d'Aiguebelle; dans les rochers le long des divers lacs et rivières : lacs Duparquet, Matagami, Soscumica, Témiscamingue, Waswanipi; rivières Bell, Harricana, Nottaway, etc. Par ailleurs, elle est très peu abondante localement.  
Syn : *Trisetum spicatum* (L.) Richter

***Anthoxanthum hirtum*** (Schrank) Y. Schouten & Veldkamp hiérochloé hérissée (hairy sweetgrass)  
Indigène; bordure d'une route de gravier; sporadique.

Dutilly et Lepage récoltent cette hiérochloé sur un rivage de la rivière Harricana, un peu en aval de l'embouchure de la rivière Davy en 1946, et aux rapides Mignons de la rivière Bell en 1957. L'auteur et coll. la récoltent en 2018 au sud de Ville-Marie le long du rang 1 et 2 Nord à Fabre où on dénombre environ une vingtaine de tiges fertiles. Elle est présente dans tout le Québec, mais très peu abondante localement et ses occurrences sont très éparpillées.

***Anthoxanthum nitens*** (Weber) Y. Schouten & Veldkamp subsp. ***nitens*** hiérochloé odorante (vanilla sweetgrass)  
Indigène; rivages sablonneux ou rocheux; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce dans une baie sablonneuse du lac Waswanipi et à deux endroits du côté ontarien de l'enclave. En 2017, l'auteur et D. Frenette la cueillent sur des rochers le long de l'Harricana, près du pont de la ville fantôme de Joutel (MT). On pourra la retrouver le long de certains plans d'eau dans le nord de l'enclave et au-delà.  
Syn. : *Hierochloe odorata* (L.) Beauv. (FL)

***Phalaris arundinacea*** L. var. ***arundinacea*** alpiste roseau (reed canarygrass)

Indigène; milieux humides ouverts et perturbés : champs argileux en friche mal drainés, prairies, rivages, fossés, platières, rarement en milieu naturel; général.

Cette grande espèce de plus de deux mètres peut occuper un terrain en friche et former une colonie pure qui perdure pendant plusieurs décennies. Seules des méthodes culturales vigoureuses permettent de l'éradiquer. Sa présence, par sa densité, élimine toute compétition. Voilà une espèce indigène qui a profité de l'arrivée de l'homme blanc et du défrichement pour proliférer.

***Phalaris canariensis*** L. alpiste des Canaries (annual canarygrass)

Espèce introduite; site perturbé; occurrence unique.

Seul A. Asselin récolte cette espèce à Matagami en 1963; récolte vérifiée par Baldwin lui-même (UQAT). On ne l'a jamais revue par la suite.

***Cinna latifolia*** (Treviranus ex Göppinger) Grisebach cinna à larges feuilles (drooping woodreed)

Indigène; sous-bois frais et humides; forêts de feuillus ou de conifères; bordure des tourbières; plus souvent sur sol argileux; absente des habitats secs; général.

On trouve cette plante dans toutes les parties de l'enclave, du Témiscamingue jusqu'au lac Evans. Cependant, elle est peu abondante localement.

***Milium effusum*** var. ***cisatlanticum*** Fernald millet diffus d'Amérique (wood millet)

Indigène; sous-bois, buisson sur sol rocheux en pente; occurrence unique.

Seuls A. Bouchard, L. Brouillet et G. Massicotte récoltent cette espèce aux collines Kekeko en 1977, dans une forêt humide de sapins baumiers et de frênes noirs (MT). Selon Rousseau, cette espèce est confinée à la région du Saint-Laurent et de l'Outaouais. Il s'agit donc d'une forte extension de son aire de répartition et l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude. Toutefois, Baldwin l'avait déjà récoltée du côté ontarien de l'enclave, à New Liskeard, dans un peuplement de bouleaux et de peupliers.

***Alopecurus aequalis*** Sobolewski var. ***aequalis*** vulpin à courtes arêtes (short-awned foxtail)

Indigène; sols détrempés : fossés, eaux stagnantes peu profondes, sites exondés, clairières très humides, rigoles, terres mal drainées; occasionnel.

On peut considérer cette espèce comme semi-aquatique. Même sur la terre ferme, l'eau n'est jamais très loin. Elle forme parfois de vastes colonies. Elle est présente ici et là sur tout le territoire.

***Alopecurus geniculatus*** L. vulpin géniculé (water foxtail)

Espèce introduite; argile humide dans un ancien étang à castor; disparu.

Seul P. A. Bentley récolte ce vulpin en 1958 dans un lieu appelé à l'époque lac Scott, aujourd'hui lac Kakinogama, près de la route 109 à mi-chemin entre Amos et Matagami (QFA).

***Alopecurus pratensis*** L. vulpin des prés (meadow foxtail)

Espèce introduite; parc à résidus miniers; occurrence unique.

L'auteur découvre une seule touffe de cette espèce en 2007 (MT). La graine est sans doute venue avec la semence servant à la revitalisation du site de la mine Wasamac dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda. Baldwin l'avait déjà découverte à New Lisheard et à Matheson du côté ontarien de l'enclave.

***Phragmites australis*** subsp. ***americanus*** Saltonstall, P.M. Peterson & Soreng roseau d'Amérique (American reed)

Indigène; eaux peu profondes des rivages sablonneux ou argileux; marais; sporadique.

Cette sous-espèce est présente du Témiscamingue jusqu'à D'Alembert et au lac Blouin près de Val-d'Or. Les colonies éparpillées semblent stables et n'ont pas ce caractère envahissant de la sous-espèce suivante.

Syn. : *Phragmites communis* var. *Berlandieri* (Fourn.) Fernald (FL)

Espèce candidate à la désignation.

***Phragmites australis*** (Cavanilles) Trinius ex Steudel subsp. ***australis*** roseau commun (European reed)

Espèce introduite; fossés et habitats apparentés; occasionnel.

Il s'agit du phragmite envahissant que l'on trouve à beaucoup d'endroits dans le sud du Québec. Cette espèce est apparue en région il y a peu d'années. Elle est maintenant bien implantée en touffes très compactes ici et là, surtout le long de la route 117. On en trouve également une belle colonie sur la rive très perturbée du lac Osisko au nord de la digue. Dans quelques années, elle formera sans doute une des espèces majeures des fossés de nos routes. Son système souterrain très dense empêche l'implantation de toute espèce compétitrice.

Syn. : *Phragmites communis* Trin. (FL)

Espèce exotique envahissante.

***Muhlenbergia glomerata*** (Willdenow) Trinius muhlenbergie agglomérée (spike muhly)

Indigène; habitats très humides : rivages rocheux granitiques ou calcaires, tourbières minérotrophes, milieux ouverts; occasionnel.

Cette espèce est présente dans toutes les parties de l'enclave, de la région de Ville-Marie jusqu'au lac Poncheville au nord-est du lac Matagami. On la trouve surtout sur les rives rocheuses des rapides des rivières Bell, Nottaway et Laflamme, à la tourbière Cikwanikaci et à la *Réserve écologique William-Baldwin*.

***Muhlenbergia mexicana*** (L.) Trinius var. ***mexicana*** muhlenbergie du Mexique (Mexican muhly)

Indigène; rivages rocheux ou sablonneux; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce sur des rivages dans la région du lac Témiscamingue et du lac Duparquet. Il la récolte également à Cochrane et à Kapuskasing, du côté ontarien de l'enclave. En 2011, A. Sabourin et FloraQuebeca la récoltent au lac Opatatica, à l'ouest de la baie à l'Orignal.

***Muhlenbergia racemosa*** (Michaux) Britton, Sterns & Poggenburgh muhlenbergie à grappes (marsh muhly)

Indigène; dans l'enclave, grève sur roche; occurrence unique.

Seuls P. Masson et D. Lambert récoltent cette muhlenbergie à l'île du Collège près de Ville-Marie en 1979 (QUE). On ne l'a jamais revue par la suite, malgré la visite de plusieurs botanistes sur le site. Existence de quelques possibilités de nouvelles découvertes au Témiscamingue.

***Muhlenbergia uniflora*** (Muhlenberg) Fernald muhlenbergie uniflore (late-flowering muhly)

Indigène; rivages sablonneux-rocheux, tourbières minérotrophes; occasionnel.

Cette espèce est présente dans toutes les parties de l'enclave et bien au-delà. Elle est particulièrement abondante au lac Sandwich à l'est du mont Chaudron et à la tourbière Cikwanikaci.

Syn. : *Sporobolus uniflorus* (Mühl.) Scribn. & Merr. (FL)

***Sporobolus michauxianus*** (Hitchcock) P.M. Peterson & Saarela spartine pectinée (prairie cordgrass)

Indigène; rivage rocheux ouvert; disparu.

Seul Baldwin récolte cette espèce sur la rive du lac Témiscamingue. Par ailleurs, il la récolte à quelques endroits du côté ontarien. Selon Rousseau et Marie-Victorin, elle a besoin d'une immersion périodique de son système racinaire, ce qui limite ses possibilités d'implantation. Au nord de l'enclave, elle est présente le long de la rivière Harricana.

Syn. : *Spartina pectinata* Link (FL)

***Danthonia spicata*** (L.) P. Beauvois ex Roemer & Schultes danthonie à épi (poverty oatgrass)

Indigène; habitats secs en milieu ouvert ou semi-ouvert; sols rocailleux, rocheux ou sablonneux; répandu.

Cette danthonie est particulièrement abondante sur les eskers et autres habitats apparentés, quoique rarement en grandes colonies. Baldwin signale la possible présence de *D. compressa* (*D. allenii*) sur une route sablonneuse à Taschereau. Devant l'aspect hypothétique de son texte, on doit exclure cette espèce de la liste des plantes de l'enclave argileuse; de plus, elle serait très loin de son aire de répartition qui se situe le long du Saint-Laurent et dans le sud de l'Ontario.

***Digitaria ischaemum*** (Schreber) Muhlenberg digitale astringente (smooth crabgrass)

Espèce introduite; bordure des routes et terrains vagues graveleux; occasionnel.

On observe cette espèce, abondante dans le sud du Québec, jusque dans la région de La Sarre. Curieusement le premier signalement dans l'enclave remonte à 2015. Depuis, on l'observe ici et là le long des routes. L'espèce serait donc en pleine progression vers le nord.

***Digitaria sanguinalis*** (L.) Scopoli digitale sanguine (hairy crabgrass)

Espèce introduite; bordure de route sur sol graveleux sablonneux; occurrence unique.

Seul l'auteur découvre cette espèce en 2020, le long de la rue Larivière à Rouyn-Noranda, près du Comfort Inn à la sortie est de la ville (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec. On peut prévoir une augmentation de sa population durant les prochaines années suite aux changements climatiques.

***Echinochloa crus-galli*** (L.) Palisot de Beauvois échinochloa pied-de-coq (large barnyard grass)

Espèce introduite; bordure des routes et des chemins de ferme; parfois milieux plus humides; sporadique.

H. Groh récolte cette espèce à Amos en 1938. En 1941, alors âgé de 19 ans, A. Asselin la cueille à La Sarre; il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec. Plus tard, D. Tanguay et M. Dupuis, de 1985 à 1987, la récoltent à Palmarolle, à Saint-Bruno-de-Guigues, à Cléricky et Rouyn-Noranda (QUE).

***Echinochloa muricata* var. *microstachya*** Wiegand échinochloa de l'Ouest (western barnyard grass)

Indigène; terrains vagues graveleux-argileux perturbés; occasionnel.

Baldwin cueille cette variété en 1952, dans une clairière à Duparquet et l'inscrit sous le nom d'*Echinochloa pungens* var. *wiegandii*. Depuis 2016, on l'observe ici et là dans la grande région de Rouyn-Noranda. En 2020, l'auteur et L. Villeneuve la signalent dans une gravière à l'est de La Sarre où elle est abondante (MT). Même si cette variété et la suivante sont réputées indigènes au Québec, dans l'enclave argileuse, on ne les remarque que dans des sites perturbés.

Syn. : *Echinochloa pungens* (Poir.) Rydb. (FL)

***Echinochloa muricata*** (Palisot de Beauvois) Fernald var. ***muricata*** échinochloa piquant (rough barnyard grass)

Indigène; sites perturbés ouverts, de secs à plus ou moins humides; sporadique.

Depuis le début des années 2000, l'auteur l'observe régulièrement dans son potager dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda (MT); il l'observe également de temps à autre dans les terrains vagues.

L'espèce, peu remarquée, est sans doute beaucoup plus abondante que ne le laissent croire les divers travaux d'inventaire.

Syn. : *Echinochloa pungens* (Poir.) Rydb. (FL)

***Dichanthelium acuminatum*** (Swartz) Gould & C.A. Clark panic à feuilles acuminées (tapered panicgrass)

Indigène; sol graveleux sec; sporadique.

L'auteur le récolte en 2018 le long de la voie ferrée, tout près du lac Hert (MT). Le signalement de ce *D. acuminatum* par FloraQuebeca en 2011 au lac Opasatica doit être considéré avec prudence étant donné qu'aucun prélèvement n'a été effectué.

Le traitement du genre *Dichanthelium* doit être pris avec beaucoup de prudence. Entre diverses espèces, on remarque de nombreuses formes intermédiaires difficiles à identifier avec certitude. FNA partage le *D. acuminatum* en 10 sous-espèces dont 6 seraient présentes au Québec. De ces sous-espèces, plusieurs sont promues au rang d'espèce.

***Dichanthelium lanuginosum*** (Elliott) Gould panic laineux (woolly panicgrass)

Indigène; milieux sablonneux ou rocheux secs, pinèdes grises; sporadique.

On trouve ce panic dans trois régions éloignées les unes des autres : Amos, Ville-Marie et Rapide-7 le long de la rivière des Outaouais en aval du barrage.

Syn. : *Panicum lanuginosum* Ell. (FL)

FNA identifie cette espèce sous le nom de *D. acuminatum* subsp. *fasciculatum*, qui inclut un certain nombre de formes difficiles à circonscrire.

Baldwin signale la présence de *Dichanthelium portoricense* (Desvaux ex Hamilton) B.F. Hansen & Wunderlin, espèce qui serait présente dans une forêt de pins gris à Taschereau. Il l'identifie alors sous le nom de *Panicum columbianum*.

***Dichanthelium implicatum*** (Scribner) Kerguelen panic à touffe dense (slender-stemmed panicgrass)

Indigène; milieux ouverts humides : rivages sablonneux ou rocheux; occasionnel.

Cette espèce est assez dispersée dans l'enclave, d'Angliers aux rapides Cold Spring au sud de Matagami : lac Dudemaine près d'Amos; lac Sandwich près du mont Chaudron; lac Lunette près du lac Berry; lac Patrice dans le parc d'Aiguebelle; lac Hert près de l'Ontario le long de la route 117; etc. On la trouve également sur diverses îles : île aux Hérons au lac Duparquet, îles du Collège et du Finlandais au lac Témiscamingue. On pourra la trouver ici et là près des rivages.

***Dichanthelium lindheimeri*** (Nash) Gould panic de Lindheimer (Lindheimer's panicgrass)

Indigène; rivage rocheux; disparu.

Seul Baldwin récolte ce panic dans la région du lac Témiscamingue. Il l'identifie alors sous le nom de *Panicum lanuginosum* var. *lindheimeri*. Cette espèce, comme les deux précédentes, est peut-être plus répandue. De nouvelles recherches sont nécessaires.

***Dichanthelium boreale*** (Nash) Freckmann panic boréal (northern panicgrass)

Indigène; rochers humides sur la rive des lacs et des rivières; sporadique.

Dutilly et Lepage récoltent ce panic aux rapides Cold Spring le long de la rivière Bell. Ils le récoltent ensuite au lac Matagami et en aval du lac Soscumica, là même où, une trentaine d'années plus tard, J. Deshayé fera les mêmes observations et récoltes (QUE). Dutilly et Lepage signalent que cette espèce est fréquente dans les rochers, le long des rivières du nord, dans le bassin de la Baie James. En 2015, l'auteur et L. Villeneuve la retrouvent sur une île de la rivière Bell tout près de la scierie Comtois, à l'ouest de Lebel-sur-Quévillon (MT). En 2017, l'auteur et D. Frenette la récoltent à l'île du Finlandais au lac Témiscamingue (MT).

Syn. : *Panicum boreale* Nash (FL)

***Dichanthelium depauperatum*** (Muhlenberg) Gould panic appauvri (starved panicgrass)

Indigène; sols secs sablonneux ou rocheux dans les forêts de pins gris, dunes; sporadique.

Exception faite de l'occurrence du lac Renault près d'Arntfield, ce panic est confiné à une petite région entre Taschereau, Villemontel et le lac Berry.

Syn. : *Panicum depauperatum* Mühl. (FL)

***Dichanthelium linearifolium*** (Scribner) Gould panic à feuilles linéaires (linear-leaved panicgrass)

Indigène; matériaux servant à la construction d'une route; disparu.

Seul G. Lamarre récolte ce panic en 1947 à la jetée menant à l'île du Collège au lac Témiscamingue (QFA). Depuis cette époque jusqu'à 2022, de nombreuses visites par plusieurs botanistes sur ce site très perturbé ne permettent pas de retrouver cette espèce. Même au Québec, elle est très peu fréquente.

Syn. : *Panicum linearifolium* Scribn. (FL)

***Dichanthelium subvillosum*** (Ashe) Mohlenbrock panic subvilleux (soft-haired panicgrass)

Indigène; forêt de conifères; sporadique.

G. Lamarre récolte ce panic en 1947 à Nédélec (QFA) et G. Massicotte, aux collines Kekeko au début des années 80 (MT). On a bien peu d'informations sur cette espèce.

Syn. : *Panicum subvillosum* Ashe (FL)

Dutilly et Lepage en font trois récoltes en 1946 le long de la rivière Harricana au nord de l'enclave. Par ailleurs, cette espèce peu fréquente au nom changeant est plutôt éparpillée au Québec.

***Panicum capillare*** L. panic capillaire (common panicgrass)

Indigène; endroits perturbés secs ouverts; occasionnel.

M. Thibault cueille ce panic en 1975 à la pépinière de La Ferme (QFA). En 1986, D. Tanguay le récolte à Ville-Marie le long de la voie ferrée (QUE). Depuis, on le remarque ici et là le long des routes, notamment dans le sud de l'enclave, de Rouyn-Noranda au Témiscamingue.

***Panicum philadelphicum*** Bernhardt ex Trinius panic de Philadelphie (Philadelphia panicgrass)

Indigène; clairière près des habitations; disparu.

Seul Baldwin récolte ce panic au lac Hébécourt dans un milieu perturbé. On ne l'a jamais revu par la suite. On note sa présence surtout dans les milieux alcalins.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

***Setaria pumila*** (Poiret) Roemer & Schultes sétiaire glauque (yellow foxtail)

Espèce introduite; occurrence unique.

Seul J.-J. Bourassa cueille cette espèce en 1970 à Malartic (QFA). Aux États-Unis, on la traite comme une espèce indésirable.

Syn. : *Setaria glauca* (L.) Beauv. (FL)

***Setaria viridis*** (L.) Palisot de Beauvois var. ***viridis*** sétiaire verte (green foxtail)

Espèce introduite; milieux secs ouverts; le long des routes et des voies ferrées; champs cultivés; occasionnel.

On trouve cette très belle espèce de Ville-Marie à Lebel-sur-Quévillon. Elle croît en petites touffes ici et là. Au Témiscamingue, cette sétiaire envahit quelques champs agricoles et devient une véritable peste.

## Typhaceae

***Sparganium americanum*** Nuttall rubanier d'Amérique (American burreed)

Indigène; rivages, eaux peu profondes, marécages; sporadique.

On trouve quelques occurrences seulement de cette espèce, de Ville-Marie au ruisseau Leslie près de Beaucanton, où elle atteint sa limite septentrionale québécoise. Elle est signalée au lac Matissard, dans le parc d'Aiguebelle et au lac Écho, près de Montbeillard. On n'a aucune observation de cette espèce depuis 1987.

***Sparganium angustifolium*** Michaux rubanier à feuilles étroites (narrow-leaved burreed)

Indigène; eaux plus ou moins profondes : baies, lacs et rivières argileux ou sablonneux; à l'abri du vent et des courants forts; répandu.



On trouve cette espèce, parfois en abondance, le long des rivières argileuses, dont la rivière Harricana. Lorsque la plante est en eau profonde, ses feuilles peuvent atteindre jusqu'à deux mètres de longueur. Elle est présente dans toutes les parties de l'enclave, du sud à l'extrême nord.

***Sparganium emersum*** Rehmann rubanier à fruits verts (green-fruited burreed)

Indigène; rivages, eaux peu profondes; parfois dans des tourbières minérotrophes; sols argileux, sablonneux ou organiques; territoires exondés, mares, fossés; répandu.

Il s'agit du plus abondant et du plus terrestre de nos rubaniers, mais ayant toujours son système racinaire dans un sol détrempé. Les feuilles sont raides et dressées. Dans l'eau, la plante aura des feuilles plus longues, molles et flottantes.

Syn. : *Sparganium chlorocarpum* Rydb. (FL)

***Sparganium eurycarpum*** Engelmann rubanier à gros fruits (broad-fruited burreed)

Indigène; rivages, eaux peu profondes, marais, baies argileuses, fossés; sporadique.

Baldwin trouve cette espèce dans une petite baie du lac Duparquet. En 1984, J. Gagnon la récolte au marais Antoine en Abitibi-Ouest (QFA). L'auteur et L. Villeneuve la découvrent en 2015 au lac Renault près d'Arntfield (MT) et en 2018 le long de la rivière Kinojévis. On peut présumer que ce rubanier est présent ici et là dans les grandes régions de La Sarre et de Rouyn-Noranda.

On reconnaît facilement cette espèce par ses énormes capitules pouvant atteindre 5 cm de diamètre.

***Sparganium fluctuans*** (Morong) B.L. Robinson rubanier flottant (floating burreed)

Indigène; près des rivages en eau peu profonde; généralement enraciné dans des sols argileux, parfois sablonneux; répandu.

On pourra trouver cette espèce dans les baies peu agitées des principaux lacs de la région. Elle est présente également le long de petits cours d'eau au débit très lent. Elle peut se développer dans des zones herbacées où d'autres plantes aquatiques foisonnent : potamots, callitriches, etc.

***Sparganium hyperboreum*** Laestadius ex Beurling rubanier hyperboréal (northern burreed)

Indigène; eaux calmes, froides et peu profondes; espèce surtout nordique; sporadique.

Ce rubanier est récolté par D. Bastien et P. Buteau en 1988 à quelques centaines de mètres à l'est de Matagami; il s'agit de l'occurrence la plus méridionale de l'ouest du Québec. En 1991, dans la région du lac Soscumica, P. Samson et H. Gilbert le récoltent dans une tourbière minérotrophe et J. Deshayé dans un ruisseau (QUE). L'espèce est abondante dans le Québec nordique.

***Sparganium natans*** L. rubanier nain (small burreed)

Indigène; eaux peu profondes : petits lacs, ruisseaux, marais, mares et étangs; rivages sablonneux, baies argileuses; sporadique.

Cette espèce est peu fréquente, mais éparpillée dans toute l'enclave, d'un petit ruisseau marécageux à Ville-Marie jusqu'au lac Dana à l'ouest du lac Evans. On la retrouve également à la rivière Piché près de Val-d'Or et au marais Antoine près de Roquemaure (QFA).

Syn. : *Sparganium minimum* (Hartm.) Fries (FL)

***Typha angustifolia*** L. quenouille à feuilles étroites (narrow-leaved cattail)

Espèce introduite; fossés; marais peu profonds; étangs, rivages, baies; le long des ruisseaux et des petites rivières; occasionnel.

Cette quenouille peu remarquée a le même habitat que l'espèce suivante. Depuis quelques années, elle semble devenir plus abondante. D'ailleurs, Baldwin ne la signale ni du côté ontarien ni du côté québécois. On la trouve à la rivière Piché près de Val-d'Or; au lac Desandrouins près de Montbeillard; aux lacs Osisko et du Sénateur à Rouyn-Noranda; et le long de la route 117 près d'Évain. Depuis 25 ans, dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda, l'auteur remarque une augmentation progressive de sa présence dans les fossés, aux dépens de l'espèce suivante, plus commune.

***Typha latifolia*** L. quenouille à feuilles larges (broad-leaved cattail)

Indigène; habitats très semblables à ceux de l'espèce précédente : fossés, marais, baies calmes et peu profondes, étangs, mares, eaux stagnantes, bordure des tourbières; général.

Cette espèce forme des massifs très compacts, parfois sur des kilomètres le long des routes. Elle peut couvrir également des superficies de plusieurs hectares. Elle est en compétition avec la quenouille à feuilles étroites, la salicaire commune et le roseau commun.

Là où les deux espèces coexistent, on pourrait trouver l'hybride *Typha ×glauca*.

## Tofieldiaceae

***Triantha glutinosa*** (Michaux) Baker tofieldie glutineuse (sticky tofieldia)

Indigène; rivages exondés rocailleux; tourbières minérotrophes; occasionnel.

On retrouve cette tofieldie dans les tourbières minérotrophes situées au nord du 49<sup>e</sup> parallèle : tourbière Cikwanikaci, tourbière du lac Poncheville, etc. On la retrouve également sur divers rivages : rapides Mignons de la rivière Bell, rivière Harricana, lac Maicasagi, rivages exondés rocailleux du lac Parent, rivage calcaire de l'île du Collège, etc. On la signale enfin dans la région de La Sarre. Le calcium semble jouer un rôle important dans son implantation.

Syn. : *Tofieldia glutinosa* (Michx) Pers. (FL)

## Melanthiaceae

***Trillium cernuum*** L. trille penché (nodding trillium)

Indigène; sous-bois frais et humides, sur des sols sablonneux ou argileux, dans des boisés de conifères ou de feuillus; répandu.

Ce trille est particulièrement présent dans les aulnaies et les saulaies humides exondées, le long des petites rivières. Marie-Victorin *et coll.* en font la première découverte en 1933 dans un boisé situé sur la berge de la rivière Harricana près d'Amos (MT).

***Trillium erectum*** L. trille rouge (red trillium)

Indigène; forêt mixte : sous-bois frais; sporadique.

J.-P. Labrecque récolte ce trille à Guyenne en 1959 (QFA). Selon B. Boivin, ce spécimen est de la forme *luteum*, i.e. à pétales jaunes. L'auteur l'observe en fruit sans le récolter en 2017 dans le sentier pédestre de Rapide-Danseur.

***Trillium grandiflorum*** (Michaux) Salisbury trille blanc (white trillium)

Indigène; sous-bois de feuillus; sporadique.

D. Tanguay récolte ce trille en 1986 à Fabre, à proximité d'un sous-bois de peupliers (QUE). L. Lessard *et coll.* le récoltent en 2020, entre Fabre et Ville-Marie (MT). L. Lessard en signale, en outre, d'abondantes populations dans toute la pointe sud de l'enclave à partir de Ville-Marie. On le trouve également près du marais Laperrière. Ce trille est surtout présent dans les érablières du sud du Québec où il abonde.

Espèce vulnérable à la récolte.

***Trillidium undulatum*** (Willdenow) Floden & E.E. Schilling trille ondulé (painted trillium)

Indigène; forêts de conifères; sporadique.

Marie-Victorin, Rolland-Germain et A. Blain récoltent ce trille en 1941 près de Louvicourt, au sud de la fourche Senneterre – Val-d'Or (MT). J. Saint-Georges le récolte en 1949 sur une île du lac Matchi-Manitou au sud-est de l'enclave (MT). V. Gérardin le récolte en 1975 près de la rivière Octave au nord-est du lac Chicobi. En 2021, l'auteur et D. Frenette en découvrent une cinquantaine de tiges dans un boisé de pins blancs matures, au sentier de la Pointe-aux-Roches, au nord de Latulipe (MT). Par ailleurs, il atteint le 51<sup>e</sup> parallèle dans la région de la rivière Moose, du côté ontarien de la baie James.

Syn. : *Trillium undulatum* Willd. (FL)

## Liliaceae

***Streptopus amplexifolius*** (L.) de Candolle streptope à feuilles embrassantes (clasping-leaved twisted-stalk)

Indigène; sous-bois frais et humides de conifères et de forêts mixtes; répandu.

On trouve des individus isolés ou en très petits groupes, ici et là, dans des milieux plutôt ombragés. Sa feuille à base cordée très embrassante la distingue de l'espèce suivante, voisine.

***Streptopus lanceolatus*** (Aiton) Reveal var. ***lanceolatus*** streptope rose (eastern rose twisted-stalk)

Indigène; habitat assez semblable à celui de l'espèce précédente : sous-bois riches, frais et humides des forêts de conifères et des boisés mixtes; général.

Ses populations sont importantes quoique peu abondantes localement. Par ailleurs, son aire de répartition dépasse à peine l'enclave vers le nord.

Syn. : *Streptopus roseus* Michx (FL)

***Clintonia borealis*** (Aiton) Rafinesque clintonie boréale (yellow clintonia)

Indigène; sous-bois de conifères frais et humides; sols organiques ou tourbeux; sapinières à bouleau, boisés de feuillus; général.

La clintonie est une des plantes les plus communes de l'enclave. On la reconnaît facilement à ses grandes feuilles luisantes, à ses fleurs jaune-vert et à ses fruits bleus.

***Erythronium americanum*** Ker Gawler subsp. ***americanum*** érythrone d'Amérique (yellow trout lily)

Indigène; sous-bois de feuillus humides; parfois en plein champ; occasionnel.

Cette espèce très précoce, abondamment présente au Témiscamingue parfois en millions d'individus sur un même site, ne semble pas dépasser le sud du parc d'Aiguebelle. Dans l'enclave argileuse, on en fait un premier signalement au début des années 80.

Comme Baldwin signale expressément, au début des années 50, que l'érythrone est absent de l'enclave, on peut donc conclure qu'il est en pleine progression vers le nord.

***Lilium philadelphicum*** L. lis de Philadelphie (wood lily)

Indigène; rochers calcaires, rivages, sous-bois plutôt secs; sporadique.

L'espèce est présente dans toutes les régions calcaires du Témiscamingue : ile Mann, ile du Collège, ile du Finlandais, Vieux-Fort, baie Trépanier, Pointe-au-Vin, etc. Elle y est observée depuis Marie-Victorin en 1918 jusqu'à nos jours. On pourra la trouver ailleurs exceptionnellement.

*Medeola virginiana* est retirée de la liste des plantes de l'enclave argileuse parce qu'insuffisamment documentée.

## Asparagaceae

***Convallaria majalis*** L. var. ***majalis*** muguet (European lily-of-the-valley)

Espèce introduite; fossés, fond des champs; sporadique.

Cette espèce cultivée s'échappe de culture et s'installe dans divers milieux perturbés. Dans l'enclave, D. Tanguay la récolte en 1985, dans un fossé, à Roquemaure près du lac Abitibi (QUE). L'auteur et L. Villeneuve la signalent en 2017 le long du sentier écologique à Nédélec et en 2019, sur une digue du lac Osisko à Rouyn-Noranda. La plante produit naturellement une grappe de fleurs blanches, mais les horticulteurs ont développé quelques variétés aux couleurs diverses.

***Maianthemum canadense*** Desfontaines subsp. ***canadense*** maïanthème du Canada (wild lily-of-the-valley)

Indigène; sous-bois de forêts mixtes et de feuillus; sols rocailleux en pente bien drainés; sapinières à bouleau; pessières plutôt sèches; très rarement en plein soleil; général.

Cette espèce à fleurs blanches domine souvent les sous-bois au printemps, au moment de sa brève floraison. Par ailleurs, Baldwin trouve quelques colonies de la sous-espèce *interius* du côté ontarien de l'enclave, assez près du Québec sur la rive ouest du lac Témiscamingue, à Kapuskasing et à Gogama. Avec beaucoup d'attention, on pourrait trouver cette sous-espèce pubescente du côté québécois.

***Maianthemum racemosum*** (L.) Link smilacine à grappes (large false Solomon's seal)

Indigène; sous-bois humides de conifères et de forêts mixtes; forêts en pente rocheuse; rivages buissonneux; occasionnel.

Cette espèce, la plus grande des maïanthèmes, semble confinée au sud de l'enclave. Baldwin la récolte sur la rive du lac Témiscamingue. G. Massicotte la récolte aux collines Kekeko, où elle est particulièrement abondante du côté est. L'auteur la signale à la source Joannès et FloraQuebeca, à la *Réserve de biodiversité Opasatica*. On trouvera quelques individus isolés ici et là.

Syn. : *Smilacina racemosa* (L.) Desf. (FL)

***Maianthemum stellatum*** (L.) Link smilacine étoilée (star-flowered false Solomon's seal)

Indigène; rivages rocheux ouverts; forêts de feuillus humides; plantations; fossés; occasionnel.

La smilacine étoilée, quoiqu'abondante localement, est plutôt disséminée dans l'enclave. On la trouve du lac Témiscamingue à la rivière Nottaway, surtout dans la partie ouest de l'enclave. L'auteur signale sa présence abondante à l'île Mann et à la baie Lamy du lac Opasatica (MT).

Syn. : *Smilacina stellata* (L.) Desf. (FL)

***Maianthemum trifolium*** (L.) Sloboda smilacine trifoliée (three-leaved false Solomon's seal)

Indigène; tourbières semi-boisées et habitats tourbeux; tapis de sphaigne; général.

Cette smilacine est présente de façon systématique dans toutes les tourbières de l'enclave, particulièrement dans les bordures plus ou moins ensoleillées. La présence de sphaigne semble incontournable dans son établissement.

Syn. : *Smilacina trifolia* (L.) Desf. (FL)

***Polygonatum pubescens*** (Willdenow) Pursh sceau-de-Salomon pubescent (hairy Solomon's seal)

Indigène; érablières; boisés de feuillus humides; sporadique.

Cette espèce atteint au Témiscamingue la limite nord de son aire de répartition. On signale quelques occurrences seulement, malgré la visite de nombreux botanistes : rive du lac Témiscamingue; Vieux-Fort; lac Laperrière.

***Asparagus officinalis*** L. asperge (garden asparagus)

Espèce introduite; à flanc de digue artificielle plus ou moins boisée sur sol rapporté; accotement de route; sporadique.

L'auteur cueille cette espèce en 2019, à proximité du lac Osisko, à Rouyn-Noranda (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude. L'auteur et L. Villeneuve en font une autre cueillette en 2021, le long de la route 101, au nord de Ville-Marie (MT). Ses fruits rouges seraient toxiques selon FNA.

Dans l'enclave argileuse, on la cultive dans des potagers jusqu'à Guyenne, au nord-ouest d'Amos. Selon les données de l'auteur, n'existe qu'une seule culture commerciale à l'île du Collège, au nord de Ville-Marie. On ne peut donc se surprendre qu'elle s'échappe de culture.

## Asphodelaceae

***Hemerocallis lilioasphodelus*** L. hémérocalle jaune (yellow daylily)

Espèce introduite; champ cultivé; occurrence unique.

Seuls P. Masson et J. Bérubé récoltent cette plante en 1984 à Palmarolle (QUE). On en signale moins de dix occurrences pour tout le Québec. Auparavant, on la classait dans la famille des Liliaceae. Existence bien peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Syn. : *Hemerocallis flava* L. (FL)

## Amaryllidaceae

**Allium schoenoprasum** L. var. **schoenoprasum** ciboulette commune (wild chives)

Espèce introduite; milieux perturbés ouverts : abords des maisons, champs et jardins abandonnés, fossés, dépotoirs, bordure des routes, etc.; sporadique.

Il s'agit de notre bonne vieille ciboulette qui persiste longtemps après son abandon ou après qu'on ait jeté la *talle* dans un terrain vague. Elle peut également s'implanter à partir de sa semence. Baldwin la récolte le long d'une route rurale à Amos; L. Gaudreau, le long de la route à Taschereau en 1970 (QFA); l'auteur, dans le fond d'un lot du rang 4 à Guyenne et le long de la route menant au lac Flavrian. En 2000, J. Cormier la cueille à Nédélec (QFA) et Y. Blanchet, au lac Waswanipi (QFA). FloraQuebeca la signale au lac Vaudray en 2010 dans une ancienne gravière. L'auteur et L. Villeneuve en découvrent une vaste colonie en 2020, le long du rang de la Marina à Bellecombe, au sud de Rouyn-Noranda (MT).

En 2022, L. Villeneuve en découvre une colonie à fleurs blanches, le long du rang de Pontleroy à Rollet; il s'agit de la seule occurrence de cette forme dans l'enclave argileuse.

**Allium schoenoprasum** var. **sibiricum** (L.) Hartman ciboulette de Sibérie (wild chives)

Indigène; rivage rocheux le long des rapides; sporadique.

Cette espèce est présente uniquement le long des rivières Harricana et Laflamme. Elle croît sur massif granitique régulièrement inondé lors des crues printanières. À la rivière Laflamme, on l'observe au sentier des Rapides et à la chute Fraser, ces deux occurrences étant séparées d'environ 45 kilomètres à vol d'oiseau. Comme on a trouvé une occurrence le long de la rivière Wawagosis, légèrement à l'extérieur de l'enclave, d'autres découvertes sont possibles.

Il arrive parfois que quelques graines germent directement dans la capsule, avant même leur dissémination.

La Flore nord-américaine (FNA, vol. 26, 2002) ne reconnaît pas la validité des deux variétés. Les quelques petites différences chez divers organes, notamment les tépales, ne justifieraient pas l'existence de ces deux variétés qui présentent un continuum de formes entre elles.

## Iridaceae

**Sisyrinchium montanum** var. **crebrum** Fernald bermudienne brunissante (brownish strict blue-eyed grass)

Indigène; rivages rocheux ou caillouteux de rivières et de lacs; sites perturbés : vieux chemins, fossés, clairières, champs abandonnés, terrains vagues, pelouses; répandu.

Malgré son indigénat, cette espèce envahit facilement les milieux ouverts par l'homme; elle est cependant peu abondante localement. On la trouve en petites colonies de quelques dizaines d'individus.

**Sisyrinchium mucronatum** Michaux bermudienne mucronée (mucronate blue-eyed-grass)

Indigène; fossé au sol argileux; occurrence unique.

F. Lambert est le seul à récolter cette bermudienne en 2011, le long de la route 113 près du lac Wyeth, à l'est de Val-d'Or (MT). Elle croît en compagnie de diverses cypéracées et juncacées. On a peu d'informations sur cette espèce car, même au Québec, on ne l'observe que très rarement.

**Iris versicolor** L. iris versicolore (harlequin blue flag)

Indigène; milieux ouverts très humides : marais, rivages rocheux ou argileux, tourbières, clairières détrempées, champs mal drainés, eaux peu profondes, fossés, parfois en grandes colonies; général.

En 1999, après bien des difficultés et toute une saga, l'iris versicolore devient enfin l'emblème floral officiel du Québec, corrigeant ainsi une longue erreur historique. À ce sujet, on pourra lire l'intéressant texte de Gisèle Lamoureux dans *Flore printanière*, du groupe Fleurbec, paru en 2002. On y raconte les différentes péripéties ayant mené à cette reconnaissance.

On pourra trouver en bordure des routes, dans les endroits perturbés et même dans les platebandes, divers types de *Crocus*, genre aux multiples couleurs et difficile à circonscrire. Ces petites espèces, d'à peine 10 cm de hauteur, fleurissent très tôt au printemps, souvent avant la fonte complète de la neige. Les spécimens observés dans l'enclave vont de jaune à orange. Tous les *Crocus* de l'Amérique du Nord sont introduits.

## Orchidaceae

### ***Cypripedium acaule*** Aiton cyripède acaule (pink lady's-slipper)

Indigène; milieux secs : pinèdes, forêts de conifères sur collines rocheuses ou sur eskers, forêts mixtes; rarement dans des sols tourbeux ou argileux humides; répandu.

Il s'agit de l'orchidacée indigène la plus répandue de l'enclave. On la repère facilement au printemps lorsqu'elle est en fleur. Elle croît en petits groupes pouvant atteindre une quinzaine d'individus. Les horticulteurs ne sont jamais parvenus à domestiquer cette plante à la biologie très complexe.

En 2019, le personnel du parc d'Aiguebelle y trouve un groupe de 4 spécimens à fleur blanche, photos à l'appui, appelés par Fernald forme *albiflorum*.

### ***Cypripedium arietinum*** R. Brown cyripède tête-de-bélier (ram's-head lady's-slipper)

Indigène; boisés partiellement ouverts sur sols calcaires; forêts de conifères avec présence importante de cèdres, d'épinettes blanches et de sapins baumiers; sporadique.

Cette espèce calcicole se retrouve uniquement au Témiscamingue, de Saint-Bruno-de-Guigues au Vieux-Fort, avec une présence importante le long de la rive du lac Témiscamingue. Même si Baldwin avait déjà découvert ce cyripède à Ville-Marie, on doit à A. Sabourin et à D. Paquette le soin d'avoir délimité son aire de répartition dans l'enclave.

Espèce vulnérable.

### ***Cypripedium parviflorum*** var. ***pubescens*** (Willdenow) Knight cyripède pubescent (large yellow lady's-slipper)

Indigène; peuplements de feuillus, cédrières, rivages, sols calcaires; occasionnel.

On trouve cette espèce surtout au Témiscamingue : baie Trépanier, chemin de la Pointe-au-Vin, île du Collège, île Mann, Saint-Bruno-de-Guigues, Ville-Marie. Y. Bergeron *et coll.* la récoltent dans le canton d'Hébécourt et à Roquemaure (MT). R. Larivière la signale à l'est de la ville de Rouyn-Noranda.

Syn. : *Cypripedium Calceolus* L. (FL)

Éventuellement, on pourra trouver la variété *makasin*, à fleurs plus petites, étant donné que Baldwin l'a récoltée du côté ontarien de l'enclave, et Dutilly et Lepage, le long de la rivière Harricana près de la baie James. On ne peut déterminer la variété des occurrences simplement signalées au lac Opatatica et à Poularies.

### ***Cypripedium reginae*** Walter cyripède royal (showy lady's-slipper)

Indigène; cédrière avec épinettes noires et mélèzes sur sol tourbeux de sphaigne; occurrence unique.

Seule V. Paul découvre, en 2007, moins de vingt tiges de ce cyripède réparties sur une petite surface de deux mètres carrés, au lac à Zoël, entre Lorrainville et Ville-Marie (QUE, UQAT).

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

### ***Pogonia ophioglossoides*** (L.) Ker Gawler pogonie langue-de-serpent (rose pogonia)

Indigène; exclusivement dans les tourbières minérotrophes (fens) et les habitats tourbeux; occasionnel.

Dans l'enclave, on trouve cette espèce dans les tourbières jusqu'au lac Soscumica. La tourbière Cikwanikaci et la *Réserve écologique William-Baldwin* hébergent des colonies populeuses avec des milliers d'individus. Par ailleurs, elle est absente du Témiscamingue.

### ***Goodyera repens*** (L.) R. Brown goodyérie rampante (dwarf rattlesnake-plantain)

Indigène; sous-bois frais, humides et bien drainés de conifères et de forêts mixtes; sols sablonneux ou argileux; occasionnel.

On trouve cette espèce en petites colonies de quelques individus disséminés ici et là dans toute l'enclave. Généralement à l'ombre, l'espèce ne semble pas supporter l'ensoleillement.

### ***Goodyera tessellata*** Loddiges goodyérie panachée (checkered rattlesnake-plantain)

Indigène; habitats analogues à ceux de l'espèce précédente : sous-bois de conifères; parfois dans les forêts mixtes comme les sapinières à bouleau; occasionnel.

On trouve cette espèce dans toutes les parties de l'enclave, mais particulièrement entre le 48<sup>e</sup> et le 49<sup>e</sup> parallèle. Elle peut être difficile à distinguer de l'espèce précédente.

***Spiranthes lacera*** (Rafinesque) Rafinesque var. ***lacera*** spiranthe découpée (northern slender ladies'-tresses)  
Indigène; terrains secs et sablonneux; sols calcaires; sporadique.

G. Lamarre récolte cette spiranthe à Guérin en 1944 (QFA). F. Miron, en 1966, la récolte sur un sol sablonneux parmi des bleuets à Saint-Vital-de-Clermont et, 17 ans plus tard en 1983, R. Roy la récolte à Pointe-au-Vin, près de Duhamel-Ouest au Témiscamingue (UQAT). À ce dernier endroit, on ne fait que cette seule observation malgré la visite de nombreux botanistes par la suite.

***Spiranthes romanzoffiana*** Chamisso spiranthe de Romanzoff (hooded ladies'-tresses)

Indigène; milieux très humides ouverts : rivages sablonneux, tourbières minérotrophes et milieux tourbeux; sites perturbés : parc à résidus miniers, champs en friche ou abandonnés, fossés; occasionnel. Malgré le fait que l'on signale cette spiranthe dans plusieurs travaux d'inventaire, elle est très peu abondante localement, les divers individus vivant isolément ou en très petits groupes de deux ou trois. Par ailleurs, l'espèce se rend jusqu'à la baie d'Hudson dans des habitats tourbeux.

***Galearis rotundifolia*** (Banks ex Pursh) R.M. Bateman galéaris à feuille ronde (small round-leaved orchid)

Indigène; peuplements d'épinettes noires; sporadique.

Baldwin découvre cette espèce dans la région de La Sarre. G. Gardner et P. Desroches la récoltent en 1969 au lac Quévillon (QFA). Par ailleurs, elle est présente du côté ontarien de l'enclave et Dutilly et Lepage la mentionnent près de la baie James.

Syn. : *Orchis rotundifolia* Banks (FL)

***Platanthera aquilonis*** Sheviak platanthère du Nord (tall northern green orchid)

Indigène; milieux humides ouverts : tourbières minérotrophes, platières, fossés, territoires exondés, rivages, clairières sablonneuses, marais; parfois dans des peuplements d'épinettes noires; répandu.

Cette espèce peut croître en colonies parfois de plusieurs centaines d'individus faciles à reconnaître par leurs longs épis.

***Platanthera huronensis*** (Nuttall) Lindley platanthère du lac Huron (Lake Huron green orchid)

Indigène; forêts de feuillus, rivages, terres mal drainées; sporadique.

Voilà une espèce peu abondante, mais disséminée dans toute l'enclave, dans des habitats diversifiés. On la trouve jusque sur la côte de la baie James.

Syn. : *Habenaria hyperborea* (L.) R. Br. (FL)

On peut confondre cette espèce avec *P. aquilonis*, plus fréquente. Néanmoins, sur le terrain, *P. huronensis* dégage une forte odeur de parfum alors que le *P. aquilonis* est inodore.

***Platanthera hyperborea*** (L.) Lindley platanthère hyperboréale (leafy northern green orchid)

Indigène; milieux humides diversifiés, tourbières, résidus miniers, fossés, tremblaies; occasionnel.

Dans l'enclave, on signale cette espèce seulement entre les régions de Lebel-sur-Quévillon, de Val-d'Or, de Rouyn-Noranda et de La Sarre. Sans doute est-elle présente au-delà de ce périmètre; plus au nord, elle s'étend jusqu'à la baie d'Ungava.

Syn. : *Habenaria hyperborea* (L.) R. Br. (FL)

***Platanthera clavellata*** (Michaux) Luer platanthère claviforme (club-spur orchid)

Indigène; tourbières, sols tourbeux, rivages sablonneux rocaillieux; en milieu ouvert; occasionnel.

Cette espèce est particulièrement abondante à la tourbière Cikwanikaci, à la *Réserve écologique William-Baldwin* et dans des tourbières des cantons de Dubuisson et de Bourlamaque. On pourra la trouver ici et là dans différents milieux tourbeux dans toute l'enclave.

Syn. : *Habenaria clavellata* (Michx) Spreng. (FL)

***Platanthera dilatata*** (Pursh) Lindley ex L.C. Beck var. ***dilatata*** platanthère dilatée (tall white bog orchid)

Indigène; milieux très humides plus ou moins ouverts : tourbières surtout minérotrophes, fossés, marécages, pessières noires, platières, sources; occasionnel.

Cette espèce est présente dans toutes les parties de l'enclave, de Ville-Marie jusqu'au lac Soscumica, parfois en grandes colonies. La sphaigne semble être un substrat privilégié.

Syn. : *Habenaria dilatata* (Pursh) Hook. (FL)

***Platanthera hookeri*** (Torrey ex A. Gray) Lindley platanthère de Hooker (Hooker's orchid)

Indigène; sols calcaires en bordure du lac Témiscamingue; sporadique.

On ne signale que quelques occurrences de cette platanthère au Témiscamingue. Elle est présente jusqu'à la hauteur de l'île du Chef où elle atteint sa limite septentrionale, à cette longitude. On la trouve également aux îles Mann et Brisseau.

Syn. : *Habenaria Hookeri* Torr. (FL)

***Platanthera lacera*** (Michaux) G. Don platanthère lacérée (ragged fringed orchid)

Indigène; dans l'enclave, uniquement tourbières minérotrophes; sporadique.

On ne découvre que trois occurrences de cette platanthère : à la *Réserve écologique William-Baldwin* en 1973 par l'auteur; au lac Soscumica en 1988 par D. Bastien et P. Buteau, à la tourbière Cikwanikaci en 2007, par l'auteur *et coll.*

Syn. : *Habenaria lacera* (Michx) Lodd. (FL)

***Platanthera obtusata*** (Banks ex Pursh) Lindley subsp. ***obtusata*** platanthère à feuille obtuse (blunt-leaved orchid)

Indigène; sous-bois humides et frais de conifères; parfois dans les tourbières; occasionnel.

Même si cette espèce est peu abondante localement, on pourra la trouver ici et là en petites colonies de quelques dizaines d'individus. Son aire s'étend jusqu'à la baie James. Cette platanthère se développe généralement sur des tapis de mousses.

Syn. : *Habenaria obtusata* (Pursh) Richards. (FL)

***Platanthera orbiculata*** (Pursh) Lindley platanthère à feuilles orbiculaires (lesser round-leaved orchid)

Indigène; sous-bois humides et frais de conifères; sapinières à bouleau; parfois dans les tremblais; toujours à l'ombre; sur tapis de mousses et de matières organiques; occasionnel.

Les divers individus de cette espèce vivent en solitaires, très rarement en groupes de deux ou trois, dans les sous-bois dégagés. On les reconnaît facilement par leurs deux grandes feuilles opposées, étalées à plat sur le sol et leur grande inflorescence blanchâtre. Il semble que cette espèce atteigne sa limite septentrionale dans la région, du moins à cette longitude.

Syn. : *Habenaria orbiculata* (Pursh) Torr. (FL)

***Platanthera psycodes*** (L.) Lindley platanthère papillon (small purple fringed orchid)

Indigène; plante essentiellement de rivages argileux rocheux de partiellement à complètement dégagés; occasionnel.

Cette belle platanthère rouge se rend jusqu'à la rivière Nottaway (QUE). Elle est particulièrement abondante autour des lacs Chicobi et Opasatica (UQAT). On pourra la retrouver ici et là sur la rive de certains plans d'eau argileux rocheux. L'auteur et L. Villeneuve la récoltent en 2017 le long du sentier du lac à Zoël à l'est de Ville-Marie. Parfois, on pourra trouver sporadiquement la forme *albiflora* à inflorescence blanche. Les anciennes mentions du *P. grandiflora* (*Habenaria fimbriata*), absent de l'enclave, sont révisées à cette espèce.

Syn. : *Habenaria psycodes* (L.) Spreng. (FL)

***Coeloglossum viride*** (L.) Hartman orchis grenouille (frog orchid)

Indigène; sous-bois humides : forêts de conifères et de feuillus; sols sablonneux, rocheux, humiques; sporadique.

Les quelques récoltes de cette espèce se situent entre Dupuy, les collines Kekeko et le lac Berry. Cette espèce a été difficile à classer, à en juger par le nombre de synonymes présents dans la littérature scientifique.

Syn. : *Habenaria bracteata* (Mühl.) R. Br. (FL)



***Epipactis helleborine*** (L.) Crantz épipactis petit-hellébore (broad-leaved helleborine)

Espèce introduite; sous-bois variés, mais bien drainés; occasionnellement en milieu ensoleillé; forêts de conifères, de feuillus; répandu.

Il s'agit de la seule orchidacée introduite. Elle est abondante dans un grand nombre de boisés au Témiscamingue, dont l'île Mann. On la retrouve dans les boisés perturbés autour de Rouyn-Noranda et même sur certaines pelouses. Elle est très présente aux collines Kekeko alors qu'elle n'y était pas au début des années 80. Quant à Baldwin, il n'en souffle mot. L'observation la plus septentrionale à notre longitude se situe le long de la rivière Harricana tout près de la ville fantôme de Joutel par l'auteur et D. Frenette en 2017.

En 1968, C. Rousseau établit sa limite septentrionale, pour l'ouest du Québec, au niveau de l'île aux Allumettes. Depuis, au fil du temps, on l'observe de plus en plus vers le nord. L'espèce est donc en pleine migration vers la baie James.

***Neottia auriculata*** (Wiegand) Szlachetko listère auriculée (auricled twayblade)

Indigène; sous-bois frais et très humides; boisés de conifères ou de feuillus; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce sur un rivage près de Val-d'Or à 3 kilomètres au nord du lac Blouin. Depuis, on la découvre le long de la rivière Harricana, au lac Chicobi, au lac Soscumica et à Gallichan. En 2005, l'auteur et coll. la récoltent dans un boisé adjacent à la tourbière Cikwanikaci, dans une très petite clairière semi-ombragée où il dénombre environ une cinquantaine d'individus (MT). Et en 2013, FloraQuebeca la signale près du pont enjambant la rivière Octave, sur le chemin du canton de Desboues. On ne signale aucune présence au Témiscamingue.

Syn. : *Listera auriculata* Wiegand (FL)

***Neottia convallarioides*** (Swartz) Richard listère faux-muguet (broad-lip twayblade)

Indigène; sous-bois frais et humides de conifères et d'arbustes feuillus; sporadique.

En 1969 et 1971, A. Asselin et L. Gaudreau découvrent cette plante sur la rive du lac Chicobi dans une aulnaie-saulaie (UQAT). G. Massicotte la récolte aux collines Kekeko au début des années 80. Toujours en 1980, J. Gagnon la récolte à Gallichan dans une aulnaie rugueuse. En 2011, l'auteur et B. Larouche la cueillent à la source Joannès sur une masse de matière organique glaciaire, imbibée par l'eau de la source logée à quelques mètres (MT).

Syn. : *Listera convallarioides* (Sw.) Nutt. (FL)

***Neottia cordata*** (L.) Richard listère à feuilles cordées (heart-leaved twayblade)

Indigène; sous-bois ombragés sur tapis de mousses, surtout de sphaigne; occasionnel.

Il s'agit du *Listera* le plus répandu. La première découverte remonte à 1942 par A. Robert à La Ferme (MT). Par la suite, on le trouve ici et là dans les pessières noires : lacs Chicobi et Berry, lac La Haie dans le parc d'Aiguebelle (MT), rivière Waswanipi, régions de Chapais et de Matagami, etc. La mention de Dutilly et Lepage, le long de la rivière Nottaway, ne peut être considérée à cause de son imprécision. Par ailleurs, on sait que l'espèce se rend très loin dans le nord jusqu'à la baie d'Ungava.

Syn. : *Listera cordata* (L.) R. Br. (FL)

***Neottia ×veltmanii*** (Case) Baumbach listère de Veltman (Veltman's twayblade)

Hybride indigène entre *Neottia auriculata* et *N. convallarioides*; rivage ombragé; occurrence unique.

A. Asselin est le seul à récolter cette listère en 1967 sur la rive du lac Chicobi (QFA). Au Québec, on n'a que quelques occurrences de ce taxon. La possibilité d'une nouvelle découverte est donc très faible.

Syn. : *Listera ×veltmanii* Case (FNA)

***Arethusa bulbosa*** L. aréthuse bulbeuse (dragon's-mouth)

Indigène; tourbières minérotrophes, de semi-boisées à ouvertes, sur substrat de sphaigne; sporadique.

L'auteur découvre d'abord cette espèce à la *Réserve écologique William-Baldwin* (créée plus tard) au début des années 70; environ une cinquantaine d'individus sont repérés. En 2007, lors d'une visite à la même tourbière, un seul individu est observé, malgré une fouille approfondie du lieu. De 1988 à 1994, J. Gagnon, D. Bastien et P. Buteau la récoltent dans la région de Matagami (QFA, QUE). Toujours en 2007, l'auteur et coll. en découvrent plus de 1000 individus à la tourbière Cikwanikaci; lors des années subséquentes, l'espèce y est observée à plusieurs reprises (UQAT).

***Calopogon tuberosus*** (L.) Britton, Sterns & Poggenberg var. ***tuberosus*** calopogon tubéreux (tuberous grass pink)

Indigène; essentiellement tourbières ouvertes; sporadique.

Baldwin récolte cette orchidacée sur la rive d'une petite mare de tourbière à Senneterre. J. Pinkos la récolte en 1983 au lac Gingras (lac de tourbière) près de Guérin au Témiscamingue (UQAT); en 2007, l'auteur et son fils Dany en observent, sur le même site, quelques centaines d'individus; il s'agit de l'occurrence la plus importante de l'enclave (MT). Une récolte anonyme est effectuée à Val-Senneville en 1993 (MT). D'autres observations sont faites à la *Réserve écologique William-Baldwin* par L. Gaudreau *et coll.* en 1972, à la tourbière Cikwanikaci par l'auteur *et coll.* en 2007, et à la tourbière en face du *Centre éducatif forestier du lac Joannès* par R. Larivière.

Syn. : *Calopogon pulchellus* (Salisb.) R. Br. (FL)

***Calypso bulbosa*** var. ***americana*** (R. Brown) Luer calypso d'Amérique (calypso)

Indigène; sols riches en calcium; sapinières; rivage rocheux argileux; tourbière minérotrophe; sporadique.

En 1972, L. Gaudreau récolte cette espèce à la *Réserve écologique William-Baldwin* sur un tapis de sphaigne (MT). En 1980, J. Châteauvert la découvre à la Pointe des Indiens, au lac Abitibi, sur le territoire de Gallichan. J. Arseneault *et coll.* en signalent quelques spécimens, photos à l'appui, en 2016 au lac Hébécourt à la Forêt d'enseignement et de recherche du Lac-Duparquet gérée par l'UQAM et l'UQAT.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

***Liparis loeselii*** (L.) Richard liparis de Loesel (Loesel's twayblade)

Indigène; parcs à résidus miniers, marais; sporadique.

J. Gagnon signale cette plante à la mine Beattie de Duparquet; il la qualifie de *fréquente* sur le site. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec; il la cueille également au site minier Stadacona près de Rouyn et en 1987 dans un marais à la rivière Piché près de Dubuisson. L'auteur la cueille en 1997 et en 2001 à la mine Wasamac, dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda (MT); quelques individus sont présents sur le parc à résidus et d'autres au pied de la digue dans des résidus plus humides. En 2020, l'auteur et D. Frenette la signalent tout près de Rouyn-Noranda, sur le site de l'ancienne mine Senator.

***Malaxis monophyllos*** var. ***brachypoda*** (A. Gray) F. Morris & E.A. Eames malaxis à pédicelles courts (North American white adder's-mouth)

Indigène; rivage, milieu tourbeux, parcs à résidus miniers; sporadique.

Baldwin récolte un seul plant de ce malaxis dans un boisé, sur la rive du lac Témiscamingue. Plus tard, au début des années 80, J. Gagnon le récolte sur le parc à résidus miniers de la mine Beattie à Duparquet et le signale en 1981 à Rouyn-Noranda à l'étang Stadacona et à la mine Donald. En 2011, D. Bouchard le découvre sur un site minier, à l'ouest de Matagami, dans un peuplement de peupliers faux-trembles et de peupliers baumiers (MT). L'auteur en effectue une dernière récolte en 2017 sur un tapis de mousses dans le sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord, à quelques centaines de mètres du lac Témiscamingue.

Syn. : *Malaxis brachypoda* (Gray) Fernald (FL)

***Malaxis unifolia*** Michaux malaxis unifolié (green adder's-mouth)

Indigène; milieux secs ou humides, ombragés ou ouverts; pentes rocheuses bien drainées; clairières; boisés de conifères ou de feuillus; sols sablonneux ou argileux; parfois dans les tourbières; occasionnel.

Les individus de cette espèce vivent en solitaires, rarement en petits groupes. Elle est présente ici et là dans toutes les parties de l'enclave, de Ville-Marie au lac Poncheville où elle atteint la limite nord de son aire de répartition à cette longitude.

On trouvera éventuellement *Malaxis paludosa*, plante circumpolaire de tourbière et de forêt de conifère humide. Étant donné l'abondance de ces habitats dans l'enclave, il serait étonnant qu'elle n'y soit pas présente. Sa petite taille, de même que la couleur jaune-vert de ses petites fleurs, la rendent difficile à repérer, notamment dans la tourbe de sphaigne. On ne l'a jamais vue au Québec, mais on la signale près de Cochrane, du côté ontarien de l'enclave argileuse.

***Corallorhiza maculata*** (Rafinesque) Rafinesque var. ***maculata*** corallorhize maculée (spotted coralroot)

Indigène; sous-bois riches et bien drainés; forêts de conifères et mixtes; pessières noires; sol organique; sporadique.

M. Mercier récolte cette corallorhize dans un boisé à La Ferme en 1946. B. Perron la récolte en 1984 près du lac Matissard dans le parc d'Aiguebelle (MT). L'auteur et FloraQuebeca la cueillent dans une gravière en 2014 à Rapide-Danseur près de la route 388 (MT). On la trouve en petites touffes disséminées à travers tout le territoire.

En général, les travaux d'inventaire n'en précisent pas la variété. Pour chaque occurrence, il pourrait s'agir soit de la variété typique *maculata*, sans doute plus abondante qu'il n'y paraît, soit de la variété *occidentalis*.

Les corallorhizes sont dépourvues de feuilles : la partie souterraine en forme de corail, associée à un champignon, en joue le rôle et fournit à la plante la matière organique dont elle a besoin.

***Corallorhiza maculata*** var. ***occidentalis*** (Lindley) Ames corallorhize occidentale (western spotted coralroot)

Indigène; boisés de peupliers faux-trembles sur pentes rocheuses; sporadique.

L'auteur et son fils Dany cueillent cette corallorhize dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda en 1997 (MT). En 2014, l'auteur et D. Frenette la récoltent aux collines Kekeko, près du lac Despériers; en 2016, dans des collines rocheuses au lac Opasatica; en 2019, le long du sentier des Rapides à Rochebaucourt (MT); en 2020, au mont Powell à l'ouest de Rouyn-Noranda (MT). Une autre récolte est effectuée par l'auteur en 2016 à l'île Nepawa (MT). Existente très certainement d'autres occurrences.

***Corallorhiza striata*** Lindley var. ***striata*** corallorhize striée (striped coralroot)

Indigène; sols calcaires ou argileux; cédrières; sporadique.

S. R. Clayden récolte cette espèce en 1979, sur un sol argileux, dans un pâturage à Roquemaure (MT). R. Larivière *et coll.* la récoltent en 2013, dans une jeune tremblaie sur argile, en périphérie de Rouyn-Noranda (UQAT). J.-C. Touzin la signale, photo à l'appui, également en 2013, à Val-Clermont à environ 9 kilomètres au nord de La Sarre dans une tremblaie; cette dernière occurrence est l'une des plus septentrionales du Québec. Outre ces trois occurrences, l'espèce est confinée presque exclusivement dans des forêts riveraines du lac Témiscamingue. On doit à A. Sabourin *et coll.* en 1993 et en 1996, la détermination de son aire de répartition au Témiscamingue (MT).

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

***Corallorhiza trifida*** Châtelain corallorhize trifide (early coralroot)

Indigène; sous-bois humides de conifères et de feuillus; buissons et autres habitats apparentés; répandu.

Le plus abondant des corallorhizes, il est présent dans toutes les parties de l'enclave, y compris sur des sols calcaires et dans des plantations. Malgré son ubiquité, il est peu abondant localement.

## Quelques statistiques

Suite à cette liste, on remarque que l'enclave argileuse Barlow-Ojibway héberge :

- 119 familles de plantes vasculaires
- 131 cyperaceae, dont 95 carex répartis en 32 sections
- 138 espèces n'ayant qu'une seule occurrence
- 24 hybrides
- 23 espèces susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables
- 14 espèces exotiques envahissantes
- 1 espèce vulnérable
- 2 espèces vulnérables à la récolte
- 2 espèces menacées
- 1 espèce candidate à la désignation
- 64 espèces disparues
- 292 espèces introduites ou 25 % de la flore totale.

Si l'on soustrait les espèces disparues, c'est-à-dire les 64 espèces qui n'ont pas été vues depuis 1960, on arrive à un total de 1107 taxons présents dans l'enclave argileuse. Ce total comprend l'ensemble des espèces, sous-espèces, variétés et hybrides, mais exclut les formes.

On remarque également que 7 familles ont une proportion très élevée d'espèces introduites :

- les amaranthaceae : 9 introduites sur 15 (60 %);
- les asteraceae : 52 introduites sur 122 (43 %);
- les brassicaceae : 30 introduites sur 42 (71 %);
- les caryophyllaceae : 21 introduites sur 27 (78 %);
- les fabaceae : 23 introduites sur 32 (72 %);
- les polygonaceae : 17 introduites sur 33 (52 %);
- les poaceae : 33 introduites sur 101 (33 %).

## Nombre de taxons par famille

Acoraceae	1
Alismataceae	6
Amaranthaceae	15
Amaryllidaceae	2
Anacardiaceae	2
Apiaceae	14
Apocynaceae	4
Aquifoliaceae	2
Araceae	5
Araliaceae	3
Asparagaceae	7
Asphodelaceae	1
Aspleniaceae	1
Asteraceae	122
Athyriaceae	2
Balsaminaceae	1
Betulaceae	12
Blechnaceae	1
Boraginaceae	12
Brassicaceae	42
Cabombaceae	1
Campanulaceae	7
Cannabaceae	1
Caprifoliaceae	12
Caryophyllaceae	27
Celastraceae	2
Ceratophyllaceae	2
Cistaceae	1
Convolvulaceae	1
Cornaceae	4
Crassulaceae	2
Cucurbitaceae	1
Cupressaceae	3
Cyperaceae	135
Cystopteridaceae	5
Dennstaedtiaceae	1
Dipsacaceae	1
Droseraceae	4
Dryopteridaceae	8
Elaeagnaceae	3

Elatinaceae	2
Equisetaceae	9
Ericaceae	27
Eriocaulaceae	1
Euphorbiaceae	5
Fabaceae	32
Fagaceae	2
Gentianaceae	3
Geraniaceae	1
Grossulariaceae	8
Haloragaceae	6
Hydrocharitaceae	4
Hypericaceae	7
Iridaceae	3
Isoëtaceae	3
Juncaceae	21
Juncaginaceae	2
Lamiaceae	23
Lentibulariaceae	9
Liliaceae	5
Linaceae	1
Linderniaceae	1
Loranthaceae	1
Lycopodiaceae	16
Lythraceae	1
Malvaceae	6
Melanthiaceae	4
Menyanthaceae	2
Molluginaceae	1
Montiaceae	1
Myricaceae	2
Nymphaeaceae	5
Oleaceae	3
Onagraceae	12
Onocleaceae	2
Ophioglossaceae	8
Orchidaceae	36
Orobanchaceae	4
Osmundaceae	3
Oxalidaceae	2

Papaveraceae	5
Phrymaceae	2
Pinaceae	9
Plantaginaceae	18
Poaceae	101
Polemoniaceae	2
Polygalaceae	1
Polygonaceae	33
Polypodiaceae	1
Pontederiaceae	1
Portulacaceae	1
Potamogetonaceae	23
Primulaceae	6
Pteridaceae	1
Ranunculaceae	32
Rhamnaceae	2
Rosaceae	63
Rubiaceae	12
Salicaceae	31
Santalaceae	2
Sapindaceae	6
Sarraceniaceae	1
Saxifragaceae	4
Scheuchzeriaceae	1
Scrophulariaceae	2
Selaginellaceae	2
Solanaceae	3
Taxaceae	1
Thelypteridaceae	2
Thymelaeaceae	1
Tofieldiaceae	1
Typhaceae	9
Ulmaceae	1
Urticaceae	2
Viburnaceae	6
Violaceae	18
Vitaceae	2
Woodsiaceae	2
Xyridaceae	1
<b>Total</b>	<b>1171</b>

## Conclusion

Avec la parution de ce troisième numéro, une image assez complète se dégage de la floristique de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway, en ce début de troisième décennie du troisième millénaire, même si de nombreuses récoltes demeurent encore enfouies dans les divers herbiers. Il s'agit d'un portrait, d'un instantané de la situation actuelle, nécessairement temporaire, et surtout en pleine transformation. À travers les milliers d'années, l'enclave connaît de nombreuses variations de son climat et de ses habitats, souvent imperceptibles à notre échelle, mais bien réelles. La floristique passée et présente témoigne de cette évolution, indique des tendances pas toujours réjouissantes. Il sera intéressant de comparer la végétation du 20<sup>e</sup> siècle à celle des prochaines décennies en tenant compte des espèces introduites de plus en plus nombreuses. Dans l'enclave au milieu du 20<sup>e</sup> siècle, on dénombrait déjà 19 % de plantes vasculaires introduites; aujourd'hui, c'est plus de 25 % et il est à craindre que la tendance à la hausse ne se poursuive. Pour tout le Québec, on dénombre déjà plus de 26 % de plantes introduites.

Il reste encore beaucoup à faire quant à l'exploration de cet immense territoire qu'est l'enclave argileuse, ne serait-ce que pour préciser les aires de répartition des espèces. On doit explorer les divers sites plusieurs fois, en des moments différents de la belle saison. De très nombreuses tourbières demandent à être visitées; il suffit de regarder *Google Earth* pour s'en convaincre. Malgré quelques visites sporadiques récentes effectuées par l'auteur et son équipe, les rives des rivières Allard, Kinojévis, Laflamme, Mégiscane, Outaouais, Piché et Turgeon, demeurent très largement inexplorées. Et pourtant, ces habitats sont très riches en biodiversité.

De par les changements climatiques, le défrichement et les coupes forestières, la végétation est appelée à se transformer. De nouvelles niches apparaissent, permettant à des plantes du sud, indigènes et introduites, de bondir vers le nord : c'est le cas de l'asclépiade commune, du bulbostyle capillaire, du scléranthe annuel, etc. Nos forêts vont devenir de plus en plus feuillues. L'évolution des tourbières minérotrophes vers le stade ombrotrophe va s'accélérer, due à la croissance plus rapide des plantes, notamment des sphaignes. Le sud de la forêt boréale se transformera de plus en plus en forêt mixte.

À travers le monde et suite aux changements climatiques trop rapides, de nombreuses espèces animales et végétales disparaissent, souvent avant même qu'on ne les connaisse. D'ailleurs, on considère qu'à notre époque, on assiste à la dernière des extinctions massives. L'adaptation d'une espèce à un nouvel environnement, ou son déplacement, prend souvent des millénaires. Lorsque le bond demandé est trop grand et trop rapide, l'espèce à bout de souffle disparaît simplement.

Encore aujourd'hui, on connaît très peu les espèces vivantes. Les bactéries, les organismes unicellulaires animaux et végétaux des sols, les champignons, les algues et de nombreux invertébrés nous sont pour beaucoup inconnus. Dans l'enclave argileuse et ailleurs, toute la vie microscopique n'est que très peu explorée. Pourtant, ces myriades de petites espèces contribuent fondamentalement à l'équilibre écologique des habitats.

Finalement, on connaît bien peu de choses de notre milieu de vie. Plus on apprend, plus on réalise qu'il y a encore plus à apprendre, à déchiffrer, et que la nature nous déjoue constamment.

## Les plantes rares

Liste des plantes rares de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway élaborée à partir de la liste du ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques.

### Plantes susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables :

<i>Anchistea virginica</i>	woodwardie de Virginie
<i>Andersonglossum boreale</i>	cynoglosse de Virginie
<i>Arnica chamissonis</i>	arnica de Chamisso
<i>Astragalus australis</i> var. <i>glabriusculus</i>	astragale austral
<i>Calypso bulbosa</i> var. <i>americana</i>	calypso d'Amérique
<i>Canadanthus modestus</i>	aster modeste
<i>Corallorhiza striata</i> var. <i>striata</i>	corallorhize striée
<i>Cypripedium reginae</i>	cyripède royal
<i>Descurainia pinnata</i> subsp. <i>brachycarpa</i>	moutarde-tanaisie à fruits courts
<i>Eleocharis mamillata</i> subsp. <i>mamillata</i>	éléocharide à tétons
<i>Gymnocarpium continentale</i>	gymnocarpe frêle
<i>Panicum philadelphicum</i>	panic de Philadelphie
<i>Potamogeton vaseyi</i>	potamot de Vasey
<i>Rorippa aquatica</i>	armoracie des étangs
<i>Salix amygdaloides</i>	saule à feuilles de pêcheur
<i>Salix maccalliana</i>	saule de McCalla
<i>Salix pseudomonticola</i>	saule pseudomonticole
<i>Schoenoplectus heterochaetus</i>	scirpe à soies inégales
<i>Symphotrichum pilosum</i> var. <i>pringlei</i>	aster de Pringle
<i>Thalictrum dasycarpum</i>	pigamon pourpré
<i>Torreyochloa pallida</i> var. <i>pallida</i>	glycérie pâle
<i>Vicia americana</i> var. <i>americana</i>	vesce d'Amérique
<i>Viola sagittata</i> var. <i>ovata</i>	violette à feuilles frangées

### Plante vulnérable :

<i>Cypripedium arietinum</i>	cyripède tête-de-bélier
------------------------------	-------------------------

### Plantes vulnérables à la récolte :

<i>Sanguinaria canadensis</i>	sanguinaire du Canada
<i>Trillium grandiflorum</i>	trille blanc

### Plantes menacées :

<i>Erythranthe geyeri</i>	mimule de James
<i>Pterospora andromedea</i>	ptérospore à fleurs d'andromède

### Plantes potentiellement présentes :

Certaines plantes présentes dans l'enclave du côté ontarien sont susceptibles d'être découvertes du côté québécois. D'autres plantes, autour de l'enclave cette fois, pourraient aussi être découvertes.

<i>Antennaria parlinii</i> subsp. <i>fallax</i>	<i>Cardamine diphylla</i>
<i>Arabis pycnocarpa</i>	<i>Carex atherodes</i>
<i>Asarum canadense</i>	<i>Carex backii</i>
<i>Asplenium viride</i>	<i>Carex conoidea</i>
<i>Astragalus alpinus</i> var. <i>alpinus</i>	<i>Carex loliacea</i>
<i>Astragalus canadensis</i> var. <i>canadensis</i>	<i>Carex sychnocephala</i>
<i>Astragalus eucosmus</i>	<i>Crataegus douglasii</i>

*Cypripedium parviflorum* var. *makasin*  
*Dichanthelium xanthophysum*  
*Draba arabisans*  
*Dryopteris* ×*boottii*  
*Eleocharis compressa* var. *compressa*  
 ×*Elyhordeum macounii*  
*Gentiana rubricaulis*  
*Gymnocarpium robertianum*  
*Heliopsis helianthoides* var. *scabra*  
*Humulus lupulus* var. *lupuloides*  
*Juncus gerardii* subsp. *gerardii*  
*Maianthemum canadense* subsp.  
     *interius*  
*Malaxis paludosa*  
*Nabalus albus*  
*Ophioglossum pusillum*  
*Osmorhiza depauperata*  
*Parthenocissus vitacea*  
*Pascopyrum smithii*  
*Polygala senega*

*Potamogeton strictifolius*  
*Prosartes trachycarpa*  
*Prunus pumila* var. *susquehanae*  
*Puccinellia nuttalliana*  
*Ranunculus sceleratus* var. *multifidus*  
*Ribes hudsonianum* var. *hudsonianum*  
*Rubus* ×*paracaulis*  
*Rudbeckia laciniata* var. *laciniata*  
*Salix myrtillifolia*  
*Scrophularia lanceolata*  
*Spiraea tomentosa* var. *rosea*  
*Spiraea tomentosa* var. *tomentosa*  
*Stuckenia vaginata*  
*Symphoricarpos occidentalis*  
*Symphyotrichum firmum*  
*Thalictrum venulosum*  
*Vaccinium vitis-idaea*  
*Viola canadensis* var. *canadensis*  
*Zizania palustris* var. *palustris*  
*Zizia aptera*

Quelques plantes introduites du côté ontarien de l'enclave pourraient être découvertes du côté québécois.

*Arrhenatherum elatius* subsp. *elatius*  
*Artemisia absinthium*  
*Cota tinctoria*  
*Helianthus maximiliani*  
*Hemerocallis fulva*  
*Tragopogon dubius*

avoine élevée  
 armoise absinthe  
 camomille jaune  
 hélianthe de Maximilien  
 hémérocalle fauve  
 salsifis majeur

### Plantes exotiques envahissantes :

*Acer negundo* var. *negundo*  
*Aegopodium podagraria*  
*Anthriscus sylvestris*  
*Galium mollugo*  
*Hydrocharis morsus-ranae*  
*Lythrum salicaria*  
*Myriophyllum spicatum*  
*Pastinaca sativa*  
*Phragmites australis* subsp. *australis*  
*Potamogeton crispus*  
*Reynoutria japonica* var. *japonica*  
*Reynoutria sachalinensis*  
*Symphytum officinale*  
*Valeriana officinalis*

érable à Giguère  
 égopode podagraire  
 anthriscue des bois  
 gaillet mollugine  
 hydrocharide grenouillette  
 salicaire commune  
 myriophylle à épis  
 panais sauvage  
 roseau commun  
 potamot crépu  
 renouée du Japon  
 renouée de Sakhaline  
 consoude officinale  
 valériane officinale



## William Kirwan Willcocks Baldwin (1910-1979)

Il vient au monde le 29 janvier 1910 en banlieue de Toronto; il est le dernier d'une famille de sept enfants. Il s'intéresse très tôt aux sciences naturelles et obtient un diplôme en biologie en 1932.

Baldwin participe à l'effort de guerre en Europe au début des années 40 et joint le *National Herbarium of Canada* à Ottawa en 1947 à titre de botaniste. Il développe rapidement un gout prononcé pour la forêt boréale et le nord du Canada. Pendant une vingtaine d'années, jusqu'en 1967, il explore ces régions nordiques avec tous les moyens de transport disponibles : la route, l'avion et particulièrement le canot. Ce botaniste cueille un nombre impressionnant de spécimens d'herbiers, souvent en double ou en triple, pour les divers herbiers du Canada, dont celui du Jardin botanique de Montréal. Il consigne tout par écrit, parfois jusqu'au moindre coup de téléphone. À partir de 1967, il délaisse l'exploration, des tâches administratives lui prenant tout son temps et il prend sa retraite en 1972.

Il explore abondamment les régions de la baie James et de la baie d'Hudson. Constatant le peu d'informations disponibles sur l'enclave argileuse, il consacre trois saisons estivales, de 1952 à 1954, à explorer cette immense région d'environ 180 000 kilomètres carrés, accompagné parfois par August J. Breitung. En 1958, il publie son œuvre maîtresse *Plants of the clay belt of northern Ontario and Quebec*. En lisant ce document, page après page, on ne peut qu'être impressionné par l'ampleur du travail accompli en si peu de temps. Tous les botanistes qui travaillent dans l'enclave le consultent systématiquement. À cette époque, n'existe que très peu de documentation. En effet, quelques botanistes, dont Marie-Victorin, n'avaient fait que des visites sporadiques, en passant. Il fallait donc un travail de pionnier que Baldwin a accompli avec brio, grâce à sa grande compétence en botanique liée à un sens d'observation aigu. Il répertorie dans toute l'enclave 993 espèces, sous-espèces, variétés, hybrides et formes. Ce document représente donc un outil privilégié, une référence sur laquelle s'appuient les autres travaux. Il est pour les Abitibiens ce que Marie-Victorin est pour les Québécois. Et ce travail sur la mise à jour de la botanique de l'enclave le cite abondamment.

Un certain sens de l'organisation l'amène, avec E. Lepage, à organiser en 1959 le *Neuvième Congrès international de botanique*, tenu à Montréal. Il guide alors un groupe de congressistes lors d'une excursion de terrain dans la forêt boréale; ils se rendent jusqu'au lac Chicobi et aux collines Tanginan.

Parallèlement à ce travail de botaniste, dévoué, il se préoccupe de promouvoir les sciences naturelles chez les jeunes : pour eux, il participe à la création du *Macoun Field Club* en plus de collaborer avec de nombreux autres organismes dont le Camp-École Chicobi. Pendant deux décennies, il reçoit de très nombreuses récoltes en provenance du camp et les retourne identifiées : il s'y consacre avec un dévouement exemplaire. En réalisant ce travail, combien de spécimens ai-je vus, dans l'herbier du Camp-École Chicobi, où il était écrit : *identifié par Baldwin du Musée national !*

Tout en effectuant son travail, Baldwin poursuit une multitude d'activités, un véritable touche-à-tout. Il fait du jardinage, participe à la création d'une chorale, s'implique dans son église anglicane locale, est un amateur de hockey et de football. Il a même touché à la politique dans sa circonscription. Il consacre également de nombreuses heures à la protection de divers sites. Les gens qui l'ont connu se souviennent de lui comme d'un grand bonhomme (il mesurait plus de six pieds) sympathique, toujours prêt à rendre service et, semble-t-il, doté d'un sens de l'humour désarmant. Jamais il ne disait la moindre parole négative à l'égard de qui que ce soit. Une caricature de lui dans le *Canadian Field-Naturalist* le présente comme un monsieur souriant, tenant une plante dans une main et une cigarette dans l'autre, son grand péché.

Le ministère de l'Environnement du Québec, devenu plus tard le MDDELCC, reconnaît son mérite en donnant son nom à la *Réserve écologique William-Baldwin*, tourbière minérotrophe structurée ridée, découverte au début des années 70. On lui doit plusieurs communications scientifiques, la plupart portant sur les plantes du nord et de la forêt boréale. Il s'éteint le 28 mai 1979 à l'âge de 69 ans.

## Le chanoine André Asselin 1922 – 2022 (biographie autorisée)

On peut dire que le chanoine André Asselin, avec W. K. W. Baldwin, est le véritable fondateur de la botanique abitibienne.

Il naît en 1922 sur une terre agricole près de La Sarre. Enfant, il s'intéresse à tout ce qui touche la nature et développe un sens de l'observation remarquable. Après ses études primaires, il s'inscrit au cours classique au Séminaire de Joliette où il fait la connaissance d'enseignants passionnés de sciences naturelles. De retour chez lui durant la saison estivale, il récolte de nombreux spécimens biologiques qu'il rapporte au séminaire à l'automne. Ses premières récoltes remontent à 1941 comme en font foi ses dépôts à l'herbier du Camp-École Chicobi.

Il est ordonné prêtre à La Sarre en 1947 et devient aussitôt enseignant au séminaire d'Amos. Dès 1950, il y fonde le Cercle Harricana du nom de la rivière qui traverse la ville d'Amos. Chose étonnante, lui et Baldwin ne se rencontrent pas à cette époque même s'ils ont correspondu par la suite. Disons qu'ils se sont frôlés, visitant les mêmes sites à peu près en même temps. Cet enseignant passionné intéresse aux sciences naturelles de nombreux jeunes qui sentent rapidement le besoin d'une activité scientifique estivale en pleine nature. Il organise donc un premier camp sous la tente au lac Legendre. Au début des années 60, il se fait octroyer des bâtiments inutilisés du Ministère des Terres et Forêts au lac Chicobi : c'est la création du Camp-École Chicobi installé sur une base permanente avec plusieurs bâtiments fonctionnels. Le début de cette décennie longuement et humblement préparée marque un tournant dans l'approche des sciences naturelles en Abitibi-Témiscamingue. Par ailleurs, son évêque, reconnaissant ses qualités d'administrateur, lui confie la supervision des travaux de construction de quelques églises.

Le chanoine s'entoure d'étudiants doués qui, plus tard, feront leur marque dans diverses carrières scientifiques. Ces jeunes, sous son œil attentif, organisent plusieurs stages simultanés d'ornithologie, de mammalogie, de limnologie, d'entomologie et de botanique. Dès lors, on assiste à une explosion des connaissances, dont un grand nombre en botanique. Même l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue y organise des stages de perfectionnement. Parmi ceux qui sont passés par le Camp-École Chicobi, beaucoup ont fait carrière dans le domaine des sciences biologiques, que ce soit dans les sciences de la santé, dans l'enseignement ou dans la fonction publique.

En 1971, il devient curé résident à Guyenne tout près du lac Chicobi. Il y continue ses activités d'enseignant-animateur. En même temps, je termine mes études en biologie et je m'installe dans le même village pour fonder la Société Norbi avec la collaboration du Camp-École et de son personnel. L'abbé Asselin devient alors mon véritable prof de botanique et m'enseigne les premiers rudiments de la flore abitibienne. Avec lui, je visite de nombreux habitats très diversifiés et, avec son aide, nous créons la banque de plantes de la Société Norbi. Plus tard, cette même société fonde les Serres de Guyenne qui produiront plusieurs millions de semis de conifères aux fins de reboisement.

À travers ses nombreuses cures, le chanoine Asselin ne manque jamais d'explorer son environnement et de faire de nombreuses récoltes inédites dans l'enclave argileuse, dont plusieurs à Matagami. On lui doit la découverte du *Lysimachia nummularia* à La Sarre, d'*Erythranthe geyeri* (mimule de James) sur la route de Matagami et dans des sources du lac Berry, d'*Arnica chamissonis* dans un champ à Guyenne, etc. En 2012, il se permet encore, à l'âge de 90 ans, de faire de nouvelles découvertes dans l'enclave argileuse, dont la *Centaurea nigra*, jamais vue auparavant.

Sa carrière de prêtre, d'enseignant-animateur et d'écologiste lui vaut de nombreux hommages, dont la médaille d'or du *Mérite forestier de l'Abitibi-Témiscamingue* en 1988, grâce au travail exemplaire fait sur sa ferme forestière avec l'aide de son frère Dollard. En 1996, *Le Naturaliste canadien* lui consacre un article dans la chronique *Gens d'action*. En 2011, il reçoit à Rouyn-Noranda la *Médaille du Lieutenant-gouverneur*. En 2022, il décède paisiblement dans son sommeil à l'Hôtel-Dieu d'Amos.

## Alfred Ernest Barlow

Alfred Ernest Barlow vient au monde le 17 juin 1861 à Montréal. Il est le deuxième fils d'un immigrant anglais, Robert Barlow, topographe réputé. Doué pour la recherche, il poursuit de brillantes études à l'Université McGill où il obtient un doctorat en 1900. Il se marie en 1887 avec Frances Elizabeth Toms, réputée pour sa gentillesse, avec laquelle il a un seul fils.

Géologue très compétent, il travaille pendant presque un quart de siècle pour la Société géologique du Canada avant de poursuivre une carrière comme consultant pour diverses entreprises minières. En 1903, il devient membre de la Société royale du Canada; il occupe également plusieurs fonctions, dont celle de président du Canadian Mining Institute. On lui doit une soixantaine de publications, toutes en géologie.

Cet homme de petite taille, énergique et courageux, fait de nombreuses excursions d'étude en canot avec un seul guide. Lors d'une de ces virées, il développe une typhoïde et on le ramène d'urgence à Ottawa. On le décrit comme un homme aimable, sans la moindre mesquinerie, qui n'hésite pas, par ailleurs, à argumenter vigoureusement et à défendre ses droits et ceux des autres. Les géologues de son époque le considèrent comme un collègue de travail efficace, généreux, sur qui on peut compter.

En 1914, il prépare fébrilement un voyage en Angleterre avec son épouse. Les deux s'embarquent sur l'Empress of Ireland et ils périssent lors du naufrage du navire sur le Saint-Laurent, le 29 mai 1914. Au Québec, on reconnaît son mérite en donnant son nom à un canton, un lac, un lac proglaciaire et une rivière. Une compagnie minière donne même son nom à un gisement de fer dans la région de Joutel.

## Ojibway

Le terme Ojibway désigne un ensemble de bandes indiennes parlant une langue liée au *groupe linguistique algonquien*. Aujourd'hui, on les appelle surtout les Anishinabes. Faisant partie de ce groupe ou y étant liés, on trouve également les Outaouais, les Cris, les Amikoués, etc.

De 10 000 qu'ils étaient lors de l'arrivée des Blancs, on en compte aujourd'hui plus de 100 000 (dans environ 125 bandes) dont les trois quarts vivent dans le sud du Canada, du Québec jusqu'à l'est de la Colombie-Britannique. Aux États-Unis, ils se répartissent dans divers états du nord, du Michigan au Montana.

Pour leur alimentation, outre la chasse et la pêche, les Ojibway, plus ou moins sédentaires, avaient développé une agriculture primitive, produisant du maïs, des courges et du riz sauvage, cette dernière espèce (*Zizania palustris*) étant surtout récoltée sur les rives des Grands Lacs et du Saint-Laurent.

On a donné ce nom au lac proglaciaire qui, lors de son existence, s'est étendu du nord de la ligne de partage des eaux jusqu'au-delà du lac Evans.

Les deux lacs Barlow et Ojibway ont déposé une couche d'argile appelée aujourd'hui **Enclave argileuse Barlow-Ojibway**.

## Noms des botanistes

À tous les botanistes amateurs et professionnels qui ont contribué depuis plus d'un siècle à la récolte des plantes de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway, je dis **merci beaucoup** pour votre travail patient et méticuleux.

Benoît Allen, Sylvain Archambault, George W. Argus, Julie Arseneault, André Asselin (Chanoine), Sonia Audet, Denis Audette, Liette Ayotte, William K. W. Baldwin, Sébastien Baril, Dominique Barrette, Évelyne Barrette, Simon Barrette, I. John Bassett, Denis Bastien, Line Bastrash, Carole Beauchesne, Omer Beaudoin, Michel Beaulieu, J. M. Bélanger, Simon Bélanger, J. J. Bell, Robert Belliard, Philip A. Bentley, Alexandre Bergeron, Michel Bergeron, Yves Bergeron, D. Berthiaume, Jean Bérubé, Marie Bigué, Charles Bilodeau, Auray Blain, Jean-Paul Blais, Yves Blanchet, Marcel Blondeau, Raoul Blouin, Mathilde Boissé, A. Boissé-Gadoury, Chantal Bolduc, André Bouchard, Claire Bouchard, Claude J. Bouchard, Denis Bouchard, Noémie Boulanger-Lapointe, Jean-Jacques Bourassa, J. L. Bourdages, C. Bourdages, Claude Boutet, Mélanie Boutour, Christine Boyer, Suzanne Brais, William Brais, J. Brassard, August J. Breitung, Marie-Hélène Brice, W. B. Brierly, Laurent Brisson, Samuel Brisson, Donald M. Britton, Luc Brouillet, Alain Brousseau, Renaud Bruno, Marjorie Bujold, Pierre Buteau, Stanley A. Cain, Denise Call, Denis Carrier, Pierre Cartier, Madeleine Cauboue, Jacques Cayouette, Richard Cayouette, Carol-Ann Chabot, Karine Champagne, Line Charland, Matthieu Charrier, Danielle Charron, Jacques Charron, Jacinthe Châteauvert, Céline Chaumont, E. Chauret, Réjean Chiasson, Lionel Cinq-Mars, Ginette Claude, Stephen R. Clayden, William J. Cody, Monic Constantineau, Janick Cormier, Mihai Costea, Frédéric Côté, Line Couillard, Johanne Cournoyer, Albert Courtemanche, F. N. Cowell, Mona Cyr, Stephen J. Darbyshire, Roger Déchêne, Ann Delwaide, Pierre Dermine, Yves Déry, A. Desautels, Olivier Deshaies, Jean Deshaye, Patricia Désilets, Daniel Desjardins, Florent Deslongchamps, Yves Desmarais, Carole Desnoyers, Pierre Desroches, Norman Dignard, Perle Dion, Nathalie Djan-Chékar, Paul Dorais, Isabelle Dorion, Serge Drolet, Denise Dubeau, Karine Dubois, Riel Ducharme, Jean-Pierre Ducruc, Maximilian Duman, Michel Dupuis, Arthème Dutilly, Philippe Duval, Owen W. Ellis, Louis Empain, A. J. Erskine, Jean Faubert, Nicole Fenton, Louise Filion, Olivier Flamand-Lapointe, Léo-Paul Fortier, J. André Fortin, André Fradette, Clarence Frankton, Daniel Frenette, Gaston Gadoury, Caroline Gagné, Paul Gagné, Jean Gagnon, Jonathan Gagnon, Sylvie Gagnon, Guy Garand, Gérard Gardner, Alexane Gaudet, Léopold Gaudreau, Marcel Gaudreault, Renée Gauthier-Massicotte, Robert Gauthier, Claire Gauvin, J.-L. Gendron, Vincent Gérardin, Camille Gervais, Martin Giasson, G. Gilbert, Hélène Gilbert, John M. Gillett, Lise Godbout, Francis Gonthier, Lise Gosselin, Hélène Goutier, Thomas Gregor, Christian Grenier, Herbert Groh, Pierre Grondin, François Gros d'Aillon, Geoffrey Hall, Lyne Harisson, Brian Harvey, Stuart G. Hay, W. H. Hodge, Patricia Houle, Louis Imbeau, Bernard Jeffrey, Robert Joyal, Maryse Julien, Renée Julien, Jacques Labrecque, Jean-Pierre Labrecque, Claire Lachance, Hélène Laflamme, Anne-Marie Lafond, Michel Lahaie, Gaston Lamarre, Danielle Lambert, François Lambert, Martin Lambert, Gisèle Lamoureux, P. Landry, André Lapointe, Jean Lapointe, Olivier Lapointe, Yves Laporte, Charline Larivière, Roger Larivière, Benoît Larouche, Jacques Larouche, Henri Latendresse, Claude Lavoie, Gildo Lavoie, Victorin Lavoie, Marc Lefebvre, C. Lefrançois, Daniel Legault, Anne-Marie Lemay, Gilles Lemieux, Ernest Lepage, Virginie Le Pape, Normand Lesage, Line Lessard, Maryse Lessard, Michel Letendre, Jean-Louis Lethiecq, Louise Livernoche, Mélissa Loiseau, John Macoun, Gordon Macpherson, Ginette Maltais, Lucie Marchand, Marie-Victorin (Fr.), Kim Marineau, Lucie Martin, Dany Martineau, Donat Martineau, Jacques Martineau, Olivier Martineau, Patrick Martineau, Gérald N. Massicotte, Pierre Masson, Claude Mayrand, Katherine McClintock, Alain Meilleur, René Meilleur, André Melançon, Maurice Mercier, Paul Meunier, Andrée Michaud, Fernand Miron, Raymond Miron, Eugénie Morasse Lapointe, Maxime Moreau, Jean-Paul Morin, Conrad V. Morton, Gerald A. Mulligan, Julie Munger, Andrée Nault, Romain Néron, Thuy Nguyen-Xuan, Maurice Noreau, Anne-Marie Ouellet, Denise Ouellet, Catherine Ouellette, Jordan Paillard, Kenneth T. Palmer, Denis Paquette, Véronique Paul, Céline Pellerin, Stéphanie Pellerin, Nancy Pépin, Brigitte Perron, Jean-Marie Perron, Pierre Petitclerc, Claire Picotte, Janet Pinkos, Joël Poirier, Guylaine Poisson, Paul Quenneville, Alex J. Rioux, Pierre Roberge, Jacques Robichaud, Adrien Robert, Éphrem Robert, Rolland-Germain (Fr.), Alexandra Rouillard, Maryse Rouillard, Ernest Rouleau, Serge Rouleau, Camille Rousseau, Jacques Rousseau, Cindy Roy, René Roy, Sylvie Roy, André Sabourin, Denis Sabourin, Julien Saint-Georges, Ghislain Saint-Pierre, Pascal Samson, Odette Savignac, Marion Séguy, G. Sirois, Evgeniya Smirnova, S. Galen Smith, Nicole St-Amant, Michel Sylvain, Daniel Tanguay, C. Tasset, J. Terasmae, Diane Thibault, Maurice Thibault, Geneviève Thibodeau, Daphné Touzin, Jean-Claude Touzin, Lévis Tremblay, Ls-Auguste Tremblay, Élizabéth Turcotte, Yves Vallée, Marie-Julie Vander Haeghe, Édith van de Walle, Liette Vasseur, Julie Veillette, René Veilleux, Claire Villeneuve, Louise Villeneuve, Richard Zarnovican et tous ceux et celles que j'aurais pu oublier, qui ne sont pas mentionnés ou qui ont participé aux récoltes indirectement.

## Références

- Archambault, S. and Y. Bergeron. 1992. Discovery of a living 900 year-old northern white cedar, *Thuja occidentalis*, in northwestern Québec. *The Canadian Field-Naturalist* 106 : 192-195
- Arsenault, M., G. H. Mittelhauser, D. Cameron, A. C. Dibble, A. Haines, S. C. Rooney and J. E. Weber. 2013. *Sedges of Maine, a field guide to Cyperaceae*. University of Maine Press, Orono, Maine. 712 p.
- Asselin, A., J. Cayouette et J. Mathieu. 2014+. *Curieuses histoires de plantes du Canada*. 4 vols. Éditions du Septentrion.
- Baldwin, W.K.W. 1958. Plants of the clay belt of northern Ontario and Quebec. National Museum of Canada, Bulletin 156, Ottawa. 324 p.
- Baldwin, W.K.W., E. Lepage, J. Terasmae, D.W. MacLean et J.J. Bassett. 1959. Botanical excursion to the boreal forest region in northern Québec and Ontario. National Museum of Canada, Ottawa. 119 p.
- Baldwin, W. K. W. and Members of the Excursion. 1962. Report on Botanical Excursion to the Boreal Forest Region in Northern Québec and Ontario. Department of Northern Affairs and National Resources Canada, Ottawa. 107 p.
- Beauséjour, S. 2008. *Les Orchidées indigènes du Québec/Labrador*. Les Éditions Native, Joliette, Québec. 174 p.
- Bergeron, Y. 1981. Flore de l'Abitibi : base de données. Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. 111 p.
- Bergeron, Y., A. Bouchard et G.N. Massicotte. 1978. Additions à la flore de l'Abitibi, Québec. *Le Naturaliste canadien* 105 : 479-484.
- Bergeron, Y., A. Bouchard, S. Clayden et G.N. Massicotte. 1981. Additions à la flore de l'Abitibi, Québec. II. *Le Naturaliste canadien* 108 : 65-70.
- Bergeron, Y. et M.D. Flannigan. 1998. Another look at the little ice age. *Letter Bioscience* 48 : 884-885.
- Blondeau, M. 2000. Statut et répartition au Québec du *Geum macrophyllum* Willd. var. *perincisum* (Rydb.) Raup (Rosaceae). *Ludoviciana* 29 : 54-62.
- Blondeau, M., 2013. Exploration botanique – Parc national d'Aiguebelle 2012. Fichier PDF, 50 p.
- Boivin, B. 1992. Les cypéracées de l'est du Canada. *Provancheria* N° 25, Herbarium Louis-Marie, Université Laval, Québec. 230 p.
- Bouchard, A., D. Barabé, M. Dumais et S. Hay. 1983. Les plantes vasculaires rares du Québec. *Syllogeus* n° 48. Musées nationaux du Canada, Ottawa. 79 p.
- Bouchard, D. 1994. Étude biosystématique du complexe de l'*Aster lateriflorus* (Asteraceae : Astereae) au Québec. Mémoire de maîtrise, Université de Montréal, sous la direction de Luc Brouillet, Montréal.
- Brisson, L. 2010. *Salix Québec*. 9 p. Publication privée éditée par l'auteur.
- Brouillet, L., F. Coursol, S.J. Meades, M. Favreau, M. Anions, P. Bélisle et P. Desmet. 2010+. VASCAN, la Base de données des plantes vasculaires du Canada. <http://data.canadensys.net/vscan/>
- Brown, J.-L. 1981. Les forêts du Témiscamingue, Québec. Écologie et photo-interprétation. Collection Études écologiques, Laboratoire d'écologie forestière, Université Laval. 447 p.
- Cayouette, J. 2004. Flore menacée du Québec I – *Brachyelytrum* au Québec, deux espèces dont une rare. *Alvaréka* No 82. 5 p.
- Cayouette, J. 2004. *FloraQuebeca* en Abitibi : Parc d'Aiguebelle et Réserve écologique William-Baldwin. *Alvaréka* No 83.
- Chabot, D. 2012. Fort-Témiscamingue – Le Vieux-Fort au cœur de notre histoire. Éditions du Quartz, Collection Mémoire vive, Rouyn-Noranda. 123 p.
- Chamberland, J. 2004. Survol de certaines considérations géographiques et interprétation du modèle témiscabibien. *Histoire Québec* 10 : 1.
- Clark, G.H. et J. Fletcher. 1906. *Les mauvaises herbes du Canada*. Ministère de l'Agriculture, Branche du commissaire des semences, Ottawa. 105 p.

- Cloutier, V., E. Rosa, M. Roy, S. Nadeau, D. Blanchette, P.-L. Dallaire, G. Derrien et J. Veillette. 2016. Atlas hydrogéologique de l'Abitibi-Témiscamingue. Presse de l'Université du Québec. 88 p.
- Cody, W.J. et D.M. Britton. 1989. Les fougères et les plantes alliées du Canada. Publication 1829/F, Agriculture Canada. 452 p.
- Commission de toponymie du Québec. <https://toponymie.gouv.qc.ca/> Noms et lieux du Québec. Les publications du Québec, Québec.
- Couillard, L. et P. Grondin. 1986. La végétation des milieux humides du Québec. Les publications du Québec, Québec. 399 p.
- Crow, G.E. and C.B. Hellquist. 2000. Aquatic and Wetland Plants of Northeastern North America, Volume 1, Pteridophytes, Gymnosperms, and Angiosperms: Dicotyledons. The University of Wisconsin Press, Madison. 480 p.
- Crow, G.E. and C.B. Hellquist. 2000. Aquatic and Wetland Plants of Northeastern North America, Volume 2, Angiosperms : Monocotyledons. The University of Wisconsin Press, Madison. 400 p.
- Daigneault, R.-A. et G. Prichonnet. 1988. Séquences varvaires du lac Barlow et Moraine de Laverlochère : déglaciation tardive de la partie nord du Témiscamingue, Québec. Géographie physique et Quaternaire 42, no 2, 107-120.
- Desroches, J.-F. et D. Rodrigue. 2004. Amphibiens et Reptiles du Québec et des Maritimes. Éditions Michel Quintin. 288 p.
- Diotte, M. and Y. Bergeron. 1989. Fire and the distribution of *Juniperus communis* L. in the boreal forest of Québec, Canada. Journal of Biogeography 16 : 91-96.
- Direction du patrimoine écologique et des parcs. 2012. Portrait du réseau d'aires protégées au Québec. Analyse de carence écorégionale. Région administrative de l'Abitibi-Témiscamingue. Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs. Québec. 76 p.
- Direction du patrimoine écologique et des parcs. 2012. Portrait du réseau d'aires protégées au Québec. Analyse de carence écorégionale. Jamésie et Eeyou Istchee. Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs. Québec. 45 p.
- Ducruc, J.-P., R. Zarnovican, V. Gerardin et M. Jurdant. 1976. Les régions écologiques du territoire de la baie de James : caractéristiques dominantes de leur couvert végétal. Cahiers de géographie du Québec, Volume 20, numéro 50 : 365-391.
- Dutilly, A., et E. Lepage. 1945. Coup d'œil sur la flore subarctique du Québec de la Baie James au lac Mistassini. Le Naturaliste canadien 72 : 185-224, 266-288.
- Dutilly, A., et E. Lepage. 1946. Coup d'œil sur la flore subarctique du Québec de la Baie James au lac Mistassini. Le Naturaliste canadien 73 : 419-435.
- Dutilly, A., et E. Lepage. 1951. Exploration sommaire de la rivière Harricana. Le Naturaliste canadien 78 : 253-283.
- Dutilly, A., E. Lepage et M. Duman. 1954. Contribution à la flore du versant occidental de la Baie James, Ontario. Catholic University of America Press, Washington. 144 p.
- Dutilly, A., E. Lepage et M. Duman. 1958. Contribution à la flore des îles (T.N.O.) et du versant oriental (Qué.) de la Baie James. Catholic University of America Press, Washington. 197 p.
- Dutilly, A. et E. Lepage. 1963. Contribution à la flore du versant sud de la Baie James, Québec-Ontario. The Catholic University of America Press, Washington. 199 p.
- Dyke, A.S., A. Moore and L. Robertson. 2003 : Deglaciation of North America, Geological Survey of Canada Open File 1574.
- Empain, L., G.-C. Piché et J. Rousseau. 1939. La zone reliquale de Duparquet-Hébécourt. Annales de l'ACFAS 5 : 105-106.
- Empain, L. & J. Rousseau. 1940. La flore printanière de Duparquet. Annales de l'ACFAS 6 : 104.
- Faubert, J. 2000. Les potamogetonaceae du Québec méridional : identification et répartition. The Canadian Field-Naturalist, 114 : 359-380.
- Faubert, Jean. 2012 - 2014. Flore des bryophytes du Québec – Labrador. Volumes 1 - 3. Société québécoise de bryologie, Saint-Valérien, Québec.
- Fernald, M. L. 1970. Gray's Manual of Botany. D. Van Nostrand Company, New York, 8<sup>e</sup> édition. 1632 p.

- Fleurbec. 1987. Plantes sauvages des lacs, rivières et tourbières. Fleurbec, Saint-Augustin (Portneuf), Québec. 399 p.
- Fleurbec. 1993. Fougères, prêles et lycopodes. Fleurbec, Québec. 511 p.
- Flora of North America Editorial Committee, eds. 1993+. Flora of North America North of Mexico. 22+ volumes. New York and Oxford.
- FloraQuebeca. 2011. Inventaire des plantes vasculaires de la Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès. Rapport préparé pour la Direction du patrimoine écologique et des parcs, Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Québec. 28 p.
- FloraQuebeca. 2012. Inventaire des plantes vasculaires de la Réserve de biodiversité projetée du Lac Opasatica. Rapport préparé pour la Direction du patrimoine écologique et des parcs, Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Québec. 41 p.
- FloraQuebeca. 2012. Inventaire de plantes vasculaires de la Réserve de biodiversité projetée des marais du lac Parent. Rapport préparé pour la Direction du patrimoine écologique et des parcs, Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Québec. 21 p.
- FloraQuebeca. 2013. Inventaire des plantes vasculaires de la Réserve de biodiversité projetée de l'Eske-Mistaouac. Rapport préparé pour la Direction du patrimoine écologique et des parcs, Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs, Québec. 19 p.
- FloraQuebeca. 2015. Rapport de visite de FloraQuebeca en Abitibi-Ouest effectuée du 11 au 15 août 2014. Rapport préparé pour la Direction du patrimoine écologique et des parcs, Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs, Québec. 18 p.
- Foramec Inc., Dryade Ltée. 1992. *Complexe Nottaway-Broadback-Rupert. Les espèces vasculaires rares*. Rapport présenté à Hydro-Québec, Vice-présidence Environnement. 27 pages (et annexes).
- Gagnon, J. 1995. Projet de Réserve écologique Chicobi. 6 p.
- Gagnon, J. Y. 1987. Natural revegetation at the Beattie tailings, Duparquet, Quebec. A thesis submitted to the Department of Biology in conformity with the requirements of the degree of Master of Science. Queen's University, Kingston, Ontario. 161 p.
- Gagnon, J. 2001. Liste des orchidées de l'Abitibi-Témiscamingue. 1 p.
- Garneau, M. 2006. *Elatine ojbwayensis* sp. nov., une nouvelle espèce d'Elatinaceae et revue des Elatinaceae du Québec. Canadian Journal of Botany 84 : 1037 – 1042.
- Gaudreau, L. 1972. Extensions d'aire et additions à la flore d'argile, au Québec. Le Naturaliste canadien 99 : 509-514.
- Gaudreau, L. 1975. La flore calcicole du lac Lahaie (Abitibi-Ouest) : nouvelle espèce et extensions d'aires importantes pour la zone d'argile et le Québec. 1975. 4 p. (non publié)
- Gaudreau, L. 1979. La végétation et les sols des collines Tanginan, Abitibi-Ouest, Québec. Collection Études écologiques, Laboratoire d'écologie forestière, Université Laval. 391 p.
- Gervais, C., M. M. Grandtner, D. Doyon et L. Guay. 1990. Nouvelles stations d'*Arnica lanceolata* Nutt. et d'*A. chamissonis* Less. au Québec : notes cytologiques et écologiques. Le Naturaliste canadien 117 : 127-131.
- Gleason, H. A. and A. Cronquist. 1991. Manual of vascular plants of northeastern United States and adjacent Canada. New York Botanical Garden, Bronx, New York. 910 p.
- Gregor, T. 2003. *Eleocharis mamillata* – Distribution and intraspecific differentiation. Folia Geobotanica 38 : 49-64.
- Groh, H. 1939. Recent Range Extensions For Plants. The Canadian Field Naturalist LIII : 39-40.
- Jeanson, M. et C. Fauve. 2019. Botaniste. Éditions Grasset. 220 p.
- Kartesz, J.T., The Biota of North America Program (BONAP). 2011. *North American Plant Atlas* (<http://www.bonap.org/MapSwitchboard.html>). Chapel Hill, N.C. [maps generated from Kartesz, J.T. 2010. Floristic Synthesis of North America, Version 1.0. Biota of North America Program (BONAP).
- Labrecque, J., N. Dignard, P. Petitclerc, L. Couillard, A.O. Dia et D. Bastien. 2014. *Guide de reconnaissance des habitats forestiers des plantes menacées ou vulnérables. Abitibi-Témiscamingue et Nord-du-Québec (secteur sud-ouest)*. Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs et ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques. 148 p.

- Lamoureux, G. 2002. Flore printanière. Collaboration à la photographie : R. Larose. Fleurbec éditeur, Saint-Henri-de-Lévis, Québec. 576 p.
- Larivière, R. 2007. Les plantes de la forêt boréale. Les Éditions de l'Homme, Montréal. 382 p.
- Larocque, I., Y. Bergeron, I. D. Campbell et R.H.W. Bradshaw. 2000. Vegetation changes through time on islands of lake Duparquet, Abitibi, Canada. *Canadian Journal of Forest Research* 30 : 179-190.
- Latendresse, H. 1943. Une florule abitibienne. *Revue d'Oka* 17 : 150-160.
- Lavoie, C., A. Saint-Louis, G. Guay et E. Groeneveld. 2012. Les plantes vasculaires exotiques naturalisées : une nouvelle liste pour le Québec. *Le Naturaliste canadien* 136 no 3 : 6-32.
- Lavoie, G. 1992. Plantes vasculaires susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables au Québec. Direction de la conservation et du patrimoine écologique, ministère de l'Environnement du Québec, Québec. 180 p.
- Lellinger, D. B., 2002. A Modern Multilingual Glossary for Taxonomic Pteridology. *Pteridologia : The American Fern Society*, number 3. 263 p.
- Li, T. et J.-P. Ducruc, 1999. Les provinces naturelles. Niveau 1 du cadre écologique de référence du Québec. Ministère de l'Environnement, 90 p.
- Marie-Victorin, F., 1995. Flore laurentienne. Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal. 1083 p.
- Marie-Victorin, F. et F. Rolland-Germain, 1942. Premières observations botaniques sur la nouvelle route de l'Abitibi (Mont-Laurier – Senneterre). *Institut Botanique de l'Université de Montréal* 42 : 1-49.
- Martineau, D. 1970. *Le fort Timiskaming*. Rouyn : Société Saint-Jean-Baptiste de l'Ouest Québécois, 2<sup>e</sup> éd. 76 p.
- Martineau, P. 1996. Le chanoine André Asselin. *Le Naturaliste canadien* 120 : 6 - 7.
- Martineau, P. 2011. Inventaire des plantes vasculaires observées à la tourbière Cikwanikaci. <https://cikwanikaci.ca/>
- Martineau, P. 2018. Plantes de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway – 2 Québec 2018. Éditions P. Martineau, Rouyn-Noranda, Québec. 218 p.
- Massicotte, Gérald. 1982. Étude écologique de la végétation forestière du Mont Kekeko, région Rouyn-Noranda, Abitibi-Témiscamingue, Québec. Thèse de maîtrise, Université de Montréal, Montréal. 191 p.
- Massicotte, Gilles. 2015. Spirit Lake, 1915-1917. Éditions du Quartz, Rouyn-Noranda, Québec. 208 p.
- Mines Richmont. 2012. Restauration de sites de forage – Projet Wasamac. Annexe VII intitulée : Description de l'activité, des travaux et des ouvrages projetés, description technique et méthode de travail détaillées (section 2.3) – Description du milieu où se dérouleront les activités, description technique et méthode de travail détaillée (section 3.2). 33 p. Document obtenu via la loi d'accès à l'information.
- Miron, F., A. Royer, Y. Bergeron et J. Veillette. 2000. De l'emprise des glaces à un foisonnement d'eau et de vie. Éditions MultiMondes, Québec. 159 p.
- Mulligan, G. A. et C. Frankton. 1954. The plumeless thistles (*Carduus* spp.) in Canada. *The Canadian Field-Naturalist* 68 : 31-36.
- Mulligan, G. A. 1987. Les plantes nuisibles communes du Canada. Éditions M. Broquet. 142 p.
- Nadeau, S. 2011. Estimation de la ressource granulaire et du potentiel aquifère des eskers de l'Abitibi-Témiscamingue et du sud de la Baie-James (Québec). Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en géographie. Université du Québec à Montréal. 145 p.
- Paillard, J. 2018. Dynamique holocène de l'érable à sucre (*Acer saccharum* Marsh.) dans l'ouest du Québec. Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en biologie extensionnée de l'Université du Québec à Montréal. 93 p.
- Paquette, D. 2007. Clef des Solidago (s.l.). 3 p. Publication privée éditée par l'auteur.
- Paradis, M. pr., 1884. De Témiskaming à la baie d'Hudson. Rapport présenté à l'Honorable Sir Hector L. Langevin – Ministre des Travaux Publics Ottawa. 115 p.
- Payette, S. *et coll.* 2013+. Flore nordique du Québec et du Labrador. 3 vols. Presses de l'Université Laval, Québec.



- Payette, S. et L. Rochefort. 2001. *Écologie des tourbières du Québec – Labrador*. Les Presses de l'Université Laval, Québec. 621 p.
- Prelli, R. 2001. *Les Fougères et les plantes alliées de France et d'Europe occidentale*. Éditions Belin, Paris. 431 p.
- Rondot, J. 1982. *L'esker du lac Berry*. Gouvernement du Québec, Ministère de l'Énergie et des Ressources, direction de la Géologie. 27 p.
- Richard, P. J. H., J. J. Veillette et A. C. Larouche. 1989. Palynostratigraphie et chronologie du retrait glaciaire au Témiscamingue : évaluation des âges <sup>14</sup>C et implications paléoenvironnementales. *Revue canadienne des sciences de la terre* 26 : 627 – 641.
- Robertson, A. 1984. *Carex of Newfoundland*. Minister of Supply and Services Canada, St. John's, Newfoundland. 252 p.
- Rousseau, C. 1968. Histoire, habitat et distribution de 220 plantes introduites au Québec. *Le Naturaliste canadien* 95 : 49-169.
- Rousseau, C. 1974. *Géographie floristique du Québec-Labrador*. Travaux et documents du Centre d'Études nordiques no 7. Les Presses de l'université Laval, Québec. 798 p.
- Rousseau, C., S. Payette et A. Asselin. 1970. Une nouvelle scrophulariacée pour le Québec. *Le Naturaliste canadien* 97 : 175-179.
- Roy, M., F. Dell'Oste, J. J. Veillette, A. de Vernal, J.-F. Hélié et M. Parent. 2011. Insights on the events surrounding the final drainage of Lake Ojibway based on James Bay stratigraphic sequences. *Quaternary Science Reviews* 30 : 682-692.
- Sabourin, A. 2002. Inventaire des plantes menacées ou vulnérables ou susceptibles d'être ainsi désignées et des plantes d'intérêt du parc historique national du Fort-Témiscamingue. Rapport préparé pour Kim Marineau. 3 p.
- Sabourin, A. et D. Paquette. 1994. Rapport sur la situation du cypripède tête-de-bélier (*Cypripedium arietinum* R.Br.) au Québec. Rapport non publié remis à la Direction de la Conservation et du Patrimoine écologique, Environnement et Faune Québec. 75 p.
- Sabourin, A. et D. Paquette. 2017. *Les brassicacées du sud du Québec (au sud du 50° de latitude nord)*. Collaboration à la cartographie : Bastien Fontaine. Éd. Carte blanche. 233 p.
- Sabourin, A. et D. Paquette. 2020. Clé des aubépines (*Crataegus*) du Québec au printemps. *FloraQuebeca*. 10 p.
- Sarvela, J. 1980. *Gymnocarpium hybrids from Canada and Alaska*. *Annales Botanici Fennici* 17 : 292 – 295.
- Semple, J.C. 2013. A new species of *Triplinervia* goldenrod in eastern Canada (Asteraceae : Astereae) : *Solidago brendiae*. *Phytoneuron* 2013-57 : 1-9.
- Sigouin, M.-È. 2008. Évaluation du type de préparation de terrain et de la fréquence des entretiens mécaniques de la végétation compétitrice sur la croissance du peuplier hybride. Mémoire. Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, Sciences appliquées, 80 p.
- Soper, H. S. et E. L. Bousfield. 1982. A tribute to Kirwan William Willcocks Baldwin, M. B. E. (1910-1979). *The Canadian Field-Naturalist* 96 : 92-97.
- Tardif, B., B. Tremblay, G. Jolicoeur et J. Labrecque. 2016. *Les plantes vasculaires en situation précaire au Québec*. Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Gouvernement du Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MDDELCC), Direction de l'expertise en biodiversité, Québec, 420 p.
- Tardif, J. et Y. Bergeron. 1992. Analyse écologique des peuplements de frêne noir (*Fraxinus nigra*) des rives du lac Duparquet, nord-ouest du Québec. *Canadian Journal of Botany* 70 : 2294-2302.
- Tardif, J. and Y. Bergeron. 1999. Population dynamics of *Fraxinus nigra* in response to flood-level variations, northwestern Quebec. *Ecological Monographs* 69 : 107-125.
- Veillette, J. 1994. Evolution and Paleohydrology of glacial lakes Barlow-and-Ojibway. *Quaternary Science Reviews* 13 : 945-971.
- Vincent, J. S. et L. Hardy. 1977. L'évolution et l'extension des lacs glaciaires Barlow et Ojibway en territoire québécois. *Géographie physique et Quaternaire* 31 : 357 – 372.

# Index

- Abies balsamea** var. **balsamea** 29  
 aboriginal milk-vetch ..... 89  
 abutilon à pétales jaunes ..... 58  
**Abutilon theophrasti** ..... 58  
**Acer negundo** var. **negundo** ... 98, 199  
**Acer pensylvanicum** ..... 98  
**Acer rubrum** var. **rubrum** ..... 99  
**Acer saccharinum** ..... 99  
**Acer saccharum** ..... 99  
**Acer spicatum** ..... 99  
**Achillea borealis** var. **borealis** 127  
**Achillea lanulosa** ..... 127  
**Achillea millefolium** ..... 127  
**Achillea ptarmica** ..... 128  
 achillée boréale ..... 127  
 achillée millefeuille ..... 127  
 achillée ptarmique ..... 128  
 aconit casque-de-Jupiter ..... 36  
 aconit des jardins ..... 36  
**Aconitum x bicolor** ..... 36  
**Aconitum napellus** ..... 36  
**Aconitum variegatum** ..... 36  
**Acoraceae** ..... 144  
 acore d'Amérique ..... 144  
**Acorus americanus** ..... 144  
**Acorus calamus** ..... 144  
**Actaea pachypoda** ..... 36  
**Actaea rubra** subsp. **rubra** ..... 35  
 actée à gros pédicelles ..... 36  
 actée rouge ..... 35  
**Adlumia fungosa** ..... 38  
 adlumie fongueuse ..... 38  
**Aegopodium podagraria** 102, 199  
 agastache fenouil ..... 106  
**Agastache foeniculum** ..... 106  
**Agrimonia striata** ..... 85  
**Agropyron cristatum** subsp. **pectinatum** ..... 172  
**Agropyron pectiniforme** ..... 172  
**Agropyron repens** ..... 172  
**Agropyron trachycaulum** ..... 173  
**Agropyron trachycaulum** var. **glaucum** ..... 173  
 agrostide blanche ..... 177  
 agrostide de Mertens ..... 177  
 agrostide fine ..... 177  
 agrostide pérennante ..... 177  
 agrostide scabre ..... 177  
 agrostide stolonifère ..... 177  
**Agrostis alba** ..... 175  
**Agrostis alba** var. **stolonifera** ..... 177  
**Agrostis borealis** ..... 177  
**Agrostis capillaris** ..... 177  
**Agrostis gigantea** ..... 177  
**Agrostis hyemalis** ..... 177  
**Agrostis mertensii** ..... 177  
**Agrostis perennans** ..... 177  
**Agrostis scabra** ..... 177  
**Agrostis stolonifera** ..... 177  
 aigremoine striée ..... 85  
 airelle des marécages ..... 77  
 airelle gazonnante ..... 77  
**Ajuga reptans** ..... 109  
**Alcea rosea** ..... 58  
 alder-leaved buckthorn ..... 94  
 alfalfa ..... 92  
 alga pondweed ..... 141  
 alisma commun ..... 139  
**Alisma gramineum** ..... 139  
 alisma graminioïde ..... 139  
**Alisma plantago-aquatica** ..... 139  
 alisma plantain-d'eau ..... 139  
**Alisma triviale** ..... 139  
**Alismataceae** ..... 139  
 Alleghany blackberry ..... 82  
**Allium schoenoprasum** var. **schoenoprasum** ..... 188  
**Allium schoenoprasum** var. **sibiricum** ..... 188  
**Alnus alnobetula** subsp. **crispa** 40  
**Alnus crispa** ..... 40  
**Alnus incana** subsp. **rugosa** .... 40  
**Alnus rugosa** ..... 40  
**Alopecurus aequalis** var. **aequalis** ..... 179  
**Alopecurus geniculatus** ..... 180  
**Alopecurus pratensis** ..... 180  
 alpine clubrush ..... 150  
 alpine hedysarum ..... 91  
 alpine marsh violet ..... 56  
 alpine pondweed ..... 141  
 alpine rush ..... 146  
 alpiste des Canaries ..... 179  
 alpiste roseau ..... 30, 179  
 alsike clover ..... 93  
 alternate-flowered water-milfoil .. 86  
 alternate-leaved dogwood ..... 97  
**Althaea rosea** ..... 58  
 amarante à racine rouge ..... 44  
 amarante blanche ..... 44  
 amarante de Powell ..... 44  
 amaranthaceae ..... 195  
**Amaranthaceae** ..... 42  
**Amaranthus albus** ..... 44  
**Amaranthus** **graecizans** ..... 44  
**Amaranthus powellii** subsp. **powellii** ..... 44  
**Amaranthus retroflexus** ..... 44  
**Amaryllidaceae** ..... 188  
**Ambrosia artemisiifolia** . 104, 136  
**Ambrosia trifida** ..... 104, 136  
 amélanchier à feuilles d'aulne .... 78  
**Amelanchier alnifolia** var. **alnifolia** ..... 78  
**Amelanchier arborea** ..... 78  
 amélanchier arborescent ..... 78  
**Amelanchier bartramiana** ..... 79  
 amélanchier bas ..... 79  
 amélanchier de Bartram ..... 79  
 amélanchier de Gaspésie ..... 79  
 amélanchier de l'intérieur ..... 79  
 amélanchier en épis ..... 79  
**Amelanchier gaspensis** ..... 79  
 amélanchier glabre ..... 79  
**Amelanchier humilis** ..... 79  
**Amelanchier huronensis** ..... 79  
**Amelanchier interior** ..... 79  
**Amelanchier laevis** ..... 79  
**Amelanchier x neglecta** ..... 79  
 amélanchier sanguin ..... 79  
**Amelanchier sanguinea** ..... 79  
**Amelanchier spicata** ..... 79  
**Amelanchier stolonifera** ..... 79  
**Amelanchier Wiegandii** ..... 79  
 American black currant ..... 70  
 American bugseed ..... 43  
 American burreed ..... 183  
 American cow parsnip ..... 101  
 American cow-wheat ..... 113  
 American dragonhead ..... 107  
 American eelgrass ..... 140  
 American false bindweed ..... 103  
 American golden-saxifrage ..... 72  
 American green alder ..... 40  
 American hog peanut ..... 89  
 American moor rush ..... 148  
 American mountain-ash ..... 81  
 American reed ..... 180  
 American shoreweed ..... 112  
 American sloughgrass ..... 174  
 American speedwell ..... 111  
 American spikenard ..... 100  
 American spurred gentian ..... 102  
 American sweetflag ..... 144  
 American vetch ..... 91  
 American water awlwort ..... 68  
 American water-horehound ..... 107  
 American waterwort ..... 54  
 American woodland strawberry .. 84  
 American woolly-fruit sedge .... 165  
**Amphicarpa bracteata** ..... 89  
 amphicarpe bractéolée ..... 89  
**Anacardiaceae** ..... 98  
**Anaphalis margaritacea** ..... 127  
**Anchistea virginica** ..... 25, 198  
 ancolie du Canada ..... 36  
 ancolie vulgaire ..... 36  
**Andersonglossum boreale** ... 106, 198  
**Andromeda glaucophylla** ..... 76  
**Andromeda polifolia** var. **latifolia** ..... 76  
 andromède glauque ..... 76  
**Anemonastrum canadense** ..... 35  
 anémone à cinq folioles ..... 35  
 anémone blanche ..... 35  
**Anemone canadensis** ..... 35  
 anémone du Canada ..... 35  
**Anemone multifida** var. **multifida** ..... 35  
 anémone multifide ..... 35  
 anémone multifide ..... 35  
**Anemone quinquefolia** var. **quinquefolia** ..... 35  
**Anemone riparia** ..... 35  
**Anemone virginiana** var. **alba** .. 35

**Angelica atropurpurea** ..... 101  
angélique pourpre ..... 101  
annual bluegrass ..... 174  
annual canarygrass ..... 179  
annual fleabane ..... 132  
annual knawel ..... 47  
ansérine de Russie ..... 43  
antennaire du Canada ..... 126  
antennaire négligée ..... 126  
antennaire néodioïque ..... 126  
antennaire pétaloïde ..... 126  
*Antennaria canadensis* ..... 126  
*Antennaria howellii* subsp.  
*canadensis* ..... 126  
*Antennaria howellii* subsp.  
*neodioica* ..... 126  
*Antennaria howellii* subsp.  
*petaloidea* ..... 126  
*Antennaria neglecta* ..... 126  
*Antennaria neodioica* ..... 126  
*Antennaria parlinii* subsp. *fallax* 198  
*Antennaria petaloidea* ..... 126  
**Anthemis cotula** ..... 128  
**Anthoxanthum hirtum** ..... 179  
*Anthoxanthum nitens* subsp.  
*nitens* ..... 179  
**Anthriscus sylvestris** ..... 100, 199  
anthesisque des bois ..... 100, 199  
**Apiaceae** ..... 100  
apocyn à feuilles d'androsème ..... 102  
apocyn chanvrin ..... 103  
apocyn moyen ..... 103  
**Apocynaceae** ..... 102  
*Apocynum androsaemifolium*  
..... 102, 103  
*Apocynum cannabinum* ..... 103  
*Apocynum xfloribundum* ..... 103  
*Apocynum medium* ..... 103  
*Apocynum sibiricum* ..... 103  
apple mint ..... 108  
**Aquifoliaceae** ..... 117  
**Aquilegia canadensis** ..... 36  
**Aquilegia vulgaris** ..... 36  
arabette de Graham ..... 64  
*Arabis divaricarpa* ..... 65  
*Arabis glabra* ..... 66  
*Arabis pycnocarpa* ..... 198  
**Araceae** ..... 144  
**Aralia hispida** ..... 99  
**Aralia nudicaulis** ..... 100  
**Aralia racemosa** ..... 100  
**Araliaceae** ..... 99  
aralie à grappes ..... 100  
aralie à tige nue ..... 100  
aralie hispide ..... 99  
**Arceuthobium pusillum** ..... 96  
**Arctium lappa** ..... 122  
**Arctium minus** ..... 122  
**Arctostaphylos uva-ursi** ..... 75  
*Arenaria dawsonensis* ..... 46  
*Arenaria lateriflora* ..... 45  
*Arenaria serpyllifolia* var.  
*serpyllifolia* ..... 45  
**Arethusa bulbosa** ..... 192  
aréthuse bulbeuse ..... 192  
argousier faux-nerprun ..... 93

*Arisaema atrorubens* ..... 144  
**Arisaema triphyllum** subsp.  
*triphyllum* ..... 144  
arisème petit-prêcheur ..... 144  
armoise absinthe ..... 199  
armoise aurone ..... 128  
armoise bisannuelle ..... 128  
armoise de l'Ouest ..... 128  
armoise de Steller ..... 128  
armoise vulgaire ..... 128  
*Armoracia aquatica* ..... 68  
*Armoracia lapathifolia* ..... 67  
**Armoracia rusticana** ..... 66  
armoracie des étangs ..... 68, 198  
**Arnica chamissonis** 138, 198, 201  
arnica de Chamisso ..... 138, 198  
**Aronia arbutifolia** ..... 80  
*Aronia floribunda* ..... 80  
**Aronia melanocarpa** ..... 80  
**Aronia xprunifolia** ..... 80  
aronie à feuilles d'arbousier ..... 80  
aronie à feuilles de prunier ..... 80  
aronie à fruits noirs ..... 80  
*Arrhenatherum elatius* subsp.  
*elatius* ..... 199  
arroche étalée ..... 43  
arroche hastée ..... 43  
arrow-leaved smartweed ..... 53  
**Artemisia abrotanum** ..... 128  
*Artemisia absinthium* ..... 199  
**Artemisia biennis** ..... 128  
**Artemisia ludoviciana** subsp.  
*ludoviciana* ..... 128  
**Artemisia stelleriana** ..... 128  
**Artemisia vulgaris** ..... 128  
*Asarum canadense* ..... 198  
asclépiade commune ..... 103  
**Asclepias syriaca** ..... 103  
**Askellia elegans** ..... 123  
**Asparagaceae** ..... 186  
**Asparagus officinalis** ..... 187  
asperge ..... 187  
**Asphodelaceae** ..... 187  
**Aspleniaceae** ..... 25  
*Asplenium trichomanes* subsp.  
*quadrialeans* ..... 25  
**Asplenium trichomanes** subsp.  
*trichomanes* ..... 25  
*Asplenium viride* ..... 198  
aster à grandes feuilles ..... 132  
aster à ombelles ..... 129  
*Aster acuminatus* ..... 129  
aster acuminé ..... 129  
aster boréal ..... 133  
*Aster ciliolatus* ..... 133  
aster ciliolé ..... 133  
aster d'Ontario ..... 134  
aster de Blake ..... 129  
aster de l'Ouest ..... 133  
aster de New York ..... 133  
aster de Pringle ..... 134, 198  
aster des tourbières ..... 129  
*Aster junciformis* ..... 133  
aster lancéolé ..... 133  
aster latéreflore ..... 134  
*Aster lateriflorus* ..... 134

*Aster longifolius* ..... 134  
*Aster macrophyllus* ..... 132  
aster modeste ..... 133, 198  
*Aster modestus* ..... 133  
*Aster nemoralis* ..... 129  
*Aster ontarionis* ..... 134  
*Aster pilosus* ..... 134  
aster ponceau ..... 134  
*Aster ptarmicoides* ..... 131  
*Aster puniceus* ..... 134  
*Aster radula* ..... 133  
aster rude ..... 133  
*Aster simplex* ..... 133  
*Aster umbellatus* ..... 129  
**Asteraceae** ..... 121, 195  
astragale austral ..... 198  
astragale de Brunet ..... 89  
astragale des aborigènes ..... 89  
*Astragalus alpinus* var. *alpinus*. 198  
**Astragalus alpinus** var.  
*brunetianus* ..... 89  
**Astragalus australis** var.  
*glabriusculus* ..... 89, 198  
*Astragalus Brunetianus* ..... 89  
*Astragalus canadensis* var.  
*canadensis* ..... 198  
*Astragalus eucosmus* ..... 198  
*Astragalus Forwoodii* ..... 90  
**Athyriaceae** ..... 26  
athyrie étroite ..... 26  
athyrie fausse-thélyptère ..... 26  
**Athyrium filix-femina** var.  
*angustum* ..... 26  
*Athyrium thelypteroides* ..... 26  
**Atocion armeria** ..... 48  
*Atragene americana* ..... 35  
*Atriplex hastata* ..... 43  
**Atriplex patula** ..... 43  
**Atriplex prostrata** ..... 43  
*Atriplex triangularis* ..... 43  
aubépine à épines longues ..... 78  
aubépine dorée ..... 77  
aubépine flabelliforme ..... 78  
aubépine ponctuée ..... 78  
aubépine pubérulente ..... 78  
aubépine subsoyeuse ..... 78  
aulne crispé ..... 40  
aulne rugueux ..... 29, 40, 41  
auricled twayblade ..... 192  
autumn dwarf gentian ..... 102  
autumn hawkbit ..... 126  
autumn willow ..... 64  
**Avena fatua** ..... 178  
**Avena sativa** ..... 178  
**Avenella flexuosa** ..... 176  
avoine ..... 47, 48  
avoine cultivée ..... 96, 178  
avoine élevée ..... 199  
awl-fruited sedge ..... 155  
**Axyris amaranthoides** ..... 43  
azure bluets ..... 115  
balsam fir ..... 29  
balsam groundsel ..... 135  
balsam poplar ..... 60  
balsam willow ..... 64

<b>Balsaminaceae</b> .....	99	black knapweed .....	123	bouleau glanduleux .....	41
<b>Barbarea orthoceras</b> .....	67	black medick .....	92	bouleau glandulifère .....	41
<b>Barbarea stricta</b> .....	67	black mustard.....	65	bouleau jaune.....	38, 40, 104
<b>Barbarea vulgaris</b> .....	67	black raspberry.....	83	bouleau mineur.....	41
barbarée à fruits dressés .....	67	black spruce .....	29	bouleau verruqueux.....	41
barbarée raide .....	67	black willow .....	63	bouncing-bet.....	47
barbarée vulgaire.....	67	black-eyed Susan.....	136	bourse-à-pasteur.....	95
bardanette épineuse .....	104	black-fruited woodrush .....	148	box knotweed .....	51
barren strawberry.....	85	black-girdled bulrush .....	149	brachyélytre du Nord .....	170
Bartram's serviceberry.....	79	bladder campion.....	48	brachyélytre du Sud .....	170
basswood.....	58	bladder sedge .....	167	<b>Brachyelytrum aristosum</b> .....	115, 170
bastard toadflax .....	96	Blake's aster.....	129	<b>Brachyelytrum erectum</b> .....	170
bayberry willow .....	63	blé commun .....	172	bracted honeysuckle .....	120
beach pea .....	90	<b>Blechnaceae</b> .....	25	<b>Brasenia schreberi</b> .....	32
beach wormwood.....	128	bleuet à feuilles étroites .....	76	brasénie de Schreber .....	32
beaked hazelnut .....	42	bleuet fausse-myrtille .....	76	<b>Brassica hirta</b> .....	66
bearded sedge.....	165	<b>Blitum capitatum</b> subsp. ....		<b>Brassica juncea</b> .....	65
beautiful sunflower.....	137	<i>capitatum</i> .....	42	<b>Brassica Kaber</b> .....	66
beautiful willow.....	62	bloodroot .....	37	<b>Brassica napus</b> .....	65
Bebb's sedge .....	158	blue giant hyssop .....	106	<b>Brassica nigra</b> .....	65
Bebb's willow .....	62	blue ground-cedar .....	19	<b>Brassica oleracea</b> .....	65
<b>Beckmannia syzigachne</b> .....	174	bluebell of Scotland.....	118	<b>Brassica rapa</b> .....	65
beckmannie à écailles unies .....	174	bluejoint reedgrass.....	178	<b>Brassicaceae</b> .....	64, 195
benoîte à folioles incisées.....	85	blunt spikerush .....	153	Brenda's goldenrod .....	130
benoîte à grandes feuilles.....	85	blunt-leaved orchid.....	191	bristle-leaved sedge .....	169
benoîte d'Alep.....	85	blunt-leaved pondweed .....	142	bristle-stalked sedge .....	169
benoîte des ruisseaux.....	86	<b>Blismopsis rufa</b> .....	154	bristly black currant .....	71
benoîte du Canada .....	85	<b>Boechera grahamii</b> .....	64	bristly dewberry .....	83
berce laineuse .....	168	bog aster .....	129	bristly sarsaparilla.....	99
Berchtold's pondweed.....	143	bog bilberry .....	77	bristly stickseed .....	104
berle douce .....	101	bog buckbean.....	118	broad-fruited burreed.....	184
bermudienne brunissante .....	188	bog willow .....	63	broad-leaved arrowhead.....	139
bermudienne mucronée .....	188	<b>Bolboschoenus fluviatilis</b> .....	151	broad-leaved cattail .....	185
<b>Betula alleghaniensis</b> .....	40	<b>Boraginaceae</b> .....	104	broad-leaved helleborine .....	192
<b>Betula cordifolia</b> .....	40	boreal bog sedge .....	162	broad-leaved meadowsweet.....	82
<i>Betula</i> × <i>dutillyi</i> .....	41	boreal mannagrass .....	170	broad-lip twayblade .....	192
<b>Betula glandulosa</b> .....	41	boreal starwort .....	46	brome cilié .....	171
<b>Betula michauxii</b> .....	41	boreal yarrow .....	127	brome des seigles .....	171
<b>Betula minor</b> .....	41	botryche à feuille couchée .....	23	brome inerme .....	171
<b>Betula papyrifera</b> .....	40	botryche à feuille de matricaire ..	22	<b>Bromus ciliatus</b> .....	171
<i>Betula papyrifera</i> var. <i>cordifolia</i> ..	40	botryche à limbe rugueux.....	23	<i>Bromus commutatus</i> .....	9
<b>Betula pendula</b> .....	41	botryche à segments étroits .....	22	<b>Bromus inermis</b> .....	171
<b>Betula pumila</b> var. <i>glandulifera</i> ..	41	botryche de Mingan.....	22	<i>Bromus racemosus</i> .....	9
<b>Betulaceae</b> .....	40	botryche de Virginie .....	23	<b>Bromus secalinus</b> .....	171
Bicknell's geranium.....	97	botryche lunaire.....	22	<i>Bromus tectorum</i> .....	9
bicoloured monkshood.....	36	botryche simple .....	22	bronze sedge.....	159
<b>Bidens beckii</b> .....	137	<i>Botrychium angustisegmentum</i> ..	22	brown beakrush.....	154
<b>Bidens cernua</b> .....	99, 138	<b>Botrychium lanceolatum</b> subsp. ....		brown knapweed .....	122
<i>Bidens comosa</i> .....	138	<i>angustisegmentum</i> .....	22, 23	brown-fruited rush .....	147
<b>Bidens frondosa</b> .....	138	<i>Botrychium Lunaria</i> f. <i>minganense</i> ..		brownish sedge .....	157
<b>Bidens tripartita</b> .....	138	.....	22	brownish strict blue-eyed grass ..	188
<b>Bidens vulgata</b> .....	138	<b>Botrychium lunaria</b> var. <i>lunaria</i> .....	22	brunelle commune.....	108
bident à trois divisions.....	138	<b>Botrychium matricariifolium</b> ..	22, 23	brunelle lancéolée .....	108
bident de Beck .....	137	.....		Brunet's milk-vetch .....	89
bident feuillu.....	138	<b>Botrychium minganense</b> .....	22	bugle rampante .....	109
bident penché .....	138	<i>Botrychium multifidum</i> .....	23	<b>Buglossoides arvensis</b> .....	105
bident vulgaire .....	138	<i>Botrychium rugulosum</i> .....	23	bulblet bladder fern.....	27
biennial wormwood .....	128	<b>Botrychium simplex</b> var. <i>simplex</i> ..		bulbostyle capillaire .....	154
bifid hemp-nettle .....	109	.....	22	<b>Bulbostylis capillaris</b> .....	154
Billings' sedge.....	156	<i>Botrychium virginianum</i> .....	23	bulbous water-hemlock.....	100
bitter dock .....	49	<b>Botrypus virginianus</b> .....	23	bull thistle .....	122
bitter wintercress.....	67	bottlebrush grass.....	172	bunchberry .....	97
black ash.....	106	bouleau à feuilles cordées ..	29, 40	burr oak .....	39
black chokeberry.....	80	bouleau à papier .....	29, 40	butter-and-eggs .....	110
black crowberry.....	76	bouleau blanc.....	23, 40, 51, 91, 132		
		bouleau de Michaux .....	41		

Butters' firmoss .....	17	Canada plum .....	80	carex à balais .....	159
Buxbaum's sedge .....	161	Canada pussytoes .....	126	carex à bec étalé .....	159
cabbage .....	65	Canada ricegrass .....	171	carex à côtes .....	156
<b>Cabombaceae</b> .....	<b>32</b>	Canada rush .....	146	carex à écailles cachées .....	167
calamagrostide contractée .....	178	Canada St. John's-wort .....	54	carex à épis globulaires .....	157
calamagrostide de Langsdorff .....	178	Canada thistle .....	122	carex à fruits glabres .....	168
calamagrostide du Canada .....	178	Canada tick-trefoil .....	90	carex à fruits rugueux .....	168
calamagrostide raide .....	178	Canada wildrye .....	172	carex à fruits tomenteux	
<b>Calamagrostis canadensis</b> var.		Canada wood nettle .....	39	d'Amérique .....	165
<b>canadensis</b> .....	99, 178	Canada yew .....	31	carex à longs stolons .....	156
<b>Calamagrostis canadensis</b> var.		<b>Canadanthus modestus</b> .....	7, 133, 198	carex à têtes courtes .....	158
<b>langsdorffii</b> .....	178	<b>Cannabaceae</b> .....	38	carex à tiges grêles .....	169
<b>Calamagrostis inexpansa</b> .....	178	canneberge à gros fruits .....	77	carex à toupet .....	165
<b>Calamagrostis neglecta</b> .....	178	canneberge commune .....	77	<b>Carex adusta</b> .....	158
<b>Calamagrostis stricta</b> subsp.		<b>canola</b> .....	65	<b>Carex aenea</b> .....	159
<b>inexpansa</b> .....	178	<b>Capnoides sempervirens</b> .....	38	<b>Carex aquatilis</b> var. <b>aquatilis</b> .....	160, 161
<b>Calamagrostis stricta</b> subsp.		<b>Caprifoliaceae</b> .....	119	<b>Carex aquatilis</b> var. <b>substricta</b> .....	160
<b>stricta</b> .....	178	<b>Capsella bursa-pastoris</b> .....	66	aquatique .....	160
calcareous water sedge .....	160	<b>Caragana arborescens</b> .....	90	<b>Carex arcta</b> .....	156
calico aster .....	134	caragana arborescent .....	90	<b>Carex arctata</b> .....	164
calla des marais .....	144	cardamine à petites fleurs .....	67	<b>Carex atherodes</b> .....	198
<b>Calla palustris</b> .....	144	cardamine de Pennsylvanie .....	67	carex atratiforme .....	161
callitriche des marais .....	110	<b>Cardamine diphylla</b> .....	198	<b>Carex atratiformis</b> .....	161
callitriche hermaphrodite .....	110	cardamine flexueuse .....	67	<b>Carex aurea</b> .....	162
<b>Callitriche hermaphroditica</b> .....	110	<b>Cardamine flexuosa</b> .....	67	<b>Carex backii</b> .....	198
<b>Callitriche heterophylla</b> .....	110	<b>Cardamine parviflora</b> .....	67	<b>Carex bebbii</b> .....	158
callitriche hétérophylle .....	110	<b>Cardamine pensylvanica</b> .....	67	<b>Carex billingsii</b> .....	156
<b>Callitriche palustris</b> .....	110	cardère découpée .....	121	carex blanchâtre .....	157
<b>Calopogon pulchellus</b> .....	193	<b>Carduus nutans</b> subsp.		<b>Carex brevior</b> .....	158
calopogon tubéreux .....	193	<b>leiophyllus</b> .....	121	carex brûlé .....	158
<b>Calopogon tuberosus</b> var.		<b>Carex</b> .....	155	carex brunâtre .....	157
<b>tuberosus</b> .....	193	section <b>Acrocystis</b> .....	168	<b>Carex brunnescens</b> subsp.	
<b>Caltha palustris</b> .....	36	section <b>Albae</b> .....	169	<b>brunnescens</b> .....	157
calypso .....	193	section <b>Bicolores</b> .....	162	<b>Carex brunnescens</b> subsp.	
<b>Calypso bulbosa</b> var. <b>americana</b>		section <b>Ceratocystis</b> .....	167	<b>sphaerostachya</b> .....	157
.....	193, 198	section <b>Chlorostachyae</b> .....	164	<b>Carex buxbaumii</b> .....	161
calypso d'Amérique .....	193, 198	section <b>Chordorrhizae</b> .....	156	<b>Carex canescens</b> subsp.	
<b>Calystegia sepium</b> subsp.		section <b>Clandestinae</b> .....	169	<b>canescens</b> .....	157
<b>americana</b> .....	103	section <b>Deweyanae</b> .....	157	<b>Carex canescens</b> subsp.	
camarine noire .....	76	section <b>Dispermae</b> .....	155	<b>disjuncta</b> .....	157
<b>Camelina microcarpa</b> .....	66	section <b>Glareosae</b> .....	156	carex capillaire .....	164
<b>Camelina sativa</b> .....	66	section <b>Granulares</b> .....	163	<b>Carex capillaris</b> subsp. <b>capillaris</b>	
caméline à petits fruits .....	66	section <b>Heleoglochin</b> .....	155	.....	115, 164
caméline cultivée .....	66	section <b>Hymenochlaenae</b> .....	164	<b>Carex castanea</b> .....	164
camomille des chiens .....	128	section <b>Laxiflorae</b> .....	163	carex châtain .....	164
camomille jaune .....	199	section <b>Leptocephalae</b> .....	169	carex chétif .....	162
<b>Campanula aparinoides</b> .....	117	section <b>Leucoglochin</b> .....	168	<b>Carex chordorrhiza</b> .....	156
<b>Campanula rapunculoides</b> .....	117	section <b>Limosae</b> .....	162	carex commun .....	168
<b>Campanula rotundifolia</b> .....	118	section <b>Lupulinae</b> .....	167	<b>Carex communis</b> var. <b>communis</b>	
<b>Campanula trachelium</b> subsp.		section <b>Multiflorae</b> .....	155	.....	168
<b>trachelium</b> .....	118	section <b>Ovales</b> .....	158	<b>Carex comosa</b> .....	165
<b>Campanulaceae</b> .....	117	section <b>Paludosae</b> .....	165	carex comprimé .....	164
campanule à feuilles rondes .....	118	section <b>Paniceae</b> .....	162	<b>Carex concinna</b> .....	169
campanule fausse-raiponce .....	117	section <b>Panicaceae</b> .....	162	<b>Carex ×connectens</b> .....	162
campanule faux-gaillet .....	117	section <b>Phacocystis</b> .....	160	<b>Carex conoidea</b> .....	198
campanule gantelée .....	118	section <b>Phacocystis</b> x		carex continental .....	158
Canada anemone .....	35	<b>Vesicariae</b> .....	161	<b>Carex crawei</b> .....	163
Canada avens .....	85	section <b>Phaestoglochin</b> .....	155	<b>Carex crawfordii</b> .....	158
Canada blackberry .....	83	section <b>Physoglochin</b> .....	156	carex crépu .....	160
Canada enchanter's nightshade .....	89	section <b>Porocystis</b> .....	164	<b>Carex crinita</b> var. <b>crinita</b> .....	160
Canada fly-honeysuckle .....	120	section <b>Racemosae</b> .....	161	<b>Carex cryptolepis</b> .....	167
Canada horseweed .....	132	section <b>Rostrales</b> .....	167	carex de Bebb .....	158
Canada lettuce .....	123	section <b>Scirpinae</b> .....	169	carex de Billings .....	156
Canada mannagrass .....	170	section <b>Stellulatae</b> .....	157	carex de Buxbaum .....	161
Canada mint .....	107	section <b>Vesicariae</b> .....	165	carex de Crawe .....	163
		section <b>Vulpinae</b> .....	155		

carex de Crawford .....	158	<b>Carex laxiflora</b> .....	<b>163</b>	<b>Carex tonsa</b> var. <b>rugosperma</b> <b>168</b>	
carex de Dewey .....	157	carex laxiflore .....	163	<b>Carex tonsa</b> var. <b>tonsa</b> .....	<b>168</b>
carex de Fernald .....	159	carex lenticulaire .....	161	<i>Carex tribuloides</i> .....	159
Carex de Fries .....	166	<b>Carex lenticularis</b> .....	<b>161</b>	<b>Carex trisperma</b> .....	<b>156</b>
carex de Garber .....	162	<b>Carex leptalea</b> .....	<b>169</b>	<i>Carex trisperma</i> var. <i>billingsii</i> ...	156
carex de Hayden .....	160	carex leptonervé .....	163	carex trisperme .....	156
carex de Houghton .....	165	<b>Carex leptonervia</b> .....	<b>163</b>	<b>Carex umbellata</b> .....	<b>168</b>
carex de Michaux .....	167	<b>Carex limosa</b> .....	<b>162</b>	<b>Carex utriculata</b> .....	165, <b>166</b>
carex de Norvège .....	161	<b>Carex livida</b> .....	<b>162</b>	carex utriculé .....	166
carex de Peck .....	168	carex livide .....	162	<b>Carex vaginata</b> .....	<b>163</b>
carex de Rudge .....	164	<i>Carex loliacea</i> .....	198	carex verdâtre .....	167
carex de Wiegand .....	158	<i>Carex lurida</i> .....	165, 166	<b>Carex vesicaria</b> .....	<b>167</b>
<b>Carex debilis</b> var. <b>rudgei</b> .....	<b>164</b>	<b>Carex magellanica</b> subsp. <b>irrigua</b>		carex vésiculeux .....	167
<b>Carex deflexa</b> var. <b>deflexa</b> .....	<b>168</b>	.....	<b>162</b>	<b>Carex viridula</b> subsp. <b>viridula</b> var.	
carex déprimé .....	168	carex maigre .....	158	<b>viridula</b> .....	<b>167</b>
carex des bourbiers .....	162	<b>Carex xmassonii</b> .....	<b>165</b>	carex vulpinoïde .....	155
carex des prairies .....	86, 155	<b>Carex media</b> .....	<b>161</b>	<b>Carex vulpinoïde</b> .....	<b>155</b>
carex des prés .....	159	<b>Carex merritt-fernaldii</b> .....	<b>159</b>	<b>Carex wiegandii</b> .....	<b>158</b> , 161
<i>Carex deweyana</i> var. <i>collectanea</i>		<b>Carex michauxiana</b> .....	<b>167</b>	Carolina spring beauty .....	44
.....	157	<i>Carex miliaris</i> .....	167	carotte sauvage .....	101
<b>Carex deweyana</b> var. <b>deweyana</b>		carex moyen .....	161	<b>Carum carvi</b> .....	<b>100</b>
.....	<b>157</b>	<b>Carex xneomiliaris</b> .....	<b>161</b>	carvi commun .....	100
<b>Carex diandra</b> .....	<b>155</b>	carex normal .....	159	<b>Caryophyllaceae</b> .....	<b>45</b> , 195
carex diandre .....	155	<b>Carex normalis</b> .....	<b>159</b>	<i>Cassandra calyculata</i> .....	76
carex disjoint .....	157	<b>Carex norvegica</b> .....	<b>161</b>	cassandre caliculé .....	76
<b>Carex disperma</b> .....	<b>155</b>	<b>Carex oligosperma</b> .....	<b>166</b>	catnip .....	107
carex disperme .....	155	carex oligosperme .....	166	céanothe à feuilles étroites .....	94
carex doré .....	162	<b>Carex ormostachya</b> .....	<b>163</b>	<b>Ceanothus herbaceus</b> .....	<b>94</b>
carex dru .....	156	carex pâle .....	164	<i>Ceanothus ovatus</i> .....	94
<b>Carex eburnea</b> .....	<b>169</b>	<b>Carex pallescens</b> .....	<b>164</b>	<b>Celastraceae</b> .....	<b>95</b>
<b>Carex echinata</b> subsp. <b>echinata</b>		<b>Carex pauciflora</b> .....	<b>168</b>	<b>Celastrus scandens</b> .....	<b>95</b>
.....	<b>157</b>	carex pauciflore .....	168	<b>Centaurea jacea</b> .....	<b>122</b>
carex élégant .....	169	<i>Carex paupercula</i> .....	162	<b>Centaurea macrocephala</b> .....	<b>122</b>
carex en chapelet .....	163	<b>Carex peckii</b> .....	<b>168</b>	<i>Centaurea maculosa</i> .....	123
carex en ombelle .....	168	carex pédonculé .....	169	<b>Centaurea montana</b> .....	<b>122</b>
carex engaîné .....	163	<b>Carex pedunculata</b> .....	<b>169</b>	<b>Centaurea nigra</b> .....	<b>123</b> , 201
carex étoilé .....	157	<b>Carex pellita</b> .....	<b>165</b>	<b>Centaurea stoebe</b> subsp.	
<b>Carex exilis</b> .....	<b>158</b>	carex porc-épic .....	165	<b>australis</b> .....	<b>123</b>
carex faux-souchet .....	166	<b>Carex prairea</b> ... 113, 146, <b>155</b> , 165		centaurée à gros capitules .....	122
carex filiforme .....	164	<b>Carex praticola</b> .....	<b>159</b>	centaurée des montagnes .....	122
<b>Carex flava</b> .....	<b>167</b>	<b>Carex projecta</b> .....	<b>159</b>	centaurée jacée .....	122
<b>Carex foenea</b> .....	<b>159</b>	<b>Carex projecta</b> × ? .....	<b>159</b>	centaurée maculée .....	123
carex fourrager .....	159	<b>Carex pseudocyperus</b> .....	<b>166</b>	centaurée noire .....	123
<b>Carex xfriessii</b> .....	<b>166</b>	<b>Carex radiata</b> .....	<b>155</b>	céraïste visqueux .....	45
<b>Carex garberi</b> .....	<b>162</b>	carex raide .....	161	céraïste vulgaire .....	45
carex gonflé .....	167	carex rayonnant .....	155	<b>Cerastium fontanum</b> subsp.	
<b>Carex gracillima</b> .....	<b>164</b>	carex réfléchi .....	166	<b>vulgare</b> .....	<b>45</b>
<b>Carex granularis</b> .....	<b>163</b>	<b>Carex retrorsa</b> .....	<b>166</b>	<b>Cerastium glomeratum</b> .....	<b>45</b>
carex granuleux .....	163	<b>Carex rostrata</b> .....	<b>166</b>	<i>Cerastium viscosum</i> .....	46
<b>Carex gynandra</b> .....	<b>160</b>	carex rostré .....	166	<i>Cerastium vulgatum</i> .....	45
carex gynandre .....	160	carex saxatile .....	166	<b>Ceratophyllaceae</b> .....	<b>32</b>
<b>Carex gynocrates</b> .....	<b>156</b>	<b>Carex saxatilis</b> .....	161, <b>166</b>	<b>Ceratophyllum demersum</b> .....	<b>32</b>
<b>Carex haydenii</b> .....	<b>160</b>	<i>Carex scirpoidea</i> subsp. <i>scirpoidea</i>		<i>Ceratophyllum demersum</i> var.	
<b>Carex houghtoniana</b> .....	<b>165</b>	.....	169	<b>echinatum</b> .....	33
<i>Carex Houghtonii</i> .....	165	<b>Carex scoparia</b> .....	<b>159</b>	<b>Ceratophyllum echinatum</b> .....	<b>33</b>
<b>Carex hystericina</b> .....	<b>165</b>	<b>Carex stipata</b> var. <b>stipata</b> .....	<b>155</b>	cerise de terre .....	103
<b>Carex interior</b> .....	<b>158</b>	carex stipité .....	155	cerisier de Pennsylvanie .....	80
<b>Carex intumescens</b> .....	<b>167</b>	<b>Carex stricta</b> .....	<b>161</b>	cerisier de Virginie .....	81
carex ivoirin .....	169	carex subétroit .....	160	cerisier déprimé .....	80
carex jaune .....	167	<i>Carex substricta</i> .....	160	<b>Chaenorhinum minus</b> subsp.	
carex lacustre .....	165	<b>Carex xsubviridula</b> .....	<b>167</b>	<b>minus</b> .....	<b>109</b>
<b>Carex lacustris</b> .....	<b>165</b>	<i>Carex sychnocephala</i> .....	198	chalef argenté .....	93
carex laineux .....	165	carex tendre .....	160	<b>Chamaedaphne calyculata</b> <b>76</b> , 82	
<i>Carex lanuginosa</i> .....	165	<b>Carex tenera</b> .....	<b>160</b>	<b>Chamenerion angustifolium</b>	
<b>Carex lasiocarpa</b> subsp.		<b>Carex tenuiflora</b> .....	<b>157</b>	subsp. <b>angustifolium</b> .....	<b>88</b>
<b>americana</b> .....	<b>165</b>	carex ténuiflore .....	157		

<b><i>Chamaenerion angustifolium</i></b>	circée alpine.....89	common mare's-tail..... 110
subsp. <b><i>circumvagum</i></b> ..... <b>88</b>	circée du Canada..... 89	common marsh bedstraw ..... 114
<i>Chamaesaracha grandiflora</i> ..... 104	<b><i>Cirsium arvense</i></b> ..... <b>122</b>	common milkweed ..... 103
Chamisso's arnica ..... 138	<b><i>Cirsium muticum</i></b> ..... <b>122</b>	common moonwort..... 22
chardon des champs ..... 122	<b><i>Cirsium vulgare</i></b> ..... <b>122</b>	common mouse-ear chickweed.. 45
chardon glabre..... 121	<b>Cistaceae</b> ..... <b>59</b>	common oak fern ..... 26
chardon mutique..... 122	<b><i>Cladium mariscoides</i></b> ..... <b>154</b>	common panicgrass ..... 183
chardon vulgaire ..... 122	clammy hedge-hyssop ..... 111	common peppergrass ..... 70
checkered rattlesnake-plantain. 189	clasping-leaved pondweed ..... 142	common pipsissewa..... 74
<b><i>Chelone glabra</i></b> ..... <b>110</b>	clasping-leaved twisted-stalk ... 186	common plantain..... 112
chêne à gros fruits ..... 39	<b><i>Claytonia caroliniana</i></b> ..... <b>44</b>	common purslane..... 44
chêne rouge..... 40	claytonie de Caroline ..... 44	common ragweed..... 136
chénopode blanc ..... 42	<b><i>Claytonia caroliniana</i></b> ..... <b>23</b>	common ragwort ..... 135
chénopode capité ..... 42	<b><i>Claytonia occidentalis</i></b> var.	common rye ..... 172
chénopode de Fogg..... 42	<b><i>occidentalis</i></b> ..... <b>35</b>	common saltwort..... 43
chénopode dressé..... 43	<b><i>Clematis virginiana</i></b> ..... <b>35</b>	common scouring-rush..... 21
chénopode glauque ..... 42	clématite de Virginie..... 35	common self-heal..... 108
chénopode rouge..... 42	clématite verticillée ..... 35	common shepherd's purse ..... 66
chénopode simple ..... 42	climbing bittersweet ..... 95	common silverweed ..... 84
<b><i>Chenopodium simplex</i></b> ..... <b>42</b>	climbing fumitory..... 38	common sow-thistle ..... 124
<b><i>Chenopodium album</i></b> ..... <b>42, 43</b>	<b><i>Clinopodium vulgare</i></b> subsp.	common spikerush ..... 153
<i>Chenopodium capitatum</i> ..... 42	<b><i>vulgare</i></b> ..... <b>107</b>	common St. John's-wort..... 55
<b><i>Chenopodium foggii</i></b> ..... <b>42</b>	Clinton's clubrush ..... 151	common sunflower ..... 137
<i>Chenopodium glaucum</i> ..... 42	<b><i>Clintonia borealis</i></b> ..... <b>186</b>	common tansy..... 127
<i>Chenopodium hybridum</i> ..... 42	clintonie boréale..... 186	common timothy..... 177
<i>Chenopodium quinoa</i> ..... 43	closed-sheathed cottongrass ... 149	common valerian..... 121
<i>Chenopodium rubrum</i> ..... 42	cloudberry ..... 83	common viper's bugloss..... 106
<b><i>Chenopodium strictum</i></b> ..... <b>43</b>	club-spur orchid ..... 190	common water-parsnip..... 101
chénorhinum mineur ..... 109	<b><i>Coeloglossum viride</i></b> ..... <b>191</b>	common wheat..... 172
chestnut sedge ..... 164	collomia à feuilles linéaires ..... 104	common wild oats ..... 178
chèvrefeuille à feuilles oblongues	<b><i>Collomia linearis</i></b> ..... <b>104</b>	common winterberry..... 117
..... 120	colonial bentgrass..... 177	common woolly bulrush..... 149
chèvrefeuille de Tartarie ..... 121	coltsfoot ..... 136	common wormwood ..... 128
chèvrefeuille du Canada..... 120	colza ..... 65, 138	common yarrow..... 127
chèvrefeuille glauque..... 120	<i>Comandra livida</i> ..... 97	compressed rush..... 147
chèvrefeuille hirsute..... 120	<i>Comandra richardiana</i> ..... 97	<b><i>Comptonia peregrina</i></b> ..... <b>39</b>
chèvrefeuille involucre..... 120	<b><i>Comandra umbellata</i></b> subsp.	comptonie voyageuse ..... 39
chèvrefeuille velu..... 121	<b><i>umbellata</i></b> ..... <b>96</b>	concombre grim pant ..... 53
chicorée sauvage ..... 123	comandre à ombelle ..... 96	connect sedge..... 162
chicouté ..... 83	comandre livide..... 97	<b><i>Conringia orientalis</i></b> ..... <b>68</b>
chiendent commun ..... 172	comaret des marais ..... 84	consoude officinale ..... 105, 199
chiendent pectiné ..... 172	<b><i>Comarum palustre</i></b> ..... <b>84</b>	<b><i>Convallaria majalis</i></b> var. <b><i>majalis</i></b>
<b><i>Chimaphila umbellata</i></b> subsp.	common apple ..... 81	..... <b>186</b>
<b><i>umbellata</i></b> ..... <b>74</b>	common barley ..... 172	<b>Convolvulaceae</b> ..... <b>103</b>
chimaphile à ombelles ..... 74	common bearberry..... 75	<i>Convolvulus sepium</i> ..... 103
Chinese mustard ..... 65	common bedstraw ..... 114	<b><i>Coptidium lapponicum</i></b> ..... <b>33</b>
<i>Chiogenes hispidula</i> ..... 76	common boneset ..... 138	<i>Coptis groenlandica</i> ..... 36
chokecherry ..... 81	common buckwheat ..... 52	<b><i>Coptis trifolia</i></b> ..... <b>36</b>
<i>chou gras</i> ..... 42	common burdock ..... 122	coqueret à grandes fleurs ..... 104
chou potager..... 65	common buttercup ..... 33	coqueret pubescent..... 103
<i>Chrysanthemum Leucanthemum</i>	common butterwort..... 115	<b><i>Corallorhiza maculata</i></b> var.
..... 129	common chickweed ..... 46	<b><i>maculata</i></b> ..... <b>194</b>
<b><i>Chrysosplenium americanum</i></b> <b>72,</b>	common comfrey ..... 105	<b><i>Corallorhiza maculata</i></b> var.
165	common dandelion ..... 123	<b><i>occidentalis</i></b> ..... <b>194</b>
ciboulette commune ..... 30, 188	common dog mustard ..... 65	<b><i>Corallorhiza striata</i></b> var. <b><i>striata</i></b>
ciboulette de Sibérie ..... 188	common evening-primrose ..... 87	..... <b>194, 198</b>
<b><i>Cichorium intybus</i></b> ..... <b>123</b>	common eyebright ..... 113	<b><i>Corallorhiza trifida</i></b> ..... <b>194</b>
<b><i>Cicuta bulbifera</i></b> ..... <b>100</b>	common flax ..... 96	corallorhize maculée ..... 194
cicutaire bulbifère ..... 100	common hawkweed ..... 125	corallorhize occidentale..... 194
cinna à larges feuilles ..... 179	common hemp-nettle..... 109	corallorhize striée ..... 194, 198
<b><i>Cinna latifolia</i></b> ..... <b>179</b>	common hop ..... 38	corallorhize trifide ..... 194
cinnamon fern..... 23	common hornwort ..... 32	corisperme d'Amérique ..... 43
<b><i>Circaea alpina</i></b> subsp. <b><i>alpina</i></b> .... <b>89</b>	common Labrador tea..... 75	<b><i>Corispermum americanum</i></b> var.
<b><i>Circaea canadensis</i></b> subsp.	common lamb's-quarters ..... 42	<b><i>americanum</i></b> ..... <b>43</b>
<b><i>canadensis</i></b> ..... <b>89</b>	common lilac..... 106	<i>Corispermum hyssopifolium</i> ..... 43
<i>Circaea lutetiana</i> ..... 89	common mallow..... 58	corn gromwell..... 105

corn mustard.....	66
corn speedwell.....	111
corn spurrey.....	45
<b>Cornaceae</b> .....	<b>97</b>
cornifle échinée.....	33
cornifle nageante.....	32
cornouiller à feuilles alternes.....	97
cornouiller hart-rouge.....	97
cornouiller rugueux.....	97
<b>Cornus alternifolia</b> .....	<b>97, 115</b>
<b>Cornus canadensis</b> .....	<b>97</b>
<b>Cornus rugosa</b> .....	<b>97</b>
<b>Cornus sericea</b> .....	<b>97</b>
<i>Cornus stolonifera</i> .....	97
<i>Coronilla varia</i> .....	92
coronille bigarrée.....	92
corydale dorée.....	38
corydale toujours verte.....	38
<b>Corydalis aurea</b> subsp. <i>aurea</i> .....	<b>38</b>
<i>Corydalis sempervirens</i> .....	38
<b>Corylus cornuta</b> subsp. <i>cornuta</i> .....	<b>42</b>
<i>Cota tinctoria</i> .....	199
cottony willow.....	62
cowcockle.....	47
<b>Crassulaceae</b> .....	<b>72</b>
<b>Crataegus chrysocarpa</b> var. <i>chrysocarpa</i> .....	<b>77</b>
var. <i>blanchardii</i> .....	77
var. <i>faxonii</i> .....	77
var. <i>phoeniceoides</i> .....	77
var. <i>subrotundifolia</i> .....	77
<i>Crataegus crudelis</i> .....	78
<i>Crataegus douglasii</i> .....	198
<b>Crataegus flabellata</b> .....	<b>78</b>
<b>Crataegus irrasa</b> .....	<b>78</b>
<b>Crataegus macracantha</b> .....	<b>78</b>
<b>Crataegus punctata</b> .....	<b>78</b>
<b>Crataegus submollis</b> .....	<b>78</b>
Crawe's sedge.....	163
Crawford's sedge.....	158
cream-coloured vetchling.....	90
creeping bellflower.....	117
creeping bentgrass.....	177
creeping bugleweed.....	109
creeping buttercup.....	34
creeping juniper.....	31
creeping rush.....	148
creeping saltbush.....	43
creeping sedge.....	156
creeping snowberry.....	76
creeping spearwort.....	33
creeping thyme.....	107
creeping yellow loosestrife.....	73
creeping yellowcress.....	68
<i>crepis elegans</i> .....	123
crépis élégant.....	123
cresson alénois.....	70
cresson de fontaine.....	68
crested wood fern.....	27
crimson clover.....	93
<i>Crocus</i> .....	188
<b>Cryptogramma stelleri</b> .....	<b>24</b>
cryptogramme de Steller.....	24
<b>Cucurbitaceae</b> .....	<b>53</b>
cultivated oats.....	178
<b>Cupressaceae</b> .....	<b>30</b>
curled dock.....	49
curly-leaved pondweed.....	141
cursed buttercup.....	34
cut-leaved anemone.....	35
cut-leaved nightshade.....	104
cut-leaved teasel.....	121
cynoglosse boréale.....	106
cynoglosse de Virginie.....	198
<i>Cynoglossum boreale</i> .....	106
<b>Cyperaceae</b> .....	<b>149</b>
cyperus-like sedge.....	166
cypress spurge.....	95
cyripède acaule.....	189
cyripède pubescent.....	189
cyripède royal.....	189, 198
cyripède tête-de-bélier.....	10, 189, 198
<b>Cypripedium acaule</b> .....	<b>189</b>
<b>Cypripedium arietinum</b> .....	<b>189, 198</b>
<i>Cypripedium Calceolus</i> .....	189
<i>Cypripedium parviflorum</i> var. <i>makasin</i> .....	189, 199
<b>Cypripedium parviflorum</b> var. <i>pubescens</i> .....	<b>189</b>
<b>Cypripedium reginae</b> .....	<b>189, 198</b>
cystoptère bulbifère.....	27
cystoptère fragile.....	26
<b>Cystopteridaceae</b> .....	<b>26</b>
<b>Cystopteris bulbifera</b> .....	<b>27</b>
<i>Cystopteris dickieana</i> .....	27
<b>Cystopteris fragilis</b> .....	<b>26, 27</b>
<i>Cystopteris xmontserratii</i> .....	27
dactyle pelotonné.....	174
<b>Dactylis glomerata</b> .....	<b>174</b>
daisy-leaved moonwort.....	22
<i>Dalibarda repens</i> .....	83
dalibarde rampante.....	83
dame's rocket.....	70
Damson plum.....	80
<i>Danthonia allenii</i> .....	181
<i>Danthonia compressa</i> .....	181
<b>Danthonia spicata</b> .....	<b>181</b>
danthonie à épi.....	181
<b>Dasiphora fruticosa</b> .....	<b>85</b>
<b>Daucus carota</b> .....	<b>101</b>
Dawson's stitchwort.....	46
deceptive goldenrod.....	130
deep-green sedge.....	168
<b>Dendrolycopodium dendroideum</b> .....	<b>18</b>
<b>Dendrolycopodium hickeyi</b> .....	<b>18</b>
<b>Dendrolycopodium obscurum</b> .....	<b>18</b>
<b>Dennstaedtiaceae</b> .....	<b>24</b>
dense cottongrass.....	150
dense-tufted hair sedge.....	154
<b>Deparia acrostichoides</b> .....	<b>26</b>
depressed juniper.....	31
<b>Deschampsia cespitosa</b> subsp. <i>cespitosa</i> .....	<b>176</b>
<i>Deschampsia flexuosa</i> .....	176
deschampsie cespiteuse.....	176
deschampsie flexueuse.....	176
<b>Descurainia incana</b> .....	<b>68</b>
<b>Descurainia pinnata</b> subsp. <i>brachycarpa</i> .....	<b>69, 198</b>
<b>Descurainia sophia</b> .....	<b>69</b>
desmodie du Canada.....	90
<b>Desmodium canadense</b> .....	<b>90</b>
devil's beggarticks.....	138
dewdrop.....	83
Dewey's sedge.....	157
<b>Dianthus barbatus</b> subsp. <i>barbatus</i> .....	<b>47</b>
<b>Dianthus deltoides</b> subsp. <i>deltoides</i> .....	<b>47</b>
<b>Dicentra cucullaria</b> .....	<b>38</b>
dicentre à capuchon.....	38
<b>Dichanthelium acuminatum</b> .....	<b>182</b>
<i>Dichanthelium acuminatum</i> subsp. <i>fasciculatum</i> .....	182
<b>Dichanthelium boreale</b> .....	<b>182</b>
<b>Dichanthelium depauperatum</b> .....	<b>182</b>
<b>Dichanthelium implicatum</b> .....	<b>182</b>
<b>Dichanthelium lanuginosum</b> .....	<b>182</b>
<b>Dichanthelium lindheimeri</b> .....	<b>182</b>
<b>Dichanthelium linearifolium</b> .....	<b>183</b>
<i>Dichanthelium portoricense</i> .....	182
<b>Dichanthelium subvillosum</b> .....	<b>183</b>
<i>Dichanthelium xanthophysum</i> .....	199
Dicotyles.....	31
dièreville chèvrefeuille.....	119
<b>Diervilla lonicera</b> .....	<b>119</b>
digitaire astringente.....	181
digitaire sanguine.....	181
<b>Digitaria ischaemum</b> .....	<b>181</b>
<b>Digitaria sanguinalis</b> .....	<b>181</b>
<b>Diphasiastrum complanatum</b> .....	<b>18</b>
<b>Diphasiastrum digitatum</b> .....	<b>19</b>
<b>Diphasiastrum xsabinifolium</b> .....	<b>19</b>
<b>Diphasiastrum sitchense</b> .....	<b>19</b>
<b>Diphasiastrum tristachyum</b> .....	<b>19, 59</b>
<b>Dipsaceae</b> .....	<b>121</b>
<b>Dipsacus laciniatus</b> .....	<b>121</b>
dirca des marais.....	59
<b>Dirca palustris</b> .....	<b>59</b>
disguised St. John's-wort.....	54
disjunct hoary sedge.....	157
<i>Doellingeria umbellata</i> var. <i>pubens</i> .....	129
<b>Doellingeria umbellata</b> var. <i>umbellata</i> .....	<b>129</b>
doradille chevelue.....	25
dorine d'Amérique.....	72
dotted hawthorn.....	78
dotted smartweed.....	53
downy goldenrod.....	131
downy ground-cherry.....	103
downy serviceberry.....	78
downy yellow violet.....	56
<i>Draba arabisans</i> .....	199
dracocéphale parviflore.....	107
<b>Dracocephalum parviflorum</b> .....	<b>107</b>
dragon's-mouth.....	192
drooping woodland sedge.....	164
drooping woodreed.....	179
droséra à feuilles linéaires.....	60
droséra à feuilles rondes.....	60
<b>Drosera anglica</b> .....	<b>59</b>
droséra d'Angleterre.....	59



<b><i>Drosera intermedia</i></b> .....	<b>60</b>	<b><i>Echinochloa crus-galli</i></b> .....	<b>181</b>	élyme des sables d'Europe.....	173
droséra intermédiaire.....	60	échinochloa de l'Ouest.....	181	élyme du Canada.....	172
<b><i>Drosera linearis</i></b> .....	<b>59, 60</b>	<b><i>Echinochloa muricata</i></b> var.		élyme étalé.....	172
<i>Drosera xlinglica</i> .....	59	<b><i>microstachya</i></b> .....	<b>181</b>	<i>Elymus arenarius</i> .....	173
<i>Drosera xobovata</i> .....	59	<b><i>Echinochloa muricata</i></b> var.		<i>Elymus arenarius</i> var. <i>villosus</i> ..	173
<b><i>Drosera rotundifolia</i></b> .....	<b>59, 60</b>	<b><i>muricata</i></b> .....	<b>181</b>	<b><i>Elymus canadensis</i></b> var.	
<b>Droseraceae</b> .....	<b>59</b>	échinochloa pied-de-coq.....	181	<b><i>canadensis</i></b> .....	<b>172</b>
<b><i>Drymocallis arguta</i></b> .....	<b>84</b>	échinochloa piquant.....	181	<b><i>Elymus hystrix</i></b> .....	<b>172</b>
dryoptère à crêtes.....	27	<i>Echinochloa pungens</i> .....	181, 182	<b><i>Elymus repens</i></b> .....	<b>172</b>
dryoptère à sores marginaux.....	28	<i>Echinochloa pungens</i> var.		<b><i>Elymus trachycaulus</i></b> subsp.	
dryoptère arquée.....	28	<i>wiegandii</i> .....	181	<b><i>subsecundus</i></b> .....	<b>172</b>
dryoptère dressée.....	28	<b><i>Echinocystis lobata</i></b> .....	<b>53</b>	<b><i>Elymus trachycaulus</i></b> subsp.	
dryoptère intermédiaire.....	28	<b><i>Echium vulgare</i></b> .....	<b>106</b>	<b><i>trachycaulus</i></b> .....	<b>173</b>
dryoptère odorante.....	27	églantier.....	82	<i>Elymus virginicus</i> var. <i>jejunus</i> ..	173
dryoptère spinuleuse.....	28	égopode podagraire.....	102, 199	<b><i>Elymus virginicus</i></b> var. <b><i>virginicus</i></b>	
dryoptère triploïde.....	28	<b>Elaeagnaceae</b> .....	<b>93</b>	.....	<b>173</b>
<b>Dryopteridaceae</b> .....	<b>27</b>	<b><i>Elaeagnus commutata</i></b> .....	<b>93</b>	<b><i>Empetrum nigrum</i></b> .....	<b>76</b>
<i>Dryopteris xboottii</i> .....	199	<i>Elaeagnus veteris-castelli</i> .....	93	<i>Empetrum nigrum</i> subsp.	
<b><i>Dryopteris campyloptera</i></b> .....	<b>28</b>	<b>Elatinaceae</b> .....	<b>54</b>	<i>hermaphroditum</i> .....	76
<b><i>Dryopteris carthusiana</i></b> .....	<b>28</b>	<b><i>Elatine americana</i></b> .....	<b>54</b>	<i>Empetrum nigrum</i> subsp. <i>nigrum</i>	76
<b><i>Dryopteris cristata</i></b> .....	<b>27</b>	élatine d'Amérique.....	54	<b><i>Endotropis alnifolia</i></b> .....	<b>94</b>
<i>Dryopteris disjuncta</i> .....	26	<b><i>Elatine minima</i></b> .....	<b>54</b>	English plantain.....	112
<b><i>Dryopteris expansa</i></b> .....	<b>28</b>	élatine naine.....	54	English sundew.....	59
<b><i>Dryopteris fragrans</i></b> .....	<b>26, 27</b>	<i>Elatine ojibwayensis</i> .....	54	épervière à fleurs nombreuses.....	125
<b><i>Dryopteris intermedia</i></b> .....	<b>28</b>	elegant goldenrod.....	130	épervière de Robinson.....	125
<b><i>Dryopteris marginalis</i></b> .....	<b>28</b>	elegant hawkbeard.....	123	épervière des Florentins.....	126
<i>Dryopteris Phegopteris</i> .....	25	éléocharide à cinq fleurs.....	153	épervière des prés.....	125
<i>Dryopteris spinulosa</i> .....	28	éléocharide à gros épi.....	152	épervière en ombelle.....	125
<i>Dryopteris spinulosa</i> var.		éléocharide à tétons.....	152, 198	épervière orangée.....	125
<i>intermedia</i> .....	28	éléocharide à tiges rouges.....	152	épervière scabre.....	125
<i>Dryopteris Thelypteris</i> .....	24	éléocharide aciculaire.....	152	épervière vulgaire.....	125
<b><i>Dryopteris xtriploidea</i></b> .....	<b>28</b>	éléocharide brillante.....	152	épiaire des marais.....	108
Dudley's rush.....	147	éléocharide de Robbins.....	153	épiaire poilu.....	108
duliche roseau.....	154	éléocharide des marais.....	153	<b><i>Epigaea repens</i></b> .....	<b>75</b>
<b><i>Dulichium arundinaceum</i></b> var.		éléocharide elliptique.....	152	épigée rampante.....	75
<b><i>arundinaceum</i></b> .....	<b>154</b>	éléocharide naine.....	153	épilobe à feuilles étroites.....	88
Dutchman's breeches.....	38	éléocharide obtuse.....	153	épilobe à petites fleurs.....	88
dwarf bilberry.....	77	éléocharide ovale.....	153	épilobe cilié.....	88
dwarf raspberry.....	83	éléocharide uniglume.....	154	épilobe glanduleux.....	88
dwarf rattlesnake-plantain.....	189	<b><i>Eleocharis acicularis</i></b> .....	<b>113, 152</b>	épilobe leptophylle.....	88
dwarf scouring-rush.....	21	<i>Eleocharis compressa</i> var.		épilobe palustre.....	88
dwarf snapdragon.....	109	<i>compressa</i> .....	199	épilobe vagabond.....	88
dwarf spikerush.....	153	<b><i>Eleocharis elliptica</i></b> .....	<b>152</b>	<i>Epilobium angustifolium</i> .....	88
dwarf water-lily.....	32	<b><i>Eleocharis erythropoda</i></b> .....	<b>152</b>	<b><i>Epilobium ciliatum</i></b> subsp.	
dwarf white birch.....	41	<b><i>Eleocharis macrostachya</i></b> .....	<b>152</b>	<i>ciliatum</i> var. <i>ciliatum</i> .....	<b>88</b>
dyer's bedstraw.....	114	<b><i>Eleocharis mamillata</i></b> subsp.		<b><i>Epilobium ciliatum</i></b> subsp.	
		<i>mamillata</i> .....	<b>152, 198</b>	<b><i>glandulosum</i></b> .....	<b>88</b>
early coralroot.....	194	<b><i>Eleocharis nitida</i></b> .....	<b>152</b>	<i>Epilobium glandulosum</i> .....	88
early goldenrod.....	131	<b><i>Eleocharis obtusa</i></b> .....	<b>153</b>	<i>Epilobium glandulosum</i> var.	
early lowbush blueberry.....	76	<b><i>Eleocharis ovata</i></b> .....	<b>153</b>	<i>adenocaulon</i> .....	88
early meadow-rue.....	37	<b><i>Eleocharis palustris</i></b> .....	<b>67, 113, 152, 153, 154</b>	<b><i>Epilobium leptophyllum</i></b> .....	<b>88</b>
early saxifrage.....	71	<b><i>Eleocharis parvula</i></b> .....	<b>153</b>	<i>Epilobium molle</i> .....	89
eastern bracken fern.....	24	<b><i>Eleocharis quinqueflora</i></b> .....	<b>153</b>	<b><i>Epilobium palustre</i></b> .....	<b>88</b>
eastern cottonwood.....	60	<b><i>Eleocharis robbinsii</i></b> .....	<b>153</b>	<b><i>Epilobium parviflorum</i></b> .....	<b>88</b>
eastern dwarf mistletoe.....	96	<i>Eleocharis Smallii</i> .....	153	<i>Epilobium strictum</i> .....	89
eastern hop-hornbeam.....	41	<b><i>Eleocharis uniglumis</i></b> .....	<b>154</b>	épinette blanche.....	29, 168
eastern leatherwood.....	59	elliptic spikerush.....	152	épinette de Norvège.....	29
eastern marsh fern.....	24	<i>Elodea canadensis</i> .....	140	épinette du Colorado.....	29
eastern ninebark.....	81	<b><i>Elodea nuttallii</i></b> .....	<b>140</b>	épinette noire.....	29
eastern rose twisted-stalk.....	186	élodée de Nuttall.....	140	épinette rouge.....	29
eastern round-leaved violet.....	57	<i>Elyhordeum xmacounii</i> .....	199	<b><i>Epipactis helleborine</i></b> .....	<b>192</b>
eastern soft rush.....	147	élyme à chaumes rudes.....	173	épipactis petit-hellébore.....	192
eastern star sedge.....	155	élyme aristé.....	172	<b>Equisetaceae</b> .....	<b>20</b>
eastern teaberry.....	76	élyme de Virginie.....	173	<b><i>Equisetum arvense</i></b> .....	<b>20, 21</b>
eastern white cedar.....	30	élyme des sables d'Amérique... 173		<b><i>Equisetum fluviatile</i></b> ... ..	<b>21, 67, 167</b>
eastern white pine.....	29				

<i>Equisetum hyemale</i> subsp. <i>affine</i> .....	21	euphorbe vermiculée.....	96	fétuque des prés.....	174
<i>Equisetum ×litorale</i> .....	21	<b><i>Euphorbia cyparissias</i>.....</b>	<b>95</b>	fétuque élevée.....	174
<i>Equisetum palustre</i> .....	21, 22	<b><i>Euphorbia helioscopia</i>.....</b>	<b>95</b>	fétuque obtuse.....	173
<i>Equisetum pratense</i> .....	21	<b><i>Euphorbia maculata</i>.....</b>	<b>95</b>	fétuque rouge.....	173
<i>Equisetum scirpoides</i> .....	21	<b><i>Euphorbia serpillifolia</i></b>		few-flowered groundsel.....	135
<i>Equisetum sylvaticum</i> .....	22	subsp. <i>serpillifolia</i> .....	<b>96</b>	few-flowered sedge.....	168
<i>Equisetum variegatum</i> .....	21, 22	<i>Euphorbia supina</i> .....	96	few-flowered spikerush.....	153
érable à épis.....	99	<b><i>Euphorbia vermiculata</i>.....</b>	<b>96</b>	few-seeded sedge.....	166
érable à Giguère.....	98, 199	<b>Euphorbiaceae.....</b>	<b>95</b>	fibrous-root sedge.....	168
érable à sucre.....	40, 59, 99	euphraise à quatre angles.....	113	field forget-me-not.....	105
érable argenté.....	99	euphraise des bois.....	113	field horsetail.....	20
érable de Pennsylvanie.....	98	<i>Euphrasia canadensis</i> .....	113	field mustard.....	65
érable rouge.....	99	<i>Euphrasia hudsoniana</i> .....	113	field pennycress.....	70
erect knotweed.....	51	<b><i>Euphrasia nemorosa</i>.....</b>	<b>113</b>	field peppergrass.....	69
erect-fruit wintercress.....	67	<b><i>Euphrasia tetraquetra</i>.....</b>	<b>113</b>	field pussytoes.....	126
<b>Ericaceae.....</b>	<b>73</b>	Eurasian black bindweed.....	50	field sow-thistle.....	124
<b><i>Erigeron acris</i> var.</b>		Eurasian water-milfoil.....	87	<b><i>Filipendula ulmaria</i>.....</b>	<b>86</b>
<b><i>kamtschaticus</i>.....</b>	<b>131</b>	Eurasian woodland bluegrass..	175	finely-nerved sedge.....	163
<i>Erigeron angulosus</i> .....	132	European columbine.....	36	fireberry hawthorn.....	77
<b><i>Erigeron annuus</i>.....</b>	<b>132</b>	European field pansy.....	55	fireweed.....	88
<b><i>Erigeron canadensis</i>.....</b>	<b>132</b>	European frog-bit.....	140	flanged smartweed.....	52
<i>Erigeron elongatus</i> .....	131	European gooseberry.....	71	flat vetchling.....	91
<b><i>Erigeron hyssopifolius</i>.....</b>	<b>132</b>	European gromwell.....	105	flat-branched tree-clubmoss.....	18
<b><i>Erigeron philadelphicus</i> var.</b>		European lily-of-the-valley.....	186	flat-leaved bladderwort.....	116
<b><i>philadelphicus</i>.....</b>	<b>132</b>	European lymegrass.....	173	flat-stemmed bluegrass.....	175
<b><i>Erigeron strigosus</i> var.</b>		European mountain-ash.....	81	flat-stemmed pondweed.....	144
<b><i>septentrionalis</i>.....</b>	<b>132</b>	European red raspberry.....	83	flat-top white aster.....	129
<b><i>Erigeron strigosus</i> var. <i>strigosus</i></b>	<b>132</b>	European reed.....	180	fléole des prés.....	30, 177
.....	<b>132</b>	European wallflower.....	69	flixweed.....	69
<b>Eriocaulaceae.....</b>	<b>145</b>	European water-plantain.....	139	floating burreed.....	184
<b><i>Eriocaulon aquaticum</i>.....</b>	<b>118, 145</b>	European wood-sorrel.....	95	floating-leaved pondweed.....	142
ériocaulon aquatique.....	145	<b><i>Eurybia macrophylla</i>.....</b>	<b>26, 132</b>	Fogg's goosefoot.....	42
<i>Eriocaulon septangulare</i> .....	146	<b><i>Eurybia radula</i>.....</b>	<b>133</b>	folle avoine.....	178
<b><i>Eriophorum angustifolium</i> subsp.</b>		<b><i>Euthamia graminifolia</i>.....</b>	<b>129</b>	fougère-aigle de l'Est.....	24, 25
<b><i>angustifolium</i>.....</b>	<b>149, 150</b>	<b><i>Eutrochium maculatum</i> var.</b>		four-seed vetch.....	91
<i>Eriophorum angustifolium</i> subsp.	150	<b><i>foliosum</i>.....</b>	<b>22, 138</b>	fowl bluegrass.....	175
<b><i>triste</i>.....</b>	<b>150</b>	<b><i>Eutrochium maculatum</i> var.</b>		fowl mannagrass.....	170
<b><i>Eriophorum brachyantherum</i>.....</b>	<b>149</b>	<b><i>maculatum</i>.....</b>	<b>138</b>	fox sedge.....	155
<b><i>Eriophorum gracile</i> subsp.</b>		evergreen wood fern.....	28	foxtail barley.....	171
<b><i>gracile</i>.....</b>	<b>150</b>	everlasting pea.....	90	<i>Fragaria americana</i> .....	84
<i>Eriophorum spissum</i> .....	150	<b>Fabaceae.....</b>	<b>89, 195</b>	<b><i>Fragaria vesca</i> subsp. <i>americana</i></b>	<b>84</b>
<b><i>Eriophorum tenellum</i>.....</b>	<b>150</b>	<b>Fagaceae.....</b>	<b>39</b>	.....	<b>84</b>
<b><i>Eriophorum triste</i>.....</b>	<b>150</b>	<b><i>Fagopyrum esculentum</i>.....</b>	<b>52</b>	<b><i>Fragaria virginiana</i> subsp.</b>	
<b><i>Eriophorum vaginatum</i> subsp.</b>		<b><i>Fagopyrum tataricum</i>.....</b>	<b>52</b>	<b><i>virginiana</i>.....</b>	<b>22, 84</b>
<b><i>spissum</i>.....</b>	<b>150</b>	<b><i>Fallopia cilinodis</i>.....</b>	<b>50</b>	fragile fern.....	26
<b><i>Eriophorum virginicum</i>.....</b>	<b>150</b>	<b><i>Fallopia convolvulus</i>.....</b>	<b>50</b>	fragrant water-lily.....	32
<b><i>Eriophorum viridicarinatum</i>.....</b>	<b>150</b>	<b><i>Fallopia japonica</i> var. <i>japonica</i>.....</b>	<b>52</b>	fragrant wood fern.....	27
<b><i>Erucastrum gallicum</i>.....</b>	<b>65</b>	<i>Fallopia japonica</i> var. <i>japonica</i> .....	52	fraisier américain.....	84
<b><i>Erysimum cheiranthoides</i>.....</b>	<b>69</b>	false mountain willow.....	64	fraisier des champs.....	84
<b><i>Erysimum hieraciifolium</i>.....</b>	<b>69</b>	false spiraea.....	81	framboisier d'Europe.....	83
<b><i>Erysimum inconspicuum</i>.....</b>	<b>69</b>	false sunflower.....	136	framboisier noir.....	83
<b><i>Erythranthe geyeri</i>.....</b>	<b>113, 165, 198, 201</b>	fan-leaved hawthorn.....	78	framboisier sauvage.....	83
érythronée d'Amérique.....	186	Farwell's water-milfoil.....	86	Fraser's St. John's-wort.....	55
<b><i>Erythronium americanum</i> subsp.</b>		faux-gui nain.....	96	<b><i>Fraxinus nigra</i>.....</b>	<b>106</b>
<b><i>americanum</i>.....</b>	<b>186</b>	faux-nymphéa à feuilles cordées		<b><i>Fraxinus pennsylvanica</i>.....</b>	<b>106</b>
eupatoire feuillue.....	138	.....	118	frêne noir.....	106
eupatoire maculée.....	138	Fernald's false mannagrass.....	176	frêne rouge.....	106
eupatoire perfoliée.....	138	Fernald's sedge.....	159	Fries' pondweed.....	142
<i>Eupatorium maculatum</i> .....	138	<b><i>Festuca elatior</i>.....</b>	<b>174</b>	fringed black bindweed.....	50
<b><i>Eupatorium perfoliatum</i>.....</b>	<b>138</b>	<b><i>Festuca obtusa</i>.....</b>	<b>173</b>	fringed brome.....	171
euphorbe à feuilles de serpolet.....	96	<b><i>Festuca ovina</i>.....</b>	<b>174</b>	fringed milkwort.....	93
euphorbe cyprès.....	95	<b><i>Festuca rubra</i> subsp. <i>rubra</i>.....</b>	<b>173</b>	fringed sedge.....	160
euphorbe maculée.....	95	<b><i>Festuca rubra</i> subsp. <i>fallax</i>.....</b>	<b>173</b>	fringed yellow loosestrife.....	73
euphorbe réveille-matin.....	95	<b><i>Festuca subverticillata</i>.....</b>	<b>173</b>	frog orchid.....	191
		<b><i>Festuca trachyphylla</i>.....</b>	<b>173</b>	gadellier amer.....	71
		fétuque à feuilles rudes.....	173		

gadellier d'Amérique.....	70	<b>Geum fragarioides</b> .....	<b>85</b>	<b>Gratiola neglecta</b> .....	<b>111</b>
gadellier doré.....	70	<b>Geum macrophyllum</b> var.		gratiolle dorée.....	111
gadellier glanduleux.....	71	<b>macrophyllum</b> .....	<b>85</b>	gratiolle négligée.....	111
gadellier lacustre.....	71	<b>Geum macrophyllum</b> var.		great burdock.....	122
gaillet à trois fleurs.....	115	<b>perincisum</b> .....	<b>85, 113, 165</b>	great duckweed.....	145
gaillet boréal.....	114	<i>Geum</i> <i>xpervale</i> .....	86	great northern aster.....	133
gaillet des teinturiers.....	114	<b>Geum rivale</b> .....	<b>86</b>	great ragweed.....	136
gaillet du Labrador.....	114	Geyer's yellow monkeyflower ...	113	greater bladderwort.....	117
gaillet gratteron.....	114	giant goldenrod.....	130	greater purple bladderwort.....	117
gaillet mollugine.....	114, 199	giant knotweed.....	52	greater water dock.....	49
gaillet palustre.....	114	giant sunflower.....	137	green adder's-mouth.....	193
gaillet piquant.....	114	glandular birch.....	41	green carpetweed.....	44
gaillet trifide.....	115	glandular willowherb.....	88	green foxtail.....	183
gaillet vrai.....	115	glaucous rattlesnakeroot.....	124	green-flowered pyrola.....	74
galane glabre.....	110	glaucous-leaved bog rosemary...76		green-fruited burreed.....	184
galéaris à feuille ronde.....	190	glaucous-leaved honeysuckle...120		greenish sedge.....	167
<b>Galearis rotundifolia</b> .....	<b>190</b>	<b>Glechoma hederacea</b> .....	<b>107</b>	green-keeled cottongrass.....	150
galéopside à tige carrée.....	109	globe knapweed.....	122	grémil des champs.....	105
galéopside bifide.....	109	<b>Glyceria borealis</b> .....	<b>170</b>	grémil officinal.....	105
<b>Galeopsis bifida</b> .....	<b>109</b>	<b>Glyceria canadensis</b> var.		grey tansy mustard.....	68
<b>Galeopsis tetrahit</b> .....	<b>109</b>	<b>canadensis</b> .....	<b>170</b>	groseillier à maquereau.....	71
<i>Galinsoga ciliata</i> .....	137	<i>Glyceria Fernaldii</i> .....	176	groseillier à poils raides.....	71
galinsoga cilié.....	137	<b>Glyceria grandis</b> var. <b>grandis</b> .....	<b>170</b>	groseillier hérissé.....	71
<b>Galinsoga quadriradiata</b> .....	<b>137</b>	<b>Glyceria melicaria</b> .....	<b>170</b>	<b>Grossulariaceae</b> .....	<b>70</b>
<b>Galium aparine</b> .....	<b>114</b>	<i>Glyceria pallida</i> .....	176	ground-ivy.....	107
<b>Galium asprellum</b> .....	<b>114</b>	<b>Glyceria striata</b> var. <b>striata</b> .....	<b>170</b>	grove bluegrass.....	174
<b>Galium boreale</b> .....	<b>114</b>	glycérie boréale.....	170	grove sandwort.....	45
<b>Galium labradoricum</b> .....	<b>114</b>	glycérie de Fernald.....	176	gymnocarpe fougère-du-chêne..	26
<b>Galium mollugo</b> .....	<b>114, 199</b>	glycérie du Canada.....	170	gymnocarpe frêle.....	26, 198
<b>Galium palustre</b> .....	<b>114</b>	glycérie géante.....	170	gymnocarpe intermédiaire.....	26
<b>Galium tinctorium</b> .....	<b>114</b>	glycérie mélicaire.....	170	<b>Gymnocarpium xintermedium</b> .....	<b>26</b>
<b>Galium trifidum</b> subsp. <b>trifidum</b>		glycérie pâle.....	176, 198	<b>Gymnocarpium continentale</b> .....	<b>26,</b>
.....	<b>115</b>	glycérie striée.....	170	198	
<b>Galium triflorum</b> .....	<b>115</b>	Gmelin's buttercup.....	33	<b>Gymnocarpium dryopteris</b> .....	<b>26</b>
<b>Galium verum</b> .....	<b>115</b>	gnaphale de Macoun.....	127	<i>Gymnocarpium jessoense</i> subsp.	
Garber's sedge.....	162	gnaphale des bois.....	127	<i>parvulum</i> .....	26
garden asparagus.....	187	gnaphale des vases.....	127	<i>Gymnocarpium robertianum</i> .....	26, 199
garden bird's-foot trefoil.....	89	<i>Gnaphalium sylvaticum</i> .....	127	Gymnospermes.....	29
garden monkshood.....	36	<b>Gnaphalium uliginosum</b> .....	<b>127</b>	<i>Gypsophila muralis</i> .....	47
garden peppergrass.....	70	<i>Gnaphalium viscosum</i> .....	127	<b>Gypsophila vaccaria</b> .....	<b>47</b>
garden stonecrop.....	72	golden alexanders.....	102	gypsophile des murs.....	47
gaspé serviceberry.....	79	golden corydalis.....	38		
<b>Gaultheria hispida</b> .....	<b>76</b>	golden currant.....	70	<i>Habenaria bracteata</i> .....	191
<b>Gaultheria procumbens</b> .....	<b>76</b>	golden groundsel.....	135	<i>Habenaria clavellata</i> .....	190
genévrier commun déprimé.....	31	golden hedge-hyssop.....	111	<i>Habenaria dilatata</i> .....	191
genévrier horizontal.....	31	golden sedge.....	162	<i>Habenaria fimbriata</i> .....	191
<i>Gentiana Amarella</i> .....	102	goldthread.....	36	<i>Habenaria Hookeri</i> .....	191
<b>Gentiana linearis</b> .....	<b>102</b>	<b>Goodyera repens</b> .....	<b>189</b>	<i>Habenaria hyperborea</i> .....	190
<i>Gentiana rubricaulis</i> .....	199	<b>Goodyera tessellata</b> .....	<b>189</b>	<i>Habenaria lacera</i> .....	191
<b>Gentianaceae</b> .....	<b>102</b>	goodyéria panachée.....	189	<i>Habenaria obtusata</i> .....	191
gentiane à feuilles linéaires.....	102	goodyéria rampante.....	189	<i>Habenaria orbiculata</i> .....	191
gentiane à pétales aigus.....	102	goutweed.....	102	<i>Habenaria psycodes</i> .....	191
<b>Gentianella amarella</b> subsp.		graceful sedge.....	164	hackélia de Virginie.....	104
<b>acuta</b> .....	<b>102</b>	Graham's rockcress.....	64	<b>Hackelia virginiana</b> .....	<b>104</b>
<b>Geocaulon lividum</b> .....	<b>97</b>	grand nénufar jaune.....	32	hair-like sedge.....	164
<b>Geraniaceae</b> .....	<b>97</b>	grande bardane.....	30, 122	hairy crabgrass.....	181
<b>Geranium bicknellii</b> .....	<b>97</b>	grande herbe à poux.....	136	hairy galinsoga.....	137
géranium de Bicknell.....	97	grande molène.....	30, 112	hairy hedge-nettle.....	108
gesse à feuilles larges.....	90	<b>Grapephorum melicoides</b> .....	<b>178</b>	hairy honeysuckle.....	120
gesse des bois.....	91	grassette vulgaire.....	115	hairy purslane speedwell.....	111
gesse des marais.....	90	grass-leaved arrowhead.....	139	hairy Solomon's seal.....	187
gesse des prés.....	91	grass-leaved goldenrod.....	129	hairy sweet cicely.....	101
gesse jaunâtre.....	90	grass-leaved pondweed.....	142	hairy sweetgrass.....	179
gesse maritime.....	90	grass-leaved starwort.....	46	hairy woodrush.....	148
<b>Geum aleppicum</b> .....	<b>85, 86</b>	grass-leaved water-plantain.....	139	<b>Halenia deflexa</b> .....	<b>102</b>
<b>Geum canadense</b> .....	<b>85</b>	<b>Gratiola lutea</b> .....	<b>111</b>	halénie défléchie.....	102

<b>Haloragaceae</b> .....	<b>86</b>	hobblebush .....	119	interrupted fern .....	23
hard fescue .....	173	hollyhock .....	58	<b>Iridaceae</b> .....	<b>188</b>
hard-stemmed bulrush .....	151	hooded ladies'-tresses .....	190	<b>Iris versicolor</b> .....	<b>188</b>
hare's-ear mustard .....	68	hooked buttercup .....	34	iris versicolore .....	188
harlequin blue flag .....	188	hooked violet .....	55	<b>Isoetaceae</b> .....	<b>20</b>
Hayden's sedge .....	160	Hooker's orchid .....	191	isoète à spores épineuses .....	20
heart-leaved birch .....	40	<b>Hordeum jubatum</b> subsp.		isoète de Hickey .....	20
heart-leaved twayblade .....	192	<i>jubatum</i> .....	<b>171</b>	isoète lacustre .....	20
heart-leaved willow .....	62	<b>Hordeum vulgare</b> subsp. <i>vulgare</i>		<b>Isoetes echinospora</b> .....	<b>20, 118</b>
<i>Hedysarum alpinum</i> .....	91	.....	<b>172</b>	<b>Isoetes xhickeyi</b> .....	<b>20</b>
<b>Hedysarum americanum</b> .....	<b>91</b>	horned bladderwort .....	116	<b>Isoetes lacustris</b> .....	<b>20</b>
hélianthe à belles fleurs .....	137	horseradish .....	66	<i>Isoetes macrospora</i> .....	20
hélianthe de Maximilien .....	199	houblon commun .....	38	ivraie vivace .....	174
hélianthe de Rydberg .....	137	Houghton's sedge .....	165		
hélianthe géant .....	137	<b>Houstonia caerulea</b> .....	<b>115</b>	jack pine .....	30
hélianthe subrhomboïdal .....	137	houstonie bleue .....	115	Jack-in-the-pulpit .....	144
<b>Helianthus annuus</b> .....	<b>137</b>	houx verticillé .....	117	<b>Jacobaea vulgaris</b> .....	<b>135</b>
<b>Helianthus giganteus</b> .....	<b>137</b>	Hudson Bay knotweed .....	51	Japanese knotweed .....	52
<b>Helianthus xlaetiflorus</b> .....	<b>137</b>	<b>Hudsonia tomentosa</b> .....	50, 59, 176	Johnny-jump-up .....	57
<i>Helianthus maximiliani</i> .....	199	hudsonie tomenteuse .....	59	jointed rush .....	146
<b>Helianthus nuttallii</b> subsp.		<i>Humulus lupulus</i> var. <i>lupuloides</i> .....	199	jonc à fruits bruns .....	147
<i>rydbergii</i> .....	<b>137</b>	<b>Humulus lupulus</b> var. <i>lupulus</i> .....	<b>38</b>	jonc alpin .....	146
<i>Helianthus pauciflorus</i> subsp.		<b>Huperzia xbuttersii</b> .....	<b>17</b>	jonc articulé .....	146
<i>pauciflorus</i> .....	137	<i>Huperzia xprotoporphila</i> .....	17	jonc brévicaudé .....	146
<b>Helianthus pauciflorus</b> subsp.		<b>Huperzia appressa</b> .....	<b>17</b>	jonc comprimé .....	147
<i>subrhomboideus</i> .....	<b>137</b>	<b>Huperzia lucidula</b> .....	<b>17</b>	jonc d'Amérique .....	148
<i>Helianthus tuberosus</i> .....	137	<b>Huperzia selago</b> .....	<b>17</b>	jonc de Dudley .....	147
<b>Helioopsis helianthoides</b>		hybrid white willow .....	62	jonc de la Pylaie .....	147
var. <i>scabra</i> .....	<b>136, 199</b>	hydrocharide grenouillette .....	140, 199	jonc de Vasey .....	148
héliopsis scabre .....	136	<b>Hydrocharis morsus-ranae</b> .....	<b>140, 199</b>	jonc délié .....	148
hémérocalle fauve .....	199	<b>Hydrocharitaceae</b> .....	<b>140</b>	jonc des crapauds .....	146
hémérocalle jaune .....	187	<b>Hylotelephium telephium</b> .....	<b>72</b>	jonc des rivages .....	146
<i>Hemerocallis flava</i> .....	187	<b>Hypericaceae</b> .....	<b>54</b>	jonc du Canada .....	146
<i>Hemerocallis fulva</i> .....	199	<b>Hypericum boreale</b> .....	54, 55	jonc épars .....	147
<b>Hemerocallis lilioasphodelus</b> .....	<b>187</b>	<b>Hypericum canadense</b> .....	<b>54</b>	jonc filiforme .....	147
hemp dogbane .....	103	<b>Hypericum xdisimulatum</b> .....	<b>54</b>	jonc grêle .....	148
<b>Hepatica americana</b> .....	<b>34</b>	<b>Hypericum ellipticum</b> .....	<b>54</b>	jonc lâche .....	147
hépatique d'Amérique .....	34	<b>Hypericum fraseri</b> .....	<b>55</b>	jonc nouveaux .....	147
<b>Heracleum maximum</b> .....	<b>101</b>	<b>Hypericum majus</b> .....	<b>54, 55</b>	julienne des dames .....	70
herbe à chat .....	107	<i>Hypericum mutilum</i> subsp. <i>mutilum</i>		<b>Juncaceae</b> .....	<b>146</b>
herbe à puce .....	21, 94	.....	54	<b>Juncaginaceae</b> .....	<b>140</b>
herbe à puce de Rydberg .....	98	<b>Hypericum perforatum</b> subsp.		<b>Juncus alpinoarticulatus</b> subsp.	
herniaire glabre .....	45	<i>perforatum</i> .....	<b>55</b>	<i>americanus</i> .....	<b>146</b>
<b>Herniaria glabra</b> .....	<b>45</b>	<i>Hypericum virginicum</i> .....	55	<i>Juncus alpinus</i> .....	146
<b>Hesperis matronalis</b> .....	<b>70</b>	<b>Hypericum boreale</b> .....	<b>55</b>	<b>Juncus articulatus</b> subsp.	
Hickey's tree-clubmoss .....	18	<b>Hypopitys monotropa</b> .....	<b>75</b>	<i>articulatus</i> .....	<b>146</b>
Hickey's quillwort .....	20	hyssop-leaved fleabane .....	132	<b>Juncus balticus</b> subsp. <i>littoralis</i>	
<i>Hieracium aurantiacum</i> .....	125	<i>Hystrix patula</i> .....	172	.....	<b>146, 155</b>
<i>Hieracium florentinum</i> .....	126	if du Canada .....	31	<b>Juncus brevicaudatus</b> .....	<b>146</b>
<i>Hieracium floribundum</i> .....	125	<b>Ilex mucronata</b> .....	<b>117</b>	<b>Juncus bufonius</b> .....	<b>146</b>
<i>Hieracium Kalmii</i> .....	125	<b>Ilex verticillata</b> .....	<b>117</b>	<b>Juncus canadensis</b> .....	<b>146</b>
<b>Hieracium lachenalii</b>		immortelle blanche .....	127	<b>Juncus compressus</b> .....	<b>147</b>
subsp. <i>cruentifolium</i> .....	<b>125</b>	<b>Impatiens capensis</b> .....	<b>99</b>	<b>Juncus dudleyi</b> .....	<b>147</b>
<i>Hieracium pratense</i> .....	125	impatiente du Cap .....	99	<b>Juncus effusus</b> subsp. <i>effusus</i>	
<b>Hieracium robinsonii</b> .....	<b>125</b>	Indian pipe .....	75	.....	<b>147</b>
<b>Hieracium scabrum</b> .....	<b>125</b>	Indian tobacco .....	118	<b>Juncus effusus</b> subsp. <i>solutus</i>	
<b>Hieracium umbellatum</b> .....	<b>125</b>	inflated sedge .....	167	.....	<b>147, 148</b>
<i>Hieracium vulgatum</i> .....	125	inland bluegrass .....	175	<b>Juncus filiformis</b> .....	<b>147</b>
hiérochloé hérissée .....	179	inland gooseberry .....	71	<i>Juncus gerardii</i> subsp. <i>gerardii</i> .....	199
hiérochloé odorante .....	179	inland sedge .....	158	<b>Juncus nodosus</b> .....	<b>147</b>
<i>Hierochloe odorata</i> .....	179	inland serviceberry .....	79	<b>Juncus pelocarpus</b> .....	<b>147</b>
highbush cranberry .....	119	intermediate dogbane .....	103	<b>Juncus pylaei</b> .....	<b>147</b>
<b>Hippophae rhamnoides</b> .....	<b>93</b>	intermediate oak fern .....	26	<b>Juncus stygius</b> subsp.	
<b>Hippuris vulgaris</b> .....	<b>110</b>	intermediate sedge .....	161	<i>americanus</i> .....	<b>148</b>
hispid marsh yellowcress .....	68			<b>Juncus subtilis</b> .....	<b>148</b>
hoary sedge .....	157			<b>Juncus tenuis</b> .....	<b>148</b>

<i>Juncus vaseyi</i> .....	148	large-seed false-flax.....	66	linaigrette ténue.....	150
<i>Juniperus communis</i> var.		large-thorned hawthorn.....	78	linaigrette triste.....	150
<i>depressa</i> .....	31	large-toothed aspen.....	60	linaigrette verte.....	150
<i>Juniperus communis</i> var. <i>saxatilis</i>		<i>Larix decidua</i> .....	29	linaire vulgaire.....	110
.....	31	<i>Larix laricina</i> .....	29	<i>Linaria vulgaris</i> .....	110
<i>Juniperus horizontalis</i> .....	31	late-flowering goosefoot.....	43	<i>Lindernia dubia</i> .....	112
<i>Kali turgidum</i> .....	43	late-flowering muhly.....	180	<b>Linderniaceae</b> .....	112
Kalm's lobelia.....	118	<i>Lathyrus japonicus</i> .....	90	lindernie douteuse.....	112
kalmia à feuilles d'andromède.....	75	<i>Lathyrus latifolius</i> .....	90	Lindheimer's panicgrass.....	182
kalmia à feuilles étroites.....	75	<i>Lathyrus maritimus</i> .....	90	Lindley's aster.....	133
<i>Kalmia angustifolia</i> var.		<i>Lathyrus ochroleucus</i> .....	90, 91	linear-leaved panicgrass.....	183
<i>angustifolia</i> .....	71, 75	<i>Lathyrus palustris</i> .....	90	<i>Linnaea borealis</i> subsp.	
<i>Kalmia polifolia</i> .....	75	<i>Lathyrus pratensis</i> .....	91	<i>longiflora</i> .....	120
Kamtchatka fleabane.....	131	<i>Lathyrus sylvestris</i> .....	91	linnée à longues fleurs.....	120
Kentucky bluegrass.....	175	laurel willow.....	63	<b>Linum usitatissimum</b> .....	96
kidney-leaved buttercup.....	33	leafy northern green orchid.....	190	lionsdent d'automne.....	126
kidney-leaved violet.....	57	leafy pondweed.....	141	liparis de Loesel.....	193
king devil hawkweed.....	125	leafy spotted Joe Pye weed.....	138	<b>Liparis loeselii</b> .....	193
knotted rush.....	147	least moonwort.....	22	lis de Philadelphie.....	186
<i>Koeleria spicata</i> .....	178	leatherleaf.....	76	liseron des haies d'Amérique.....	103
La Pylaie's rush.....	147	leathery grapefern.....	23	<i>Listera auriculata</i> .....	192
Labrador bedstraw.....	114	leathery knotweed.....	50	<i>Listera covallarioides</i> .....	192
Labrador violet.....	56	Lecote's violet.....	55	<i>Listera cordata</i> .....	192
<b>Lactuca biennis</b> .....	123	<i>Ledum groenlandicum</i> .....	75	<i>Listera xveltmanii</i> .....	192
<i>Lactuca canadensis</i> .....	123	<b>Leersia oryzoides</b> .....	169	listère à feuilles cordées.....	192
<i>Lactuca saligna</i> .....	124	léersie faux-riz.....	169	listère auriculée.....	192
<i>Lactuca serriola</i> .....	124	<b>Lemna minor</b> .....	145	listère de Veltman.....	192
Laestadius' saxifrage.....	72	<i>Lemna trisulca</i> .....	145	listère faux-muguet.....	192
laiteron des champs.....	124	<b>Lentibulariaceae</b> .....	115	<i>Lithospermum arvense</i> .....	105
laiteron glabre.....	124	lenticular sedge.....	161	<b>Lithospermum officinale</b> .....	105
laiteron potager.....	124	lenticule mineure.....	145	little floatingheart.....	118
laiteron rude.....	124	lenticule trisulquée.....	145	little yellow rattle.....	113
laitue à feuilles de saule.....	124	<i>Leontodon autumnalis</i> .....	126	<b>Littorella americana</b> .....	112
laitue bisannuelle.....	123	lépidie de Virginie.....	70	littorelle d'Amérique.....	112
laitue du Canada.....	123	lépidie densiflore.....	70	livèche d'Écosse.....	100
laitue scariole.....	124	lépidie des champs.....	69	livid sedge.....	162
Lake Huron green orchid.....	190	<b>Lepidium campestre</b> .....	69	<b>Lobelia dortmanna</b> .....	118, 146
lake quillwort.....	20	<i>Lepidium densiflorum</i> .....	70	<b>Lobelia inflata</b> .....	118
lake sedge.....	165	<i>Lepidium sativum</i> .....	70	<b>Lobelia kalmii</b> .....	118
lakecress.....	68	<i>Lepidium virginicum</i> subsp.		lobélie de Dortmann.....	118
<b>Lamiaceae</b> .....	106	<i>virginicum</i> .....	70	lobélie de Kalm.....	118
lampourde glouteron.....	136	lesser bladderwort.....	116	lobélie gonflée.....	118
lance-leaved self-heal.....	108	lesser brown sedge.....	158	Loesel's twayblade.....	193
lance-leaved violet.....	56	lesser paniced sedge.....	155	<b>Lolium arundinaceum</b> .....	174
Langsdorff's reedgrass.....	178	lesser pyrola.....	74	<b>Lolium perenne</b> .....	174
Lapland buttercup.....	33	lesser round-leaved orchid.....	191	<b>Lolium pratense</b> .....	174
<b>Laportea canadensis</b> .....	39	<b>Leucanthemum vulgare</b> .....	129	Lombardy poplar.....	60
laportéa du Canada.....	39	<b>Leucophysalis grandiflora</b> .....	104	long-headed spikerush.....	152
<i>Lappula Myosotis</i> .....	104	<b>Leymus arenarius</b> .....	173	long-leaved dock.....	49
<b>Lappula squarrosa</b> .....	104	<b>Leymus mollis</b> subsp. <i>mollis</i> .....	173	long-leaved pondweed.....	142
large barnyard grass.....	181	lierre terrestre.....	107	long-leaved speedwell.....	111
large bird's-foot trefoil.....	89	<b>Ligusticum scoticum</b> subsp.		long-leaved starwort.....	46
large cranberry.....	77	<i>scoticum</i> .....	100	long-root smartweed.....	52
large false ground-cherry.....	104	lilas commun.....	106	long-stalked sedge.....	169
large false Solomon's seal.....	187	<b>Liliaceae</b> .....	186	long-stalked starwort.....	46
large St. John's-wort.....	54	<i>Lilium philadelphicum</i> .....	186	long-tube twinflower.....	120
large water-starwort.....	110	limestone meadow sedge.....	163	<b>Lonicera canadensis</b> .....	120
large yellow lady's-slipper.....	189	<b>Limosella aquatica</b> .....	112	<i>Lonicera dioica</i> var. <i>dioica</i> .....	120
large-leaved aster.....	132	limoselle aquatique.....	112	<b>Lonicera dioica</b> var. <i>glaucescens</i>	
large-leaved avens.....	85	lin cultivé.....	96	.....	120
large-leaved goldenrod.....	131	<b>Linaceae</b> .....	96	<b>Lonicera hirsuta</b> .....	120
large-leaved lupine.....	90	linaigrette à anthères courtes.....	149	<b>Lonicera involucrata</b> var.	
large-leaved pondweed.....	141	linaigrette à feuilles étroites.....	149	<i>involucrata</i> .....	120
larger straw sedge.....	159	linaigrette de Virginie.....	150	<b>Lonicera oblongifolia</b> .....	120
		linaigrette dense.....	150	<b>Lonicera tatarica</b> .....	121
		linaigrette grêle.....	150	<b>Lonicera villosa</b> .....	121

loose-flowered sedge.....	163	<b>Lysimachia terrestris</b> .....	<b>73</b>	<i>Matricaria maritima</i> var. <i>agrestis</i>	
<b>Loranthaceae</b> .....	<b>96</b>	<b>Lysimachia thyrsoiflora</b> .....	<b>73</b>	.....	129
lotier corniculé.....	89	lysimaque ciliée.....	73	<i>Matricaria matricarioides</i> .....	129
lotier des marais.....	89	lysimaque nummulaire.....	73	<b>Matteuccia struthiopteris</b> var.	
<b>Lotus corniculatus</b> .....	<b>89</b>	lysimaque terrestre.....	73	<b>pensylvanica</b> .....	24, 25, 173
<b>Lotus uliginosus</b> .....	<b>89</b>	lysimaque thyrsoiflore.....	73	matteucie fougère-à-l'autruche	
low baby's-breath.....	47	<b>Lythraceae</b> .....	<b>87</b>	d'Amérique.....	25
low cudweed.....	127	<b>Lythrum salicaria</b> .....	<b>87, 199</b>	mauve à feuilles rondes.....	58
low hop clover.....	92	MacCalla's willow.....	63	mauve musquée.....	58
low rough aster.....	133	Macloskey's violet.....	56	mauve négligée.....	58
low serviceberry.....	79	Macoun's buttercup.....	34	meadow foxtail.....	180
low spikemoss.....	20	Macoun's cudweed.....	127	meadow goatsbeard.....	126
lupin polyphyllé.....	30, 90	mad-dog skullcap.....	109	meadow hawkweed.....	125
<b>Lupinus polyphyllus</b> var.		maïanthème du Canada.....	186	meadow horsetail.....	21
<b>polyphyllus</b> .....	<b>90</b>	<b>Maianthemum canadense</b> subsp.		meadow ryegrass.....	174
luzerne cultivée.....	92	<b>canadense</b> .....	<b>186</b>	meadow vetchling.....	91
luzerne lupuline.....	92	<i>Maianthemum canadense</i> subsp.		meadow willow.....	64
<b>Luzula acuminata</b> subsp.		<i>interius</i> .....	186, 199	meagre sedge.....	158
<b>acuminata</b> .....	<b>148</b>	<b>Maianthemum racemosum</b> .....	<b>187</b>	<i>Medeola virginiana</i> .....	186
<i>Luzula multiflora</i> subsp. <i>frigida</i>	148	<b>Maianthemum stellatum</b> .....	<b>187</b>	<b>Medicago lupulina</b> .....	<b>92</b>
<b>Luzula multiflora</b> subsp.		<b>Maianthemum trifolium</b> .....	<b>187</b>	<b>Medicago sativa</b> subsp. <i>sativa</i>	<b>92</b>
<b>multiflora</b> .....	<b>148</b>	maiden pink.....	47	mélampyre linéaire.....	113
<b>Luzula parviflora</b> subsp.		maidenhair spleenwort.....	25	<b>Melampyrum lineare</b> .....	<b>113</b>
<b>melanocarpa</b> .....	<b>148</b>	malaxis à pédicelles courts.....	193	<b>Melanthiaceae</b> .....	<b>185</b>
luzule à fruits noirs.....	148	<i>Malaxis brachypoda</i> .....	193	mélèze.....	31, 189
luzule acuminée.....	148	<b>Malaxis monophyllos</b> var.		mélèze laricin.....	29
luzule multiflore.....	148	<b>brachypoda</b> .....	<b>193</b>	mélilot blanc.....	92
<i>Lychnis alba</i> .....	48	<i>Malaxis paludosa</i> .....	193, 199	mélilot jaune.....	92
<i>Lychnis chalcidonica</i> .....	48	<b>Malaxis unifolia</b> .....	<b>193</b>	<b>Melilotus albus</b> .....	<b>92</b>
lycope à une fleur.....	107	malaxis unifolié.....	193	<b>Melilotus officinalis</b> .....	<b>92</b>
lycope d'Amérique.....	107	Maltese-cross campion.....	48	<b>Mentha canadensis</b> .....	<b>107</b>
lycopode à feuilles apprimées.....	17	<b>Malus domestica</b> .....	<b>81</b>	<b>Mentha spicata</b> .....	<b>108</b>
lycopode à feuilles de genévrier.....	19	<i>Malus pumila</i> .....	81	<b>Mentha suaveolens</b> .....	<b>108</b>
lycopode à trois épis.....	19	<b>Malva moschata</b> .....	<b>58</b>	menthe à épis.....	108
lycopode aplati.....	18	<b>Malva neglecta</b> .....	<b>58</b>	menthe à feuilles rondes.....	108
lycopode brillant.....	17	<b>Malva pusilla</b> .....	<b>58</b>	menthe du Canada.....	107
lycopode claviforme.....	18	<i>Malva rotundifolia</i> .....	58	<b>Menyanthaceae</b> .....	<b>118</b>
lycopode de Butters.....	17	<b>Malvaceae</b> .....	<b>58</b>	<b>Menyanthes trifoliata</b> .....	<b>118</b>
lycopode de Hickey.....	18	Manitoba maple.....	98	<b>Mertensia paniculata</b> var.	
lycopode de Sitka.....	19	many-flowered woodrush.....	148	<b>paniculata</b> .....	<b>104</b>
lycopode dendroïde.....	18	maple-leaved goosefoot.....	42	mertensie paniculée.....	104
lycopode en éventail.....	19	marginal wood fern.....	28	Mexican muhly.....	180
lycopode innovant.....	17	marguerite blanche.....	129	Michaux's sedge.....	167
lycopode inondé.....	19	marisque inerme.....	154	<b>Micranthes virginensis</b> .....	<b>71</b>
lycopode obscur.....	18	maritime eyebright.....	113	<b>Milium effusum</b> var.	
lycopode patte-de-lapin.....	18	marsh arrowgrass.....	141	<b>cisatlanticum</b> .....	<b>179</b>
lycopode sélagine.....	17	marsh bellflower.....	117	millepertuis boréal.....	55
<b>Lycopodiaceae</b> .....	<b>17</b>	marsh blue violet.....	56	millepertuis commun.....	55
<b>Lycopodiella inundata</b> .....	<b>19</b>	marsh cinquefoil.....	84	millepertuis de Fraser.....	55
<i>Lycopodium annotinum</i> .....	18	marsh grass-of-Parnassus.....	95	millepertuis du Canada.....	54
<b>Lycopodium clavatum</b> .....	<b>18</b>	marsh groundsel.....	135	millepertuis elliptique.....	54
<i>Lycopodium complanatum</i> .....	18	marsh hedge-nettle.....	108	millepertuis majeur.....	54
<i>Lycopodium flabelliforme</i> .....	19	marsh horsetail.....	21	millet diffus d'Amérique.....	179
<i>Lycopodium inundatum</i> .....	19	marsh muhly.....	180	mimule à fleurs entrouvertes.....	113
<b>Lycopodium lagopus</b> .....	<b>18</b>	marsh scheuchzeria.....	140	mimule de James.....	86, 113, 198, 201
<i>Lycopodium lucidulum</i> .....	17	marsh speedwell.....	111	<i>Mimulus glabratus</i> var. <i>jamesii</i>	113
<i>Lycopodium obscurum</i> .....	18	marsh vetchling.....	90	<b>Mimulus ringens</b> var. <i>ringens</i>	<b>113</b>
<i>Lycopodium sabinifolium</i> .....	19	marsh willowherb.....	88	Mingan moonwort.....	22
<i>Lycopodium selago</i> .....	17	marsh yellowcress.....	68	Mistassini primrose.....	72
<i>Lycopodium sitchense</i> .....	19	marshpepper smartweed.....	53	<b>Mitchella repens</b> .....	<b>115</b>
<i>Lycopodium tristachyum</i> .....	19	Maryland sanicle.....	102	<b>Mitella nuda</b> .....	<b>72, 115</b>
<b>Lycopus americanus</b> .....	<b>107</b>	Masson's sedge.....	165	mitrelle nue.....	72
<b>Lycopus uniflorus</b> .....	<b>107</b>	matricaire inodore.....	129	<b>Moehringia lateriflora</b> .....	<b>45</b>
<b>Lysimachia borealis</b> .....	<b>73</b>	matricaire odorante.....	128	<b>Molluginaceae</b> .....	<b>44</b>
<b>Lysimachia ciliata</b> .....	<b>73</b>	<b>Matricaria discoidea</b> .....	<b>128</b>	mollugine verticillée.....	44
<b>Lysimachia nummularia</b> .....	<b>73, 201</b>				

<b><i>Mollugo verticillata</i></b> .....	<b>44</b>
<b><i>Monarda fistulosa</i> var. <i>fistulosa</i></b> .....	<b>109</b>
monarde fistuleuse .....	109
<b><i>Moneses uniflora</i></b> .....	<b>74</b>
monèsès uniflore .....	74
Monocotyles .....	139
<i>Monotropa hypopitys</i> .....	75
<b><i>Monotropa uniflora</i></b> .....	<b>75</b>
monotrope du pin.....	75
monotrope uniflore.....	75
<b>Montiaceae</b> .....	<b>44</b>
morelle à trois fleurs .....	104
mosquito bulrush .....	149
moss phlox .....	104
mossy stonecrop .....	72
mountain cornflower .....	122
mountain firmoss .....	17
mountain fly-honeysuckle .....	121
mountain holly .....	117
mountain maple .....	99
mountain wood fern .....	28
<i>mouron</i> .....	46
moutarde blanche.....	66
moutarde d'Inde.....	65
moutarde des champs.....	66
moutarde des chiens .....	65
moutarde des oiseaux.....	65
moutarde noire .....	65
moutarde-tanaïse à fruits courts.....	69, 198
moutarde-tanaïse grise .....	68
mucronate blue-eyed-grass.....	188
mud sedge.....	162
mugo pine.....	30
muguet .....	186
<b><i>Muhlenbergia glomerata</i></b> .....	<b>180</b>
<b><i>Muhlenbergia mexicana</i> var. <i>mexicana</i></b> .....	<b>180</b>
<b><i>Muhlenbergia racemosa</i></b> .....	<b>180</b>
<b><i>Muhlenbergia uniflora</i></b> .....	<b>180</b>
muhlenbergie à grappes.....	180
muhlenbergie agglomérée.....	180
muhlenbergie du Mexique .....	180
muhlenbergie uniflore .....	180
musk mallow.....	58
<b><i>Myosotis arvensis</i></b> .....	<b>105</b>
myosotis des champs .....	105
myosotis des forêts.....	105
<b><i>Myosotis laxa</i></b> .....	<b>105</b>
myosotis laxiflore.....	105
myosotis scorpioïde.....	105
<b><i>Myosotis scorpioides</i></b> .....	<b>46, 105</b>
<b><i>Myosotis sylvatica</i></b> .....	<b>105</b>
<b><i>Myrica gale</i></b> .....	<b>39, 71, 82</b>
<b>Myricaceae</b> .....	<b>39</b>
myriophylle .....	33
myriophylle à épis.....	87, 199
myriophylle à fleurs alternes.....	86
myriophylle de Farwell.....	86
myriophylle de Sibérie .....	86
myriophylle grêle .....	87
myriophylle verticillé .....	87
<b><i>Myriophyllum alterniflorum</i></b> .....	<b>86</b>
<b><i>Myriophyllum exalbescens</i></b> .....	<b>86</b>
<b><i>Myriophyllum farwellii</i></b> .....	<b>86</b>

<b><i>Myriophyllum sibiricum</i></b> .....	<b>86</b>
<b><i>Myriophyllum spicatum</i></b> .....	<b>87, 199</b>
<b><i>Myriophyllum tenellum</i></b> .....	<b>87</b>
<b><i>Myriophyllum verticillatum</i></b> .....	<b>87</b>
myrique baumier .....	39
<i>Nabalus albus</i> .....	199
<b><i>Nabalus racemosus</i></b> .....	<b>124</b>
Nahanni oak fern .....	26
naïade flexible.....	140
<b><i>Najas flexilis</i></b> .....	<b>140</b>
naked mitrewort .....	72
nannyberry.....	119
narrow triangle moonwort .....	22
narrow-leaved burreed.....	183
narrow-leaved cattail.....	184
narrow-leaved collomia .....	104
narrow-leaved cottongrass.....	149
narrow-leaved gentian .....	102
narrow-leaved knotweed.....	51
narrow-leaved New Jersey tea .....	94
narrow-leaved vetch.....	91
narrow-leaved willowherb .....	88
<b><i>Nasturtium officinale</i></b> .....	<b>68</b>
necklace sedge.....	159
necklace spike sedge.....	163
needle spikerush.....	152
némopanthe mucroné.....	117
<i>Nemopanthus mucronatus</i> .....	117
nénufar.....	31
nénufar à disque rouge .....	31
nénuphar.....	31
<b><i>Neottia auriculata</i></b> .....	<b>192</b>
<b><i>Neottia convallarioides</i></b> .....	<b>192</b>
<b><i>Neottia cordata</i></b> .....	<b>192</b>
<b><i>Neottia xveltmanii</i></b> .....	<b>192</b>
<b><i>Nepeta cataria</i></b> .....	<b>107</b>
nerprun à feuilles d'aulne.....	94
<b><i>Neslia paniculata</i></b> .....	<b>66</b>
neslie paniculée .....	66
nettle-leaved bellflower .....	118
Newfoundland dwarf birch .....	41
night-flowering catchfly .....	48
nodding beggarticks.....	138
nodding fescue .....	173
nodding sedge .....	160
nodding trillium.....	185
noisetier à long bec.....	42
North American red raspberry.....	83
North American white adder's- mouth .....	193
northeastern bladderwort.....	117
northeastern lady fern.....	26
northeastern sedge .....	167
northern arrowhead .....	139
northern beaked sedge .....	166
northern bedstraw .....	114
northern beech fern .....	24
northern bentgrass.....	177
northern bog birch.....	41
northern bog clubmoss .....	19
northern bog sedge.....	156
northern bog violet .....	56
northern burreed .....	184
northern bush-honeysuckle.....	119
northern clustered sedge .....	156

northern comandra.....	97
northern elegant sedge .....	169
northern firmoss .....	17
northern ground-cedar .....	18
northern jointweed.....	50
northern meadow sedge .....	159
northern meadow-rue.....	37
northern panicgrass .....	182
northern pitcher plant .....	73
northern pussytoes.....	126
northern red oak.....	40
northern reedgrass .....	178
northern rough fleabane.....	132
northern shorthusk .....	170
northern slender ladies'-tresses.....	190
northern St. John's-wort.....	55
northern starflower .....	72
northern swamp buttercup .....	33
northern water-plantain .....	139
northern water-starwort .....	110
northern wild comfrey.....	106
northern willowherb .....	88
northern yellow-eyed-grass.....	145
Norway sedge .....	161
<i>Nufar</i> .....	31
<b><i>Nufar microphylla</i></b> .....	<b>31</b>
<b><i>Nufar xrubrodisca</i></b> .....	<b>31</b>
<b><i>Nufar variegata</i></b> .....	<b>31, 32</b>
<i>Nuphar microphyllum</i> .....	31
<i>Nuphar rubrodiscum</i> .....	32
<i>Nuphar variegatum</i> .....	32
Nuttall's waterweed .....	140
<b><i>Nymphaea leibergii</i></b> .....	<b>32</b>
<b><i>Nymphaea odorata</i></b> subsp. <i>odorata</i> .....	<b>32</b>
<i>Nymphaea tetragona</i> .....	32
<b>Nymphaeaceae</b> .....	<b>31</b>
nymphéa de Leiberg .....	32
nymphéa odorant .....	32
<b><i>Nymphoides cordata</i></b> .....	<b>118</b>
Oakes' pondweed .....	142
oak-leaved goosefoot.....	42
obtuse willow.....	64
<b><i>Oclemena acuminata</i></b> .....	<b>129</b>
<b><i>Oclemena xblakei</i></b> .....	<b>129</b>
<b><i>Oclemena nemoralis</i></b> .....	<b>129</b>
oeillet à delta .....	47
oeillet barbu .....	47
<b><i>Oenothera biennis</i></b> .....	<b>87</b>
<b><i>Oenothera parviflora</i></b> .....	<b>87</b>
<b><i>Oenothera perennis</i></b> .....	<b>88</b>
<i>Oenothera Victorinii</i> .....	87
<b>Oleaceae</b> .....	<b>106</b>
<b><i>Omalothea sylvatica</i></b> .....	<b>127</b>
<b>Onagraceae</b> .....	<b>87</b>
onagre bisannuelle.....	87
onagre parviflore .....	87
onagre vivace.....	88
one-cone clubmoss .....	18
one-flowered wintergreen.....	74
one-sided wildrye .....	172
one-sided wintergreen.....	74
<b><i>Onoclea sensibilis</i></b> .....	<b>24, 25</b>

<b>Onocleaceae</b> .....	<b>25</b>	pale bog laurel.....	75	perennial evening primrose.....	88
onoclée sensible.....	25	pale false mannagrass.....	176	perennial ryegrass.....	174
Ontario aster.....	134	pale sedge.....	164	<b>Persicaria amphibia</b> var. <b>emersa</b>	
open woodland bluegrass.....	175	pale smartweed.....	53	.....	<b>52</b>
<b>Ophioglossaceae</b> .....	<b>22</b>	pale St. John's-wort.....	54	<b>Persicaria amphibia</b> var.	
<i>Ophioglossum pusillum</i> .....	199	palmate coltsfoot.....	136	<b>stipulacea</b> .....	<b>52</b>
<i>Ophiostoma novo-ulmi</i> .....	38	<b>Panicum</b> var.		<b>Persicaria hydropiper</b> .....	<b>53</b>
<i>Ophiostoma ulmi</i> .....	38	<b>aparinoides</b> .....	<b>117</b>	<b>Persicaria lapathifolia</b> .....	<b>53</b>
orange hawkweed.....	125	panais sauvage.....	101, 199	<b>Persicaria maculosa</b> .....	<b>53</b>
orchard grass.....	174	panic à feuilles acuminées.....	182	<b>Persicaria pensylvanica</b> .....	<b>53</b>
<b>Orchidaceae</b> .....	<b>189</b>	panic à feuilles linéaires.....	183	<b>Persicaria punctata</b> .....	<b>53</b>
orchis grenouille.....	191	panic à touffe dense.....	182	<b>Persicaria sagittata</b> .....	<b>53</b>
<i>Orchis rotundifolia</i> .....	190	panic appauvri.....	182	pesse commune.....	110
orge commune.....	172	panic boréal.....	182	petaloid pussytoes.....	126
orge queue-d'écureuil.....	171	panic capillaire.....	183	pétasite du Japon.....	136
orme d'Amérique.....	38, 106	panic de Lindheimer.....	182	pétasite palmé.....	136
<b>Orobanchaceae</b> .....	<b>113</b>	panic de Philadelphie.....	183, 198	<b>Petasites frigidus</b> var. <b>palmatus</b>	
orpin âcre.....	30, 72	panic laineux.....	182	.....	<b>136</b>
orpin pourpre.....	72	panic subvilleux.....	183	<i>Petasites japonicus</i> .....	136
<b>Orthilia secunda</b> .....	<b>74</b>	<i>Panicum boreale</i> .....	182	<i>Petasites palmatus</i> .....	136
ortie élevée.....	39	<b>Panicum capillare</b> .....	<b>183</b>	petit nénufar jaune.....	31
oryzopsis à feuilles rudes.....	171	<i>Panicum columbianum</i> .....	182	petit rhinanthé.....	113
<b>Oryzopsis asperifolia</b> .....	<b>171</b>	<i>Panicum depauperatum</i> .....	182	petit thé.....	76
<i>Oryzopsis canadensis</i> .....	171	<i>Panicum lanuginosum</i> .....	182	petite bardane.....	122
oryzopsis du Canada.....	171	<i>Panicum lanuginosum</i> var.		petite herbe à poux.....	136
oryzopsis piquant.....	171	<i>lindheimeri</i> .....	182	petite oseille.....	49
<i>Oryzopsis pungens</i> .....	171	<i>Panicum linearifolium</i> .....	183	peuplier à grandes dents.....	60
osmonde cannelle.....	23	<b>Panicum philadelphicum</b> .....	<b>183,</b>	peuplier baumier.....	60, 131
osmonde de Clayton.....	23	198		peuplier blanc.....	60
osmonde royale d'Amérique.....	24	<i>Panicum subvillosum</i> .....	183	peuplier d'Italie.....	60, 61
<b>Osmorhiza claytonii</b> .....	<b>101</b>	<b>Papaveraceae</b> .....	<b>37</b>	peuplier de Berlin.....	61
<i>Osmorhiza depauperata</i> .....	199	paper birch.....	40	peuplier de laurier.....	61
<b>Osmorhiza longistylis</b> .....	<b>101</b>	<i>Parnassia glauca</i> .....	95	peuplier deltoïde.....	60
osmorhize à long style.....	101	<b>Parnassia palustris</b> .....	<b>95,</b> 147	peuplier faux-tremble... 61, 91, 132,	157, 167
osmorhize de Clayton.....	101	parnassie des marais.....	95	<b>Phalaris arundinacea</b> var.	
<i>Osmunda cinnamomea</i> .....	23	<i>Parthenocissus inserta</i> .....	94	<b>arundinacea</b> .....	<b>179</b>
<i>Osmunda Claytoniana</i> .....	24	<b>Parthenocissus quinquefolia</b> .....	<b>94,</b>	<b>Phalaris canariensis</b> .....	<b>179</b>
<b>Osmunda regalis</b> var. <b>spectabilis</b>		98		phégoptère du hêtre.....	24
.....	<b>24,</b> 25	<i>Parthenocissus vitacea</i> .....	199	<b>Phegopteris connectilis</b> .....	<b>24</b>
<b>Osmundaceae</b> .....	<b>23</b>	partridgeberry.....	115	Philadelphia fleabane.....	132
<b>Osmundastrum cinnamomeum</b>		<i>Pascopyrum smithii</i> .....	199	Philadelphia panicgrass.....	183
.....	<b>23</b>	<b>Pastinaca sativa</b> .....	<b>101,</b> 199	<i>Phleum pratense</i> .....	93
ostrich fern.....	25	path rush.....	148	<b>Phleum pratense</b> subsp. <b>pratense</b>	
<b>Ostrya virginiana</b> .....	<b>41</b>	patience à feuilles longues.....	49	.....	<b>177</b>
ostryer de Virginie.....	41	patience à feuilles obtuses.....	49	phlox mousse.....	104
oval-leaved knotweed.....	51	patience à valves triangulaires... 50		<b>Phlox subulata</b> .....	<b>104</b>
ovate spikerush.....	153	patience crépue.....	49	<b>Phragmites australis</b> subsp.	
ovate-leaved violet.....	57	patience de la Terre de Feu.....	49	<b>americanus</b> .....	<b>180</b>
overlooked serviceberry.....	79	patience occidentale.....	50	<b>Phragmites australis</b> subsp.	
<b>Oxalidaceae</b> .....	<b>95</b>	patience orbiculaire.....	49	<b>australis</b> .....	<b>180,</b> 199
oxalide d'Europe.....	95	pâture annuel.....	174	<i>Phragmites communis</i> .....	180
oxalide de montagne.....	95	pâture comprimé.....	175	<i>Phragmites communis</i> var.	
<b>Oxalis montana</b> .....	<b>95</b>	pâture continental.....	175	<i>Berlandieri</i> .....	180
<b>Oxalis stricta</b> .....	<b>95</b>	pâture des bois.....	175	<b>Phrymaceae</b> .....	<b>113</b>
oxeye daisy.....	129	pâture des bosquets.....	174	<b>Physalis pubescens</b> .....	<b>103</b>
<b>Oxybasis glauca</b> .....	<b>42</b>	pâture des buissons.....	175	physocarpe à feuilles d'obier.....	81
<b>Oxybasis rubra</b> var. <b>rubra</b> .....	<b>42</b>	pâture des marais.....	175	<b>Physocarpus opulifolius</b> .....	<b>81</b>
<i>Oxybasis rubra</i> var. <i>humilis</i> .....	42	pâture des prés.....	175	<i>Picea abies</i> .....	29
		pâture rude.....	176	<b>Picea glauca</b> .....	<b>29</b>
<b>Packera aurea</b> .....	<b>135</b>	peach-leaved willow.....	61	<b>Picea mariana</b> .....	<b>29</b>
<b>Packera indecora</b> .....	<b>135</b>	pearly everlasting.....	127	<i>Picea pungens</i> .....	29
<b>Packera pauciflora</b> .....	<b>135</b>	Peck's sedge.....	168	<b>Picea rubens</b> .....	<b>29</b>
<b>Packera paupercula</b> var.		Pennsylvania bittercress.....	67	pickerelweed.....	139
<b>paupercula</b> .....	<b>135</b>	Pennsylvania buttercup.....	34	pigamon à feuilles révolutes.....	37
pain-de-perdrix.....	115	Pennsylvania smartweed.....	53	pigamon de la frontière.....	37
painted trillium.....	185	<i>pensée</i> .....	58		



pigamon dioïque .....	37	<i>Poa nemoralis</i> .....	175	<i>Populus deltoides</i> subsp.	
pigamon pourpré .....	37, 198	<i>Poa palustris</i> .....	175	<i>deltoides</i> .....	60, 61
pigamon pubescent .....	37	<i>Poa pratensis</i> subsp. <i>irrigata</i> .....	175	<i>Populus grandidentata</i> .....	60
<i>Pilosella aurantiaca</i> .....	125	<i>Poa pratensis</i> subsp. <i>pratensis</i>		<i>Populus ×hastata</i> .....	61
<i>Pilosella caespitosa</i> .....	125	.....	175	<i>Populus ×jackii</i> .....	61
<i>Pilosella ×floribunda</i> .....	125	<i>Poa pratensis</i> var. <i>angustifolia</i> .....	175	<i>Populus laurifolia</i> .....	61
<i>Pilosella lactucella</i> .....	125	<i>Poa saltuensis</i> subsp. <i>saltuensis</i>		<i>Populus maximowiczii</i> .....	61
<i>Pilosella piloselloides</i> subsp.		.....	175	<i>Populus nigra</i> .....	61
<i>piloselloides</i> .....	126	<i>Poa trivialis</i> .....	176	<i>Populus nigra</i> var. <i>italica</i> .....	60, 61
pin blanc .....	29, 30, 38, 74, 90, 91	<b>Poaceae</b> .....	169, 195	<i>Populus tremuloides</i> .....	61
pin cherry .....	80	<i>Pogonia ophioglossoides</i> .....	189	<i>Populus trichocarpa</i> .....	61
pin gris .....	29, 30, 40	pogonie langue-de-serpent .....	189	porcupine sedge .....	165
pin mugo .....	30	pointed broom sedge .....	159	<b>Portulaca oleracea</b> .....	44
pin rouge .....	29, 30, 35, 91, 94	<b>Polemoniaceae</b> .....	104	<b>Portulacaceae</b> .....	44
<b>Pinaceae</b> .....	29	<i>Polygala paucifolia</i> .....	93	<i>Potamogeton alpinus</i> .....	141
pineappleweed .....	128	<i>Polygala senega</i> .....	199	<i>Potamogeton amplifolius</i> .....	141
pinedrops .....	74	<b>Polygalaceae</b> .....	93	<i>Potamogeton berchtoldii</i> subsp.	
pinetop .....	75	polygale paucifoliée .....	93	<i>berchtoldii</i> .....	143
<i>Pinguicula vulgaris</i> subsp.		<i>Polygaloides paucifolia</i> .....	93	<i>Potamogeton confervoides</i> .....	141
<i>vulgaris</i> .....	115, 164	<b>Polygonaceae</b> .....	49, 195	<i>Potamogeton crispus</i> .....	141, 199
pink corydalis .....	38	<i>Polygonatum pubescens</i> .....	187	<i>Potamogeton epihydrus</i> .....	141
pink lady's-slipper .....	189	<i>Polygonella articulata</i> .....	50	<i>Potamogeton filiformis</i> .....	144
pink pyrola .....	73	polygonelle articulée .....	50	<b>Potamogeton foliosus</b> subsp.	
<i>Pinus banksiana</i> .....	30	<b>Polygonum achoreum</b> .....	50	<i>foliosus</i> .....	141
<i>Pinus divaricata</i> .....	30	<i>Polygonum amphibium</i> .....	52	<i>Potamogeton friesii</i> .....	142
<i>Pinus mugo</i> .....	30	<b>Polygonum articulatum</b> .....	50, 59	<i>Potamogeton gramineus</i> .....	141, 142
<i>Pinus resinosa</i> .....	30	<b>Polygonum aviculare</b> .....	50	<i>Potamogeton natans</i> .....	142
<i>Pinus strobus</i> .....	29	<i>Polygonum aviculare</i> subsp.		<i>Potamogeton nodosus</i> .....	142
<i>Piptatheropsis canadensis</i> .....	171	<i>aviculare</i> .....	51	<i>Potamogeton oakesianus</i> .....	142
<i>Piptatheropsis pungens</i> .....	171	<b>Polygonum aviculare</b> subsp.		<i>Potamogeton obtusifolius</i> .....	142
pissenlit officinal .....	123	<i>buxiforme</i> .....	51	<i>Potamogeton pectinatus</i> .....	144
<b>Plantaginaceae</b> .....	109	<b>Polygonum aviculare</b> subsp.		<i>Potamogeton perfoliatus</i> .....	142
<i>Plantago lanceolata</i> .....	112	<i>depressum</i> .....	51	<i>Potamogeton praelongus</i> .....	143
<i>Plantago major</i> .....	112	<b>Polygonum aviculare</b> subsp.		<i>Potamogeton pusillus</i> .....	143
plantain lancéolé .....	112	<i>neglectum</i> .....	51	<i>Potamogeton pusillus</i> subsp.	
plantain majeur .....	112	<i>Polygonum cilinode</i> .....	50	<i>tenuissimus</i> .....	143
<i>Platanthera aquilonis</i> .....	190	<i>Polygonum Convolvulus</i> .....	50	<i>Potamogeton richardsonii</i> .....	143
<i>Platanthera clavellata</i> .....	190	<b>Polygonum erectum</b> .....	50, 51	<i>Potamogeton robbinsii</i> .....	143
<i>Platanthera dilatata</i> var. <i>dilatata</i>		<i>Polygonum Fagopyrum</i> .....	52	<i>Potamogeton spirillus</i> .....	143
.....	190	<b>Polygonum fowleri</b> subsp.		<i>Potamogeton strictifolius</i> .....	199
<i>Platanthera grandiflora</i> .....	191	<i>hudsonianum</i> .....	51	<i>Potamogeton vaseyi</i> .....	143, 198
<i>Platanthera hookeri</i> .....	191	<i>Polygonum Hydropiper</i> .....	53	<b>Potamogeton zosteriformis</b> .....	144
<i>Platanthera huronensis</i> .....	190	<i>Polygonum lapathifolium</i> .....	53	<b>Potamogetonaceae</b> .....	141
<i>Platanthera hyperborea</i> .....	190	<i>Polygonum pensylvanicum</i> .....	53	potamot à feuilles obtuses .....	142
<i>Platanthera lacera</i> .....	191	<i>Polygonum Persicaria</i> .....	53	potamot à grandes feuilles .....	141
<i>Platanthera obtusata</i> subsp.		<i>Polygonum prolificum</i> .....	52	potamot à longs pédoncules .....	143
<i>obtusata</i> .....	191	<i>Polygonum punctatum</i> .....	53	potamot alpin .....	141
<i>Platanthera orbiculata</i> .....	191	<b>Polygonum ramosissimum</b>		potamot confervoïde .....	141
<i>Platanthera psycodes</i> .....	191	subsp. <i>prolificum</i> .....	52	potamot crépu .....	141, 199
<i>Platanthera psycodes</i> f. <i>albiflora</i>		<i>Polygonum sachalinense</i> .....	52	potamot d'Oakes .....	142
.....	191	<i>Polygonum sagittatum</i> .....	53	potamot de Berchtold .....	143
platanthère à feuille obtuse .....	191	<i>Polygonum tataricum</i> .....	52	potamot de Fries .....	142
platanthère à feuilles orbiculaires		polypode de Virginie .....	28	potamot de Richardson .....	143
.....	191	<b>Polypodiaceae</b> .....	28	potamot de Robbins .....	143
platanthère claviforme .....	190	<i>Polypodium virginianum</i> .....	28	potamot de Vasey .....	143, 198
platanthère de Hooker .....	191	pommier commun .....	81	potamot émergé .....	141
platanthère dilatée .....	190	<b>Pontederia cordata</b> .....	139	potamot feuillé .....	141
platanthère du lac Huron .....	190	<b>Pontederiaceae</b> .....	139	potamot filiforme .....	144
platanthère du Nord .....	190	<i>Pontederia cordata</i> .....	139	potamot flottant .....	142
platanthère hyperboréale .....	190	<i>Pontederia cordata</i> .....	139	potamot graminioïde .....	142
platanthère lacérée .....	191	<i>Pontederia cordata</i> .....	139	potamot nain .....	143
platanthère papillon .....	191	<i>Pontederia cordata</i> .....	139	potamot nouveau .....	142
<i>Poa alsodes</i> .....	174	<i>Pontederia cordata</i> .....	139	potamot pectiné .....	144
<i>Poa annua</i> .....	174	<i>Pontederia cordata</i> .....	139	potamot perfolié .....	142
<i>Poa compressa</i> .....	175	<i>Pontederia cordata</i> .....	139	potamot spirillé .....	143
<i>Poa interior</i> .....	175	<i>Pontederia cordata</i> .....	139	potamot zostériforme .....	144

<i>Potentilla anserina</i> subsp. <i>anserina</i> .....	84	<i>Pterospora andromedea</i> ..	74, 198	rapeseed .....	65
<i>Potentilla argentea</i> .....	84	ptérospore à fleurs d'andromède	74, 198	<b><i>Raphanus raphanistrum</i></b> subsp.	
<i>Potentilla arguta</i> .....	84	ptérospore à fleurs d'andromède	10	<b><i>raphanistrum</i></b> .....	65
<i>Potentilla fruticosa</i> .....	85	<i>Puccinellia nuttalliana</i> .....	199	rattlesnake fern.....	23
<b><i>Potentilla norvegica</i></b> .....	84	purple chokeberry .....	80	rayless mountain groundsel.....	135
<i>Potentilla palustris</i> .....	84	purple clematis.....	35	red ash .....	106
<b><i>Potentilla recta</i></b> .....	84	purple crown-vetch.....	92	red baneberry .....	35
<i>Potentilla tridentata</i> .....	85	purple false melic.....	171	red bulrush .....	154
potentille âcre .....	84	purple false oats.....	178	red catchfly .....	48
potentille ansérine.....	84	purple loosestrife.....	87	red chokeberry .....	80
potentille argentée .....	84	purple meadow-rue .....	37	red clover.....	93
potentille de Norvège.....	84	purple-stemmed angelica.....	101	red columbine .....	36
potentille dressée.....	84	purple-stemmed aster .....	134	red elderberry .....	119
potentille frutescente.....	85	pussy willow .....	62	red fescue.....	173
potentille tridentée .....	85	<b><i>Pyrola asarifolia</i></b> subsp. <b><i>asarifolia</i></b>		red goosefoot .....	42
pourpier potager .....	44	.....	73	red maple .....	99
poverty oatgrass .....	181	<b><i>Pyrola chlorantha</i></b> .....	74	red pine .....	30
Powell's amaranth .....	44	<b><i>Pyrola elliptica</i></b> .....	74	red sand-spurrey .....	45
prairie cordgrass .....	181	<b><i>Pyrola minor</i></b> .....	74	red spruce .....	29
prairie sedge.....	155	<i>Pyrola secunda</i> .....	74	red trillium.....	185
prairie wedgegrass .....	176	<i>Pyrola virens</i> .....	74	red-disk yellow pond-lily .....	31
prêle d'hiver d'Amérique .....	21	pyrole à feuilles d'asaret .....	73	red-osier dogwood.....	97
prêle des bois .....	22	pyrole à fleurs verdâtres.....	74	redroot amaranth.....	44
prêle des champs .....	20	pyrole elliptique .....	74	red-stemmed spikerush.....	152
prêle des marais .....	21	pyrole mineure .....	74	red-tinged bulrush .....	149
prêle des prés .....	21	pyrole unilatérale.....	74	redtop .....	177
prêle faux-scirpe .....	21	quackgrass.....	172	reed canarygrass.....	179
prêle fluviatile .....	21	quatre-temps.....	97	reine-des-prés .....	86
prêle littorale .....	21	Quebec hawthorn.....	78	renoncule à bec recourbé.....	34
prêle panachée .....	22	queen-of-the-meadow .....	86	renoncule abortive.....	33
prenanthe à grappe .....	124	quenouille à feuilles étroites .....	184, 185	renoncule âcre.....	33
<i>Prenanthes racemosa</i> .....	124	quenouille à feuilles larges.....	185	renoncule capillaire .....	33
prickly lettuce .....	124	<b><i>Quercus macrocarpa</i></b> .....	39	renoncule de Gmelin .....	33
prickly rose.....	82	<b><i>Quercus rubra</i></b> .....	40	renoncule de Laponie .....	33
prickly sow-thistle.....	124	quill spikerush .....	152	renoncule de Macoun .....	34
primevère du lac Mistassini.....	72	rabbit's-foot clover.....	92	renoncule de Pennsylvanie .....	34
<b><i>Primula mistassinica</i></b> .....	72	radis sauvage.....	65	renoncule des cariçaiés.....	33
<b>Primulaceae</b> .....	72	ragged fringed orchid .....	191	renoncule radicante .....	33
Pringle's aster .....	134	raifort.....	66	renoncule rampante .....	34
procumbent pearlwort.....	46	raisin d'ours.....	75	renoncule scélérate .....	34
proliferous knotweed.....	52	ram's-head lady's-slipper .....	189	renouée à feuilles de patience....	53
<i>Prosartes trachycarpa</i> .....	199	<b>Ranunculaceae</b> .....	33	renouée à noeuds ciliés.....	50
prostrate knotweed .....	50, 51	<b><i>Ranunculus abortivus</i></b> .....	33	renouée à petits fruits .....	51
prostrate sand cherry .....	80	<b><i>Ranunculus acris</i></b> .....	33	renouée coriace.....	50
<b><i>Prunella vulgaris</i></b> var. <b><i>lanceolata</i></b>		<b><i>Ranunculus flammula</i></b> var.		renouée de la baie d'Hudson.....	51
.....	108	<b><i>reptans</i></b> .....	33	renouée de Pennsylvanie .....	53
<b><i>Prunella vulgaris</i></b> var. <b><i>vulgaris</i></b>		<b><i>Ranunculus gmelinii</i></b> .....	33	renouée de Sakhaline .....	52, 199
.....	108	<b><i>Ranunculus hispidus</i></b> var.		renouée des oiseaux .....	50, 51
prunier domestique .....	80	<b><i>caricetorum</i></b> .....	33	renouée dressée .....	51
prunier noir.....	80	<b><i>Ranunculus lapponicus</i></b> .....	34	renouée du Japon .....	52, 199
<i>Prunus depressa</i> .....	80	<b><i>Ranunculus macounii</i></b> .....	34	renouée émergée .....	52
<b><i>Prunus domestica</i></b> .....	80	<b><i>Ranunculus pensylvanicus</i></b> .....	34	renouée faux-buis.....	51
<b><i>Prunus nigra</i></b> .....	80	<b><i>Ranunculus recurvatus</i></b> var.		renouée liseron.....	50
<b><i>Prunus pennsylvanica</i></b> .....	80, 130	<b><i>recurvatus</i></b> .....	34	renouée négligée.....	51
<b><i>Prunus pumila</i></b> var. <b><i>depressa</i></b> ..	80	<b><i>Ranunculus repens</i></b> .....	34	renouée persicaire.....	53
<i>Prunus pumila</i> var. <i>susquehanae</i>		<b><i>Ranunculus reptans</i></b> .....	33	renouée poivre-d'eau .....	53
.....	199	<b><i>Ranunculus sceleratus</i></b> var.		renouée ponctuée .....	53
<b><i>Prunus virginiana</i></b> var. <b><i>virginiana</i></b>		<b><i>multifidus</i></b> .....	199	renouée prolifique.....	52
.....	81	<b><i>Ranunculus sceleratus</i></b>		renouée sagittée.....	53
<b><i>Psammophiliella muralis</i></b> .....	47	var. <b><i>sceleratus</i></b> .....	34	renouée stipulée.....	52
<b><i>Pseudognaphalium macounii</i></b> .....	127	<b><i>Ranunculus septentrionalis</i></b> .....	33	retorse sedge .....	166
<b>Pteridaceae</b> .....	24	<b><i>Ranunculus trichophyllus</i></b> .....	33	<b><i>Reynoutria japonica</i></b> var.	
<b><i>Pteridium aquilinum</i></b> subsp.				<b><i>japonica</i></b> .....	52, 199
<b><i>latiusculum</i></b> .....	24			<b><i>Reynoutria sachalinensis</i></b> .....	52, 199
Ptéridophytes.....	17			<b>Rhamnaceae</b> .....	94
				<b><i>Rhamnus alnifolia</i></b> .....	94

<b>Rheum rhabarbarum</b> .....	49	roseau commun .....	180, 185, 199	russet sedge.....	166
<i>Rheum Rhaponticum</i> .....	49	roseau d'Amérique.....	180	Russian pigweed.....	43
<i>Rhinanthus Crista-galli</i> .....	114	rosier brillant .....	82	rusty woodsia .....	27
<b>Rhinanthus minor</b> subsp. <i>minor</i>		rosier de Say.....	82	Rydberg's sunflower .....	137
.....	113	rosier inerme.....	82	rye brome.....	171
<b>Rhododendron canadense</b> .....	75	rough barnyard grass.....	181	sabline à feuilles de serpolet.....	45
rhododendron du Canada.....	75	rough bedstraw .....	114	sabline de Dawson.....	46
<b>Rhododendron groenlandicum</b>		rough bentgrass.....	177	sabline latérflore .....	45
.....	75, 82	rough bluegrass .....	176	<b>Sabulina dawsonensis</b> .....	46
rhodora .....	75	rough cinquefoil .....	84	sage willow.....	62
rhombic-leaved sunflower.....	137	rough cocklebur .....	136	sagesse-des-chirurgiens .....	69
rhubarb .....	49	rough cottongrass .....	150	<b>Sagina procumbens</b> .....	46
rhubarbe .....	49	rough fleabane .....	132	sagine couchée.....	46
<i>Rhus radicans</i> .....	98	rough hawkweed.....	125	sagittaire à larges feuilles.....	139
<b>Rhus typhina</b> .....	98	rough-fruited deep-green sedge.....	168	sagittaire cunéaire.....	139
<b>Rhynchospora alba</b> .....	154	rough-leaved mountain rice .....	171	sagittaire graminioïde.....	139
<b>Rhynchospora fusca</b> .....	154	rough-stemmed goldenrod.....	131	<b>Sagittaria cuneata</b> .....	139
rhynchospore blanc .....	154	round-branched tree-clubmoss .....	18	<b>Sagittaria graminea</b> subsp.	
rhynchospore brun.....	154	round-leaved dogwood .....	97	<i>graminea</i> .....	139
ribbon-leaved pondweed .....	141	round-leaved serviceberry .....	79	<b>Sagittaria latifolia</b> .....	139
<b>Ribes americanum</b> .....	70	round-leaved sundew.....	60	sago pondweed.....	144
<b>Ribes aureum</b> var. <i>aureum</i> .....	70	round-lobed hepatica .....	34	sainfoin alpin .....	91
<b>Ribes glandulosum</b> .....	71	round-spike brownish sedge .....	157	<b>Salicaceae</b> .....	60
<i>Ribes Grossularia</i> .....	71	royal fern.....	24	salicaire commune .....	87, 185, 199
<b>Ribes hirtellum</b> .....	71	rubanier à feuilles étroites.....	183	<b>Salix alba</b> .....	61, 62
<i>Ribes hudsonianum</i> var.		rubanier à fruits verts .....	184	<b>Salix amygdaloides</b> .....	61, 198
<i>hudsonianum</i> .....	199	rubanier à gros fruits.....	184	<b>Salix bebbiana</b> .....	62
<b>Ribes lacustre</b> .....	71	rubanier d'Amérique.....	183	<b>Salix candida</b> .....	62
<i>Ribes oxycanthoides</i> var.		rubanier flottant.....	184	<b>Salix cordata</b> .....	62
<i>oxycanthoides</i> .....	71	rubanier hyperboréal.....	184	<b>Salix discolor</b> .....	62
<b>Ribes oxycanthoides</b> var.		rubanier nain.....	184	<b>Salix eriocephala</b> .....	62
<i>setosum</i> .....	71	<b>Rubiaceae</b> .....	114	<b>Salix euxina</b> .....	62
<b>Ribes triste</b> .....	71	<i>Rubus acaulis</i> .....	82	<b>Salix xfragilis</b> .....	62
<b>Ribes uva-crispa</b> .....	71	<b>Rubus allegheniensis</b> .....	82	<b>Salix glauca</b> var. <i>cordifolia</i> .....	62
rice cutgrass .....	169	<b>Rubus arcticus</b> subsp. <i>acaulis</i> .....	82	<b>Salix humilis</b> var. <i>humilis</i> .....	62
Richardson's pondweed .....	143	<b>Rubus canadensis</b> .....	83	<b>Salix interior</b> .....	63
river bulrush.....	151	<b>Rubus chamaemorus</b> .....	83	<b>Salix lucida</b> .....	63
riverbank anemone.....	35	<b>Rubus hispida</b> .....	83	<b>Salix maccalliana</b> .....	63, 198
riverbank grape.....	94	<b>Rubus idaeus</b> subsp. <i>idaeus</i> .....	83	<b>Salix myricoides</b> .....	63, 64
Robbins' pondweed .....	143	<b>Rubus idaeus</b> subsp. <i>strigosus</i> .....	83	<i>Salix myrtilifolia</i> .....	199
Robbins' spikerush .....	153	<b>Rubus occidentalis</b> .....	83	<b>Salix nigra</b> .....	63
Robinson's hawkweed.....	125	<i>Rubus xparacaulis</i> .....	199	<b>Salix xobtusata</b> .....	64
rock polypody.....	28	<b>Rubus pubescens</b> .....	83	<b>Salix pedicellaris</b> .....	63
rock spikemoss.....	19	<b>Rubus repens</b> .....	83	<b>Salix pellita</b> .....	63
ronce acaule .....	82	<b>Rudbeckia hirta</b> var. <i>pulcherrima</i>		<b>Salix pentandra</b> .....	63
ronce des Alléghanys .....	82	.....	136	<b>Salix petiolaris</b> .....	64
ronce du Canada .....	83	<i>Rudbeckia laciniata</i> var. <i>laciniata</i>		<b>Salix planifolia</b> .....	64
ronce hispide .....	83	.....	199	<b>Salix pseudomonticola</b> .....	64, 198
ronce pubescente .....	83	rudbeckie tardive .....	136	<b>Salix pyrifolia</b> .....	64
<b>Rorippa aquatica</b> .....	68, 198	Rudge's sedge.....	164	<i>Salix rigida</i> .....	62
<i>Rorippa islandica</i> .....	68	rugulose grapefern.....	23	<i>Salix xrubens</i> .....	62
<i>Rorippa islandica</i> var. <i>hispida</i> .....	68	<b>Rumex acetosella</b> .....	49	<b>Salix sericea</b> .....	64
<b>Rorippa palustris</b> subsp. <i>hispida</i>		<b>Rumex britannica</b> .....	49	<b>Salix serissima</b> .....	64
.....	68	<b>Rumex crispus</b> .....	49	salsifis des prés.....	126
<b>Rorippa palustris</b> subsp.		<i>Rumex fenestratus</i> .....	50	salsifis majeur .....	199
<i>palustris</i> .....	68	<b>Rumex fueginus</b> .....	49	<i>Salsola Kali</i> .....	43
<b>Rorippa sylvestris</b> .....	68	<b>Rumex longifolius</b> .....	49	<i>Sambucus pubens</i> .....	119
rorippe des marais.....	68	<i>Rumex maritimus</i> .....	49	<b>Sambucus racemosa</b> .....	119
rorippe hispide.....	68	<b>Rumex mexicanus</b> .....	50	sandbar willow.....	63
rorippe sylvestre .....	68	<b>Rumex obtusifolius</b> .....	49	sanguinaire du Canada.....	37, 198
<b>Rosa acicularis</b> subsp. <i>sayi</i> .....	82	<b>Rumex occidentalis</b> .....	50	<b>Sanguinaria canadensis</b> .....	37, 198
<b>Rosa blanda</b> .....	82	<i>Rumex orbiculatus</i> .....	49	sanicle du Maryland .....	102
<b>Rosa nitida</b> .....	82	<b>Rumex triangulivalvis</b> .....	50	<b>Sanicula marilandica</b> .....	102
<b>Rosaceae</b> .....	77	running clubmoss.....	18	<b>Santalaceae</b> .....	96
rose pogonia.....	189	running serviceberry .....	79	sapin baumier.....	29
rose trémière .....	58	rush aster.....	133		

<b>Sapindaceae</b> .....	<b>98</b>	<b>Schoenoplectus</b>		<b>Senecio viscosus</b> .....	<b>134</b>
saponaire des vaches.....	47	<b>tabernaemontani</b> .....	<b>152</b>	<b>Senecio vulgaris</b> .....	<b>135</b>
saponaire officinale.....	47	scirpe à ceinture noire.....	149	séneçon appauvri.....	135
<b>Saponaria officinalis</b> .....	<b>47</b>	scirpe à noeuds rouges.....	149	séneçon des marais.....	135
<i>Saponaria Vaccaria</i> .....	47	scirpe à soies inégales.....	151, 198	séneçon doré.....	135
<b>Sarracenia purpurea</b> subsp.		scirpe aigu.....	151	séneçon jacobée.....	135
<b>purpurea</b> .....	<b>73</b>	scirpe de Hattori.....	149	séneçon pauciflore.....	135
<b>Sarraceniaceae</b> .....	<b>73</b>	scirpe des étangs.....	152	séneçon sans rayons.....	135
sarracénie pourpre.....	73	scirpe fluviatile.....	151	séneçon visqueux.....	134
sarrasin commun.....	52	scirpe pédicellé.....	149	séneçon vulgaire.....	135
sarrasin de Tartarie.....	52	scirpe roux.....	154	sensitive fern.....	25
sarriette vulgaire.....	107	scirpe souchet.....	149	sétaire glauque.....	183
saskatoon.....	78	scirpe subterminal.....	151	sétaire verte.....	183
satiny willow.....	63	<i>Scirpus acutus</i> .....	151	<i>Setaria glauca</i> .....	183
<i>Satureja vulgaris</i> .....	107	<b>Scirpus atrocinctus</b> .....	<b>149</b>	<b>Setaria pumila</b> .....	<b>183</b>
saule à beaux fruits.....	62	<i>Scirpus atrovirens</i> var. <i>georgianus</i>		<b>Setaria viridis</b> var. <i>viridis</i> .....	<b>183</b>
saule à feuilles cordées.....	62	.....	149	seven-angled pipewort.....	145
saule à feuilles de pêcher ..	61, 198	<i>Scirpus cespitosus</i> .....	151	sheathed sedge.....	163
saule à feuilles de poirier.....	64	<i>Scirpus Clintonii</i> .....	151	sheep laurel.....	75
saule à feuilles planes.....	64	<b>Scirpus cyperinus</b> .....	<b>149</b>	sheep sorrel.....	49
saule à long pétiole.....	64	<i>Scirpus fluviatilis</i> .....	151	<b>Shepherdia canadensis</b> .....	<b>94</b>
saule à tête laineuse.....	62	<i>Scirpus georgianus</i> .....	149	shépherdie du Canada.....	94
saule blanc.....	61	<b>Scirpus hattorianus</b> .....	<b>149</b>	shining firmoss.....	17
saule brillant.....	63	<i>Scirpus heterochaetus</i> .....	151	shining rose.....	82
saule de Bebb.....	62	<i>Scirpus hudsonianus</i> .....	151	shining willow.....	63
saule de l'intérieur.....	63	<b>Scirpus microcarpus</b> .....	<b>22, 149</b>	shinleaf.....	74
saule de McCalla.....	63, 198	<b>Scirpus pedicellatus</b> .....	<b>149</b>	shore horsetail.....	21
saule discoloré.....	62	<i>Scirpus rubrotinctus</i> .....	149	shoreline rush.....	146
saule faux-myrique.....	63	<i>Scirpus rufus</i> .....	154	short-awned foxtail.....	179
saule fragile.....	62	<i>Scirpus subterminalis</i> .....	151	short-beaked sedge.....	158
saule humble.....	62	<i>Scirpus validus</i> .....	152	short-fruit tansy mustard.....	69
saule laurier.....	63	scléranthe annuel.....	47	short-tailed rush.....	146
saule noir.....	63	<b>Scleranthus annuus</b> subsp.		showy lady's-slipper.....	189
saule obtus.....	64	<b>annuus</b> .....	<b>47</b>	showy mountain-ash.....	81
saule pédicellé.....	63	<b>Scorzoneroideis autumnalis</b> ..	<b>126</b>	shrubby cinquefoil.....	85
saule pseudomonticole.....	64, 198	Scotch lovage.....	100	<b>Sibbaldia tridentata</b> .....	<b>85</b>
saule satiné.....	63	<i>Scrophularia lanceolata</i> .....	199	Siberian pea shrub.....	90
saule soyeux.....	64	<b>Scrophulariaceae</b> .....	<b>112</b>	Siberian water-milfoil.....	86
saule tomenteux.....	62	scutellaire à feuilles d'épilobe ..	109	<b>Silene antirrhina</b> .....	<b>48</b>
saule très tardif.....	64	scutellaire latéiflore.....	109	<i>Silene armeria</i> .....	48
savin-leaved ground-cedar.....	19	scutellaire minime.....	109	silène arméria.....	48
savoyane.....	36	<i>Scutellaria epilobiifolia</i> .....	109	silène blanc.....	48
<i>Saxifraga Aizoon</i> .....	72	<b>Scutellaria galericulata</b> var.		<b>Silene chalcedonica</b> .....	<b>48</b>
<b>Saxifraga paniculata</b> subsp.		<b>pubescens</b> .....	<b>109</b>	<i>Silene Cucubalus</i> .....	48
<b>laestadii</b> .....	<b>72</b>	<b>Scutellaria lateriflora</b> .....	<b>109</b>	silène de Chalcédoine.....	48
<i>Saxifraga virginensis</i> .....	71	<b>Scutellaria parvula</b> .....	<b>109</b>	<b>Silene dioica</b> .....	<b>48</b>
<b>Saxifragaceae</b> .....	<b>71</b>	sea buckthorn.....	93	silène dioïque.....	48
saxifrage de Laestadius.....	72	sea lymegrass.....	173	silène enflé.....	48
saxifrage de Virginie.....	71	seaside arrowgrass.....	140	<b>Silene latifolia</b> .....	<b>48</b>
scabrous black sedge.....	161	<b>Secale cereale</b> .....	<b>172</b>	silène muflier.....	48
sceau-de-Salomon pubescent ..	187	<b>Securigera varia</b> .....	<b>92</b>	<b>Silene noctiflora</b> .....	<b>48</b>
scentless chamomile.....	129	<b>Sedum acre</b> .....	<b>72</b>	silène noctiflore.....	48
<b>Sceptridium multifidum</b> .....	<b>23</b>	<i>Sedum purpureum</i> .....	72	<b>Silene vulgaris</b> .....	<b>48</b>
<b>Sceptridium rugulosum</b> .....	<b>23</b>	seigle commun.....	172	silky willow.....	64
<b>Scheuchzeria palustris</b> .....	<b>140</b>	<b>Selaginella rupestris</b> .....	<b>19</b>	silver maple.....	99
<b>Scheuchzeriaceae</b> .....	<b>140</b>	<b>Selaginella selaginoides</b> .....	<b>20</b>	silver wormwood.....	128
scheuchzérie des marais.....	140	<b>Selaginellaceae</b> .....	<b>19</b>	silvery cinquefoil.....	84
schizachné pourpré.....	171	Selaginelle des rochers.....	19	silvery spleenwort.....	26
<b>Schizachne purpurascens</b> subsp.		sélaginelle fausse-sélagine.....	20	<b>Sinapis alba</b> subsp. <i>alba</i> .....	<b>66</b>
<b>purpurascens</b> .....	<b>171</b>	Selkirk's violet.....	57	<b>Sinapis arvensis</b> .....	<b>66</b>
<b>Schoenoplectus acutus</b> var.		<i>Senecio aureus</i> .....	135	single-glumed spikerush.....	154
<b>acutus</b> .....	<b>151, 152</b>	<i>Senecio congestus</i> .....	135	sisymbre élevé.....	69
<b>Schoenoplectus heterochaetus</b>		<i>Senecio indecorus</i> .....	135	<b>Sisymbrium altissimum</b> .....	<b>69</b>
.....	<b>151, 198</b>	<i>Senecio Jacobaea</i> .....	135	<i>Sisymbrium brachycarpon</i> .....	69
<b>Schoenoplectus subterminalis</b>		<i>Senecio pauciflorus</i> .....	135	<i>Sisymbrium Hartwegianum</i> .....	69
.....	<b>151</b>	<i>Senecio pauperculus</i> .....	135	<i>Sisymbrium Sophia</i> .....	69

<i>Sisyrinchium montanum</i> var. <i>crebrum</i> .....	188
<i>Sisyrinchium mucronatum</i> .....	188
Sitka ground-cedar .....	19
<i>Sium suave</i> .....	101
skunk currant.....	71
skunk meadow-rue .....	37
sleepy catchfly.....	48
slender bulrush.....	151
slender cottongrass .....	150
slender mannagrass .....	170
slender naiad.....	140
slender ricegrass.....	171
slender stinging nettle.....	39
slender water-milfoil.....	87
slender wedgrass.....	176
slender wildrye.....	173
slender-leaved sundew.....	60
slender-stemmed panicgrass....	182
slim-stemmed reedgrass .....	178
small burreed.....	184
small cranberry.....	77
small duckweed .....	145
small enchanter's nightshade .....	89
small forget-me-not.....	105
small mallow.....	58
small pondweed.....	143
small purple fringed orchid .....	191
small round-leaved orchid .....	190
small skullcap .....	109
small waterwort.....	54
small yellow pond-lily.....	31
small-flowered bittercress.....	67
small-flowered evening primrose	87
small-flowered hairy willowherb ..	88
small-flowered wallflower.....	69
small-flowered wintercress .....	67
small-seed false-flax.....	66
<i>Smilacina racemosa</i> .....	187
<i>Smilacina stellata</i> .....	187
<i>Smilacina trifolia</i> .....	187
smilacine à grappes.....	187
smilacine étoilée.....	187
smilacine trifoliée.....	187
smooth bedstraw .....	114
smooth brome.....	171
smooth crabgrass .....	181
smooth hedge-nettle.....	108
smooth rose.....	82
smooth rupturewort.....	45
smooth serviceberry .....	79
smooth sow-thistle.....	124
smooth sweet cicely .....	101
smooth twig-rush .....	154
smooth woodsia.....	27
smooth yellow violet .....	57
smooth-leaved nodding thistle ..	121
sneezeweed yarrow.....	128
soapberry.....	94
soft rush.....	147
soft-haired panicgrass .....	183
soft-stemmed bulrush.....	152
soft-stemmed spikerush .....	152
<b>Solanaceae</b> .....	103
<i>Solanum triflorum</i> .....	104

<i>Solidago altissima</i> var. <i>altissima</i> .....	130
<i>Solidago bicolor</i> .....	130
<i>Solidago brendae</i> .....	130
<i>Solidago canadensis</i> .....	130
<i>Solidago fallax</i> var. <i>fallax</i> .....	130
<i>Solidago gigantea</i> var. <i>gigantea</i> .....	130
<i>Solidago graminifolia</i> .....	129
<i>Solidago hispida</i> var. <i>hispida</i> .....	130
<i>Solidago hispida</i> var. <i>tonsa</i> .....	130
<i>Solidago juncea</i> .....	131
<i>Solidago lepida</i> subsp. <i>fallax</i> .....	130
<i>Solidago lepida</i> var. <i>lepida</i> .....	130
<i>Solidago macrophylla</i> .....	131
<i>Solidago ptarmicoides</i> .....	131
<i>Solidago puberula</i> .....	131
<i>Solidago purshii</i> .....	131
<i>Solidago rugosa</i> subsp. <i>rugosa</i> .....	131
var. <i>rugosa</i> .....	131
<i>Solidago squarrosa</i> .....	131
<i>Solidago uliginosa</i> var. <i>peracuta</i> .....	131
<i>Solidago uliginosa</i> var. <i>uliginosa</i> .....	131
<i>Sonchus arvensis</i> subsp. <i>arvensis</i> .....	124
<i>Sonchus arvensis</i> subsp. <i>uliginosus</i> .....	124
<i>Sonchus asper</i> .....	124
<i>Sonchus oleraceus</i> .....	124
sorbaire à feuilles de sorbier.....	81
<i>Sorbaria sorbifolia</i> .....	81
sorbier d'Amérique.....	81
sorbier des oiseleurs.....	81
sorbier plaisant .....	81
<i>Sorbus americana</i> .....	81
<i>Sorbus aucuparia</i> .....	81
<i>Sorbus decora</i> .....	81
soude kali.....	43
southern ground-cedar.....	19
southern shorthusk .....	170
southern wildrice.....	170
southern wormwood.....	128
<i>Sparganium americanum</i> .....	183
<i>Sparganium angustifolium</i> .....	183
<i>Sparganium chlorocarpum</i> .....	184
<i>Sparganium emersum</i> .....	184
<i>Sparganium eurycarpum</i> .....	184
<i>Sparganium fluctuans</i> .....	184
<i>Sparganium hyperboreum</i> .....	184
<i>Sparganium minimum</i> .....	184
<i>Sparganium natans</i> .....	184
spargoute des champs.....	45
sparse-flowered sedge.....	157
<i>Spartina pectinata</i> .....	181
spartine pectinée .....	181
spear saltbush .....	43
spearmint.....	108
speckled alder.....	40
<i>Spergula arvensis</i> .....	45
spergulaire rouge.....	45
<i>Spergularia rubra</i> .....	45
<i>Sphenopholis intermedia</i> .....	176
sphénopholis intermédiaire .....	176
sphénopholis obtus.....	176

<i>Sphenopholis obtusata</i> .....	176
spike muhly .....	180
spike trisetum .....	178
spinulose wood fern .....	28
<i>Spinulum annotinum</i> subsp. <i>annotinum</i> .....	17
spiny hornwort.....	33
spiny-spored quillwort .....	20
<i>Spiraea alba</i> var. <i>alba</i> .....	82
<i>Spiraea alba</i> var. <i>latifolia</i> .....	82
<i>Spiraea latifolia</i> .....	82
<i>Spiraea tomentosa</i> var. <i>rosea</i> ..	199
<i>Spiraea tomentosa</i> var. <i>tomentosa</i> .....	199
spiral pondweed.....	143
spiranthe de Romanzoff.....	190
spiranthe découpée.....	190
<i>Spiranthes lacera</i> var. <i>lacera</i> .....	190
<i>Spiranthes romanzoffiana</i> .....	190
spirée à larges feuilles .....	82
spirée blanche.....	82
<i>Spirodela polyrhiza</i> .....	145
spirodèle polyrhize .....	145
spoon-leaved sundew .....	60
<i>Sporobolus michauxianus</i> .....	181
<i>Sporobolus uniflorus</i> .....	181
spotted coralroot .....	194
spotted jewelweed.....	99
spotted Joe Pye weed.....	138
spotted knapweed .....	123
spotted lady's-thumb .....	53
spotted spurge .....	95
spreading dogbane .....	102
spreading wood fern.....	28
spring water-starwort.....	110
square-stemmed monkeyflower	113
squarrose goldenrod .....	131
squashberry .....	119
<i>Stachys palustris</i> .....	108
<i>Stachys pilosa</i> var. <i>pilosa</i> .....	108
<i>Stachys tenuifolia</i> .....	108
staghorn sumac.....	98
stalked bulrush.....	149
star duckweed .....	145
star sedge .....	157
star-flowered false Solomon's seal .....	187
starved panicgrass .....	182
<i>Steironema ciliatum</i> .....	73
stellaire à feuilles de graminée... 46	
stellaire à longs pédicelles .....	46
stellaire à longues feuilles .....	46
stellaire boréale.....	46
stellaire moyenne .....	46
<i>Stellaria borealis</i> subsp. <i>borealis</i> .....	46
<i>Stellaria calycantha</i> .....	46
<i>Stellaria graminea</i> .....	46
<i>Stellaria longifolia</i> .....	46
<i>Stellaria longipes</i> subsp. <i>longipes</i> .....	46
<i>Stellaria media</i> .....	46
Steller's rockbrake.....	24
stemless raspberry.....	82
sticky chickweed .....	45
sticky ragwort .....	134

sticky tofieldia .....	185	tall blue lettuce .....	123	<i>Tilia cordata</i> .....	59
stiff clubmoss .....	17	tall bluebells .....	104	tilleul à petites feuilles .....	59
stinking chamomile .....	128	tall cottongrass .....	150	tilleul d'Amérique .....	58
strawberry-blite .....	42	tall goldenrod .....	130	toad rush .....	146
streptope à feuilles embrassantes .....	186	tall hawkweed .....	126	<i>Tofieldia glutinosa</i> .....	185
streptope rose .....	186	tall mannagrass .....	170	<b>Tofieldiaceae</b> .....	<b>185</b>
<b><i>Streptopus amplexifolius</i></b> .....	<b>186</b>	tall meadow-rue .....	37	tofieldie glutineuse .....	185
<b><i>Streptopus lanceolatus</i></b> var. .....		tall northern green orchid .....	190	<b><i>Torreyochloa pallida</i></b> var. .....	
<b><i>lanceolatus</i></b> .....	<b>186</b>	tall prairie willow .....	62	<b><i>fernaldii</i></b> .....	<b>176</b>
<i>Streptopus roseus</i> .....	186	tall ryegrass .....	174	<b><i>Torreyochloa pallida</i></b> var. <b><i>pallida</i></b> .....	<b>176, 198</b>
striped coralroot .....	194	tall tumble mustard .....	69	tourette glabre .....	66
striped maple .....	98	tall white bog orchid .....	190	tournesol .....	137
<b><i>Stuckenia filiformis</i></b> .....	<b>144</b>	tall wood beauty .....	84	tower mustard .....	66
<b><i>Stuckenia pectinata</i></b> .....	<b>144</b>	tamarack .....	29	<b><i>Toxicodendron radicans</i></b> var. .....	
<i>Stuckenia vaginata</i> .....	199	<b><i>Tanacetum vulgare</i></b> .....	<b>127</b>	<b><i>rydbergii</i></b> .....	21, 94, <b>98</b>
subulaire d'Amérique .....	68	tanaisie vulgaire .....	127	<i>Tragopogon dubius</i> .....	199
<b><i>Subularia aquatica</i></b> subsp. .....		tansy ragwort .....	135	<b><i>Tragopogon pratensis</i></b> .....	<b>126</b>
<b><i>americana</i></b> .....	<b>68</b>	tapered panicgrass .....	182	trailing arbutus .....	75
sugar maple .....	99	<b><i>Taraxacum officinale</i></b> .....	<b>123</b>	trèfle alsike .....	93
sulphur cinquefoil .....	84	Tartarian buckwheat .....	52	trèfle blanc .....	93
sumac vinaigrier .....	98	Tartarian honeysuckle .....	121	trèfle couché .....	92
sun spurge .....	95	tawny cottongrass .....	150	trèfle d'eau .....	118
sureau à grappes .....	119	<b>Taxaceae</b> .....	<b>31</b>	trèfle doré .....	92
swamp fly-honeysuckle .....	120	<b><i>Taxus canadensis</i></b> .....	<b>31, 115</b>	trèfle flexueux .....	93
swamp gooseberry .....	71	tea-leaved willow .....	64	trèfle incarnat .....	93
swamp red currant .....	71	tender sedge .....	160	trèfle pied-de-lièvre .....	92
swamp thistle .....	122	<b><i>Tephrosia palustris</i></b> .....	<b>135</b>	trèfle rouge .....	93
swamp yellow loosestrife .....	73	<b><i>Thalictrum amphibolum</i></b> .....	<b>37</b>	trembling aspen .....	61
sweet gale .....	39	<b><i>Thalictrum confine</i></b> .....	<b>37</b>	triangular-valve dock .....	50
sweet white violet .....	55	<b><i>Thalictrum dasycarpum</i></b> ... ..	<b>37, 198</b>	<b><i>Triantha glutinosa</i></b> .....	<b>185</b>
sweet William .....	47	<b><i>Thalictrum dioicum</i></b> .....	<b>37</b>	trichophore cespiteux .....	151
sweet William catchfly .....	48	<b><i>Thalictrum pubescens</i></b> .....	<b>22, 37</b>	trichophore de Clinton .....	151
sweet-fern .....	39	<b><i>Thalictrum revolutum</i></b> .....	<b>37</b>	trichophore des Alpes .....	150
swollen beaked sedge .....	166	<b><i>Thalictrum venulosum</i></b> .....	<b>199</b>	<b><i>Trichophorum alpinum</i></b> .....	<b>150</b>
<b><i>Symphoricarpos albus</i></b> var. <b><i>albus</i></b> .....	<b>120</b>	thé des bois .....	76	<b><i>Trichophorum cespitosum</i></b> ... ..	<b>151</b>
<i>Symphoricarpos occidentalis</i> ... ..	199	thé du Labrador .....	75	<b><i>Trichophorum clintonii</i></b> .....	<b>151</b>
symphorine blanche .....	120	<b>Thelypteridaceae</b> .....	<b>24</b>	trientale boréale .....	72
<b><i>Symphyotrichum boreale</i></b> .....	<b>133</b>	<b><i>Thelypteris palustris</i></b> var. .....		<i>Trientalis borealis</i> .....	73
<b><i>Symphyotrichum ciliolatum</i></b> ... ..	<b>133</b>	<b><i>pubescens</i></b> .....	<b>24</b>	<i>Trifolium agrarium</i> .....	92
<i>Symphyotrichum cordifolium</i> ... ..	133	thélyptère des marais d'Amérique .....	24	<b><i>Trifolium arvense</i></b> .....	<b>92</b>
<i>Symphyotrichum firmum</i> .....	199	thin-leaved snowberry .....	120	<b><i>Trifolium aureum</i></b> .....	<b>92</b>
<i>Symphyotrichum lanceolatum</i> ... ..	134	<b><i>Thlaspi arvense</i></b> .....	<b>70</b>	<b><i>Trifolium campestre</i></b> .....	<b>92</b>
<i>Symphyotrichum lanceolatum</i> .....		thread rush .....	147	<b><i>Trifolium hybridum</i></b> .....	<b>93</b>
subsp. <i>hesperium</i> .....	133	thread-leaved pondweed .....	144	<b><i>Trifolium incarnatum</i></b> .....	<b>93</b>
<b><i>Symphyotrichum lanceolatum</i></b> .....		thread-leaved water-crowfoot ... ..	33	<b><i>Trifolium medium</i></b> .....	<b>93</b>
subsp. <b><i>lanceolatum</i></b> var. .....		three-flowered bedstraw .....	115	<b><i>Trifolium pratense</i></b> .....	<b>93</b>
<b><i>lanceolatum</i></b> .....	<b>133</b>	three-leaved false Solomon's seal .....	187	<i>Trifolium procumbens</i> .....	92
<b><i>Symphyotrichum lateriflorum</i></b> .....		three-parted beggarticks .....	138	<b><i>Trifolium repens</i></b> .....	<b>93</b>
var. <i>lateriflorum</i> .....	134	three-petalled bedstraw .....	115	<b><i>Triglochin maritima</i></b> .....	<b>140</b>
<b><i>Symphyotrichum novi-belgii</i></b> var. .....		three-seeded sedge .....	156	<b><i>Triglochin palustris</i></b> .....	<b>141</b>
<b><i>novi-belgii</i></b> .....	<b>133</b>	three-toothed cinquefoil .....	85	trille blanc .....	185, 198
<b><i>Symphyotrichum ontarionis</i></b> var. .....		three-way sedge .....	154	trille ondulé .....	185
<b><i>ontarionis</i></b> .....	<b>134</b>	<b><i>Thuja occidentalis</i></b> .....	<b>30</b>	trille penché .....	185
<b><i>Symphyotrichum pilosum</i></b> var. .....		thuya arctique .....	30	trille rouge .....	185
<b><i>pringlei</i></b> .....	<b>134, 198</b>	thym arctique .....	107	<b><i>Trillidium undulatum</i></b> .....	<b>185</b>
<b><i>Symphyotrichum puniceum</i></b> var. .....		<b>Thymelaeaceae</b> .....	<b>59</b>	<b><i>Trillium cernuum</i></b> .....	<b>185</b>
<b><i>puniceum</i></b> .....	<b>134</b>	thyme-leaved sandwort .....	45	<b><i>Trillium erectum</i></b> .....	<b>185</b>
<i>Symphyotrichum robynsonianum</i> .. ..	134	thyme-leaved speedwell .....	111	<b><i>Trillium grandiflorum</i></b> .....	<b>185, 198</b>
<i>Symphyotrichum tradescantii</i> ... ..	134	thyme-leaved spurge .....	96	<i>Trillium undulatum</i> .....	185
<b><i>Symphytum officinale</i></b> .....	<b>105, 199</b>	<b><i>Thymus praecox</i></b> subsp. .....		<b><i>Tripleurospermum inodorum</i></b> .....	<b>129</b>
<b><i>Syringa vulgaris</i></b> .....	<b>106</b>	<b><i>britannicus</i></b> .....	<b>107</b>	<i>Tripleurospermum maritimum</i> .....	129
tabouret des champs .....	70	<i>Thymus Serpyllum</i> .....	107	subsp. <i>maritimum</i> .....	129
tall beggarticks .....	138	Tierra del Fuego dock .....	49	triploid wood fern .....	28
		<b><i>Tilia americana</i></b> .....	<b>58</b>	trisète à épi .....	178
				trisète fausse-mélique .....	178

<i>Trisetum melicoides</i> .....	178
<i>Trisetum spicatum</i> .....	179
<b><i>Triticum aestivum</i></b> .....	<b>172</b>
tros-cart des marais.....	141
tros-cart maritime.....	140
true forget-me-not.....	105
tuberous grass pink.....	193
tufted clubrush.....	151
tufted hairgrass.....	176
tufted vetch.....	91
tufted yellow loosestrife.....	73
<b><i>Turritis glabra</i></b> .....	<b>66</b>
tussilage pas-d'âne.....	136
<b><i>Tussilago farfara</i></b> .....	<b>136</b>
tussock sedge.....	161
twin-stemmed bladderwort.....	116
two-seeded sedge.....	155
<b><i>Typha angustifolia</i></b> .....	<b>184</b>
<i>Typha x glauca</i> .....	185
<b><i>Typha latifolia</i></b> .....	<b>185</b>
<i>Typha</i> sp.....	99
<b>Typhaceae</b> .....	<b>183</b>
<b>Ulmaceae</b> .....	<b>38</b>
<b><i>Ulmus americana</i></b> .....	<b>38</b>
umbellate hawkweed.....	125
umbellate sedge.....	168
unshorn hawthorn.....	78
upland bentgrass.....	177
upland white goldenrod.....	131
<b><i>Urtica gracilis</i></b> subsp. <b><i>gracilis</i></b> .....	<b>39</b>
<i>Urtica procera</i> .....	39
<b>Urticaceae</b> .....	<b>39</b>
utriculaire à longues racines.....	117
utriculaire à scapes géminés.....	116
utriculaire cornue.....	116
utriculaire intermédiaire.....	116
utriculaire jaunâtre.....	116
utriculaire mineure.....	116
utriculaire pourpre.....	117
utriculaire résupinée.....	117
<b><i>Utricularia cornuta</i></b> .....	<b>116</b>
<b><i>Utricularia geminiscapa</i></b> .....	<b>116</b>
<b><i>Utricularia intermedia</i></b> .....	<b>116</b>
<b><i>Utricularia minor</i></b> .....	<b>116</b>
<b><i>Utricularia ochroleuca</i></b> .....	<b>116</b>
<b><i>Utricularia purpurea</i></b> .....	<b>117</b>
<b><i>Utricularia resupinata</i></b> .....	<b>117</b>
<b><i>Utricularia vulgaris</i></b> subsp. <b><i>macrorhiza</i></b> .....	<b>117</b>
<b><i>Vaccinium angustifolium</i></b> .....	<b>76</b>
<b><i>Vaccinium cespitosum</i></b> .....	<b>77</b>
<b><i>Vaccinium macrocarpon</i></b> .....	<b>77</b>
<b><i>Vaccinium myrtilloides</i></b> .....	<b>76</b>
<b><i>Vaccinium oxycoccos</i></b> .....	<b>77</b>
<b><i>Vaccinium uliginosum</i></b> .....	<b>77</b>
<i>Vaccinium vitis-idaea</i> .....	199
<b><i>Valeriana dioica</i></b> subsp. <b><i>sylvatica</i></b> .....	<b>121</b>
<b><i>Valeriana officinalis</i></b> .....	<b>121, 199</b>
<i>Valeriana septentrionalis</i> .....	121
valériane nordique.....	121
valériane officinale.....	121, 199
<b><i>Vallisneria americana</i></b> .....	<b>140</b>
vallisnérie d'Amérique.....	140

vanilla sweetgrass.....	179
variegated pond-lily.....	32
variegated scouring-rush.....	22
Vasey's pondweed.....	143
Vasey's rush.....	148
vélar à feuilles d'épervière.....	69
vélar à petites fleurs.....	69
vélar d'Orient.....	68
vélar fausse-girolée.....	69
Veltman's twayblade.....	192
velvetleaf.....	58
velvet-leaved blueberry.....	76
<b><i>Verbascum thapsus</i></b> subsp. <b><i>thapsus</i></b> .....	<b>112</b>
verge d'or à feuilles de graminée .....	129
verge d'or à feuilles pointues.....	131
verge d'or à grandes feuilles.....	131
verge d'or bicolore.....	130
verge d'or de Brenda.....	130
verge d'or élégante.....	130
verge d'or faux-ptarmica.....	131
verge d'or géante.....	130
verge d'or haute.....	130
verge d'or hispide.....	130
verge d'or jonciforme.....	131
verge d'or pubérulente.....	131
verge d'or rugueuse.....	131
verge d'or squarreuse.....	131
verge d'or tondue.....	130
verge d'or trompeuse.....	130
vergerette à feuilles d'hysope.....	132
vergerette annuelle.....	132
vergerette de Philadelphie.....	132
vergerette du Canada.....	132
vergerette du Kamtchatka.....	131
vergerette du Nord.....	132
vergerette rude.....	132
<b><i>Veronica americana</i></b> .....	<b>111</b>
<b><i>Veronica arvensis</i></b> .....	<b>111</b>
<b><i>Veronica longifolia</i></b> .....	<b>111</b>
<b><i>Veronica peregrina</i></b> subsp. <b><i>xalapensis</i></b> .....	<b>111</b>
<b><i>Veronica scutellata</i></b> .....	<b>111</b>
<b><i>Veronica serpyllifolia</i></b> .....	<b>111</b>
<i>Veronica tenella</i> .....	112
véronique à feuilles de serpolet.....	111
véronique à longues feuilles.....	111
véronique d'Amérique.....	111
véronique de Xalapa.....	111
véronique des champs.....	111
véronique en écusson.....	111
vesce à folioles étroites.....	91
vesce à quatre graines.....	91
vesce d'Amérique.....	91, 198
vesce jargeau.....	91
<b>Viburnaceae</b> .....	<b>119</b>
<i>Viburnum alnifolium</i> .....	119
<b><i>Viburnum cassinoides</i></b> .....	<b>119</b>
<b><i>Viburnum edule</i></b> .....	<b>119</b>
<b><i>Viburnum lantanoides</i></b> .....	<b>119</b>
<b><i>Viburnum lentago</i></b> .....	<b>119</b>
<b><i>Viburnum opulus</i></b> var. <b><i>americanum</i></b> .....	<b>119</b>
<i>Viburnum trilobum</i> .....	119

<b><i>Vicia americana</i></b> var. <b><i>americana</i></b> .....	<b>91, 198</b>
<b><i>Vicia cracca</i></b> .....	<b>91</b>
<b><i>Vicia sativa</i></b> var. <b><i>angustifolia</i></b> .....	<b>91</b>
<b><i>Vicia tetrasperma</i></b> .....	<b>91</b>
vigne des rivages.....	94
vigne vierge à cinq folioles.....	94
<b><i>Viola adunca</i></b> var. <b><i>adunca</i></b> .....	<b>55</b>
<b><i>Viola affinis</i></b> .....	<b>55</b>
<b><i>Viola arvensis</i></b> .....	<b>55</b>
<b><i>Viola blanda</i></b> .....	<b>55</b>
<i>Viola canadensis</i> var. <b><i>canadensis</i></b> .....	199
<i>Viola conspersa</i> .....	56
<b><i>Viola cucullata</i></b> .....	<b>56</b>
<i>Viola fimbriatula</i> .....	57
<i>Viola incognita</i> .....	56
<b><i>Viola labradorica</i></b> .....	<b>56</b>
<b><i>Viola lanceolata</i></b> .....	<b>56</b>
<b><i>Viola macloskeyi</i></b> .....	<b>56</b>
<b><i>Viola nephrophylla</i></b> .....	<b>56</b>
<i>Viola pallens</i> .....	56
<b><i>Viola palustris</i></b> .....	<b>56</b>
<i>Viola pensylvanica</i> .....	57
<i>Viola pensylvanica</i> var. <b><i>leiocarpa</i></b> .....	57
<b><i>Viola pubescens</i></b> var. <b><i>pubescens</i></b> .....	<b>56</b>
<b><i>Viola pubescens</i></b> var. <b><i>scabriuscula</i></b> .....	<b>57</b>
<b><i>Viola renifolia</i></b> .....	<b>57</b>
<b><i>Viola rotundifolia</i></b> .....	<b>57</b>
<b><i>Viola sagittata</i></b> var. <b><i>ovata</i></b> .....	<b>57, 198</b>
<b><i>Viola selkirkii</i></b> .....	<b>57</b>
<i>Viola septentrionalis</i> .....	57
<b><i>Viola sororia</i></b> .....	<b>57</b>
<b><i>Viola tricolor</i></b> var. <b><i>tricolor</i></b> .....	<b>57</b>
<b>Violaceae</b> .....	<b>55</b>
violette à éperon crochu.....	55
violette à feuilles frangées.....	57, 198
violette à feuilles rondes.....	57
violette affine.....	55
violette agréable.....	55
violette cucullée.....	56
violette de Selkirk.....	57
violette des champs.....	55
violette des marais.....	56
violette du Labrador.....	56
violette lancéolée.....	56
violette néphrophyllée.....	56
violette pâle.....	56
violette parente.....	57
violette pubescente.....	56
violette réniforme.....	57
violette scabre.....	57
violette tricolore.....	57
viorne bois-d'orignal.....	119
viorne cassinoïde.....	119
viorne comestible.....	119
viorne flexible.....	119
viorne trilobée.....	119
vipérine commune.....	106
Virginia chain fern.....	25
Virginia clematis.....	35
Virginia creeper.....	94
Virginia stickseed.....	104
Virginia wildrye.....	173

<b>Vitaceae</b> .....	<b>94</b>	white sweet-clover .....	92	woodsie glabre .....	27
<b>Vitis riparia</b> .....	<b>94</b>	white trillium .....	185	<i>Woodwardia virginica</i> .....	25
vulpin à courtes arêtes .....	179	white turtlehead .....	110	woodwardie de Virginie .....	25, 198
vulpin des prés .....	180	white willow .....	61	woolly beach-heather .....	59
vulpin géniculé .....	180	white wood-sorrel .....	95	woolly blue violet .....	57
<i>Waldsteinia fragarioides</i> .....	85	white-stemmed pondweed .....	143	woolly panicgrass .....	182
waldsteinie faux-fraisier .....	85	whorled water-milfoil .....	87	woolly sedge .....	165
wandering fireweed .....	88	whorled wood aster .....	129	wormseed spurge .....	96
water avens .....	86	Wiegand's sedge .....	158	wormseed wallflower .....	69
water beggarticks .....	137	wild basil .....	107	<b>Xanthium strumarium</b> .....	<b>136</b>
water bulrush .....	151	wild bergamot .....	109	<b>Xyridaceae</b> .....	<b>145</b>
water foxtail .....	180	wild calla .....	144	xyris des montagnes .....	145
water horsetail .....	21	wild caraway .....	100	<b>Xyris montana</b> .....	<b>145</b>
water lobelia .....	118	wild carrot .....	101	yellow avens .....	85
water mudwort .....	112	wild chervil .....	100	yellow ball-mustard .....	66
water sedge .....	160	wild chicory .....	123	yellow bedstraw .....	115
watercress .....	68	wild chives .....	188	yellow birch .....	40
watershield .....	32	wild cucumber .....	53	yellow clintonia .....	186
wavy bittercress .....	67	wild lily-of-the-valley .....	186	yellow clover .....	92
wavy hairgrass .....	176	wild parsnip .....	101	yellow daylily .....	187
weeping birch .....	41	wild radish .....	65	yellow foxtail .....	183
western barnyard grass .....	181	wild raisin .....	119	yellow marsh marigold .....	36
western dock .....	50	wild sarsaparilla .....	100	yellow sedge .....	167
western poison ivy .....	98	wild strawberry .....	84	yellow sweet-clover .....	92
western spotted coralroot .....	194	willowherb skullcap .....	109	yellow trout lily .....	186
white amaranth .....	44	willow-leaved lettuce .....	124	yellowish-white bladderwort .....	116
white baneberry .....	36	wolf-willow .....	93	yellow-seed false pimpernel .....	112
white beakrush .....	154	wood anemone .....	35	zigzag clover .....	93
white campion .....	48	wood lily .....	186	<b>Zizania aquatica</b> var. <i>aquatica</i>	
white clover .....	93	wood millet .....	179	.....	<b>170</b>
white elm .....	38	woodland agrimony .....	85	<i>Zizania palustris</i> var. <i>palustris</i> ..	199
white goldenrod .....	130	woodland cudweed .....	127	zizanie à fleurs blanches .....	170
white meadowsweet .....	82	woodland forget-me-not .....	105	<i>Zizia aptera</i> .....	199
white mustard .....	66	woodland horsetail .....	22	<b>Zizia aurea</b> .....	<b>102</b>
white panicked aster .....	133	<b>Woodsia glabella</b> .....	<b>27</b>	zizia doré .....	102
white poplar .....	60	<b>Woodsia ilvensis</b> .....	<b>27</b>		
white spruce .....	29	<b>Woodsiaceae</b> .....	<b>27</b>		
		woodsie d'Elbe .....	27		



Cet ouvrage présente l'ensemble des plantes vasculaires découvertes dans la portion québécoise de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway de 1878 à 2022.

D'abord, l'auteur fait un bref survol de l'histoire de la botanique illustrant un certain contexte scientifique, géographique et humain dans lequel cette quête de connaissance s'est réalisée et se réalise toujours depuis presque 150 ans. S'ensuit la liste complète des 1171 taxons comprenant les espèces, les sous-espèces, les variétés et les hybrides. Chaque plante est accompagnée d'une brève description de son habitat, de sa fréquence relative et d'un commentaire portant sur un aspect particulier de sa biologie ou de son environnement. Pour les plantes peu fréquentes, les noms des botanistes ayant participé à leur découverte et les lieux approximatifs des récoltes sont mentionnés.

Pour chacune de ces plantes, on trouve les noms scientifique, français, anglais et un synonyme, le cas échéant. Le statut de plante indigène ou introduite est mentionné, de même que leur situation quant à leur rareté.